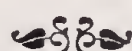
HAROLD B. LEE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

The Genealogical Society
Library



No. 62380

Date Aug. 1960

Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Brigham Young University

https://archive.org/details/annuairedelanobl39pari

ANNUAIRE

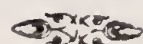
DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

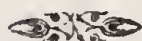
MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

DATE MICROFILMED
5 Dec. 86
ITEM # 5
PROJECT and ROLL #
XLIB 4-102
373
G. S. CALL #
1181751



PARIS — TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie,

8, RUE GARANCIÈRE




Armaillé


Baulny (Ogier)


Bernis


Courteville


Ivry (Ogier)


Lagrené


Orglandes


Rechignevoisin


Ruillé


Terves


Tessé


Vesins

Cherrier.sc

CS
407
.A62r
Vol. 39

AUG 11 1960

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE
CONSERVATEUR ADJOINT
A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

1883

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE

GENEALOGICAL SOCIETY
OF THE CHURCH OF JESUS CHRIST
OF LATTER-DAY SAINTS
62C80

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION
RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE
PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS

SAUTON, LIBRAIRE
RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33

HAROLD B. LEE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

CALENDRIER.

ANNÉE 1883.

Nombre d'or 3	Indiction romaine. 11
Épacte. XXII	Lettre dominicale. . . . . G

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 7 février.	Pentecôte, 13 mai.
Pâques, 25 mars.	La Trinité, 20 mai.
Ascension, 3 mai.	Avent, 2 décembre.

QUATRE-TEMPS.

14, 16 et 17 février.	19, 21 et 22 septembre.
16, 18 et 19 mai.	19, 21 et 22 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps . . . . . 20 mars.	Automne . . . 23 septembre.
Été . . . . 21 juin.	Hiver. . . . . 21 décembre.

ÉCLIPSES DE SOLEIL

I. Le 6 mai, éclipse totale de soleil, invisible à Paris.

II. Le 30 octobre, éclipse annulaire de soleil, invisible à Paris.

ÉCLIPSES DE LUNE

I. Le 22 avril, éclipse partielle de lune, invisible à Paris.

II. Le 16 octobre, éclipse partielle de lune, en partie visible à Paris.

ÈRES DIVERSES

6596 de la période julienne.	2636 de la fondation de Rome.
5886 du monde, d'après la Genèse.	1883 de la naissance de J. C.
	301 de la réforme du calendrier.

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains, ce mois était dédié à Janus.

♒ **le Verseau.**

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	*Circoncision.*	☾
2	Mar.	S. Basile, évêq.	
3	Mer.	Ste Geneviève.	
4	Jeu.	S. Rigobert.	
5	Ven.	S. Siméon Stylite	
6	Sam.	*Épiphanie.*	
7	DIM.	S. Théaulon.	
8	Lun.	S. Lucien.	
9	Mar.	S. Furcy.	●
10	Mer.	S. Paul, ermite.	
11	Jeu.	S. Hygin.	
12	Ven.	S. Arcade.	
13	Sam.	*Baptême de N.S.*	
14	DIM.	S. Hilaire, év.	
15	Lun.	S. Maur.	
16	Mar.	S. Guillaume.	☽
17	Mer.	S. Antoine.	
18	Jeu.	Ch. de S. Pierre.	
19	Ven.	S. Sulpice.	
20	Sam.	S. Sébastien.	
21	DIM.	*Septuagésime.*	
22	Lun.	S. Vincent.	
23	Mar.	S. Ildefonse.	○
24	Mer.	Conv. de S. Paul.	
25	Jeu.	S. Babylas.	
26	Ven.	Ste Paule.	
27	Sam.	S. Julien.	
28	DIM.	*Sexagésime.*	
29	Lun.	S. Franç. de S.	
30	Mar.	Ste Bathilde.	
31	Mer.	S. Pierre.	☾

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois, les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ **les Poissons.**

Les jours croissent de 1 h. 33 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Ignace.	
2	Ven.	*Purification.*	
3	Sam.	S. Blaise.	
4	DIM.	*Quinquagésime.*	
5	Lun.	Ste Agathe.	
6	Mar.	*Mardi gras.*	
7	Mer.	CENDRES	●
8	Jeu.	S. Jean de Mat.	
9	Ven.	Ste Apolline	
10	Sam.	Ste Scholast.	
11	DIM.	*Quadragésime.*	
12	Lun.	Ste Eulalie.	
13	Mar.	S. Lezin.	
14	Mer.	S. Valentin. IVT.	☽
15	Jeu.	S. Faustin.	
16	Ven.	Ste Julienne.	
17	Sam.	Ste Martine.	
18	DIM.	S. Siméon. *Rem.*	
19	Lun.	S. Publius.	
20	Mar.	S. Eucher.	
21	Mer.	S. Flavien.	
22	Jeu.	Ste Isabelle.	○
23	Ven.	S. Lazare.	
24	Sam.	S. Mathias.	
25	DIM.	S. Nestor. *Oculi.*	
26	Lun.	S. Césaire.	
27	Mar.	Ste Honorine.	
28	Mer.	S. Romain.	

MARS.

Martius.

Chez les Romains, ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 50 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Aubin. *Mi-C.*	
2	Ven.	S. Sulpice.	☾
3	Sam.	Ste Cunégonde.	
4	Dim.	S. Casimir. *Lœt.*	
5	Lun.	S. Adrien.	
6	Mar.	Ste Colette.	
7	Mer.	Ste Félicie.	
8	Jeu.	Ste Rose.	
9	Ven.	Ste Françoise.	●
10	Sam.	S. Blanchard.	
11	Dim.	*La Passion.*	
12	Lun.	S. Pol, év.	
13	Mar.	Ste Euphrasie.	
14	Mer.	Ste Mathilde.	
15	Jeu.	S. Zacharie.	☽
16	Ven.	S. Cyriaque.	
17	Sam.	S. Gabriel.	
18	Dim.	*Les Rameaux.*	
19	Lun.	S. Joseph.	
20	Mar.	S. Joachim.	
21	Mer.	S Benoît.	
22	Jeu.	S. Octave.	
23	Ven.	S. Victor. *V. S.*	○
24	Sam.	S. Gabriel.	
25	Dim.	Paques.	
26	Lun.	S. Emmanuel.	
27	Mar.	S. Rupert.	
28	Mer.	S. Gontran.	
29	Jeu.	S. Benjamin.	
30	Ven.	S. Amédée.	
31	Sam.	S. Guy.	☾

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois, la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Dim.	*Quasimodo.*	
2	Lun.	S. François de P.	
3	Mar.	S. Irène.	
4	Mer.	S. Isidore.	
5	Jeu.	S. Ambroise.	
6	Ven.	S. Célestin.	
7	Sam.	S. Albert.	●
8	Dim.	S. Gautier.	
9	Lun.	Ste Marie l'Ég.	
10	Mar.	S. Macaire.	
11	Mer.	S. Léon, pape.	
12	Jeu.	S. Jules.	
13	Ven.	S. Marcellin.	
14	Sam.	S. Paterne.	☽
15	Dim.	S. Justin.	
16	Lun.	S. Fructueux.	
17	Mar.	S. Parfait.	
18	Mer.	S. Léon.	
19	Jeu.	S. Anselme.	
20	Ven.	Ste Emma.	
21	Sam.	S. Georges.	
22	Dim.	S. Léger.	○
23	Lun.	S. Marc.	
24	Mar.	S. Clet.	
25	Mer.	S. Polycarpe.	
26	Jeu	S. Vital.	
27	Ven.	S. Robert.	
28	Sam.	S. Eutrope.	
29	Dim.	S. Hugues.	
30	Lun.	S. Maxime.	☾

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♊ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S.Jacq.S.Philip.	
2	Mer.	S. Athanase.	
3	Jeu.	ASCENSION.	
4	Ven.	Ste Monique.	
5	Sam.	Conv. de S. Aug.	
6	DIM.	S. Jean-Porte-L.	🌑
7	Lun.	S. Stanislas.	
8	Mar.	S. Désiré.	
9	Mer.	S. Nicaise.	
10	Jeu.	S. Antonin.	
11	Ven.	S. Mamert.	
12	Sam.	S. Epiphane.	
13	DIM.	PENTECÔTE.	☽
14	Lun.	S. Pacome	
15	Mar.	S. Isidore.	
16	Mer.	S. Honoré. IV T.	
17	Jeu.	S. Pascal.	
18	Ven.	S. Félix.	
19	Sam.	S.Bernard.	
20	DIM.	La TRINITÉ.	
21	Lun.	S. Thibaut.	
22	Mar.	Ste Julie.	🌕
23	Mer.	S. Didier.	
24	Jeu.	FÊTE-DIEU.	
25	Ven.	S. Urbain.	
26	Sam.	S. Olivier.	
27	DIM.	S. Jules.	
28	Lun.	S. Germain.	
29	Mar.	S. Maximin.	☾
30	Mer.	S. Félix, pape.	
31	Jeu.	Ste Angèle.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 20.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	*Fête du Sac. Cœur*	
2	Sam.	Ste Clotilde.	
3	DIM.	S. Quirin.	
4	Lun.	S. François C.	
5	Mar.	S. Boniface.	🌑
6	Mer.	S. Claude.	
7	Jeu	S. Prime.	
8	Ven	S. Médard.	
9	Sam.	S. Félicien.	
10	DIM.	S. Landry.	
11	Lun.	S. Barnabé.	
12	Mar.	Ste Olympe.	☽
13	Mer.	S. Antoine de P.	
14	Jeu.	S. Rufin.	
15	Ven.	S. Modeste.	
16	Sam.	S. Cyr.	
17	DIM.	S. Avit.	
18	Lun.	Ste Marine.	
19	Mar.	S Gervais.	
20	Mer.	S. Sylvère.	🌕
21	Jeu.	S. Leufroy.	
22	Ven.	S. L. de Gonzag.	
23	Sam.	S. Zénon.	
24	DIM.	*Nat. de S. J.-B.*	
25	Lun.	S. Prosper.	
26	Mar.	S. Babolein.	
27	Mer.	S. Crescent.	☾
28	Jeu.	S. Irénée.	
29	Ven.	*S. Pierre, S. P.*	
30	Sam.	Conv. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 59 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	S. Martial.	
2	Lun.	*Visit. de la V.*	
3	Mar.	S. Anatole.	
4	Mer.	Ste Berthe.	🌑
5	Jeu.	Ste Zoé.	
6	Ven.	S. Tranquille.	
7	Sam.	S. Thomas.	
8	DIM.	Ste Élisabeth.	
9	Lun.	Ste Victoire.	
10	Mar.	Ste Félicité.	
11	Mer.	S. Pie.	
12	Jeu.	S. Gualbert.	☽
13	Ven.	S. Eugène.	
14	Sam.	S. Bonaventure.	
15	DIM.	S. Henri.	
16	Lun.	N. D. du Carmel.	
17	Mar.	S. Alexis.	
18	Mer.	S. Thom. d'Aq.	
19	Jeu.	S. Vincent de P.	
20	Ven.	Ste Marguerite.	🌕
21	Sam.	Ste Madeleine.	
22	DIM.	S. Victor.	
23	Lun.	S. Apollinaire.	
24	Mar.	Ste Christine.	
25	Mer.	S. Jacq. le Min.	
26	Jeu.	S. Joachim.	
27	Ven.	S. Pantaléon.	☾
28	Sam	Ste Anne.	
29	DIM.	S. Loup.	
30	Lun.	S. Ignace de Loy.	
31	Mar.	S. Germ. l'Aux.	

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 38 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Pierre ès liens	
2	Jeu.	S. Étienne.	
3	Ven.	Ste Lydie.	🌑
4	Sam.	S. Dominique.	
5	DIM.	*N. D. des Neiges.*	
6	Lun.	*Transf. de N.-S.*	
7	Mar.	S. Gaëtan.	
8	Mer.	S. Justin.	
9	Jeu.	S. Romain.	
10	Ven.	S. Laurent.	
11	Sam.	Ste Suzanne.	☽
12	DIM.	Ste Claire.	
13	Lun.	S. Hippolyte.	
14	Mar.	S. Eusèbe. *V. j.*	
15	Mer.	ASSOMPTION.	
16	Jeu.	S. Roch.	
17	Ven.	S. Mammès.	
18	Sam.	Ste Hélène.	🌕
19	DIM.	S. Louis.	
20	Lun.	S. Bernard.	
21	Mar.	S. Privat.	
22	Mer.	S. Symphorien.	
23	Jeu.	Ste Claire.	
24	Ven.	S. Barthélemy.	
25	Sam.	S. Louis, roi.	☾
26	DIM.	S. Zéphyrin.	
27	Lun.	S. Césaire.	
28	Mar.	S. Augustin.	
29	Mer.	S. Médéric.	
30	Jeu.	S. Fiacre.	
31	Ven.	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Leu S. Gilles	●
2	Dim.	S. Lazare.	
3	Lun.	S. Grégoire.	
4	Mar.	Ste Rosalie.	
5	Mer.	S. Bertin.	
6	Jeu.	S. Éleuthère.	
7	Ven.	S. Cloud.	
8	Sam.	*Nat. de la Vierge*	
9	Dim.	S. Omer.	☽
10	Lun.	Ste Pulchérie.	
11	Mar.	S. Hyacinthe.	
12	Mer.	S. Raphaël.	
13	Jeu.	S. Aimé.	
14	Ven.	*Exalt. de la Cr.*	
15	Sam.	S. Nicomède.	
16	Dim.	S. Cyprien.	○
17	Lun.	S. Lambert.	
18	Mar.	S. Jean Chrysos.	
19	Mer.	S. Janvier. *IVT.*	
20	Jeu.	S. Eustache.	
21	Ven.	S. Mathieu.	
22	Sam.	S. Maurice.	
23	Dim.	Ste Thècle	☾
24	Lun.	S. Andoche.	
25	Mar.	S. Firmin.	
26	Mer.	Ste Justine.	
27	Jeu.	S. Côme. S. Dam.	
28	Ven.	S. Céran, év.	
29	Sam.	S. Michel.	
30	Dim.	S. Jérôme.	

OCTOBRE

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 46 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Remy.	●
2	Mar.	SS. Anges gard.	
3	Mer.	S. Denys l'Aréop.	
4	Jeu.	S. François d'As.	
5	Ven.	Ste Aure.	
6	Sam.	S. Bruno.	
7	Dim.	S. Serge.	
8	Lun.	Ste Brigitte.	
9	Mar.	S. Denis.	☽
10	Mer.	S. Paulin.	
11	Jeu.	S. Nicaise.	
12	Ven.	S. Wilfrid.	
13	Sam.	S. Géran.	
14	Dim.	S. Calixte.	
15	Lun.	Ste Thérèse.	
16	Mar.	S. Gallien.	○
17	Mer.	S. Cerbonnet.	
18	Jeu.	S. Luc.	
19	Ven.	S. Savinien.	
20	Sam.	Ste Cléopâtre.	
21	Dim.	Ste Ursule.	
22	Lun.	S. Mellon.	☾
23	Mar.	S. Hilarion.	
24	Mer.	S. Magloire.	
25	Jeu.	S. Crépin, S. Cr.	
26	Ven.	S. Rustique.	
27	Sam.	S. Frumence.	
28	Dim.	S. Simon.	
29	Lun.	S. Faron, évêque.	
30	Mar.	S. Lucain.	
31	Mer.	S. Quentin. *V. j.*	●

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 20 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Jeu.	TOUSSAINT.	
2	Ven.	*Comm. des Morts*	
3	Sam.	S. Marc.	
4	DIM.	S. Charles Borr.	
5	Lun.	S. Zacharie.	
6	Mar.	S. Léonard.	
7	Mer.	S Florent.	
8	Jeu.	S. Godefroy.	☽
9	Ven.	S. Mathieu.	
10	Sam.	S. Juste.	
11	DIM.	S. Martin.	
12	Lun.	S. René.	
13	Mar.	S. Brice.	
14	Mer.	S. Stanislas.	○
15	Jeu.	Ste Eugénie.	
16	Ven.	S. Edme.	
17	Sam.	S. Aignan.	
18	DIM.	Ste Aude.	
19	Lun.	Ste Élisabeth.	
20	Mar.	S. Edmond.	
21	Mer.	*Pr. de la Vierge.*	☾
22	Jeu.	Ste Cécile.	
23	Ven.	S. Clément	
24	Sam.	S. Séverin.	
25	DIM.	Ste Catherine.	
26	Lun.	Ste Gen. des Ard.	
27	Mar.	S. Maximin.	
28	Mer.	S. Sosthène.	
29	Jeu.	S. Satunrin.	●
30	Ven.	S. André.	

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Éloi.	
2	DIM.	S. Fulgence. *Av.*	
3	Lun.	S. Franç. Xavier	
4	Mar.	Ste Barbe.	
5	Mer.	S. Sabas.	
6	Jeu.	S. Nicolas	
7	Ven.	S. Ambroise.	☽
8	Sam.	*Conc. de la Vierge*	
9	DIM.	Ste Léocadie.	
10	Lun.	Ste Valère.	
11	Mar.	S. Fuscien.	
12	Mer.	Ste Constance.	
13	Jeu.	Ste Luce.	
14	Ven.	S. Nicaise.	○
15	Sam.	S. Mesmin.	
16	DIM.	Ste Adélaïde.	
17	Lun.	S. Lazare.	
18	Mar.	S. Gatien.	
19	Mer.	S. Timoléon. *IVT.*	
20	Jeu.	Ste Philomène.	
21	Ven.	S. Thomas.	☾
22	Sam.	S. Honorat.	
23	DIM.	Ste Victoire.	
24	Lun.	Se Delphine. *V. j.*	
25	Mar.	NOEL.	
26	Mer.	S. Étienne.	
27	Jeu.	S. Jean l'Évang.	
28	Ven.	SS. Innocents.	
29	Sam.	S. Trophime.	●
30	DIM.	Ste Colombe.	
31	Lun.	S. Sylvestre.	

PRÉFACE

L'*Almanach de Gotha,* qui chaque année perd du terrain en France, a comme compensation haussé et presque doublé son prix depuis quelques années ; de cinq francs il l'a élevé à neuf francs, et il a imposé à la librairie française des conditions qu'elle a généralement refusé d'accepter.

Nous nous sommes demandé si ce n'était pas un esprit de revanche qui lui avait fait choisir cette année, pour gravure en regard du titre, un tableau de la famille impériale d'Allemagne, où S. M. l'empereur Guillaume berce sur ses genoux, comme une nourrice, son arrière-petit-fils, né le 6 mai dernier.

Lorsque, en 1843, a commencé la publication de l'*Annuaire de la Noblesse*, il n'existait que deux recueils à peu près analogues : l'*Almanach de Gotha,* et le *Peerage anglais*. Le succès du livre n'a pas tardé à lui susciter des imitateurs et mêmes des concurrents.

Dès 1847, un Annuaire de la Noblesse de Belgique, même prix, même format, même plan que le sien, lui enlevait l'avantage d'être à la fois le seul organe de la haute société des deux pays, si étroitement unie par son origine, ses relations et ses alliances. L'Espagne, l'Autriche, la Hollande, l'Italie, ont, à leur tour, vu surgir leurs annuaires nobiliaires.

A Copenhague, a paru cette année le premier volume d'un annuaire généalogique danois, dont nous avons

parlé dans le chapitre de la bibliographie (voyez plus loin, p. 383).

Chaque année, à la fin de notre Préface, nous adressons un appel à ceux qui veulent bien nous donner des renseignements, et nous leur demandons de nous les communiquer le 15 novembre au plus tard. Nous continuons néanmoins à en recevoir, qui nous sont tardivement fournis. Maintes fois on nous a objecté que devant paraître le 1er janvier, il devait être encore temps de nous les donner la veille ou l'avant-veille. « Un journal, nous disait-on, s'imprime bien dans une nuit, et nous donne les nouvelles de la dernière heure. » Quiconque connaît un peu les procédés de la typographie sait fort bien qu'il n'y a aucune parité à établir entre un livre et un journal.

Bien souvent, on nous a reproché de ne pas mentionner les décorations étrangères et même quelquefois celles de la Légion d'honneur. Nous avouons que nous n'y avons jamais apporté d'attention, ni attaché d'importance. Il n'y a qu'au service militaire, et surtout en temps de guerre, que ces distinctions sont précieuses, parce qu'elles s'achètent au prix du sang. Dans la diplomatie, les décorations sont de simples échanges de bons procédés. Dans le monde politique, ce sont le plus souvent la marque de la versatilité, et la boutonnière de celui qui, depuis 1830, est resté fidèle à ses principes, dévoué à ses convictions, n'est-elle pas demeurée vierge de tout ruban? Dans l'administration, ces distinctions, qui devraient être la récompense du zèle, de l'assiduité, des vrais services bureaucratiques rendus au pays, ne servent-elles pas à rémunérer le plus souvent la complaisance, la souplesse, la servilité du fonction-

naire vis-à-vis de ses chefs, tandis que l'esprit indépendant, le cœur généreux refusent de se plier à de telles exigences?

On nous racontait dernièrement qu'un employé indocile, c'est-à-dire pas assez obséquieux, pas assez esclave de son administrateur, s'étant fait remplacer un jour par un de ses collègues plus souple que lui, ce dernier arriva un quart d'heure en retard. L'administrateur se garda bien de lui adresser le moindre reproche, mais le lendemain il tança le remplacé, en lui disant : « Monsieur, quand on se fait remplacer, on doit venir s'assurer si son remplaçant est bien à son poste. » Un mouvement d'épaules significatif, mais bien excusable, ne contribua pas à améliorer les rapports du fonctionnaire avec son chef, dont nous tairons le nom, par respect pour ses cheveux blancs.

Lorsqu'il y a une douzaine d'années, le Gouvernement républicain rendit un décret qui abolissait l'Ordre de la Légion d'honneur, sauf pour les militaires, il y avait plus d'une raison plausible à faire valoir en faveur de cette décision. On ne lui donna pas la moindre suite, et par une tendance naturelle de la vanité humaine, la curée des croix de la Légion d'honneur recommença plus acharnée que jamais.

Nous avions signalé l'an dernier une annonce parue dans plusieurs journaux en ces termes : « Décoration étrangère; brevet à céder à personne honorable, poste restante, 109, rue de Villiers; A. E. » Nous avions aussi mentionné l'offre que faisait un duc français, grand d'Espagne de première classe, d'adopter personne honorable pour lui transmettre son titre (moyennant finance sans nul doute).

Les offres scandaleuses de ce genre se sont encore renouvelées cette année, et dans plusieurs journaux du mois de juin 1882, on lisait : « Voulez-vous connaître « le moyen d'être décoré par un gouvernement étran- « ger ou d'obtenir une distinction honorifique ? Adressez- « vous, si vous êtes honorable, à M. A. G. de Claveau, « à Guernesey. »

Puisque certains petits États ont l'impudeur de faire trafic de distinctions honorifiques, qui ne devraient être que la récompense du mérite et des services rendus, ne devrait-on pas poursuivre à outrance ceux qui s'en rendent acquéreurs ? Comment, surtout, a-t-on pu consentir qu'un Français, fils d'un honorable industriel, fût accrédité comme chargé d'affaires d'une république minuscule, où il s'est fait naturaliser et créer duc !

Un sieur Wahl, demeurant à Levallois-Perret, offrait de faire obtenir l'ordre du Nicham moyennant finances. Il trouva des acquéreurs ; mais pour se procurer la marchandise vendue, il s'adressa à M. Roustan, consul général de France. Poursuivi pour tentative de corruption d'un fonctionnaire public, il fut condamné à six mois de prison. (*Triboulet* du 6 juillet 1881.)

Nous ne terminerons pas cette Préface sans adresser encore une fois nos remercîments aux personnes qui veulent bien nous transmettre des communications, nous signaler des inexactitudes. En consultant le nouveau volume, elles verront que nous nous sommes empressé de mettre à profit leurs renseignements. N'est-ce pas le meilleur moyen de leur en exprimer notre satisfaction ?

A. Borel d'Hauterive.

20 janvier 1883.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

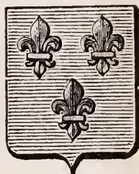
DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

FRANCE

(Maison de Bourbon.)



Armes : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or.* — Couronne fermée par huit demi-cercles, soutenus chacun par une fleur de lis et aboutissants à un sommet commun, aussi fleurdelisé. — Tenants : Deux anges.

BOURBONS (BRANCHE AINÉE).

Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, né 29 septembre 1820, héritier des droits de Charles X, son aïeul, et du Dauphin, son oncle, par les actes d'abdication et de renonciation du 2 août 1830, *comte de Chambord,* marié par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846, à

Marie-*Thérèse*-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, née 14 juillet 1817, sœur du feu duc de Modène.

BRANCHE D'ORLÉANS.

Louis-Philippe-*Albert* d'Orléans, comte de Paris, lieutenant-colonel d'état-major dans l'armée territoriale, né 24 août 1838, marié 31 mai 1864 à sa cousine germaine,

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier, dont :

1° *Louis-Philippe*-Robert, duc d'Orléans, né 6 février 1869.

2° Marie-*Amélie*-Louise-Hélène, née 28 septembre 1865.

3° *Hélène*-Louise-Henriette, née 16 juin 1871.

4° *Isabelle*-Marie-Laure, née 7 mai 1878.

5° Louise-Françoise-Marie-Laure, née 25 février 1882.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, colonel du 12e régiment de chasseurs à cheval, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à

Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844, dont :

1° *Robert*-François-Philippe-Ferdinand-Marie, né à Ham, près de Richmond, 11 janvier 1866.

2° Henri, né à Ham, près de Richmond, 15 octobre 1867.

3° *Jean*-Pierre-Clément-Marie, né 4 septembre 1874.

4° *Marie-Amélie*-Françoise-Hélène d'Orléans, née à Ham 13 janvier 1865.

5° Marguerite, née 25 janvier 1869.

Oncles et tante.

I. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, général de division, GC✠, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Vic-*

toire-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha ; veuf 10 novembre 1857, dont :

1° Louis-Philippe-Marie-Ferdinand-*Gaston* d'Orléans, comte d'Eu, maréchal au service brésilien, né à Neuilly 28 avril 1842, marié 15 octobre 1864 à

Isabelle, fille de l'empereur du Brésil, dont :

a. *Pedro* d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. *Louis*-Marie-Philippe, né 16 janvier 1878.

c. Antoine-Louis-Philippe, né 9 août 1881.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie-d'Orléans, duc d'Alençon, capitaine d'artillerie au service de France, né 12 juillet 1844, marié 28 septembre 1868 à

Sophie-Charlotte-Auguste, duchesse en Bavière, dont :

a. Philippe-*Emmanuel*-Maximilien-Marie-Eudes, né 18 janvier 1872.

b. Louise-Victoire-Marie-Amélie-Sophie, née 9 juillet 1869.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie, née 16 février 1846, mariée 15 janvier 1872 au prince Ladislas Czartoryski.

4° *Blanche*-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire, née à Claremont 28 octobre 1857.

II. *François* Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, vice-amiral, GC✵, né 14 août 1818, marié 1er mai 1843 à

Doña Françoise-*Caroline*, etc., née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° *Pierre*-Philippe-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, lieutenant de vaisseau au service de France, né 4 novembre 1845.

2° *Françoise*-Marie-Amélie, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin, le duc de Chartres.

III. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, général de division, GC✱, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, veuf 6 décembre 1869.

IV. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, infant d'Espagne, chevalier de la Toison d'or, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1° *Antoine*-Marie-Louis-Philippe-Jean-Florence, né à Séville 23 février 1866.

2° *Marie-Isabelle*-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.

V. Marie - *Clémentine* - Caroline-Léopoldine-Clotilde, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuve 26 juillet 1881.

Pour les autres lignes régnantes de la race capétienne, voyez plus loin : Brésil, Espagne *et* Portugal.

LIGNE ROYALE DES DEUX-SICILES

François II d'Assise-Marie-Léopold, roi des Deux-Siciles, né 16 janvier 1836, marié 3 février 1859 à

Marie-Sophie-Amélie, née 4 octobre 1841, duchesse en Bavière.

Frères et sœurs consanguins.

I. *Louis*-Marie, comte de Trani, né 1er août 1838, marié 5 juin 1861 à

Mathilde-Ludovique, née 30 septembre 1843, duchesse en Bavière, dont :

Marie-Thérèse-Madeleine, née à Zurich, 15 janvier 1867.

II. *Alphonse*-Marie-Joseph-Albert, comte de Caserte, né 28 mars 1841, marié à Rome 8 juin 1868, à

Marie-Antoinette-Joséphine-Léopoldine, née 16 mars 1851, fille du comte de Trapani, dont :

1° Ferdinand, né à Rome 25 juillet 1869.

2° Charles, né à Gries, près Botzen, 10 novembre 1870.

3° Marie-Immaculée, née à Cannes 30 octobre 1874.

4° Marie-Christine, née à Cannes 10 avril 1877.

5° Marie des Grâces, née à Cannes 12 août 1878.

6° Marie-Joséphine, née à Cannes 25 mars 1880.

III. *Gaëtan*-Marie-Frédéric, comte de Girgenti, infant d'Espagne, né 12 janvier 1846, marié 13 mai 1868 à

Isabelle, infante d'Espagne, née 20 décembre 1851, veuve 26 novembre 1871.

IV. *Pascal*-Marie-del-Carmen, comte de Bari, né à Caserte 15 septembre 1852, marié 20 novembre 1878 à

Berthe-Blanche-Louise de Marconnay, née 27 août 1848.

V. Marie-Immaculée-Clémentine, née 14 avril 1844, mariée 19 septembre 1861 à Charles, archiduc de Toscane.

VI. Marie-Pie des Grâces, née 2 août 1849, mariée à Rome 5 avril 1869 à Robert, duc de Parme.

Oncles et tantes.

I. *Louis*-Charles, comte d'Aquila, né 19 juillet 1824, amiral brésilien, marié 28 avril 1844 à

Marie-Januaria, née 11 mars 1822, fille de feu Pierre Ier, empereur du Brésil, dont :

1° *Louis*-Marie-Ferdinand, né 18 juillet 1846.

2° *Philippe*-Louis, prince brésilien, né 12 août 1847.

II. François de Paule, comte de Trapani, né 18 août 1827, maréchal de camp, marié 10 avril 1850 à

Marie-Isabelle, archiduchesse d'Autriche, née 21 mars 1834, dont :

1° Marie-Antoinette, née 16 mars 1851, mariée 8 juin 1868 au prince Alphonse, comte de Caserte.

2° Marie-*Caroline*, née à Naples 20 mars 1856.

III. Marie-Antoinette, née 19 décembre 1814, mariée 7 juin 1833 à Léopold II, grand-duc de Toscane, veuve 29 janvier 1870.

IV. *Thérèse*, née 14 mars 1822, mariée 4 septembre 1848 à Pierre II, empereur du Brésil.

LIGNE DUCALE DE PARME

Robert Ier, Charles-Marie de Bourbon, infant d'Espagne, né 9 juillet 1848, duc de Parme et de Plaisance, marié 5 avril 1869, veuf 29 septembre 1882 de Marie des Grâces-*Pie*, princesse de Bourbon, sœur du roi de Naples, dont :

1° *Henri*-Marie-Albert, né 13 janvier 1873.

2° Joseph-Marie, né 30 juin 1875.

3° *Élie*-Robert, né à Biarritz 23 juillet 1880.

4° *Marie-Louise*-Pie-Thérèse, née 17 janvier 1870.

5° Louise-Marie, née à Cannes 24 mars 1872.

6° Marie-Immaculée, née 21 juillet 1874.

7° Marie-Thérèse, née à Biarritz 15 octobre 1876.

8° Béatrix, née à Biarritz 9 janvier 1879.

Frères et sœurs.

I. *Henri*-Charles, comte de Bardi, né 12 février 1851, marié 23 novembre 1873 à sa cousine Marie-Immaculée-*Louise* de Bourbon, sœur du roi de Naples, veuf 23 août 1874.

II. Marguerite, née 1er janvier 1847, mariée 4 février 1867 à l'infant don Carlos.

III. Alice, née 27 décembre 1849, mariée 11 janvier 1868 à Ferdinand IV, grand-duc de Toscane.

Aïeul.

Charles II Louis de Bourbon, né 22 décembre 1799, duc de Parme, ayant abdiqué 14 mars 1849, marié 15 août 1820 à

Marie-Thérèse-Ferdinande, née 19 septembre 1803, fille de Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne, veuf 16 juillet 1879.

AUTRICHE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Erections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François Ier, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François Ier, 1806-1835. — Ferdinand Ier, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848; son neveu lui succède. — Culte catholique. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.* La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : *tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est de Habsbourg; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent,* qui est d'Autriche; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent,* qui est de Lorraine.

François-Joseph Ier Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Galicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

1° Archiduc *Rodolphe*-François-Charles-Joseph, prince héréditaire, né 21 août 1858, marié 10 mai 1881 à

Stéphanie-Clotilde-Louise, princesse de Belgique.

2° Archiduchesse *Gisèle*-Louise-Marie, née 12 juillet 1856, mariée 20 avril 1873 au prince Léopold de Bavière, cousin du roi.

3° Archiduchesse *Marie*-Valérie-Mathilde-Amélie, née 22 avril 1868.

Frères de l'empereur.

I. *Archiduc* Maximilien Ier, *né* 6 *juillet* 1832, *empereur du Mexique* 10 *juillet* 1863, *marié* 27 *juillet* 1857 *à*

Charlotte, née 7 juin 1840, sœur du roi des Belges; veuve 19 juin 1867.

II. Archiduc *Charles*-Louis-Joseph-Marie, né 30 juillet 1833, marié 1° le 4 novembre 1856 à Marguerite, fille du roi de Saxe; veuf 15 septembre 1858; 2° le 21 octobre 1862 à Marie-Annonciade, princesse des Deux-Siciles, née 24 mars 1843; veuf 4 mai 1871; 3° le 28 juillet 1873 à Marie-Thérèse de Bragance, née 24 août 1855.

Enfants du second lit :

1° Archiduc *François*, né 18 décembre 1863.

2° Archiduc *Othon*, né 21 avril 1865.

3° Archiduc Ferdinand, né 27 décembre 1868.

4° Archiduchesse Marguerite, née 13 mai 1870.

Enfants du troisième lit :

5° *Marie*-Annonciade, née 2 août 1876.

6° Élisabeth-Amélie, née 7 juillet 1878.

III. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

Oncle et tante de l'empereur.

I. Ferdinand Ier, *né 19 avril 1793, empereur d'Autriche, ayant abdiqué le 2 décembre 1848, marié 27 février 1831 à*

Marie-*Anne*-Caroline-Pie, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne, veuve 28 juin 1875.

Archiduchesse *Marie*-Clémentine, née 1er mars 1798, princesse douairière de Salerne.

*Pour les branches de Toscane et de Modène et les autres rameaux cadets, voyez l'*Annuaire *de 1870.*

BELGIQUE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 21 juillet 1831. — Armes : *de sable, au lion couronné d'or.*

Léopold II Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, né 9 avril 1835, successeur de Léopold Ier le 10 décembre 1865, marié 22 août 1853 à

Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née à Bude-Pesth 26 août 1836, dont :

1° *Louise*-Marie-Amélie, née 18 février 1858, mariée 4 février 1875 au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

2° *Stéphanie*-Clotilde-Louise, née 21 mai 1864, mariée 10 mai 1881 à l'archiduc Rodolphe, prince héréditaire d'Autriche.

3° *Clémentine*-Albertine-Marie-Léopoldine, née 30 juillet 1872.

Frère et sœur.

I. *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Bau-

douin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 24 mars 1837, marié 25 avril 1867 à

Marie-Louise, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, dont :

1° *Baudouin*-Léopold-Philippe-Marie-Charles-Antoine-Louis, né 3 juin 1869.

2° *Albert*-Léopold-Clément-Marie-Mainrad, né 8 avril 1875.

3° *Henriette*-Marie-Charlotte-Antoinette, née 30 novembre 1870.

4° Joséphine-Caroline-Marie-Albertine, née 19 octobre 1872.

II. Marie-*Charlotte*-Amélie-Victoire-Clémentine-Léopoldine, ex-impératrice du Mexique. (*Voyez* p. 8.)

BONAPARTE

Pour le précis historique, voir l'*Annuaire* de 1853, page 18. — Armes : *d'azur, à l'aigle d'or, empiétant un foudre de même.*

I. BRANCHE

(Issue de Lucien Bonaparte, prince de Canino, frère puîné de Napoléon Ier, et d'Alexandrine de Bleschamp.)

Chef actuel : Pr. *Lucien*-Louis-Joseph-Napoléon, né à Rome 15 novembre 1828, prince de Canino et Musignano, cardinal-prêtre de l'Église romaine 13 mars 1868.

Frères et sœurs

I. Pr. *Napoléon-Charles*, né 5 février 1839, marié 26 novembre 1859 à la princesse *Marie-Christine* Ruspoli, dont :

1° Pr. Marie-Léonce-Eugénie-Mathilde-Caroline-Jeanne-Julie-Zénaïde, née à Rome 10 décembre 1870.

2° Pr. Eugénie-Letizia-Barbe-Caroline-Lucienne-

Marie-Jeanne, née à Grotta-Ferrata, 6 septembre 1872.

II. Pr. Julie, née 6 juin 1830, mariée 30 août 1847 à Alexandre del Gallo, marquis de Roccagiovine.

III. Pr. Charlotte, née 4 mars 1832, mariée 4 octobre 1848 à Pierre, comte Primoli.

IV. Pr. Marie, née 18 mars 1835, mariée 2 mars 1851 à Paul, comte Campello.

V. Pr. Augusta, née 9 novembre 1836, mariée 2 février 1856 à Placide, prince Gabrielli.

Oncles [1]

I. Pr. *Louis*-Lucien, né 4 janvier 1813, sénateur de l'Empire français, GC✠, marié religieusement à Florence 4 octobre 1833 à Marianne Cecchi, née à Lucques 27 mars 1812.

II. Pr. *Pierre-Napoléon, né à Rome* 11 *octobre* 1815, *décédé à Versailles* 8 *avril* 1881, *marié religieusement* 22 *mars* 1853, *civilement en Belgique* 2 *octobre* 1867 *et en France* 11 *novembre* 1871 *à*

Justine-Éléonore Ruflin, née 1er juillet 1832, dont :

[1] Le prince Louis-Lucien s'était marié en Italie et conformément aux lois de ce pays, où n'existait pas encore le mariage civil.

Mais Napoléon III, qui aspirait à continuer la politique matrimoniale de Napoléon Ier, refusa de reconnaître cette alliance, dont la validité fut néanmoins maintenue par l'Église.

L'Empereur s'opposa aussi, en vertu des droits spéciaux que la constitution lui assurait sur les membres de sa famille, au mariage du prince Pierre-Napoléon. Celui-ci fit bénir son union par l'abbé Casanova, ancien ami de sa famille, alors vicaire à Saint-Germain-l'Auxerrois, et attendit quelques années, dans l'espoir que l'Empereur se laisserait fléchir. Enfin lassé de solliciter une autorisation qu'on s'obstinait à refuser, il acquit une propriété en Belgique, y résida le temps exigé par les lois du pays, et contracta un mariage devant les officiers de l'état civil belge.

Mais craignant que la validité de cet acte pût être contestée plus tard, il renouvela les formalités à l'ambassade de France à Bruxelles, le 11 novembre 1871.

Les lois d'exception qui régissaient la famille impériale étaient tombées avec l'Empire, et celle-ci était rentrée dans le droit commun.

1° Pr. Roland, né 19 mai 1858, officier d'infanterie, marié 17 novembre 1880 à *Marie*-Félix Blanc, née 23 décembre 1859, morte 1er août 1882, à Saint-Cloud, dont :

Pr. Marie, née à Saint-Cloud 2 juillet 1882.

2° Pr. Jeanne, née 25 septembre 1861, mariée 22 mars 1882 à Christian, marquis de Villeneuve-Esclapon-Vence.

II. BRANCHE

(Issue de Louis Bonaparte, roi de Hollande, troisième frère de Napoléon Ier, et d'Hortense de Beauharnais.)

Louis-Napoléon III, *empereur des Français, né* 20 *avril* 1808, *décédé* 9 *janvier* 1873, *marié* 29 *juin* 1853 *à*

Marie-Eugénie de Guzman Porto-Carrèro y Palafox, 14e comtesse de Téba.

III. BRANCHE

(Issue du mariage de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, quatrième frère de Napoléon Ier, avec la princesse Catherine de Wurtemberg).

I. Pr. *Napoléon*-Joseph-Charles-Paul, né 9 septembre 1822, général de division, GC✠, appelé par le sénatus-consulte de 1870 à la succession au trône français, marié 30 janvier 1859 à

Pr. *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1° Pr. Napoléon-*Victor*-Jérôme-Frédéric, né 18 juillet 1862.

2° Pr. Napoléon-*Louis*-Joseph-Jérôme, né 17 juillet 1864.

3° Pr. Marie-Letizia-Eugénie-Catherine-Adélaïde, née 20 décembre 1866.

II. Pr. Mathilde, née 27 mai 1820, mariée 21 octobre 1841 à Anatole Demidoff, prince de San Donato, veuve 29 avril 1870.

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — Armes : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur, bordé d'argent et chargé de dix-huit étoiles du même.*

Dom Pedro II *de Alcantara*, empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

Thérèse-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle*, née 29 juillet 1846, mariée 15 octobre 1864 au comte d'Eu, fils aîné du duc de Nemours, dont :

a. Dom Pedro d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Dom *Louis*-Marie-Philippe, né 26 janvier 1878, à Pétropolis.

c. Dom Antoine, né 9 août 1881.

2° Léopoldine, née 13 juillet 1847, mariée au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuf 7 février 1871, dont : 1° Pierre, né 19 mars 1866; 2° Auguste, né 6 décembre 1867; 3° Joseph, né 21 mai 1869; 4° Gaston-Clément, né 15 septembre 1870.

Sœurs de l'empereur.

I. Doña *Januaria*, née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.

II. Doña *Françoise*-Caroline, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville.

DANEMARK.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 23. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian Ier, élu roi 28 décembre 1448; Frédéric, reconnu roi héréditaire. Culte luthérien. — Armes : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

LIGNE ROYALE.

HOLSTEIN-GLUCKSBOURG.

Christian IX, né 8 avril 1818, roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° *Christian-Frédéric*-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843, marié 28 juillet 1869 à
Louise-Joséphine, princesse royale de Suède, dont :
   a. *Christian*-Charles-Frédéric-Albert-Alexandre-Guillaume, né 26 septembre 1870.
   b. Christian-Frédéric-*Charles*-Georges-Waldemar-Axel, né 3 août 1872.
   c. *Harold*-Chrétien-Frédéric, né 15 octobre 1876.
   d. *Louise*-Caroline-Joséphine-Sophie-Thyra-Olga, née 17 février 1875.
   e. *Ingelburge*-Charlotte, née 2 août 1878.
   f. *Thyra*-Louise-Caroline, née 15 mars 1880.

2° Georges, roi des Hellènes. (V. Grèce.)

3° Waldemar, né 27 octobre 1858.

4° *Alexandra*, mariée à *Albert*-Édouard, prince de Galles.

5° Marie-Sophie-Frédérique-*Dagmar*, née 26 novembre 1847, mariée 9 septembre 1866 à Alexandre, empereur de Russie.

6° *Thyra*-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne, née 29 septembre 1853, mariée 19 décembre 1878 au duc de Cumberland.

*Pour les branches de la ligne ducale, voyez l'*Annuaire *de* 1866.

ESPAGNE.

BOURBONS (BRANCHE CADETTE).

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 31. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746; Louis Ier règne quelques mois en 1724, par l'abdication de son père qui reprend la couronne. — Ferdinand VI, son second fils, règne de 1746 à 1758; Charles III, son plus jeune fils, règne de 1759 à 1788; Charles IV, son petit-fils, de 1788 à 1808. — Ferdinand VII, né en 1784, fils de Charles IV et de Louise-Marie-Thérèse de Parme, roi par l'abdication de son père, de 1808 à 1833, sans enfants des trois premiers lits, se remarie en 1829 à Marie-Christine, fille de Ferdinand, roi de Naples; il a deux filles, dont l'aînée est la reine Isabelle II. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au château sommé de trois tours d'or,* qui est de Castille; *aux 2 et 3 d'argent, au lion couronné de gueules,* qui est de Léon; enté en pointe; *d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople,* qui est de Grenade.

Alphonse XII-François d'Assise Ferdinand-Pie-Pélage, né 28 novembre 1857, proclamé roi d'Espagne 30 décembre 1874, marié 1° le 23 janvier 1878 à Marie de las Mercédès-Isabelle-Françoise-Antonie-Louise-Fernande, princesse d'Orléans, née 24 juin 1860, décédée le 26 juin 1878; 2° 29 novembre 1879 à Marie-Christine, fille de feu l'archiduc Ferdinand, dont :

1° Marie de las Mercédès-Isabelle, princesse des Asturies, née 11 septembre 1880.

2° Marie Thérèse-*Isabelle,* née 12 novembre 1882.

Sœurs du roi.

I. Marie-*Isabelle*-Françoise d'Assise-Christine de Paule-Dominga, née 20 décembre 1851, mariée 14 mai

1868 au prince Gaëtan de Bourbon de Naples, comte de Girgenti, veuve 26 novembre 1871.

II. Marie-*della-Paz*-Jeanne-Amélie-Adalberte-Françoise de Paule-Jeanne-Baptiste-Isabelle-Françoise-d'Assise, née 23 juin 1862.

III. Marie-*Eulalie*-Françoise-d'Assise-Marguerite-Roberte-Isabelle-Françoise de Paule Christine-Marie de la Piété, née 12 février 1864, mariée à Charles-Etienne, archiduc d'Autriche.

Mère et père.

Marie-Isabelle II-Louise, née 10 octobre 1830, reine d'Espagne 29 septembre 1833, déclarée déchue le 30 septembre 1868, abdique le 25 juin 1870 en faveur de son fils; mariée 10 octobre 1846 à François-d'Assise-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne, né 13 mai 1822.

Tante du roi.

Marie-*Louise*-Ferdinande, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 à Antoine-Marie-Philippe-Louis, prince d'Orléans, duc de Montpensier, capitaine général de l'armée espagnole.

Grands-oncles.

I. Charles-*Marie-Joseph-Isidore (infant don Carlos), né* 29 *mars* 1788, *marié* 1° *à Marie-Françoise-d'Assise, fille de Jean VI, roi de Portugal;* 2° *le* 20 *octobre* 1838 *à Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, née* 29 *avril* 1793, *fille de Jean VI, roi de Portugal.*

Du premier lit :

Jean-*Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

1° Charles-Marie, né 30 mars 1848, marié à Frohsdorf, le 4 février 1867, à Marguerite

de Bourbon, née le 1er janvier 1847, fille de feu Charles III, duc de Parme, dont :

a. Blanche, née à Gratz, le 7 décembre 1868.

b. Jacques, prince des Asturies, né 27 juin 1870.

c. Elvire, née à Genève, le 28 juillet 1871.

d. Marie-*Béatrix,* née à Pau, 21 mars 1874.

e. Marie-*Alix,* née à Pau, 29 juin 1876.

2° Alphonse, né 12 septembre 1849, marié, le 26 avril 1871, à Maria-das-Neves, fille de feu dom Miguel, régent de Portugal.

II. François de Paule, né 10 mars 1794, duc de Cadix, marié 12 juin 1819, veuf 29 janvier 1844, de Louise de Bourbon, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, décédé 13 août 1865, laissant :

1° François d'Assise, né 13 mai 1822, marié 13 octobre 1846 à la reine Isabelle II.

2° Henri-*Marie-Ferdinand, duc de Séville, né* 17 *avril* 1823, *décédé* 12 *mars* 1870, *marié* 6 *mai* 1847, *veuf* 29 *décembre* 1863 *de dona Helena de Castella y Shelly, dont :*

a. *Henri*-Pie-Marie, né à Toulouse 3 octobre 1848.

b. *François*-Marie-Henri, né 29 mars 1853.

c. *Albert*-Henri-Marie, né 22 février 1854, marié 27 novembre 1878 à Marguerite d'Ast de Novelé.

d. *Maria* del Olvido, née 28 septembre 1858.

3° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gurowsky.

4° *Louise*-Thérèse-Françoise, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 au duc de Sessa; veuve 5 novembre 1881.

5° Joséphine-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 4 juin 1847 à don José Guell y Rente.

6° Marie-*Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833, mariée 19 novembre 1860 à son oncle, don Sébastien. (*Voyez* ci-dessous.)

7° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière.

Cousin du roi.

(Fils du premier lit de Pierre, infant d'Espagne, cousin germain de Ferdinand VII et de Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, veuve 4 juillet 1812, remariée à don Carlos.)

Sébastien-Gabriel-Marie, né 4 *novembre* 1811, *marié* 25 *mai* 1832 *à Marie-Amélie, née* 25 *février* 1818, *fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, veuf* 6 *novembre* 1857, *remarié* 19 *novembre* 1860 *à*

Marie-*Christine*-Isabelle, fille du duc de Cadix (*voyez* ci-dessus), née 5 juin 1833, veuve 14 février 1875, dont :

1° *François*-Marie-Isabel-Gabriel-Pedro, né 20 août 1861.

2° *Pierre* d'Alcantara Marie, né 12 décembre 1862.

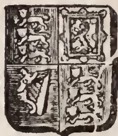
3° *Louis*-Jésus-Marie-François d'Assise-Sébastien, né 17 janvier 1864.

4° *Alphonse*-Marie-Isabel-François, né 15 novembre 1866.

5° Gabriel-Jésus-Marie-Albert, né 28 mars 1869.

Pour les autres rejetons de la maison de Bourbon, voyez plus haut, page 1, *et l'*Annuaire *de* 1875, *page* 2.

GRANDE-BRETAGNE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois léopards d'or,* qui est d'ANGLETERRE; *au 2 d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même,* qui est d'ECOSSE; *au 3 d'azur, à la harpe d'or,* qui est d'IRLANDE.

Alexandrine-VICTORIA Ire, reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes, née 24 mai 1819, fille d'Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV; mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise, née 1er décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

a. *Albert-Victor,* duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.

b. *Georges*-Frédéric-Ernest-Albert, né 3 juin 1865.

c. *Louise*-Victoria-Alexandra-Dagmar, née 20 février 1867.

d. *Victoria*-Alexandra-Olga-Mary, née 6 juillet 1868.

e. *Maud* (Mathilde) Charlotte-Mary-Victoria, née 26 novembre 1869.

2° Alfred-Ernest-*Albert,* duc d'Edimbourg, né 6 août 1844, marié 23 janvier 1874 à la grande-duchesse

Marie-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, dont :

a. *Alfred*-Alexandre-Guillaume-Ernest-Albert, né 15 octobre 1874.

b. *Marie*-Alexandra-Victoria, née 29 octobre 1875.

c. *Victoria*-Melita, née 25 novembre 1876.

d. *Alexandra*-Louise-Olga-Victoria, née en septembre 1878.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, duc de Connaught, né 1er mai 1850, marié 12 mars 1879 à Louise-Marguerite, petite-nièce du roi de Prusse, dont :

Marguerite-Victoria-Augusta, née 15 janvier 1882.

4° *Léopold*-Georges-Ducan-Albert, duc d'Albany, né 7 avril 1853, marié 27 avril 1882 à

Hélène, princesse de Waldeck, né 17 février 1861.

5° *Victoria*-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric*, fils du roi de Prusse.

6° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846, mariée 5 juillet 1866 au prince Christian de Schleswig-Holstein.

7° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848, mariée 21 mars 1871 au marquis de Lorne, fils du comte d'Argyll.

8° *Béatrice*-Marie-Victoria-Théodore, née 14 avril 1857.

Oncle de la reine.

Adolphe-*Frédéric, duc de Cambridge, né* 24 *février* 1774, *marié* 7 *mai* 1818 *à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel ; veuve 8 juillet 1850, dont :

1° *Georges*-Frédéric-Guillaume-Charles, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2° *Auguste*-Caroline, née 19 juillet 1822, mariée 28 juin 1843 au grand-duc de Mecklembourg-Strélitz.

3° *Marie*, née 27 novembre 1833, mariée 14 juillet 1866 à Francis, duc de Teck (prince de Wurtemberg).

Cousin.

Ernest-Auguste-Guillaume-Adolphe-George-Frédéric, duc de Cumberland, né 21 septembre 1845, marié 19 décembre 1878 à la princesse Thyra de Danemark, dont :

1° Georges-Guillaume-Christian-Albert, né 28 octobre 1880.

2° Marie-Louise-Victoire, née 11 octobre 1879.

3° N..., née 30 septembre 1882.

Sœurs du duc.

I. *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette, née 9 janvier 1848[1], mariée 24 avril 1880 à Alphonse, baron Parwel de Rammingen.

II. *Marie*-Ernestine-Joséphine, née 3 décembre 1849.

Mère du duc.

Marie-Alexandrine, mère du duc de Saxe-Altenbourg, née 14 avril 1818, veuve 12 juin 1878 du roi de Hanovre Georges V, cousin germain de la reine de la Grande-Bretagne.

GRÈCE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 37. — Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

Georges I[er] Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, second fils du roi de Danemark, marié 27 octobre 1867 à

Olga-Constantinowna, grande-duchesse de Russie, née 3 septembre 1851, nièce de l'empereur Alexandre II, dont :

1° Constantin, duc de Sparte, né à Athènes, 2 août 1868.

2° Georges, né à Corfou, 24 juin 1869.

3° Nicolas, né à Athènes, 21 janvier 1872.

4° Alexandra, née à Corfou, 30 août 1870.

5° Marie, née à Athènes, 23 mars 1876.

6° Olga, née à Athènes, 6 avril 1880.

7° N..., né 1[er] février 1882.

ITALIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie 17 mars 1861. — Armes : *de gueules, à la croix d'argent,* qui est de Savoie.

I. LIGNE ROYALE.

Humbert Ier Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, roi d'Italie, 9 janvier 1878, né 14 mars 1844, marié 22 avril 1868 à

Marguerite-Marie, sa cousine germaine, née 20 novembre 1851, fille du feu duc de Gênes, dont :

Victor *Emmanuel*-Ferdinand-Marie-Janvier, prince de Naples, né 11 novembre 1869.

Frère et sœurs du roi.

I. *Amédée,* duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne (ayant abdiqué le 11 février 1873); né 30 mai 1845, marié 30 mai 1867 à Marie dal Pozzo, princesse della Cisterna, née 9 août 1847; veuf 8 novembre 1876, dont :

1° *Emmanuel*-Philibert-Victor-Eugène-Gènes-Joseph-Marie, duc des Pouilles, né 2 janvier 1869.

2° *Victor-Emmanuel*-Turin-Jean-Marie, comte de Turin, né 24 novembre 1870.

3° *Louis*-Amédée-Joseph-Ferdinand-François, né 31 janvier 1873.

II. *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon-Jérôme-Charles-Paul Bonaparte.

III. *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847, reine de Portugal.

Tante et belle-mère du roi.

(Veuve de *Ferdinand,* duc de Gênes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850, décédé 10 février 1855.)

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, sœur du roi de Saxe actuel; remariée en 1856 au marquis Rapallo.

Du premier lit :

1° *Thomas*-Albert-Victor, duc de Gênes, né 6 février 1854.

2° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Jeanne, reine d'Italie.

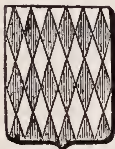
II. LIGNE ROYALE ANCIENNE.

Fille du roi Victor-Emmanuel Ier.

Marie-Anne-Caroline-Pie, née 19 septembre 1803, mariée le 27 février 1831 à Ferdinand Ier Charles-Léopold, empereur d'Autriche, veuve 29 juin 1875.

MONACO.

(Ducs de Valentinois.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 181. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco. — Armes : *fuselé d'argent et de gueules.*

Charles III-Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 28 septembre 1846 à *Antoinette* de Mérode; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848, marié 21 septembre 1869 (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome) à

Marie-Victoire de Douglas-Hamilton, sœur du duc

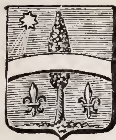
de Châtellerault, remariée au comte Tassilio de Festetics, dont :

Louis-Honoré-Charles-Antoine, né 12 juillet 1870, déclaré légitime par décret du Souverain Pontife, malgré l'annulation du mariage de son père.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, née 22 octobre 1833, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg, veuve 16 juillet 1869.

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du Souverain Pontife, *voyez* l'Annuaire de 1879, page 316. — Armes : *d'azur, au peuplier de sinople posé sur une terrasse de même, adextré en chef d'une comète d'or et accosté en pointe de deux fleurs de lys du même; à l'arc-en-ciel d'argent, brochant sur le tout.*

Léon XIII Joachim *Pecci*, né à Carpineto 2 mars 1810, élu évêque de Pérouse le 19 janvier 1846, créé cardinal le 19 décembre 1853, élu pape 19 février 1878.

CARDINAUX.

Le nombre des cardinaux composant le sacré Collége est fixé par les constitutions pontificales à 70, savoir : 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres. Il reste donc huit siéges vacants au sacré Collége.

I. Cardinaux de l'ordre des évêques.

1. Camille di *Pietro*, évêque doyen du sacré Collége, évêque d'Ostie et Velletri, né à Rome 10 janvier 1806, créé *in petto* 19 décembre 1853, proclamé 16 juin 1856.
2. Charles *Sacconi*, né à Montalto 9 mai 1808, sous-doyen évêque de Porto et San-Rufina, créé 27 septembre 1861.

3. Jean-Baptiste *Pitra*, de l'ordre des Bénédictins, évêque de Frascati, né à Champforgueil, diocèse d'Autun, 31 août 1822, créé 16 mars 1863.

4. Antonino de *Luca*, vice-chancelier de la sainte Église romaine, et *Sommista* des lettres apostoliques, évêque de Palestrina, né à Bronte, diocèse de Catane, 28 octobre 1805, créé 16 mars 1863.

5. Louis *Bilio* de la congrégation de Saint-Paul, évêque de Sabine, né à Alexandrie (Piémont) 25 mars 1826, créé 22 juin 1866.

6. Gustave-Adolphe, des princes de *Hohenlohe*, évêque d'Albano, né à Rothenbourg 26 février 1823, créé 22 juin 1866.

II. Cardinaux de l'ordre des prêtres.

1. Frédéric-Jean-Joseph-Célestin, des princes de *Schwarzenberg*, archevêque de Prague, né à Vienne (Autriche) 6 avril 1809, créé 24 janvier 1842.

2. François-Auguste-Ferdinand *Donnet*, né à Bourg-Argental 16 novembre 1795, archevêque de Bordeaux 19 mai 1837, créé 15 mars 1852.

3. Antoine-Marie *Panebianco*, de l'ordre des Cordeliers, né à Terra-Nova (Sicile) 13 août 1808, grand pénitencier, créé 27 septembre 1861.

4. Henri-Marie-Gaston *de Bonnechose*, né à Paris 30 mai 1800, archevêque de Rouen, créé 21 décembre 1863.

5. Lucien *Bonaparte*, prince de Canino, né à Rome 15 novembre 1828, créé 13 mars 1868.

6. Innocent *Ferrieri*, né à Fano 14 novembre 1810, camerlingue du sacré Collége, créé 13 mars 1868.

7. Jean-Ignace *Moreno*, archevêque de Tolède, né à Guatemala 24 novembre 1817, créé 13 mars 1868.

8. Raphaël *Monaco la Valette*, vicaire de Sa Sainteté, né 23 février 1827 à Aquila, créé 13 mars 1868.

9. Ignace *de Nascimento Moraes-Cardoso*, né à Murça 20 décembre 1811, patriarche de Lisbonne, créé 22 décembre 1873.

10. Flavio *Chigi*, né à Rome 31 mai 1810, créé 22 décembre 1873, secrétaire des Mémoriaux.

11. Joseph-Hippolyte *Guibert*, né à Aix 13 décembre 1802, archevêque de Paris, créé 22 décembre 1873.

12. Louis *Oreglia di Santo Stefano*, né à Bene, près de Mondovi, 7 juillet 1821, créé 22 décembre 1873.

13. Jean *Simor*, né à Alba-Reale 23 août 1813, archevêque de Strigonie, en Hongrie, créé 22 décembre 1873.

14. Thomas *Martinelli*, de l'ordre des Érémitains, né à Lucques 3 février 1827, créé le 22 septembre 1873, préfet de la congrégation de l'Index.

15. Miecislas des comtes *Ledochowski*, né à Gorka 29 octobre 1822, archevêque de Gnezno et Posen, créé 15 mars 1875.

16. Jean *Mac-Closkey*, archevêque de New-York, né à Brooklin le 20 novembre 1801, créé 15 mars 1875.

17. Henri-Édouard *Manning*, archevêque de Westminster, né 15 juillet 1808 à Totteridge, créé 15 mars 1875.

18. Victor-Auguste-Isidore *Dechamps*, archevêque de Malines, né à Melle 6 décembre 1810, nommé 15 mars 1875.

19. Roger-Louis-Émygde *Antici-Mattei*, né à Recanati 23 mars 1811, réservé *in petto* 15 mars 1875, proclamé 15 septembre 1875.

20. Jean *Simeoni*, né à Pagliano 27 décembre 1816, réservé *in petto* 15 mars 1875, proclamé 17 septembre 1875.

21. Barthélemy *d'Avanzo*, né à Avella, diocèse de

Nole, 3 juillet 1811, évêque de Calvi et Teano, créé 22 mars 1876.

22. Jean-Baptiste *Franzelin,* né à Altino (Tyrol) 15 janvier 1816, créé 22 mars 1876.

23. François-de-Paule *Benavides y Navarete,* archevêque de Sarragosse, né à Baza, archidiocèse de Grenade, 14 mai 1810, créé 12 mars 1877.

24. Édouard *Howard,* né à Nottingham 13 février 1829, créé 12 mars 1877.

25. Michel *Paya y Rico,* archevêque de Compostelle, né à Benejama 20 décembre 1811, créé 12 mars 1877.

26. Louis-Marie-Joseph-Eugène *Caverot,* archevêque de Lyon, né a Joinville 26 mai 1806, créé 12 mars 1877.

27. Louis des marquis de *Canossa,* évêque de Vérone, né à Vérone 21 avril 1809, créé 12 mars 1877.

28. Louis *Serafini,* évêque de Viterbe, né à Magliano 7 juin 1808, créé 12 mars 1877.

29. Joseph *Mihalovitz,* archevêque d'Agram, né à Torda 16 janvier 1814, créé 22 juin 1877.

30. Lucide-Marie *Parocchi,* archevêque de Bologne, né à Mantoue 13 août 1833, créé 22 juin 1877.

31. Jules-Florian-Félix *Desprez,* archevêque de Toulouse, O✠, né 14 avril 1807 à Ostricourt (Nord), créé 12 mai 1879.

32. Louis *Haynald,* archevêque de Colocza et Bacs, né 3 octobre 1816 à Sceczony (archidiocèse de Gran), créé 12 mai 1879.

33. Frédéric-Égon de *Furstenberg,* archevêque d'Olmutz, né à Vienne 8 octobre 1813, créé 12 mai 1879.

34. Laurent *Nina,* né à Recanati 12 mai 1812, secrétaire d'État, créé cardinal-diacre 12 mars 1877, cardinal-prêtre 12 mai 1879.

35. Americo *Ferreira dos Santos-Silvas,* évêque de

Porto (Portugal), né 16 janvier 1829 à Porto, créé 12 mai 1879.

36. Gaëtan *Alimonda,* né 23 octobre 1818 à Gênes, créé 12 mai 1879.

37. Pierre-François *Meglia,* né 3 novembre 1810 à San-Stefano, diocèse de Vintimille, créé 19 septembre 1879.

38. Jacques *Cattani,* archevêque de Ravenne, né 13 janvier 1823 à Birsighella, diocèse de Faenza, créé 19 septembre 1879.

39. Louis *Jacobini,* né 6 janvier 1830 à Genzano, diocèse d'Albano, créé 19 septembre 1879.

40. Dominique *Sanguigni,* né 27 juin 1809 à Terracine, créé 19 septembre 1879, mort 19 novembre 1882.

41. Antoine *Hassoun,* ancien patriarche de Cilicie des Arméniens, né à Constantinople 13 juin 1809, créé 13 décembre 1880.

42. Dominique *Agostini,* né à Frivèjo 31 mai 1825, créé 28 mars 1882.

43. Charles-Martial *Allemand-Lavigerie,* archevêque d'Alger, né à Esprit 1er octobre 1825 [1], créé 28 mars 1882.

44. Joachim *LLuch y Garriga,* né à Marreja 26 février 1816, créé 28 mars 1882, décédé 24 septembre 1882.

45. Edoard *Mac-Labe,* né à Dublin 14 février 1826, créé 28 mars 1882.

46. Wladimir *Czacki,* GO✠, né à Poryck (Pologne) 16 avril 1834, archevêque de Salamine (Chypre), créé 25 septembre 1882.

47. Ange *Bianchi,* né à Rome 19 novembre 1817, nonce du Saint-Siége à Madrid, archevêque de Mira (Syrie), créé 25 septembre 1882.

[1] C'est la date que donne l'*Almanach national de France* à l'article *Saint-Siége;* mais à celui du *Clergé français* il dit que ce cardinal est né à Bayonne le 31 août 1825.

III. Cardinaux de l'ordre des diacres.

1. Théodulphe *Mertel*, né 9 février 1806 à Allumière, diocèse de Civita-Vecchia, créé 15 mars 1858.
2. Dominique *Consolini*, né à Sinigaglia 7 juin 1807, créé 22 juin 1866.
3. Dominique *Bartolini*, né à Rome 16 mai 1813, créé 15 mars 1875 préfet de la sacrée congrégation des Rites.
4. Laurent *Randi*, né à Bagnacavallo, diocèse de Faenza, 12 juillet 1818, réservé *in petto* 15 mars 1875, publié 17 septembre 1875.
5. Énée *Sbarretti*, né à Spolète 27 janvier 1808, secrétaire des évêques et réguliers, créé 12 mars 1877.
6. Alfred *Frédéric*-Pierre de *Falloux du Coudray*, né à Angers 15 août 1807, créé 12 mars 1877.
7. Antoine *Pellegrini*, né à Sonnino 11 août 1812, créé 28 décembre 1877.
8. Joseph *Pecci*, né à Carpineto 15 décembre 1807, créé 12 mai 1879.
9. John-Henri *Newman*, né à Londres 21 février 1801, créé le 12 mars 1879.
10. Joseph *Hergenræther*, né à Wurtzbourg 15 septembre 1824, créé 12 mai 1879.
11. Thomas *Zigliara*, né à Bonifacio (Corse) 10 octobre 1833, créé 12 mai 1879.
12. François *Ricci-Parracciani*, né à Rome 8 juin 1830, créé 28 mars 1882.
13. Pierre *Lasagni*, né à Rome 15 juin 1814, créé 28 mars 1882.
14. Ange *Jacobini*, né à Gensano 25 avril 1825, créé 28 mars 1882.

PAYS-BAS.



Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815. — Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

Guillaume III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839, veuf 4 juin 1877 de Sophie-Frédériqùe-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg; remarié 7 janvier 1879 à

Emma, princesse de Waldeck, née 2 août 1858.

Du premier lit :

a. Guillaume-*Alexandre*-Charles-Henri-Frédéric, prince d'Orange, né 25 août 1851.

Du deuxième lit :

b. Wilhelmine, née à la Haye, le 30 août 1880.

Sœur du roi.

Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

PORTUGAL.



Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 72. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — Armes . *d'argent, à cinq écus d'azur, posés en*

croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir; à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.

Louis Ier Philippe de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 novembre 1862 à

Marie-Pie, née 16 octobre 1847, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1° *Charles*-Ferdinand, duc de Bragance, prince royal, né 28 septembre 1863.

2° *Alphonse*, duc d'Oporto, né 31 juillet 1865.

Frère et sœurs du roi.

I. Dom *Auguste*-Marie-Fernand, duc de Coïmbre, né 4 novembre 1847.

II. *Marie-Anne*, née 21 juillet 1843, mariée 12 mai 1859 au prince Georges, fils du roi de Saxe.

III. *Antonia*, née 17 février 1845, mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, né 29 octobre 1816, marié 9 avril 1836 à la reine doña Maria II, veuf 15 novembre 1853.

Cousins et cousines.

I. *Miguel*-Fernand-Charles, né 19 septembre 1853, marié en octobre 1877 à la princesse de la Tour et Taxis, veuf 9 février 1881, dont une fille.

II. *Marie*-Isabelle-Eulalie, née 5 août 1852, mariée 26 avril 1871 à don Alphonse de Bourbon.

III. *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855, mariée 23 juin 1873 à l'archiduc Charles.

IV. Marie-*Joséphine*-Béatrix-Jeanne, née 19 mars 1857, mariée 29 avril 1874 à Charles-Théodore, duc en Bavière.

V. *Aldegonde*-Marie-Françoise-d'Assise, née 10 novembre 1854, mariée en octobre 1876 au comte de Bardi.

VI. Marie-*Anne* de Carmel, née 13 juillet 1861.

VII. Marie-*Antonia,* née 28 novembre 1862.

Mère.

Adelaïde de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, mariée 25 septembre 1851 à don Miguel, né 26 octobre 1802; veuve 14 novembre 1866.

PRUSSE.

(Maison de Hohenzollern.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701; empereur d'Allemagne en janvier 1871. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Guillaume Ier Frédéric-Louis, roi de Prusse 2 janvier 1861, empereur d'Allemagne en janvier 1871, né 22 mars 1797, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-Auguste-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, prince impérial, né 18 octobre 1831, marié 25 janvier 1858 à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fille de la reine d'Angleterre, dont :

a. *Frédéric-Guillaume*-Victor-Albert, né 27 janvier 1859, marié 27 février 1881 à

Auguste-Victoire, princesse de Sleswig-Holstein-Sonderbourg-Augustembourg, née 22 octobre 1858, dont :

N..., né 6 mai 1882.

b. Albert-Guillaume-*Henri*, né 14 juillet 1862.

c. Victoria-Élisabeth-Auguste-*Charlotte*, née 24 juillet 1860.

d. Frédérique-Amélie-Guillemette-*Victoria*, née 12 avril 1866.

e. *Sophie*-Dorothée-Ulrique-Alice, née 14 juin 1870.

f. *Marguerite*-Béatrix-Féodora, née 22 avril 1872.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838, mariée au grand-duc de Bade.

Frères et sœur du roi.

I. Frédéric-*Charles*-Alexandre, né 29 juin 1801, général d'infanterie, chef du régiment des mousquetaires russes n° 4, marié 26 mai 1827, veuf 18 janvier 1877 de *Marie*-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Charles-Nicolas, né 20 mars 1828, marié 29 novembre 1854 à

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. Joachim-Charles-Guillaume-*Frédéric*-Léopold, né 14 novembre 1865.

b. *Marie*-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855.

c. *Élisabeth*-Anne, née 8 février 1857.

d. Louise-*Marguerite*, née 25 juillet 1860, mariée 12 mars 1879 à Arthur, duc de Connaught, fils de la reine d'Angleterre.

2° Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.

3° Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.

II. *Frédéric-Henri*-Albert, *né* 4 *octobre* 1809, *général de cavalerie, marié* 14 *septembre* 1830 *à Marianne,* fille de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas; divorcée 28 mars 1849, veuve 14 octobre 1872, dont :

1° Frédéric-Guillaume-Nicolas-*Albert,* officier au 1er régiment de la garde, né 8 mai 1837, marié 19 avril 1873 à Marie, duchesse de Saxe-Altenbourg, née 2 août 1854, dont :
Ernest-Alexandre, né 15 juillet 1874.

2° *Alexandrine,* née 1er février 1842, mariée 10 décembre 1865 au duc de Mecklembourg-Schwerin.

III. *Alexandrine,* née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwerin.

Cousins et cousines du roi.

(Enfants de Frédéric-Guillaume-Louis, cousin germain du roi, et de Wilhelmine-*Louise,* sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve 23 juillet 1863.)

I. Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre,* né 21 juin 1820.

II. Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 21 février 1826.

(Enfants de *Guillaume,* né 3 juillet 1793, marié 12 janvier 1804 à *Marie-Anne* de Hesse-Hombourg; décédé 29 septembre 1851.)

I. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 à Charles, prince de Hesse.

II. *Marie,* reine douairière de Bavière.

RUSSIE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur, 5 janvier 1762; Catherine II, 1753; Paul Ier, 1796; Alexandre Ier, 14 mars 1801; Nicolas Ier, novembre 1825. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Georges d'argent, combattant un dragon de sable.*

Alexandre III, Alexandrovitsch, né 10 mars 1845 [1], marié 9 novembre 1866 à

Marie-Féodorowna, ci-devant Marie-Sophie-*Dagmar*, fille du roi de Danemark, dont :

1° *Nicolas*-Alexandrovitsch, né 18 mai 1868.
2° *Georges*-Alexandrovitsch, né 7 juin 1869.
3° *Michel*-Alexandrovitsch, né 5 décembre 1878.
4° *Xénie*-Alexandrowna, née 6 avril 1875.
5° *Olga*-Alexandrowna, née 13 juin 1882.

Frères et sœur.

I. *Wladimir*-Alexandrovitsch, né 22 avril 1847, marié 30 août 1874 à la princesse Marie de Mecklembourg-Schwerin, née 14 mai 1854, dont :

1° *Cyrille*-Wladimirovitsch, né 13 octobre 1876.
2° *Boris*-Wladimirovitsch, né 24 novembre 1877.

[1] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

3° *André*-Wladimirovitsch, né 14 mars 1879.

4° *Hélène*-Alexandrowna, née 30 janvier 1882.

II. *Alexis*-Alexandrovitsch, né 14 janvier 1850, marié à la comtesse Jukovski.

III. *Serge*-Alexandrovitsch, né 11 mai 1857.

IV. *Paul*-Alexandrovitsch, né 3 octobre 1860.

V. *Marie*-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, mariée 19 janvier 1874 au duc d'Edimbourg.

Oncles et tantes.

I. *Constantin*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18e régiment autrichien, marié 11 septembre 1848 à

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 26 juin 1830, dont :

1° *Nicolas*-Constantinovitsch, né 14 février 1850.

2° *Constantin*-Constantinovitsch, né 22 août 1858.

3° *Dimitri*-Constantinovitsch, né 13 juin 1860.

4° *Olga*-Constantinowna, née 3 septembre 1851, mariée 27 octobre 1867 au roi des Hellènes.

5° *Vera*-Constantinowna, née 16 février 1854, mariée 8 mai 1874 au duc Eugène de Wurtemberg, veuve 27 janvier 1877.

II. *Nicolas*-Nicolaïevitsch, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à

Alexandra-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

1° *Nicolas*-Nicolaïevitsch, né 18 novembre 1856.

2° *Pierre*-Nicolaïevitsch, né 12 janvier 1864.

III. *Michel*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie, marié 27 août 1857 à

Cécile-Augusta, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

1° *Nicolas*-Michaelovitsch, né 26 avril 1859.
2° *Michel*-Michaelovitsch, né 16 octobre 1861.
3° *Georges*-Michaelovitsch, né 23 août 1863.
4° *Alexandre*-Michaelovitsch, né 13 avril 1866.
5° *Serge*-Michaelovitsch, né 7 octobre 1869.
6° *Alexis*-Michaelovitsch, né 28 décembre 1871.
7° *Anastasie*-Michaelovna, née 28 juillet 1860.

IV. *Olga*-Nicolaïewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Tante à la mode de Bretagne.

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklembourg-Strélitz, veuve 20 juin 1876.

SUÈDE ET NORVÉGE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 96. — Culte luthérien. — Charles XIII, oncle de Gustave IV, lui ayant succédé en 1809 au préjudice de son fils le prince de Wasa, adopta Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, roi (Charles XIV) le 5 février 1818, mort en 1844, laissant un fils unique, le roi Oscar Ier. — ARMES : *parti, au 1 d'azur, à trois couronnes d'or,* qui est de SUÈDE ; *au 2 de gueules, au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or,* qui est de NORVÉGE.

OSCAR II Frédéric, roi de Suède et de Norvége par succession de son frère Charles XV, le 17 septembre 1872, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

SOPHIE-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1° Oscar-*Gustave*-Adolphe, duc de Wermeland, né 16 juin 1858, marié 20 septembre 1881 à

Victoria, princesse de Bade, née 7 août 1862, dont :

Oscar Frédéric-Guillaume-Olaf-Gustave-Adolphe, duc de Schoonen, né 12 novembre 1882.

2° Oscar-*Charles*-Auguste, duc de Gothie, né 15 novembre 1859.

3° *Oscar*-Charles-Guillaume, duc de Westrogothie, né 27 février 1861.

4° *Eugène*-Napoléon, duc de Néricie, né 1er août 1865.

Frère et sœur du roi.

I. *Nicolas*-Auguste, *duc de Dalécarlie, capitaine de cavalerie, né* 24 *août* 1831, *marié* 16 *avril* 1864 *à*

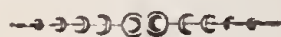
Thérèse, née 21 décembre 1836, cousine du duc de Saxe-Altenbourg, veuve 3 mars 1873.

II. *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Nièce du roi.

Louise-Joséphine-Eugénie, fille du roi Charles XV, née 31 octobre 1851, mariée 31 juillet 1869 au prince royal de Danemark.

Pour les maisons de Modène et Toscane, *voyez* l'Annuaire de 1860; pour celles de Anhalt, Brunswick, Hesse, Mecklembourg, Nassau, Oldenbourg, *voyez* l'Annuaire de 1866; pour celles de Bade, de Saxe et de Wurtemberg, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour celles de Bonaparte et Murat, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour la Turquie, *voyez* l'Annuaire de 1876; pour la Bavière, *voyez* l'Annuaire de 1879.



ÉTAT ACTUEL

DES

FAMILLES DUCALES OU PRINCIÈRES

DE FRANCE.

Pour le précis historique du titre ducal, *voyez* les Annuaires de 1843, page 85, et de 1867, page 43. — Pour la liste générale de tous les titres de duc ayant existé depuis 1789, *voyez* l'Annuaire de 1866, page 55.

ABRANTÈS (JUNOT).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

(Fille d'Alfred Junot, duc d'Abrantès, et d'Élise Lepic, sa première femme.)

Jeanne Junot, née le 22 mai 1847, mariée 15 septembre 1869 à Eugène-Maurice Le Ray, ✵, né 14 juillet 1846, appelé à relever le titre de duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869, dont :

1° Andoche Le Ray d'Abrantès, né 1er juillet 1870.
2° Alfred Le Ray d'Abrantès, né 26 novembre 1873.
3° Michel Le Ray d'Abrantès, né 13 avril 1880.

(Fille du duc d'Abrantès et de Marie Lepic, sa seconde femme, veuve 19 juillet 1859, décédée 17 août 1868.)

Marguerite-Elisa Junot d'Abrantès, née le 25 janvier 1856, mariée en novembre 1882 à César-Elzéard Arthaud, comte de la Ferrière.

Sœurs du dernier duc.

I. Joséphine Junot d'Abrantès, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à JameetsAm.

II. Constance Junot, née 12 mai 1803, mariée en 1828 à Antoine Aubert, ancien garde du corps.

ALBERT

(Ducs de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 121.

Chef actuel : *Honoré*-Charles-Marie-Sosthène d'Albert de Luynes, duc de Luynes et de Chevreuse, né 30 octobre 1868.

Sœur.

Yolande-Louise-Marie-Valentine d'Albert de Luynes, née 6 août 1870.

Mère.

Yolande-Françoise-Marie-Julienne de la Rochefoucauld, fille du duc de Bisaccia, née 19 juillet 1849, mariée 5 décembre 1867 à *Charles*-Honoré-Emmanuel d'Albert, duc de Luynes, tué à l'ennemi le 1er décembre 1870 (bataille de Loigny).

Oncle.

Paul-*Marie-Honoré-Stanislas d'Albert de Luynes, duc de Chaulnes, né* 16 *février* 1852, ✠, *marié* 1er *avril* 1875 *à*

Marie-Bernardine-Blanche-*Sophie,* fille du prince Augustin Galitzin, née 1er janvier 1858, veuve 25 septembre 1881, dont :

1° Emmanuel-Théodoric-Bernard-Marie, né 7 avril 1878.

2° Marie-Thérèse-Henriette-Augustine-Sophie, née le 12 janvier 1876.

Aïeule.

Valentine-Julie de Contades, fille de Jules-Gaspard, vicomte de Contades, mariée 12 septembre 1843 à *Honoré*-Louis-Joseph-Marie d'Albert de Luynes, duc de Chevreuse, veuve 9 janvier 1854.

ALBUFÉRA (Suchet).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon, maréchal de France 8 juillet 1811, duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né 13 mai 1845, marié 30 janvier 1874 à

Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, petite fille du feu duc, dont :

Louis Suchet, marquis d'Albuféra, né 3 mai 1877.

Sœurs du duc.

I. Isabelle, née en 1847, mariée 19 décembre 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval.

II. Marthe, née en février 1856.

Tante du duc.

Louise, mariée au comte Matthieu de la Redorte, ancien pair de France.

Aïeule du duc.

Honorine, fille d'Antoine-Ignace, baron d'Anthoine de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille, et de Rose Clary, sœur de la reine de Suède; mariée 16 novembre 1808 à Louis-Gabriel Suchet, maréchal duc d'Albuféra; veuve 3 janvier 1826.

ARENBERG.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576;

duc de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — Armes : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

BRANCHE FRANÇAISE.

Auguste-Louis-Albert, prince d'Arenberg, né 15 décembre 1837, ancien député du Cher, marié 18 juin 1868 à

Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, dont :

1° Pierre-Charles-Louis, né 14 août 1871.
2° Aline-Jeanne-Marie, née 15 avril 1869.
3° Louise-Marie-Charlotte, née 23 novembre 1872.

Sœur du prince.

Marie-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 à Charles, comte de Mérode.

AUDIFFRET-PASQUIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1864, p. 57. — Famille originaire d'Italie, établie au XIIIe siècle dans la vallée de Barcelonnette. — Illustrations : un chevalier croisé en 1250; un ministre plénipotentiaire sous Louis XIV; des officiers supérieurs et des commandants de place; un président de la Cour des comptes, pair de France, sénateur et membre de l'Institut. — La branche ducale porte pour armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au chevron d'azur, chargé de cinq étoiles d'or et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux de sable, soutenant un faucon de même, la tête contournée et la patte dextre levée, à la bordure componée d'or et de sable, de 24 pièces,* qui est d'Audiffret; *aux 2 et 3 de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un buste de licorne de même,* qui est Pasquier. (*Voyez* l'Annuaire de 1873.)

Edme-Armand-*Gaston*, duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur, membre de l'Académie française, né 20 octobre 1823, marié 5 juillet 1845 à

Jenny-Marie Fontenilliat, fille d'un ancien receveur général, dont :

1° Étienne-*Denis*-Hippolyte-Marie d'Audiffret-Pasquier, né 15 juillet 1856, marié 7 juin 1881 à

Jeanne-Marie-Caroline Rioust de Largentaye, fille du député.

2° *Marie*-Henriette-Gabrielle d'Audiffret-Pasquier, née 20 septembre 1854, mariée 9 juin 1875 au marquis de Vassinhac d'Imécourt.

3° *Nicole*-Marie-Henriette-Camille, née 26 février 1858, mariée 17 janvier 1878 au vicomte de Neverlée.

Frère.

Louis-*Henri*-Prosper, comte d'Audiffret, né 1er juin 1826, ancien capitaine adjudant-major aux guides.

Mère.

Gabrielle-*Zoé*, fille d'Auguste Pasquier, directeur général de l'administration des tabacs, mariée 27 décembre 1820 à *Florimond*-Louis, comte d'Audiffret, receveur général, veuve 4 décembre 1858.

(BRANCHE AINÉE.)

Cousin germain du duc.

Pierre-Marie-*Gustave*, marquis d'Audiffret, trésorier-payeur général à Lille, O✵, né 21 mai 1827, marié 8 janvier 1856 à

Isabelle Montané, fille de l'ancien député de la Gironde, dont :

1° Marie-*Gaston* d'Audiffret, né 3 août 1858 ;
2° Marie-*Jean* d'Audiffret, né 25 avril 1864 ;
3° Marie-*Pierre* d'Audiffret, né 21 novembre 1866 ;
4° Marie-*Paul* d'Audiffret, né 22 février 1870 ;
5° Marie-*Hugues*-Michel d'Audiffret, né 30 juillet 1876 ;
6° *Rose-Marie*-Micheline-Isidore, née 29 novembre 1856 ;
7° Marie-Madeleine, née 5 mai 1868 ;
8° Marie-*Lucile*, née 16 septembre 1875.

Sœurs.

I. *Amélie*-Marguerite d'Audiffret, mariée 27 décembre 1841 à Gustave, comte du Maisniel.

II. Pauline-*Claire* d'Audiffret, mariée 7 octobre 1851 à Hugues, comte de Coral.

Mère.

Marie-Pauline-Lucile, fille du baron Portal, pair de France et ministre de la marine, mariée 14 janvier 1823 à Gaston, marquis d'Audiffret, ancien président à la Cour des comptes, pair de France, sénateur, membre de l'Institut, GC✳; veuve 19 avril 1878.

AUERSTAEDT (Davout).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1854, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Filiation authentique : Aymonin d'Avout, 1380. — Duc d'Auerstaedt, 2 juillet 1808; prince d'Eckmühl, 1809; pair de France, 4 mars 1819. — Le titre de duc d'Auerstaedt, éteint le 13 août 1853, est rétabli par décret du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal d'Eckmühl, qui suit :

Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles d'Avout, duc d'Auerstaedt, GO✳, général de division, né 9 août 1829, marié 16 juin 1868 à

Jeanne-Alice de Voize, fille de l'ancien député, dont :

1° Louis-Nicolas-Bernard, né 23 mars 1877;

2° Léonie-Claire-Aimée-Marguerite, née 14 décembre 1869;

3° Marie-Mathilde, née 10 septembre 1871;

4° Claire-Marie-Marguerite, née 28 août 1873.

Sœur du duc.

Marguerite-Thérèse-Charlotte-Emma-Ferdinande d'Avout, née 29 juillet 1843.

Mère du duc.

Clara de Cheverry, veuve en 1854 de Charles-Claude-Antoine d'Avout, colonel en 1815, chevalier de Saint-Louis, O✳, frère du maréchal prince d'Eckmühl, duc d'Auerstaedt.

Cousine germaine.

Adèle-Napoléonie d'Avout, mariée 14 mars 1827 au comte Etienne de Cambacérès, veuve 20 décembre 1878.

AVARAY (Bésiade).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais vers 1650. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels; un ambassadeur; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820; un grand-croix de Saint-Louis, 1719; un commandeur et plusieurs chevaliers de Malte. — Titres et dignités : pair de France 17 août 1815; duc 6 août 1817. — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or; à l'écusson de France, brochant sur la fasce.* (Annuaire de 1846, pl. *h.*) — Devise : Vicit iter durum pietas.

Édouard de Bésiade, duc d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, née 9 août 1802, dont :

1° *Camille* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Séguier, fille du baron Séguier, dont :

a. Hubert, né 15 avril 1856;

b. Élie, né 25 février 1858.

2° Louise-Marie-*Antonie*, née 29 novembre 1825, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, grand chambellan de l'empereur Napoléon III, sénateur, GO✠, marié 25 octobre 1843, veuf 9 décembre 1867 de *Pauline*-Marie-Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, dont :

1° Napoléon-Hugues-Charles-Marie-Ghislain, ancien secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié, en avril 1872, à

Marie-Anne-Claire Symes, dont : *a.* Pauline; *b.* Claire; *c.* Marie.

2° Marie-*Louise*-Claire-Ghislaine-Emmanuelle, mariée en juin 1864 au baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.

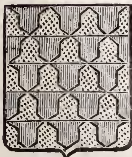
3° *Caroline*-Philippine-Marie, née en 1847, mariée 7 septembre 1871 au général marquis d'Espeuilles.

Frère et sœur.

I. Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, comte de Bassano, né 5 novembre 1806.

II. Hortense-Eugénie-*Claire*, née en 1812, veuve 1er septembre 1868 de lord Ashburton.

BAUFFREMONT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, souveraine dès le XIIe siècle, établie en Franche-Comté et en Bourgogne, représentant aujourd'hui par les femmes deux branches de l'ancienne maison royale de France, les Courtenay et les Bourbon-Carency. — Hugues et Liébaud de Bauffremont se croisèrent en 1190. Pierre de Bauffremont, comte de Charny, sénéchal héréditaire et capitaine général de Bourgogne, fut créé chevalier de la Toison d'or à l'institution de cet ordre en 1430. Tous les souverains de l'Europe descendent de lui par son arrière-petite-fille Charlotte de Bourbon, qui épousa Guillaume de Nassau, dit le Taciturne, prince d'Orange et premier stathouder de Hol-

lande. — Créations : comtes de Cruzilles, en novembre 1581 ; marquis de Senecey, en juillet 1615 : ducs de Randan, en mars 1661 ; comtes de Charny par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le 9 juillet 1446, et par le roi Louis XI, en septembre 1461 ; princes du Saint-Empire et cousins de l'Empereur pour tous les descendants mâles et femelles, le 8 juin 1757, enregistré à la Chambre impériale de Wetzlar, le 14 juillet 1761 ; cousins du roi, le 13 décembre 1759 ; ducs et pairs de France, le 18 février 1818. — ARMES : *vairé d'or et de gueules.*

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc et prince de Bauffremont, né 29 juillet 1823, marié 22 octobre 1849 à

Laure-Adélaïde-Louise-Andréine Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, prince de Bauffremont, général de brigade en retraite, O✻, né 11 décembre 1827, marié 18 avril 1861 à

Marie-Henriette-*Valentine* de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née 15 février 1839, dont :

1° *Catherine*-Marie-Joséphine, princesse de Bauffremont, née 8 janvier 1862.

2° *Jeanne*-Marie-Émilie, princesse de Bauffremont, née 3 septembre 1864.

II.

Anne-Antoine-*Gontran*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 16 juillet 1822, marié 4 juillet 1842 à

Henriette-Pauline-Hilaire-*Noémi*, comtesse d'Aubusson de la Feuillade, née 12 janvier 1826, dont :

1° Pierre-Laurent-Léopold-*Eugène*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 6 septembre 1843, marié à Madrid 11 mars 1865 à

Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon, duchesse d'Atrisco, marquise de Leganès et de Morata de la Vega, avec deux gran-

desses de première classe, née 26 mai 1850, fille de Joseph-Marie Osorio de Moscoso et Carvajal, duc de Sessa et de Montemar, et de S. A. R. Louise-Thérèse de Bourbon, infante d'Espagne, dont :

a. Pierre-Laurent-Léopold-Marie-*François*-d'*Assise,* prince de Bauffremont-Courtenay, né 4 juillet 1867.

b. Pierre-d'Alcantara-Laurent-Joseph-Marie-Alexandre-*Théodore,* prince de Bauffremont-Courtenay, né à Paris 28 octobre 1879.

c. *Marie-Louise*-Isabelle-Caroline-Françoise-de Paule-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 1er mars 1874.

d. Marie-*Hélène*-Adélaïde-Eugénie-Januaria-Noémi-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 5 janvier 1878.

2° *Marguerite*-Laurence-Anne-Blanche-Marie, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 3 avril 1850, mariée 18 mai 1868 à Jean-Charles-Marie-*René,* comte de Nettancourt-Vaubecourt.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-*Félicie,* princesse de Bauffremont-Courtenay, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 à Armand-*Louis*-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaut-Saint-Blancard.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793. — Créations : marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du Saint-Empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727; pairs de France. — Armes .

d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.

Marc-René-Antoine-Victurnien, prince de Beauvau, ✠, né 29 mars 1816, ancien député au Corps législatif, marié en 1840 à *Marie*-Augustine d'Aubusson de la Feuillade, née en 1824; veuf 27 juillet 1862; remarié 30 septembre 1875 à

Adèle, fille du vicomte Elie de Gontaut-Biron, GC✠, ancien ambassadeur de France à Berlin.

Du premier lit :

1° *Jeanne*-Victurnienne, née 30 juin 1848, mariée 25 juin 1867 au comte de Mun.

2° *Louise,* née 10 mars 1861, mariée 25 septembre 1879 au comte de Blacas.

Du second lit :

3° *Charles*-Louis-Juste-Élie-Marie-Joseph-Victurnien, né 5 mai 1878.

4° Henriette-Lucie, née 2 juillet 1876.

Sœurs consanguines.

I. Marie-Delphine-*Élisabeth*-Stéphanie, née 17 mai 1842, mariée 18 octobre 1858 à Gaston-Alexandre-Louis-Théodore, comte de Ludre.

II. *Béatrix* de Beauvau, née 8 août 1844, mariée 22 octobre 1864 au comte Horace de Choiseul-Praslin.

Nièces.

(Filles du prince Étienne de Beauvau, mort 17 décembre 1863 et de la princesse, née Berthe de Mortemart, morte 26 janvier 1882.)

I. *Hélène*-Marie-Antoinette-Victurnienne, née 29 mars 1848, mariée 20 mai 1869 au marquis de Montboissier-Beaufort-Canillac.

II. *Renée* de Beauvau, née 16 avril 1855, mariée 26 mai 1875 au comte de Wignacourt.

Mère.

Eugénie-Ludmille (Louise)-Alexandrine-Joséphine de Komar, mariée à Charles, prince de Beauvau, sénateur, veuve 14 mars 1864, décédée 13 novembre 1881.

Oncle.

Edmond-*Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-Craon, né* 13 *octobre* 1795, *marié* 5 *mai* 1825 *à*

Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine du Cayla, *princesse de Craon*, veuve 21 juillet 1861, dont :

Marie-Joséphine-*Isabelle* de Beauvau-Craon, née à Saint-Ouen le 19 juillet 1827.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1764, maréchal de France, duc de Bellune en 1808, grand aigle de la Légion d'honneur, pair de France 17 août 1815, major général de la garde royale, ministre de la guerre en 1821, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des ordres du roi en 1826, décédé le 1er mars 1841.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, né le 5 mai 1828, ❄, ancien secrétaire d'ambassade, marié le 4 novembre 1863 à

Marie-Louise-Jenny de Cossart d'Espiés, dont :

1° Jeanne-Victorine-Marie-Edmunde, née le 20 octobre 1864.

2° Berthe-Julie-Antonine, née le 15 décembre 1867.

Frère et sœurs.

I. *Jules*-Auguste-Marie Perrin, marquis de Bellune, chanoine de l'église métropolitaine de Tours.

II. *Victorine*-Marie Perrin de Bellune, mariée le 22 juin 1859 à *René*-Gédéon-César Anot de Maizière, chef d'escadron d'état-major.

III. *Henriette*-Fernande Perrin de Bellune.

IV. *Marie*-Thérèse Perrin de Bellune.

BERGHES-SAINT-WINOCK.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés; un grand veneur de France; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre étoilé. — Titres : prince de Rache 31 décembre 1681, confirmé par Louis XIV en 1701. — ARMES : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Eugène-Joseph-Marie, prince-duc de Berghes, né 11 août 1822, fils d'Alphonse, duc de Berghes, pair de France, décédé en octobre 1864, et de Victorine, princesse de Broglie, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle-Françoise-Camille, née 20 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

Ghislain-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849, chef d'escadron, attaché militaire à l'ambassade de France à Vienne.

BLACAS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — ARMES : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* — Devise : PRO DEO, PRO REGE.

Bertrand-Louis-*Pierre*, duc de Blacas-d'Aulps, né 15 mai 1852.

Sœur germaine.

Louise-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849, mariée 10 avril 1872 au comte René Hurault de Vibraye.

AUG 11 1960
GENEALOGICAL SOCIETY
OF THE CHURCH OF JESUS CHRIST
OF LATTER-DAY SAINTS
62380

Sœur consanguine.

Marie-Thérèse de Blacas, née en 1864.

Oncles du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas, né 5 novembre 1818.

III. *Étienne-Armand-Pierre-Marie*-François-Xavier, *comte de Blacas-d'Aulps, né* 24 *novembre* 1819, *marié* 3 *mai* 1849 *à*

Félicie de Chastellux, fille de feu Henri de Chastellux, duc de Rauzan, veuve 5 février 1876, dont :

1° *Bertrand* de Blacas-d'Aulps, né en 1852, marié 25 septembre 1879 à la princesse Louise de Beauvau.

2° *Béatrix*-Henriette-Marie, née 7 juin 1850, mariée 8 août 1876 au comte de la Roche-Aymon.

BROGLIE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742 ; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles) ; pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — Armes : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Chef actuel.

Jacques-Victor-*Albert,* duc de Broglie, ✠, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française, sénateur

20 janvier 1876, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de *Pauline*-Eléonore de Galard de Béarn, fille du sénateur, dont :

1° Louis-Alphonse-*Victor*, né 30 octobre 1846, marié 26 septembre 1871 à Pauline-Célestine-Louise de la Forest d'Armaillé, dont :

a. Maurice, né 27 avril 1875.

b. N..., né 6 décembre 1881.

c. Albertine, née 4 décembre 1872.

2° Henri-*Amédée*, né 8 février 1849, capitaine d'état-major, marié 8 juin 1875 à :

Marie-Charlotte-Constance Say, dont :

a. Albert, né 16 mars 1876.

b. Jacques, né 20 décembre 1878.

c. Robert, né, 20 novembre 1880.

3° *François*-Marie-Albert, né 16 décembre 1851, blessé à l'ennemi, ✻, officier d'infanterie.

4° Emmanuel, né 22 avril 1854.

Frère.

Auguste-Théodore-*Paul*, prince de Broglie, ancien lieutenant de vaisseau, O✻, né 18 juin 1834, entré dans les ordres en mai 1869.

Cousins du duc.

(Enfants de Victor-Auguste, prince de Broglie, et de Pauline de Vidart, veuve 25 juin 1867, morte 29 octobre 1868.)

I. Henri-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852, marié 20 juin 1877 à

Geneviève de Clermont-Tonnerre, veuf 12 juin 1880, dont :

Auguste, prince de Broglie, né 22 août 1878.

II. Antoine-Louis-*Charles*, né 18 mars 1854, ancien officier de cavalerie, religieux à la Grande Chartreuse.

III. Armand-Édouard-Marie-*Georges*, né 13 mai 1856, sous-lieutenant de cavalerie.

IV. Armandine-Marie-*Louise*, née 3 décembre 1864.

Oncles des précédents.

Raymond-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 26 octobre 1835, dont :

1° *Joseph*-Paul-Octave-Marie, né 11 avril 1861.
2° *Louis*-Antoine-Marie, né 27 mai 1862.
3° *Octave*-Édouard-Armand-Joseph, né 13 août 1863.
4° *Augustin* Paul-Marie-Joseph, né 23 novembre 1864.
5° *Paul*-Marie-Joseph, né 12 avril 1868.
6° *Charles*-Marie-Joseph, né 15 mai 1874.
7° *Amelie*-Marie-Joséphine, née 4 janvier 1871.

CARAMAN (Riquet de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, p. 149. — Illustrations : Pierre-Paul Riquet, fondateur du canal du Languedoc ; quatre lieutenants généraux : 1° Pierre-Paul, 1705-1730 ; 2° Victor-Pierre François, 1744-1760 ; 3° Victor-Maurice, 1780-1807 ; 4° Victor-Louis-Charles, 1820-1839 ; trois maréchaux de camp : Marie-Jean-Louis, 1780 ; Maurice-Gabriel-Joseph, 1815 ; Victor-Maurice-Joseph, 1830 ; un ambassadeur : Victor-Louis-Charles, à Berlin 1814-1816, à Vienne 1816-1828, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1830 ; un ministre plénipotentiaire à Stuttgard 1821-1827, à Dresde 1827-1830 ; deux grands-croix de Saint-Louis et un commandeur. — Créations : marquis et pair de France 17 août 1815 ; duc de Caraman 10 mai 1830, enregistré en juin 1869 ; prince de Chimay en Belgique par ordre de primogéniture 24 septembre 1824 ; titre de prince accordé personnellement à Alphonse, frère du prince de Chimay, puis étendu à tous ses descendants.

Chef actuel : *Victor*-Charles-Emmanuel de Riquet, duc de Caraman, né 15 février 1839.

Frères et sœurs.

I. *Félix*-Alphonse-Victor de Riquet, comte de Ca-

raman, né 18 janvier 1843, ancien capitaine de cavalerie, ❋, marié 17 décembre 1873 à Marie-Pauline-Isabelle de Toustain.

II. George-Ernest-*Maurice* de Riquet, comte de Caraman, né 10 avril 1845, marié 16 mai 1870 à Marie-Adèle-Henriette, fille du duc de Padoue, dont :

1° Charles de Riquet de Caraman, né en 1873.
2° Ernest de Riquet de Caraman, né 3 août 1875.
3° Elisabeth de Riquet de Caraman.

III. Anna, mariée 7 novembre 1864 à René, comte de Malestroit de Bruc (veuf de Mathilde de Perrien de Crénan).

IV. *Marie*-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman, mariée 11 novembre 1878 à Marie-Charles-*Maurice* Thomas, comte de Pange.

Mère.

Louise des Balbes de Berton de Crillon, fille du dernier duc, mariée 8 mai 1838 à Victor-Antoine-Charles de Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

Cousines.

I. Marie-Louise-Clotilde, mariée à Arthur-Henri de Faret, marquis de Fournès.

II. La comtesse de Toustain.

Pour la branche de Belgique, *voyez l'*Annuaire *de* 1855.

CARS (Pérusse des).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : la Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1re branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248 ; Anne des Cars, cardinal de Givry, 1569; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux, quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — Armes : *de*

gueules, au pal de vair appointé et renversé. (*Voyez* l'Annuaire de 1845, pl. D.)

François-Joseph de Pérusse, duc des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille du vice-président de la Chambre des pairs, dont :

1° *Louis*-Albert-Philibert-Auguste de Pérusse, marquis des Cars, né 29 avril 1849, officier d'infanterie, marié 8 juillet 1873 à

Marie-*Thérèse*, fille d'Edmond, comte Lafond, et petite-fille de Narcisse Lafond, pair de France et ancien régent de la Banque, dont :

a. François, né 5 mai 1875.

b. Marie, née 14 avril 1874.

c. Augustine, née 12 août 1876.

2° *Marie*-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845, mariée 27 mai 1868 au marquis de la Ferronays, capitaine de cavalerie, attaché militaire à Berne.

3° Justine-Marie-*Antoinette*, née en juillet 1851, mariée 3 juillet 1872 à Marie-Alexandre-*Henri*, vicomte de Murard.

Frères et sœurs du duc.

I. *Amédée*-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

1° *Emilie*-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844, mariée 25 août 1874 à Bertrand, comte de Montesquiou-Fezensac.

2° *Hélène*-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847, mariée 17 octobre 1870 à Henry-Noailles Widdrington-Standish.

3° *Stéphanie* des Cars, née 21 janvier 1862.

II. Jean-*Augustin de Pérusse, vicomte des Cars, né* 22 *juin* 1821, *marié* 11 *mai* 1852 *à*

Alexandrine-Jeanne-Sophie-Thérèse, fille du comte

de Lebzeltern et de la comtesse, née Zénaïde de Laval, veuve 7 septembre 1860, dont :

1° *Charles*-Joseph de Pérusse des Cars, né 2 mars 1855.

2° Marie-*Thérèse*-Laurence, née 6 novembre 1857, mariée 3 juillet 1877 au comte d'Anthenaise.

3° Marie-*Zénaïde*, née 21 février 1859, carmélite.

4° Marie-*Jeanne*-Isabelle-Mathilde-Radegonde, née 14 octobre 1860, mariée 6 juillet 1881 à Charles de Cossé-Brissac.

III. *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac Mahon, veuve 26 septembre 1863.

IV. Pauline-*Geneviève* de Pérusse des Cars, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Vallombrosa, dont deux enfants.

CASTRIES (la Croix de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645 ; ducs à brevet 1784 ; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801 ; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'azur, à la croix d'or.* — Devise : Fidèle a son roi et a l'honneur. (*Annuaire* de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Charles-Auguste de la Croix, duc de Castries, né 16 avril 1838, ancien lieutenant d'infanterie, marié 23 mai 1864 à

Iphigénie, fille du baron de Sina.

Sœurs du duc.

I. Élisabeth-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834,

mariée 14 mars 1854 au maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, ancien chef du pouvoir exécutif.

II. Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée 14 mai 1864 à Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

Mère.

Marie-Augusta d'Harcourt, mariée 23 avril 1833 à Armand de la Croix, comte de Castries, veuve 17 janvier 1862.

II. COMTE DE CASTRIES.

(Veuve de *Gaspard*-Marie-Eugène-François de la Croix, comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838.)

Alix de Saint-George, fille d'Olivier de Saint-George, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° *René*-Marie-Edmond-Gabriel, né 17 août 1842, marié 24 juillet 1867 à Marie-Catherine de Bryas, dont :

a. Jean, né en décembre 1871.
b. Eugène, né en octobre 1873.
c. Georges, né en octobre 1880.
d. Cécile de la Croix de Castries, née 25 avril 1868.
e et *f*. Madeleine et Marguerite, sœurs jumelles, nées 16 août 1870.
g. Marie-Thérèse, née en août 1878.

2° *Charles*-Marie-Gabriel, entré dans les ordres, né 7 octobre 1844.

3° Armand-Marie-*Gabriel*, né 10 novembre 1849, officier de cavalerie, marié 24 juin 1875 à

Jeanne de Denesvres de Domecy, dont :

a. René, né 5 avril 1876.
b. Maurice, né 3 mai 1877.
c. Arthur, né 10 janvier 1879.

4° *Henri*-Marie, né 19 décembre 1850, capitaine d'infanterie, marié 9 décembre 1880 à Marie-Isabelle, veuve d'Aymard comte de Dampierre, née Juchault de la Moricière.

5° Marie-Joseph-*Augustin*, né 20 janvier 1852, lieutenant de vaisseau ; 6° *Robert*-Marie, né 30 mars

1853, entré dans les ordres; 7° *François*-Marie-Louis, né en 1859, enseigne de vaisseau; 8° *Jacques*-Marie-Joseph, né en juillet 1868; 9° Marie-*Christine*, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier, veuve 18 septembre 1877; 10° *Marie*-Madeleine, née 4 novembre 1861; 11° *Geneviève*-Marie-Stéphanie, née 24 mars 1864.

Tante.

Jeanne-Adélaïde-Valentine, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin, veuve en octobre 1867.

CAYLUS (Robert de Lignerac).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139. — Filiation authentique depuis 1390. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne de 1re classe, au titre espagnol de duc de Caylus 3 mai 1770, par héritage de la maison de Tubières-Caylus; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

Joseph-François-Robert de Lignerac, duc de Caylus, né à Paris 29 février 1820, pair de France par l'hérédité, grand d'Espagne de première classe, marié à Mantes 29 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (Nompère de) (Ducs de Cadore).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 166.

Chef actuel : Jérôme-*Paul*-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, duc de Cadore, ancien député des Côtes-du-Nord, O✻, né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à

Marie-*Nathalie* du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-*Louise*-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.

2° Marie-Jeanne-Valentine-*Pauline*, sœur jumelle de la précédente.

3° *Emma*-Nathalie, née 11 octobre 1858.

4° *Isabelle*-Irène, née 28 juin 1868.

Nièces.

(Filles du duc de Cadore et de Caroline de Lagrange.)

I. Marie Duval de Bonneval, mariée 7 mars 1854 à Louis-Marie-*Camille* Nompère de Champagny, duc de Cadore, veuve 3 janvier 1882.

II. Francesca-Jeanne-Marie de Champagny, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à Clément, prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo.

III. Marie-Adélaide de Champagny, née 6 avril 1838, mariée 6 juillet 1867 au baron Baude, ministre plénipotentiaire.

(Fille du comte Franz de Champagny et de Marie Camus du Martroy.)

IV. Blandine de Champagny, née 14 avril 1841, mariée 8 novembre 1864 au comte Charles de la Forest de Divonne.

CHATELLERAULT (Hamilton-Douglas).

Malgré l'opposition formée devant le Conseil d'État par le marquis d'Abercorn, vice-roi d'Irlande et chef actuel de la maison Hamilton, le titre de duc de Châtellerault a été rétabli en France pour la maison Hamilton-Douglas, issue de la première seulement par les femmes, par décret du 20 août 1864.

William-*Archibald*-Louis-Stephen, duc de Châtellerault en France, d'Hamilton en Ecosse, de Brandon en Angleterre, né 12 mars 1845, marié 10 décembre 1873 à

Marie Montagu, fille du duc de Manchester.

Frère et sœur.

I. Charles-*Georges*-Hamilton, né 20 mai 1847.

II. *Mary*-Victoria, mariée au prince Albert de Monaco, duc de Valentinois (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome); remariée au comte de Festetics.

Mère.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline, fille de Charles, grand-duc de Bade, et de Stéphanie de Beauharnais, mariée 23 février 1843 à William-Alexandre-Antony-Archibald, duc d'Hamilton; veuve 15 juillet 1863.

CHOISEUL.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 96.

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834, marié à Genève 17 décembre 1874 à

Élise *Forbes,* sœur de Mme Odillon Barrot, dont :

1° Gaston, marquis de Praslin, né 13 novembre 1876.
2° Marie-César-Gabriel, né en octobre 1880.
3° Marie-Letizia, née 8 septembre 1878.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace,* comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✠, député de Seine-et-Marne, marié 22 octobre 1864 à

Béatrix de Beauvau, née 8 août 1844, sœur consanguine du chef actuel.

II. François-Hector-*Raynald,* ancien ministre de l'instruction publique à Saint-Domingue, né 29 juin 1839.

III. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.

IV. Fanny-Césarine-*Berthe,* née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

V. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert.

VI. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tante.

I. *Edgard,* comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler; veuf 11 juin 1849.

II. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn, sénateur de l'empire; veuve 26 mars 1871.

Cousins et cousines.

(Enfants de René, comte de Choiseul-Praslin, et d'Amélie de Mauconvenant de Sainte-Susanne, sa première femme.)

I. *Ferry,* comte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1832 à Valentine de la Croix de Castries; veuve en octobre 1867.

II. *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt; veuve 2 avril 1879.

III. Antoinette-Marie-Louise de Choiseul-Praslin, née en 1812, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel, veuf 11 mai 1870.

(Fille du comte René de Choiseul-Praslin et de Catherine de Rougé, sa seconde femme.)

IV. *Clotilde*-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, marquise douairière de Polignac.

CLERMONT-TONNERRE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245.—Titres : duc et pair non enregistré 1572 ; enregistré 1575.—Illustrations : un maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi ; un ministre de la guerre et de la marine. — Armes : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Gaspard-Louis-*Aimé*, duc de Clermont-Tonnerre, né 15 mars 1812, ✠, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte Antoinette-*Cécile* de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa branche ; remarié 31 janvier 1857 à

Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

1° Gaspard-Aimé-Charles-*Roger*, marquis de Clermont-Tonnerre, né 17 décembre 1842, secrétaire d'ambassade, ✠, marié 4 août 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier, fille du marquis de Moustier et de la marquise, née comtesse de Mérode, dont :

Aimé-François-*Philibert*, né 29 janvier 1871.

2° Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847, mariée 28 avril 1870 à *Amédée*-Eugène-Louis, marquis de Lur-Saluces, ancien député de la Gironde.

Frères du duc.

I. Aimé-*Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né* 27 *octobre* 1816, *marié* 28 *juin* 1845 *à*

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille du comte Alexis de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849, remariée 11 novembre 1862 au comte de Charpin-Feugerolles, dont :

1° *Aimé*-Georges-Henri, prince de Clermont-Tonnerre [1], né 9 août 1846.

2° *Isabelle,* née 6 mars 1849, mariée 16 juin 1873 à Henri, comte d'Ursel, veuve 9 septembre 1875.

II. *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, né 2 septembre 1827, général de brigade, C✠, marié 4 août 1856 à

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, dont :

1° Charles-*Henri*, né 6 juin 1857, élève de l'École militaire spéciale de Saint-Cyr.

2° *Pierre*-Louis-Marie, né 17 août 1870.

3° *Gabrielle*-Louise-Eugénie, née 14 juillet 1860.

4° *Henriette*-Marie-Joséphine-Jeanne, née 9 juin 1866.

Cousin et Cousine.

(Enfants d'André-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, décédé 21 janvier 1878, et de feu la comtesse de Clermont-Tonnerre, née Marie Guyot.)

I. Marie-André-Gaspard Elie de Clermont-Tonnerre, né le 25 décembre 1857, officier d'infanterie.

II. Marie-Louise de Clermont Tonnerre, née le 31 octobre 1856, mariée le 27 novembre 1878 à Raoul Chandon de Briailles.

(Pour les branches non ducales, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 100.)

CONEGLIANO.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 138. — Substitution de Duchesne de Gillevoisin 21 décembre 1825. — Titres : duc 1808; pair de France 4 juin 1814. — Illustration : le duc de Conegliano, maréchal de France, décédé 20 avril 1842. — Armes :

[1] A la mort du prince Jules de Clermont-Tonnerre, le 8 décembre 1849, le titre de prince a passé à son neveu.

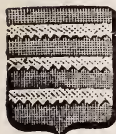
d'azur, à une main d'or, ailée d'argent et armée d'une épée haute du même; au chef ducal de l'empire.

Claude-*Adrien*-Gustave Duchesne de Gillevoisin, duc de Conegliano, ancien député au Corps législatif, né 19 novembre 1825, O✻, marié 9 mai 1847 à

Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont :

Hélène-Louis-Eugénie, née 11 juin 1858, mariée 18 décembre 1879 à Armand de Gramont, duc de Lesparre.

COSSÉ-BRISSAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 112. — Berceau : Cossé au Maine. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : Fiacre de Cossé 1190; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560; duc et pair de Brissac 1611; duc non héréditaire de Cossé 1784.— Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582; Charles, duc de Brissac, 1594-1621; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780; dix chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, un grand nombre de lieutenants généraux et de gouverneurs de province. — Armes : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, ✻, fils de feu *Timoléon,* duc de Brissac, et d'*Élisabeth* Louise de Malide, né 13 mai 1813, marié à Angélique-*Marguerite*-Marie Le Lièvre de la Grange, veuf 2 décembre 1873, dont :

1° Gabriel-Anné-Timoléon-*Roland* de Cossé, marquis de Brissac, né 23 octobre 1843, marié 25 avril 1866 à Jeanne-Marie-Eugénie Say, veuve 9 avril 1871 (remariée 10 juin 1872 à Christian-René-Marie, vicomte de Trédern), dont :

a. Anne-Marie-Timoléon-*François,* né 14 février 1868.

b. Marguerite-Constance-Marie-*Diane,* née 19 décembre 1869.

2° Augutin-Marie-*Maurice*, comte de Cossé-Brissac, capitaine de cavalerie, ✵, né 7 novembre 1846, marié 5 janvier 1874 à

Jeanne Marrier de Boisdhyver, dont : *René*-Marie-Timoléon de Cossé-Brissac, né 12 octobre 1875.

3° Joseph-Gustave *Pierre*-Artus, comte de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né 28 décembre 1852.

Frère consanguin du duc.

Aimé-*Artus*-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, ✵, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, député de l'Oise, né 1er novembre 1829, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie de Walsh-Serrant, fille d'Olivier-Louis-Charles-Robert, marquis de Walsh-Serrant, duc de la Motte-Houdancourt, et d'Élise-Honorine-Françoise-Marie-Ulrique d'Héricy, duchesse de la Mothe-Houdancourt, grande d'Espagne de première classe, dont :

1° *Marie*-Augustine-Élisabeth, née le 21 février 1860.
2° Louise *Élisabeth*-Jeanne-Thérèse, née 11 juillet 1861.

Cousins germains du duc.

(Enfants de Charles, comte de Cossé-Brissac, et d'Anne-Françoise du Clusel.)

I. Charles-*Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né* 11 *août* 1800, *mort* 25 *avril* 1881, *marié en* 1833, *veuf* 28 *octobre* 1869 *d'*Antoinette *du Clusel, née* 21 *janvier* 1793, *veuve en* 1830 *du comte Frédéric de Mérode, dont :*

Antoine, comte de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836, marié 24 octobre 1857, veuf 12 octobre 1873 de Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron, dont :

1° Marie-*Charles*-Laurent, né 10 septembre 1859.
2° Marie-Louise-*Thérèse* de Cossé-Brissac, née 18 septembre 1862.

(Enfants d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac, et de Henriette de Montmorency.)

II. *Henri*-Charles-Anne-Marie-Timoléon, comte de

Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robech, né en 1822, marié 26 avril 1851 à

Louise-Marie-*Mathéa* de Veau de Robiac, dont :

1° *Louis*-Marie-Timoléon-Henri, né 21 août 1852, lieutenant d'infanterie de marine.

2° *Charles*-Timoléon-Anne-Marie-Illide, né 18 janvier 1856, marié 6 juillet 1881 à Marie-Jeanne-Isabelle des Cars.

3° *Robert*-Louis-Marie-Timoléon, né 20 juillet 1858.

4° Henriette de Cossé-Brissac, née 8 juin 1865.

III. Marie-Christian-Timoléon-*Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1826, marié 5 juillet 1852 à

Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont :

a. Christian, né en 1853; *b*. Geneviève, née en 1854, mariée 3 juin 1874 à Théodore de Gontaut-Biron; *c*. Gabrielle, née en 1857.

IV. Marie-*Berthe*, mariée 28 mai 1849 au comte Émile de Robien, veuve 19 juin 1861.

Cousine issue de germaine du duc.

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac (fille d'Artus, comte de Cossé-Brissac, mort le 6 mars 1857, et d'Antoinette de Sainte-Aldegonde, comtesse de Cossé-Brissac, décédée le 7 juin 1874); mariée 9 mai 1843 à Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Elie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; conseiller à la cour d'appel; préfet de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — Armes : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc Decazes, en France, et de Glucksberg, en Danemark, ancien député

des Alpes-Maritimes, ancien ministre des affaires étrangères, GO✻, né 9 mai 1819, marié 3 août 1863 à

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance, fille du général baron de Lowenthal, dont :

1° Jean-Élie-Octave-Louis-Séver-Amanieu, né 30 avril 1864.

2° Wilhelmine-Égédie-Octavie, née 11 avril 1865.

Frère et sœur.

I. Frédéric-Xavier-*Stanislas*, baron Decazes, né en 1823.

II. *Henriette*-Wilhelmine-Eugénie, mariée 19 avril 1845 à Léopold-Jacques-Alphonse, baron Lefebvre.

DURFORT.

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122.

I. DUC DE LORGE.

Marie-Louis-Aymard-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge, né 9 novembre 1861, chef du nom et des armes.

Frères et sœurs.

I. Olivier de Durfort-Civrac de Lorge, né 12 juillet 1863.

II. Jacques de Durfort-Civrac de Lorge, né 21 juillet 1865.

III. Léonie de Durfort-Civrac de Lorge, née 11 février 1859, mariée 14 mai 1879 au comte Alain de Guébriant.

IV. Antoinette de Durfort-Civrac de Lorge, née 12 septembre 1860, mariée 10 septembre 1881 au marquis de Croix.

Oncle et tantes.

I. Marie-Louis-*Augustin* de Durfort-Civrac, vicomte de Durfort, né 9 décembre 1838, marié 30 mai 1864 à

Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, dont :

1° Bernard, né 25 mai 1865; 2° Hélie, né 2 janvier 1868; 3° Pierre, né 12 août 1872; 4° Bertrand, né 25 janvier 1879; 5° Anne, née 20 octobre 1866; 6° Béatrix, née 15 mars 1869; 7° Agnès, née 21 avril 1871.

II. Laurence-Joséphine-*Éléonore* de Durfort-Civrac, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.

III. *Marie*-Hélène-Louise de Durfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à *Georges*-Victor, prince de Croy; veuve 15 avril 1879.

Grands-oncles et grand'tante.

I. Louis-Albéric-*Aldonce*, marquis de Durfort, marié à *Alix* du Plessis-Châtillon, veuve 26 novembre 1876, dont :

1° Émeric, né en 1842, marié 21 mai 1867 à Marie-Louise-Françoise Roullet de la Bouillerie, dont : *a.* Aldonce, né 14 mars 1868; *b.* Guillaume, né en 1869; *c.* Jean, né en 1871; *d.* Henri, né en 1878; 2° Gabrielle, née 29 février 1844, mariée en 1868 au comte de Chevigné; 3° *Marie*-Charlotte, née en 1846, mariée 23 juillet 1872 à Armand de Charette; 4° Louise, née en 1849, mariée en 1876 au comte Luidge d'Agneaux.

II. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Eléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles.

III. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

II. MARQUIS DE CIVRAC.

Marie-*Henri*-Louis de Durfort, marquis de Civrac,

député de Maine-et-Loire, né 28 juillet 1812, marié 17 mai 1853 à

Gabrielle Geneviève-Louise de la Myre, dont :

1° Honorine, née 26 novembre 1855.

2° Henriette, née en 1867.

Sœurs.

I. Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas.

II. *Élisabeth* de Durfort de Civrac.

III. *Henriette*, mariée à *Paul* le Clerc, comte de Juigné, veuve 30 décembre 1863.

Belle-sœur.

Marie - Charlotte - *Similienne* de Sesmaisons, mariée 22 novembre 1836 à Emeric de Durfort, marquis de Civrac, veuve en 1875.

ELCHINGEN (Ney).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142.

Napoléon-Louis-Michel, duc d'Elchingen, né 11 janvier 1870.

Frère et sœurs.

I. Charles-Alois-Jean-Gabriel, né 8 décembre 1874.

II. Cécile-Marie-Michaëla, née 28 août 1867.

III. Rose-Blanche-Mathilde, née 2 octobre 1871.

IV. Violette-Joséphine-Charlotte, née 9 septembre 1878.

Mère.

Marguerite Heine, fille adoptive de Charles Heine et de Cécile Furtado, mariée 9 août 1866 à Michel, duc d'Elchingen, général de brigade, veuve 22 fé-

rier 1881, remariée 12 octobre 1882 au duc de Rivoli.

Tante.

Hélène-Louise Ney, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Aïeule.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

Veuve de l'oncle.

Clotilde-Gabrielle-Joséphine de la Rochelambert, mariée 16 janvier 1869 à Edgard Ney, prince de la Moskowa, veuve 13 octobre 1882, veuve en première noces du comte Georges de la Bédoyère.

FELTRE (Goyon).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 71.

Charles-Marie-Michel de Goyon, né 14 septembre 1844, creé duc de Feltre en juillet 1864, investi du titre à sa majorité, par lettres patentes du mois de septembre 1865, député des Côtes-du-Nord, fils du comte de Goyon et de la comtesse, née Montesquiou-Fezensac, marié 5 juin 1879 à

Léonie de Cambacérès, née en 1859, petite-nièce du dernier duc.

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Liria et de Xerica; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illus-

trations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734, Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta-Marie, fille de *Gustave*-Charles-Frédéric, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

1° *Jacques*-Gustave-Sidoine de Fitz-James, officier de cavalerie, né 12 février 1852.

2° Henri de Fitz-James, officier de cavalerie, né en 1855.

3° Françoise de Fitz-James, née en 1853, mariée 14 octobre 1873 au vicomte de Turenne d'Aynac.

4° *Marie*-Yolande de Fitz-James, mariée 25 juin 1874 au comte de Miramon.

Frère et sœurs.

I. Gaston-Charles de Fitz-James, lieutenant de vaisseau, ✠, né 13 avril 1840.

II. Jacqueline-*Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.

III. Charlotte-*Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1846, veuve 6 janvier 1871 d'Etienne, comte de Gontaut-Biron.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Oncle du duc.

Henri-*Charles*-François, comte de Fitz-James, né 7 mars 1805, veuf en octobre 1856 de Marie-Émilie-Charlotte-*Cécile* de Poilly, fille du baron de Poilly, dont :

1° *Jacques*-Charles-Édouard, vicomte de Fitz-James, né 3 février 1836, ancien chef de bataillon marié 26 avril 1866 à Marie-Madeleine-Adèle, fille du comte Dulong de Rosnay.

2° Charles-*Robert* de Fitz-James, ✻, capitaine de frégate, né 25 juin 1835.

3° *David*-Henri, né 1er février 1840, lieutenant de vaisseau.

GADAGNE (Galléan, duc de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 119. — Berceau : Vintimille et le comtat Venaissin. — Titres : marquis de Salerne par lettres patentes de Louis XIV en mars 1653; duc de Gadagne par bulle du 30 novembre 1669; confirmation du titre ducal par décret du 14 janvier 1862. — Armes : *d'argent, à la bande de sable, remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*

Louis-Charles-Henri, comte de Galléan, duc de Gadagne, né 26 juin 1837, confirmé dans son titre ducal héréditaire le 14 janvier 1861, marié en juin 1868 à

Caroline-Hélène Joest, dont :

Mathilde-Caroline, née 25 janvier 1873.

Mère.

Mathilde-Augustine-Lydie Gentil de Saint-Alphonse, mariée à Auguste-Louis, comte de Galléan de Gadagne, veuve 12 août 1856.

GRAMONT.

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 151.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Gramont, prince de Bidache, etc., etc., né le 22 septembre 1851, marié : 1° le 21 avril 1874 à *Isabelle*-Marie-Blanche-Charlotte-Victurnienne, princesse de Beauvau, née le 13 novembre 1852, veuf le 27 avril 1875; 2° le 10 décembre 1878 à

Marguerite-Alexandrine, née le 15 septembre 1855 à Francfort-sur-Mein, fille du baron Charles et de la baronne Louise de Rothschild.

Du premier lit :

1° Antonia-Corisandre-*Elisabeth* de Gramont, née le 23 avril 1875.

Du deuxième lit :

2° Antoine-*Armand,* comte de Gramont, duc de Lesparre, né le 29 septembre 1879.

3° Antonia-*Corisandre*-Louise-Emma de Gramont, née 8 août 1880.

Frères et sœur.

I. Antoine-Auguste-Alexandre-Alfred-*Armand* de Gramont, duc de Lesparre, né le 30 janvier 1854, marié le 18 décembre 1879 à

Hélène-Louise-Eugénie, fille du duc de Conégliano, née 11 juin 1858, dont :

Antoine-Agénor-Jacques-Albert de Gramont, né 8 août 1880.

II. Antoine-Albert-William-*Alfred* de Gramont, comte de Gramont, né le 24 septembre 1856, officier d'infanterie, marié 2 août 1882 à Marguerite Sabatier.

III. Antonia-*Corisandre*-Ida-Marie de Gramont, née 27 avril 1850, mariée 7 janvier 1871 à *Gaston*-George-Marie-Emmanuel, comte Brigode de Kemlandt.

Mère.

Emma-Mary, duchesse douairière de Gramont, fille de William-Alexandre Mackinnon, chef du clan de Mackinnon (en Écosse), membre du parlement d'Angleterre, mariée le 27 décembre 1848 au duc de Gramont, alors duc de Guiche, GC✠, veuve le 17 février 1880.

Tantes.

I. Marie, fille du vicomte Alexandre de Ségur,

mariée le 4 juin 1844 à Antoine-Philibert-Léon-*Auguste*, comte de Gramont, duc de Lesparre, né le 1er juillet 1820, veuve le 4 septembre 1877, dont :

1° Antonine-*Marie* de Gramont, née le 31 mars 1845, mariée le 28 mai 1866 à Frédéric, comte de l'Aigle.

2° Antonine-*Aglaé* de Gramont, née 11 juin 1848, mariée 4 mai 1869 à Étienne, comte d'Archiac.

3° Antonine-Marie-Joséphine-*Ida* de Gramont, née le 28 avril 1859, mariée 22 juin 1881 à Jacques, comte de Bryas.

II. *Antoine*-Alfred-*Anérius Théophile de Gramont, comte de Gramont, né le* 2 *juin* 1823, *général d'infanterie,* GO✠, *marié le* 21 *novembre* 1848 *à*

Louise de Choiseul-Praslin, sœur du duc actuel née 15 juin 1828, veuve 18 décembre 1881, dont :

Antoine-Alfred-*Arnaud*-Xavier-Louis de Gramont, né le 21 avril 1861.

III. Antonia-Gabrielle-*Léontine*, comtesse de Gramont, née le 8 mars 1829, dame du chapitre de Sainte-Anne en Bavière.

II. GRAMONT-D'ASTER.

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-*Agénor*, comte de Gramont-d'Aster, né 8 mars 1814, pair de France 27 juillet 1825, ✠, arrière-petit-fils d'Antoine duc de Gramont (1726-1762), marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Augustine-*Coralie*-Louise Durand, dont :

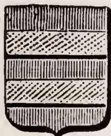
Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, vicomte de Gramont, né 3 décembre 1846, marié 16 juin 1874 à

Odette-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac, née 13 mars 1853.

Sœur.

Amélie de Gramont, mariée à Edmond-Jean-Guillaume, comte de Vergennes, veuve 30 mars 1872.

HARCOURT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302, amiral de France en 1295; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances en 1291. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or.* — La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lis d'or.*

I. HARCOURT-BEUVRON.

Charles-*François*-Marie, duc d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs à pied, député du Calvados 20 février 1876, O✠, marié 27 mai 1862 à

Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy d'Argenteau, dont :

1° Henri d'Harcourt, né en 1864.

2° Charles d'Harcourt, né en 1866.

Frères et sœur.

I. *Louis*-Marie, comte d'Harcourt, né en 1837.

II. Charles-Marie-*Pierre*, comte d'Harcourt, capitaine d'état-major, né 25 octobre 1842, marié 29 avril 1874 à

Alix-Adélaïde de Mun, fille du marquis, dont :

1° Slanie, née 23 février 1875.

2° Isabelle, née en 1877.

III. Ernestine-*Jeanne*-Marie d'Harcourt, mariée 15 avril 1864 à Henri, comte de la Tour-du-Pin-la Charce, O✻.

Oncles et tante.

I. Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de vaisseau, C✻, né 14 octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à

Marie-Caroline-*Juliette* d'Andigné de la Châsse; veuf 8 mars 1871, dont :

Joseph-Marie-*Eugène* d'Harcourt, né en 1858, lieutenant au 141e de ligne.

II. *Bernard*-Hippolyte-Marie, comte d'Harcourt, né 23 mai 1821, ancien ambassadeur de France en Suisse, C✻, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :

1° Marie d'Harcourt, née 31 mai 1854, mariée 17 juillet 1874 au comte Duchâtel.

2° Gilonne d'Harcourt, née en 1867.

III. *Henriette*-Marie d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au duc d'Ursel (Belgique), veuve 7 mars 1878.

II. BRANCHE D'OLONDE.

Georges-Douglas-Trévor-Bernard, marquis d'Harcourt, ancien pair de France, O✻, ancien ambassadeur à Londres, né 4 novembre 1808, marié 5 août 1841 à

Jeanne-*Paule* de Beaupoil de Sainte-Aulaire, fille de feu *Louis*-Claire, comte de Sainte-Aulaire, pair de France, dont :

1° Louis-*Bernard*, né 10 août 1842, ancien député du Loiret, marié 27 septembre 1871 à

Marguerite-Armande de Gontaut-Biron, dont :

a. N..., né en 1872.

b. N..., née 27 février 1875.

c. N..., née 24 mars 1882.

2° Louis-*Emmanuel* d'Harcourt, secrétaire d'ambassade, ✻, né 24 juin 1844.

3° Victor-*Amédée*-Constant d'Harcourt, né 16 février 1848, capitaine d'état-major, marié 29 juin 1881 à

Anne-Victurnienne-Gabrielle de Laguiche.

4° Pauline d'Harcourt, mariée 24 octobre 1865 au vicomte Cléron d'Haussonville.

5° Marie d'Harcourt.

(Pour la branche anglaise, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 161.)

MAC MAHON.



Pour la notice généalogique, *voyez* l'Annuaire de 1874, page 38. — Famille irlandaise, établie en France, avec lettres de grande naturalité, en 1691. — Illustrations : Plusieurs officiers supérieurs. — Titres et créations : Charles-Laure de Mac Mahon, pair de France, 5 novembre 1827; Maurice-François de Mac Mahon, lieutenant général et cordon rouge ; Maurice de Mac Mahon, sénateur, 24 juin 1856, duc et maréchal de France 6 juin 1859, chef du Pouvoir exécutif, 24 mai 1873, nommé pour sept ans président de la République française, par l'Assemblée nationale, le 20 novembre 1873. — Armes : *d'argent, à trois lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre.* — On blasonne aussi quelquefois les lions *contre-passants* ou bien la tête *contournée.* — Devise : Sic nos, sic sacra tuemur.

Marie-Edme-Patrice-*Maurice* de Mac Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, ancien président de la République française, GC✻, chevalier de la Toison d'or, né 13 juin 1808, marié 14 mars 1854 à

Élisabeth-Charlotte-Sophie de la Croix de Castries, fille d'Armand-Charles-Henri, comte de Castries, et de Marie-Augusta d'Harcourt, dont :

1° Marie-Armand-*Patrice* de Mac Mahon, né le 8 juin 1855, lieutenant aux chasseurs à pied.

2° Eugène de Mac Mahon, né en 1857.

3° Marie-*Emmanuel* de Mac Mahon, né en novembre 1859, sous-lieutenant au 36e de ligne.

4° Marie de Mac Mahon, née en février 1863.

Neveu.

Charles-Henri-Paul-Marie, marquis de Mac Mahon, neveu du maréchal, né en 1828, marié 15 mai 1855 à

Henriette-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, veuve 26 septembre 1863, dont :

1° *Charles*-Marie, marquis de Mac Mahon, né le 10 avril 1856, officier de cavalerie, marié 23 juin 1881 à Marthe-Marie-Thérèse de Vogué.

2° Marie de Mac Mahon, mariée 24 octobre 1878 au comte d'Oilliamson.

3° *Anne*-Isabelle de Mac Mahon , mariée 31 août 1882 au comte de Lur-Saluce.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville, vice-amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.*

Artus de Maillé de la Tour-Landry, duc de Maillé, officier d'infanterie, né en 1856.

Frère et sœurs.

I. Foulques de Maillé de la Tour-Landry, né en 1859.

II. *Hélène*-Jeanne-Blanche, née 4 juillet 1846.

III. Louise-Marie-Claude, née 18 avril 1848, mariée,

25 mai 1872, à Sigismond du Pouget, vicomte de Nadaillac.

IV. Solange, née en 1852, mariée, 27 mai 1873, au comte de Gontaut-Biron.

V. Renée, née en 1853, mariée, 29 octobre 1874, au comte de Ganay.

VI. Marie de Maillé, née en 1861.

Mère.

Charlotte-Eustachine-Jeanne d'Osmond, mariée 15 octobre 1842, veuve, 4 mars 1874, de Jacquelin, duc de Maillé.

Oncle.

Armand-Urbain-Louis de Maillé de la Tour-Landry, comte de Maillé, né 1er juillet 1816, député de Maine-et-Loire, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1° Louis de Maillé de la Tour-Landry, né 7 janvier 1858.

2° François, né en 1863, substitué aux titres et armes du duc de Plaisance (*voyez* PLAISANCE).

3° Blanche, née 8 mai 1854, mariée, 22 mai 1876, au marquis de Caumont la Force.

4° Jeanne-Marie.

(Pour la branche aînée non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 97.)

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — ARMES : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, duc de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à Louise-*Coralie* Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858, remarié 31 août 1865 à
Marguerite-Renée-Xavière de Moustier, dont :
1° François-Raynald-Étienne, né 17 juillet 1866.
2° N..., né 30 août 1876.
3° Anne, née 15 septembre 1871.

Mère.

Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, mariée en 1833 à Alfred, duc de Marmier, membre de l'Assemblée nationale, veuve 9 août 1873.

Tante.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 186.

André-Philippe-*Alfred* Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Oncle et tante.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, *marquis de Massa*, ✠, chef d'escadron au 5e chasseurs, né en 1831, marié en décembre 1873 à
Françoise-Caroline-Marie-Madeleine Coppens.

II. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde Regnier de Massa, née en 1827.

MONTEBELLO (Lannes de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769,

blessé mortellement à Essling en mai 1809; Napoléon Lannes, duc de Montebello, pair de France 17 août 1815, ambassadeur et ministre de la marine, GC✻, né 30 juillet 1801; marié 10 juillet 1830 à Éléonore Jenkinson, fille du comte de Liverpool; veuf 14 octobre 1863, mort 18 juillet 1874. — ARMES : *de sinople, à l'épée d'or.*

Chef actuel : Napoléon-Barbe-Joseph-Jean, duc de Montebello, fils posthume, né 9 avril 1877.

Mère du duc.

Laure-Joséphine-*Marie* Daguilhon, mariée 12 août 1873 à Napoléon, duc de Montebello, veuve 30 novembre 1876.

Oncles et tantes du duc.

I. *Charles*-Louis-Maurice Lannes, marquis de Montebello, né en 1836, O✻, marié 24 octobre 1865 à

Marie-Joséphine-Jeanne-*Thérèse* O'Tard de la Grange, dont :

Maurice-Jean-Napoléon, né 2 janvier 1867.

II. Louis-*Gustave* Lannes, comte de Montebello, né en octobre 1838, ministre plénipotentiaire, O✻, marié 27 août 1873 à

Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont :

Louis-Auguste, né 12 juin 1874.

III. *Fernand* Lannes, comte de Montebello, né en 1845, marié 4 mai 1874 à Élisabeth de Mieulle, dont : *Stanislas*-Alfred-Joseph-Lannes de Montebello, né 9 novembre 1876.

IV. *Adrien* Lannes, comte de Montebello, né en 1851.

V. *Jeanne*-Désirée-Cécile, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James.

VI. *Mathilde*, née en 1846, mariée 6 juillet 1865 à Alfred Werlé, fils de l'ancien député au Corps législatif.

Grands-oncles et grand'tante.

I. Alfred, *comte Lannes de Montebello*, ✻,

marié à Mathilde *Périer, veuve* 23 *juin* 1861, *morte* 3 *mars* 1877, dont :
Louise, née en 1854.

II. Jean-*Ernest,* comte Lannes de Montebello, ✠, marié à Mary Bodington, dont :

1° Jean-Gaston, chef d'escadron d'artillerie, ✠.
2° René Lannes de Montebello, capitaine adjudant-major d'infanterie, marié 6 novembre 1875 à la princesse Marie Lubomirska.
3° Marie, épouse de M. O'Shéa.
4° *Berthe,* veuve de M. Guillemin.

III. Joséphine, mariée au baron de Monville, fils d'un pair de France de la Restauration, veuve en 1873.

Cousin germain.

Jean-Alban, comte Lannes de Montebello, fils du comte Gustave (décédé 25 août 1875), né 28 février 1848, marié 2 juillet 1874 à
Marie-Louise-Anne-*Albertine* de Briey, dont :

1° Adrienne, née en 1875.
2° Roselyne, née 23 novembre 1880.

MONTESQUIOU-FEZENSAC.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173.

Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, né 27 septembre 1843, marié 28 janvier 1865 à
Susanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry, dont :

1° Madeleine de Montesquiou, née 28 octobre 1865, mariée 7 juin 1882 à Maximilien, comte de Béthune.
2° Jeanne de Montesquiou, née 7 février 1868.

Tantes du duc.

I. Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.

II. Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-*Augustin*, comte de Goyon, ancien sénateur. (*Voyez* Feltre.)

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 102.)

MORNY.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1864, page 98.

Auguste-Charles-Louis-Valentin, duc de Morny, ne 25 novembre 1859.

Frère et sœurs.

I. Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 novembre 1864.

II. Charlotte-Louise-Marie-Eugénie de Morny, née 19 janvier 1858, mariée en 1879 au comte de la Corsana.

III. Sophie-Mathilde-Adèle-Denise de Morny, née 26 mai 1863, mariée 11 décembre 1881 au comte Jacques *Godart de Belleuf*.

Mère.

Sophie, princesse Troubetzkoy, mariée 19 janvier 1857 au duc de Morny, veuve 10 mars 1865; remariée 2 avril 1868 au duc de Sesto.

MORTEMART (Rochechouart).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Premier auteur : Aimery, fils puîné de Gérard, vicomte de Limoges. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la

pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, 1668; un lieutenant général, le duc de Mortemart, 3 mars 1815. — Armes : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : Ante mare undæ.

BRANCHE DUCALE.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, ancien officier aux lanciers de la garde royale, ✠, né 10 mars 1804, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

1° *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de Laguiche.

2° *Léonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœur.

1. Anne-*Henri*-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, né 27 février 1806, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de Marie-*Louise*-Anne-Agnès Aldobrandini, nièce du prince Camille Borghèse, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, Grand d'Espagne de 1re classe, né 1er décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du feu duc de Mortemart, née en 1834, dont :

1° *Arthur*-Casimir-Victurnien, ancien officier de cavalerie, né 17 juin 1856, marié 9 juin 1880 à Hélène d'Hunolstein, dont :

François, né 22 mars 1881.

2° Anne-*Henri*-Joseph-Victurnien, né 25 octobre 1865.

3° *René*-Marie-Louis-Victurnien, né 2 mars 1867.

4° *Anne*-Antoinette-Marie-Victurnienne, née 24 mai 1860, mariée 4 octobre 1881 au comte Guy de la Rochefoucauld.

5° *Jeanne*-Virginie-Victurnienne, née 8 janvier 1864.

6° *Alix*-Victurnienne, née 11 juin 1880.

II. *Anne*-Louis-*Samuel-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, né* 20 *octobre* 1809, *marié* 21 *mai* 1839 *à Marie-Clémentine de Chevigné, veuve* 29 *avril* 1873, *décédée le* 24 *octobre* 1877, dont :

Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine, née en 1848, mariée 11 mai 1867 à Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès; veuve 28 décembre 1878.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde,* mariée au duc d'Avaray.

Duchesse douairière.

Virginie *de Sainte-Aldegonde, mariée* 26 *mai* 1810 *à* Casimir-*Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, veuve* 1er *janvier* 1875, *décédée à Paris* 26 *octobre* 1878, *dont :*

1° *Henriette*-Emma-Victurnienne, mariée 13 juillet 1835 à Alphonse, marquis d'Havrincourt, O✲.

2° *Cécile,* mariée en 1839 à Ernest, marquis de Guébriant.

Belle-sœur de la duchesse douairière.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée en 1823 à *Paul,* duc de Noailles.

BRANCHE AINÉE.

DE LA MAISON DE ROCHECHOUART.

Louis-*Aimery*-Victurnien, comte de Rochechouart, né 7 avril 1828, fils de Louis-Victor-Léon et de Élisabeth Ouvrard, marié 20 mai 1858 à Marie de la Rochejaquelein, dont :

1° *Aymeric*-Marie-Louis-Gabriel de Rochechouart, né 12 mars 1862.

2° *Giraud*-Anne-Marie-Louis-Jules de Rochechouart, né 9 juin 1865.

3° *Marie*-Élisabeth-Louise-Victurnienne, née 10 mars 1859, mariée en 1879 au comte d'Andigné.

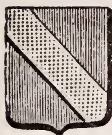
4° *Marguerite*-Marie-Henriette-Gabrielle, née 31 juillet 1860.

Sœurs.

I. Madeleine-Élisabeth-*Gabrielle,* née 30 décembre 1822, mariée en 1844 au marquis de la Garde.

II. *Valentine*-Juliette-Léonie, née 7 septembre 1825, mariée 6 octobre 1845 au comte Arthur de Montalembert, veuve 11 novembre 1859. (*Voyez* les Annuaires de 1843 et 1865.)

NOAILLES.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 182. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent; Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, marié en 1823 à

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont :

1° *Jules*-Charles-Victurnien de Noailles, duc d'Ayen, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont :

a. Adrien-Maurice, né en septembre 1869.

b. Hélie-Guillaume, né 22 mai 1871.
c. Mathieu-Frédéric, né 23 avril 1873.
d. Élisabeth-Victurnienne, née 24 août 1865.
e. Marie-Madeleine, née 20 novembre 1866.

2° *Emmanuel*-Henri-Victurnien, marquis de Noailles, ambassadeur à Constantinople, GO✱, né 15 septembre 1830, marié 30 janvier 1868 à Eléonore-Alexandrine Lachmann, comtesse Swieykowska, dont :

Emmanuel de Noailles, né 30 mai 1869.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de 1re classe, né en 1841, ancien député de l'Oise, marié 18 décembre 1865 à la princesse

Anna Murat, née 3 janvier 1841, dont :

François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né 25 décembre 1866.

Tante.

Héléna Cosvelt, veuve du comte Antonin de Noailles.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

1° Marie-Olivier *Alexis* de Noailles, né 10 novembre 1853, officier de cavalerie ; 2° *Amblard*-Marie-Raymond-Amédée, officier d'infanterie, né en 1856 ; 3° Marie-*Olivier*-Alexis, né en 1857, entré dans les ordres ; 4° Cécile, née en 1855, mariée le 5 juillet 1877 au comte de Lacroix-Laval ; 5° Geneviève, née en 1859.

OTRANTE.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 173, et celui de 1882, page 84.

Chef actuel : Paul-Athanase Fouché, duc d'Otrante,

né 25 juin 1801, marié 24 juin 1824 à Béata-Christine, baronne Palinstjerna; veuf sans enfants 27 avril 1826, remarié en 1836 à Wilhelmine-Adélaïde-Sophie-Caroline, baronne de Stedingk, dont :

1° Gustave-Armand, comte d'Otrante, né 17 juin 1840, capitaine de cavalerie, aide de camp du roi Charles XV, écuyer du roi, commandeur et chevalier de plusieurs ordres, marié : 1° le 2 mai 1865 à Augusta, baronne Bonde, veuf 4 mars 1872; 2° le 5 juillet 1873 à Thérèse, baronne de Stedingk, dame du palais de la princesse de Galles.

Du premier lit :

a. Adélaïde-Augusta, née 2 mai 1866.

Du second lit :

b. Albert-Edward-Armand, né 31 octobre 1875.
c. Charles-Louis, né 21 juin 1877.

2° Pauline-Ernestine, née 25 juin 1839, mariée en 1861 au comte Thur Bielke, dont 4 fils et 2 filles

Sœur du duc actuel.

Joséphine-Ludmille Fouché d'Otrante, née en 1803, mariée en 1827 au comte Adolphe de Thernes, colonel, C✵, décédé 3 juillet 1869, dont : Isabelle de Thernes, née en 1831, mariée au comte de Castelbajac.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, député de la Corse, ancien ministre de l'intérieur, GC✵, marié à *Élise*-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du

feu comte de Rigny, vice-amiral; veuf 1er septembre 1876, remarié en novembre 1877 à Marie-Marguerite-Adèle Bruat.

Du premier lit :

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée 16 mai 1870 au comte Maurice de Caraman.

PERSIGNY (Fialin de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1868, p. 88.

Jean-Michel-Napoléon Fialin, duc de Persigny, né 15 mai 1855, sous-lieutenant de cavalerie.

Sœurs.

I. *Marie*-Eugénie-Caroline-Victoria, née 15 janvier 1857, mariée en novembre 1877 au baron Friedland-Freeman.

II. *Marguerite*-Églé, née 1er janvier 1861, mariée 15 mars 1881 au baron Schlippenbach, consul de Russie au Japon.

III. Anne-Albine-Marie-Thérèse-Victoria, née 15 juin 1868.

Mère.

Albine-Marie-Napoléone Ney de la Moskowa, née à Paris 18 octobre 1832, fille du prince de la Moskowa et de Marie-Étienne-Albine Laffitte, mariée 27 mai 1852 à Victor Fialin, duc de Persigny, veuve 13 janvier 1872, remariée 18 février 1873 à Hyacinthe-Hilaire-Adrien Le Moyne, veuve en 1879.

PLAISANCE (Lebrun).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 175.

François de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plai-

sance, né en 1863, second fils du comte Armand de Maillé et substitué au titre ducal de son aïeul maternel.

Mère.

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, née en 1834, mariée au comte Armand de Maillé de la Tour-Landry.

Aïeule.

Marie-Anne-Wilhelmine-Élisabeth Berthier de Wagram, née 19 février 1815, veuve 15 janvier 1872 d'Alexandre Lebrun, duc de Plaisance.

Grand'tante.

Charlotte-Camille, née 11 mars 1820, mariée 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, ancien représentant de la Manche à l'Assemblée nationale, O✠, pair de France 5 mars 1819.

POLIGNAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du saint-empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — Armes : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du Saint-Empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843, ancien officier de cavalerie, marié 27 avril 1871 à

Marie-*Odette* Frotier de Bagneux, dont :

a. Armand-Henri-Marie, né 2 février 1872.
b. N..., né en décembre 1877.
c. N..., née en 1874.

2° Armand-Crillon-Louis-Marie, né 8 juillet 1846, ancien officier de cavalerie.

3° *Yolande*, née en janvier 1855, mariée 27 mai 1875 à Guy comte de Bourbon-Busset.

4° Emma, née en juin 1858.

Frères consanguins du duc.

(Fils de la princesse Jules de Polignac, née Charlotte de Parkins.)

I. Alphonse-*Armand-Charles-Georges-Marie, né 27 mars* 1826, *marié* 5 *juin* 1860 *à*

Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863 (remariée 17 juillet 1865 à Gustave Rozan, comte palatin), dont :

Jeanne de Polignac, née 11 mars 1861.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, colonel du génie, O✻, ancien attaché à l'ambassade de France à Berlin, né 24 mars 1827, marié 28 janvier 1874 à

Gabrielle-Henriette-Wilhelmine, princesse de Croy.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, ancien général des confédérés aux États-Unis, né 6 février 1832, marié 4 octobre 1874 à Marie Langenberger, veuf 16 janvier 1876, dont :

Marie-Armande-Mathilde, née 8 janvier 1876.

IV. *Edmond*-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

Cousins et cousine.

I. Jules-*Antoine-Melchior, né* 31 *août* 1812, *marié* 14 *juin* 1847 *à*

Clotilde-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, veuve 2 septembre 1856, dont :

1° *Marie*-Camille, née 5 septembre 1848, mariée 10 mars 1870 au comte du Plessis d'Argentré.

2° Isabelle-Césarine-*Calixte*, née 9 janvier 1851,

mariée 11 juin 1872 à Pierre-Adalbert Frotier, comte de Bagneux.

II. Henri-*Marie-Armand, marquis de Polignac, marié* 14 *juin* 1846 *à Louise de Wolfframm, veuve* 7 *avril* 1865, *décédée* 17 *mai* 1865, *dont :*

Georges-Melchior-Marie, né 16 janvier 1847, lieutenant d'infanterie de marine.

III. *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, comte de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine Lenormand de Morando, veuve 5 septembre 1881, dont :

1° Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 20 juillet 1852, sous-lieutenant de cavalerie, marié 18 juin 1879 à Louise Pommery.

2° *Melchior*-Marie-Henri Georges, né 20 juin 1856.

3° *Maxence*-Melchior-Édouard-Marie-Louis, né 10 décembre 1857, marié 10 octobre 1881 à Susana de la Torre y Mier.

IV. Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine*, née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à James Farrel, écuyer; veuve 9 octobre 1881.

Grand-oncle.

Heraclius-Auguste-Gabriel, comte de Polignac, général de brigade, C✠, né 2 août 1788, marié 28 août 1816 à Clotilde-Eugénie-*Betsy* Petit, née 1er avril 1799, veuve 8 juillet 1871, dont :

1° *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, ancien officier, marié en Algérie.

2° *Louise*-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à *Albert* Collas des Francs.

REGGIO (Oudinot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 91.

Charles-Henri-*Victor* Oudinot, duc de Reggio, né 16 janvier 1821, marié 17 avril 1849 à

Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, fille de feu le marquis Armand de Castelbajac, sénateur, et de Sophie de la Rochefoucauld, dont :

1° Armand-*Charles*-Jean, né 11 décembre 1851, marié 24 juillet 1879 à Suzanne de la Haye de Cormenin.

2° Charlotte-*Marie*-Sophie-Victoire, née en 1850, mariée en octobre 1871 au comte de Quinsonnas.

Oncle et tantes.

I. Victor-Angélique-*Henri*, général de brigade, C✠, né 3 février 1822, marié 4 avril 1864 à

Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers.

II. Stéphanie Oudinot, mariée à Georges-Tom Hainguerlot.

III. *Louise*-Marie-Thérèse, mariée à Ludovic de Levezou, marquis de Vesins.

IV. Caroline, veuve de François-René-Joseph Cuillier-Perron.

RICHELIEU.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand et à Louis de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — Armes : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Chef actuel : Marie-Odet-Jean-*Armand* de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, né 21 décembre 1875.

Mère.

Marie-Alice Heine, mariée 27 février 1875 à Armand, duc de Richelieu, veuve 28 juin 1880.

RIVIÈRE (Riffardeau).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 191. — Charles-François de Riffardeau, né 17 décembre 1763, duc 30 mai 1825, décédé 21 avril 1828.

Chef actuel : *Louis*-Marie, duc de Rivière, sénateur du Cher, né à Constantinople le 8 juillet 1817, filleul du roi Louis XVIII et de la duchesse d'Angoulême.

Nièces du duc.

I. Délie de Riffardeau de Rivière, née en 1842, mariée 14 juin 1863 au vicomte Mandat de Grancey, veuve 2 décembre 1870.

II. Louise de Riffardeau de Rivière, née en 1843, mariée 2 mai 1867 au comte Louis de Luppé.

RIVOLI (Masséna).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né 28 novembre 1829, petit-fils du maréchal Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling (décédé 4 avril 1817).

Frère et sœurs.

I. *Victor* Masséna, *duc de Rivoli,* ancien député au Corps législatif, ✠, né 14 juin 1836, marié 18 octobre 1882 à Marguerite Heine, duchesse d'Elchingen.

II. Françoise-*Anne* Masséna, née 8 janvier 1824, mariée en février 1848 à Gustave, vicomte Reille.

III. *Marie* Masséna, née 9 juin 1826, mariée à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, ancien député du Var.

Mère.

Anne Debelle, fille de Jean-François-Joseph Debelle, général d'artillerie; mariée 23 avril 1823 à François-*Victor* Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli.

LA ROCHEFOUCAULD.

(Ducs de la Rochefoucauld, de Liancourt, d'Estissac et de Doudeauville.)



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — Armes : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'est mon plaisir.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Ernest-Gaston de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, ancien officier de cavalerie, né 21 avril 1853.

Frère.

Marie-François-*Gabriel*-Alfred, comte de la Rochefoucauld, né 27 septembre 1854.

Mère.

Radegonde-Euphrasie Bouvery, mariée à François de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, veuve 4 décembre 1879.

Oncle.

Pierre-Marie-René-*Alfred* de la Rochefoucauld, duc de la Rocheguyon, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à *Isabelle* Nivière, dont :

1° Antoine-François-Marie-*Pierre*, né 24 juillet 1853, élève de l'école spéciale militaire en 1882; 2° Augus-

tin-Léon-Marie-*Hubert*, né 22 décembre 1855; 3° Léon, né en 1862; 4° Antoine, né en 1863.

Grands-oncles et grand'tante du duc.

I. *Olivier*-Joseph-Marie-Alexandre, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de Rosine Perron, remarié à

Euphrosine-Augustine Montgomery, née en 1827.

Du premier lit :

Guy-Marie-Henri, né en janvier 1855, marié 4 octobre 1861 à

Anne-Antoinette-Marie-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart.

II. Charles-*Frédéric*, comte Frédéric de la Rochefoucauld, né 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-*Françoise*, née 15 février 1844, mariée 16 septembre 1865 à Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C✵, marié en août 1833 à Marie-Gabrielle-Élisabeth du Roux; veuf 25 avril 1875, dont :

1° Gaston, né 28 août 1834, ministre plénipotentiaire, marié 20 août 1870 à Émilie Rumbold.

2° Anatole, né en septembre 1843, marié 10 juillet 1874 à Henriette-Adolphine-Humbertine de Mailly.

II DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1° Alexandre-Jules-Paul-Philippe, né 20 mars 1854.

2° N... de la Rochefoucauld, né en juin 1860.

3° Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, née 20 octobre 1857, mariée 28 mai 1878 au comte de Kergorlay.

4° Pauline-Charlotte-Joséphine, mariée 21 février 1881 au comte Werner de Mérode.

5° Amélie, mariée 12 mai 1880 au comte Hermann de Mérode.

6° Hélène de la Rochefoucauld.

Frère et sœurs.

I. *Arthur* de la Rochefoucauld, né 1er mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1° *Jules*-Louis-Charles, né 10 février 1857, marié 2 juillet 1881 à Jeanne Lebeuf de Montgermont; 2° Jean, né en 1858; 3° Xavier, né en 1861; 4° Solange, née en 1859, mariée 11 août 1879 au marquis de Lillers; 5° Louise, née en 1863.

II. *Thérèse*-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Oncles et tante.

I. *Wilfrid-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né* 8 *février* 1798, *marié* 30 *novembre* 1829, *à Senecey-le-Grand, avec*

Marie-Cécile-Pauline Lhuillier, née en 1802, veuve 24 septembre 1878, dont trois enfants.

II. *François-Joseph*-Polydor, *comte de la Rochefoucauld*, O✠, *né* 15 *mai* 1801, *marié en* 1842 *à Rosemonde de Bussche-Hunnefeld; veuf en* 1847, *remarié en* 1852 *à*

Marie-*Christine*, fille d'*Edmond*, marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

François-Marie-Clément-Ernest-Jules-*Aymar*, attaché d'ambassade, né 29 décembre 1843, marié 23 décembre 1867 à

Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Augustin-Marie-Matthieu-*Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert.

Frère.

Marie-Charles-Gabriel-*Sosthènes*, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), député de la Sarthe, ancien ambassadeur de France à Londres, né 1er septembre 1825, marié 16 avril 1848 à Yolande, sœur du duc de Polignac; veuf 15 mars 1855; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

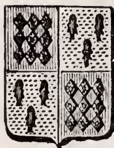
1° Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849, mariée 5 décembre 1867 au duc de Luynes, veuve 1er décembre 1870.

Du second lit :

2° Charles de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863.
3° Armand-François-Jules-Marie, né 27 février 1870.
4° Edouard-François-Marie, né le 4 février 1874.
5° Elisabeth de la Rochefoucauld, née 4 août 1865.
6° Marie-Henriette-Françoise-Amélie, née le 27 avril 1871.

Pour les branches de Bayers et de Cousage, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 121.

ROHAN-CHABOT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à neuf macles d'or,* qui est Rohan; *aux 2 et 3 d'or, à trois chabots de gueules,* qui est Chabot. — Devises : Concussus surgo; et : Potius mori quam foedari.

Charles-Louis-Josselin, duc de Rohan, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à Octavie Rouillé de Boissy; veuf 25 février 1866, dont :

1° *Alain*-Charles-Louis, né 2 décembre 1844, prince de Léon, député du Morbihan, marié 25 juin 1872 à

Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, dont :

a. Charles-Marie-Gabriel-Henri-Josselin, né 4 avril 1879.

b. Marie-Joséphine-Henriette-Anne, née 10 avril 1873.

c. Marie-Joséphine-Agnès, née 24 mai 1876.

2° *Agnès*-Joséphine-Marie, née 7 juin 1854, mariée 29 juin 1877 à Odet, comte de Montault; veuve 30 janvier 1881.

Frères et sœurs.

I. Charles-Guy-*Fernand*, né 16 juin 1828, marié 1er juin 1858 à

Augusta Baudon de Mony, née 24 juillet 1837, dont :

1° *Auguste*-Fernand, né 22 octobre 1859.

2° *Guillaume*-Joseph-Marie, né 15 mai 1867.

3° *Louise*-Anne-Marie, née 30 décembre 1860.

4° Marie-Alice, née 29 avril 1865.

5° Geneviève-Marie-Isabelle, née 22 mars 1875.

II. Henri-Léonor, né 6 mars 1835, marié 3 juillet 1860 à

Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel, dont :

1° *Philippe*-Marie-Ferdinand, né 30 août 1861.

2° *Sébran*-Marie-Gaspard-Henri, né 27 février 1863.

3° *Louis*-Marie-François, né 7 mai 1865.

4° *Marguerite*-Marie-Françoise, née 7 mai 1871.

5° *Jeanne*-Marie-Berthe, née 12 décembre 1873.

III. *Alexandrine*-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

IV. Jeanne-Charlotte-*Clémentine*, née 1er janvier 1839, mariée 7 mars 1865 à Arthur d'Anthoine, baron de Saint-Joseph.

Cousins et Cousines.

(*Enfants de Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, né* 26 *mars* 1806, *marié* 19 *novembre* 1831 *à Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de Biencourt, née* 7 *août* 1810, *veuve* 7 *juin* 1872, *décédée en octobre* 1878.)

I. *Guy*-Antoine-Armand, capitaine aux chasseurs à cheval, né 8 juillet 1836, marié 2 mars 1867 à

Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé, veuf 23 juin 1880, dont :

1° Louis-Charles-Gérard, né 28 septembre 1870.

2° Ithier-Renaud-*Geoffroy*, né en janvier 1878.

II. Anne-Marie-*Thibaut*, né 14 janvier 1838, marié en juin 1870 à Jeanne de Franqueville.

III. Élisabeth-Marie-Sidonie-*Léontine*, née 9 avril 1833, mariée 27 décembre 1860 au comte Fernand de Villeneuve-Bargemont.

IV. Anne-Marie-Marguerite-*Catherine*, née 5 novembre 1843, mariée 13 mai 1868 au vicomte de Pins.

V. Anne-*Marie*-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849, mariée 10 février 1874 au comte Pierre de Montesquiou-Fezensac.

BRANCHE CADETTE.

(Veuve de *Philippe*-Ferdinand-Auguste de Chabot, comte de Jarnac.)

Géraldine-Augusta, sœur de lord Foley, nièce du duc de Leinster, née 2 décembre 1819, mariée 10 décembre 1844, veuve 22 mars 1875.

Sœur du feu comte de Jarnac.

Olivia de Chabot, née 28 juin 1813, mariée au marquis Jules de Lasteyrie, sénateur inamovible.

Pour la maison de Rohan-Rohan, *devenue allemande, voir l'*Annuaire *de* 1859, *page* 123.

SABRAN (Pontevès-Bargême).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1876, page 185, et 1877, page 95.

Elzéar-Charles-Antoine, duc de Sabran-Pontevès, ❋, né 19 avril 1840, ancien officier de zouaves pontificaux, marié 3 juin 1863 à *Marie*-Julie d'Albert de Luynes *de Chevreuse;* veuf 15 novembre 1865, remarié 16 juillet 1881 à Adélaïde-Henriette-Louise-Isabelle, comtesse de Kalnoky, dont :

N..., né en mai 1882.

Du premier lit :

Louise-Delphine-Marie-Valentine de Sabran-Pontevès, née 26 avril 1864.

Frère et sœur du duc.

I. Marie-Zozime-*Edmond,* comte de *Sabran*-Pontevès, né 16 septembre 1841, marié 8 février 1870 à Charlotte de la Tullaye, dont :

1° *Marc*-Augustin-Elzéar, né en décembre 1870.
2° *Hélion*-Louis-Marie-Elzéar, né 9 novembre 1873.
3° *Aliette*-Léonide-Elisabeth, née 13 novembre 1875.

II. *Delphine*-Laure-Gersinde-Eugène, née 17 février

1834, mariée 24 juin 1852 à Paul-Marie-*Ernest*, comte de Boigne.

Oncle.

Joseph-*Léonide*, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien garde du corps de S. M. le roi Charles X, marié 25 août 1835, veuf en octobre 1854 d'Adélaïde-*Bonne*-Gabrielle de Pons Saint-Maurice, dont :

1° *Guillaume*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, né 26 avril 1836, marié 26 avril 1864 à Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis, dont :

a. Marie-*Elzéar*-Léonide-Augustin, né le 17 février 1865.

b. Marie-Elzéar-Gaston-*Louis*, né 17 août 1866.

c. Marie-Elzéar-Henri-*Foulques*, né 16 novembre 1868.

d. Marie-*Delphine*-Edwige-Valentine-Pia, née 28 septembre 1873.

2° *Foulques*-Gabriel-Louis-Marie, marquis de *Pontevès*-Sabran, capitaine d'infanterie, démissionnaire, ✳, né 19 septembre 1841, marié 28 septembre 1872 à Marie-*Huberte* Maissiat de Ploenniès, fille du général de division de ce nom, dont :

a. Léonide-Foulques-Edmond-Marie, né 18 juin 1873.

b. Gersinde-Adelphine-Renée-Marie, née 12 juin 1874.

3° Victor-*Emmanuel*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien officier aux zouaves pontificaux, né 22 août 1843, marié 23 avril 1873 à

Marie-Antoinette Laugier de Chartrouse, dont :

Charles, né le 16 février 1875.

4° *Jean*-Charles-Elzéar-Marie, comte de *Pontevès*-Sabran, né 6 septembre 1851, capitaine au 4e hussards.

5° *Gersinde*-Marie-Louise-Eugénie, née 19 septembre 1839, mariée 12 juillet 1859 à *Fernand*, vicomte de Cosnac, veuve 3 novembre 1869.

6° *Marguerite*-Raymonde-Marie-Delphine, née 14 août 1848, mariée 4 décembre 1871 à *Olivier*, comte de Pontac, capitaine de dragons.

N. B. Foulques et Jean, second et quatrième fils du comte de Sabran-Bargême, continuent la branche de Pontevès-Bargême (branche aînée de la maison de Pontevès), dont le chef, Louis-Balthazar-Alexandre, comte de Sabran-Pontevès, aïeul du duc actuel de Sabran-Pontevès, est mort le 27 juillet 1868.

TALLEYRAND-PÉRIGORD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : Re que Diou.

I.

Élie-Louis-*Roger* de Talleyrand, duc de Périgord, né 22 novembre 1809, veuf en 1835 d'*Élodie*-Pauline-Victorine de Beauvilliers de Saint-Aignan.

Nièce.

Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854, fille de Paul de Talleyrand, comte de Périgord, décédé 24 septembre 1879, et d'Amicie Rousseau de Saint-Aignan, décédée 6 février 1854; mariée 10 mai 1873 à Gaston de Galard, comte-prince de Béarn.

II.

Napoléon-*Louis*, duc de Talleyrand-Périgord, né 12 mars 1811, ancien pair de France, chevalier de la Toison d'or, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, veuf 12 septembre 1858, remarié 4 avril 1861 à Rachel-Elisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-*Boson*, prince de Sagan, ancien lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à

Jeanne, fille du baron Seillière, dont :

a. Marie-Pierre-Camille-Louis-*Elie*, né 25 août 1859.

b. Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord, né 20 juillet 1867.

2° Nicolas-Raoul-*Adalbert* de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837, créé duc de Montmorency 14 mai 1864, marié 4 juin 1866 à Carmen-Ida-Mélanie Aguado, fille du marquis de Las Marismas del Guadalquivir, veuf 24 novembre 1880, dont :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel de Talleyrand-Périgord, né 22 mars 1867.

3° *Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

4° Marie-*Dorothée*-Louise, née 17 novembre 1862, mariée 6 juillet 1881 au prince héréditaire de Furstemberg.

Frère et sœur.

I. *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, ancien capitaine de la légion étrangère, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

1° Charles-*Maurice*-Camille, né 25 janvier 1843, marié 18 mars 1867 à Élisabeth Curtis, de New-York, dont : Pauline-Marie-*Palma*, née 2 avril 1871.

2° *Archambaud*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845, marié 3 mai 1876 à Marie de Gontaut-Biron.

3° *Clémentine*-Marie-Wilhelmine, née 8 novembre 1841, mariée en janvier 1860 au comte Orlowski.

4° *Élisabeth*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier

1844, mariée en juillet 1863 au comte d'Oppersdorff.

II. Joséphine-*Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, fils du maréchal de France, veuve 16 octobre 1847.

III.

Ernest, *comte de Talleyrand-Périgord, né* 17 *mars* 1807, *pair de France, marié* 14 *octobre* 1830 *à*

Marie-Louise-Aglaé-Susanne Lepelletier de Morfontaine, née 14 août 1811, veuve 22 février 1871, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne, veuve 27 novembre 1871.

Veuve du frère puîné.

Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Méré, mariée 30 juillet 1868 au comte Louis de Talleyrand-Périgord, veuve 25 février 1881.

Cousins germains.

I. *Charles*-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 18 novembre 1821, ancien ministre plénipotentiaire, GO✠, créé sénateur en 1869, marié 11 juin 1862 à Vera *Benardaki*, dont :

1° Marie-Marguerite, née 22 janvier 1863.

2° Marie-Florence, née à Florence, 5 mai 1876.

II. *Louis-Alexis*-Adalbert, *né* 25 *août* 1826, *lieutenant-colonel de hussards, marié* 10 *mars* 1868 *à*

Marguerite-Françoise-Charlotte Yvelin de Béville, veuve 8 novembre 1872, dont :

1° Charlotte-Louise-Marie-Thérèse, née 4 juin 1869.

2° *Charlotte*-Louise-Marie-Adalberte, née 13 février 1873.

III. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1841 à John Stanley of Huggers-Ton-Hall.

TARENTE (Macdonald).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 175. — Berceau : l'Ecosse. — Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Macdonald, duc de Tarente, né 13 janvier 1854 au château de Courcelles-le-Roi.

Sœurs.

I. Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie, mariée 9 juillet 1859 à Henri, baron de Pommereul.

II. Marie-Ernestine-Andrée-Suzanne, née 4 octobre 1858.

III. Marie-Alexandrine-Sidonie-Marianne, née 26 décembre 1859.

TASCHER LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte-pair 1817; duc 2 mars 1859. — Rejetons : Regnault et Arnault de Tascher, chevaliers croisés; Joseph-Gaspard de Tascher la Pagerie, père de l'impératrice Joséphine.

Louis-*Robert*-Maximilien-Charles-Auguste, duc de Tascher la Pagerie, né 10 novembre 1840, marié en juillet 1872 à Angélique Panos.

Sœur.

Amélie-*Eugénie*-Thérèse-Caroline de Tascher, née 23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Mère.

Caroline, baronne Pergler de Perglas, mariée 27 décembre 1838 à Charles, duc de Tascher la Pagerie, veuve 3 février 1869.

Tantes du duc.

I. Stéphanie de Tascher la Pagerie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

II. Sophie de Tascher la Pagerie, veuve du comte de Waldner de Freundstein.

LA TRÉMOILLE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596 ; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII ; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles*-Bretagne, duc de la Trémoille ; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, dont :

1° *Louis*-Charles-Marie de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.

2° *Charlotte*-Cécile-Églé-Valentine, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, fille du comte de Serrant, née 7 mars 1810, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille (veuf : 1° en juillet 1814 de Louise-Emmanuelle, fille du dernier duc de Châtillon ; 2° le 16 janvier 1829 de Marie-Virginie de Saint-Didier).

Cousines germaines du duc.

I. *Félicie*-Emmanuel-Agathe, princesse de la Trémoille, née 8 juillet 1836, mariée 12 septembre 1865 au prince de Montléart, veuve 19 octobre 1865.

II. Louise-*Marie*, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à Gabriel-Laurent-Charles, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Edouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, fils d'Antoine-Charles-Joseph Mortier, député aux états généraux de 1789 par le Cambrésis, général de division 1799, maréchal 19 mai 1804, duc de Trévise en 1807, député, ambassadeur de France en Russie, ministre de la guerre, grand chancelier de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué aux côtés du roi Louis-Philippe par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Hippolyte-Charles-*Napoléon* Mortier, duc de Trévise, né 4 mai 1835, marié 23 octobre 1860 à

Marie-Angèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

Frères et Sœurs.

I. Jean-François-*Hippolyte* Mortier, marquis de Trévise, né 2 mars 1840, marié 4 mai 1865 à

Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont :

Marie-Léonie, née 8 février 1866.

II. Napoléon-César-*Édouard* Mortier, comte de Trévise, né 8 février 1845, secrétaire d'ambassade, marié 15 novembre 1877 à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger.

Nancy, née 21 novembre 1878.

III. Anne-Ève-Eugénie-Adolphine, née 31 décembre 1829, mariée 21 juin 1849 au marquis César-Florimond de la Tour-Maubourg, dont :

IV. Anne-*Marie,* née 3 novembre 1826, mariée 25 janvier 1860 à Claude-Marie-Louis Lombard de Buffières de Rambuteau, veuve 28 avril 1882.

Tantes du duc.

I. Sophie-*Malvina*-Joséphine, née en mai 1803, mariée : 1° à Charles Certain, comte de Bellozanne; 2° à Jules Gallois de Naives, veuve 4 février 1867.

II. *Ève*-Sophie-Stéphanie, veuve 9 janvier 1874 du comte *César* Gudin, sénateur de l'empire.

UZÈS (Crussol).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais.— Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191; un grand maître de l'artillerie; des lieutenants généraux, gouverneurs de province; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483; duc d'Uzès 1565; pair 1572.

Chef actuel : *Jacques*-Marie-Géraud de Crussol, duc d'Uzès, né 19 novembre 1868.

Frère et sœurs.

I. *Louis*-Emmanuel de Crussol d'Uzès, né 15 septembre 1871.

II. *Simone*-Louise-Laure, *mademoiselle d'Uzès,* née 7 janvier 1870.

III. *Mathilde*-Renée de Crussol d'Uzès, *mademoiselle de Crussol,* née 4 mars 1875.

Mère.

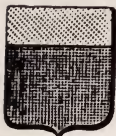
Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine de Rochechouart-Mortemart, veuve 28 novembre 1878 d'Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

Tantes.

I. *Laure*-Françoise-Victorine, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

II. *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle, née 8 août 1850.

VICENCE (Caulaincourt).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1er auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557 ; un commandeur de Saint-Louis en 1761 ; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — Armes : *de sable, au chef d'or.*

Armand-Alexandre-Joseph-*Adrien* de Caulaincourt, duc de Vicence, ancien sénateur, C✠, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à Louise-Adrienne-*Marguerite* Perrin de Cypierre, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

1° Armande-Marguerite-*Adrienne,* née 19 avril 1850, mariée 6 juillet 1872 au comte d'Espeuilles.

2° Jeanne-*Béatrix*-Anne, née 29 octobre 1853, mariée 17 juillet 1875 au baron Sarret de Coussergues, neveu du duc de Magenta.

3° Marie-Emma-Eugénie, née 29 mai 1859, mariée 3 avril 1880 au comte de Kergorlay.

Belle-sœur.

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, mariée 29 mars 1853 au marquis de Caulaincourt, ancien député ; veuve 11 février 1865.

WAGRAM (Berthier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✠, marié en 1832 à

Zénaïde-Françoise Clary, fille du comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

1° Louis-Philippe-Marie-Alexandre Berthier, prince de Wagram, né 24 mars 1836, marié 7 septembre 1882 à

Berthe, fille du baron Charles de Rothschild.

2° *Malcy*-Louise-Caroline, née 22 juin 1832, mariée 23 mars 1854 au prince Joachim Murat.

3° Marie-*Elisabeth*, née 9 juin 1849, mariée 25 juin 1874 au comte Guy de Turenne d'Aynac.

Sœurs du duc.

I. *Caroline*-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

II. Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth, née 19 février 1815, mariée à Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, duc de Plaisance, veuve 15 janvier 1872.

MAISONS DUCALES

DONT

LA DESCENDANCE MASCULINE

S'EST RÉCEMMENT ÉTEINTE.

AUBUSSON.

(MARQUIS DE LA FEUILLADE.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 177. — Origine : anciens vicomtes héréditaires d'Aubusson, dans la Marche. — Créations : comte de la Feuillade 1615; duché-pairie de Roannais, dit de la Feuillade, 1667-1725. — Illustrations : Rainaud V, vicomte d'Aubusson, chevalier croisé en 1147; Pierre d'Aubusson, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem 1476; François d'Aubusson, duc de la Feuillade, maréchal de France 1691; Louis d'Aubusson, duc de la Feuillade (fils de François), pair et maréchal de France 1725. — ARMES : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

(Petite-fille du dernier comte.)

Henriette-Pauline-Hilaire-Noémi d'Aubusson de la Feuillade, mariée 7 juillet 1842 au prince de Bauffremont-Courtenay.

CHASTELLUX.

Dans l'*Annuaire* de 1843, on avait suivi, pour l'origine de la maison de Chastellux, le travail du P. Anselme, qui l'a fait remonter à Jean, seigneur de Bordeaux et d'Auxerre, chevalier, marié avant 1339 avec Jacquette d'Autun, qui

lui apporta en dot la seigneurie de Beauvoir; ce qui était erroné. Longtemps on l'a crue issue des anciens sires de Chastellux, parce qu'elle avait quitté le nom patronymique de Beauvoir. Mais les savantes recherches et les découvertes qui ont été publiées dans l'histoire généalogique de cette maison, par M. le comte Henri de Chastellux, ne permettent plus de douter qu'elle ne soit sortie des anciens sires de Montréal, dont elle a encore les armes. Elle a produit des chevaliers croisés, Ansérie IV, sire de Montréal, en 1147, et Ansérie VI, neveu par sa femme du duc de Bourgogne, en 1189; un évêque de Langres, Hugues de Montréal, mort le 18 mars 1231; un maréchal de France, Claude de Beauvoir de Chastellux, en 1418. Elle a été admise aux honneurs de la Cour en 1765 et 1768. A cette maison appartiennent les branches de Marmeaux, Tart, Ravières, éteintes aux XIIIe et XIVe siècles; de Bajarnes et Avigneau, éteinte en 1672, et de Coulanges, éteinte en 1674. Henri-Georges-César, comte de Chastellux, créé maréchal de camp en 1788, neveu du marquis de Chastellux, membre de l'Académie française, épousa Angélique-Victoire de Durfort-Civrac, dont il eut : 1° César-Laurent, comte de Chastellux, maréchal de camp et pair de France, marié à Zéphyrine de Damas, dont il n'a laissé que deux filles; 2° Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan par brevet du 31 août 1819, grand-père du chef actuel.

Chef actuel : *Henri*-Paul-César, comte de Chastellux, né le 3 novembre 1842, marié 3 mai 1869 à

Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu, dont :

1° Ansérie-Christian-Joseph-Marie-Olivier, né 19 janvier 1878.

2° Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, née 6 juin 1870.

3° Charlotte-Marie-*Hélène*-Xavière, née 20 février 1872.

4° Marie-Marguerite-Thérèse, née 3 avril 1876.

Frères et sœur.

I. Bertrand-Georges-Louis, né 4 janvier 1849.

II. Bernard-Léonce-Marie, né 30 décembre 1849.

III. Marie-Charlotte-Félicie-Zéphyrine, née 8 octobre 1853.

Mère.

Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, née 22 juillet 1822, mariée 13 janvier 1842 à Amédée-Gabriel-Henri, comte de Chastellux (né 20 septembre 1821), veuve 3 septembre 1857.

Tante paternelle.

Félicie-Georgina de Chastellux, née 28 avril 1830, mariée 3 mai 1849 à Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas d'Aulps, veuve 5 février 1876.

Tante maternelle.

Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, née 20 mai 1816, mariée 2 juin 1835 à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, veuve 7 mai 1867.

Cousine germaine du bisaïeul.

Laure-Élisabeth-Françoise Bruzelin, veuve 2 octobre 1856 d'*Alfred*-Louis-Jean-Philippe de Chastellux, pair de France (4 mai 1845).

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle sénestre supérieur.*

COIGNY.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145. — Maison éteinte, le 2 mai 1865, dans la personne d'Augustin-Louis-Joseph-Casimir de Franquetot, duc de Coigny, pair de France, qui n'a laissé que deux filles. Il a légué ses belles terres de Normandie à celui de ses neveux (enfants de la duchesse de Choiseul-Praslin, née Franquetot de Coigny) qui relèverait le nom de Coigny. Cette partie de la succession est encore en litige.

(Filles du dernier duc.)

I. Jeanne-Henriette-Louise de Franquetot de Coigny, née en 1824, mariée en 1847 au vicomte John Dalrymple Hamilton, son cousin.

II. Georgina de Franquetot de Coigny, née en 1826, mariée en 1850 à lord Newark.

CRILLON.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au comtat Venaissin. Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon,* colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — Armes : *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : Fais ton devoir.

(Filles de Félix Berton des Balbes, dernier duc de Crillon, veuf 3 mars 1849 de Zoé de Rochechouart de Mortemart, et décédé 22 avril 1870.)

I. Marie-Victurnienne-*Stéphanie,* mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.

II. Victurnienne-Louise-*Valentine,* mariée en janvier 1832 à Charles, *duc* Pozzo di Borgo, veuve 20 février 1879.

III. *Louise*-Victurnienne, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

IV. *Juliette*-Anne-Victurnienne, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Nièce du dernier duc.

Marie-Louise-*Amélie,* duchesse de Polignac, fille de Louis-Marie-Félix-Prosper, marquis de Crillon, décédé en 1869, et de Caroline-Louise d'Herbouville, décédée en 1863.

ISLY (Bugeaud).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 105. — Berceau : le Périgord. — Créations : maréchal de France 31 juillet 1843 ; duc d'Isly 16 septembre 1844; famille éteinte dans les mâles le 26 octobre 1868.

Marie Calley-Saint-Paul, duchesse d'Isly, mariée 24 avril 1867 à Jean-Ambroise Bugeaud de la Piconnerie, duc d'Isly ; veuve 26 octobre 1868.

Sœurs du dernier duc.

I. Marie-Emma, mariée à Jules Gasson, ancien receveur général.

II. Hélène-*Éléonore*, mariée 7 juillet 1846 à Henri-Louis Feray, général de division, veuve 4 janvier 1870.

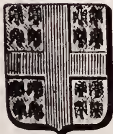
MALAKOFF (Pélissier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1867, page 83.

Marie-Isabelle-Sophie-André-Françoise-de-Paule Valera-Alcala Galiano, fille du marquis Valera y Viana de la Paniéga, mariée 12 octobre 1858 au maréchal duc de Malakoff; veuve 22 avril 1864, dont :

Louise-Eugénie Pélissier, née 5 mars 1860, mariée 10 mars 1881 au comte Zamoyski.

MONTMORENCY.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Montmorency créé en 1551, éteint en 1632; duché-pairie de Luxembourg créé en 1662, duché de Montmorency 1758; pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; duché de Laval 1783; pai-

rie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les branches ducales qui suivront. — ARMES : *d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.*

I. MONTMORENCY.

(Cousine germaine de Raoul, dernier duc de Montmorency (Montmorency), décédé le 18 août 1862; fille de Louis, prince de Montmorency et de Tancarville, et de Henriette de Bec-de-Lièvre.)

Anne-Élie-Marie-Aurélie de Montmorency, née 24 avril 1803, mariée 31 août 1824 à *Armand,* marquis de Biencourt, veuve 14 juillet 1862.

II. BEAUMONT-LUXEMBOURG.

(Veuve d'Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, pair de France, démissionnaire en 1832, né à Paris 9 septembre 1802, dernier rejeton mâle de la maison de Montmorency.)

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, mariée en 1837, veuve 14 janvier 1878, dont :

1° *Marie* de Montmorency, mariée 21 mai 1859 à Antoine, baron d'Hunolstein.

2° Anne-Marie-*Eugénie* de Montmorency, mariée 30 mai 1864 au vicomte de Durfort-Civrac.

ROVIGO (SAVARY).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 178.

Fille du dernier duc.

Marie Savary de Rovigo, fille de René duc de Rovigo et d'Élisabeth Stamer (veuve 7 juillet 1872, décédée 18 mars 1875); mariée en octobre 1866 à François-Nathaniel Burton, esquire.

Sœur du dernier duc.

Léontine, née 13 juillet 1804, mariée 10 septembre 1827 à Antoine Petit de l'Hérault, veuve 20 juillet 1838, remariée 24 mai 1843 à Edgard, marquis de Sainte-Croix.

LA TOUR D'AUVERGNE BOUILLON.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* les Annuaires de 1853, page 180; de 1857, page 167; de 1866, page 253, et de 1881, page 111.

Maurice-César, prince de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, ancien capitaine commandant de cuirassiers, né 7 mai 1809, marié le 29 octobre 1853 à

Aurélie-Marie-Joséphine-Héloïse Bourg, comtesse de Bossi, veuve en premières noces d'Eugène-Louis-André Leroux et mère de la duchesse de Bauffremont.

LA TOUR-DU-PIN.



Pour le précis historique, voir l'*Annuaire* de 1848 et 1880. — Berceau : la seigneurie de la Tour-du-Pin en Viennois, connue dès l'an 653 (*Ann. des Bén.*, t. I, p. 691). Filiation : prouvée par titres dans Valbonnais depuis Berlion IV, en 1107; dans Justel et Baluze depuis Gérold Ier, issu des ducs d'Aquitaine, en 960. Comme ces deux auteurs, Immhof, Spener, Guichenon, Flacchio, Muratori, la Chesnaye des Bois, font descendre de Gérold Ier les la Tour d'Auvergne, les la Tour-Châtillon en Valais, les la Tour de Valsassina et de Milan, et les la Tour-Taxis. — A la fin du XIIe siècle, partage « *par moitié et par indivis* » de la baronnie souveraine de la Tour-du-Pin, entre les deux branches issues d'Albert II et de Berlion V, fils d'Albert Ier. — En 1315, concession de fran-

chises et libertés à la ville de la Tour-du-Pin par Jean II, Dauphin, et Henri, sire de Vinay, « *son cousin* », comme « *seigneur* » et « *coseigneur* » de la Tour du Pin; ledit Henry marié à Béatrix des Baux, tige des branches actuelles. — Illustrations : Albert III, Albert IV, Humbert Ier, Jean II, Guigues VIII, sénéchaux, et Humbert II, archisénéchal perpétuel de l'Empire au royaume d'Arles. — Des chevaliers et un évèque aux croisades; Humbert II, chef de la croisade de 1345. Union des souverainetés de Coligny, de Faucigny et de Dauphiné à celle de la Tour du Pin, pour ne former qu'un seul État; Humbert II en fait don à Philippe VI de Valois, pour Charles son petit-fils, à dater duquel les fils aînés de nos rois ont toujours porté les titres et armes de Dauphins de Viennois. — Guy, nommé roi de Thessalonique par les croisés (1314). — Humbert II, nommé roi de Vienne par l'empereur Louis V (1335), et patricien de Venise (1345). — Nombre de dignitaires dans l'Eglise, l'armée et les Ordres du Roi. — Alliances : Albert II, qualifié « cousin » par l'Empereur (1210). — Nombreuses alliances directes avec les maisons royales de France, de Naples, de Hongrie, de Savoie, de Bourgogne, d'Orange. — Lettres patentes de Louis XIV (1648), déclarant que du mariage d'Albert III de la Tour du Pin avec Béatrix de Coligny, « *lui et tous les Princes de l'Europe alors existants étaient descendus* ». — Lettres patentes de Louis XVIII (1815) élevant le chef de la maison de la Tour-du-Pin à la pairie « en considération de ce qu'il lui était allié ». — Titres : duchés, principautés, marquisats, comtés, baronnies dans la branche des dauphins. Les seigneurs de Vinay se qualifiaient sires. — Marquisat de la Charce (1619), — de Montauban-Soyans (1717), — de la Tour-du-Pin (1820), et possession de nombreuses terres titrées. — Plusieurs filleuls du Roi. — Trois pairies héréditaires. — Philis, l'héroïne du Dauphiné (1692), dont Louis XIV fit mettre le portrait, les armes et l'écusson à Saint-Denis; son portrait à Versailles et son monument à Nyons.

Armes : *aux 1 et 4 d'azur, à la tour d'argent, au chef de gueules, chargé de 3 casques d'or; aux 2 et 3 d'or, au dauphin d'azur;* sur le tout : *de gueules, à la tour d'argent avec avant-mur* (armes de la baronnie durant son partage par indivis entre les deux branches). — Devises : Courage et loyauté; et : Turris fortitudo mea. — Couronne ducale. — Supports : Deux griffons. — Cimier : L'aigle éployée de l'Empire.

I. BRANCHE DE GOUVERNET.

(Pairs de France en 1815.)

Humbert-Hadelin-Marie, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, né le 15 mai 1855, fils de Frédéric-Claude-Aymar, marquis de la Tour-du-Pin, marquis de Gouvernet et de Sennevières, comte de Paulin, et de Caroline-Louise-Claire de la Bourdonnaye (tous deux décédés en 1867).

II. BRANCHE DE LA CHARCE.

(Pairs de France en 1824.)

1er Rameau.

Aglaé-*Béatrix*-Adélaïde, mariée en 1838 au comte Sosthène de Mandelot, décédé.

2e Rameau.

(Comtes de la Tour-du-Pin-la-Charce, substitués en 1741, par contrat signé du Roi, aux noms, titres et armes de l'illustre maison de Chambly, devenus marquis de la Charce en 1867, conformément aux lettres patentes de 1619 et 1640, par la mort des deux derniers rejetons mâles du 1er rameau.)

René-Henry-Gabriel-*Humbert*, marquis de la Tour-du-Pin-la-Charce, comte de Chambly, né au château de Bosmont (Aisne), le 14 novembre 1801, ancien capitaine d'état-major, marié 1833 à Charlotte-Alexandrine, fille de Thomas-Antoine-Jean de Maussion, député, et de Marie-Anne-Charlotte-Eulalie de Bertoult d'Hauteclocque, dont :

1° *René*-Charles-Humbert, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 1er avril 1834, lieutenant-colonel d'état-major, ✵, attaché militaire à Vienne.

2° Marie-Joseph-Jean *Aymar*, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 20 octobre 1838, O✵, ancien officier supérieur de cavalerie, marié en 1868 à Marie, fille du vicomte

Henry de Vougy, GO✵, ancien directeur général des lignes télégraphiques, et de Joséphine de Breitenbach, dont :

a. Marie-Joseph-François-*Humbert,* né le 16 juillet 1869.

b. Fernand-Louis-Marie-*Jacques,* né le 9 décembre 1873.

c. Camille-Marie-Caroline-*Jeanne,* née le 31 juillet 1875.

d. René-Thomas-Ernest-*François,* né le 28 janvier 1878.

Frère et sœur.

I. Armand-*Fernand,* comte de la Tour-du-Pin-Chambly, né le 5 février 1809, ancien officier de marine, marié en 1837 à Marie-Louise-Amélie Barre de la Prémuré, veuf en 1838.

II. *Augustine*-Marie-Georgette, mariée en 1832 à Etienne-Auguste-Edouard, vicomte de Madrid de Montaigle, ✵, ancien conseiller général du département de l'Aisne.

Cousins germains et cousines germaines.

I. *Cécile*-Charlotte-Aglaé-Gabrielle, fille d'Augustin-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de France, et d'Anne-Julie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, mariée en 1833 à Louis-*Berlion*-Joseph, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly, comte de la Charce, décédé au château de Bezonville (Loiret) en 1866, dont :

1° *Henry*-Berlion-Gabriel, comte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 11 février 1834, ancien capitaine, O✵, marié en 1864 à Ernestine-Jeanne-Marie, fille de feu Henri-Marie-Nicolas, marquis d'Harcourt, et de feu Césarine-Charlotte-Laure-Slanie de Choiseul-Praslin.

2° Auguste-*Humbert*-Louis-Berlion, vicomte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 30 mars 1835, capitaine de vaisseau, O✵, marié en 1871 à

Marie-Hélène, fille de Justin-Félix Passy, conseiller maître à la Cour des comptes, et de Marie-Florence Moricet.

3° *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle, mariée en 1856 à *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, général de brigade, O✻, chef d'état-major général du 5e corps d'armée.

II. Charles-*Gabriel*-René-Berlion, baron de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 6 janvier 1820, conseiller général du département de la Vendée, marié en 1846 à Henriette Pépin de Bellisle, morte en 1853, dont :

1° *Jacquemine*-Marie-Henriette-Gabrielle, mariée en 1874 à Charles-Edouard, vicomte de la Jaille, capitaine de vaisseau, O✻.

2° *Marguerite*-Juliette-Marie-Gabrielle, née en 1850.

III. *Louise*-Elisabeth-Charlotte, mariée en 1838 à Alphonse-Jean-Claude-*René*-Théodore, comte de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, GO✻, ancien maire de Nantes, membre du conseil supérieur de l'instruction publique.

III. BRANCHE DE MONTAUBAN.

(Pairs de France en 1824.)

René, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, né le 8 juillet 1835 (fils de René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, pair de France, maréchal de camp, commandeur de Saint-Louis, et de sa troisième femme, Louise-Josèphe-Delphine d'Hilaire de Jovyac, veuve en 1837, et remariée au vicomte Amédée de Sieyès, mort en 1878), marié, en 1859, à Marie-Julie-Lucie, fille d'Alfred Millin de Grandmaison et de Julie-Lucie de Poilly, dont :

Philis-Lucie-Louise-Eugénie, née en 1861, mariée 15 novembre 1879 au comte de Saint-Pol.

Sœur.

Marie-Séraphine (fille du marquis de la Tour-du-

Pin-Montauban, pair de France, et de sa deuxième femme Zoé-Henriette d'Héricy), mariée en 1854 à Louis-Hippolyte-René-Guigues de Moreton, comte de Chabrillan, veuve en 1866.

IV. BRANCHE DE VERCLAUSE.

Charles-*Ludovic*, comte de la Tour-du Pin-Verclause des Taillades, né le 3 juillet 1805, marié en 1838 à Anne-Joséphine Boscary de Romaine, veuf 25 avril 1879, dont :

Louis-Marie-*Girard*, né le 4 juin 1855, marié 24 mai 1881 à

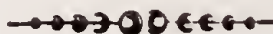
Marie-Louise-Mélanie de Châteaubriand.

Tante.

Anne-Laure Rilliet, mariée 27 mai 1818 au baron Paul de la Tour-du-Pin de Verclause, veuve en 1837, dont :

Charlotte-Honorine, mariée à Joseph-Guy-*Auguste* Achard, comte de Bonvouloir.

Pour les maisons de Damas, de Faucigny-Lucinge et d'Hénin-Liétard, voyez l'*Annuaire* de 1882.



TITRES ÉTRANGERS

CONFÉRÉS A DES FRANÇAIS

PIMODAN (Rarécourt de).

Pour la notice, *voyez* l'Annuaire de 1881, page 129. — Chef actuel : Gabriel-Raoul-Claude-Marie-Austria, marquis de Pimodan, duc romain, né 16 décembre 1856, sous-lieutenant au 89e régiment d'infanterie au service de France.

Frère.

Claude-Emmanuel-Henri-Marie, comte de Pimodan, duc romain, né 15 juillet 1859.

Mère.

Emma-Charlotte-Cécile de Couronnel, fille de Raoul, marquis de Couronnel, né 29 octobre 1833, mariée 29 mars 1855 au général marquis de Pimodan, veuve 18 septembre 1860, dame de l'ordre de la Croix étoilée.

Il y a quelques autres titres de duc conférés à des Français par des souverains étrangers. Nous citerons notamment ceux des ducs Pozzo di Borgo, de Levis-Mirepoix, de Bojano, d'Almazan, etc. Il en sera question ultérieurement.



TABLETTES
GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

AIGUY.



Cette ancienne famille noble, originaire de Viala en Rouergue, est établie à Toulouse depuis 1550. L'absence de titres ne permet pas de remonter au delà de Jehan d'Aiguy, qui figure en 1387 parmi les hommes d'armes du Languedoc. (Voir la monstre de Lespinasse; *Bibliothèque nationale.*)

Vouée à la carrière des armes, elle a produit un grand nombre d'officiers distingués. Charles d'Aiguy était chef de compagnie sous Henri III; Gilbert fut capitaine sous Louis XIII, et Pierre le fut sous Louis XIV. Jean d'Aiguy, entré sous Louis XV dans la compagnie des gendarmes du roi (dite maison rouge), fit la campagne de Flandres et assista à la bataille de Fontenoy, où il prit part à la brillante charge qui décida du sort de la journée. Sa belle conduite et les longs services de sa famille lui valurent le titre de marquis de Crambes. Mais fort insouciant de caractère, il négligea de faire inscrire son titre dans les actes de naissance de ses enfants, et, la révolution survenant, ce titre est tombé en désuétude. Une de ses sœurs, Jeanne d'Aiguy, avait épousé Jacques de Manen, capitoul de Toulouse, dont elle eut deux fils. L'un devint aussi capitoul; l'autre, colonel du régiment de Pondichéry et chevalier de Saint-Louis.

Jean d'Aiguy laissa deux fils : 1° Georges, qui continua la descendance rapportée plus loin; 2° Jean, gendarme du roi comme son père. Ils n'émigrèrent pas; mais ils accoururent à la voix du comte de Paulo qui organisait

l'insurrection royaliste de l'an VII en Languedoc. A la première rencontre, à Saint-Martory, une poignée de royalistes défit huit cents républicains. Ce succès enflamma l'enthousiasme, et bientôt il se forma une armée dont l'effectif atteignit le chiffre de seize mille hommes. A Montrejeau s'engagea une action générale. Mais le résultat se ressentit cruellement de l'organisation hâtive et de l'armement défectueux des royalistes, qui furent dispersés.

Jean d'Aiguy ne se découragea pas. Il franchit les Pyrénées avec une petite troupe; mais il ne tarda pas à rentrer en France pour reprendre la lutte. Il fut écrasé par des forces supérieures. Pris les armes à la main, lui et son frère aîné, ils furent amenés à Toulouse et traduits devant un tribunal révolutionnaire. Georges fut sauvé par le dévouement d'un ancien serviteur; mais Jean, qui avait signé diverses pièces comme l'un des chefs de l'insurrection, fut fusillé sous les murs de Toulouse, et en tombant il s'écria : Je meurs pour Dieu et pour le roi. Une de ses sœurs était déjà morte dans les prisons.

Georges d'Aiguy eut plusieurs enfants, dont un, Raymond, devint conseiller à la cour d'appel de Lyon. Auguste d'Aiguy, son frère aîné, colonel d'état-major, fit quatorze campagnes en Afrique, lors de la conquête de l'Algérie. Il mourut à Marseille, victime de son dévouement, pendant le choléra qui sévit dans cette ville en 1854. Une délibération du conseil municipal a reconnu en termes élogieux sa noble conduite. De son mariage avec Félicie de Blangini, il a laissé un fils, Raymond-Auguste d'Aiguy, chef actuel de la branche aînée.

La branche cadette a pour représentant *Georges*-Caro-Joseph d'Aiguy, chef de bataillon au 98e régiment d'infanterie, qui de son mariage avec Mlle Lucy Guilland, fille d'un conseiller à la cour d'appel de Lyon, a trois fils : 1° *François*-Raymond-Louis-Léon d'Aiguy; 2° *René*-Joseph-Aimé; 3° *Raymond*-Christian Gilbert.

Armes : *d'argent, au faucon de sable, empiétant un oiseau de même et fixant un soleil d'azur, mouvant de*

l'angle dextre de l'écu; au chef de gueules, à sept étoiles d'or, posées 4 et 3. — Timbre : un casque taré de face, surmonté d'une couronne de marquis. — Cimier : un panache de plumes d'autruche. — Supports : deux lions tenant l'un une croix, l'autre une fleur de lys. — Devise : RES SANS FE (rien sans foi).

AINVAL

Cette famille du Ponthieu a formé trois branches principales : I. Celle des seigneurs de Fillescamps parait s'être éteinte avec les enfants de Louis d'Ainval, page de la petite écurie du roi en 1730, frère de Marguerite d'Ainval, mariée à Antoine du Maisniel, seigneur de Beaufort.

II. La branche dite des seigneurs de Hen eut pour dernier rejeton mâle Jean-Frédéric-Armand d'Ainval, qui avait épousé en 1775 Anne-Elisabeth de Rély, dont il eut Marie-Jeanne-Elisabeth d'Ainval, femme de Louis-François, marquis de Sarcus, morte le 30 décembre 1804.

III. La branche dite des seigneurs du Frétoy, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, était représentée en 1789 par Jacques-Antoine, qui suivra, et par son frère Charles-Félix d'Ainval, colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, qui épousa en secondes noces Marie-Geneviève de Louvencourt, et mourut sans postérité masculine.

Jacques-Antoine d'Ainval du Frétoy, gendarme du roi, chevalier de Saint-Louis, épousa Marie-Joachime Martel, dont il eut deux fils.

Antoine-François d'Ainval, l'aîné, garde du corps du roi Louis XVIII, a épousé en 1821 Clarisse-Agathe Dupressoir de Nauroy, dont il a eu : 1° Gabriel-Antoine d'Ainval, né en 1835, marié en avril 1870 à Mlle de Gerbrois ; 2° Louise-Antoinette, femme d'Alphonse Jousselin, inspecteur des forêts.

Antoine d'Ainval, le puîné, garde du corps comme

son frère, est mort en 1865, laissant trois filles : 1° Louise-Antoinette, mariée à Armand Guinet de Juzancourt, capitaine de cavalerie; 2° Marie-Amélie, épouse de M. Carpentier, officier de cavalerie; 3° Léopoldine-Marie d'Ainval.

Armes : *d'argent, émanché de gueules; à la bande d'azur, côtoyée de deux cotices de même et brochant sur le tout.*

ANDUZE (Airebaudouse)

La seigneurie d'Anduze est une des plus anciennes de la province de Languedoc. Elle appartenait par moitié à l'évêque du Puy en Velay et à Jacques de Montboissier, marquis de Canillac, lorsqu'ils vendirent chacun leur part, le premier en 1539, le second en 1547, à Jean et Nicolas d'Airebaudouse.

C'est de Jean que descendaient les barons d'Anduze. François d'Airebaudouse, son fils, baron d'Anduze, était président de la cour des aides de Montpellier en 1555, charge qui fut ensuite possédée en 1607 par Raulin d'Airebaudouse, baron d'Anduze.

François d'Airebaudouse, baron d'Anduze, commandant un régiment d'infanterie en 1632, obtint l'érection de sa terre en marquisat par lettres patentes du mois de novembre 1645. De son union avec Françoise de Grégoire des Gardies il eut Urbain d'Airebaudouse, marquis d'Anduze, qui commandait en 1642 un régiment d'infanterie et qui épousa en 1657 Madeleine de Faucon, veuve de Henri de Cambis. Leur fils Charles Guy d'Airebaudouse, marquis d'Anduze, marié en 1705 avec Félicie de la Fare, ne laissa qu'une fille, Mme de Saxy. Avec lui paraît s'être éteinte la souche des Airebaudouse d'Anduze.

Armes : *de gueules, au château sommé de trois tours d'or.* (Voyez pl. CX.)

ARMAILLÉ (La Forest)

Les historiens et les généalogistes ne sont pas d'accord sur l'origine de la famille de la Forest d'Armaillé.

Selon les uns, elle eut pour berceau la terre de la Forest, située en Bretagne, dans les environs d'Hennebont (Morbihan). Une de ses branches s'étant transplantée en Anjou, aurait emprunté son nom d'Armaillé à un petit bourg de cette province. Selon le *Dictionnaire de la Noblesse* du chevalier de Courcelles et le *Nobiliaire* de M. Potier de Courcy, elle serait originaire d'Anjou, d'où elle aurait passé en Bretagne.

Ces deux auteurs disent qu'elle descend de Jean de la Forest, connétable de la ville d'Angers, charge annuelle équivalente au titre de capitaine des portes. La famille d'Armaillé a donné des conseillers au parlement de Rennes, un chevalier de Malte en 1780, un maréchal de camp en 1830. Elle a possédé la baronnie de Craon, les seigneuries de Noizay et de Saint-Amadour en Anjou, des Montils-Férusseau près de Nantes.

Une branche cadette s'est éteinte le 1er avril 1882 en la personne de Louis-Albert-Marie de la Forest, comte d'Armaillé, qui avait épousé Célestine-Marie-Amélie de Ségur, et qui en avait eu Pauline-Célestine-Louise d'Armaillé, mariée le 26 septembre 1871 au fils aîné du duc de Broglie. Gabrielle-Pauline-Louise, sœur jumelle du comte d'Armaillé, est chanoinesse du chapitre noble de Sainte-Anne de Bavière. Leur père, Louis-Germain d'Armaillé, avait épousé Charlotte-Joséphine de Maeklot, décédée le 29 mars 1881.

La branche aînée était représentée par Augustin-Félix de la Forest, marquis d'Armaillé, né en 1805, marié en 1830 à Marie-Thérèse Poisson de Gastines, dont il a eu trois filles. Marie-Charlotte-Renée d'Armaillé, l'aînée, a épousé René-Louis-Emile Le Bault de la Morinière (un de leurs fils s'est marié au mois de juin 1878 avec Mlle Louise-Antoinette-Mathilde Bourbon ; un autre le 28 juin 1881 avec Mlle Jeanne Dugas). La sœur du marquis d'Armaillé, mariée au baron Léopold de

Quatrebarbes, est décédée le 12 février 1872. (Voyez l'Annuaire de 1874, p. 343.)

Le marquis d'Armaillé avait trois oncles :

I. Etienne-Ambroise, comte d'Armaillé, né en 1772, décédé en 1844, laissant de l'union qu'il avait contractée en 1806 avec Pauline-Mélanie Mabille de la Paumelière plusieurs enfants, entre autres Mélanie-Camille, née le 18 mars 1811, mariée à Philippe-Adolphe d'Arthuys.

II. René, vicomte d'Armaillé, né en 1775, mousquetaire gris en 1814, maréchal de camp en 1830, se distingua en Algérie à la prise du Teniah. Il avait épousé en 1805 Louise de Fontenay de la Châtellenie, dont il n'a pas laissé de postérité.

III. Jean-Joseph d'Armaillé, né en 1783, marié avec Alexandrine-Charlotte de Robeton, dont il a eu : 1° Joseph-Charles-René, vicomte d'Armaillé, né en 1822, marié avec Marie-Caroline Petit de Touleville, et dont la fille, Marie d'Armaillé, a épousé le 14 juin 1882 le marquis de Robien; 2° Marie-Charlotte d'Armaillé, marquise de Turpin de Crissé; 3° Camille d'Armaillé.

Armes : *d'argent, au chef de sable.* (Voyez pl. CT.)

BERNIS (Pierre de)

La maison de Pierre de Bernis eut pour berceau la baronnie de Ganges. Sa branche aînée se fondit dans la maison de Pierrefort par le mariage de la fille de Raymond de Pierre avec Gilbert de Pierrefort, dont les enfants relevèrent le nom de Pierre et continuèrent à porter le titre de barons de Ganges.

Pons-Simon de Pierre, vicomte, puis marquis de Pierre de Bernis, page du roi Louis XV en 1766, capitaine de dragons en 1769, maréchal de camp en 1788, donataire de son oncle le cardinal de Bernis, épousa en 1776 Jeanne du Puy-Montbrun, dont il laissa trois fils, qui ont fait souche.

L'aînée avait pour chef de nos jours Armand-Marie-

Aimé-Léon, marquis de Pierre de Bernis, fils de l'ancien député (1828), marié en 1833 à Camille-Madeleine Lepelletier de Rosambo.

La seconde branche est celle qui était représentée par : 1° Joachim-Albert, comte de Pierre de Bernis, marié en 1836 à Marie-Thérèse-Claire de Bernon de Saint-Maurice ; 2° François-Justin-Raymond, vicomte de Pierre de Bernis, général de division en retraite.

La troisième était représentée, sous la Restauration, par Jacques-René-Philippe-Hippolyte, baron de Pierre de Bernis, officier supérieur aux gardes du corps de Monsieur, député du Gard en 1815, de la Lozère en 1820, pair de France en 1827, décédé le 24 février 1838. Son fils aîné, Charles-Frédéric-Hippolyte, comte de Pierre de Bernis, avait épousé le 14 avril 1836 Clémence de Rochechouart-Mortemart, dont il a eu : 1° Marie-René-Hippolyte-Henri ; 2° Marie-Elisabeth-Valentine.

Une branche cadette séparée de la souche depuis deux siècles avait pour chef Pons-Simon-Frédéric Pierre, comte de Bernis, seigneur des Ports, capitaine au régiment de Montcalm, colonel au régiment des grenadiers de France, marié en 1755 avec Marie-Hélène-Hyacinthe de Narbonne-Pelet, dont la postérité s'est éteinte en 1811.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée en chef d'un lion de même, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. CT.) — Devise : ARMÉ POUR LE ROI.

BOSELLI.

Il y a en Italie plusieurs familles de ce nom. Nous ne nous occuperons ici que de celle qui est actuellement représentée en France. Cette famille est remarquable par son ancienneté, par les nombreux diplômes dont elle a été honorée et par ses grandes vicissitudes. Il résulte des preuves qu'elle fit à Bergame, en 1472, de la généalogie authentique dressée dans cette ville,

en 1675, et d'un diplôme de marquis, donné par le roi de Pologne, en 1666, que les Boselli de Bergame remontent par une filiation suivie jusqu'au neuvième siècle. A cette époque, un certain Ambroise Boselli, créé comte, c'est-à-dire gouverneur de Bergame, par l'empereur Charles le Gros, fut marié par lui à une fille naturelle de Charles le Chauve.

Achille Mutio, poëte du seizième siècle, raconte ainsi l'origine du nom des Boselli et de leurs armes, qui sont un guerrier combattant sur un bœuf. A l'époque de la fondation de Bergame, une révolte de paysans ayant éclaté, un habitant de cette ville prit pour monture un bœuf à défaut de cheval, et dispersa les assaillants.

Les Boselli ont possédé des fiefs considérables au nord de Bergame, à S. Giovanni Blanco, où était situé le château patrimonial, substitué à l'aîné de la famille depuis 1316. Les chroniques de Bergame parlent des combats qui eurent lieu de 1390 à 1403 entre Bertazzolo Boselli, chef du parti guelfe, et Giovanni Boselli, son cousin germain, à l'instigation du duc de Milan (Visconti), chefs des gibelins. Dans cette lutte, le château de Giovanni fut détruit le 5 septembre 1403. Vers la même époque, Buosus Boselli était chevalier de Saint-Jean de Jérusalem.

La branche aînée avait reçu de l'empereur Frédéric III le titre de comte du Saint-Empire, le 8 février 1469. Elle s'est éteinte en 1747 dans la personne du comte Scipion Boselli, qui entra au service de France en 1701 comme capitaine au régiment de Boselli (dragons), que son père avait levé. Il parvint au grade de lieutenant général en 1738, et quitta le service en 1742. Saint-Simon, dans ses *Mémoires,* l'appelle le comte Scipion.

La seconde branche s'établit à Ferrare. C'est à elle qu'appartient Antonio Boselli, peintre assez connu, de l'école de Palma l'Ancien, vers 1530. Elle s'est éteinte en 1803. Elle avait reçu le 2 juin 1666, par diplôme de Jean-Casimir, roi de Pologne, le titre de marquis, avec

le droit d'orner ses armes d'une couronne royale ouverte et de l'aigle blanc de Pologne.

La troisième branche, émigrée en Allemagne vers l'an 1400, rentra à Bergame en 1472. Elle reçut de l'empereur Robert, le 24 janvier 1408, le titre de comte du Saint-Empire, qui lui fut confirmé le 13 août 1477 par Frédéric III, empereur d'Autriche, dont elle était vassale pour ses comtés de Burchausen et de Schinderburg; ce diplôme autorisait les Boselli à mettre dans leurs armes l'aigle impériale d'Autriche, soit en écartelures, soit de telle manière qu'il leur plairait. En 1549, on ne sait par quel motif, le comte Dominique Boselli deshérita ses fils. L'aîné s'en vint à Bologne et le second à Savone. Tous deux firent branche.

En 1665, Girolamo Boselli eut à faire ses preuves officielles devant le sénat de Bologne, qui les admit à l'unanimité le 22 décembre 1665. Sa descendance existe encore à Bologne.

La branche de Savone est devenue française par l'annexion de la Ligurie à la France, et son chef, envoyé à Paris, comme député, s'y maria et s'y fixa. Nous donnons plus loin son état actuel.

Parmi les principales alliances des Boselli, on trouve celles qu'ils ont contractées avec les anciens Avogadri de Brescia (dont ils avaient hérité), les Mojoli, les Suardi, les Albini, les Locatelli, les Pallavicini, les marquis Ippolito, Rasponi, les comtes Canossa de Reggio, etc.

BRANCHE FRANÇAISE.

Chef actuel : Edme-Jules-Benedetto, comte Boselli, né à Paris le 25 avril 1847, ancien magistrat, marié : 1° le 17 juin 1874 à Marie Jeannet ; 2° le 29 mai 1879 à Anna de Chalvet de Rochemonteix.

Du premier lit :

1° Geneviève-Adèle-Francesca, née le 23 mai 1875.
2° Hélène-Bathilde-Benedetta, née le 19 juin 1876.

Du second lit :

3° Jacques-Philippe-Francesco, né le 11 mai 1880.

Cousin germain.

Priamar-Paul-Fernand, né le 19 avril 1841, ancien auditeur au Conseil d'État, marié en 1867 à Marie Scrive, de Lille.

ARMES : *de sinople, à un bœuf d'or* (alias : un cheval), *galopant et monté par un guerrier au naturel.* (Voyez pl. CX.) — Devise : A FURORE RUSTICORUM, LIBERA NOS, DOMINE.

CARRA DE VAUX

SAINT-CYR ET ROCHEMUR.

Jean Carra, seigneur en 1750 de la baronnie de Vaux dans le Beaujolais (Almanach de Lyon et des provinces lyonnaises), est décédé à Châlons-sur-Saône, le 12 octobre 1786. L'extrait des registres de la paroisse de Saint-Jean de Maizel est ainsi conçu : « Messire Jean Carra de Vaux, écuyer, ancien directeur de la Monnaie à Lyon, seigneur de Vaux, « Saint-Cyr et autres lieux, âgé de 76 ans, décédé « hier, a été inhumé cejourd'hui 13 octobre 1786, etc. »

De son union avec Marie Regny sont issus deux filles mariées, l'une à M. Lemau de Talancé et l'autre à M. Des Henrls, et trois fils dont les articles suivent :

I. Pierre-Benoît Carra, baron de Vaux, né en 1755, a continué la descendance rapportée plus loin.

II. Jean-François, comte Carra Saint-Cyr, lieutenant général né à Lyon le 28 décembre 1756, a épousé en 1799 la veuve du général Aubert du Bayet, dont il n'a pas eu de postérité. Il est décédé à Vailly en 1834. Il avait contribué par sa courageuse résistance de Castel-Seriolo au gain de la bataille de Marengo. Il avait aussi pris part à celles d'Heilberg,

d'Essling et de Wagram. Il fut blessé et il eut son cheval tué sous lui. Appelé successivement au commandement des 16e, 11e et 32e divisions, il fut promu grand officier de la Légion d'honneur et reçut un majorat en Westphalie avec le titre de baron. Son nom est inscrit sur l'arc de triomphe de l'Etoile. La Restauration lui conféra le titre héréditaire de comte et le nomma gouverneur de la Guyane.

III. Claude Carra de Rochemur, né en 1760, ancien capitaine au régiment d'Orléans, chevalier de Saint-Louis, marié avec Sophie de Grange, est décédé à Dracy le Fort, le 14 mai 1843. Il eut de son union : 1° Louis, officier de la garde royale, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, qui fut adopté par son oncle le général Carra de Saint-Cyr, et qui épousa le 22 mai 1829 Moïna Le Lièvre de la Grange, fille du général marquis de la Grange et veuve de Robert de Lignerac, duc de Caylus, pair de France ; il avait obtenu la transmission du titre héréditaire de comte de son père adoptif, et dans cet acte il est dénommé Jean-Louis comte Carra de Rochemur de Saint-Cyr ; il est décédé à Paris le 4 septembre 1852, ne laissant que deux filles ; 2° Xavier Carra de Rochemur, garde du corps du roi sous la Restauration, chevalier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, décédé sans alliance ; 3° Marie Carra de Rochemur, mariée le 24 juin 1838 avec Adolphe de Finance de Clairbois, et décédée en juillet 1875.

Ainsi les branches de Saint-Cyr et de Rochemur n'ont plus aujourd'hui de représentants mâles, et la branche Carra de Vaux est aujourd'hui seule existante.

Pierre-Benoît Carra, baron de Vaux, né en 1755, officier au régiment d'Orléans, chevalier de Saint-Louis, a épousé en 1788 Césarine des Roys, sœur de Alix des Roys (mère du poëte de Lamartine) et de Mme Henrion de Saint-Amand, qui avait pour beau-frère le président Henrion de Pansey. L'acte de mariage est ainsi conçu :

« L'an 1778, le 16 du mois de janvier, après les publications d'un ban du futur mariage entre M. Pierre-Benoît Carra, baron de Vaux, diocèse de Lyon, seigneur de Saint-Cyr, même diocèse, chevalier, capitaine au régiment d'Orléans, infanterie, fils de défunt M. Jean Carra, baron de Vaux, et de dame Marie Regny, résidant à Vaux, ses père et mère d'une part; et dame Antoinette Césarine des Roys, chanoinesse-comtesse du chapitre noble de Saint-Martin de Salle, aussi diocèse de Lyon, fille de Jean-Louis des Roys, écuyer, seigneur de Rieux, ancien intendant des finances de S. A. S. Mgr le duc d'Orléans, et de dame Marie Gavault, sous-gouvernante des enfants de la maison d'Orléans, ses père et mère, résidant dans la paroisse de Saint-Eustache à Paris, d'autre part; après publications, etc.;... après le contrat de fiançailles passé le 7 du présent mois de janvier devant Me Lhomme, notaire, et son confrère résidant à Paris, et signé : S. A. S. Mgr le duc d'Orléans, premier prince du sang; Mme la duchesse d'Orléans; Mgr le duc de Penthièvre; M. le comte et Mme la comtesse de Pons; Mgr de Montazet, archevêque, comte de Lyon, etc... Je soussigné prêtre, chanoine de Lagnieu en Bugey, desservant l'annexe de Salle, ai été présent au mutuel consentement du mariage des susdites parties, reçu dans l'église du noble chapitre de Salle, en conséquence d'une permission spéciale de Mgr l'archevêque de Lyon; lesquels nous ont attesté tout ce que dessus sur le domicile, qualité et liberté desdites parties. Et ont signé avec l'époux, l'épouse, M. Richard, curé de Vaux, qui leur a aussi donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par la sainte Eglise; et consentant dame Regny, mère de l'époux, et du consentement du noble chapitre de Salle; les père et mère de l'épouse absents et consentants; et encore en présence de Pierre-François des Roys, oncle de l'épouse; Jean-François Carra de Saint-Cyr, chevalier, capitaine au régiment de Bourbonnais, frère de l'époux; Claude Carra de Rochemur, chevalier, capitaine au régiment d'Orléans, frère de l'époux, etc., etc. Ont signé : de Vaux; des Roys de Vaux; de Vaux de Saint-Cyr; des Roys; René Regny; de Vaux de Rochemur; Millanais de la Thibaudière; Lemau de Talancé; Duclaux aîné; Richard, curé de Vaux; de Vaux des Heurys; de Ruffey, prieure; de Valetine; des Garets; de la Soudre; de Praslin; de Pons-Praslin; de Pestalzzi; de Pestalozzi; Aymon de Montépin; de Lamartine du Villars; de Joblot; de Saint-Bélin; de la Rochepot,

de Ville; de Vielvigne; Lafitte de Pelport; Marie Vielvigne; de Pascal, chanoine de Lagneu, desservant. »

Du mariage de Pierre-Benoit Carra, baron de Vaux, avec Césarine des Roys, sont issus : 1° Alexandre, qui a continué la descendance, rapportée ci-après; 2° Prosper Carra de Vaux, garde du corps de la compagnie de *Monsieur*, décédé sans alliance en 1816.

Alexandre Carra, baron de Vaux, ancien magistrat, à Paris, chef actuel du nom et des armes, demeurant au château de Rieux (Marne), a épousé en 1832 Natalie Marchand d'Epinay, fille d'un ancien substitut au parlement de Paris. De ce mariage il a eu quatre enfants :

1° Albert Carra de Vaux, ancien magistrat, habitant la terre de Pansey (Haute-Marne), marié en 1862 à Camille Pernety, nièce du lieutenant général d'artillerie, vicomte de Pernety, ancien pair de France, et petite-fille par sa mère, Estelle Ferri Pisani, du maréchal Jourdan. De cette union sont issus un fils et trois filles.

2° René de Vaux, veuf d'Estelle Pernety, sœur de la précédente, dont un fils unique; 3° Georges Carra de Vaux, consul de France, sans alliance; 4° Alix Carra de Vaux, mariée à Eugène Hémar, fils d'un conseiller à la cour de Paris.

ARMES : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois losanges, posés 2 et 1, et d'un croissant de même en pointe.*

Auteurs à consulter : *États généraux de la noblesse du Lyonnais et Beaujolais*, par BARTHÉLEMY et LA ROQUE ; *Armorial du Lyonnais, Forez et Beaujolais*, par BRUN; *Histoire du Beaujolais*, par LA ROCHE-CARELLE ; — *Nobiliaire de France*, par MILLEVILLE ; — *les diverses biographies universelles.*

CHOISY (BUNOT)

Cette famille est originaire de Paris, où elle occupait depuis plusieurs siècles un rang parmi les bourgeois notables, lorsque par mariage elle acquit, en 1777, la

terre de Choisy-sur-Sève, près de Nantes. Elle avait alors pour chef un maître queux attaché à la maison du roi, dont le fils entra dans les bureaux de la Chambre des comptes.

De nos jours elle était représentée par deux frères : I. Alexis-Isidore Bunot de Choisy, né en 1814, a épousé en 1845 Maria de Mastin, dont il eut une fille, Marie-Caritès-Armande-Mathilde, née en 1849. II. Ernest-Louis-Camille Bunot de Choisy, seul rejeton mâle actuel du nom, né en 1817, marié en 1845 à Louise de Sommervogel, dont il eut : Marie-Alexis-*Gaston* Bunot de Choisy, né en 1848, décédé le 6 décembre 1879 à Saint-Germain en Laye. Leur sœur Camille Bunot de Choisy, née en 1815, est décédée sans alliance le 30 mai 1879.

Armes : *d'argent, au lion de gueules, accompagné de trois étoiles de même.*

CHOVET DE LA CHANCE

Cette famille, originaire du Forez, était issue de Pierre Chovet, qui, reçu secrétaire du roi le 28 février 1619, résigna après trente-quatre ans d'exercice, le 15 septembre 1653. Au siècle suivant, Antoine Chovet, coseigneur de la baronnie de Lafaye, était possesseur d'une grande fortune. Il acheta la charge de secrétaire du roi en 1743 et resta en fonction jusqu'en 1763; mais il ne figure pas dans la liste des secrétaires du roi honoraires.

Sa résidence était le château de Chantegrillet, dans la banlieue de Saint-Etienne, aujourd'hui possédé par la famille Giron. La terre de la Chance était un fief sis en la paroisse de Perreux, dans le Roannais, et non pas près de Condrieu en Lyonnais, comme le dit le Nobiliaire du Forez de M. d'Assier de Valenches.

Jean-Claude Chovet, petit-fils d'Antoine, était membre du Corps législatif sous le premier empire. Il prit le titre de baron de la Chance, qui lui fut confirmé par

lettres patentes du 25 mars 1810, avec érection en majorat du château de Chevrières et d'autres biens situés dans le canton de Chazelles, aujourd'hui canton de Saint-Galmier.

La branche aînée vint à Paris, où elle s'est éteinte de nos jours. La branche cadette s'était établie en Dauphiné, et avait contracté des alliances avec les Champagny, les Genestet, les Leyssin, les Assier de Valenches, les Miribel, les Virieu, etc.

Armes : *d'argent, à deux arbres terrassés de sinople; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.*

COURTEVILLE D'HODICQ

La généalogie de cette maison a été publiée dans le *Dictionnaire de la Noblesse* de la Chenaye-Desbois, à la fin du siècle dernier. Voici la suite de ce travail, continué jusqu'à nos jours.

I. Jacques-Antoine-Alexandre-François de Courteville, comte d'Hodicq, vicomte des Deux-Airons, seigneur d'Arry, du Bois Bernard, la Houssoye, Beauval, Faveilles et autres lieux, ancien page de Louis XV, colonel commandant le corps des grenadiers de France, brigadier des armées du Roi, maréchal de camp, député de la noblesse de Picardie aux Etats généraux, chevalier de Saint-Louis, mourut à Arry (Somme), le 4 octobre 1802. Ses biens, confisqués en 1793, avaient été vendus comme biens d'émigrés, le 2 fructidor an II. Il avait épousé Marie-Charlotte du Chambge d'Elbecq, fille de Pierre-François du Chambge, chevalier, baron d'Elbecq, et de Marie-Pélagie-Joseph Fruict, dont il eut :

1° Alexandre-François-Charles-Joseph, qui suivra;

2° Charlotte-Josèphe, née au château d'Arry, le 7 mars 1779, emprisonnée à Arras avec sa mère, par les ordres de Robespierre; elle mourut à Abbeville. Elle avait épousé : 1° le baron Henri de Schacht, originaire d'Allemagne, où elle s'était réfugiée avec sa famille; 2° à Matesborn (Prusse), le 20 septembre 1806,

Guillaume-Constantin, baron Seymour de Constant, né à Maëstricht (Pays-Bas), le 22 avril 1785, fils de Jacques de Constant Rebecque, ancien aide de camp du duc de Brunswick, et de Catherine Seymour (fille de lord Seymour, frère du duc de Sommerset, de l'illustre famille Seymour, alliée à la maison royale d'Angleterre).

II. Alexandre-François-Charles-Joseph de Courteville, comte d'Hodicq, dernier du nom, né au château d'Arry, le 29 septembre 1768, lieutenant-colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, émigra en Allemagne sous le déguisement d'un colporteur. Il épousa Éléonore-Julienne-Wilhelmine, baronne de Romberg, né à Wesel (Prusse), le 18 janvier 1771, baptisée le 30 du même mois, fille de Jean-Frédéric, baron de Romberg, lieutenant général, et de Frédéricque-Louise-Christiane von Jungkenn. En se mariant, Éléonore de Romberg fit preuve de trente-deux quartiers de noblesse. Elle mourut au château d'Arry, le 21 octobre 1840, et le comte d'Hodicq décéda au même lieu, le 9 janvier 1847. Leurs enfants furent :

1° Louise-Alexandrine-Claudine-Wilhelmine, qui suit;

2° Anne-Elisabeth-Victorine, morte au château d'Arry, le 15 avril 1833, mariée à Victor-Charles-Albert, comte de Tenremonde, fils de François-Auguste-Ghislain de Tenremonde, et d'Amour-Charlotte-Désirée-Joséphine-Antoinette-Albertine, vicomtesse de Dam; il est décédé au château de Mérignies, près de Lille, le 9 févrer 1864, dernier du nom et des armes de Tenremonde;

3° Charlotte-Lucie-Régnarde, mariée à Jean-Charles-Ferdinand Guéroult du Valmet, écuyer, demeurant au château de Nouvion (Somme);

4° Laure-Eléonore-Alexandrine-Marie, morte au château de Bouillancourt-sur-Miannay, en 1879; elle avait épousé à Arry, le 17 juin 1834, Charles-Amand-Jules de Cacheleu, écuyer, né à Poireauville, le 11 juillet 1799, fils d'Amand-Flore de Cacheleu, chevalier, seigneur de Bouillancourt, colonel du régiment de Cambrésis, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Scholastique de Rambures.

III. Louise-Alexandrine-Claudine Wilhelmine de Courteville d'Hodicq, née à Nimègue (Pays-Bas), le 24 avril 1803, morte au château de Faveilles-sur-Arry, le 19 mars 1870, avait épousé à Arry, le 12 janvier 1831, Simon-Melchior de Lagrené, écuyer, né le 31 décembre 1784, mort au château d'Arry, le 30 avril 1844. Il était veuf de Marie-Françoise-Eléonore-Prosper de Grasse, morte à Tronchoy (canton d'Hornoy), le 5 mai 1822. Son père, Antoine-Melchior de Lagrené, écuyer, seigneur du Chaussoy, Valancourt, Friaville, Lavicogne, président-trésorier de France au bureau des finances d'Amiens, avait épousé Marie-Elisabeth-Juliette Torchon de Torsincourt, morte à Vermandovillers (Somme), le 17 février 1815. En vertu des ordonnances du Roi, du 4 septembre 1696, pour la recherche des usurpateurs de noblesse, la famille de Lagrené obtint de Jérôme Bignon, intendant général de Picardie, un jugement de maintenue, rendu le 19 janvier 1701, en faveur de Pierre de Lagrené, écuyer, sieur de Lamotte. Elle avait été déclarée noble par arrêt de la cour des aides, le 7 août 1665. Cette famille porte pour armes : *de gueules, au chevron d'or, entrelacé d'un autre chevron renversé d'argent.* (Voy. pl. CT.) — Supports : deux lions d'or. — Cimier : un lion d'or issant, lampassé de gueules. (*Nobiliaire de Picardie,* par Nicolas de Villiers de Rousseville; Amiens, 1708.)

Du mariage de Mlle de Courteville d'Hodicq avec Simon Melchior de Lagrené, est issue, entre autres enfants, Marie-Elise-Alphonsine-Charlotte-Caroline de Lagrené, qui, née au château d'Arry le 27 juillet 1835, a épousé à Abbeville, le 26 février 1859, Edouard-Martial de Méautis, écuyer, dernier de son nom, né le 28 octobre 1815, ancien lieutenant-colonel au 12e régiment de dragons, officier de la Légion d'honneur, fils de Jacques-Guy de Méautis et de Françoise-Sophie de Cardot, dont deux filles, Marguerite et Jeanne de Méautis [1].

[1] Méautis porte pour armes : *de gueules, à trois macles d'or.* (Voyez pl. CT.)

Armes des Courteville d'Hodicq : *d'or, à la croix ancree de gueules.* (Voy. pl. CT.) — Couronne à cinq fleurons. — Supports : deux griffons d'or. — Cimier : une dame maurée, sortant d'un cuvier rempli de fleurs, tenant une flèche de la main droite. Devise : Pour jamais de Courteville.

ESCRIVIEUX

Ce nom d'une terre située dans la Bresse a été porté successivement par plusieurs familles. La plus ancienne était issue de Lancelot d'Escrivieux, seigneur dudit lieu, vivant en 1385. Son petit-fils, Jean d'Escrivieux, fut un des deux cents gentilshommes qui jurèrent en 1455 pour Louis, duc de Savoie, le traité d'alliance qu'il avait conclu avec le roi Charles VII. C'était l'aïeul de Claude d'Escrivieux, qui, de son mariage avec Catherine de Martel, ne laissa qu'une fille, mariée avec Amé des Amblards, écuyer, seigneur des Fenestraux en Savoie. Avec Claude s'éteignit la première maison d'Escrivieux, qui avait pour armes : *d'argent, au chevron de gueules.*

La seconde famille d'Escrivieux remonte à Jacques d'Escrivieux, docteur en droit, seigneur de la Maisonforte en 1500. Joseph d'Escrivieux, capitaine au régiment de Lévis-cavalerie, acquit au mois de mars 1681 la seigneurie de Chemilla et en fit reprise de fief en 1683. Aux assemblées de la noblesse pour l'élection des députés aux Etats généraux, le 23 mars 1789, assista Nicolas d'Escrivieux, seigneur de Chemilla, officier de marine.

Raymond d'Escrivieux, procureur du roi au bailliage et siége présidial de Bourg, obtint du roi Henri IV des lettres de noblesse datées de Fontainebleau en septembre 1609. Il forma la troisième famille d'Escrivieux, qui pourrait bien avoir quelque communauté d'origine avec la précédente. Sa descendance s'est maintenue en Bresse et comptait encore de nos jours un représentant à Bourg, Amédée d'Escrivieux, ancien officier de cavalerie.

Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois palmes de sinople.* (Voyez pl. CX.)

ESPAGNET

La famille d'Espagnet, originaire de Brignolles, y tenait rang parmi la haute bourgeoisie de cette ville, lorsque Raynaud d'Espagnet vint planter piquet à Aix, où il fut pourvu en 1569 d'un office de conseiller au parlement de Provence. Ses descendants occupèrent successivement cette charge de conseiller pendant cinq générations. Le dernier était Pierre d'Espagnet, qui s'allia à Charlotte d'Olivary. Mlle Augustine-Marie-Sophie d'Espagnet a épousé Alphonse, comte de Sinéty, dont elle a eu Joseph de Sinéty, marié à Marie-Lucile-Alice Ogier d'Ivry. Le chef actuel, Félix, marquis d'Espagnet, a épousé le 31 janvier 1856 Valentine Girard du Demaine.

La famille d'Espagnet s'est alliée à celles d'Albis de Juramy, d'Antonelle, de Gautier, de Bédarride, d'Arquier de Saint-Estève, de Faudran-Laval, de Gerffroy d'Antrechaux.

Armes : *d'azur, à trois soucis tigés et feuilles d'or, mouvant d'une même plante ; au chef cousu de gueules, chargé d'un soleil d'or.*

FASSION.

Cette famille, qui appartient à l'ancienne noblesse du Dauphiné, paraît avoir eu pour berceau Villeneuve-Roybon, près de Saint-Marcellin, où une de ses branches exercait l'art de la verrerie.

Pierre de Fassion et Gillet de Fassion, son fils, furent mis, d'après Chorier, au rang des nobles dans les anciennes révisions de feux. Claude de Fassion était prieur claustral du monastère de l'île Barbe en 1512. Etienne de Fassion combattit, en 1544, à la journée de

Cerisoles, où les Français battirent les Impériaux, qui perdirent 15,000 hommes. La prise de Carignan fut le résultat de cette victoire. Jean de Fassion se signala en plusieurs rencontres, notamment à Valence et a Crest, pendant les guerres civiles de religion du seizième siècle

Charles de Fassion, maréchal de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, ambassadeur de son ordre à Rome auprès du pape Innocent X en 1644, fut tué de cinq coups de mousquet en 1647, dans un combat que les galères de Malte livrèrent à la flotte algérienne, dont l'amiral fut fait prisonnier. « Il alloit à grands pas, dit « Chorier, à la grande maistrise, et pour obtenir cette « première dignité, il ne lui falloit que plus de vie et « non plus de mérite. »

Claude de Fassion, seigneur de Brion et de Saint-Jay, frère du maréchal de l'ordre de Malte, entra dans la magistrature, fut avocat général, puis président au parlement de Dauphiné. Il épousa Gasparde Expilly, fille de Claude Expilly, président au parlement de Grenoble, et veuve le 15 janvier 1613 de Laurent de Chaponay, seigneur de Bresson.

Louis de Fassion de Saint-Jay fut attaqué dans la possession de sa propriété de la Verrerie de la Bâtie, située dans la forêt de Chambaran, parce que la verrerie ayant été détruite, il ne remplissait plus les conditions prescrites par l'acte d'inféodation de 1358. Sa veuve, Françoise-Sylvie de Maugiron, fit enregistrer ses armes dans le recueil officiel de 1696. (*Reg. du Dauphiné,* page 251 ; *Mss de la Bibliothèque nationale.*) Marie-Alix de Fassion de Saint-Jay, veuve de François de Rostaing, et Juste-Balthazard-Bertrand de Chatronnière et Anne de Fassion, sa femme, remplirent la même formalité. (*Ibidem,* p. 259 et 396.)

Cette famille est encore existante ; mais depuis longues années, nous dit l'*Armorial du Dauphiné,* la fortune a cessé d'être favorable à ces puissants et opulents gentilshommes verriers. Un de leurs rejetons est fixé aujourd'hui à Lyon.

ARMES : *de gueules, à la croix d'or, cantonnée en chef de deux étoiles de même et en pointe de deux roses d'argent.* (Voyez pl. CX.) — Devise : FULGET ET FLORET.

FROULAY DE TESSÉ.

Cette maison, originaire du Maine, a été illustrée par un maréchal de France, plusieurs grands d'Espagne, un chevalier de la Toison d'or, deux évêques, un chanoine comte de Lyon, et par ses alliances avec les familles Le Sénéchal, de Marbœuf, de Chauvigné, d'Escoubleau de Sourdis, de Beaumanoir, de Béthune-Charost, de Noailles, de la Mothe-Houdancourt, etc.

La terre de Froulay était l'une des plus considérables châtellenies du duché de Mayenne. Le Père Anselme a donné la généalogie de ses seigneurs depuis Guillaume, chevalier, qui servit sous Charles VII et périt à la bataille de Castillon, en 1453. Mais La Chenaye-Desbois remonte la filiation à Roland, seigneur de Froulay, vivant sous le règne de Louis le Jeune ; ce qui ajoute cinq degrés et trois cents ans de plus à leur généalogie.

André, seigneur de Froulay, de Monflaux, de Gâtines, etc., qui combattit à la journée de Moncontour, en 1569, ayant épousé l'héritière des barons de Tessé, leurs descendants ont depuis ajouté à leur nom celui de Tessé.

René, sire de Froulay, comte de Tessé, leur petit-fils, élevé enfant d'honneur du roi Louis XIII, lieutenant général des armées du roi, se maria en 1638 avec Madeleine de Beaumanoir, fille du marquis de Lavardin. De cette union était issu René de Froulay, comte de Tessé, qui se signala au passage du Rhin, fit toutes les campagnes d'Allemagne de 1669 à 1679 ; fut nommé gouverneur du Maine en 1680, puis du Dauphiné en 1681, servit sous Catinat et Villeroi, dans les guerres d'Italie, comme lieutenant général. Il reçut le bâton de maréchal en 1703 et le collier de la Toison d'or après ses

brillants services dans la guerre de la succession d'Espagne. A la mort de Louis XIV, le maréchal de Tessé, qui n'était pas en faveur auprès du régent, se retira aux Camaldules de Grosbois, où il mourut le 30 mars 1725.

Charles, marquis de Froulay, dernier rejeton de la branche cadette de la maison, mourut en 1747 des suites des blessures reçues à la bataille de Lawfeld. Il ne laissa pas postérité de son mariage avec Gabrielle de la Mothe-Houdancourt, fille du maréchal de ce nom. Renée-Charlotte de Froulay, sa sœur, marquise de Créquy, veuve en 1742, est décédée à Paris en 1803. On a publié sous son nom les prétendus *Souvenirs de la marquise de Créquy,* dont l'auteur était un sieur Causen (de Saint-Malo), qui avait pris le titre de comte de Courchamps.

ARMES : *d'argent, au sautoir de gueules, endenté en bordure de sable.* (Voyez pl. CT.) — Devise : PRO REGE ET PRO FIDE.

GAUTIER.

Cette famille, originaire de la ville de Senez, dont elle a quelquefois ajouté le nom au sien, descend de Sébastien Gautier, père de Louis Gautier, qui obtint du roi François Ier des lettres de sauvegarde le 27 mai 1542. Elle s'est alliée aux maisons de Sabran, de Félix, de Villeneuve, etc. Un jugement du tribunal civil d'Aix, en date du 28 juillet 1858, a rectifié l'acte de naissance de Charles-Uldaric-Pacifique de Gautier, fils d'Antoine-César de Gautier et de Marie-Thérèse de Coiffet, et a ordonné le rétablissement de la particule, omise dans cet acte.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de deux étoiles de même en chef et d'une colombe d'argent en pointe.*

LA GRANGE-TRIANON.

La famille de la Grange-Trianon descend de Michel de la Grange, sieur de Trianon près de Lusarches, échevin de la ville de Paris en 1457 et prévôt des marchands en 1466. Il avait épousé Françoise de Longueil, fille de Jean de Longueil, seigneur de Maisons, président aux requêtes. De cette union était issu Sébastien de la Grange, qui épousa Madeleine Duval, dame de Villiers-le-Bel, morte en 1537, inhumée dans l'eglise d'Ermenouville (aujourd'hui Arnouville). Un fac-simile de sa pierre tumulaire est exposé dans la salle qui précède la galerie Mazarine à la *Bibliothèque nationale.* L'inscription est ainsi conçue :

« Cy-devant gist soubz ceste tumbe noble damoiselle Magdelaine Duval, femme de feu noble Sébastien de la Grange, escuier, seigneur de Trianon-lez-Luzarches et de cette ville d'Ermenonville en partie ; laquelle trespassa le dix-septiesme jour d'octobre mil-cinq-cent-trente-sept. Priez Dieu qu'il luy face pardon et à tous les autres trespassez. »

Au bas de la pierre, à l'angle dextre, sont gravées les armes de la défunte, représentant une bande, accompagnée de deux fers de lance [1], accolées à celles de son mari, dans lesquelles figure un chevron, chargé d'un autre chevron vivré et accompagné de trois croissants.

La Chenaye-Desbois, dans la notice de la famille de la Grange-Trianon, donne le prénom de Marguerite à Madeleine Duval. Il ne mentionne pas divers rejetons de cette famille qui ont été revêtus d'offices de la chancellerie. On trouve dans l'ouvrage de Tessereau que Pierre de la Grange, dit le Jeune, reçu secrétaire du roi le 19 octobre 1543, résigna le 27 novembre 1549 en faveur de Pierre de la Grange, dit l'aîné, mort en 1551 et remplacé dans sa charge le 1er janvier 1551 (ancien style). Nous ne savons pas auquel de ces deux Pierre de la Grange s'applique la pierre tumulaire dont la reproduc-

[1] Elle appartenait sans doute à la famille Du Val de Fontenay-Marcuil, qui porte : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois fers de lance du même, les deux du chef renversés.*

tion est aussi exposée à côté de la précédente à la *Bibliothèque nationale*. L'inscription est ainsi conçue :

« Cy-devant gist noble homme maistre Pierre de la Grange, en son vivant notaire et secrétaire du roy, trésorier des fortiffications de Picardie et de ceste ville en partie, lequel, après avoir icy esleu sa sépulture, trespassa à Paris, le sabmedy vingt-sixiesme jour de novembre, sur les deux heures après midy. Priez Dieu qu'il luy face pardon et à tous les autres trespassez [1]. »

Au bas de la pierre, à l'angle dextre, est gravé le blason du défunt, représentant un chevron, chargé d'un autre chevron vivré et accompagné de trois croissants. Cette conformité d'armoiries ne permet pas de douter que ce Pierre de la Grange ne fût de la même famille que Sébastien de la Grange, mari de Madeleine Duval.

Louis de la Grange, seigneur de Trianon, fils de Sébastien, fut maître d'hôtel de Catherine de Médicis en 1586. Il épousa Louise Guibert, dont il eut Sébastien de la Grange-Trianon, qui forma la branche cadette et qui fut l'aïeul de Louis-Armand de la Grange-Trianon, baron du Plessis aux Tournelles, pourvu le 21 janvier 1675 de l'office de conseiller du roi au grand conseil, rapporteur et correcteur de la chancellerie. (Tessereau, t. II, p. 765). C'est sans doute Louis de la Grange qui fut reçu secrétaire du roi le 22 mars 1588,

[1] M. le baron de Guilhermy a donné une description détaillée de ces deux pierres tombales dans le second volume de ses *Inscriptions de France* (pages 583 et 585). Il regrette qu'au lieu de les employer en dallage, on ne les ait pas relevées contre les murs dans leurs anciennes positions. Madeleine Duval donna à son mari une nombreuse lignée ; car dans la partie supérieure de la pierre sont représentés à droite ses douze fils agenouillés derrière leur père, tandis que derrière elle devaient se trouver ses filles en nombre presque égal, comme doit le faire supposer la partie fruste du côté gauche. M. le baron de Guilhermy, rejeton d'une ancienne famille de robe, titrée sous la Restauration, paraît, quoique savant archéologue, avoir complétement négligé l'étude du blason. Toutes les fois que dans son ouvrage il reproduit un écu héraldique au lieu d'indiquer l'émail par des hachures, il teinte en noir (sable) tout ce qui n'est pas d'argent, en sorte que l'or et tous les autres émaux se confondent et que les armoiries où il n'y a pas d'argent sont complétement noires.

et qui résigna sa charge en février 1619 ; mais La Chenaye-Desbois ne mentionne que sa nomination comme secrétaire du conseil en 1610.

La famille de la Grange paraît s'être éteinte par le décès de Charles-Sébastien de la Grange-Trianon, conseiller au parlement, fils de Louis-Armand, baron du Plessis, mentionné ci-dessus.

Armes : *de gueules, au chevron d'argent, chargé d'un chevron vivré de sable et accompagné de trois croissants d'or.*

LAINCEL.

La terre de Laincel, située près de Forcalquier, a donné son nom à une famille ancienne qui a produit entre autres rejetons deux évêques de Gap et plusieurs chevaliers de Malte. Lambert de Laincel était viguier de la ville d'Arles en 1326. Pons de Laincel et Fubarge son frère, seigneur de Saint-Michel, assistèrent à l'assemblée générale de la noblesse tenue à Aix en 1354. On retrouve un rejeton de cette souche parmi les membres de l'Assemblée de la noblesse pour l'élection des députés aux États généraux. Les alliances des Laincel ont été contractées avec les familles d'Isoard, Beauvezet de Fontanelle, du Lour, Catelin, etc. Le marquis Louis-Elzéar de Laincel Vento, auteur de plusieurs publications, est décédé le 7 mai 1882 à Suze-la-Rousse (Drôme), laissant deux filles. Le comte Guy de Laincel, son fils unique, est mort l'an dernier.

Armes : *de gueules, au fer de lance d'argent, posé en bande la pointe en haut.*

LANDEMONT (Pantin).

La famille Pantin paraît originaire de Normandie et s'être établie sur les confins de la Bretagne et de l'Anjou par suite d'un mariage avec l'héritière des

Beaupréau, seigneur de la Hamelinière. La souche a formé deux branches, séparées depuis plus de trois siècles.

I. Celle des seigneurs de Hamelinière et de Landemont, plus connue sous ce dernier nom depuis plusieurs générations, était représentée à la fin du siècle dernier par Louis-François-Jean Pantin, comte de Landemont, colonel, chevalier de Saint-Louis, marié en 1790 avec Marie-Adélaïde Pantin de la Guère, sa cousine, dont il eut : 1° Auguste-Louis-Jean, qui suivra ; 2° Charles-Bruno-Hyacinthe Pantin de Landemont, marié en 1839 à Mélanie-Marie de Boulleuc, veuve sans enfants de Jean-Marie-Alexandre Frontin des Buffards ; 3° Louis-Philippe-Bernardin Pantin de Landemont, frère jumeau du précédent, né à Rouen le 5 août 1796, officier d'infanterie, marié en 1830 à Clotilde-Marie-Thérèse du Pontavice, mort sans enfants le 22 avril 1841 ; 4° Ange-Pélage-Alexandre Pantin de Landemont, né en 1798, garde du corps du roi, marié en 1828 avec Dorothée-Henriette de Herte de Merville, dont : *a.* Gaston, né au mois de mai 1833 ; *b.* Alix, née le 24 juillet 1829 ; 5° Félix-René-Placide Pantin, baron de Landemont, ancien garde du corps et capitaine de cuirassiers, né en 1801, marié avec Marie-Augustine-Juliette, fille du comte de Bourmont, maréchal de France, dont : *a.* Marie, née le 29 janvier 1829 ; *b.* Aliette, née le 2 août 1840.

Auguste-Louis-Jean Pantin, comte de Landemont, né à Paris le 1er août 1793, capitaine commandant au 3e régiment de la garde royale infanterie, a épousé à Orléans le 6 février 1826 Coralie-Julie de Hallot, dont il a laissé un fils, Alfred-Ludovic-Théobald Pantin de Landemont, né le 31 janvier 1833.

II. Celle des seigneurs de la Guère, formée par Jean Pantin, chevalier, qui reçut en apanage la terre de la Guère et qui épousa en 1553 Antoinette de la Poëze, et eut un fils, Hardouin Pantin de la Guère, marié en 1581 avec Anne Chenu, fille de Jean Chenu, seigneur de Clermont (des Chenu, princes d'Yvetot).

Cette branche était représentée en 1789 par Bernardin Pantin, comte de la Guère, dont la nièce, Marie-Adélaïde de la Guère, épousa en 1790 son cousin le comte de Landemont. Le comte de la Guère, né le 5 juin 1747, capitaine au régiment de Penthièvre infanterie, épousa le 16 août 1790 Thérèse-Delphine-Alix de la Picardière, fille de Pierre-Simon-Alix de la Picardière. Il est mort en 1827, laissant : 1° Bernardin-Jean, qui suit; 2° Louis-Julien-Léon Pantin, vicomte de la Guère, né le 31 décembre 1797, marié à Nantes en 1825 avec Marie-Zénobie Jaillard de la Maronnière, dont : *a.* Paul; *b.* Henri; *c.* Ernest ; *d.* Zénobie ; *e.* Mathilde.

Bernardin-Jean Pantin, comte de la Guère, né le 10 octobre 1795, ancien garde du corps, compagnie de *Monsieur,* capitaine d'infanterie, fit la campagne de la Vendée en 1815 et celle d'Espagne en 1823. Il assista à l'attaque du Trocadéro, commandée par le duc d'Angoulême. Il avait épousé à Bourges, le 29 août 1826, Armande-Marie de Bengy-Puyvallée, dont il a laissé : 1° Arthur, né le 2 octobre 1828 ; 2° Raymond-Jacques-Marie, né le 3 septembre 1841 ; 3° Marie-Madeleine-Valentine, née le 1er juin 1827 ; 4° Marie-Thérèse-Léonie, née le 17 février 1830 ; 5° Marie-Anne-Stéphanie, née le 19 mars 1831 ; 6° Marie-Henriette-Philomène, née le 8 février 1835 ; 7° Marie-Armande-Berthe, née le 2 novembre 1837 ; 8° Marie-Caroline-Alix, née le 7 septembre 1840.

ARMES : *d'argent, à la croix de sable, cantonnée de 4 molettes d'éperon à cinq rais de gueules.* (Voyez pl. CX.) — Devise : CRUX DUX CERTA SALUTIS. — Cri de guerre : PANTIN HARDI EN AVANT.

LONGECOMBE.

La maison de Longecombe, dont Guichenon, dans son Histoire du Bugey, a donné la généalogie depuis l'an 1280, s'est alliée dans cette province et dans la Savoie, le Genevois, la Bresse, le Lyonnais et le Dau-

phiné, aux Vaurion, Crémeaux, Syon d'Oncieux, Champier, la Balme, Gramont, Aleman, Chandée, Grolée, Roussillon, Poleins, Seyturier, Armuet de Bonrepos, Beaufort, Coufignon, Saint-André Serrières, Disimieux, Clermont, Varey, Ville-Vellefé, Belmont, Montbel, Loras, etc.

Elle a produit entre autres hommes dignes de mémoire :

Reginaldus de Longecombâ, gubernator cujusdam ingenii ad Podium Guillelmi existentis. Le cabinet des titres de la *Bibliothèque nationale* possède une quittance scellée de ses armes, donnée par lui, *in castris ante Podium Guillelmi, die IIII april.* 1339, *magistro Guillelmo de Costa juniori, clerico, de mandato et per litteras domini senescali et gubernatoris per quosdam maneobreatores ad dictum ingenium.*

François de Longecombe de Thoij, lieutenant général pour le comte de Savoie en Piémont, décédé en 1377.

Jean, seigneur de Longecombe, gouverneur de Virien-le-Grand, et Claude de Longecombe, seigneur de Thoij, furent du nombre des deux cents gentilshommes et chefs d'hôtel qui jurèrent en 1455, pour Louis, duc de Savoie, le traité de 1452 avec le roi Charles VII.

Pierre, seigneur de Longecombe, gouverneur de Verceil et lieutenant général deçà la rivière de Doyre, ambassadeur de Savoie en Suisse, en 1511.

François de Longecombe, seigneur de Thoij, député de la noblesse de Bugey en 1551.

François de Longecombe, baron de Salagine, maréchal de camp, ambassadeur extraordinaire de Savoie en France en 1638.

Enfin la maison de Longecombe a été illustrée par Antoine-Barthélemy de Longecombe, marquis de Thoij, lieutenant général des armées du roi Louis XIV, gouverneur de Belle-Isle, créé en 1710 par Philippe V, roi d'Espagne, capitaine général de ses armées. Il avait commandé pour ce prince, en 1705, au siége de

Gibraltar (d'Hozier), « s'était distingué beaucoup, « 25 août 1708, à l'affaire de Serzane, où il comman- « dait 2,600 hommes » (*Gazette de France*). « Il se « distingua fort et servit très-utilement à la bataille de « Villaviciosa, dit le duc de Saint-Simon. Il avait « cependant reçu auparavant deux graves blessures à « la prise de Brihuega, où, dit Larcy (*Histoire de* « *Louis XIV*), il se distinguait à la tête des grenadiers « et attaqua le premier retranchement des Anglais; il « y commandait aussi les piquiers. »

Antoine-Barthélemy, marquis de Thoij, mourut à Paris le 13 mars 1726. Il était fils de François de Longecombe, seigneur de Thoij et Peysieu, lieutenant-colonel du régiment de Dom Félix de Savoie, maréchal général des logis de la cavalerie en Catalogne sous M. le Prince, mort de ses blessures en 1649. Sa mère était Marguerite de la Font de Savine. Il eut pour héritier et successeur l'aîné de sa maison, dont l'article suit.

Joseph de Longecombe, chevalier, seigneur de Longecombe et Peysieu, marquis de Thoij, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, était fils de Louise-Françoise de Ponceton et de Joseph-Honoré, seigneur de Longecombe, fils lui-même d'Antoine, seigneur de Longecombe (le dernier cité par Guichenon), et de Gabrielle de Grillet.

Joseph de Longecombe, marquis de Thoij, avait épousé en 1762 Suzanne de Basset de Monchat, sœur du marquis de Monchat, maréchal de camp, dont le prince de Condé disait : « Gare les griffes de Monchat! » De leur union est issu Joseph-Marie de Longecombe, marquis de Thoij, chevalier de Saint-Louis, né en 1765, marié à Benoîte-Sophie, fille de Jean-François Maindextre, chevalier, seigneur de la Sarra, et de Benoîte-Bonaventure Tolosan, demoiselle.

Joseph-Marie de Longecombe, marquis de Thoij, est décédé en 1844, laissant deux filles; 1° Louise de Longecombe, marquise de Thoij, qui a épousé Oronce, fils de Damase de la Motte, chevalier de Saint-Louis, et

d'Henriette Planelli de la Valette ; elle est mère de : *a.* Henri ; *b.* Gabrielle ; 2° Suzanne de Longecombe Thoij, femme d'Abel, marquis de Moyria-Châtillon, et mère de Berthe, comtesse Léonor de Cibeins.

Armes : *d'or, à deux bandes ondées d'azur.*

LA MYRE.

Cette famille, qui eut pour berceau la Guienne, a formé deux branches, dont l'une est habituée depuis deux siècles en Picardie, où elle possédait avant 1789 les baronnies d'Hangest et d'Avenescourt dans la Santerre.

Elle a donné à nos armées des officiers de tous grades, dont l'un, André-Jérôme de la Myre-Mory, chevalier de Saint-Louis appartenant à la branche restée en Guienne, est décédé maréchal de camp.

Gabriel de la Myre commandait la ville et la citadelle de Pignerol en 1680 ; il était seigneur d'Estrepigneul, de Boucly, etc, et directeur des fortifications delà et deçà les monts.

Antoine de la Myre, comte de la Motte, chevalier de Saint-Louis, était en 1710 lieutenant du roi au gouvernement de Péronne, Roye et Montdidier.

François-Melchior, chevalier, baron de Hangest et d'Avenescourt, seigneur de Boinville, de Tibermenil, etc., fut lieutenant du roi au gouvernement de Picardie.

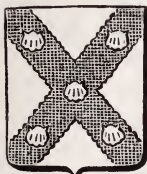
Cette famille s'est alliée à celles de Folleville, de la Ferté, de Cardevac-d'Havrincourt, de Runes, de Lur-Saluces, du Mas, de Lupé, de Durfort-Civrac, de Beaurepaire de Louvagny, etc.

Elle est encore aujourd'hui représentée en Picardie, en Normandie et en Guienne. La comtesse Henri de Durfort, marquise de Civrac, née Gabrielle-Geneviève-Louise de la Myre, est décédée le 26 avril 1882.

Armes : *d'azur, à trois aiglettes au vol abaissé d'or, bec-*

quées, membrees et couronnées de gueules. (Voyez pl. CX.) Il y a des branches qui portent : *écartelé; aux 2 et 3 d'or, à la bande de gueules, accompagnée de deux tourteaux d'azur et côtoyée de trois merlettes de sable.*

O'CONNOLLY OU CONOLLY
ET
MAC MAHON DE MONAGHAN



La famille des O'Connolly ou Conolly (en irlandais : O'Congallaigh) est une des plus anciennes et des plus nobles d'Irlande.

D'après Comerford, le grand historiographe de la noblesse irlandaise, elle descend de Mahon, frère puîné du célèbre roi Bryan-Borhimbe (*alias :* Boru), ancêtre des Mac Mahon, princes de Thomond, lequel expulsa les Danois de l'Hibernie en 1014. (Comerford, page 197.)

Bryan-Borhimbe et son frère Mahon descendaient eux-mêmes de Cormac-Cass de la race d'Héber, fils aîné de Milesius, roi d'Espagne, auteur des familles irlandaises.(Keating, page 234; Mac Geoghegan, tome Ier, page 206.) Il est en outre établi que quarante-cinq générations ont précédé celle de Cormac-Cass depuis Milesius.

Les O'Connolly ont marqué dans les fastes de l'Irlande. On les retrouve surtout aux armées et dans l'Eglise. En 1504, Gille Patrick, fils d'Henry O'Connolly, fut nommé évêque de Clogher (Monaghan). A son retour de Rome, où il venait d'être sacré, il fut atteint de la peste, et il en mourut. (*Monast. Hibern.,* p. 584.)

De la principale branche, établie à Cordromans (Monaghan), descendait Philippe O'Connolly, marié à Ellen Mac Ardle, dont la mère, dame Duffy, était née Mac Mahon de Monaghan. Il eut de son union : 1° Arthur, fixé aux États-Unis; 2° Edward; 3° William, dont

l'article suit : 4°, 5°, 6° Brigitte, Marie, Catherine, aux États-Unis ; 7° Ellen.

William-Constantin O'Connolly (par abréviation Conolly), ancien professeur de l'Université de France au collége de Meaux et au lycée impérial de Bastia, chevalier de l'ordre militaire du Christ, a épousé en 1861 Claudine Genevrier, de Saint-Anthème (Puy-de-Dôme), dont il a Edward-Henry-Victor O'Connolly, né à Paris le 10 mars 1866.

ARMES : *d'argent, au sautoir engreslé de sable, chargé de cinq coquilles d'argent.* — Cimier : un bras droit coupé au-dessus du poignet, la main tenant un chapelet d'or. — Devise : EN DIEU EST TOUT.

MAC MAHON DE MONAGHAN.

La famille Mac Mahon à laquelle s'était allié Philippe O'Connolly n'est pas la même que celle des Mac Mahon de Thomond. Suivant les historiens Keating, O'Connor, O'Brien et Mac Geoghegan, elle descend d'Hérémon, le plus jeune des fils de Milesius, par Colla-Vais, monarque d'Irlande, au commencement du IVe siècle. Les Mac Mahon étaient seigneurs de Fermanagh et d'Orgial, vaste territoire qui renfermait les comtés de Louth, Monaghan et Armagh. (Ch. O'CONNOR, p. 236 ; — O'BRIEN, p. 360, 514 et 516 ; — MAC GEOGHEGAN, t. Ier, p. 211.) Ils le possédaient encore en 1625. (*State papers Committee.*)

En 1444, Manus Mac Mahon, seigneur d'Orgial, fut enterré dans l'abbaye de Clonmacnoise (*Kings County*). En 1462, un rejeton de cette famille fonda sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Monaghan un monastère pour les Franciscains. (*Monast. Hibern.*, p. 586.) En 1588, Daniel Mac Conogher Mac Mahon de Rossbrin se trouva compris dans la rebellion du comte de Desmond. (SMITH CORK, t. Ier, p. 59.)

En 1590 mourut Mac Mahon, chef de Monaghan. Son frère Hugh lui succéda ; mais il fut tué peu de mois après. (*Currys Review*, p. 8.) Il avait épousé la fille du célèbre Hugh O'Neill, prince de Tyrone, qui

fit une guerre acharnée à la reine Élisabeth et fut sur le point d'affranchir son pays de la domination anglaise. (*Annuaire de la noblesse*, 1849, p. 247.)

En 1660, Heber Mac Mahon, évêque de Clogher, se fit remarquer par son courage et son ardeur dans l'armée commandée par Owen Roë O'Neill. (Wills, t. IV, p. 185.) En 1690, Arthur et Hugh Mac Mahon étaient colonels dans les brigades irlandaises. Arthur fut tué au siége d'Athlone. En 1689, Bryan et Hugh Mac Mahon représentaient le comté de Monaghan au parlement du roi Jacques II. (O'Driscol, t. II, p. 378.)

Vers l'an 1700, deux membres de la même famille, morts généraux, ont été enterrés à Cassel.

En 1714, le chef de cette illustre maison, Hugh Mac Mahon, évêque de Clother, et plus tard archevêque d'Armagh, fit enregistrer le testament de son grand-oncle Arthur-Augustin Mac Mahon, prévôt de Saint-Pierre à Cassel, par lequel ce dernier fondait plusieurs bourses en faveur « d'*escoliers* natifs des diocèses de « Clother et de Kilmore, avec préférence des quatre « familles Mac Mahon, Magnire, O'Reilly et O'Neill, à « commencer par les plus proches parents masles du « fondateur et les descendants de masle en masle de « ses deux frères Constantin et Colla Mac Mahon, dont « la nomination devra être certifiée par Mgr l'évêque « de Clother ».

En vertu de cette fondation, William-Constantin O'Conolly, arrière-petit-neveu par sa mère d'Arthur-Augustin Mac Mahon, profita d'une de ces bourses au collége des Irlandais, à Paris. Sa nomination, signée par Coll Mac Mahon, alors exécuteur testamentaire, fut approuvée en 1843 par Mgr Kernan, évêque de Clogher. Le testament existe en minute aux archives du notariat, rue de Grenelle-Saint-Honoré, n° 14.

Les principales alliances des Mac Mahon sont avec les familles O'Neill, Maguire, O'Connolly, O'Reilly, Fitz-Patrick, Fitz-Gerald, Mac Ardle, O'Kelly, Mac Girr, etc. Leurs armes sont : *d'argent, à l'autruche de sable tenant à son bec un fer à cheval de gueules.*

(Keating, pl. ix.) — Cimier : un bras nu tenant une épée passée à travers une fleur de lys. — Devises : So dorn dona dhubhfuiltibh ; et : manus hæc inimica tyrannis.

ORGLANDES.

La terre d'Orglandes est située en Normandie, dans le Cotentin. Dès le xiie siècle, son nom est mentionné par des actes conservés dans les archives de l'évêché de Coutances et de l'abbaye de Montebourg.

Foulques d'Orglandes, chevalier, étant au camp devant Damiette en 1219, fit un emprunt à des marchands génois sous la garantie du connétable Mathieu de Montmorency.

Antoine d'Orglandes, page du roi Henri III, embrassa le parti de la Ligue et défendit Avranches contre l'armée du duc de Montpensier. Nicolas d'Orglandes, baron de Briouze, servit au siége de la Rochelle, dans le régiment du cardinal de Richelieu.

Nicolas-François-Dominique-Camille, comte d'Orglandes, né le 9 février 1767, arrêté le jour du départ de Louis XVI pour Varennes, puis relaché faute de preuves, fut du nombre des gentilshommes courageux qui devaient tenter de sauver le roi pendant le trajet du Temple à l'échafaud. Député en 1817, pair de France en 1823, il donna sa démission par lettre du 5 janvier 1832, lors de l'abolition de l'hérédité de la pairie. Il est décédé le 14 avril 1857. De son mariage avec Anne-Catherine d'Andlau (1791) il laissa un fils, qui suit, et trois filles : 1° Henriette-Félicité-Zélie d'Orglandes, mariée à Geoffroi-Louis, comte de Chateaubriand, neveu de l'auteur des *Martyrs ;* 2° Clémentine-Adélaïde, mariée au comte de Champagne ; 3° Adrienne-Mathilde, mariée au marquis de Balleroy.

Armand-Gustave-Camille, comte d'Orglandes, capitaine aux lanciers de la garde royale, épousa Albertine Michau de Montblin, dont il eut un fils, mentionné ci-

après, et une fille, Laurence-Sophie d'Orglandes, mariée au comte Richard d'Andlau.

Camille-Arthur, comte d'Orglandes, a épousé Marthe de Savary de Lancosme, dont il a eu : 1° Louis-Camille-Jean, né le 16 août 1858, entré à Saint-Cyr en 1878 ; 2° Robert-Marie-Camille-Etienne, né le 13 août 1863 ; 3° Marguerite-Camille-Cécile, née le 21 juillet 1857.

Armes : *d'hermine, à six losanges de gueules, posées* 3, 2 *et* 1. (Voyez pl. CT.) — Devise : CANDORE ET ARDORE.

PINA.

Cette famille dauphinoise descend de Balthazar Pina, né à Tullins, qui mérita par sa vaillance d'être élevé de simple soldat au grade de capitaine. Il se comporta avec tant de bravoure à la défense du château de Tallard et à la reprise de Moirans, qu'il fut anobli par Henri IV en 1591.

Claude, son fils, fut reçu maître ordinaire en la chambre des comptes de Grenoble le 23 janvier 1628, sur la résignation de François de Micha, son beau-père, qui avait été vice-bailli et lieutenant général civil et criminel au bailliage de Graisivaudan, et qui, ayant rendu de grands services au roi Henri IV, obtint de ce prince des lettres de noblesse en 1595. Suivant les lettres de provision de Claude Pina, son beau-père s'appelait Pierre et non François.

Claude Pina acheta le 15 juin 1640, de dame Isabeau Alleman, fille de Soffrey Alleman, baron d'Uriage, les terres de Cras et de Chantesse, démembrées de l'ancienne baronnie de Châteauneuf de l'Albenc. Il laissa entre autres enfants François de Pina, conseiller au parlement de Grenoble, dont les frères servirent comme capitaines dans les guerres du règne de Louis XIV. Jean-Baptiste de Pina, seigneur de Montchardon, fit enregistrer ses armes dans le recueil officiel de 1696. (*Registre du Dauphiné,* page 405 ; mss. de la *Bibliothèque nationale.*)

François de Pina de la Balme, conseiller au parlement, avait épousé Mérande de Ponnat, avec laquelle il fit enregistrer ses armes (*Ibidem*, page 99), et dont il eut François-Sébastien de Pina, aussi conseiller au parlement. C'est en faveur de ce dernier que la terre de Saint-Didier en Devoluy, comprenant celle d'Agnières et de la Cluse, fut érigée en marquisat par lettres patentes du mois de juin 1765.

La famille de Pina était représentée à la fin du siècle dernier par Joachim de Pina, marquis de Saint-Didier, capitaine de cavalerie, qui épousa Marie-Thérèse-Gabrielle de Garagnol. De cette union était issu Jean-François-Calixte, marquis de Pina, né en 1779, maire de Grenoble de 1816 à 1818 et de 1824 à 1830, député de l'Isère en 1827, décédé le 30 juillet 1842. Il avait épousé Olympe du Vivier de Lentiol, qui lui apporta en dot entre autres biens le château de Villefontaine en Viennois.

Leurs enfants, au nombre de quatorze, étaient : 1° Balthazar-*Amédée*, marquis de Pina Saint-Didier, né en 1809, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, décédé le 27 juillet 1872. Il s'était marié à Esther de Vogüé, dont il n'a pas laissé de postérité. 2° Charles de Pina, veuf sans enfants de son union avec Mlle Balthazar; 3° Emmanuel de Pina, ancien officier au service de Russie, marié à Herminie-Julian, dont il n'a pas eu d'héritier direct; 4° Georges de Pina, consul de France à Breslau, marié à Eugénie Verhaegen, dont il a eu : *a*. Joseph ; *b*. Gabrielle ; *c*. Georgette ; 5° Apollinaire-Bruno-François-*Humbert* de Pina, né le 9 octobre 1825, capitaine de frégate, O✠, qui, fit partie de l'expédition de Chine, et entra le premier dans le palais d'été; il a épousé, en 1862, Fanny Giraud, de Romans, dont un fils; 6° Calixte de Pina, officier de cavalerie, marié à Emma Mestralet, dont une fille; 7° Arthur de Pina, ancien consul de France à Rotterdam, consul général à Hambourg; 8° Gabrielle de Pina, religieuse au Sacré-Cœur; 9° Edwige de Pina, mariée au baron de Rostaing; 10° Émilie de Pina;

11° Hectorine de Pina, mariée à M. de Leynac, décédée; 12° Clémentine de Pina; 13° Marie de Pina, morte sans alliance le 28 mai 1864; 14° Georgette de Pina, morte sans alliance.

Aux terres que nous avons déjà mentionnées comme possédées par la famille de Pina, il faut ajouter celles de Maubourg de Pellafol, du Monestier-d'Ambel, de la Croix de la Pigne, de Charancien, de la Buisse, de Saint-Christophe du Bois.

ARMES : *d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois croisettes de sable.* (Voyez pl. CX.)

RAYS (DU BREIL).

La famille du Breil, originaire de Bretagne, est fort ancienne. Elle descend de Guérin du Breil, dont le fils, Jean du Breil, épousa en 1360 Gervaise Le Borgne et en eut Rolland du Breil, marié vers 1399 avec Olive du Chastel. De cette dernière union étaient issus Olivier du Breil, procureur général aux comptes en 1444, et Rolland du Breil, président aux grands jours de Bretagne, auteurs des diverses branches qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours, et dont les principales sont celle de Pontbriand et celle de Rays.

La première avait reçu le titre de comte de Pontbriand en 1652; la seconde, celui de comte de Rays en 1680.

Cette maison a produit des sénéchaux de Rennes, des chambellans, des ducs de Bretagne, des capitaines de places fortes, des gentilshommes de la chambre du roi, des capitaines de cinquante et cent hommes d'armes, des ordonnances, des mestres de camp, des chevaliers de Malte, des pages des rois Louis XIV et Louis XV, un évêque de Québec (1740-1760), un chef d'escadre en 1787, un volontaire pontifical en 1860.

La branche des comtes et marquis de Rays avait de nos jours pour représentants Charles-Marie-Bonaven-

ture du Breil, marquis de Rays, et son fils Eugène-Paul-Emile du Breil de Rays, dont la résidence était le château de Quimerc'h, par Bannalec (Finistère).

ARMES : *d'azur au lion d'argent.* — La branche de Pontbriand écartelle : *d'azur au pont de trois arches, maçonné de sable.* — Devise : PARCERE SUBJECTIS, DEBELLARE SUPERBOS.

RECHIGNEVOISIN.

Cette famille d'ancienne noblesse tire vraisemblablement son nom de la terre de Rechignevoisin, située sur les frontières de la Marche et du Poitou. Sa filiation, d'après les titres produits pour son admission aux honneurs de la cour en 1781, remonte à Guillaume de Rechignevoisin, qui épousa, le 1er mai 1402, Catherine Martin de Guron, fille unique et héritière d'Huguet Martin de Guron et de Madeleine de la Rochefoucauld.

On retrouve antérieurement Aimery de Rechignevoisin, qui prit la croix en 1248 et suivit son suzerain, le comte de Poitiers, en Égypte. Etant à Damiette au mois de novembre 1249, il fut obligé d'emprunter à des marchands génois une somme de trente livres tournois. Le comte de Poitiers consentit à se porter garant de l'emprunt fait par son vassal, qui de son côté engagea envers lui tous ses biens présents et à venir.

Yvon de Rechignevoisin combattait auprès de François Ier à la funeste journée de Pavie. Louis de Rechignevoisin se trouvait au siége de Metz sous le règne de Henri II. Gabriel de Rechignevoisin, seigneur de Guron, était gouverneur des ville et château de Lusignan en 1568. Deux de ses lieutenants, gagnés par l'amiral de Châtillon, chef du parti protestant, introduisirent des troupes ennemies dans la place sous prétexte d'y amener des prisonniers de guerre. Les sentinelles furent égorgées, et toute la garnison, composée de trois cents soldats, fut massacrée. Les huguenots pénétrèrent jusque dans la chambre de Gabriel de Rechignevoisin, qui se sauva, lui douzième, dans une tour du château. Il déploya

tant de valeur et de présence d'esprit, qu'avec le secours qui lui vint de la place, il repoussa les ennemis, dont le plus grand nombre fut passé au fil de l'épée, et ses deux lieutenants furent coupés par morceaux et jetés par-dessus les créneaux. Mais quand il eut fait évacuer et balayer la place, il trouva en entrant chez lui sa femme, Anne Bonnin de la Bonninière, égorgée et percée de plus de vingt coups d'épée ou de poignard. Quelques jours après, il apprit que l'amiral de Châtillon, pour se venger de l'issue de son entreprise, avait fait mettre le feu à son manoir situé près de Lusignan. Ses meubles et ses archives périrent dans cet incendie.

Jean de Rechignevoisin, gouverneur de la ville et château de Marans, fut nommé introducteur des ambassadeurs par lettres patentes du 4 juin 1633, dans lesquelles il est dit qu'il avait été chargé d'une ambassade en Angleterre. Il eut aussi diverses missions en Allemagne, en Lorraine et en Italie, comme le constatent des lettres de Louis XIII et du cardinal de Richelieu.

Charles de Rechignevoisin, chevalier de Malte, page du grand maître en 1754, major du fort Saint-Elme en 1775, fut jeté dans les cachots par une troupe de conjurés. Rendu quelques heures après à la liberté, il se mit à la tête de plusieurs soldats, força les rebelles à rentrer dans le devoir et tua lui-même d'un coup de fusil le chef des révoltés, dont le projet était de mettre le feu au magasin à poudre.

La maison de Rechignevoisin a donné aussi un gentilhomme de la chambre du roi en 1627, un évêque de Tulle, puis de Comminges, décédé en 1671, un commandeur de Malte en 1627, un page du roi en 1750.

Cette famille s'est alliée à celles de Guron, de Choisy, de Roussel de la Boissière, de l'Estang, de Nossay, de Frottier de la Messelière, d'Angoulême, de Julliot de la Pénissière, du Rousseau de Fayolle, de la Roche, de Texier de Saint-Germain, etc.

ARMES : *de gueules, à une fleur de lys d'argent.* (Voyez pl. CT.)

RIVOIRE.

Cette maison ancienne et illustre [1], originaire du Dauphiné, a étendu ses rameaux en Savoie et en Forez, où ils occupaient un rang considérable. La souche a formé six branches principales, dont une, celle des barons de Gerbaix, seigneurs de Belmont, s'est éteinte dans la maison des Gorrevod, ducs de Pont de Vaux, par le mariage de Claudine de Rivoire, fille unique de Louis de Rivoire, baron de Gerbaix, et de Marguerite d'Albon, avec Laurent de Gorrevod, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, maréchal de Bourgogne et gouverneur de Bresse.

Entre autres personnages, nous citerons Berlion de Rivoire, chevalier, seigneur de Romagnieu, qui prit la croix et se rendit en Palestine avec Gérard de Briord et quelques autres chevaliers, comme le constate un acte du cartulaire de la Chartreuse de Portes en Bugey, en 1112; Aymon de Rivoire, chevalier, seigneur de Romagnieu, bienfaiteur de la Chartreuse d'Arvières (au diocèse de Genève), dont il fit construire à ses frais le dortoir vers 1145.

Le dauphin Jean, fils d'Humbert Ier, concéda à son amé et féal noble Simon de Rivoire, chevalier, en récompense de ses grands services, pour lui et ses descendants, divers priviléges spéciaux et considérables, que les rois de France ont reconnus et confirmés à plusieurs reprises, et dont ils ont continué à jouir jusqu'en 1789.

Guichard de Rivoire prit la croix avec le dauphin Humbert en 1346. Humbert (dit Imbault) de Rivoire, parent et émule de Bayard, combattit à Fornoue en 1495, devint maréchal des camps et armées du roi, colonel général de l'infanterie au delà des monts. Gilbert de Rivoire, bailli de Montferrand, premier conseiller de la noblesse du Forez, obtint l'érection de la terre du Palais en marquisat par lettres patentes de 1626.

[1] Extrait de la notice généalogique rédigée par M. DE TERREBASSE et publiée dans l'*Armorial du Dauphiné*.

En 1779, Jacques-Joseph de Rivoire, seigneur de la Bâtie, fils d'Alexis de Rivoire et de Marie-Anne Picot de la Buissonnière, épousa Olympe Chabert de Montvallon, dont il eut : 1° Joseph-Henri-Eugène, qui suit ; 2° Marie-Annette-Joséphine de Rivoire de la Bâtie, mariée le 15 février 1805 à Louis-Antoine de Barruel de Saint-Pons ; 3° Anne-Henriette de Rivoire de la Bâtie, mariée le 26 mai 1807 à Alexandre-Michel-Pierre-Jean Gualbert, comte de Galbert, conseiller à la cour royale de Grenoble.

Joseph-Henri-Eugène de Rivoire de la Bâtie, agronome distingué, né en 1786, épousa : 1° Léonie Crocquet de Belligny, fille d'un ancien capitaine au régiment de Viennois, chevalier de Saint-Louis ; 2° Élise-Eugénie Compagnon de Ruffieu. Il est décédé à Bourgoin, le 31 janvier 1879, laissant du premier lit Louis-Étienne-Gustave de Rivoire de la Bâtie, dont l'article suivra. Du second lit sont issus : 1° Aymon de Rivoire de la Bâtie, né 5 août 1843, sans alliance ; 2° Oscar de Rivoire de la Bâtie, né le 22 septembre 1845, marié le 24 octobre 1882 à Marie de Pillot-Chenecey-Coligny, fille du marquis de Coligny-Chastillon et de la marquise, née Louise-Georgine-Elisabeth-Nancy de Thoisy ; 3° Marie-Louise-Henriette-Léonie, née le 12 août 1842 ; 4° Marie-Caroline-Gaëtane-Léonie-Berthe, née le 17 octobre 1852.

Louis-Étienne-Gustave de Rivoire de la Bâtie, chef actuel du nom et des armes, né le 13 décembre 1828, marié le 3 avril 1850 à Oliva de Fillion, veuve du comte Souham, dont il a Louis-Albert-Gilbert-Emmanuel, né le 31 décembre 1850.

ARMES : *Fascé d'argent et de gueules de six pièces, à la bande d'azur chargée de trois fleurs de lys d'or.* (Voyez pl. CX.) — Devises : NEC SI COELUM RUAT ; et : EN FÉAULTÉ.

N. B. Le nom de Rivoyre a été concédé comme addition à M. Denys, ancien sous-préfet, quoiqu'il n'ait ni parenté, ni alliance, ni communauté d'origine avec la famille qui fait l'objet de la notice précédente.

ROTROU

Cette famille, dont le nom est illustre dans les lettres descend de Pierre Rotrou, lieutenant général du bailliage de Dreux en 1561, comme le constate l'inscription de la cloche du beffroi placée pendant qu'il était en fonction. Le poëte Jean Rotrou, né à Dreux le 21 août 1609, était fils de Jean Rotrou et d'Elisabeth Le Factieu. Il se trouvait à Paris, au mois de juin 1650, lorsqu'une violente épidémie se déclara inopinément à Dreux et enleva le maire et plusieurs notables bourgeois. Chacun s'empressait de fuir le fléau. Rotrou, étant alors à Paris, malgré les instances de ses parents et de ses amis, n'hésita pas un instant à revenir à son poste, d'où il écrivait à son frère : « Le péril où je me trouve est incessant; les cloches sonnent pour la vingt-deuxième personne d'aujourd'hui. Ce sera pour moi demain peut-être; mais ma conscience a marqué mon devoir. » Trois jours après, les habitants de Dreux accompagnaient à l'église le convoi de ce vertueux magistrat. De nos jours, un Rotrou était maire de Montreuil près de Paris ; Léon de Rotrou était agent consulaire de France à Chieti, au royaume de Naples ; Michel de Rotrou avait épousé Fanny-Sophie-Jenny Foullon, et leur fils Saint-Remy de Rotrou, lieutenant de vaisseau, s'est marié au mois de janvier 1872 avec Mlle Mouchelet.

Armes : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes et en pointe d'une rose de même.*

RUILLÉ

Le nom de Ruillé, qui appartient à plusieurs localités de Bretagne, du Maine et d'Anjou, est porté par deux familles distinctes. Celle de Charil, d'origine bretonne, est issue de René Charil, dont le fils Etienne Charil épousa en 1602 Louise Le Moine et en eut trois enfants qui ont fait souche.

I. Mathurin Charil forma le rameau des seigneurs de Villaufroy.

II. André Charil fut la tige des seigneurs des Masures.

III. Michel est l'auteur de la branche des seigneurs de Ruillé (paroisse de Saint-Martin de Vitré).

Cette dernière, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, a produit plusieurs rejetons revêtus de charges de magistrature. Eugène-Elie-Joseph Charil de Ruillé, conseiller à la cour d'appel d'Angers, a épousé Louise-Aline Martineau, dont il a eu : 1° Elie Charil de Ruillé, procureur de la république à Saumur; 2° Lucile, mariée à César Potiron de Boisfleury.

ARMES : *d'argent, au lion de gueules, armé et lampassé d'or, au chef de sable.*

L'autre famille de Ruillé, qui eut aussi pour berceau la Bretagne, est habituée en Anjou depuis plusieurs siècles. Elle s'appelait primitivement de la Planche. C'est sous ce nom que figure au Musée de Versailles, dans la galerie des Croisades, Geoffroy de la Planche, chevalier, qui, étant en Palestine au camp devant Ptolémaïs, fut obligé, par la longueur du siége de cette ville, de contracter le 2 octobre 1190 un emprunt de 130 marcs d'argent, sous la garantie de Juhel de Mayenne.

La famille de la Planche de Ruillé était de nos jours représentée par Edouard-Marie-Rodolphe, comte de Ruillé, décédé le 3 décembre 1881 à Ruillé, près de Château-Gonthier (Mayenne), et par le comte René de Ruillé, son fils.

ARMES : *de sable, à cinq fasces ondées d'argent.* (Voyez pl. CT.)

SAVIGNY DE MONCORPS

La maison de Moncorps, établie depuis plusieurs siècles dans la Bourgogne et le Nivernais, a contracté dans ces deux provinces les meilleures alliances. Beaucoup de ses rejetons ont suivi avec distinction la carrière des armes. Henri de Moncorps était gouverneur de la ville de Saint-Malo en 1380. Charles de Moncorps était gentilhomme ordinaire du roi Charles VII et gou-

verneur de Saint-Thibault. Jacques de Moncorps, revêtu comme le précédent de la dignité de gentilhomme ordinaire de Sa Majesté, commandait comme capitaine une compagnie de gens de pied.

Edme de Moncorps était maréchal des logis de cent hommes d'armes sous les ordres du connétable de Montmorency. Jean-Baptiste-Lazare-René, comte de Moncorps du Chenoy, gouverneur des ville et château de Montluel en Bresse, commandant général des équipages de chasse de S. A. S. le comte de la Marche, fut élu député de la noblesse aux Etats généraux de 1789 pour le bailliage d'Auxerre. Son petit-fils Hippolyte-Antoine, comte de Moncorps du Chenoy, ancien mousquetaire aux gardes de S. M. le roi Louis XVIII, ancien capitaine au 5e régiment d'infanterie de la garde royale, ancien membre du conseil général de la Nièvre, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé le 26 septembre 1882, à l'âge de quatre-vingt-onze ans, au château de Fertot, près de Nevers. Il avait épousé le 11 novembre 1813 Louise-Hyacinthe du Verne de Marancy.

Monique-Emma de Moncorps, issue de ce mariage, est née le 29 juillet 1814 et s'est mariée le 27 avril 1835 à Charles de Savigny, ancien officier de dragons, dont elle eut :

1° Charles-Louis, comte de Savigny de Moncorps, né à Nevers le 17 mars 1836, ancien auditeur au conseil d'Etat, ancien chef de cabinet de M. Béhic (ministre de l'agriculture sous l'empire), conseiller général de la Nièvre, ✠, marié le 5 juin 1871 à Mlle de Féligonde.

2° René-Jean-Baptiste, vicomte de Savigny de Moncorps, ancien officier aux carabiniers de la garde impériale, ancien chef de bataillon au régiment des mobiles de la Nièvre, ✠, né à Nevers le 15 décembre 1837.

3° Alexandre-Henry de Savigny de Moncorps, né à Nevers le 14 décembre 1841, décédé à Paris le 5 mai 1872. Il avait épousé, le 8 janvier 1868, Marie-Louise du Verne, dont il a laissé : *a*. Louis-Emmanuel de Savigny de Moncorps, né à Nevers le 30 mai 1869 ; *b*. Antoine, né à Nevers le 8 novembre 1872.

Armes : *écartelé aux 1 et 4 d'azur, à la gerbe d'or ; aux 2 et 3 d'argent à sept mouchetures d'hermine, posées 3, 3 et 1.* (Voyez pl. CX.) — Tenants et supports : Un sauvage à dextre ; un lion lampassé de gueules à sénestre.

VESINS (Lévezou de).

La maison de Lévezou de Vesins, l'une des plus anciennes de la province du Rouergue, remonte à Renaud de Lévezou, qualifié *magnificus et potens vir,* qui épousa, vers l'an 1095, Esclarmunde, fille d'Angilbert, comte de Gévaudan. Son frère Arnaud de Lévezou, archevêque de Narbonne, légat *a latere* du Saint-Siége sous le pontificat de Jean XII, fut envoyé en ambassade par Henri Ier, roi de France, à la cour de l'empereur Conrad et à celle du roi d'Angleterre Édouard le Confesseur.

Bernard de Lévezou est cité dans la grande Charte de convocation du prieuré de Saint-Gilles pour aller en Palestine à l'*emprinse du Saint-Sépulcre*. Il est nommé avec les chevaliers croisés qui s'embarquèrent à Port-Vendres au mois de mai 1190, sous les ordres du prince Roger de Barcelone. Nous retrouvons en 1250 un autre Bernard de Lévezou qui contracta un emprunt de trois cents livres tournois à des marchands de Gênes, sous la garantie d'Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis.

En 1420, Bérenger de Lévezou épousa Félixe de Vesins, fille et héritière de Vezian de Vesins, dernier rejeton d'une ancienne maison dont il releva le nom et les armes. De cette union était issu Jean de Lévezou de Vesins, qui se maria en 1446 avec Catherine d'Estaing, et par le contrat leur descendance fut substituée à la maison d'Estaing, qui s'est éteinte de nos jours et qui avait été illustrée par Dieudonné d'Estaing. Ce chevalier, surnommé le *Preux,* avait sauvé la vie et la bannière de Philippe-Auguste à la bataille de Bouvines, et avait reçu en récompense pour blason les armes de France, brisées par un chef d'or.

Antoine de Lévezou de Vesins, gentilhomme de la chambre du roi, capitaine de cent hommes d'armes, joua un rôle important dans les guerres civiles de religion sous les règnes de Charles IX et de Henri III. Son caractère impétueux n'excluait pas la générosité. Mézeray en parle avec éloge. L'amiral de Coligny l'appelait le *Lion catholique,* et le chancelier de l'Hôpital disait : « C'est un homme moitié de pur or et de fer ardent. » Jean, son frère, surnommé le brave Vesins, grand bailli d'épée, sénéchal du Quercy, gouverneur des ville et château de Cahors, se distingua dans sa lutte contre Henri IV, alors simple roi de Navarre et chef du parti protestant. Mézeray dit qu'il fut tué en combattant avec courage, et que ses ennemis eux-mêmes étaient convaincus que sans sa mort ils n'auraient pas pu s'emparer de la ville de Cahors.

Jean de Lévezou de Vesins, qualifié comte, puis marquis de Vesins, maréchal de bataille, fut nommé capitaine général du ban et arrière-ban de la noblesse du Quércy par Louis XIV, le 10 février 1675. Les lettres que le roi écrivit à cette occasion au « marquis de Vesins » sont conçues dans les termes les plus flatteurs. Charles de Lévezou de Vesins, brigadier des mousquetaires gris, combattit ainsi que six de ses frères à la bataille de Fontenoy. Il fut tué au combat d'Ettingen, où, blessé dès la première attaque par un éclat d'obus, il continua de diriger sa brigade, la ramena plusieurs fois à la charge et mourut à cheval, ayant perdu tout son sang, au moment où le maréchal de Noailles lui ordonnait de se retirer.

De nos jours, Jean Aymé, vicomte de Lévezou de Vesins, né en 1792, épousa en 1812 Marie-Clarisse de Framond, née en 1796, décédée en 1827. Dix ans après la mort de sa femme, il entra dans les ordres et fut nommé évêque d'Agen en 1840. Il mourut en 1867, et son fils aîné, Louis-Stanislas, est le chef du nom et des armes de la maison, dont voici l'état actuel :

BRANCHE AINÉE ÉTEINTE DANS LA LIGNE MASCULINE

Béatrix de Lévezou de Vesins, née en 1846, fille de

Louis-Antoine-Alexis, marquis de Lévezou de Vesins, décédé en 1878, et d'Angèle de Villedeuil; mariée en 1864 à son cousin Élie de Lévezou de Vesins. (Voyez plus loin.)

BRANCHE DEVENUE L'AINÉE.

Chef actuel : Louis-Stanislas-Alexis-Gabriel, comte Lévezou de Vesins, né en 1814, héritier du titre de marquis de la branche aînée; marié en 1837 à Louise-Marie-Thérèse Oudinot de Reggio, dont :

1° *Antoine*-Dieudonné-Charles-Louis, comte de Lévezou de Vesins, né 1er mai 1845, tué à l'ennemi 16 août 1870.

2° Charles, comte de Lévezou de Vesins, né en 1848, marié à Jacqueline de Rougé en 1872, veuf 5 mai 1875, dont :
Joseph, né 18 octobre 1872.

3° Henri-Dieudonné-Étienne-Victor-*Auguste* de Lévezou de Vesins, officier d'infanterie, né 21 juillet 1854, marié 30 novembre 1882 à Antoinette-Louise-*Elodie* de la Mazelière.

4° Caroline-Victoire-*Marie-Thérèse* de Lévezou de Vesins, née 1er avril 1851.

Frères du chef actuel.

I. Dieudonné-Stanislas-Alexis, vicomte de Lévezou de Vesins, né en 1815, marié en 1839 à

Nathalie de Kerminon, veuve en 1876, dont :

1° René de Lévezou de Vesins, né en 1842, marié en 1867 à Angèle Abadie, dont :

a. Roger, né en 1880.

b. Reine, née en 1868.

2° Marie de Lévezou de Vesins, née en 1840, morte en 1863.

II. Ladislas-Joseph-Gabriel, comte de Lévezou de Vesins, né en 1820, marié en 1858 à Marie de Forcade, veuve en 1877, dont :

1° Bernard de Lévezou de Vesins, né en 1869.

2° Jeanne de Lévezou de Vesins, née en 1867.

III. Edmond de Lévezou de Vesins, né en 1822, mort en 1836.

IV. Alix de Lévezou de Vesins, née en 1827.

Cousin.

(Fils de Louis-Pierre-Paulin de Lévezou de Vesins, frère puîné du vicomte (l'évêque d'Agen) et d'Henriette-Zoé de Lastic Saint-Jal.

Jean-Marie-*Élie* de Lévezou de Vesins, né en 1835, marié en 1864 à sa cousine Béatrix de Lévezou de Vesins, dont :

1° Henry; 2° Antoine; 3° Renaud; 4° Véziane.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules; aux 2 et 3 de gueules, à trois clés d'or, posées en pal 2 et 1.* (Voyez pl. CT.)

MAYNARD-MESNARD.



La maison de Maynard-Mesnard, d'ancienne chevalerie, est originaire de cette partie du Poitou qui a formé le département de la Vendée, où elle est encore établie de nos jours. L'anciennete de cette famille est proverbiale dans le Poitou vendéen. Chérin, dans le mémoire rédigé en 1772 pour les preuves de cour, dit que cette maison se distingue par la pureté de son origine, et l'avantage qu'elle a d'embrasser par ses alliances les premières races de sa province. En effet, une série de chartes, provenant des anciens couvents ou des châteaux du Talmondais et conservées aux archives de la Vendée (Bibliothèque de la Roche-sur-Yon), constatent l'existence de cette famille dès les xie, xiie, xiiie et xive siècles, dans les mêmes paroisses où la filiation suivie la montre possessionnée.

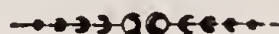
La maison de Maynard-Mesnard a figuré avec honneur dans les annales du Poitou. Elle compte parmi ses membres un gouverneur de la forteresse de Mareuil-

sur-le-Lay (bas Poitou) 1365; trois maréchaux de camp 1649, 1772, 1820; un chevalier des ordres du Roi, le comte de Mesnard, compagnon d'exil du duc de Berry, premier écuyer de madame la duchesse de Berry; un chef divisionnaire vendéen 1815, 1832. Elle a joui des honneurs de la cour en 1772. La branche des comtes de Mesnard a été appelée à la pairie sous Louis XVIII. Le nom a été écrit successivement ou simultanément : Mainard, Mainart, Maisnart, Ménart, Menarts, Mesnard et Maynard. Des irrégularités semblables se sont produites pour tous les noms dont l'orthographe a pu varier sans que la consonnance fût sensiblement altérée. Aussi on trouve Talleyrand écrit : Tallayrant, Talleran; Lusignan écrit : Lesignan, Lessignem; Bauffremont écrit : Baffremont, Beffroimont, Beauffremont; Goulaine écrit : Goulenne; des Cars s'écrivait naguère : d'Escars; le même nom de la Trémouille est écrit aujourd'hui : la Trémoille par la famille et la Trémouille par la ville.

Les différentes branches de la maison de Maynard-Mesnard aujourd'hui existantes descendent de trois frères dont l'auteur commun est mort en 1665; elles ne se sont pas entendues pour l'adoption d'une orthographe unique; l'orthographe Mesnard conservée par la branche des comtes de Mesnard a prévalu depuis Henri III; toutefois la branche des barons du Langon et celle des seigneurs de la Claye ont adopté sous Louis XV l'orthographe Maynard, considérée comme plus ancienne. La maison de Maynard-Mesnard s'est alliée aux maisons de Bellissen, de la Bassetière, de Baudry d'Asson, de Buor, de Beauroire, de Cathus, de Chaunac-Lansac, de Caumont-la Force, de Chilleau, de Foucher de Sainte-Flaive, du Fouilloux, de Lordat, de Mauclerc, de Robert de Lezardière, de Rosanbo, etc., etc.

ARMES : *d'argent, fretté d'azur.* — Devise : PRO DEO ET REGE.

L'*Annuaire* de 1882 a donné une notice détaillée sur cette maison.




Anduze


Boselli


Dureau


Escrivieux


Fassion


La Myre


Landemont


Maingard


Méautis


Pina


Rivoire


Savigny

Cherrier sc.

CHANGEMENTS

ET ADDITIONS DE NOMS.

L'*Annuaire* de l'an dernier avait fait remarquer que le nombre des demandes et surtout celui des concessions d'addition de nom subissaient une grande décroissance depuis 1870. Il en avait signalé les principales causes. Cette diminution progressive n'a fait que s'accroître en 1882. Pour les questions relatives à la législation des noms et aux formalités à remplir afin d'obtenir un changement ou une addition de nom, on peut consulter les volumes de l'*Annuaire* de 1868 et 1882.

DEMANDES

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes ont été classées dans l'ordre chronologique, d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Journal officiel,* date qui fait courir le délai de trois mois exigé par la loi du 11 germinal an XI et par le décret du 8 juin 1859, pour que l'on puisse commencer une instruction et s'occuper utilement de la demande. (Voyez l'*Annuaire* de 1881, p. 187.)

Dans la liste de ces demandes, il aura pu nous échapper quelques omissions. La faute en est à l'organisation ou plutôt à la désorganisation du *Journal officiel.* Nous avons réclamé plusieurs fois que l'insertion de ces demandes ne fût pas reléguée à la dernière page, au milieu des annonces commerciales ou pharmaceutiques, de manière à passer inaperçues. Le vœu de la loi est que la plus grande publicité leur soit donnée, puisqu'elles doivent avertir les tiers qui sont intéressés à y former opposition.

Nous demandions que ces demandes fussent rétablies à la place qu'elles occupaient autrefois, immédiatement après la partie officielle. On n'a tenu aucun compte de cette réclamation, et aujourd'hui il est difficile, sinon impossible, de parvenir à se débrouiller au milieu des cinq parties dans lesquelles se divise l'*Officiel,* avec autant de paginations différentes. Ce nombre de parties s'élevait à sept, au commencement de l'année dernière.

Autant vaudrait franchement supprimer la formalité de l'insertion que de tourner la loi d'une manière aussi dissimulée. Si, malgré une recherche attentive et spéciale, nous ne pouvons arriver à découvrir toutes les insertions, comment supposer que le public, généralement si indifférent, ira les déterrer au fond de leur enfouissement ?

Victor ; 9 novembre. — M. *Zunz* (Volfgang-Salomon), né à Francfort-sur-le-Mein (Prusse) le 11 février 1837 et demeurant à Paris, demande l'autorisation de substituer à son prénom de Wolfgang celui de Victor, ou subsidiairement, l'addition du prénom de Victor, afin de s'appeler à l'avenir : *Wolfgang-Salomon-Victor Zunz* [1].

Mestres ; 11 novembre. — M. *Jacquet* (Gustave-Louis-Emmanuel), né le 15 novembre 1849 à Saint-Jean-Lasseille, arrondissement de Perpignan (Pyrénées-Orientales), et y demeurant, demande à changer son nom contre celui de *Mestres.*

Armand ; 4 décembre. — M. *Cidalise* (Étienne-Jean-Baptiste-Adélaïde Armand) a l'intention de se pourvoir, etc., afin d'être autorisé à prendre comme nom son prénom d'*Armand,* sous lequel il a toujours été connu, et à s'appeler à l'avenir *Armand* au lieu de *Cidalise.*

Bisquit ; 8 décembre. — M. *Laporte* (Jean-Antoine-Maurice), né le 4 novembre 1842 à Limoges, demeurant à Jarnac (Charente), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Bisquit,* nom de l'aïeul maternel de sa femme, et de s'appeler, à l'avenir, *Laporte-Bisquit.*

Longecombe de Thoy (de) ; 14 décembre. — M. *de la Motte* (Marie-Joseph-Louis-Henry), à Moirans (Isère),

[1] Cette demande de substitution de prénom et celle subsidiaire d'addition de prénom nous présentent un cas assez rare.

sollicite l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Longecombe de Thoy*, et de s'appeler légalement, à l'avenir : *de la Motte de Longecombe de Thoy.*

Bouffard-Madiane ; 21 décembre. — M *de Gineste* (Henri), demeurant à Garrevoques-Gandels (Tarn), agissant pour son fils mineur Félix de Gineste, né le 7 avril 1880, se pourvoit, etc., afin d'obtenir pour ledit mineur [1] l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : de Bouffard-Madiane, qui lui a été laissé par testament, et de se nommer à l'avenir : *de Gineste de Bouffard-Madiane.*

Paulmier-Duval ; 22 décembre. — M. *Noyer* (Gustave-Henri), né à Lyon, y demeurant, se pourvoit tant en son nom que pour sa fille mineure, afin d'obtenir l'addition du nom de *Paulmier-Duval.*

Aumont ; 21 janvier. — M. *Marie* (Léon), dit Aumont, né à Paris le 14 septembre 1842, se pourvoit, etc., afin d'obtenir pour lui et ses enfants mineurs l'autorisation de substituer à son nom celui de *Aumont.*

Barolet de Puligny (de); 27 janvier. — M. *Barolet* (Marie-Ezéchiel-Romain), né à Vouzon (Loir-et-Cher) le 28 février 1852, demeurant à Paris, etc., de substituer à son nom celui de : *de Barolet de Puligny,* sous lequel il a toujours été connu.

Auzanet de Beauvais ; 27 janvier. — M. *Thévenin* (Camille-Arthur), officier dans l'armée territoriale, né le 11 juillet 1849 à Bordeaux, y demeurant, agissant en son nom personnel et au nom de son fils mineur Jean-Camille-Louis, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de sa mère Auzanet de Beauvais, et de s'appeler à l'avenir : *Thévenin-Auzanet de Beauvais.*

Longchamp ; 29 janvier. — Les frères Auguste et Ernest *Planté,* domiciliés à Nemours, département d'Oran, sollicitent de M. le ministre de la justice l'autorisation d'adjoindre à leur nom celui de : *Longchamp.*

Bougainville ; 8 février. — M. *Despréaux de Saint-Sauveur* (Louis-Albert-Victor), ✻, lieutenant de vaisseau,

[1] Cette demande formée pour un mineur, âgé à peine de quelques mois, aurait lieu de nous surprendre, surtout présentée par un référendaire au sceau, si la clause d'un testament ne venait motiver cette démarche, complétement contraire aux principes adoptés par la chancellerie, de rejeter toutes les demandes faites seulement au nom de mineurs.

né le 15 août 1848 à Paris, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Bougainville*, et de s'appeler, à l'avenir, *Despréaux de Saint-Sauveur de Bougainville.*

Delaage ; 11 février. — M. *Delaage* (Henri-Louis), baron de Saint-Cyr, né à Angers le 4 mars 1850, et M. Jules Delaage, son frère, né même ville le 11 décembre 1851, tous deux petits-fils du défunt général Delaage, sont dans l'intention, etc., pour obtenir l'autorisation d'écrire désormais en deux mots leur nom qu'ont toujours écrit ainsi, depuis un temps immémorial, tous les autres membres de leur famille.

N. B. Cette demande nous paraîtrait devoir être plutôt adressée au tribunal civil, comme rectification d'orthographe du nom.

Maison (de la) ; 24 février. — M. *Pompon* (Jean-Ursule), né à Bellenod (Côte-d'Or), y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Maison.*

N. B. Une substitution du second nom au premier ne serait-elle pas préférable ?

Bruyères de Chalabre ; 24 février. — M. *Oger de Mauléon Narbonne de Nebias* (Marie), né à Toulouse le 14 février 1861, sollicite de M. le garde des sceaux l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Bruyères de Chalabre.*

N. B. Si cette demande est accordée, l'impétrant devra, lorsqu'il lui faudra donner sa signature, éprouver une grande difficulté à cause de la longueur démesurée de son nom.

Fray ; 28 février. — M. *Fraiz* (Alexandre), né à Paris le 20 juin 1827, et M. Charles Fraiz, né le 20 mars 1858 à Paris, y demeurant, se pourvoient, etc., de substituer à leur nom celui de *Fray*, sous lequel ils ont toujours été connus.

Delangle ; 7 mars. — M. *Bobinet* (Léandre-Ambroise), né le 16 février 1832, et M. Bobinet (Léon-Albert-Gustave), né le 15 mai 1859, tous deux à Saint-Cyr-des-Gats (Vendée), se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Delangle.*

Chefdebien ; 13 mars. — M. *Dubois* (Aimé-Alfred), né à Paris le 8 juillet 1834, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Chefdebien.*

Roseville (de) ; 25 mars. — M. *de Roseville-Adet*

(Charles-Xavier), né à Paris le 11 novembre 1845, y demeurant, est en instance, etc., à l'effet d'être autorisé à s'appeler, à l'avenir, *Adet de Roseville*.

Ducros; 2 avril. — M. *Bosc* (Jules), né à Saint-Geniès de Malgoires (Gard) le 9 juin 1838, demeurant à Charenton-Saint-Maurice (Seine), sollicite l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Ducros*.

Géraldy; 27 avril. — Mlle *Tripotin* (Anne), née à Metz le 27 juillet 1843, domiciliée à Neuilly (Seine), et Mlle Tripotin (Anne), née à Metz le 11 février 1847, domiciliée à Troyes (Aube), se pourvoient, etc., de substituer à leur nom celui de *Géraldy*, sous lequel elles sont depuis longtemps connues.

Stinville; 2 mai. — M. *Lamouche* (Auguste-Adolphe), né à Paris le 29 avril 1836, y demeurant, sollicite l'autorisation de substituer à son nom celui de *Stinville*.

Lassus; 3 mai. — M. *Lacoste* (Jean-Eutrope), demeurant à Jugazan (Gironde), porte à la connaissance du public qu'il est en instance près M. le ministre de la justice, afin d'être autorisé à ajouter à son nom celui de *Lassus*, nom de son beau-père.

Bazaine-Hayter; 28 mai. — M. *Bazaine* (Georges-Albert), capitaine de chasseurs à pied, né le 4 décembre 1843 à Amiens (Somme), demeurant à Courbevoie (Seine), se pourvoit, etc., afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Hayter*, nom de sa mère, et de se nommer, à l'avenir, *Bazaine-Hayter*.

Benoit-Champy; 30 mai. — M. *Lambert* (Maurice-Charles), né le 4 octobre 1855 à Paris, y demeurant, se pourvoit, etc., afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Benoit-Champy*, nom de sa femme, et de s'appeler, à l'avenir, *Lambert-Benoit-Champy*.

Gautrand (de); 31 mai. — M. *Coubé* (Marie-Isidore-Henri), né à Paris le 17 décembre 1850, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom patronymique celui de : *de Gautrand*.

Perrier-Ducarne; 6 juillet. — M. *Perrier* (Adjuteur-Edouard), né à Mantes le 30 mars 1857, y demeurant, afin d'éviter les nombreuses erreurs provenant de la similitude de nom, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Ducarne*, porté par sa famille maternelle.

Petit; 7 juillet — M. *Klein*, demeurant à Paris, se

pourvoit, afin d'obtenir de changer son nom en celui de *Petit*, qui est celui de ses ancêtres.

Altavilla (d'); 14 juillet. — M. *Hénoque* (Louis-Jérôme-Jean-Baptiste), né à Paris le 5 avril 1847, demeurant à Morschansk (Russie), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *d'Altavilla*.

Buffet ; 30 juillet. — Mme *Buffet* (Jeanne), veuve *Couillandeau*, à Castillon (Gironde), remariée à M. Hubert (Jacques), agissant comme tutrice de ses enfants mineurs : 1° M. Couillandeau (Antoine), né à Castillon le 3 février 1862, demeurant à Rouen ; 2° M. Couillandeau (Joseph), né à Castillon le 24 novembre 1867, etc., de substituer à leur nom celui de *Buffet*.

Montgobert (de) ; 20 août. — M. *Desplasses* (Alphée-Henri), né à Paris le 12 mars 1852, sous-lieutenant au 72e de ligne, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Montgobert,* sous l'ensemble desquels ses ancêtres ont toujours été connus.

Grimoard-Beauvoir du Roure de Beaumont-Brison ; 28 août [1]. — Mme veuve *Langlois de Chevry*, agissant au nom et comme tutrice naturelle et légale de son fils mineur Adolphe-Victoire-Hermanfroy Langlois de Chevry, né à Hyères (Var) le 4 février 1863, demeurant à Paris, chez sa mère, sollicite pour lui l'autorisation d'ajouter à son nom ceux de *Grimoard-Beauvoir du Roure de Beaumont-Brison.*

Roux ; 22 septembre. — M. *Voisin* (Jean-Émile-Victor), né à Montlieu (Charente-Inférieure) le 2 mars 1855, demeurant à Bordeaux, etc., d'ajouter à son nom celui de *Roux*.

Martinelli ; 25 septembre. — M. *Labat* (Jacques-Marie-Jules), né le 14 mai 1860 à Agen (Lot-et-Garonne),

[1] Cette demande présente trois particularités. La première, c'est que la requête est faite par une mère au nom de son fils mineur âgé de neuf ans seulement. La chancellerie rejetait autrefois toute demande formée au nom d'un enfant mineur. Il est vrai qu'elle paraît avoir depuis quelques années abandonné ce principe dont elle s'était fait une loi. La seconde, c'est que le nom de Langlois de Chevry présentait une longueur bien suffisante, et qui deviendra démesurée si la concession de nom est accordée. La troisième, c'est que les noms dont on sollicite l'addition comptent encore des représentants, et que rien ne justifie alors la démarche faite par Mme Langlois de Chevry.

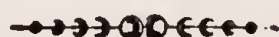
y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de sa famille maternelle, et de s'appeler légalement *Labat-Martinelli.*

MISSAREL ; 10 octobre. — M. *Nicolas* (François-Hippolyte), né le 18 avril 1846 à Alger, greffier du tribunal civil de Mascara, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de Missarel de son frère utérin, et de s'appeler légalement *Nicolas-Missarel.*

ALEXANDRE ; 29 octobre. — M. *Samuel* (Marx), né à Saarwellingen (Prusse) le 22 janvier 1820, et Samuel (Lazare-André), son fils, né à Mommenheim (ancien département du Bas-Rhin), se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *Alexandre.*

CICCARELLI ; 31 octobre. — M. *Guasco* (Paul-Fortuné), né à Bastia (Corse) le 27 février 1856, demeurant à Paris, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Ciccarelli.*

FONTLÈBRE (DE) ; 30 octobre. — M. *Gilly* (Émile-Louis), par déférence pour ses ancêtres, dont le nom est actuellement éteint, se pourvoit, etc., de joindre à son nom celui de son aïeule paternelle, Mme Gilly, décédée, fille de messire Antonio de Gondi Oddo, sieur de Cattani, baron de *Fontlèbre,* seigneur de Cabréris, écuyer, ancien prévôt de connétablie et maréchaussée de France.



CONCESSIONS

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante ; car c'est celle de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois,* à partir de laquelle court le délai d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est par ce motif que nous l'avons adoptée comme base de l'ordre chronologique, et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une parenthèse finale la date du décret. De même pour les noms : celui qui est obtenu doit être mis le plus en évidence, car c'est lui surtout qui intéresse le public.

A la suite de chaque concession est répétée la formule suivante :

« L'impétrant ne pourra se pourvoir devant les tribunaux pour faire opérer sur les registres de l'état civil le changement résultant du présent décret, qu'après l'expiration du délai (d'un an) fixé par la loi du 11 germinal an XI, et en justifiant qu'aucune opposition n'a été formée devant le conseil d'État. »

1880.

Demimuid-Treuille de Beaulieu ; 26 novembre. — M. *Demimuid* (Marie-Édouard), chef d'escadron d'artillerie, né le 3 février 1837 à Commercy (Meuse), demeurant à Paris (Seine), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Treuille de Beaulieu*, et à s'appeler, à l'avenir, *Demimuid-Treuille de Beaulieu* (17 octobre).

Lefebvre de Plinval-Salgues ; 22 février. — M. *Lefebvre de Plinval* (Ferdinand-Louis-Léon), né le 9 février 1838 à Paris, demeurant en cette ville, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Salgues*, et à s'appeler, à l'avenir, *Lefebvre de Plinval-Salgues* (14 janvier).

Mérice ; 22 février. — M. *Judas* (Louis-Antoine), né le 9 juin 1837 à Fontenoy (Aisne), demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom celui de Mérice, et à s'appeler, à l'avenir, *Mérice* au lieu de *Judas* (21 janvier).

Giraud La Boulie (de) ; 22 février. — M. *Giraud* (Hippolyte-Marie-Joseph-Melchior), né le 7 mai 1860 à Marseille (Bouches-du-Rhône), demeurant en cette ville, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de la Boulie*, et à s'appeler, à l'avenir, *Giraud de la Boulie* (21 janvier).

Alphen-Salvador ; 13 mars. — M. *Alphen* (Émile), banquier, né le 6 février 1840 à Metz (ci-devant Moselle), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Salvador*, et à s'appeler, à l'avenir, *Alphen-Salvador* (11 février).

Bunau-Varilla ; 3 avril. — M. *Bunau* (Philippe-Jean), élève ingénieur des ponts et chaussées, né à Paris le 26 juillet 1859, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Varilla*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bunau-Varilla* (25 mars).

Lyon-Caen ; 3 avril. — MM. *Caen* (Léon-Jules), avocat à la cour d'appel, né le 18 juillet 1840 à Paris, y demeurant ; — (Charles-Léon), professeur à la Faculté de droit de Paris et à l'école libre des sciences politiques, né le

25 décembre 1843 à Paris, y demeurant, sont autorisés à faire précéder leur nom de celui de *Lyon*, et à s'appeler, à l'avenir, *Lyon-Caen* (27 janvier).

Busson-Leblanc ; 13 avril. — M. *Busson* (Jean), chef de bureau au chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, né le 11 juillet 1836 à Paris, y demeurant, et sa fille, Marie-Clémentine-Jeanne Busson, née le 17 novembre 1859 à Paris, y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Leblanc*, et à s'appeler, à l'avenir, *Busson-Leblanc* (18 mars).

Bunau-Varilla ; 19 mai. — M. *Varilla* (Maurice-Jules), banquier, né le 18 septembre 1856 à Paris, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui de *Varilla*, en le faisant précéder de celui de *Bunau*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bunau-Varilla* (25 mars).

Armand ; 19 mai. — M. *Cidalise* (Étienne-Jean-Baptiste-Armand), chef de bureau à la direction de l'intérieur de la Martinique, né le 27 septembre 1828 à la Martinique, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui de : *Armand*, et à s'appeler, à l'avenir, *Armand* au lieu de *Cidalise* (8 avril).

Monthouel ; 19 mai. — M. *Jeannête* (Jean-Henry), employé de commerce, né le 1er juin 1849 à la Basse-Terre (Guadeloupe), y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de *Monthouël*, et à s'appeler, à l'avenir, *Monthouël* au lieu de *Jeannête* (8 avril).

Mangin-Bocquet ; 8 juillet. — M. *Bocquet* (Eugène-Édouard), compositeur de musique, né le 7 décembre 1837 à Paris, y demeurant, est autorisé à faire précéder son nom de celui de *Mangin*, et à s'appeler, à l'avenir, *Mangin-Bocquet* (22 avril).

Pallangre-Meyer ; 13 juillet. — M. *Pallangre-Meyer* (Antoine-Paul), né à Marseille (Bouches-du-Rhône) dans le courant d'avril 1849, demeurant à Carcassonne (Aude), est autorisé à substituer à son nom celui de *Meyer*, et à s'appeler, à l'avenir, *Meyer*, au lieu de *Pallangre-Meyer* (17 juin).

Victor-Zunz ; 17 août. — M. *Zunz* (Wolfgang-Salomon), changeur de monnaie, né le 11 février 1837 à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), demeurant à Paris, est autorisé à joindre à son nom celui de *Victor*, et à s'appeler, à l'avenir, *Victor-Zunz* (17 juin).

Fray ; 17 août — M. *Fraiz* (Alexandre), employé de banque, né le 20 juin 1827 à Paris, y demeurant, et M. Fraiz (Charles), associé de banque, né le 20 mars 1858 à Paris, y demeurant, sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Fray*, et à s'appeler, à l'avenir, *Fray* au lieu de *Fraiz* (15 juillet).

Laur (de); 17 août. — M. *Thoron* (Paul-Ernest), ancien officier capitaine au 16e régiment territorial de cavalerie, né à Paris le 17 juin 1843, demeurant à Carcassonne (Aude), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Laur*, et à s'appeler, à l'avenir, *Thoron de Laur* (15 juillet).

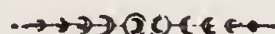
Belrieu (de); 17 août. — M. *de Brugière* (Pierre-Eugène-Dieudonné), conseiller général de la Gironde, né le 6 février 1833, au Canet (Dordogne), demeurant à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Belrieu*, et à s'appeler, à l'avenir, *de Brugière de Belrieu.*

Gouverné ; 17 août. — M. *Malgouvèrné* (Charles-Louis-Victor), docteur en médecine, né le 4 juin 1851 à Paris, y demeurant, est autorisé à modifier son nom, et à s'appeler, à l'avenir, *Gouverné* (5 août).

Paulmier-Duval ; 26 septembre. — M. *Noyer* (Gustave-Henri), né le 10 mai 1844 à Dieulefit (Drôme), demeurant à Lyon, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Paulmier-Duval*, et à s'appeler, à l'avenir, *Noyer-Paulmier-Duval* (5 août).

Dauban ; 26 septembre. — M. *Guillier* (Charles-Pitre), aide-commissaire de marine, né le 16 janvier 1853 à Pouancé (Maine-et-Loire), demeurant à Cherbourg (Manche), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Dauban*, et à s'appeler, à l'avenir, *Guillier-Dauban* (19 août).

Chefdebien ; 26 septembre. — M. *Dubois* (Aimé-Alfred), né le 8 juillet 1834 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Chefdebien*, et à s'appeler, à l'avenir, *Dubois-Chefdebien* (26 août).



LA NOBLESSE DE FRANCE

AUX ARMÉES ET DANS LES ÉCOLES MILITAIRES

La pacification des tribus de la province d'Oran et celle de la régence de Tunis ont permis de fermer les portes du temple de la Paix, si toutefois cette allusion mythologique ne nous est pas interdite. Notre jeunesse guerrière, en embrassant la carrière militaire, n'a donc pu avoir d'autre encouragement que son patriotisme et son désir de se préparer à la lutte plus ou moins prochaine que la France pourra avoir à soutenir.

Nous avions applaudi l'an dernier à la mesure bienveillante que M. le ministre de la guerre avait prise de faire rentrer à l'Ecole de Saint-Cyr les élèves qui en avaient été renvoyés pour avoir assisté le jour de la Saint-Henri à la célébration d'une messe dans l'église de Saint-Germain des Prés, le 15 juillet 1881. Nous avions exprimé le regret de voir ces jeunes gens perdre une année d'ancienneté. Les conséquences de la punition qui leur avait été infligée ont été sans doute plus graves pour quelques-uns ; car on chercherait en vain leur nom dans la liste de sortie de l'Ecole de Saint-Cyr au mois d'octobre dernier.

Parmi les candidats qui ont été admis en 1882 à l'École spéciale militaire, nous remarquons les noms de : MM. de Laage de la Rocheterie, de Grammont, de La Motte-Rouge, de Colbert-Turgis, de La Rochelambert, de Callac, de Terves, de Biencourt, de Rességuier, de Breteuil, de Jumilhac, d'Aurelles de Paladines, d'Ayguesvives de Malaret, de La Rochefoucauld, de Boisgelin, de Nicolay, de Rohan-Chabot, de Pierres.

Voici, du reste, la liste par ordre de mérite de ces jeunes gens, dont le nom est précédé de la particule et qui doivent être l'objet d'une mention particulière dans un *Annuaire de la noblesse* :

MM. 1 Le Boucher d'Hérouville (Marie-Joseph-Félix); — 7 Longuet de la Giraudière (Raoul-Marie-Léopold); — 8 de Mascureau (Marie-Frédéric-Paul); — 11 de Laage de la Rocheterie (Henri-Félix-Marie-Joseph-François-de-Paule); — 12 de Villiers du Terrage (Marc-Emile-René-Édouard); — 18 Andréa de Nerciat (Robert); — 21 Martenot de Cordoue (Charles-Gabriel-Elisabeth); — 23 Menu du Ménil (Georges-Auguste-Emmanuel); — 29 de Barrau de Muratel (Alexis-Robert); — 32 de Maistre (Marie-Joseph-Rodolphe-Charles-Louis); — 34 Genestet de Planhol (Jacques-Marie-Roger); — 37 de Pussin Amory (Napoléon-Emmanuel-Marie-Joseph); — 39 Gudin de Vallerin (Louis-Joseph-Henri); — 49 Grandin de l'Eprevier (Louis-Georges-Raymond); — 58 de Granmont (Antoine-Pierre-Marie-Joseph-Gabriel-Théodule); — 61 Petitjean de Marcilly (Jean-Charles-Paul); — 64 d'Armau de Pouydraguin (Louis-Marie-Gaston); — 65 de la Motte de la Motterouge (Henri-Louis-Marie); — 66 Ramey de Sugny (Marie-François); — 70 Peyre de Fabrègues (Jean-Clément-Paul); — 77 de Douhet (François-Marie-Charles-Léon); — 81 de Keranflech (Hervé-Charles-Marie-Rogatien); — 82 de Colbert Turgis (Albert-Charles-Henri); — 86 de Laage (Marie-François-Louis-Paul); — 88 Testu de Balincourt (Marie-Claude-Charles-Gérard); — 93 de la Rochelambert (Pierre); 99 d'Urbal (Henri); — 104 Moraud de Callas (Yves-Louis-Joseph); — 106 de Lafont (Louis-Marie); — 107 Luce de Trémont (Octave-Jules); — 108 Thouraud de Lavignère (Louis-Jules); — 112 de Tessières de Blanzac (Marie-Adrien-Joseph); — 113 de Lombard de Montchalin (Alphonse-Marie-Edme); — 123 Châales des Étangs (Jean-Gabriel); — 131 Tassin de Nonneville (Marie-Prosper-Gérasime-Jean); — 138 de Cholet (Armand-Pierre); — 141 Guyot de Villeneuve (Jean-Pierre); — 142 de Chabannes (Marie-Antoine); — 144 de Masson d'Autume (Jean-Étienne); — 146 de Terves (Pierre-Marie-Joseph-Amaury); — 147 de Biencourt (Charles-Aurèle-Marie-Pierre); — 151 Le Poitevin de la Croix de Vaubois (Ludovic-

Antoine-Augustin); — 161 Trumet de Fontarce(Jacques-Raoul); — 167 de Rességuier(Joseph-François-Amaury); — 175 Huguet-d'Etaules (Marcel-Jules-Jean-Baptiste), — 190 Tardif de Moidrey (Etienne-Marie-Joseph), — 195 de Fadate de Saint-Georges (Henri-Jacques-Louis-Antoine); — 196 de Châteauneuf-Randon (Honoré-René); — 200 de Castelnau d'Essenault (Marie-Jean-Batiste-Louis); — 201 de Févelas (Charles-Marie-Ernest-Paul); — 206 Vezy de Beaufort (Marie-René); — 209 Bodin de Galembert (Joseph-Marie-Gustave); — 212 Prévost de la Boutetière (René-François); — 213 Guillier de Souancé (Joseph-Hector-Henri-Jean), — 217 Olry de Labry (Charles-Gabriel); — 222 Desportes de la Fosse (Jacques-Emile-Jean); — 223 Percheron de Monchy (Charles-Alexandre); — 232 de Malézieux du Hamel (Henri-Francis-Eugène); — 233 de Mauléon-Narbonne de Nébias (Marie-Oger); — 234 d'Izran de Villefort (Pierre-Marie-Joseph-Léon); — 238 de Francqueville (Marie-Joseph-Gérard); — 239 de la Ruë (Henri-Adhémar-Louis-Marie); — 242 de Loynes (Louis-Jean); — 244 de Rune (Alain-Gabriel-Ulric); — 246 Le Tonnelier de Breteuil (Charles-Marie-Joseph); — 249 Chapelle de Jumilhac (Armand-Marie-Odet); — 251 Huot de Charmoille de Frasnois (Simon-Louis-Ernest); — 253 Naguet de Saint-Vulfran (Louis-Raoul-Edouard); — 262 Cesbron Lavau (Charles-Emmanuel-Jules-Marie); — 268 Duroy de Bruignac (Fernand-Marie-Joseph); — 279 Leriche de Cheveigné (Alexandre-Fernand-Auguste); — 285 de Mandell d'Ecosse (Fernand-Guillaume-Joseph-Septime); — 286 de Panafieu (Jacques-Roger); — 298 du Caurroy (Adrien-Armand-Raoul); — 300 d'Aurelles de Paladines (Patrice-Augustin); — 306 Kadot de Sébeville (François-Alfred-André-Joseph); — 312 de Lyée de Belleau (André-Théodore-Auguste); — 313 Lecomte de Lavarerie (Gérard-Pierre); — 314 de Latouche (Alfred-Marie-Raymond); — 317 de Masson d'Autume (Jean-Charles); — 318 de Guillebert des Essarts (Henri-Jean-Baptiste-Marie); — 320 Peting de Vaulgrenant (Albert-Eugène-Marie-Maurice); — 321 de Guillebon

(Louis-Léon); — 324 de Susbielle (Adolphe-Roger); — 330 Droz des Villars (Pierre-Philippe-Joseph); — 331 Brossin de Saint-Didier (Jean-Marie-Amédée-Joseph); — 342 de Moloré de Saint-Paul (François-Joseph); — 344 de Prandières (Jean-Marie-Vital); — 349 de Rancourt de Mimérand (Marie-Louis-Henri-Joseph); — 352 de Cumont (Marie-Charles-Hubert); — 353 d'Aiguesvives de Malaret (Gaston-Henri-Joseph-Alphonse); — 356 de la Rochefoucauld (Marie-Joseph-Augustin-Antoine); — 357 Le Cacher de Bonneville (Maurice-Henri-Jules); — 361 Courtot de Cissey (Marie-Joseph-Claude-Henri-René); — 371 de Malet de Coupigny (Stanislas-Marie-Jean-Baptiste); — 373 Rozat de Mandres (Charles-Nicolas-Léonce); — 374 de Perrinelle-Dumay (Louis-Léonce-Maurice); — 376 de Boisgelin (Louis-Henri); — 377 de Nicolay (Charles-Marie-Aymard); — 384 Janson de Couet (Augustin-Raymond); — 388 du Bernard (Jules-Marie-Gustave); — 391 de Rohan-Chabot (Philippe-Marie-Ferdinand); — 392 de Mullenheim-Rosenbourg (Marie-Joseph-Louis-Christian); — 395 Jourdain de Thieulloy (Marie-Jean-Baptiste-Charles-Robert); — 396 de Gentile (Dominique-Jean-Marie); — 404 Laffon de Ladébat (Charles-Joseph-Raoul); — 407 de Cougny (Henri-Emile-Pierre); — 411 Huchet de Quénetain (Patrice-Gustave); — 413 de Mathan (Louis-Marie-Georges); — 415 de Bouchard (Louis-Jean-Baptiste); — 417 de Pierres (Alfred-Arthur-Marie-Henri); — 418 Jarret de la Mairie (Henri-Joseph-Marie).

La nomenclature nobiliaire n'est pas moins brillante dans la liste de classement par ordre de mérite des élèves de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr reconnus aptes au grade de sous-lieutenant à la suite des examens de 1881. Les noms en italique indiquent les officiers désignés pour entrer dans la cavalerie. Le premier chiffre désigne le rang dans lequel ont été classés les candidats à leur sortie. Le second indique celui qu'ils avaient obtenu lors de leur admission à l'École. On

peut ainsi constater facilement les différences entre les deux rangs.

1—12 *Hély d'Oissel* (Roger-Alexis); — *5—56 de *Comminges* (Henri-Marie-Bernard)[1]; — 7—17 de *Montbéliard* (Guy-René-Roger-Guéneau); — 13—16 de Serres (Marie-Gabriel-François); — *15—134 de *Menou* (Henri-Maxence); — 23—176 de *Châteauneuf-Randon* (Frédéric-Olivier); 26—7 de *la Minière* (Pierre-Marie-Félix Collin); — 27—229 de Guigné (Marie-Joseph); — 34—222 du Mesnil du Buisson (Marie-Auguste-Léon); — *44—243 de *Montjou* (Marie-André-Paul Gaborit); — 45—220 de Richard d'Ivry (Paul-Maurice-Marie); — *47—27 d'*Épenoux* (Delphin-Laurent-Ruffier); — 50—195 *le Prevost d'Iray* (Marie-Jules-Hubert-Rodolphe); — *57—102 de *Beauvoir du Boscol* (Marie-Charles-Louis); — 61—187 du *Trémont* (Eugène-Jules de Bonniol); — 65—66 de Lobit (Paul); — *66—90 d'*Orival de Miserey* (Raoul-Charles-Eugène); — 71—8 Barré de Lepinière (Henri-Pierre); — *97—305 de *Labarre de Carroy* (Marie-Pierre-Xavier); — 98—93 de *Vernou de Bonneuil* (Marie-Victor-Gustave-Maximilien); — 100—212 Poinçon de la Blanchardière (André-Pierre-Marie); — 102—219 de la Rochebrochard (Albert-Xavier); — 109—180 de *Dananche* (Marie-Joseph-Xavier-Raoul); — 111—253 de Gabriac (Joseph-Agénor de Cadoène); — 117—110 de Gouvello (Arthur-Henri); — 127—231 d'Olce (Marie-Vincent-Charles de la Lande); — 132—141 de Monier des Taillades (Hippolyte-Joseph-Théodore); — 138—121 de Besancenet (Marie-Jean-Pierre); — 144—151 du *Laurens d'Oiselay* (Georges-Sébastien-Marie); — 149—218 Poret de Civile (Louis-Olivier); — 155—205 de Juchereau de Saint-Denis (Antoine-Louis); — 156—97 de *Surirey* (Pierre-Henri); —162—135 de Castellane (Marie-Joseph-Bernard); —

[1] Les noms précédés d'un astérique sont ceux des élèves qui avaient été renvoyés de l'École pour l'affaire de Saint-Germain des Prés. Leur numéro d'entrée appartient à la promotion de 1879. Les noms en italique indiquent les officiers désignés pour la cavalerie.

163—92 le *Caron de Fleury* (Marie-Gaston-Maurice); — *164—144 de Bouvier (Louis-Marie-Léon-Marc); — 165—60 de la Barge de Certeau (Francisque-Hippolyte-Hubert); — 169—149 Lefebvre de Vatimesnil (Henri-Marie-Jean); — 170—52 de Carrère (Louis-Gabriel-Marie-Hector-Gustave); — 171—26 de *Lacger-Camplong* (Alexandre-Henri-Marie); — 172—181 *Varanguien de Villepin* (Henri-Marie-Auguste); — 174—123 de la Chevardière de la Granville (Marie-Louis-Jules-Adrien); — 175—183 de Chappotin (Albert-Charles-François); — *176—169 de *Lambilly* (Jeoffroy-Jean-Rogatien); — 180—234 de *la Ruelle* (Louis-Ferdinand); — *193—70 de *Chazelles* (Marie-Joseph-Roger Teilhard-Rancilhac); — 195—240 de Seynes (Léon-Jules-Étienne); — 196—81 *Mesnard de Chouzy* (Edouard-Marie-René); — 200—90 de *Kermel* (René-Louis-Marie); — 201—48 de Potier (Edgard-Ferdinand-Louis); — *206—346 de Bellerive (Marie-Gaston-Charles-Georges-Maurice Martin); — 210—146 de *Maugou* (Louis-Charles Chenu); — 211—29 de *Ségur-Lamoignon* (Louis-Marie-Frédéric-Guillaume); — 212—150 du Tertre Delmarcq (Emmanuel-Marie-Ferdinand); — 215—133 Messier de Saint-James (Edgard-Albert-Charles); — 216—220 de *Foix* (Charles); — 220—188 de Rigaud (Alexandre-Ludovic-Auguste); — 222—27 de Mussy (Henri-François-Joseph-Edouard Guéneau); — 223—140 de *Marcetteau de Brem* (Roger-Augustin-Marie); — 224—40 de Bonnecorse (Frédéric-Pierre-François); — 227—83 de *Vasselot de Regné* (Marie-Auguste-Charles-Ivon); — 228—260 de *Leusse* (Francisque-Georges); — 234—124 *Scitivaux de Greische* (Marie-Louis-Léonce); — 240—167 d'*Albis de Gissac* (Henri-Fulcrand-Marie-Charles); 241—119 Urvoy de Portzamparc (Stanislas-Hervé-Louis-Marie-Anne); — 244—103 de *Palma* (Dominique-Maurice-Henri); — 245—51 de Belleville (Marie-Joseph-Guy); — 248—54 *Bouthillon de la Serve* (Maurice-Victor); — 252—228 de *Tappie* (Jean-Marie-Gabriel-Rambert); — 254—50 de *Portes* (Adolphe-François-René); — *256—193 de *Beaujeu* (Pierre-François-Marie Minette);

— 261—88 de *Baudus* (Marie-Victor-Maxime); — 264—185 *Bellet de Tavernost* (Albert-Louis); — 266—144 de Goy (Pierre-Marie-Joseph); — 260—80 de Wimpfen (Henri-Sigismond-Louis).

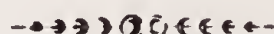
Parmi les candidats admis à l'École polytechnique à la suite du concours de 1882, on trouve dans le classement par ordre de mérite les noms de MM. :

18 d'Houdain (Léon-Louis-Marie); — 33 Godin de Lépinay (Alfred-Marie-Guillaume-Paul); — 37 Buot de l'Epine (Marie-Etienne-Valentin); — 38 de Boigne (Marie-Joseph-Raoul); — 45 Grandin de l'Eprevier (Louis-Jacques-Raymond); — 107 Assier de Pompignan (Raoul-Henri); — 120 de Francq (Joseph-Ange-Constant - Maurice); — 174 d'Alayer de Costemore (Léonce-Paul); — 186 de Poilloue de Saint-Mars (René-Charles); — 214 de Lustrac (Marie-Joseph); — 217 Jacobé de Goncourt (Louis-Marie); — 235 de la Coussaye (Eugène-Léon).

Au nombre des jeunes gens nommés élèves de l'École navale à la suite du concours d'admission, figurent : MM. 7 de la Taille (Marie-Henri-Félix); — 11 de Penguen (Charles-Louis-Marie); — 19 Faramond de Lafajole (Gontran-Marie-Auguste); — 22 Guyot de Salins (Joseph-Victor-Marie); — 23 Thomas de Closmadeuc (Félix-Julien-Marie); — 30 Merveilleux du Vignaux (Marie-Benjamin-Gaston-Jean); — 35 de Saussure (Léopold); — 40 de Marguerye (Robert-Marie-Gabriel-Alfred); — 42 de Portzemparc (Joseph-Eugène-Anne-Marie); — 61 Cavelier de Cuverville (Jules-Marie); — 69 Couraye du Parc (Aubert-François Gond); — 79 du Tillet (Pierre-Joseph-François); — 87 de Lafournière (Marie-Charles-Joseph); — 89 Bursat de la Pérouse (Alexandre-Charles-Émile); — 95 de Lacoste (Emile-Elie-Maurice); — 98 de Rivérieulx (Joseph-Marie-Ferdinand).

Par décision du ministre de la marine et des colonies en date du 5 août 1882, les élèves de la première division de l'École navale dont les noms suivent ont été

nommés aspirants de deuxième classe à prendre rang du 1er août 1882, savoir : MM. 4 de Pina (Balthazar-Henri); — 13 de Lagarde (Jean-Octave-Marie); — 17 Irumberry de Salaberry (Charles-Marie-Victor); — 29 Muret de Pagnac (Léon-Joseph); — 34 Nouette d'Andrezel (Charles); — 49 de Fauque de Jonquières (Marie-Joseph-Ernest); — 53 du Merle (Marie-Hippolyte-Louis); — 54 Le Gall (Paul-Emile); — 57 Le Bihan (Jacques-Edmond).



ORDRES MILITAIRES

ET

CHAPITRES NOBLES.

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Pour la Notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1862, p. 384. L'ordre du Saint-Esprit ne compte plus que deux chevaliers : Mgr le duc de Nemours, ayant reçu le collier des Ordres du roi le 15 novembre 1829 ; et l'infant Charles-Louis de Bourbon, aïeul du duc de Parme, promu en 1816.

Les chevaliers du Saint-Esprit étaient également appelés chevaliers des Ordres du roi, parce qu'à leur promotion ils recevaient toujours en même temps l'ordre de Saint-Michel s'ils ne l'avaient pas encore. On les appelait aussi *cordons bleus,* à cause de la couleur de leur ruban et pour les distinguer des *cordons rouges* ou commandeurs de Saint-Louis.

ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Pour le précis historique de l'ordre de Saint-Louis, voyez l'*Annuaire* de 1858, p. 369.

Parmi les pertes qu'a éprouvées l'ordre de Saint-Louis, nous remarquons celles de : MM. Charles Herbrand, comte de Briey (25 juillet 1882) ; — Noël-Marie-Victor du Parc de Locmaria (23 décembre 1881); — Charles-Louis de Bertoult (31 mars 1881); — Louis-Auguste-Joseph de Ghaisne, comte du Bourmont

(8 février 1882); — Léopold-Augustin-Jean-Joseph d'Ainesy, marquis de Montrezat (10 mars 1882).

Voici la liste des principaux membres actuels de l'ordre de Saint-Louis :

Limoges (Jean-Pierre-Louis-Joseph de), né 3 octobre 1788, officier d'infanterie, brevet du 24 avril 1824.

Fayet (Hippolyte, comte de), capitaine aux lanciers de la garde royale, né en 1788, brevet de 1821.

Lostanges (Charles-Louis-Arthur, comte de), né le 25 septembre 1789, ancien chef de bataillon, brevet de 1822.

Schramm (Jean-Paul Adam, comte), sénateur, général de division, GC✻, né le 1er décembre 1789, brevet du 30 août 1814.

Bastard d'Estang (Jean-François-Auguste), né le 11 décembre 1792, brevet de septembre 1814.

Beaumont du Repaire (Christophe-Louis de), 20 août 1822.

Vassan (Benjamin-Casimir-Zacharie, marquis de), chef de bataillon, brevet du 30 octobre 1827.

Nous invitons les chevaliers de Saint-Louis à nous transmettre leurs noms, dates de naissance, de nomination, et leur dernier grade militaire, afin de compléter et rectifier cette liste moins nombreuse d'année en année. Des craintes superstitieuses empêchent, à notre grand regret, quelques personnes de nous donner signe de vie. Des communications officieuses pourraient nous aider à compléter ce chapitre.

ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, p. 264. — Par le décès du prince Napoléon, la liste des chevaliers français de l'ordre de la Toison d'or se trouve ainsi composée : MM.

Le duc de Valençay (aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord), 17 juillet 1838.

Le duc de Noailles, 1824.

Le duc de Nemours, 1er octobre 1843.
Le duc d'Aumale, 6 septembre 1845.
Le duc de Montpensier, 10 octobre 1846.
Le prince de Joinville, 29 octobre 1846.
Le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta.
Jules Grévy, président de la République française.

GRANDESSE D'ESPAGNE.

(Familles françaises ayant fait reconnaître leur grandesse par la reine d'Espagne depuis la loi du 23 mai 1845 et le décret du 23 décembre 1846.)

BAUFFREMONT-COURTENAY (le prince Pierre-Laurent-Léopold-Eugène de), représentant la princesse sa femme, qui est deux fois grande d'Espagne de première classe, par héritage de son aïeul, depuis le 29 octobre 1866. (Voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 321.)

BEAUVAU (le prince Marc de).

BRANCAS (Henri-Marie-Désiré-Ferdinand Hibon de Frohen, duc de), né le 1er décembre 1851, grand d'Espagne du chef de sa mère.

LEVIS-MIREPOIX (Adrien-Charles-Guy-Marie de), duc de Fernando-Luis, né en 1820.

MONTESQUIOU-FEZENSAC (Bertrand-Pierre-Anatole), né en 1837. (Voyez l'*Annuaire* de 1852, p. 146.)

NOAILLES (Antoine-Juste-Léon-Marie de), duc de Mouchy, né en 1841.

ROCHEFOUCAULD-DOUDEAUVILLE (Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas de la), duc de Doudeauville, né en 1822.

Familles françaises qui ne figurent pas dans la *Guia de Forasteros*, parce qu'elles n'ont pas fait reconnaître leur grandesse. (Décret du 23 décembre 1846.)

Croy (le duc de Croy), créé grand d'Espagne en 1528.

Chalais (Roger de Talleyrand, duc de Périgord, prince de); 1714.

Valentinois (Charles III, prince de Monaco); 1747.

Crillon (Marie de Crillon-Mahon); 1782.

Caylus (François-Joseph-Robert de Lignerac, duc de); en 1783, par succession de la maison de Tubières (1748); héritier présomptif Arthur, comte de Rougé.

Narbonne-Pelet (Théodoric, duc de).

Esclignac (la marquise de Persan); 1788.

Vogué (le marquis de); héritier de la grandesse du maréchal de Villars.

La Mothe-Houdancourt (Élise d'Héricy, duchesse de).

Mortemart (François-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de), héritier de la grandesse des Aldobrandini.

Almazan (François de Guignard de Saint-Priest, duc d'); 1830.



NOTICE HISTORIQUE

SUR LES

FAMILLES NOBLES DE BELGIQUE

D'ORIGINE FRANÇAISE

(Cinquième article).

PRELLE.

Cette famille, une des plus anciennes du Cambrésis, était connue primitivement sous le nom de Compère de Presles, d'après Le Carpentier, qui, dans son *Histoire de Cambrai,* mentionne Eustace Compère de Presles, écuyer, comme figurant dans deux chartes de l'abbaye de Saint-Aubin, des années 1493 et 1500.

Jean Delaunay et Jean Bouhelier, hérauts d'armes, disent, dans une déclaration de noblesse en date du 2 mars 1668, que les Compère, établis dans le Brabant-Wallon, sont issus par bâtardise de la maison d'Enghien d'Havré, et se rattachent aux Compère de Presles du Cambrésis. Ils ne sont plus connus aujourd'hui que sous le nom de de Prelle. Jean-Charles de Prelle, seigneur de Berlette, né à Saint-Omer en 1669, s'établit à Nivelle. L'aîné de ses fils, Charles-Simon-Ghislain de Prelle, né en 1702, capitaine au régiment de Starhemberg, fut tué dans la guerre contre les Turcs, le 4 juillet 1738. Le plus jeune, Hyacinthe-François-Bernard de Prelle, né à Nivelles en 1711, continua la descendance, qui a fourni deux rameaux. L'un était représenté de nos jours par Emmanuel de Prelle, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles; l'autre, par Auguste de Prelle, juge de paix à Nivelles, décédé le 23 mai 1865, dont le fils aîné, Arthur de Prelle, a épousé à Anvers, en 1859, Caroline-Marie Gheyssens.

ARMES : *gironné d'or et de gueules de dix pièces, chaque*

giron de gueules chargé de trois croix recroisettées d'argent; au chef d'argent, chargé de trois étoiles à six raies de gueules.

Il y avait en Normandie une famille de Prelle dont le nom s'écrivait aussi Prael, orthographe qui semblerait indiquer une origine flamande ou brabançonne. En 1696, Jacques du Prael, écuyer, sieur de Maubré, et Guillaume du Prael, écuyer, prêtre-curé d'Amfreville, firent enregistrer leur blason dans l'*Armorial général de France* (registre de Caen) : *d'argent, au chevron de sable, accompagné de trois trèfles de même.* (Voyez pl. C. U.)

PREUD'HOMME D'HAILLY.

Cette famille, originaire du Cambrésis, descend de Jacques Preud'homme, qui périt à la bataille de Nancy, où il combattait dans les rangs de l'armée de Charles le Téméraire. Son petit-fils, Pierre Preud'homme, fut rewart et maieur de Lille en 1558. Leur descendance a formé plusieurs branches.

L'aînée, celle des vicomtes de Nieuport, avait de nos jours pour représentant Constant-Joseph-Adolphe-Désiré-Idesbalde de Preud'homme d'Hailly, vicomte de Nieuport, né à Lille le 3 janvier 1807, chambellan de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, marié en 1829 à sa cousine, Anne-Philippine Preud'homme d'Hailly de Verquigneul.

La seconde branche est celle des seigneurs de Verquigneul, issue de Charles-Philippe Preud'homme d'Hailly, auteur de la branche précédente, et marié en 1668 à Isabelle-Antoinette de Croix, dont il eut : 1° Thomas-Albert, seigneur de Verquigneul et de Cunchy, colonel au service de France, mort sans postérité; sa femme, Marie-Ghislaine de Villers-au-Tertre, se remaria avec Philippe d'Hangouart, comte d'Avelin; 2° Antoine-Joseph, capitaine de dragons, marié en 1720 avec Catherine-Constance-Eugénie de Dion, fille de

Jean de Dion, seigneur de Wandonne, et de Marie du Hamel de Bellenglise, dont il laissa un fils, qui suit, et deux filles, mesdames des Wasières de Fourmestraux et de Malet de Coupigny.

Albert-Constant-Joseph de Preud'homme d'Hailly, seigneur de Verquigneul, officier de cuirassiers au service de France, fut père de 1° Louis-Henri-Joseph de Preud'homme d'Hailly, marquis de Verquigneul, chambellan du roi des Pays-Bas, décédé en 1808. Il ne laissait qu'un rejeton mâle, Esprit-Alfred-Constant, né en 1808, mort en mer en se rendant à Batavia.

Plusieurs autres branches, détachées de la souche, sont aujourd'hui éteintes. La famille de Preud'homme d'Hailly s'est alliée à celles de Croix, de Dion, de Lichterwelde, de Maulde, d'Ongnies, etc.

ARMES : *de sinople, à l'aigle d'or, becquée et membrée de gueules.* — Devise : TOUJOURS PREUD'HOMME.

Il ne faut pas confondre cette famille avec celle des Le Preud'homme de Fontenoy, qui était attachée au service des ducs de Lorraine, et qui est aujourd'hui représentée par un général de division de l'armée française. Elle a pour armes : *de gueules, à trois chevrons superposés d'or; au chef d'azur, chargé d'un lévrier passant d'argent, colleté de gueules.*

REIFFENBERG.

Cette famille très-ancienne tire son nom d'un vieux château dont on voit encore les ruines dans les environs de Wiesbaden. Elle a donné un coadjuteur de l'évêque de Trèves, plusieurs prélats et officiers généraux, un savant Jésuite, Frédéric de Reiffenberg, historiographe de son ordre. Elle avait de nos jours pour chef de nom et d'armes *Frédéric*-Auguste-Ferdinand de Reiffenberg, créé baron (titre transmissible à tous ses descendants mâles) par diplôme de Léopold I[er], roi des Belges, en date du 23 décembre 1842.

Le baron Frédéric de Reiffenberg, né à Mons le 14 novembre 1794, membre de l'Académie royale de Belgique, conservateur de la Bibliothèque royale de Bruxelles, a laissé de nombreux écrits. Il est décédé le 18 avril 1850. De son mariage, contracté le 29 août 1827 avec Marie-Adèle-Félicité Frantzen, il a eu : 1° *Frédéric*-Guillaume-Émeric-Philippe, baron de Reiffenberg, né le 28 août 1830, littérateur, qui s'est établi en France; 2° Herman-Frédéric-Lothaire, baron de Reiffenberg, né le 4 mai 1832.

ARMES : *d'argent, à trois bandes de gueules.* (Voyez pl. C. U.)

ROBAULX.

Cette famille, originaire de la Flandre française, s'est fixée, il y a plus de trois siècles, dans les Pays-Bas espagnols. Elle s'est alliée à celles de Roisin, de la Marche, de Blocquel, de la Falize, de Baillet, de Hulst, de la Chevandière, etc. Perpète Robaulx était archer du corps de l'empereur Charles-Quint en 1554. Jean de Robaulx, qui obtint des lettres de réhabilitation de noblesse en 1631, mourut le 25 février 1655, dans les prisons de Mons, où l'avaient fait incarcérer les créanciers du prince de Chimay.

La souche a formé plusieurs branches, dont trois se sont perpétuées jusqu'à nos jours. L'aînée avait de nos jours pour représentants Aimé-Louis-Philémon de Robaulx, membre du conseil héraldique, écrivain distingué, et ses deux frères, Jules-Joseph de Robaulx et Albert-Jean-Baptiste de Robaulx, magistrat, membre de la Société archéologique de Namur.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois chausse-trapes de même.* (Voyez pl. C. U.) — Devise : QUOCUMQUE FERAR.

ROBERSART.

Cette famille, dont le nom patronymique est Robert, est originaire du Hainaut français, où était située la terre de Robersart, dans le bailliage du Quesnoy. Elle est aujourd'hui représentée en Belgique par trois branches principales :

I. Celle des barons de Saint-Symphorien, dont le chef était, en 1873, bourgmestre de Baudour.

II. Celle des comtes de Robertsart, qui a pour représentant Alexis-Joseph-Constant, comte de Robersart, né à Mons en 1776, décédé dans cette ville le 4 juillet 1860. Il avait été avant 1789 page du comte d'Artois, et avait servi comme officier au régiment de Sombreuil, dans l'armée de Condé. Son fils, Albert, comte de Robersart, né le 13 septembre 1823, ancien attaché de légation, s'est marié le 29 juillet 1852 avec Mlle Fanny-Césarine-Berthe de Choiseul-Praslin, fille de Théobald de Choiseul, duc de Praslin, et de la duchesse, née Fanny Sébastiani, et sœur du duc actuel de Praslin et d'Horace, comte de Choiseul-Praslin, député de Seine-et-Marne

III. Celle de Wadelincourt, détachée de la souche et issue de Maximilien Robert, seigneur du Grand-Morpas, qui avait épousé en 1736 Marie-Angéline de Saint-Genois. Leur petit-fils, Nicolas-Louis-Auguste-Robert de Wadelincourt, né en 1780, décédé en 1853, avait épousé en 1819 Louise-Ghislaine-Joséphine de Rasse (de la maison des barons de Rasse).

Armes : *de sable, à trois serpents d'or lampassés de gueules, posés 2 et 1; au chef cousu d'azur chargé de trois pigeons d'argent, au vol déployé.* (Voyez pl. C. U.)

ROBIANO.

Cette famille, originaire d'Italie, fixée en Belgique depuis plus de trois siècles, doit être considérée comme franco-belge par ses alliances avec les maisons de la

noblesse de France. Elle descend de Lanzelotus (Lancelot) de Robiano, né à Lugano en l'an 1500. Il vint s'établir dans les Pays-Bas espagnols au temps de l'empereur Charles-Quint, souverain du duché de Milan.

Louis-François de Robiano fut créé comte par diplôme de l'impératrice Marie-Thérèse, le 4 octobre 1754, et nommé chancelier de Brabant le 4 août 1756. Son fils Jean-Joseph, comte de Robiano, né en 1733, décédé à Anvers en 1785, a continué la descendance, qui a formé plusieurs branches.

L'aînée s'est éteinte avec Louis, comte de Robiano, qui avait épousé à Paris, le 30 avril 1829, Marie-Louise-Ida de Beauffort, fille d'Ernest, marquis de Beauffort, et de Jeanne de Wignacourt.

Une branche cadette était représentée de nos jours par Louis-Joseph-Marie, comte de Robiano, qui a épousé le 8 juillet 1850 Julienne-Louise-Élisabeth de la Croix de Chevrières (d'une maison noble du Dauphiné), fille du marquis de Sayve, veuve en premières noces du baron Alphonse de Suoy. (Voyez l'*Annuaire* de 1852.)

Une autre branche a pour chef actuel Albert-Ludger-Joseph, comte de Robiano, né à Rumillies le 27 octobre 1836, marié le 27 octobre 1864 avec Berthe-Ernestine-Hyacinthe-Valérie-Marie, fille de Théodore-Joseph, comte Van der Stratten Ponthoz, dont le frère, M. le comte François Van der Stratten, veuf de Lucie de Chérisey, s'est remarié avec Mlle de Trazegnies.

ARMES : *d'argent, au chef émanché d'azur de trois pièces, chargé de trois fleurs de lis d'or.* (Voyez pl. C. U.) — Devises : FAIS CE QUE DOIS; et : SICUT LILIUM.

ROUILLÉ.

Le premier auteur connu de cette famille, originaire de Touraine, est Pierre de Rouillé, directeur général des postes, à Tours, dont le fils aîné, Louis de Rouillé,

fut secrétaire du roi sous Louis XIII. La descendance de Louis s'éteignit dans la personne d'Antoine-Rollin de Rouillé, comte de Fontaine-Guérin, ministre des affaires étrangères et de la marine de 1749 à 1757. Sa fille unique, Marie-Catherine de Rouillé, épousa le duc de Beuvron d'Harcourt.

Pierre de Rouillé, frère puîné de Louis, était directeur général des postes d'Anjou. Il fut l'auteur de la seconde branche de la famille, dont le chef était de nos jours Édouard-Louis-Isidore, comte de Rouillé, qui s'établit en Belgique après avoir fait toutes les campagnes de l'Empire et s'être distingué à Wagram et dans la fameuse retraite de Russie. Il se fit confirmer dans sa noblesse par le roi Guillaume, et fut admis dans l'ordre équestre du Hainaut en 1817. Lors de l'affranchissement de la Belgique, en 1830, il fit partie du Congrès national et fut élu sénateur. Son fils, Adhémar-Isidore-Désiré, comte de Rouillé, né à Ath en 1821, entra dans la diplomatie. Il a épousé à Bruxelles, le 7 avril 1858, Louise-Marie-Caroline, baronne Osy. (Voyez l'*Annuaire* de 1882, page 264.)

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses tigées et feuillées d'argent, et en pointe d'un croissant de même.* (Voyez pl. C. U.)

ROY DE BLICQUY.

Raymond du Roy, capitaine d'arquebusiers à cheval, gouverneur de Négrepelisse-sur-l'Aveyron (Tarn-et-Garonne) en 1570, était originaire du Quercy. De lui était issu, au cinquième degré, Hugues du Roy, qui obtint du roi Louis XV, en 1735, des lettres de confirmation de noblesse. Son fils, Jacques du Roy, capitaine au régiment de Gondrin, s'établit dans les Pays-Bas espagnols par suite de son mariage (18 avril 1742) avec Marie-Reine de Prevost, dame de Blicquy et de Cuvilliers. De cette union était né Sylvestre-Louis-Charles du Roy de Blicquy, membre de l'Ordre équestre du

Hainaut, né à Mons en 1745, décédé à Blicquy le 5 juin 1826. Alexis-Charles-François-Christian du Roy de Blicquy, alors chef du nom et des armes, avait épousé à Maulde, le 20 juin 1827, Marie-Delphine-Augustine-Robertine Cossée de Maulde. (Voyez l'*Annuaire* de 1880, page 216.) Il a eu de ce mariage onze enfants, dont un, Harold-Gustave-Florent du Roy de Blicquy, capitaine d'état-major, officier d'ordonnance du comte de Flandre, est mort le 22 octobre 1865.

ARMES : *émanché d'argent et de gueules de six pièces; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de six besans d'or, trois de chaque côté, posés* 2 *et* 1. (Voyez pl. C. U.)

ROY DE WICHEN.

La maison de Roye, dont l'*Annuaire* de 1856 a donné la généalogie complète, est originaire de Picardie, où elle tenait un des premiers rangs dans la noblesse par ses services et ses alliances. Elle est encore aujourd'hui représentée par plusieurs branches.

I. Celle des comtes de Roye, établie en Bavière, avait pour chef Philippe-Aloys, comte de Roye, chambellan et capitaine au service du roi de Bavière, marié en 1834 à Hortense de Tascher la Pagerie, petite-nièce de l'impératrice Joséphine. Il est mort en 1848. Son fils aîné est conseiller héréditaire en Bavière.

II. Celle des barons de Roye de Wichen, dont les derniers rejetons se sont fixés aux Pays-Bas.

III. Le rameau de Roye de Wichen, détaché de la branche précédente, et qui avait pour chef Jacques-Hubert-Joseph de Roye de Vichen, lorsque l'*Annuaire de la noblesse* (1856, page 356) a donné la généalogie de la maison de Roye. Ce gentilhomme, veuf le 14 avril 1858, est décédé à Malines le 28 janvier 1861. Son frère, Gustave-Jean-Baptiste de Roye de Wichen, est mort le 23 mars 1865, et sa fille, Hortense, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, a épousé à Bruxelles,

le 15 février 1860, Balthazar-Charles-Joseph-Ghislain, comte de Villegas de Clercamp.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à la bande d'argent, qui est de* ROYE; *aux 2 et 3 de gueules, au crampon d'argent chargé d'un marteau d'argent, emmanché et couronné d'or, brochant en fasce, qui est de* WICHEN. (Voyez pl. C. U.) — Devise : DOMINE, AD ADJUVANDUM ME FESTINA.

SAINT-GENOIS.

Cette famille, originaire du Hainaut, où est située la ville de son nom, sur les confins de la frontière de France, a contracté de nombreuses alliances avec la noblesse française. Elle descend de Simon de Saint-Genois, créé baron du Saint-Empire en 1464, chambellan et maître d'hôtel du roi Louis XI, envoyé en ambassade à la cour de Londres. Il épousa Marie de Goy, et son petit-fils, Nicolas, se maria avec Marie-Catherine de Varax. Ce dernier, prévôt de Valenciennes, laissa, de son union avec Marie de Bernemicourt (1598), deux fils, dont l'aîné, Charles-François, baron de Saint-Genois, gendre de Philippe de Bethencourt, mourut sans postérité.

Le cadet, François de Saint-Genois, continua la descendance et fut père de Nicolas-François de Saint-Genois, qui épousa Marie d'Assignies. Le chef du nom et des armes était en 1789 François-Joseph, comte de Saint-Genois, mort en 1816, auteur des *Mémoires généalogiques* et de plusieurs autres ouvrages. Son frère s'était marié en 1779 avec Anne, fille de Louis Van der Gracht et de Marie-Philippine-Marguerite-Geneviève de la Tour du Pin.

La branche cadette était représentée de nos jours par Jules-Ludger-Dominique-Ghislain, baron de Saint-Genois, né en 1813, bibliothécaire et professeur à l'université de Gand, échevin de cette ville, qui a publié de nombreux écrits historiques.

Il existe en Silésie une branche séparée de la souche

depuis trois siècles. Son chef, Philippe-Louis de Saint-Genois, a été créé comte par diplôme de l'empereur François Ier, le 25 juin 1827. Son fils, Maurice-Jean-Népomucène, comte de Saint-Genois, a épousé en 1846 la comtesse de Stolberg.

ARMES : *de gueules, au sautoir d'argent rempli d'azur et chargé de cinq quintefeuilles d'argent boutonnées d'or.* (Voyez pl. C. U.)

SART (DU).

D'après les chartes et les documents, la famille qui porte le nom de la seigneurie du Sart est originaire du Cambrésis. Mathieu du Sart, écuyer, obtint du roi Charles VII, en 1446, des lettres de reconnaissance et de confirmation de noblesse. Nicolas du Sart, seigneur de Bouland, reçu bourgeois de Lille le 1er décembre 1645, obtint pour ses services militaires, du roi Louis XIV, en 1670, des lettres de chevalier héréditaire.

Joseph-Marie du Sart de Bouland fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* de France, en 1696. Il fut père de François-Joseph-Marie du Sart de Bouland, créé baron par diplôme de l'impératrice Marie-Thèrèse en 1746, second président héréditaire du bureau des finances de Lille, fonctions qui passèrent, en 1777, au fils qu'il avait eu de son mariage avec Marie-Clémentine-Henriette-Josèphe d'Hespel.

La famille est représentée par ses deux arrière-petits-fils, dont l'un a épousé Caroline de la Croix; l'autre, Émilie-Louise-Marie de Cossée de Maulde. On compte encore au nombre de ses principales alliances celles avec les maisons de Pons, de Chabannes, de Villiers de l'Isle-Adam, d'Ailly, d'Ay, de Vaux, d'Ogier, de Bidé de la Grandville.

ARMES : *tiercé, au 1er d'azur, à l'aigle d'argent, languée et membrée de gueules; au 2e d'argent, à trois merlettes de sable; au 3e d'azur, au lion passant d'or, armé et lampassé de gueules.* — Devise : FIDE AC VIRTUTE.

SCHIETERE.

Les premiers rejetons de cette famille, originaire de Flandre occidentale, avaient acquis le droit de bourgeoisie à Audenarde, dont Nicaise de Schietere était échevin de 1423 à 1458. Daniel Schietere s'établit à Bruges, où il fut élu échevin en 1555. Il avait épousé Marie de Cuvellerie, dont il eut un fils, Jean de Schietere, qui continua la descendance. Sa sœur, Walburge Schietere, morte en 1546 à l'âge de trente-deux ans, avait épousé Antoine de Pape.

Charles de Schietere, créé chevalier héréditaire par lettres patentes de Philippe IV, roi d'Espagne, le 17 septembre 1641, épousa Marie-Madeleine Laurin, fille de Charles Laurin, chevalier, seigneur de la Haye, président du conseil d'Artois. Il se remaria le 4 avril 1648 avec Marguerite Le Cocq, dont il eut : 1° Baudouin, qui continua la descendance; 2° Françoise, mariée le 4 décembre 1671 à François de Seclin.

La famille est aujourd'hui représentée par deux rameaux, dont le cadet avait pour chef Charles-Thomas-Marie de Schietere, garde d'honneur sous l'empire de Napoléon Ier, membre de l'Ordre équestre de la Flandre occidentale, secrétaire de légation à la cour de Danemark, puis à celle de Suède et de Norwége.

Armes : *de sable, à deux chevrons d'argent.* (Voyez pl. C. U.)

SELLIERS DE MORANVILLE.

François-Joseph de Selliers de Moranville, né à Arras, fils de Louis-François de Selliers (de Moranville du chef de sa mère, Marguerite de Moranville) et de Anne Le Fort, épousa à Arras Anne-Jacqueline d'Auburges, fille de Henri d'Auburges et de Madeleine de Villers. De ce mariage était issu Joseph-Antoine de Selliers de Moranville, qui se maria avec Marie-Anne de Lacan et fut l'aïeul d'Albert-Joseph et d'Alexis de Selliers de Moran-

ville, entrés au service d'Autriche. Leur frère, Charles-Joseph-François de Paule, chevalier de Selliers de Moranville, obtint des lettres patentes de reconnaissance de noblesse le 12 mars 1840.

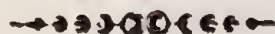
Armes : *d'argent, à trois bandes d'azur; au chef de même, chargé de trois étoiles à six rais d'argent.* (Voyez pl. C. U.)

SNOY.

A cette famille, originaire de la Gueldre, établie dans le Brabant, appartenait Regnier Snoy, historien hollandais, docteur en médecine, chargé par Charles-Quint de différentes missions en Danemark. Jean-Charles Snoy, décédé en 1689, avait été créé baron par lettres patentes du 22 mars 1664. Sa petite-fille, Charlotte-Marie-Florence Snoy d'Oppuers, épousa en 1701 Charles-Philippe, comte d'Hangouard, baron d'Avelin, seigneur de Séclin, député des États de la province de Lille et de Douai.

Idesbalde-François-Ghislain, baron Snoy d'Oppuers, décédé à Paris en 1840, laissait entre autres enfants : 1° Idesbalde-Guillaume-Anthoine-Ghislain, chef du nom et des armes, marié le 4 mai 1858 avec Marie-Julie-Caroline, fille du baron Goethals; 2° *Alphonse*-Constantin-Marie-Ghislain Snoy, marié en 1842 avec Julienne-Louise-Élisabeth de la Croix de Chevrières de Sayve, qui, veuve en 1844, se remaria au comte de Robiano; le baron Georges Snoy, fils d'Alphonse, a épousé le 10 octobre 1871 Alix du Chastel de la Howardries; 3° Charles-Auguste-Stéphanie Snoy, membre de la Chambre des représentants de Belgique, qui a épousé le 31 janvier 1843 Claire de la Croix de Chevrière de Sayve, sœur de la baronne Alphonse de Snoy; 4° Hortense-Dorothée-Marie-Ghislaine Snoy, morte à Auteuil, près de Paris, le 3 juillet 1840, à l'âge de dix-neuf ans.

Armes : *d'argent, à trois quintefeuilles de sable, boutonnées et feuillées d'or.* (Voyez pl. C. U.)




Moranville


Prelle


Reiffenberg


Robaulx


Robersart


Robiano

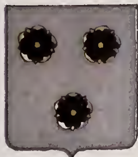

Rouillé


Roy de Blicquy


Roye de Wichen


Saint Genois


Schietere


Snoy

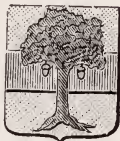
Cherrier sc

NOTICE HISTORIQUE

SUR LA

FAMILLE MAINGARD

SIEURS DE LA HUPERIE, LA VILLE DU GUEN, LA PLANCHETTE, SAINT-GUYNOU, BELESTRE, LA TOURNERIE, BUAT, LA VILLE-ÈS-OFFRANS, LA GARDE, CRAMON, VAUGARNY, LES PIFFANDAYS, LA VILLE-GICQUEL, LE TERTRE-GUY, ETC., EN BRETAGNE.



ARMES : *d'or, à une fasce de gueules; au chêne arraché de sinople, brochant sur le tout et fruité de deux glands d'or pendants sur la fasce* [1]. — Couronne de comte. — Tenants : Deux anges. — Devise : UT RUPES NOSTRA.

La famille Maingard a pour tradition que Yvon ou Guillaume, capitaine anglais, débarqué entre Saint-Malo et Cancale, à la pointe du Maingard [2], fut nommé, vers 1380, capitaine du *Plessis-Bertrand,* par l'illustre connétable du Guesclin, et qu'il se fixa ainsi en Bretagne. Le 7 octobre 1384, Guillaume Maingard ratifia l'amende honorable faite par les bourgeois de Saint-Malo au duc Jean IV. Environ un siècle plus tard, en 1488, François Maingard fut envoyé de Perpignan vers le roi de France pour lui annoncer la venue du roi de Castille [3], et l'histoire nous montre Jourdan Maingard figurant parmi les cinq députés que les bourgeois de Saint-Malo

[1] D'HOZIER, *Armorial de* 1696.

[2] MANET, *De l'état ancien et de l'état actuel de la baie du mont Saint-Michel, de Cancale, etc.,* p. 12 et 60. — MAZIN : Mss. aux Archives du ministère de la marine.

[3] Charte en possession de la famille.

envoyèrent à la Trémoille après la bataille de Saint-Aubin du Cormier, afin d'obtenir une honorable composition pour la reddition de leur ville [1].

Quelques années après, le 31 décembre 1494, Jacques Cartier [2] vint au monde, et ce fut Guillaume Maingard qui le nomma et lui servit de parrain. Jacques Cartier s'embarqua, le 20 avril 1534, pour l'expédition qui devait amener la découverte du Canada [3]. Laissant son beau-frère, Alain Maingard, à Saint-Malo, il partit accompagné de Jehan Maingard Huperie, Guillaume Maingard, Thomas Maingard, Michel Maingard, Raoullet Maingard, Perrot Maingard et Jacques Maingard (maître du galion *l'Emérillon*). L'expédition avait ramené le roi Donnacona et deux autres princes canadiens comme otages. Étant sur le point de succomber, ils furent baptisés en grande pompe, et l'un d'eux eut pour marraine Denyse Maingard [4]. Jocelyne Maingard, le 16 avril 1545, tint sur les fonts de baptême Guillaume le Gouverneur, qui devint l'illustre évêque de Saint-Malo [5].

Un des neveux de Jacques Cartier, noble homme Etienne Chatton de la Jannaye, avait épousé Thomasse Maingard. Ce fut lui qui commanda en chef l'escadrille devant la Rochelle, en 1575, et qui, lors de la capture importante de Jean Abraham, secrétaire du prince de Condé, reçut des lettres flatteuses du roi Henri III.

En 1513, Jean et Olivier Maingard, sieurs de la Huperie et de la Flouerie, furent envoyés vers la reine Anne, pour « transiger, composer et appointer en ce qui touche le fait et intérêt des habitants de Saint-Malo ». Plus tard, un autre Jean Maingard, sieur de Villeès-Offrans, faisait partie des juges et officiers municipaux qui allèrent au-devant du roi Charles IX lors de son voyage en Bretagne [6].

[1] Robidou, *Histoire et panorama d'un beau pays*, p. 154.
[2] Registres de l'état civil de Saint-Malo.
[3] Registre des délibérations de la communauté de Saint-Malo.
[4] Lescarbot, *Histoire de la nouvelle France*, t I, p. 261.
[5] *Archives de Saint-Malo.*
[6] Registre des délibérations de la mairie de Saint-Malo.

Vers cette époque, la famille se divisa, et tandis que les uns restaient fidèles au dur métier de marin, que leur avaient légué leurs ancêtres, les autres s'établirent à Dinan et formèrent une branche qui a donné : Maîtres Alain Maingard, sieur de Saint-Guynou, et Jehan Maingard, sieur de Catenabat, chanoines de Saint-Malo et de Dol en 1580; Julien Maingard de la Garde, consul de Saint-Malo en 1606; Hélène Maingard, en religion Très-Révérende Mère du Saint-Esprit, fondatrice et supérieure du célèbre couvent des Ursulines de Dinan et de Lamballe [1] ; noble homme Jean Maingard, sieur du Buat, sénéchal de Châteauneuf en 1668, et plusieurs avocats au parlement de Bretagne de 1600 à 1750. Cette branche s'éteignit le 24 mars 1816, en la personne de Rose Maingard [2], qui légua ses biens pour le rétablissement de la congrégation des Ursulines dans la maison de la Victoire, à Dinan.

Deux autres branches, celle de la Planchette et celle de la ville du Guen, s'éteignirent, l'une avec maître François Maingard, escuyer, sieur de Belestre, conseiller du Roy [3] et son juge magistrat criminel au siége présidial et sénéchaussée de Rennes, le 4 novembre 1682. Elle avait donné Servanne Maingard, religieuse au couvent de la Visitation de Rennes, et Alain Maingard de la Planchette [4], qui joua un rôle important lors des événements de la Ligue, en s'emparant du château de Saint-Malo. Ce dernier fut nommé capitaine général du château, et fit partie des douze députés envoyés au duc de Mercœur à Pontorson, puis à Dinan. L'autre branche s'éteignit dans la personne de Jeanne Maingard de la ville du Guen, qui épousa Mathurin Rogon de Boismorin, écuyer, et mourut en 1719, à l'âge de quatre-vingt-dix ans [5].

[1] *Biographie bretonne* de P. Levot.

[2] Archives de la mairie de Dinan. — Sépultures de la paroisse de Saint-Sauveur.

[3] Registre de l'état civil de Rennes, paroisse Saint-Étienne.

[4] Dom Morice, *Preuves pour servir à l'histoire de Bretagne.*

[5] Archives de la mairie de Dinan. — Sépultures de la paroisse de Saint-Sauveur.

La branche qui a survécu aux autres, et qui s'est continuée jusqu'à nos jours, habita Saint-Malo jusqu'en 1750, époque à laquelle Josselin-Julien Maingard, capitaine sur les vaisseaux de la Compagnie des Indes, alla s'établir à l'île de France. Une ancienne généalogie donne ainsi sa filiation, qui remonte au capitaine du temps de du Guesclin :

I. Guillaume ou Yvon Maingard, vivant en 1380.

II. Jourdan Maingard, marié vers 1445 à Geffreste Regnauld.

III. Alain Maingard, né vers 1450 à Saint-Malo, marié vers 1490 à Colette des Granches[1], fille du connétable malouin, et belle-sœur de Jacques Cartier.

IV. Jacques Maingard, né à Saint-Malo, le 22 décembre 1498, marié vers 1518 à Gillecte Eberard, damoiselle du Pont-Saphaire, qui eut, entre autres enfants, Jocelyne, mère de Michel Frotet de la Bardelière, surnommé l'Ajax malouin, et Jehan, qui suit.

V. Jehan Maingard, sieur de la Ville-ès-Offrans, né à Saint-Malo le 26 février 1519 marié le 11 avril 1552 à Mathurine Guillaume, damoiselle de la Corbinays.

VI. Jean Maingard, sieur de la Ville-ès-Offrans, né à Saint-Malo le 15 juin 1572, marié le 8 octobre 1595 à Marie Leconte de la Ville-en-Briez.

VII. Josselin Maingard, de la Ville-ès-Offrans, né vers 1600, marié à Saint-Malo, le 7 janvier 1629, à Juliette Canu.

VIII. Josselin Maingard, sieur de la Ville-ès-Offrans, né à Saint-Malo le 26 janvier 1632, capitaine de vaisseau, marié le 18 avril 1661 à damoiselle Laurence Frangeard.

IX. Joseph-Christophe Maingard, sieur de la Ville-ès-Offrans, né à Saint-Malo le 26 mai 1675, capitaine de vaisseau, marié, le 18 avril 1703, à demoiselle Roberde le Reculoux.

[1] Registres de l'état civil de Saint-Malo.

X. Josselin-Julien Maingard, né le 7 juillet 1719 à Saint-Malo, capitaine des brûlots de S. M. Louis XV, marié le 13 octobre 1750 à Laurence-Louison de Bassemaison, mort à l'île de France le 28 mars 1784. Josselin-Julien fit souche à l'île de France; il eut pour fils Josselin-Jean, qui continue la descendance.

XI. Josselin-Jean Maingard [1], né à l'île de France, le 11 janvier 1759, se maria le 31 octobre 1786 à Marie-Antoinette-Julie de Barry, fille de Balthazar de Barry, capitaine d'infanterie, et de dame Marie-Magdelaine de la Roche du Ronzet. Il prit part aux campagnes du bailli de Suffren dans l'Inde, à la prise de Trinquemalé, au combat du Grand Port, à la prise de l'île de France en 1810, où il fut fait chef de bataillon sur le champ de bataille, et devint colonel d'artillerie, chevalier des ordres de Saint-Louis et de la Légion d'honneur. Il mourut à l'île Bourbon, le 19 mars 1838 [2]. En 1863, un monument, dont le buste fut fait par Dantan jeune, a été érigé avec solennité dans la cour d'honneur du lycée, par la colonie reconnaissante, à la mémoire de Josselin-Jean Maingard, colonel d'artillerie, comme fondateur du lycée de l'île de la Réunion. Josselin-Jean Maingard eut de son mariage sept enfants, dont cinq fils. Etienne-Josselin, l'aîné, mourut sans alliance. Les quatre autres sont auteurs d'autant de branches différentes, qui existent de nos jours, et dont l'aînée s'est fixée en France, dans la personne de Paul-Marcelin Maingard. Les trois autres branches sont restées à l'île de France, aujourd'hui île Maurice. Voici, du reste, le nom des sept enfants :

1° Etienne-Josselin Maingard, né à l'île de France le 7 mai 1787, fit, comme officier d'artillerie, les campagnes de 1811, 1812, 1813, 1814, se distingua à Stettin et fut fait prisonnier [3]. Rentré en France lors de la paix de 1814, il fut nommé directeur d'artillerie à Cherbourg, puis commandant de la citadelle de Stras-

[1] Archives du ministère de la marine.
[2] États de service.
[3] Archives du ministère de la guerre.

bourg. Il mourut sans alliance à Bordeaux, le 27 juin 1860, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur.

2° Virginie-Félicité Maingard, née à l'île de France le 10 juillet 1790, mariée : 1° à Joseph de Barry; 2° à Victor Dupont (dont plusieurs enfants); morte à l'île de France le 28 septembre 1869.

3° Paul-Marcelin Maingard, né à l'île de France le 21 juin 1796, sortit de Saint-Cyr comme officier d'artillerie. Il épousa à l'île Bourbon, le 24 mai 1820, Mlle Suzanne-Marie-Thérèse Ricquebourg-Boiscourt, dont la famille descend directement des vingt premiers colonisateurs de cette île, et devint membre du conseil colonial [1]. Il est mort à Paris, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, le 17 janvier 1882, laissant deux enfants :

a. Clémentine-Julie-Suzanne Maingard, née le 7 mai 1821, à l'île Bourbon, mariée le 17 septembre 1846 à M. Honoré Guillaume Baron, ingénieur en chef des ponts et chaussées, officier de la Légion d'honneur, sans hoirs;

b. Arthur-André-Josselin Maingard, né à Paris le 10 octobre 1837, avocat à la cour de Paris, marié le 9 avril 1872 à Mlle Marie-Françoise Cretté de Palluel, fille du baron Jules Cretté de Palluel et de demoiselle Hortense Arnoux, titré comte héréditaire par bref de S. S. Pie IX, en date du 16 décembre 1873, dont deux fils.

4° Claudine-Zélie Maingard, née le 14 thermidor an V, mariée à M. Paul d'Emmeretz de Charmoy, dont plusieurs enfants.

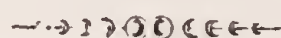
5° Hubert-Alexis Maingard, né à l'île de France le 17 brumaire an V, marié à Mlle Marie d'Unienville, fille du baron d'Unienville, capitaine de vaisseau, tué en duel le 5 juillet 1826. Son fils, Josselin Maingard, mort à Tamatave (Madagascar) le 20 juillet 1879, a laissé plusieurs enfants.

6° Jules-Henri Maingard, né le 17 prairial an VIII,

[1] Archives du ministère de la marine.

membre du conseil colonial, marié : 1° à Mlle Marie-Clémentine Bellier-Monrose, dont six enfants ; 2° à Mme veuve Elisa Chevreau, dont une fille. Il est décédé à l'île Maurice le 17 août 1877.

7° Joseph-Henri Maingard, né à l'île de France le 20 thermidor an XI, marié, à l'île Bourbon, à Mlle Zélonie Melleraud du Boisvert, dont cinq enfants.



NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON DE VISME [1].

BRANCHE FRANÇAISE PROTESTANTE.

Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagne en chef de deux étoiles d'or* (alias : *de deux molettes d'éperons d'or*), *et en pointe d'un croissant du même.* — Devise : J'aspire. — Couronne de comte. — Ces armes sont souvent écartelées avec celles de Ponthieu et de Saint-Valery. (Voir l'*Annuaire* de 1865.)

Le village de Visme, près d'Abbeville, a donné son nom à cette partie de la Picardie, qui s'appelle le Vimeu, et à une puissante maison dont l'origine remonte aux premiers temps de la féodalité, et dont de nombreux descendants, possesseurs des titres et des armes, existent encore aujourd'hui.

L'*Annuaire* de 1865 a déjà donné une Notice historique et généalogique sur la maison de Vismes ; nous ne nous occuperons donc ici que de la branche française protestante, dont il n'a été dit que quelques mots.

Voici sa généalogie, établie par actes authentiques et papiers de famille, depuis les commencements de la Réforme :

I. Jehan de Visme, né vers 1580, était un descendant de ces sires de Visme dont la terre seigneuriale avait passé à la maison de Cayeux, vers 1330, par le mariage de Jeanne de Visme, héritière du fief, avec Mathieu de

[1] Le nom de Visme paraît pouvoir s'écrire indifféremment avec ou sans *s* à la fin. On a adopté ici l'orthographe sans *s*, qui est conforme à la grande généralité des actes authentiques sur lesquels est basée cette notice, et qui a été consacree par la jurisprudence. En effet, trois jugements des tribunaux civils : 1° de Valenciennes, en date du 7 juin 1871 ; 2° de Mons, en date du 29 décembre 1871 ; 3° d'Amiens, en date du 9 janvier 1874, ordonnent que le nom de Visme, écrit par erreur en un seul mot, « Devisme », sera à l'avenir écrit en deux mots et ainsi : de Visme.

Cayeux, chevalier, seigneur de Sénarpont. Jehan de Visme suivit l'exemple d'une grande partie de la noblesse de Picardie : il embrassa la religion réformée. Mais il fut bientôt obligé, pour sauvegarder sa foi protestante, de se retirer à Guy, aujourd'hui Gouy-l'Hôpital, petit village des environs d'Amiens. C'est là que lui et ses descendants vécurent dans l'obscurité pendant de longues années. Le rang et les titres des de Visme n'étaient repris que par ceux d'entre eux qui quittaient leur patrie ou retournaient au catholicisme. Jehan de Visme épousa Jeanne Thierry, dont il eut :

1° Jehan de Visme, né vers 1600, receveur général du duché d'Aumale; un de ses enfants alla se fixer à Abbeville;

2° Marin de Visme, dont l'article suit;

3° David de Visme, né le 1er juillet 1607.

II. Marin de Visme, né vers 1605, à Guy, épousa Jacqueline de Haie et en eut neuf enfants, dont l'un fut Jean, qui suit.

III. Jean de Visme, né le 4 février 1638, à Guy, se maria avec Judith Faquier. De ce mariage sont issus : Madeleine; Jeanne; Pierre, dont l'article suit; et Jean, dont un des descendants s'établit à Laon vers 1722 et devint catholique. Il eut deux fils : l'un, Jean-François-Laurent de Visme, fut membre de l'Assemblée constituante et plus tard président du Corps législatif; l'autre, Valery de Visme, fut fait baron du premier Empire.

IV. Pierre de Visme, né vers 1658, à Guy, épousa le 3 novembre 1676, dont contrat, Marie Le Roy (de la famille des Le Roy de Jumelles). Leurs enfants furent :

1° André de Visme, dont l'article suit;

2° Pierre de Visme, né vers 1686, qui passa en Angleterre avec son frère Philippe;

3° Philippe de Visme, né le 15 septembre 1687, réfugié aussi en Angleterre, où il épousa, le 26 juillet 1716, Marianne Picquet de la Méjanès, fille de Jean Picquet, marquis de la Méjanès, d'une ancienne famille

de Provence; lui et son frère Pierre sont les chefs de la branche anglaise des de Visme, encore représentée en Angleterre (voir l'*Annuaire* de 1865, qui fait descendre, par erreur, Philippe de Visme d'un Gérard de Visme établi en Normandie).

V. André de Visme, né vers 1685, à Guy, épousa Marie-Madeleine Hérondart, par contrat de mariage du 18 avril 1713. Il mourut en 1726, laissant cinq filles et un fils : André, qui suit.

VI. André de Visme, né le 23 septembre 1725, à Gouy-l'Hôpital, marié le 7 novembre 1751 à Marie-Anne Malivoire, devint veuf en 1762, et mourut le 5 octobre 1792, laissant :

1° André de Visme, né à Vraignes (Somme), le 11 octobre 1753, mort à Fresneville en 1829; il se maria avec Séraphine Delassus, dont neuf enfants morts sans postérité;

2° Jean de Visme, qui continua la descendance;

3° Philippe de Visme, né à Vraignes le 1er mai 1762; mort célibataire à Vraignes le 2 août 1833;

4° Jean-Louis de Visme, dont l'article suit immédiatement.

Jean-Louis de Visme, né à Vraignes le 7 septembre 1766; mort à Vraignes le 14 avril 1836; marié à Marie-Cécile-Élisabeth Bettembos, dont quatre enfants morts sans alliance et un survivant : Philippe-Auguste, qui suit.

Philippe-Auguste de Visme, né à Vraignes le 12 octobre 1801, épousa en 1831 Florine de Visme, sa cousine germaine, et en secondes noces, le 9 août 1839, Angélique Froment. Il mourut le 17 novembre 1869, laissant neuf enfants.

1° Jémina de Visme, née le 29 mai 1840;

2° Abdias de Visme, né le 24 août 1841; marié le 10 juillet 1878 à Marie-Elvire Bossu, dont :

a. Samuel-Paul, né le 21 avril 1879, mort le 26 novembre 1882;

b. Jean-Auguste, né le 10 octobre 1880; mort le 26 du même mois;

c. Paul-Joël, né le 21 septembre 1881;

d. Élisée-Moïse, né le 20 août 1882.

3° Évodie de Visme, née le 27 avril 1843;
4° Samuel de Visme, né le 15 janvier 1845;
5° Nathan de Visme, pasteur à la Rochelle, né le 17 août 1846; marié le 16 novembre 1876 à Cécile-Claire-Suzanne Garreta, de Rouen, dont :
a. Lucie-Élisabeth, née le 14 août 1877;
b. Jean-Paul, né le 3 octobre 1881.
6° Eunice de Visme, née le 16 février 1848, mariée le 11 avril 1872 à Daniel-Pierre Thillais, percepteur à Anglesqueville-sur-Saâne (Seine-Inférieure);
7° Chloé de Visme, née le 31 mai 1850;
8° Élisabeth de Visme, née le 6 juillet 1852;
9° Rachel de Visme, née le 17 décembre 1854.

VII. Jean de Visme, pasteur, né à Vraignes le 7 septembre 1760, mort à Valenciennes le 11 février 1819, épousa le 2 mai 1790 Marie-Thérèse Davaine, de Saint-Amand-les-Eaux (Nord), morte à Valenciennes le 16 juillet 1820; dont quatre enfants survivants sur dix.

VIII. Jonathan de Visme, pasteur, né à Quiévy (Nord) le 2 février 1792; mort le 5 décembre 1866 à Dour (Belgique); marié le 5 avril 1826 à Louise-Sara-Catherine de Félice, de Lille, petite-fille de l'écrivain bien connu Fortuné-Barthélemi de Félice, né à Rome en 1723. Jonathan de Visme eut huit enfants, dont quatre seulement survivent. Ce sont :

1° Anna de Visme, née à Dour le 6 septembre 1827; mariée le 8 janvier 1851 à Louis Rossier, pasteur à Chexbres (Suisse);
2° Paul-Jérémie de Visme, professeur à Cambridge (Angleterre), né à Dour le 10 août 1829; marié le 28 avril 1859 à Marie Stevenson, dont trois filles :
a. Émilie, née le 15 mars 1860;
b. Élise-Mathilde, née le 7 février 1863;
c. Marie-Louise, née le 12 mai 1865.
3° Lydie-Sara de Visme, née à Dour le 22 octobre 1832;
4° Jean-Daniel de Visme, pasteur et directeur de l'École préparatoire de théologie protestante de Paris, né à Dour le 12 août 1841; marié le 4 janvier 1872 à Marie-Juliette Lemaître, de Lillebonne, dont quatre enfants :

a. André-Alfred, né le 5 novembre 1875 ; mort le 18 mai 1880 ;

b. Jeanne-Élisa-Louise, née le 28 février 1877 ;

c. Alice-Blanche-Juliette, née le 1er février 1879 ;

d. Roger-Jean, né le 25 août 1881.

VIII *bis.* Casimir de Visme, pasteur, président honoraire du Consistoire de Lille, chevalier de la Légion d'honneur, né à Valenciennes le 29 août 1801 ; marié le 17 octobre 1832 à Olympe-Stéphanie-Azéline Delaporte, d'Hargicourt (Aisne) ; dont deux enfants survivants.

1° Jean-Casimir-Édouard de Visme, banquier à Paris, né à Saint-Amand le 30 juin 1840, marié le 15 mai 1872 à Emma-Jenny-Julie Tattet, de Paris, dont trois enfants :

a. Alexandre-Casimir-Édouard-René, né le 4 août 1873 ;

b. Albert-Charles-Henri, né le 1er janvier 1875 ;

c. Alice-Azéline-Lucie-Olympe, née le 26 septembre 1882.

2° Olympe-Juliette-Émilie de Visme, née à Saint-Amand le 30 juillet 1846.

VIII *ter.* Onésiphore de Visme, propriétaire à Eaubonne (Seine-et-Oise) ; né à Valenciennes le 8 août 1807, marié à Saint-Amand le 31 mai 1854, à Maria Cood, née à Londres, fille de Thomas Cood, esquire, et de Louisa Probyn ; dont deux fils :

1° Armand-Louis de Visme, avocat à Paris, né à Saint-Amand le 13 août 1855 ;

2° Gaston-Thomas de Visme, né à Saint-Amand le 19 juin 1857.

VIII *quater.* Jean-Théophile de Visme, né à Valenciennes le 24 décembre 1809.


Vincent


del Thour


Boniver


Butbach


Forrest


Chasteleer


Fraipont


Houltain


Bragard


l'Ange


Soumagne


del Cour

Cherrier sc.

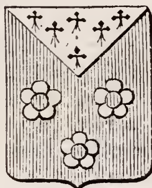
NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA FAMILLE VINCENT

EN FRANCHE-COMTÉ, FLANDRES, DUCHÉ DE LIMBOURG ET ANCIENNE PRINCIPAUTÉ DE LIÉGE.



ARMES : *de gueules, à trois quintefeuilles d'argent, posées* 2 *et* 1; *au chef émanché d'hermines,* 3, 2, 1. — Timbre : *un heaume de tournois d'argent fourré de gueules, liséré et cloué d'or, colleté et médaillé de même, posé de profil, ouvert à trois grilles d'or, surmonté d'un bourrelet de gueules et d'argent, et entouré de ses lambrequins gueules et argent.*

La famille Vincent est fort ancienne en Franche-Comté. Dès le XIVe siècle, elle a marqué dans les annales des duché et comté de Bourgogne par ses services et par son attachement à ses ducs. A partir de cette époque, ses rejetons furent toujours en grand crédit à la cour de leurs souverains, où ils exercèrent les fonctions de trésoriers, de gardes du trésor, de conseillers et secrétaires particuliers.

Cette famille a formé deux branches distinctes : l'une, celle des Vincent de Poligny, s'est perpétuée en France jusqu'au XVIIe siècle; l'autre, celle des seigneurs d'Artaufontaine, issue de la précédente, s'est continuée jusqu'à nos jours.

Comme on le verra par les degrés filiatifs qui vont suivre, quoique cette famille ait possédé des fiefs de

haute, moyenne et basse justice depuis plusieurs siècles, elle a conservé son nom primitif, que la plupart des seigneurs français quittèrent pour prendre celui de leur terre. C'est dans le seul but de conserver les traces de leur origine ancienne, que ses membres ont délaissé tout nom de fief, pour ne porter que celui de Vincent, comme l'ont fait les Just, les Clément, les Pierre de Bernis, les Chabot, les Bérenger, etc.

Parmi les preuves de son ancienne extraction, nous trouvons :

« Stevenin Vincent, *possesseur d'un arrière-fief de la terre de Seignelay situé à Gurgy* (Auxerre), dans un dénombrement de l'an 1333, donné par Jehan de Saint-Ceigne, chevalier, tenant en fief de haut, puissant et excellent baron, Mgr Jehan de Chalon, comte d'Auxerre, pour cause de Marguerite de Saint-Florentin, sa sœur, dame de Seillenay, pour ses héritages et son domaine de son premier mari situés à Seillenay. » (Chambre des comptes de Dijon, série B, 10425.)

« Jehan Vincent de Fontenoy, qualifié *damoisel, âgé de* 80 *ans,* dans un mandement des gens des comptes du 17 mars 1393 au trésorier de Vesoul (comté de Bourgogne), dans lequel ledit Jehan Vincent donne attestation que les héritages que Perrin, fils de feu Jehan de Maisaudans et de ses prédécesseurs, seigneurs de Fontenoy, tient audit Fontenoy, sont francs, ainsi que les hommes, sans autres charges ni servitudes que la justice que monseigneur le duc de Bourgogne a en la ville de Fontenoy. » (Chambre des comptes de Dijon, série B, 1062.)

« Estienne Vincent, qualifié *gentilhomme de Poligny* dans un extrait de compte de l'an 1359 que rend Jehan, sire de Montmartin, chevalier, bailly au comté de Bourgogne, au baillage d'Aval, aux gens tenant à Poligny les comptes pour madame la comtesse de Flandres, d'Artois et de Bourgogne. — Que ledit Estienne Vincent, sur ordre d'un mandement du xx juillet MCCCLIX, *accompagna, suivi de deux hommes montés,* avec d'autres gentilshommes et chevaliers, ledit bailly d'Aval

au siège de Brion en 1359. » (Cour des comptes de Brion, série B, 421.)

« Perrin Vincent de Fontenoy, avec Jehan, fils Regnart de Brissey, Guillaume de Bere, tous les trois qualifiés *escuyers*, choisis comme témoins dans un aveu et dénombrement donné au duc et comte de Bourgogne en l'an 1415 par Philibert de Vaudrey, escuier, pour sa terre et seigneurie qu'il a à Montboson, à cause de feue Jaque de Montboson, sa mère, veuve de Jean de Vaudrey, et ce, tant à cause d'elle et de feu Philibert de Montboson son frère, que comme héritière de Guiot de Montboson, son grand-père. » (Chambre des comptes de Dijon, série B, 10560.)

Indépendamment de ces preuves, l'état nobiliaire de cette famille s'affirme et se corrobore par les degrés filiatifs de ses branches, qui vont suivre :

BRANCHE DE POLIGNY.

Selon un sceau de 1399 de Guyot Vincent, dont il sera parlé ci-après, cette branche porta pour armes : *d'azur, à une fasce d'or, sommée de trois croissants de même*. Elle a produit, entre autres rejetons :

I. Thiébaut Vincent de Poligny, conseiller du duc et comte de Bourgogne, garde du trésor de ses chartes en 1338, trésorier général de Bourgogne dès 1366, qui eut pour fils et unique héritier Jehan Vincent, qui suit.

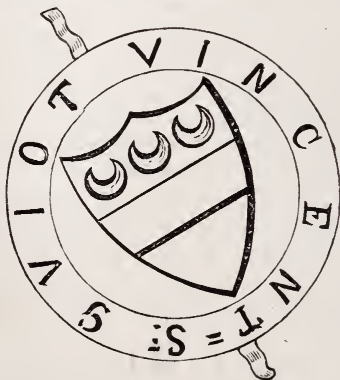
II. Jehan Vincent de Poligny, qui vendit au duc de Bourgogne, par acte du 13 décembre 1427, cent sols estevenans de rente en sel, qu'il possédait sur le communal de la Saulnerie de Salins. (Trésor des chartes du Doubs, série B $\frac{P}{54}$; Chambre des comptes de Dijon, série B, 1068.)

III. Perrin Vincent fit, en 1413, son testament, registré à l'officialité de Besançon. Il fut, ainsi que le rapporte Chevalier dans un de ses mémoires sur la ville de Poligny (tome II, page 534), auteur de la branche des Vincent dit Marchal, seigneurs d'Artaufontaine, dont nous rapportons plus loin la filiation. Il était frère

de Guyot Vincent, qui suit, et tous les deux étaient fils d'Etienne Vincent. (Testaments de l'officialité de Besançon ; Bibliothèque nationale à Paris, fonds Moreau, 865, section des manuscrits.)

IV. Guyot Vincent de Poligny, qui précède, fut clerc-prévôt de Mouront. — Il donna le jour de saint Michel Archange, le 29 septembre 1399, attestation que « Guillaume d'Yvory, escuier, chastelain dudit Mouront, a fait continuelle résidence et demorance audit chastel depuis le second jour d'octobre 1398 jusqu'aujourd'hui, sans avoir fait ailleurs aucune résidence ou demeurance, et a supporté en toute chose qu'il appartenait toutes les charges dues et accoustumées affaire audit office ». Cet acte est scellé du sceau de Guyot Vincent, en cire rouge, à simple queue de parchemin, et représentant *un écu de........., à une fasce de........., sommée de trois croissants de......... avec l'exergue :* S : Gviot Vincent.

Voici le fac-simile de ce sceau :



Selon mandement donné par le duc de Bourgogne en l'an 1397, on voit qu'il eut pour fils Thiébaut Vincent, dont l'article suit. (Chambre des comptes de Dijon, série B, 11831.)

V. Thiébaut Vincent était receveur de Rochefort aux

baillages d'Aval et de Dôle et de la gruerie du comté de Bourgogne. — Philippe, duc de Bourgogne, par mandement donné en la ville de Lille le 15 octobre 1428, octroya en don à sa veuve un reliquat de compte dû à la Trésorerie, en récompense de ses services, de la charge qu'il avait exercée 22 ans et plus avec de petits émoluments, et des notables édifices qu'il avait fait faire à son chastel de Roichefort à son entière satisfaction.

On voit qu'il avait épousé Bienfaite N..., et qu'il laissa de cette union pour enfants :

1° Angniez; 2° Marguerite, l'aînée; 3° Alix; 4° Marguerite, la maindre; 5° Marie; 6° Jehan Vincent, l'aîné; 7° Jehan Vincent, le petit; 8° Henry Vincent; 9° Regnier Vincent. (Chambre des comptes de Dijon, série B, 1386.)

VI. Jehan Vincent, fils aîné de Tiébaut Vincent, qui précède, donna, le 18 novembre 1421, quittance à Jacot Vurry, trésorier de Dôle, de la somme de quinze livres estevenans, due à son père pour ses gages de la recette dudit Roichefort. (Chambre des comptes de Dijon, série B, 1386.)

VII. Henry Vincent, frère du précédent, qualifié noble homme et messire, fut conseiller du duc de Bourgogne, procureur général en la gruerie du comté de Bourgogne et du bailliage d'Aval, premier gouverneur de Poligny et conseiller de cette ville en 1449. Il rendit foi et hommage, le 24 février 1450, à Jehan de Rye, seigneur de Balançon et de Corcondray, chevalier, conseiller-chambellan de mondit seigneur de Bourgogne, à cause de sa seigneurie de Remanges, des héritages, rentes, censes et autres droits à lui venus et échus, tant par acquet que par donation, de feue Katherine, femme de Jehan de Rans et fille de feu Alexandre Parrel de Rans, sa cousine germaine, ès finaige et territoire de Remanges. — Le dénombrement de ces terres, qui étaient fort nombreuses, fut donné par ledit Vincent audit seigneur Jehan de Rye, par acte du 20 novembre 1455.

Il eut pour mission spéciale par commission d'Es-

tienne Armenier, président des Parlements et chef du conseil de Mgr le duc, donnée à Dijon sous le scel dudit conseil, le 28 juin 1453, de faire replanter les bornes sur les limites d'entre les pays de Bourgogne et de Savoie, que les gens et officiers de Mgr de Savoie avaient enlevées. Et en reconnaissance de ses services, par lettres patentes du duc Charles, données en son chastel de Crotoy, le 12 octobre 1471, il reçut en don la quatrième partie de toute la succession et hoirie demeurée du trépas de feu Jehan de Machafalon, en son vivant demeurant à Montagu, confisquée sur son frère, Claude Machafalon, capitaine de Saint-Aignan en Berry, du parti contraire au duc de Bourgogne. (Archives du Jura, titres non classés, série E; Chambre des comptes de Dijon, série B, 263 et 10415.)

Cette branche eut encore, entre autres rejetons :

Odet Vincent, clerc, cité lieutenant général de Ruinart-de-Thelis dans la liste des lieutenants généraux des baillys du comté de Bourgogne au bailliage d'Aval, en 1357 ;

Estienne Vincent, l'un des douze premiers chanoines nommés lors de l'institution du chapitre de Poligny, en 1429 ;

Claude Vincent de Lons-le-Saulnier, recteur de l'Université de Dôle en 1525, qui, selon Gollut, avait épousé Marguerite, fille de Louis de Cize, escuyer, conseiller-maître des requêtes de l'archiduchesse Marguerite, et lieutenant général au baillage d'Aval [1];

Jehan Vincent, qui, selon Labbey de Billy dans son *Histoire de l'Université du comté de Bourgogne* (tome II, page 287), était grand-oncle de ce recteur, chanoine de Besançon. Sujet distingué pour l'érudition et le mérite, Jehan Vincent fut mis sur les rangs pour obtenir l'archevêché de Besançon, vacant par la mort de l'archevêque Quentin Menart. L'Université de Dôle,

[1] De Cize, famille originaire d'Arbois, anoblie en 1472, a pour armes : *d'argent, à un sautoir noueux de sable.* (*Nob, de Franche-Comté,* par Borel d'Hauterive, ann. 1865, p. 409.)

les villes de Poligny, d'Arbois et d'Orgelet se réunirent pour le recommander.

Guillaume Vincent, secrétaire de Mgr le prince d'Orange en 1520, qui eut pour enfants : Guillaume, Claude et Antoine Vincent, et Perelle Vincent, femme de Monjeot de Boissey [1], conseiller au Parlement de Dôle ;

Et Claude Vincent, chanoine de Poligny en 1586, qui fut le dernier de sa famille qui possédât à Frontenay une portion de la seigneurie appelée le fief de Saint-Vincent. Il portait pour armes, d'après un sceau de Jehan Vincent de 1450, celles de Guyot Vincent de 1399, relatées ci-devant, à l'exception que ce sceau de 1450 était sommé de trois besans au lieu de trois croissants.

BRANCHE AINÉE, DITE DES SEIGNEURS D'ARTAUFONTAINE (BRANCHE ÉTEINTE).

Cette branche, issue de Perrin Vincent de Poligny, eut pour auteur Jean, qui suit :

I. Jean Vincent, dit Marchal, seigneur d'Artaufontaine, demeurant à Besançon, testa en 1432, et son testament fut registré à l'officialité de Besançon. (Archives du Doubs, série E.) Il possédait la seigneurie d'Artaufontaine, fief de haute, moyenne et basse justice, relevant directement du duc de Bourgogne. Ce fief était situé au pays d'Amont, ancien comté de Bourgogne, aujourd'hui Haute-Saône. Jean abandonna les armes de sa famille et releva celles de la maison d'Artaufontaine : *d'or, à trois quintefeuilles d'azur, posées* 2 *et* 1 (voyez *Nobiliaire de Franche-Comté*, par Borel d'Hauterive, ann. 1865, page 379); armes

[1] La famille Monjeot de Boissey a produit Louis de Boisset, prévôt héréditaire de Viry, seigneur de Percy, et son fils Louis, conseillers au Parlement de Dôle en 1518 et 1530. Leur postérité a fini dans Guillaume de Boisset, tué devant Orgelet en 1674. — Alliances : Chaillot, Mesmay, Boitouzet, Vincent, etc. — Armes : *de sable, à deux trèfles d'argent.* (*Nob. de Franche-Comté*, par Borel d'Hauterive, ann. 1865, p. 391.)

qui furent portées pleines par sa descendance, jusqu'à l'époque où la seigneurie d'Artaufontaine passa dans la maison de Beaujeu, par la donation que fit Bonne Vincent, dernière héritière de la branche aînée des Vincent, seigneurs d'Artaufontaine. De son mariage avec damoiselle Marguerite Curiot, il laissait, d'après son testament :

1° Bonne Vincent;

2° Jean Vincent dit de Salins, dont l'article suit.

II. Jean Vincent, demeurant à Salins, citoyen de Besançon en 1447, fut anobli par lettres patentes du duc de Bourgogne, données à Salins au mois de mai 1425. Cet anoblissement, consécration de son ancienne extraction noble, lui fut conféré, disent les lettres patentes, par ce motif qu'il avait rendu à ses princes de rares et signalés services. Il eut pour enfants :

1° Etienne Vincent, qui suit;

2° Sébille, mariée à Hugues Dagay, conseiller du duc de Bourgogne, officier de sa maison, anobli en 1464; lequel portait pour armes : *d'or, au lion de gueules, au chef d'azur;*

3° Jean Vincent, auteur de la branche puînée, établie en Flandre, qui sera rapportée plus loin.

(Trésor des chartes de Besançon, inventaire 5 B, n° 15; Inventaire des citoyens de Besançon par l'abbé Berthold.)

III. Estienne Vincent, escuyer, fils aîné de Jean Vincent, qui précède, fut conseiller du duc de Bourgogne et du roi de France Charles VIII, garde du trésor de leurs chartes et procureur général au bailliage d'Aval. Il eut, entre autres enfants, Jean Vincent, qui suit.

(Chambre des comptes de Dijon, série B, 1064; Trésor des chartes de Besançon, inventaire B, 8.)

IV. Jean Vincent, qualifié noble, fut secrétaire de l'archiduchesse Marguerite, lieutenant au siége de Poligny en 1513, qualifié dès lors secrétaire de Sa Majesté Impériale, gouverneur et échevin de cette ville en 1524, avec Lyonnet de Battefort et Pierre Beugre. Il eut pour

fille unique Bonne Vincent, dame d'Artaufontaine, mariée : 1° à Guillaume de Lambrey, escuyer [1]; 2° par contrat du 9 novembre 1523, à Jean de Scey, chevalier, seigneur de Fertans, capitaine de 200 chevaux au service de l'Empereur. Ce second mariage eut lieu en présence d'Othenin de Cléron, seigneur dudit lieu; Charles de Citey, seigneur dudit lieu; Jean de Mandre, seigneur de Vereux; Antoine de Salives, seigneur de Betoncourt; Adrien de Salives, seigneur de Cerf, et Jean Thomassin, seigneur de Chargey. Jean de Scey, de son premier mariage avec Isabeau d'Achey, eut pour fille unique Françoise de Scey, alliée à Marc de Beaujeu, écuyer, seigneur de Montot et d'Aroz, qu'elle institua héritier par son testament de l'an 1542. Elle était dame d'Artaufontaine par la donation que lui en avait faite sa belle-mère. Bonne Vincent, dame d'Artaufontaine, fut la dernière de sa branche qui porta les armes pleines des d'Artaufontaine, ainsi qu'on le voit par sa tombe, placée devant le grand autel des Carmes, à Besançon, où elle gît avec son second mari, et sur laquelle leurs armes avec inscription sont ainsi figurées :



CI-GIT : JEAN DE SCEY, SEIGNEUR EN PARTIE
DE FERTANS ET DAME BONNE
D'ARTAUFONTAINE, SON ESPOUSE.

[1] Lambrey, ancienne noblesse chevaleresque, originaire du village de ce nom au ressort de Vesoul, éteinte dans celle de Saint-Mauris. Elle a été reçue plusieurs fois à Saint-Georges. —

Cette tombe se trouve en outre rapportée dans un tableau généalogique de G. de Varin d'Audeux, écrit pour la famille de Scey; tableau qui fait partie des archives de M. le marquis de Scey, au château de Buthier, dans la Haute-Saône. (*Histoire de Salins,* par l'abbé Guillaume, p. 196. — *Mémoires de Poligny*, par Chevalier, t. II, p. 534.)

BRANCHE ISSUE DE LA PRÉCÉDENTE, ET ÉTABLIE EN FLANDRES, AUX PAYS-BAS ET DANS L'ANCIENNE PRINCIPAUTÉ DE LIÉGE. BRANCHE AUJOURD'HUI EXISTANTE.

Cette branche, issue au deuxième degré de la branche aînée des seigneurs d'Artaufontaine, eut pour premier auteur :

I. Jean Vincent, licencié ès lois, conseiller et maître aux requêtes de Mgr le duc Philippe de Bourgogne, par provision du 9 août 1443 et selon acte de fondation faite à Lille en cette même année par Mgr l'évêque de Tournay, dans laquelle il est nommé avec ces qualités. Il fit partie de l'ambassade de Mgr le duc de Bourgogne au traité de Paris de 1448. Ses collègues étaient : Mgr l'évêque de Tournai; Nicolas Rolin, seigneur d'Authinne, chancelier; Mgr Jehan de Croy, seigneur de Chimay, grand bailli de Haynau; maistre Estienne Armenier, président des Parlements de Bourgogne; maistre Gilles de la Woestine, président de la Chambre du conseil des Flandres; maistres Pierre de Gaix, Oudart Tuperel, Guillaume le Zadelare, Jehan le Sot, Jehan Dauby et Godefroid Cloet. Les ambassadeurs du roy de France furent : Mgr l'évêque de Laon; Mgr le comte de Dunois; Mgr de Précigny; maistre Jehan Dannet, procureur général du Roy. Sur les doléances présentées par Mgr le duc de Bourgogne au roi de France, les conditions furent accordées à Paris, le dix-

Alliances : de Sorans, d'Orsans, etc. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois fermoirs en losanges, aussi d'or.* (*Nob. de Franche-Comté*, par Borel d'Hauterive, ann. 1866, p. 410.)

neuvième jour de novembre de l'an 1448, et scellées du sceau royal à Amiens, le vingt-cinquième jour de décembre de la même année. Jean Vincent, ainsi que le confirme Chevalier dans ses *Mémoires de Poligny*, s'établit en Flandres. Il eut au nombre de ses descendants Jean Vincent, qui suit :

II. Messire Jean Vincent, docteur ès droits, prévôt de l'église collégiale de Saint-Pierre à Cassel, en 1475, chanoine de Saint-Donas à Bruges, en 1473, comme aussi de Sainte-Gudule à Bruxelles, fut l'un des conseillers d'Etat du duc Charles le Hardi dès l'an 1476, l'un des huit conseillers ecclésiastiques à la cour souveraine de Malines, membre du conseil privé de l'archiduc Maximilien et de Marie de Bourgogne, puis président du Grand Conseil de Malines lors de son érection, en 1503. Il mourut dans un âge avancé, en 1512, après avoir été jubilé dès l'an 1505 de son état de conseiller ecclésiastique. Ses armes se trouvent rapportées et figurées dans l'*Histoire du Grand Conseil de Sa Majesté*, manuscrit autographe de J. F. Foppens, à la Bibliothèque royale de Bruxelles (n°s 9938-9940, f° 25-8°). Elles sont : *de gueules, à trois quintefeuilles d'argent, posées* 2 *et* 1, *au chef émanché d'hermines,* 3, 2, 1.

Ainsi qu'il nous apparaît par ces armoiries, cette branche changea, à titre de puînage, les émaux de son blason. Rien n'était plus fréquent autrefois que ces modifications dans les armes pour distinguer les cadets. C'était même, au rapport de Philippe-Jacques Spener (*Insigni theorica,* éd. Francfort-sur-le-Mein, 1690, pages 345 et suivantes), la manière presque unique de briser qui fût autrefois usitée en Flandres. Cet auteur dit que Gilles de Mailly, qui vivait en 1299, ordonna à trois de ses fils puînés de briser leurs armes en changeant seulement les émaux, de peur de les défigurer, les maillets étant toujours pour les Mailly des armes parlantes, de quelque couleur qu'ils fussent, comme le créquier pour les Créquy.

II. Lambert Vincent, dit Marxhal, né vers 1450,

mort vers 1520, frère du précédent selon toute apparence, s'établit au duché de Limbourg (Pays-Bas). Son fils Vincent mit, par acte du 24 novembre 1553, registré à la cour de justice de Soiron, ses deux fils en égale part à tous ses biens au pays de Bourgogne.

Ainsi que le constatent les documents officiels des cours de justice de ce pays, Lambert Vincent conserva son surnom de *le Marchal,* que portait en 1432 son ascendant direct Jehan Vincent, dit le Marchal, seigneur d'Artaufontaine. Il ne fut désigné généralement dans les actes publics que par ce surnom, sous lequel il était plus vulgairement connu, surnom que sa descendance abandonna à la seconde génération.

Sa descendance s'allia aux meilleures familles de ces contrées, mais elle ne prit aucune part aux fonctions publiques. Elle vécut noblement, retirée dans ses manoirs de Tancrémont, situés au pays de Franchimont, ancienne principauté de Liége. Le 6 avril 1494, Lambert Vincent comparut devant les maire et échevins de la cour de justice de Theux, pour une reportation qu'il fit au profit de Jean d'Oupey, sergent de cette cour, d'une maison et cortil et assises et toutes ses dépendances, située en hocheporte en la ville de Theux, ancienne principauté de Liège. Il fut aussi présent aux convenances nuptiales de son fils Vincent, registrées en la cour de justice de Theux le 30 avril 1516. D'une femme dont on ignore le nom, il eut quatre enfants, qui furent :

1° Servais Vincent, qui fit assène de quatre muyds de rentes héritables avec son frère Vincent, par acte de la cour de justice de Soiron, en date du 24 novembre 1553;

2° Vincent Vincent, qui continue la descendance;

3° Maroie Vincent, mariée à Thiry de la Rondehaye, qui, par acte du 2 mai 1562, transporta les biens qu'il possédait à la Rondehaye, juridiction de Theux, au profit de ses enfants, Henry, Servais et Piron de la Rondehaye;

4° Gertrude Vincent, femme de Honorable Bertrand del Thour de Verviers, nommée dans un acte advenu à

la cour de justice de Theux le 7 janvier 1544, passé entre Counet, fils Jacques de Theux et Vincent Vincent, dit le Marchal, son frère. Honorable Bertrand del Thour fit partie de la députation franchimontoise envoyée à Liége le mercredi 18 décembre 1467 pour faire soumission au duc de Bourgogne, qui, après la désastreuse bataille de Brusthem (28 octobre 1467), avait soumis le pays et imposé aux Franchimontois les conditions les plus dures. Cette soumission fut agréée au nom dudit Charles, duc de Bourgogne, par noble et puissant seigneur de Humbercourt, chevalier, conseiller-chambellan et lieutenant général, sous la responsabilité dudit honorable homme Bertrand del Thour et autres députés à cette fin par le pays de Franchimont. La maison del Thour, dont l'ancienneté et l'honorabilité est notoire, appartient au pays de Franchimont. Elle a produit plusieurs membres dans la magistrature de la cité de Verviers et de Liége, et possédé plusieurs fiefs que ses membres ont relevés à plusieurs reprises à la cour féodale de Liége. Selon attestation du héraut d'armes Le Fort, de l'an 1704, ses armes sont : *de gueules, à la tour crénelée et couverte d'argent, la porte de même ; maçonnée de sable, et surmontée d'une banniere aussi d'argent.* (Voyez pl. CV.)

III. Honorable Vincent Vincent, dit le Marchal, résida en son manoir dit Vincent, à Tancrémont, sis près la Rondehaye, juridiction de Theux, au marquisat de Franchimont. Selon actes de recosse, reportations advenus à la cour de justice de Theux le 21 février 1513, et convenances nuptialles registrées en la même cour le 30 avril 1516, dont il est fait mention au degré précédent, on voit qu'il avait épousé damoiselle Jenon, fille Piron de la Rondehaye. Ces époux testèrent conjointement devant témoins le 24 février 1554, testament qui fut réalisé à la cour de justice de Theux le 4 novembre 1562. Sa veuve donna quittance d'humiers et vicairies au profit de ses enfants et gendres, devant cette même cour, les 12 avril 1564 et 10 janvier 1565. Par acte passé devant ladite cour le 13 janvier 1565, leurs biens furent partagés entre leurs enfants, qui suivent :

1° Lambert Vincent, auteur du rameau dit Vincent des

Arsins, qui sera rapporté après le degré qui suit;

2° Servais Vincent, qui continue la filiation;

3° Jehenne Vincent, femme de Honorable Jacquemin Docquet, dit Boliene de Heuzier;

4° N... Vincent, épouse de honorable homme Wilheaume le Mercier, dit Brouwet, issu d'une famille qui a produit Alexandre-Thomas Brouwet, receveur des Etats de Hainaut, et Jean-François-Joseph Brouwet, conseiller, receveur général de Sa Majesté en la même province, fait chevalier par lettres de l'Impératrice du 12 décembre 1760;

5° N... Vincent, femme de honorable homme Counet de For;

6° N... Vincent, mariée à honorable homme Pirard, fils de feu Henry le Père de Sasure;

7° N... Vincent, mariée à honorable homme Gilles de Chastelaine ou de Chasteller, issu d'une famille d'ancienne extraction noble, qui a produit, selon le héraut d'armes Le Fort, des chanoinesses de Mons, Nivelles, Maubeuge; des chanoines de Liége, etc. Elle avait pour armes : *d'argent, à la bande de gueules, senestrée en chef d'un lion de sable, couronné d'or et lampassé de gueules.* (Voy. pl. CV.)

IV. Honorable homme Servais Vincent de Tancrémont résida, comme son père, en son manoir dit Vincent, situé à Tancrémont (juridiction de Theux). Il comparut à une constitution de mambournies de ses enfants et quittances d'humiers et vicairies advenue devant la cour de justice de Theux le 7 avril 1575. On voit par cette constitution qu'il se maria deux fois : 1° avec damoiselle N... Henris de Tancrémont, fille Collette Henris de Tancrémont; 2° avec une femme dont on ignore le nom. Il eut de ces unions, entre autres enfants :

V. David Vincent, coseigneur de Lampsoupreit, fief qu'il releva devant les seigneurs de la cour féodale de Liége le 23 avril 1613, et que sa veuve, damoiselle Marie Gillet, releva de même devant lesdits seigneurs le pénultième jour de décembre 1631. Il eut de cette union, entre autres enfants :

1° Hubert Vincent, nommé dans un acte de reportations passé à la cour de justice de Theux le 16 mars 1618;

2° N... Vincent, mentionnée dans un acte de cette même cour du 13 octobre 1614, laquelle fut femme de honorable homme Stien-Louis de Fraipont, d'une famille d'ancienne extraction noble de la principauté de Liége, qui portait : *d'argent, à cinq fusées accolées de gueules, à l'aigle impériale de sable sur le tout.* (Voyez pl. CV.)

V *bis*. Servais Vincent, dit baron de Spiexhe, décédé à Theux le 24 décembre 1651, comparut à un acte de reportations de quatre dallers de six fl[s] et demi liégeois chacun de rentes héritables, au profit de Jean Barthelmi le jeune, jadis bourgmestre de la ville de Theux, advenu devant la cour de justice de cette ville, le 21 juillet 1629.

V *ter*. Jehenne Vincent.

V-4. Maroie Vincent, femme de honorable homme Bertrand, fils Anthoine-Thomas de Jénoulmont, issu des anciens seigneurs de Jénoulmont; sa seigneurie et celle de Hodbomont, pays de Franchimont, furent engagées le 18 novembre 1618 à L. Radoux, pour 150 rixdallers.

V-5. Catherine Vincent, femme de Wilheaume, fils d'honorable homme Wilheaume le Paségrène, dit del Vaux.

V-6. Lambert Vincent, qui, selon acte registré à la cour de justice de Theux, avait épousé Gillette N..., avec laquelle il testa conjointement le 3 avril 1609. Ils eurent six enfants, qui furent :

1° Servais Vincent;

2° Wilkin Vincent, époux de damoiselle Maroie, fille de honorable Jean Thiry de Royonpré, nommée dans un acte de la cour de justice de Theux du 26 mars 1623;

3° Lambert Vincent, né à Theux le 22 octobre 1598;

4° Anne Vincent;

5° Isabeau Vincent, née à Theux le 6 février 1593;

6° Gillette Vincent, née à Theux le 10 juillet 1603.

V-7. Anne Vincent, femme de honorable homme Stien

Jehan Houra, citée dans un acte de la cour de justice de Theux du 28 mars 1605.

V-8. Vincent Vincent, marié, ainsi qu'il conste d'un acte de la cour de justice de Theux du 24 juillet 1613, à damoiselle Judick de Boniver, fille de honorable homme Lambert de Boniver, eschevin de la cour de justice de Theux, qui portait pour armes : *coupé, au 1er parti, d'azur, à deux sceptres posés en sautoir, chargés en cœur d'un croissant, le tout d'argent, et d'argent, à une fleur de lys d'azur; au 2e d'or, au lion passant de sable, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. CV.) Leurs enfants furent :

1° Vincent Vincent, marié à damoiselle Anne Jacob, lesquels se trouvent cités dans un acte de la cour de justice de Theux du 10 novembre 1636;

2° Servais Vincent, dit le Jeune, nommé à des actes de la cour précitée en date des 4 avril 1622 et 19 août 1636, par lesquels on voit qu'il avait épousé damoiselle Marie Mayet, fille d'honorable Collas Mayet et de damoiselle Marie Fabry; ils eurent pour enfants :

a. Maroie Vincent, qui fut femme d'honorable homme Antoine de Houltain, issu d'une ancienne famille noble du pays Wallon-Brabant qui compte au nombre de ses membres des chevaliers aux XIIIe et XIVe siècles, des membres de la cour allodiale de Liége, etc., etc., qui portait : *de vair, à trois pals de gueules* (voyez pl. CV);

b. Isabeau Vincent, femme d'honorable Henry Malherbe, famille qui a fourni plusieurs magistrats à la cour de Theux;

c. Anne Vincent, mariée à honeste homme Henry le Bidelot;

d. Barbe Vincent.

V-9. Cornet Vincent, lequel comparut à une reportation de rentes advenue à la cour de justice de Theux le 21 avril 1612, affectée sur la cour, maisons, tenue et toutes appartenances, où il demeure, appelé communément az manoirs Vincent l'aisné. Il avait épousé damoiselle Catherine de Fraipont, fille de feu honorable homme Thomas-Henry de Fraipont, de laquelle il eut, entre autres enfants:

Marie Vincent, née à Theux le 9 octobre 1603, tenue sur les fonts baptismaux par son oncle Vincent Vincent, et émancipée par son père, par acte advenu devant la cour de justice de cette ville le 3 février 1624.

V-10. Henry Vincent, auteur du rameau dit de Clermont, qui viendra ci-après, et qui continue la descendance.

RAMEAU DES ARSINS.

IV. Honorable homme Lambert Vincent, auteur du rameau des Arsins, était fils aîné de Vincent Vincent, dit le Marisal, et de Jenon de la Rondehaye. Il comparut à la cour de justice de Theux le 26 avril 1564, et fit un acte pour la reportation de sa maison, tenue et pourpris dit les Arsins, au profit d'honorable homme Jehan, fils Jehan del Thour de Chaileseich. Il eut, d'une femme dont on ignore le nom, douze enfants, qui furent :

1° Johan Vincent des Arsins, qui suit;

2° Maroie Vincent, femme de honorable homme Johan Ogier, nommée à un acte de reportation fait devant la cour de justice de Theux le 12 octobre 1587;

3° Lambert Vincent, tué à l'ennemi; son testament de 1580 fut réalisé à la cour de justice de Theux le 2 juin 1584;

4° Vincent Vincent, émancipé par son père, par acte du 25 avril 1571, même cour;

5° Marguerite Vincent, mariée, ainsi qu'il appert d'un acte du 26 septembre de l'an 1575, de la cour précitée, à honorable Jehan, fils Collar del Couley de Lovegnez;

6° Piron Vincent;

7° Catherine Vincent;

8° Ursule Vincent;

9° Heleine Vincent; celle-ci et les trois précédentes sont dénommées à des actes de la cour de justice de Theux des 15 avril et 24 juillet 1578;

10° N... Vincent, citée dans un acte de la cour susdite en date du 27 avril 1579;

11° Marie Vincent, qualifiée non mariée dans un acte de la même cour en date du 6 mai 1579;

12° N... Vincent, femme d'honorable Jean-Denis de Forrest, qui portait pour armes : *d'argent, à la bande de gueules, accompagné de six roses de même feuillées de sinople, posées trois en chef 2 et 1, et trois en pointe 1 et 2.* (Voy. pl. CV.)

V. Johan Vincent des Arsins, fils aîné du précédent, épousa, comme il appert d'un acte registré à la cour de justice de Theux le 12 juin 1581, damoiselle N... de Boniver, fille d'honorable homme Johan-Stien Nantulle, dit de Boniver. De cette union, ainsi qu'il conste d'un acte du 26 avril 1621 registré en la cour précitée, sont issus :

1° Lambert Vincent des Arsins;

2° Vincent Vincent des Arsins;

3° Jehenne Vincent des Arsins, femme d'honorable homme Henry de Butback, issu d'une ancienne famille du duché de Limbourg qui a produit honoré seigneur Arnould de Butback, bourgmestre par deux fois (en 1655 et 1660) de la noble cité de Liége, fils de honorable homme Jean de Butback, et de damoiselle Marguerite Dumont (fille de honorable Arnoult Dumont, en son vivant commissaire de cette cité, et de damoiselle N... le Rosia, dite de Saint-Esprit), et petit-fils de honorable homme Laurent de Butback et de damoiselle Catherine de Boniver; lequel portait pour armes : *coupé, au 1er, d'argent, à trois pals retraits, celui du milieu d'azur, ceux de chaque côté de gueules; au 2e d'azur plein* (voy. pl. CV);

4° N... Vincent des Arsins, mariée à honeste homme Jacquemin-Thomas d'Ousmael;

5° Barbe Vincent des Arsins, femme de honorable Henry le Follar;

6° N... Vincent des Arsins, épouse d'honorable homme Jean Nockin le jeune.

RAMEAU DE CLERMONT.

V. Honorable homme Henry Vincent, dit de Clermont, fils de Servais Vincent de Tancrémont, s'établit en la juridiction de Clermont, ancien duché de Limbourg. Il fit relief devant la cour de justice de Theux, le 22 avril 1591, des biens de feu son oncle Anthoine

Johan de Jenoulmont, échus à son épouse, damoiselle Catherine de Jenoulmont, fille du second lit de feu honorable Anthoine-Thomas de Jenoulmont. Sa veuve, par acte passé devant cette même cour le 2 décembre 1623, émancipa ses deux fils, Henry et Anthoine, qui suivent :

1° Henry Vincent, dont l'article suivra;

2° Anthoine Vincent, dont on ignore la destinée:

3° Catherine Vincent, née à Theux le 12 janvier 1591, qualifiée en son acte de naissance fille Henry; Servais Vincent, parrain.

VI. Honorable homme Henry Vincent, fils d'Henry dit de Clermont, résida au lieu de Counehaye, dépendance de Clermont, ancien duché de Limbourg. Il comparut à deux actes de transport de biens registrés à la cour de justice de Henri-Chapelle les 14 novembre 1639 et 23 mai 1648, et à une reportation de quatre dallers de rentes héritables, qu'il fit au profit de Cataline, veuve de feu Jean Couvelyr de Cranheed, et qu'il affecta sur tous ses biens fiefs qu'il possédait au ban de Henry-Chapelle, par acte advenu à la cour de justice del Beuck le 30 décembre 1650. D'une femme dont on ignore le nom, il eut :

1° Vincent Vincent, qui continue la descendance;

2° Collas Vincent, né à Clermont le 29 février 1636, dont on ignore la destinée;

3° Judick Vincent.

VII. Honorable homme Vincent Vincent, coseigneur del Beuck, né à Clermont le 7 juin 1630, mourut le 31 octobre 1677, à Henri-Chapelle, où il s'était marié, le 20 juin 1658, avec damoiselle Idelette Collau de Lohierville, fille d'honorable David Collau de Lohierville, décédée aussi en cette ville, le 3 juillet 1679. Comme il conste d'actes de transports de biens registrés à la cour de justice de Henri-Chapelle les 14 juin 1660 et 23 mars 1662, il reçut en partage, de son beaupère, une partie du fief et seigneurie del Beuck, consistant en château, tour, cours, bois, prairies et toutes

dépendances; fief de haute, moyenne et basse justice, sis au ban de Henri-Chapelle, relevant avec les lieux dits de Counehaye et de Lohierville, dans la dépendance de Clermont, de l'ancien duché de Limbourg. Il laissa de son union :

1° David Vincent, né à Henri-Chapelle le 2 mai 1660, mort jeune;

2° Henry Vincent, né à Clermont le 29 janvier 1666, qui suit;

3° David Vincent, né à Henri-Chapelle le 19 mai 1669;

4° Mathieu Vincent, né à Henri-Chapelle le 31 octobre 1672, tenu sur les saints fonts de baptême par honorable homme Mathieu Doigt et damoiselle Judick Vincent, fille de Henry Vincent;

5° Catherine Vincent, née à Henri-Chapelle le 16 janvier 1674.

VIII. Honorable homme Henry Vincent, né à Clermont le 29 janvier 1666, épousa en cette ville, le 26 janvier 1692, damoiselle Béatrix Bragard, décédée à Henri-Chapelle le 23 septembre 1720, fille de honorable homme Jean Jaspar Bragard, et de damoiselle Aylid Fraikin, et veuve de Bauduin Badwin, fils de Pierre Badwin et de damoiselle Elisabeth Goblet. Elle avait pour armes : *écartelé, aux 1er et 4e, coupé : d'argent, à un chapeau de sable au panache d'or, et de gueules à un dextrochère d'or, montrant du doigt un pommeau d'épée de même, aux 2 et 3, coupé : d'argent, à trois merlettes de sable, et de même à trois barres de sable; le coupé chargé d'une fasce de même, et sur le tout un écu d'or, à l'aigle impériale de sable, posé en cœur.* (Voyez pl. CV.) Cette damoiselle comptait parmi les siens plusieurs échevins de la cour de justice de Clermont et de Limbourg. Elle était proche parente de François-Joseph Legro, seigneur de Membach, bourgmestre de la ville de Limbourg, président du conseil souverain de la même ville, et de Jean Remacle, vicomte de Thisquen, licencié ès lois, conseiller-auditeur général des armées d'Espagne aux Pays-Bas, conseiller-procureur général du conseil royal, conseiller d'Etat,

choisi par l'empereur Charles VI pour son premier commissaire aux conférences de Lille pour le règlement des limites avec la France, conseiller-régent au conseil suprême des Pays-Bas. Henry Vincent comparut à un acte d'apperçonnements fait à son profit le 18 janvier de l'an 1697, acte qui fut registré à la cour de justice de Clermont le 10 février 1700; à des actes de constitutions et de cessions de rentes advenus devant notaire royal B. Maigret de Clermont, en date des 17 septembre et 17 novembre 1709, ainsi qu'au partage des biens de feu son beau-père, passé devant le même notaire royal le 9 novembre 1703. Un acte de partage passé devant Jaeghers père, notaire royal de Henri-Chapelle, le 14 août 1731; une quittance de deniers capitaux registrée à la cour de justice de Clermont le 21 novembre 1731; un acte de consentement passé devant W.-A. Chaintraine, notaire royal de Clermont, le 28 décembre 1744, et finalement un acte de discussion de propriétés devant la cour de justice de Henri-Chapelle, le 28 septembre 1742, constatent qu'ils eurent quatre enfants :

1° Odelette Vincent, née à Clermont le 6 novembre 1692, mariée à Henri-Chapelle, le 21 octobre 1724, à honeste homme Georges Davipont;

2° Henry Vincent, dont l'article suit;

3° Jean Vincent, né à Clermont le 24 avril 1695, dont on ignore la destinée;

4° Vincent Vincent, résidant à Mont-lez-Dison en 1742, dont on ignore la descendance.

IX. Honorable homme Henry Vincent, dit le Jeune, résida en la juridiction de Petit-Rechain, ressortissant de l'ancien duché de Limbourg. Il épousa en cette commune, le 2 septembre 1726, damoiselle Barbe l'Ange, fille de honeste homme Jaspar l'Ange et de damoiselle Bosselette Flon; laquelle portait pour armes : *de gueules, au chevron d'or, chargé de deux étoiles de sable et accompagné de trois glands avec tige d'or, posées 2 et 1; au chef d'or, à l'aigle naissante de sable.* (Voy. pl. CV.) Ces armes se trouvent repro-

duites dans un armorial conservé aux Archives de l'Etat, à Liége, intitulé : *Principales armoiries de la noblesse de Flandres et autres, appartenant à d'autres familles nobles, an* 1567.

Henry Vincent figure à l'acte de garantie passé devant N. Joiris, notaire royal de Petit-Rechain, le 28 avril 1731, et donné par son beau-père, à son profit et à celui de ses beaux-frères, Jacquemin, Nicolas et Jaspar l'Ange. Il figure aussi dans plusieurs autres actes passés devant ledit notaire les 30 avril 1731, 4 novembre 1741 et 16 mars 1742. Ayant acquis de son beau-père, par acte passé devant le même notaire royal le 7 février 1727, un terrain sis à Dison, il créa le lendemain, par acte dudit notaire registré à la cour de justice de Petit-Rechain le 7 mars suivant, une rente de quarante florins Brabant, au profit du seigneur Jean de Xhorez fils, bourgmestre de la ville de Verviers, qu'il affecta sur tous ses biens présents, de même que sur ceux à lui obvenir et possédés par son père, Henry Vincent, dit le Vieux, au ban de Clermont, au lieu dénommé de Lohierville. De son mariage Henry Vincent avait eu :

1° Jaspar Vincent, né à Petit-Rechain le 22 février 1728, curé à Mortroux;

2° Henry-François Vincent, en religion Dom Ambroise, religieux au monastère de l'ordre de Saint-Bernard, au Valdieu, que son père avait doté par acte passé devant S. J. Chauwistrée, notaire royal, le 4 mai 1753, registré à la cour de justice de Petit-Rechain le 20 octobre 1772; il est mort à Dison le 27 octobre 1816, à l'âge de 87 ans;

3° Jean-François Vincent, mentionné dans l'acte de dotation de sa sœur Béatrix, du 2 novembre 1765, dont il sera parlé ci-après, qui continue la filiation;

4° Jacques Vincent, dit le Jeune, veuf de Marie-Anne Hauzeur; se remaria avec damoiselle Anne-Marie Halleux; il mourut à Herve le 27 août 1818, à l'âge de 87 ans;

5° Béatrix Vincent, en religion sœur Alexandrine, religieuse au couvent des Sœurs Récollectines, à Hodimont, dotée par son père par acte advenu devant

J. F. le Ruth, notaire royal de Petit-Rechain, le 2 novembre 1765, et réalisé à la cour de justice de cette ville le 12 octobre 1773; décédée à Dison le 27 novembre 1813, âgée de 74 ans,

6° François Vincent, né 14 août 1736, qui, de son mariage avec N..., a eu quatre enfants, dont postérité.

X. Honorable homme Jean-François Vincent, fils de Henry Vincent, dit le Jeune, et de damoiselle Barbe l'Ange, épousa à Petit-Rechain, le 17 mai 1766, damoiselle Catherine Soumagne, fille de honorable homme Jean Soumagne et de damoiselle Anne Coumont, et décédée en cette même commune le 4 septembre 1771. Elle avait pour frère Jean Soumagne, en religion Dom Emilien, gouverneur de l'abbaye de Stavelot, au pays de Liége, qui mourut à Dison, le 12 avril 1815, âgé de 75 ans. Elle était issue d'une ancienne famille noble du pays de Liége, qui compte parmi ses membres des chevaliers au XIVe siècle, des échevins de la haute cour de justice de Liége, des chanoinesses d'Andenne, des bourgmestres de la noble cité de Liége et de Verviers. Ses armes étaient : *d'argent, au chevron brisé de sable, accompagné en chef de deux étoiles à six rais d'azur, et en pointe d'une rose, de gueules.* (Voyez pl. CV.) De son union, Jean-François Vincent laissa :

1° Henri-Joseph Vincent, qui suivra;

2° Jean-François Vincent, né vers 1770, marié à demoiselle Marie Simon, dont cinq enfants.

XI. Honorable homme Henri-Joseph Vincent, né à Petit-Rechain le 20 février 1767, mort à Dison le 3 janvier 1818, avait épousé demoiselle Marie-Pétronille del Cour ou Delcour, née à Soiron le 18 mai 1771, décédée à Dison le 9 septembre 1847, fille d'honorable homme Lambert-François Delcour et de demoiselle Marguerite Devos, et rejeton d'une ancienne famille de l'ancien duché de Limbourg, qui a donné plusieurs magistrats aux cours de justice de Petit-Rechain et de Grand-Rechain, et un abbé du monastère de l'ordre de Saint-Bernard, au Valdieu, en 1783. Elle s'est alliée aux

familles nobles de Groulart, Porrandelly, de Fierain, de Hodiamont, etc., etc. Elle portait pour armes : *écartelé, aux 1er et 4e d'or, au lion de gueules; au 2e d'azur, à une herse d'or; au 3e d'azur, à un chaudron percé en sautoir d'une fourche et d'une pelle, le tout d'or.* (Voyez pl. CV.) Henri-Joseph Vincent eut de son mariage :

1° Jean-François Vincent le Jeune, dont l'article suivra;

2° Henri-Joseph Vincent le Jeune, né en 1799, marié à Dison, le 9 février 1820, à demoiselle Jeanne-Francoise Drèze, fille de Simar Drèze et de demoiselle Isabelle Proumen, dont il eut :

A. Henri-George-Théophile le Jeune Vincent, né le 29 août 1820, marié à demoiselle Justine-Antoinette-Joséphine Moré de Blasius, belle-sœur de Wissiline de Succa, dont :

a. Marie-Antoinette-Josèphe le Jeune Vincent, née à Dison le 2 juillet 1850, mariée le 14 septembre 1869 à Henri-Lambert-Edouard Hannotte;

b. Marie-*Justine*-Charlotte le Jeune Vincent, née à Dison le 18 novembre 1856, décédée à Andrimont le 14 janvier 1880, mariée, le 16 septembre 1878, à François-Simon-André Joseph Lincé.

B. Eugénie-Françoise-Henriette le Jeune Vincent, née à Dison le 25 octobre 1822, mariée en cette ville, le 29 novembre 1842, à Henry Dicktus, né à Wilz (grand-duché de Luxembourg) le 21 janvier 1819;

C. Henriette-Rosalie-Ernestine le Jeune Vincent, née à Dison le 14 juillet 1824, mariée en ce lieu, le 16 octobre 1850, à Mathieu-Lambert-Joseph Huberty, né à Stavelot le 9 février 1826;

D. Charles-Simon-Joseph le Jeune Vincent, né à Dison le 18 juin 1826.

3° Lambert-Michel le Jeune Vincent, né à Dison le 21 septembre 1801, décédé à Bruxelles, marié à demoiselle Marie-Thérèse Claes, née à Ucle, et morte à Ensival le 28 novembre 1880;

4° Henriette-Joséphine le Jeune Vincent, née à Dison le 14 mai 1802, décédée en cette ville le 16 janvier 1851;

5° Jacques-Célestin le Jeune Vincent, né à Dison le 22 juin 1804, marié en 1848 à demoiselle Lambertine Delcour, dont trois filles :

A. Hélène le Jeune Vincent, mariée à Joseph Duesberg;

B. Henriette le Jeune Vincent;

C. Marie le Jeune Vincent, mariée à Albert Bauduin de Maestricht.

6° Charles-Ignace le Jeune Vincent, né à Dison le 26 septembre 1806, décédé à Andrimont en 1873;

7° Catherine-Justine le Jeune Vincent, née à Dison le 13 mars 1808, mariée à Edouard Hannotte de Petit-Rechain;

8° Kaision-Victor le Jeune Vincent, né à Dison le 20 avril 1811, mort à Ensival en 1853.

XII. Jean-François le Jeune Vincent, né à Dison le 26 février 1798, décédé au même lieu le 23 mars 1861, fut chevalier de l'ordre de Léopold, conseiller provincial, vice-président de la Chambre de commerce de la ville de Verviers, et bourgmestre de Dison pendant 24 ans. Il épousa en cette dernière ville, le 26 mai 1824, demoiselle Marie-Catherine de Bar, fille de Dieudonné de Bar et de demoiselle Marguerite-Josèphe Collin; petite-fille de Henry-Joseph de Bar, né à Battice et décédé à Dison le 15 mars 1807, âgé de 86 ans, et de demoiselle Marie-Catherine l'Ange, et arrière-petite-fille de Jacques de Bar et de demoiselle Anne-Marie Moreaux. De leur union sont issus :

1° Marie-Pétronille-Joséphine le Jeune Vincent, née à Dison le 27 juin 1825;

2° Marie-Catherine-Hortense le Jeune Vincent, née à Dison le 16 septembre 1826, y décédé le 28 janvier 1828;

3° Henri-Joseph-Dieu-Donné le Jeune Vincent, qui continue la descendance;

4° Jean-François-Auguste le Jeune Vincent, né à Dison le 23 février 1830, y décédé le 11 novembre de la même année;

5° Jacques-Célestin-Alfred le Jeune Vincent, né à Dison le 30 juin 1832, marié à Hodimont, le 24 septembre 1867, avec demoiselle Lambertine-Henriette Hannotte, dont :

A. Paul-André le Jeune Vincent, né à Limbourg le 11 juillet 1867, y décédé le 1er décembre suivant;

B. Marie-Joséphine-Elise le Jeune Vincent, née à Limbourg le 4 octobre 1865;

C. Julie-Marie-Henriette le Jeune Vincent, née à Limbourg le 9 février 1868;

D. Lambertine-Ernestine le Jeune Vincent, née à Hodimont le 2 mai 1873, y décédée le 7 du même mois.

6° Jules-Gaspard le Jeune Vincent, né à Dison le 2 août 1834, marié à Verviers, le 31 mai 1860, à demoiselle Marie-Marguerite-Hubertine Wankenne, née en cette ville le 26 mai 1834;

7° Marie-Françoise-Ernestine le Jeune Vincent, née à Dison le 29 décembre 1839, mariée à Lambert Hannotte de Petit-Rechain.

XIII. Henry-Joseph-Dieu-Donné le Jeune Vincent, né à Dison le 19 juin 1828, chevalier de l'ordre de Léopold, ancien conseiller provincial, conseiller communal de Dison depuis 1857, président de la Chambre de commerce de la ville de Verviers, a épousé : 1° le 28 avril 1856, à Dison, demoiselle Pélagie Hostermans, née en cette ville le 9 juin 1835, y décédée le 9 avril 1857, fille de Nicolas-Joseph Hostermans et de demoiselle Isabelle-Josèphe Hostermans; petite-fille de Sébastien-Joseph-André Hostermans, né à Rechain le 11 août 1796, et de demoiselle Marie-Ida Drèze, et arrière-petite-fille de Christian Hostermans, né à Welder (Hollande), et demoiselle Isabelle André de Soumagne; 2° le 8 mai 1866, à Paris (11e arrondissement), demoiselle Emma Robert, née à Bruxelles le 8 mars 1847, fille de Jules-Robert et de demoiselle Elisabeth Van Meurs, née à Gand le 18 juin 1818 (fille de Gérard Van Meurs, né à Utrecht, et de demoiselle Aimée de Flinne, de Tournay, et petite-fille de Herman Van Meurs, de

Gand, et de demoiselle Van der Ven, d'Amsterdam). Le père de Jules Robert était Louis Robert, marié à demoiselle Marie-Jeanne Guérin, et petit-fils de Jean-Baptiste Robert, né le 29 octobre 1743, et de demoiselle Marguerite-Emma Durant, et arrière-petit-fils de Louis Robert, né à Paris le 7 décembre 1700. Henri-Joseph-Dieu-Donné le Jeune Vincent a eu :

Du premier lit :

1º Jean-François le Jeune Vincent, né à Dison le 8 mars 1857;

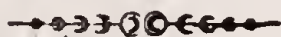
Du second lit :

2º Marguerite-Marie-Ernestine le Jeune Vincent, née à Dison le 19 février 1867;

3º Henri-Jean le Jeune Vincent, né à Dison le 2 juillet 1869;

4º Émile-Jules le Jeune Vincent, né à Dison le 13 mai 1875.

NOTA. — A partir du IXe degré de cette filiation, le nom patronymique des membres de cette famille s'est modifié deux fois : la première, en prenant, dans la période de 1735 à 1789, pour nom patronymique, le qualificatif *le Jeune*, donné à Henry Vincent, auteur de ce degré, qui servait à le distinguer de son père, Henry Vincent, dit *le Vieux*, qualificatif qui fut maintenu abusivement dans certains actes comme nom patronymique, par les scribes d'alors, et conservé par certains membres de cette famille, soit seul, avant ou après leur véritable nom patronymique : Vincent; la seconde fois, lors de la période révolutionnaire, en maintenant ce qualificatif *le Jeune* comme nom patronymique, sous lequel ces membres étaient vulgairement connus, et en y ajoutant à sa suite leur nom patronymique, Vincent, qui leur appartenait; de là cette transformation du nom Vincent en celui de *le Jeune Vincent*, qui forme aujourd'hui le nom patronymique des représentants actuels de cette famille.



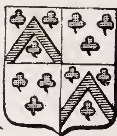
NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA FAMILLE OGIER,

COMTES OGIER,

SEIGNEURS DE BAULNY, BOUREUIL, EN CHAMPAGNE; ORLY, EN ILE-DE-FRANCE; IVRY-LE-TEMPLE, HÉNONVILLE, BERVILLE, PUISIEUX, AU VEXIN; SILLÉ-LE-PHILIPPE, PASSAY, BOISRIER, MURCÉ, AU MAINE, ETC., ETC.



La famille Ogier, originaire de l'Ile-de-France, occupe depuis quatre siècles dans la magistrature et dans l'armée un rang distingué. Elle a donné des officiers dans la maison du roi, cinq chevaliers de Saint-Louis, deux officiers et trois chevaliers de la Légion d'honneur.

Dans la magistrature et dans la diplomatie, elle compte un secrétaire de François, duc d'Alençon, frère du roi (1583), des conseillers d'État, des maître et auditeurs des comptes, un président et des conseillers au parlement de Paris, un ambassadeur en Danemark, un surintendant de la maison de la Dauphine (1744), deux grands audienciers de France, etc., etc.

Un certificat d'Antoine Marie d'Hozier de Sérigny, daté du 24 novembre 1785, affirme que la famille Ogier de Baulny, d'ancienne extraction, descend de Philippe Ogier, dit le Vieux, escuier sous Charles IV, qui obtint, par lettres patentes du 3 janvier 1325, le droit de faire réédifier un colombier dans son manoir de Fontenay, à lui échu de la succession de Pierre de Grez, évêque d'Auxerre, son parent.

François Ogier, écuyer, seigneur de Baulny, major des gendarmes du duc d'Orléans, fut convoqué en 1693 à l'arrière-ban de la province de Champagne. Jean-François Ogier d'Hénonville, président au parlement de Paris, conseiller d'Etat, ambassadeur de France en Danemark, pacifia les troubles des états de Bretagne. Jean-Louis Ogier d'Ivry, son neveu, chevalier, seigneur patron de Sillé-le-Philippe, lieutenant au régiment des gardes françaises, obtint du roi des lettres à terrier datées du 13 décembre 1786, dans lesquelles il est qualifié « notre amé Jean Louis, comte Ogier, officier au régi« ment des gardes ». Trois gentilshommes du même nom comparurent aux assemblées de la noblesse du Maine et de Champagne, en 1789.

Etienne Ogier de Baulny et Claude Ogier, de la branche d'Ivry, périrent en 1794 sur l'échafaud révolutionnaire. L'un avait envoyé son fils à l'armée de Condé; l'autre, inscrit avec sa fille sur la liste des otages présentés à l'Assemblée nationale comme caution du roi, fut déclaré complice d'une conspiration royaliste. Pendant ce temps, la comtesse Ogier d'Ivry, traînée de prison en prison, montrait pour la monarchie un dévouement inaltérable, et secondait de ses efforts et de ses deniers les insurrections vendéennes.

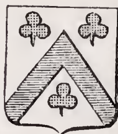
La famille Ogier a possédé les fiefs et seigneuries de Maisons-Neuves, Villiers en Beauce, Baulny, Boureuil en Champagne, Orly en Ile-de-France, Ivry-le-Temple, Bouticourt, Hénonville, Berville, Moulin, Puisieux au pays Vexin, Sillé-le-Philippe, Passay, Boisrier, le Jajolay, La Charmois, Genais, les Rouches, Montpertuis, les Mousses, la Haize, Murcé et Chêne-de-Cœur, au Maine.

Elle s'est alliée directement aux familles des Roziers, Mosac, Gigault de Bellefonds, de Villiers, Besnard, Poquet, Deu de Moncetz, Lespignet de Grelleval, de Caris, de Vaux, Baudelot, Dessoffy de Czernek, Regnoust, Oudan de Blanzy, Huvier du Mée, Perrin de Boislaville, Pinon, de Bazillac, Barbier, de Fustel, Bachelier de Bouridal, de Surgis, Robin de Chateaufer de Coulogne, Lestocq de Louvencourt, Berger, Cavelier

de Tourville, Thomé de Ferrières, de Salaberry, Petit de Leudeville, Nigot de Saint-Sauveur, Maurin du Coudray, Ducrest de Vilaines, de Vaucouleurs de Lanjamet, de Vanssay, de Clinchamps, de Cyresme, Eynaud de la Mothe-Charente, Rousseau de Pantigny, de Montesson, de Casamajor d'Oneix, de Nicolay, de Sinéty, Menjot d'Elbenne, de Chambray, de Mellon, Lefebvre de Maurepas, de Moynier-Chamborant, etc.

Elle se divise en deux branches, celle des seigneurs de Baulny et celle des comtes Ogier d'Ivry.

Ce travail a été dressé scrupuleusement sur lettres patentes, brevets, et autres actes authentiques possédés par la famille[1].



I. Noble homme Jehan Ogier, né vers 1510, avocat en la cour du parlement de Paris, était mort en 1584, comme il appert de l'acte de fiançailles de son fils avec Françoise Mosac, rédigé en l'église Saint-André des Arcs, le 7 mars 1584. Il avait eu deux enfants :

1° Jean Ogier, qui suit.

2° Anne Ogier, à qui fut dédié le *Torrent des pleurs funèbres.*

II. Noble homme Jehan Ogier, fils du précédent, né à Issoudun vers 1550, seigneur des Maisons-Neuves,

[1] Nous citerons seulement pour mémoire : Philippe Ogier, écuyer du duc de Bourbon, et son fils Jacques (1347); Philippe Ogier, secrétaire du roi et maître des comptes à Paris (1356-1380) ; Pierre Ogier, mari de Marie Dolet et père de : 1° Marie (1593-1687); 2° Charles (1595-1654), historiographe du roi, qui suivit le comte d'Avaux à Munster et publia le journal de son ambassade; 3° François (1598-1670), docteur en théologie, prédicateur ordinaire du roi, auteur d'Actions publiques; 4° Denise, née en 1599; 5° Michelle (1602-1693). Nous n'avons pu rattacher ces personnages à la famille qui nous occupe.

secrétaire de François de France, duc d'Anjou, fils et frère du Roi, maître des eaux et forêts de la ville, bailliage, siége et ressort d'Issoudun, contrôleur général des finances à Orléans, épousa : 1° Nicole des Rosiers, qui vivait encore en 1583. 2° A Saint-André des Arcs, le 23 avril 1584, Françoise Mosac, fille de noble Jean, premier substitut de M. le procureur général, et de Claude Bardon. Il publia, à l'occasion de la mort de sa seconde femme, un poëme intitulé : *le Torrent des pleurs funèbres,* Paris, Pierre Mercier, 1589, in-8°. Il laissa du premier lit :

1° Jehan, seigneur de Maisonneuve, marié dès 1617 à Françoise Gigault [1], fille de Jean, seigneur de Bellefonds et de Marennes, gentilhomme de la maison du roi et maître d'hôtel de François, duc d'Alençon, frère du roi, et de Claude Greslet;

2° Jacques, qui suit.

Du second lit :

3° Françoise.

4° Catherine.

III. Jacques Ogier, baptisé à Saint-Séverin le 1er décembre 1583, marié par contrat de Chappelain et Desnots, notaires à Paris, le 15 décembre 1613, à Catherine de Villiers [2] (1595-1649) [3], fille de Charles, seigneur dudit lieu (aujourd'hui le petit Aubouville près d'Etampes), et de Barbe d'Athis. Il mourut âgé de soixante-cinq ans, et fut inhumé le 20 juillet 1648 à Saint-Josse, devant la chapelle Saint-Fiacre, laissant dix enfants, entre autres :

1° Barbe, religieuse professe à l'Hôtel-Dieu de Soissons (1655);

2° Charles, d'où sont issus les seigneurs de Baulny;

[1] Gigault de Bellefonds : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois losanges d'argent, posés deux et un.*

[2] Villiers : *d'azur, au lion marchant d'or, surmonté d'un croissant d'argent; au chef d'argent chargé de trois merlettes de sable.*

[3] Les deux dates entre parenthèses indiquent celles de naissance et de décès.

3° Jacques, né en 1618, clerc tonsuré en 1630;

4° Jean Nicolas, auteur de la branche des seigneurs d'Ivry le Temple;

5° Robert, né en 1625, vivant en 1655;

6° Jacques, baptisé à Saint-Josse en 1632, qui eut pour parrain Nicolas de Verdun, prieur et seigneur de Boureuil;

7° Madeleine, née en 1634, qui eut pour tuteur Jean Ogier, seigneur de Giron, et épousa à Saint-Josse le 14 juillet 1671 François Besnard, fils de René et de Marie de Boisgaultier.

IV. Noble Charles Ogier, seigneur de Villiers en Beauce, conseiller du roi, avocat au Conseil privé et au Parlement de Paris, né en 1616, épousa à Saint-Germain l'Auxerrois, le 5 novembre 1643, Catherine Poquet, dame de Baulny, fille de François, et de N... Carré. Il fut inhumé à Saint-Josse, le 22 avril 1655, et sa veuve se remaria à Daniel de Gratas, écuyer, seigneur de Saint-Julien, issu de la maison du Lys. Elle laissa de son premier mariage :

1° François, qui suit;

2° Françoise Catherine (1648-1741), mariée : 1° vers 1668, à Louis Deu[1], seigneur de Moncetz, d'où plusieurs enfants, l'un colonel de dragons et chevalier de Saint-Louis; 2° à François Lespignet, seigneur de Grelleval, capitaine de dragons, mort avant 1690; 3° à N... de Caris, capitaine au régiment de Navarre;

3° Nicole, née en 1650, morte avant 1673;

4° Catherine, née en 1652, morte avant 1693.

V. François Ogier (1645-1714), écuyer, seigneur de Villiers en Beauce, Baulny et Boureuil en Champagne, major des gendarmes du duc d'Orléans, frère du roi, et officier de la fauconnerie de Louis XIV, fut convoqué en 1693 à l'arrière-ban de la noblesse de Champagne et marié à Baulny, le 6 février 1687, à Marie de Vaux[2]

[1] Deu de Moncetz : *d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois pattes de griffon de sable.*

[2] De Vaux : *d'azur, au chevron alaisé d'argent, accompagné en pointe de deux lions affrontés du même.*

(1653-1741), fille de Jacques, écuyer, garde du corps du roi, et de Marie Navel, d'où sont issus six enfants, entre autres :

1° Thomas, qui suit;

2° Jacques-Charles, écuyer, seigneur de Boureuil (1690-1755), garde du corps en 1713, brigadier des gardes du corps du Roi, compagnie de Villeroy, en 1747, chevalier de Saint-Louis, marié à Montblainville, le 5 mars 1739, à Anne-Louise, fille de Henri Baudelot [1] (1713-1755), d'où sont issus six enfants, entre autres :

a. Marie-Anne-Louise (1740-1815); *b*. Thomas-Charles (1742 1799), écuyer, seigneur de Boureuil, garde du corps (1760), capitaine de cavalerie (1774), chevalier de Saint-Louis (1783), brigadier-fourrier des gardes du corps du Roi, compagnie de Villeroy, (1784), qui émigra en 1792, servit à l'armée du Centre et comme maréchal des logis au régiment noble à cheval, et mourut à l'hôpital de l'armée de Condé à Forczin (Russie), le 16 avril 1799. Son tuteur avait vendu en 1758 la terre de Baulny au vicomte de Salze; *c*. Marie-Louise, née en 1751, pensionnaire du Roi, décédée à Coulommiers en 1822.

3° Anne-Louise, née en 1698, mariée à Baulny, le 11 janvier 1718, à Nicolas Dessoffy [2] de Czernek et Tarko, capitaine de hussards au régiment de Rattky, chevalier de Saint-Louis (fils d'Adam, magnat de Hongrie, et d'Eve de Hedervara, dame de Krivan), tué pendant les guerres de Louis XV en Italie, laissant un fils, depuis maréchal de camp.

VI. Thomas Ogier (1688-1763), chevalier, seigneur de Baulny, garde du corps en 1707, mestre de camp de cavalerie, brigadier (1744), puis exempt des gardes du corps du roi (compagnie de Villeroy, brigades de

[1] Baudelot : *d'azur, au lion d'or, accompagné de dix écus d'argent en orle.*

[2] Dessoffy de Czernek et Tarko : *d'or, à l'aigle de sable, accompagné en chef d'un croissant d'azur et d'une étoile de gueules, et en pointe d'un dextrochère de carnation armé de toutes pièces et tenant un sceptre de gueules en pal.*

Sapot et de Montesson), chevalier de Saint-Louis (1741), vendit Baulny, en s'en réservant le nom, à Louise Baudelot, sa belle-sœur, et épousa à Saints, près de Coulommiers, le 22 novembre 1746, Louise-Catherine Regnoust, fille de Louis, procureur du roi en l'élection de Coulommiers, et de Anne-Madeleine Gourdé, d'où sont issus :

1° Étienne-Thomas, qui suit;

2° Charlotte-Louise (1750-1825), mariée à Coulommiers, le 30 juin 1772, à Nicolas-Jean Oudan [1] (1745-1803), gendarme de la garde du roi, depuis capitaine, chevalier de Saint-Louis et lieutenant des maréchaux de France à Château-Thierry et Coulommiers, fils de Henry, capitaine d'infanterie, et de Nicole-Françoise Fournier. De cette union sont issues deux filles, l'une mariée au comte Mathieu de Graimberg [2], chef d'escadrons, chevalier de Saint-Louis, et fils d'un député de la noblesse aux États généraux, et l'autre au chevalier Gougenot [3] des Mousseaux, capitaine aux Hommes d'armes de l'armée des princes, et gentilhomme ordinaire des rois Louis XVI et Louis XVIII.

VII. Étienne-Thomas Ogier de Baulny (1747-1794), mousquetaire gris de la première compagnie de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis, assista en 1789 à l'assemblée de la noblesse de Champagne (bailliage de Meaux). Convaincu d'avoir confié son fils aîné à Ogier de Boureuil, qui partait pour l'émigration, il fut exécuté à Paris par jugement du tribunal révolutionnaire, le 1er février 1794. Il avait épousé à Cerneux, le 26 juin 1775, Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier [4] (1753-1825), fille de Jean, écuyer, seigneur du Mée, secrétaire du roi, bailli de Coulommiers, et de Elisabeth-Marguerite

[1] Oudan : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de deux roses en chef, et d'un lion d'or en pointe.*

[2] Graimberg : *d'azur, à trois besans d'or.*

[3] Gougenot des Mousseaux : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croix ancrées d'argent, et en pointe d'un poisson nageant dans une mer d'argent.*

[4] Huvier du Mée : *d'azur, à la fasce d'or, chargée d'une couleuvre d'azur, accompagnée de trois colombes d'argent, deux en chef et une en pointe.*

Hébert, d'où sont issus trois enfants, entre autres :

1° Jean-Louis-Thomas, né en 1777, émigré en 1792, soldat à l'armée du Centre, puis au régiment noble à cheval de l'armée de Condé (1794-1801), de retour en France, engagé au 13e chasseurs, sous-lieutenant au 7e chasseurs à cheval en 1807, au 13e chasseurs en 1813, lieutenant en second aux chasseurs à cheval de la garde impériale en 1813, fit les campagnes de l'Océan, de la grande armée, d'Autriche, d'Espagne, de Saxe et de 1814, reçut un coup de feu à la cuisse droite et eut un cheval tué sous lui à Znaym, le 1er mai 1809, fut mis à l'ordre du jour de l'armée d'Espagne par le maréchal Bessières, le 1er mars 1811, « pour avoir chargé à la tête de 60 chevaux 400 lanciers de Don Julian, en avoir tué 50, blessé davantage, pris 25 hommes et 40 chevaux ». Chevalier de la Légion d'honneur, blessé mortellement à la bataille de Montmirail, le 11 février 1814, il mourut à l'hôpital le 4 mars suivant.

2° Amédée-Étienne-Fare-Marguerite, qui continue la descendance.

VIII. Amédée-Étienne-Fare-Marguerite Ogier de Baulny (1780-1851), payeur divisionnaire à l'armée d'Italie (1800), mousquetaire du roi en 1814, rejoignit Louis XVIII à Gand en 1815, fut sous-lieutenant aux chasseurs de la Vienne, lieutenant à la légion du Cher et lieutenant en second au premier régiment des grenadiers à cheval de la garde royale en 1816, capitaine breveté en 1818, lieutenant en premier en 1820, et démissionnaire en 1824. Il épousa à Coulommiers, le 16 septembre 1820, Françoise-Zéphyrine Perrin[1] de Boislaville, fille de François-Maximilien, chevalier de la Légion d'honneur, maire de Coulommiers (qu'il sauva de l'incendie en 1814), et de Perrette-Marguerite-Zéphyrine Saisy, d'où sont issus sept fils, entre autres :

1° Amédée-François-Marie, qui suit.

2° Antoine-Charles-Marie, né en 1826, licencié en droit, maire d'Arrou (Eure-et-Loir), marié au château de

[1] Perrin de Boislaville : *d'azur, à six roses d'argent, posées trois, deux et une.*

la Forêt, près Arrou, le 19 juin 1855, à Marie-Clotilde-Françoise Pinon [1], née en 1829, fille d'Arsène, vicomte Pinon, juge à Châteaudun, et de Anne Guérineau de la Forêt, d'où : *a.* Amédée-Henry-Marie, né en 1856; *b.* Françoise-Marie-Thérèse (1859-1880).

3° Marie-Paul, né en 1831, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

4° Arthur-Gaston-Marie, né en 1836, licencié en droit, attaché au ministère des finances, marié à Troyes, le 30 janvier 1866, à Albertine-Marie-Thérèse Huvier du Mée, sa cousine, née en 1841, fille d'Abel-Charles-Jean-Pierre, président du tribunal civil de Troyes, et de Olympe Henry, d'où sont issus : *a.* Charles-François-Marie, né en 1867; *b.* Françoise-Marie-Thérèse, née en 1869; *c.* Amédée-Jean-Marie, né en 1871; *d.* Marie-Marthe-Noémi, née en 1872; *e.* Geneviève-Jeanne-Marie, née en 1874.

5° Fernand-Marie (1839-1870), entomologiste distingué, membre de plusieurs sociétés savantes, marié à Bagnères de Bigorre, le 21 septembre 1869, à Louise de Bazillac [2], fille du vice-président du tribunal de Bagnères de Bigorre et de N... Costé de Triquerville.

IX. Amédée-François-Marie Ogier de Baulny, chef du nom et des armes de sa famille, né en 1824, élève de Saint-Cyr en 1844, sous-lieutenant au 14e léger en 1846, lieutenant en 1848, capitaine en 1853, capitaine au 89e de ligne en 1855, chef de bataillon au 11e de ligne en 1864, chevalier de la Légion d'honneur en 1866, passé au 2e voltigeurs de la garde impériale en 1869, officier de la Légion d'honneur en 1870, lieutenant-colonel au 17e régiment provisoire d'infanterie en 1871, passé au 10e de ligne, retraité en 1872, lieutenant-colonel commandant le 36e régiment territorial d'infanterie en 1875, démissionnaire en 1877, médaillé d'Italie et de la Valeur militaire de Sardaigne, fit les campagnes de Rome, d'Italie en 1849, d'Afrique et de France

[1] Pinon : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois pommes de pin du même.*

[2] Bazillac : *d'argent, à la corbeille de fleurs de sinople; au chef d'azur, chargé de trois molettes de.....*

en 1870. Il épousa au Mans, le 24 janvier 1865, Marie-Louise-Suzanne Menjot d'Elbenne[1], née en 1837, (fille de Charles-Nicolas-Michel, vicomte Menjot d'Elbenne, ancien officier de la garde royale, et de Sidonie Ogier d'Ivry), morte à Paris, le 4 mars 1880 ; d'où : *a.* Charles-Amédée-Marie (1865); *b.* Marguerite-Marie-Suzanne, née en 1868.

Armes : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois trèfles à queue arrachée de sable, 2 en chef, 1 en pointe.* — Supports : deux lions. — Couronne de comte.

Auteurs à consulter. — *Biographie de* Didot. — Lainé, *Généalogie Dessoffy.* — Mazas, *Histoire de l'Ordre de Saint-Louis.* — *Abrégés du militaire de France* (1740 et 1741). — *États militaires.* — *États des Gardes du corps.* — L. de la Roque et E. de Barthélemy, *Assemblée de la noblesse de Champagne en* 1789. — E. Campardon, *le Tribunal révolutionnaire sous la Terreur.* — Wallon, *Histoire du tribunal révolutionnaire.* — Th. Muret, *Histoire de l'armée de Condé.* — Borel d'Hauterive, *Annuaire de* 1846.

Résidences actuelles : Paris. — Coulommiers. — Château de la Forêt, près Arrou (Eure-et-Loir).

BRANCHE DES COMTES OGIER.

Seigneurs d'Orly, en Ile-de-France,
Ivry-le-Temple, Hénonville, Berville,
Puisieux au Vexin, Sillé-le-Philippe,
Passay, Boisrier, Murcé, et autres lieux, au Maine.



IV. Jean-Nicolas Ogier, quatrième fils de Jacques Ogier et de Catherine de Villiers, seigneur d'Orly, près Paris (acquis en 1662 de M. L. de Bragelongne), né en

[1] Menjot d'Elbenne : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux épis de blé de gueules, penchés dans le sens du chevron, et en pointe d'un lion du même.*

1622, eut pour parrain le premier président de Harlay et pour marraine Marie, fille du président Amelot. Nommé par la protection de Colbert, en 1671, conseiller du roi et auditeur en la Chambre des comptes de Paris, il fit enregistrer ses armes en 1698, dans l'*Armorial général* dressé par d'Hozier, et fut inhumé en 1709, dans la chapelle Saint-Roch de l'église d'Orly. Il avait épousé à Saint-Josse, à Paris, le 13 septembre 1660, Claude-Geneviève Barbier [1] (fille de Jean, officier du roi, et de Barthélemie Collinet), inhumée à Saint-Louis en l'Ile en 1710. De ce mariage sont issus cinq enfants, entre autres :

1° Nicolas-Charles, né en 1663, prêtre en 1688, chanoine régulier de Sainte-Croix de la Bretonnerie (ordre de Saint-Augustin), profès en 1689, prieur pour la seconde fois en 1735, inhumé dans la chapelle de son couvent en 1736.

2° Pierre-François, qui suit.

3° Jean-Augustin, écuyer, né en 1666, seigneur d'Ivry-le-Temple et de Bouticourt au Vexin (canton de Chaumont, Oise) acquis en 1714, d'abord ecclésiastique, puis capitaine des chasses des garennes du Louvre (1714), inhumé en 1719 dans l'église de Saint-Port près Melun, épousa à Saint-Paul à Paris, le 9 janvier 1697, Marguerite Fustel, née en 1666, fille de Jacques, conseiller en la cour des monnaies, et de Marie Ouvrelœuil, veuve de Hugues-Jean-Baptiste de Pitart, chevalier, seigneur d'Ivry-le-Temple, inhumée dans l'église de Saint-Port en 1728.

4° Claude-Jacques, dit le chevalier Ogier, né en 1669, aide-major des gendarmes de la garde du roi, inhumé au cimetière de Saint-Louis en l'Ile en 1725, marié à Saint-Jean en Grève, le 28 décembre 1719, à Marie-Thérèse Bachelier de Bouridal [2], née en 1697, fille de Pierre et de Marie-Anne Auger, en présence de Louis de Fleurigny, écuyer, cousin germain du futur. D'où :

[1] Barbier : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles, ou roses d'argent.*

[2] Bachelier de Bouridal : *de sable, à l'aigle éployée d'argent, la poitrine chargée d'un écu : de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles d'argent.*

a. Claude-Jacques, né en 1720, conseiller du roi, auditeur en la Chambre des comptes de Paris (1747), démissionnaire en 1761, retiré à Sens, se fit inscrire avec sa fille, en 1791, sur la liste des otages présentés à l'Assemblée nationale comme caution de Louis XVI (*Gazette de Paris*, par DUROSAY, n°s 442 et 443). « Ex-noble, ex-conseiller du tyran roi, et complice d'une conspiration ourdie à Troyes », il fut exécuté à Paris par jugement du tribunal révolutionnaire du 3 février 1794. Il avait épousé à Saint-Roch, le 14 avril 1750, Marie-Anne-Désirée de Surgis [1], fille de Charles, écuyer, contrôleur général de l'ordre de Saint-Louis, et de Marie-Anne Bauchereau, d'où : Marie-Geneviève, née en 1755, mariée à Tours à N... Verger, garde du corps du roi, morte en 1833.

b. Agathe-Thérèse-Herminie (1722-1802), mariée à Saint-Louis en l'Ile, le 4 mai 1749, à Charles Robin de Chateaufer [2] (1703-1781), chevalier, vicomte de Coulogne, seigneur de Bellaire, commissaire provincial de l'artillerie, capitaine d'une compagnie de mineurs, chevalier de Saint-Louis, depuis colonel à l'arsenal de Strasbourg et brigadier des armées du roi, fils de François, lieutenant-colonel du régiment de Bassigny, et de Marguerite Lefer.

c. Pierre (1723-1800), volontaire (1739), lieutenant et capitaine au régiment Dauphin (infanterie), chevalier de Saint-Louis, démissionnaire en 1758, lieutenant de maire, à Amiens, en 1778, marié à Saint-Michel d'Amiens, le 6 mai 1758, à Catherine-Marguerite de Lestocq de Louvencourt [3], née en 1728, fille de Charles-Antoine, chevalier, seigneur de Louvencourt, Grandval, etc., et de Catherine de Lestocq.

[1] SURGIS : *d'azur, à la fasce d'argent, surmontée d'un soleil d'argent, mouvant du canton senestre du chef, et accompagnée en pointe de tournesols d'argent, plantés sur une terrasse du même.*

[2] ROBIN DE CHATEAUFER-COULOGNE : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois palmes de tertre.*

[3] LESTOCQ DE LOUVENCOURT : *d'azur, à huit billettes de profil d'or, posées trois, deux et trois, à la bande d'argent brochante, chargée de trois molettes de gueules.*

d. Marie-Madeleine, baptisée à Saint-Louis, à Paris, en 1724, filleule de Jean Lenoir, lieutenant particulier au Châtelet de Paris.

V. Pierre-François Ogier, né en 1665, seigneur d'Hénonville, Berville au Vexin (acquis en 1714 du marquis de Meneilles), Moulin, Puisieux au grand Vexin (1717), Orly, Ivry-le-Temple, conseiller du roi en ses conseils d'Estat, receveur général de la généralité de Montauban en 1702, puis trésorier, receveur et payeur général du clergé de France (1710-1726), secrétaire du roi en 1707, grand audiencier de France en 1711, acquit en 1709 du marquis de Richelieu l'hôtel Lauzun (quai d'Alençon), en 1722, des terres à Bercy, et fut inhumé en 1735 dans le chœur de l'église du couvent de la Chartreuse de Paris, où il s'était retiré, fondant par testament un hospice de Sœurs grises à Puisieux et un lit aux Incurables, lit auquel ses descendants ont encore droit de présentation. Il avait épousé à Saint-Paul, à Paris, le 30 janvier 1703, Marie-Thérèse Berger[1] (fille de François, écuyer, secrétaire du roi, receveur et payeur des rentes de l'hôtel de ville, et de Jeanne Le Long, sœur du P. Lelong, célèbre historien, mort chez M. Ogier, son neveu, en 1721), inhumée à Saint-Louis en l'Ile en 1722, en face de la chapelle Saint-François de Sales. De cette union naquirent dix enfants, entre autres :

1° Jean-François Ogier, seigneur d'Hénonville, Berville, Ivry-le-Temple, Cressonsac (canton de Saint-Just en Chaussée, Oise), etc., né le 18 décembre 1703, conseiller commissaire (1722), rapporteur (1726), puis président de la deuxième chambre des requêtes du parlement de Paris (1727), honoraire en 1745, surintendant des finances et affaires de Madame la Dauphine (1744), ambassadeur de France et plénipotentiaire extraordinaire près de Christian VII, roi de Danemark (1753-1766), reçut de hautes marques de l'estime et de la reconnaissance de ce prince et publia, en 1755, une « Discussion sur les anciennes

[1] Berger : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or, et en pointe d'un mouton d'or paissant une herbe de sinople, sur une terrasse mouvant de la pointe de l'écu.*

limites de l'Acadie », traduite en danois, suédois (Basley Thourneisan, in 8°), allemand et polonais. Nommé conseiller d'Etat et commissaire extraordinaire en Bretagne en 1769, il pacifia cette province avec une douceur et une habileté dignes de la grande réputation qu'il s'était acquise, partagea l'exil du Parlement aux îles Sainte-Marguerite en 1771, fut nommé lieutenant général de la capitainerie des chasses de la Varenne du Louvre, en 1772, commissaire extraordinaire pour le rétablissement des parlements de Bordeaux et de Toulouse, et mourut à Paris le 23 février 1775, avant d'avoir accompli sa mission. Il fut inhumé dans la chapelle Saint-Maurice de l'église Saint-Sulpice. Son buste et son épitaphe ont été gravés par Laurent, et divers de ses portraits peints et sculptés sont conservés à l'hôtel Lauzun et dans sa famille. Il avait vendu les terres d'Hénonville (1751) et d'Ivry à M. Edme Roslin, Orly au marquis de Coigny, et l'hôtel Lauzun au marquis de Tessé en 1764. Il avait épousé à Sainte-Marine, à Paris, le 12 mai 1737, Marie-Guyonne Cavelier[1], dame de Cressonsac (née en 1703 de Siméon, président en la Chambre des comptes de Normandie, lieutenant particulier à Rouen, et de Guyonne Vincent), sœur de Siméon, marquis de Tourville, maréchal de camp, gouverneur de Dieppe, et veuve de Jacques Jamets de la Rivaudais, maître des Comptes à Paris. Elle mourut en 1790, à la Visitation de Saint-Pierre de Chaillot, et fut inhumée dans l'église du Petit Calvaire du Luxembourg. Sa fille unique était morte en 1753.

2° Marguerite-Thérèse-Victoire, née en 1706, mariée à Saint-Louis, à Paris, le 15 avril 1727, à Philippe Thomé de Ferrières[2], chevalier, seigneur de Rentilly, conseiller au parlement de Paris, fils de Pierre, conseiller du roi, trésorier général des Galères, et de Françoise Paradis, en présence de Pierre Thomé, colonel du régiment de Foix, frère de l'époux. De cette union naquirent : René, seigneur de Rentilly,

[1] Cavelier : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la bande d'azur, accompagné de six losanges de gueules, posés en orle; aux 2 et 3 d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux têtes de chevaliers casqués, affrontés, et en pointe d'un croissant d'azur.*

[2] Thomé de Ferrières : *d'azur, à la tête et col de cerf coupés d'or.*

capitaine aux gardes-françaises, depuis brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis, et Françoise, femme de Louis Le Coigneux [1], marquis de Belabre.

3° Marguerite-Herminie, née en 1707, mariée dans la chapelle de la maison de son père, à Saint-Louis en l'Ile, le 2 avril 1728, à Charles-François de Salaberry [2], seigneur de Mareuil, conseiller du roi, président en sa Chambre des comptes, fils de Charles, président en ladite chambre, et de Françoise Darbon de Bellou.

4° Pierre-François, chevalier, seigneur de Berville, né en 1709, séminariste à Saint-Magloire (1731), quitta le petit collet, fut conseiller au parlement de Paris (1739), inhumé dans la nef de l'église Saint-Paul en 1781, et marié à Saint-Paul, à Paris, le 28 avril 1750, à Angélique-Marie Petit [3], fille de Pierre François, chevalier, seigneur de Leudeville, conseiller du roi, président en sa Cour des aides, et d'Angélique Petit d'Etigny. Un contemporain le définit : « Mécanique, rameur, nageur infatigable, homme étonnant. »

5. Marie-Thérèse, née en 1710, inhumée en 1738 dans la nef de l'église Saint-Paul, mariée à Saint-Louis en l'Ile, à Paris, le 28 février 1730, à Jacques Nigot [4] de Saint-Sauveur, conseiller du roi, président en sa Chambre des comptes, fils de Pierre, président en ladite chambre, et de Catherine Bosc, en présence de J. B. Bosc, procureur général en la Cour des aides, chevalier de Saint-Lazare et du Mont-Carmel, oncle du futur.

6° Paul-Jean-Baptiste, qui suit.

7° Ambroise Léonard, seigneur de Puisieux, né en 1714.

VI. Paul-Jean-Baptiste Ogier d'Ivry, seigneur de Passay, Boisrier, au Maine, né à Bercy en 1712, conseiller du roi en ses conseils, grand audiencier de

[1] Le Coigneux de Belabre : *d'azur, à trois porcs-épics d'or.*

[2] Irumberry de Salaberry : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au lion de gueules ; aux 2 et 3 de Béarn, parti de gueules, à la croix pommetée d'argent ; à la bordure d'azur, chargée de huit sautoirs d'argent.*

[3] Petit de Leudeville : *Palé d'argent et d'azur de six pièces, au chevron d'or, chargé sur sa pointe d'un écu d'azur, à une fleur de lys d'or.*

[4] Nigot de Saint-Sauveur : *d'azur, à deux fasces d'or.*

France, survivancier en 1728, inhumé à Saint-Séverin à Paris, dans la cave du Saint-Sacrement, en 1773, marié à Saint-Severin, le 9 janvier 1748, à Jeanne Maurin[1], âgée de vingt-huit ans, fille de Louis-Nicolas, seigneur de Passay, Boisrier, au Maine, conseiller en la Cour des aides, et de Jeanne-Marie Bosc, en présence de François de Montholon, seigneur d'Aubervilliers, conseiller au parlement, cousin du futur, de Madeleine Hessein, veuve de Louis Duport, conseiller au Parlement, cousin de la future, et autres. Jeanne Maurin fut inhumée à Saint-Severin, dans la cave du Saint-Sacrement, en 1763. Elle avait eu six enfants, entre autres :

1° Louise-Jeanne-Guyonne, née en 1749, mariée à Saint-Séverin, le 7 mars 1769, à Michel, comte Ducrest[2], seigneur de Saint-André du Désert, officier au régiment des gardes, né en 1740, de Henri Gabriel, seigneur de Vilaines, Villars, et de Gabrielle Brisson. Elle émigra à Ansbach (Bavière), en 1793, et y mourut en 1794. Elle avait eu trois enfants : *a.* Adélaïde, mariée en 1785 à François de Valence[3], seigneur de la Minardière; *b.* Charles, cavalier au premier régiment noble de l'armée de Condé, mort en 1796 à l'ambulance de Geissenfeld (Bavière); *c.* Aglaé, morte à Ansbach en 1795.

2° Jean-Louis, qui suivra.

3° Angélique-Jeanne-Apolline, née en 1751, inhumée à Saint-Severin, dans la chapelle du Saint-Sacrement, en 1774, mariée par contrat de Laideguive et Boulard, notaires à Paris, du 29 juin 1769, à Germain-Pierre-Georges de Vaucouleurs[4], marquis de Lanjamet, capitaine et premier aide-major au corps des grenadiers de France (depuis colonel du régiment de Rennes), fils de Pierre, maréchal des camps et

[1] Maurin : *d'azur, au lion d'or, à la bande brochante de gueules chargée de trois croisettes d'argent.*

[2] Ducrest de Vilaines : *d'azur, à trois bandes d'or, au chef d'argent, chargé d'un lion issant de sable, lampassé et couronné d'or.*

[3] Valence : *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de six trèfles à queue arrachée, posés en fasce, trois en chef, trois en pointe.*

[4] Vaucouleurs de Lanjamet : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, portant en cœur un écu d'azur à la croix d'argent.*

armées du roi, doyen de la noblesse de Bretagne, et d'Anne-Sophie de la Claye, en présence de Gilles de l'Ecu, président au parlement de Bretagne, Mathieu de Montholon, procureur général en la Chambre des comptes de Paris, Charles de la Bourdonnaie de Liré, parents des futurs. Angélique n'eut qu'un fils, Alexandre, émigré, fusillé à Quiberon en 1795.

4° Géraud-Rosalie (1761-1845), chevalier, seigneur de Murcé, cadet, puis sous-lieutenant au régiment de Penthièvre-Dragons (1780-1785); assista en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Maine, et fut depuis adjoint au maire du Mans. Il épousa dans la chapelle de Chêne de Cœur, à Saint-Pavace, près le Mans, le 9 mars 1786, Renée-Gabrielle de Vanssay [1] (1764-1819), fille de Charles-Joseph, seigneur de Chêne de Cœur, les Hunaudières, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, et de Françoise de Renusson, en présence d'Alexandre Gaudin, seigneur de Saint-Remy, Pierre Carrey de Bellemare, seigneur de la Forêt, beaux-frères de la future; d'où : *A.* Aimé (1787-1861), élève à l'Ecole militaire de Saint-Germain, puis garde d'honneur, propriétaire de Chêne de Cœur, marié à Paris, le 11 août 1813, à Anne-Marie-Émilie de Clinchamp [2] (1792-1861), fille de Robert Giancolet, et d'Anne de Luker, d'où : *a.* Isabelle-Gabrielle-Henriette (1818-1880), mariée le 8 avril 1839 à Gabriel de Cyresme [3], capitaine d'état-major, aide de camp du général Desaix, né en 1809 de Pierre, chevalier de Saint-Louis et de Malte, et d'Eugénie d'Alba, et petit-fils de Louis et d'Henriette de Grimouville-Larchant, d'où : Edgar; Lionel, marié à Marie Jarret de la Mairie; Marie, mariée à Rodolphe de Mons, et Gaston; *b.* Ernestine-Clotilde-Antoinette, née en 1822; *c.* Bathilde-Agathe-Aimée, née en 1826; *d.* Emile-Edmond-Edouard-Raoul, maire de Saint-Pavace, né en 1829, marié à Cognac, le 23 avril 1863, à Angèle

[1] Vanssay : *d'azur, à trois besants d'argent, posés deux et un, et chargés chacun d'une moucheture d'hermine de sable.*

[2] Clinchamp : *d'argent, à la bande vivrée de gueules, accompagnée de six merlettes de gueules en orle.*

[3] Cyresme : *de sinople, à trois faux d'argent emmanchées d'or, posées deux et une.*

Dupuy, d'où : Raoul, né en 1864; Hélène, née en 1866; Jean, né en 1873. — *B.* Alphonse Denis-Jean (1788-1875).

VII. Jean-Louis, comte Ogier d'Ivry (1750-1811), chevalier, seigneur patron de Sillé-le-Philippe, Passay, Boisrier, le Jajolay, le Charmois, Genais, les Rouches, Montpertuis, la Haise et autres lieux, au Maine, lieutenant en second au régiment des gardes-françaises, lieutenant-colonel d'infanterie (1772-1789), obtint du roi Louis XVI, le 13 décembre 1786, pour ses fiefs, moyenne et basse justice, des lettres patentes à terrier, enregistrées au greffe de la sénéchaussée du Maine le 3 décembre 1787 et dans lesquelles il est qualifié « notre amé Jean Louis, comte Ogier, officier au régiment des gardes ». Il assista le 24 mars 1789 à l'assemblée de la noblesse du Maine, et fut après 1815 président de canton et maire de Sillé-le-Philippe. Il épousa à Saint-Sulpice, à Paris, le 9 juin 1784, Marie-Louise-Agathe Eynaud[1] (1762-1857), fille de Louis-Armand, conseiller du roi, correcteur en la Chambre des comptes, et de Jeanne-Louise Le Hoc, sœur de l'ambassadeur en Suède, en présence de Mathieu, marquis de Montholon, colonel du régiment de Penthièvre-Dragons, cousin germain du futur. Pendant la Révolution, la comtesse Ogier servit la cause royale avec un dévouement admirable. En 1800, elle donne asile au comte de Toustain. Après l'arrestation de ce dernier, elle est emprisonnée au Temple. Chargée des correspondances de l'armée du Maine commandée par Bourmont, elle établit des guides de distance en distance, lui expédie des équipements et des recrues. Condamnée à mort, elle doit la vie à la pacification conclue entre Bourmont et Bonaparte; encore, malgré les instances de Bourmont, n'est-elle remise en liberté que longtemps après tous les autres détenus. Bientôt la police, instruite de ses correspondances avec les Princes, enferme au Temple son mari. La comtesse Ogier cherche un refuge chez des amis. Elle est arrêtée dans son

[1] Eynaud : *d'argent, au chêne de sinople, issant d'une terrasse du même, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

hôtel, rue d'Enfer, conduite à la préfecture de police, à la police générale, aux Madelonnettes, où elle resta deux mois. Remise en liberté avec ordre de quitter Paris dans les vingt-quatre heures, elle se réfugie au château de Passay, où, sous la surveillance du préfet, elle rétablit ses correspondances, pratique des cachettes pour les royalistes poursuivis et parcourt déguisée les champs pour soigner les blessés, qui la surnomment la « mère des chouans ». Son château est le rendez-vous des officiers de l'armée royale; elle fait afficher la nuit dans les vingt paroisses environnantes les proclamations des Princes, et n'hésite point à se rendre à Paris pour leur service, malgré son grand âge et son exil trois fois renouvelé. Elle avait eu trois enfants :

1° Armand-Louis-Guyonne, qui suit.

2° Achille-Géraud-Suzanne, vicomte Ogier d'Ivry (1788-1838), garde d'honneur au premier régiment en 1813, marié par contrat reçu par Boursier, notaire à Paris, le 2 octobre 1813, à Adélaïde Rousseau de Pantigny [1] (1793-1840), fille de Louis, ancien receveur général de la généralité de Bourges, et d'Adélaïde-Marie Hérault (en présence du duc et de la duchesse de Cadore, et de Louis de Waubert, ancien mousquetaire du roi, cousin de la future), d'où quatre enfants, entre autres : *a.* Alfred-Louis-Marie, vicomte Ogier d'Ivry (1817-1876), consul de Belgique à Bône (Algérie), en 1854, concessionnaire à Ouesfetha, près Bône (1858), président d'honneur de la Société universelle pour l'encouragement des arts et de l'industrie, qui enrichit de nombreuses collections le Musée de zoologie de Paris, le Musée des antiques et les archives de Bruxelles; *b.* Laure-Bonne-Agathe (1824-1847), mariée à Paris, le 17 janvier 1842, à Charles-Raoul, comte de Montesson [2], ancien officier d'état-major, d'où : René, marié à Claire Prost; Robert, marié à Jeanne Girard de Charnâcé, et Charles, marié à Christine Menjot d'Elbenne.

3° Marie-Louise-Renée-Honorine (1800-1816).

VIII. Armand-Louis-Guyonne, comte Ogier d'Ivry

[1] Rousseau de Pantigny : *d'azur, tranché d'or.*
[2] Montesson : *d'argent, à trois quintefeuilles d'azur.*

(1786-1859), maire de Sillé-le-Philippe, destitué pendant les Cent-Jours, aide de camp du marquis de Juigné (inspecteur général des gardes nationales du Maine) et nommé par lui chef de la deuxième cohorte de l'arrondissement du Mans, leva des hommes pour le service du roi et s'apprêtait à les conduire en Vendée, quand la bataille de Waterloo mit fin aux Cent-Jours. Successivement lieutenant aux chasseurs à cheval de la Meuse, conseiller de préfecture au Mans, chevalier de la Légion d'honneur, il épousa à Paris, le 16 mai 1808, Elisabeth-Philippine de Casamajor [1], fille de Joseph, marquis d'Oneix, et d'Élisabeth Lemarchant de Rozel; d'où quatre enfants, entre autres :

1° Louis-Joseph-Gaston, comte Ogier d'Ivry, né en 1810, conseiller référendaire à la Cour des comptes en 1838, chevalier de la Légion d'honneur en 1858, maître des comptes en 1865, officier de la Légion d'honneur en 1867, maire de Sillé-le-Philippe, mort en son château de Passay, le 11 septembre 1880, marié à Paris, le 21 novembre 1836, à Léonie-Adrienne-Elisabeth-Aymardine de Nicolay [2] (1820-1870), fille d'Aymard Christian, marquis de Goussainville, et de Siry Maury, d'où : *a*. Marie-Léonie-Alice, mariée à Paris, le 24 août 1862, à Louis, comte de Sinety [3], d'où : Germaine; Elzéar et Jean; *b*. Mathilde (1844-1860).

2° Sidonie-Elisabeth-Suzanne-Gabrielle-Marie (1811-1875), mariée à Sillé-le-Philippe, le 10 mai, 1832, à Charles-Nicolas-Michel, vicomte Menjot d'Elbenne [4], ancien garde du corps et officier de la garde des rois Louis XVIII et Charles X, d'où : *a*. Marie, femme d'Amédée Ogier de Baulny; *b*. Marthe; *c*. Samuel; *d*. Christine, femme du vicomte Charles de Montesson.

[1] Casamajor d'Oneix : *d'azur, au chevron d'or accompagné en pointe d'une flèche d'argent en pal, la pointe en haut; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent*; écartelé : *d'azur, au lion d'or*.

[2] Nicolay : *d'azur, à la levrette courante d'argent, colletée de gueules*.

[3] Sinety : *d'azur, au cygne d'argent, le cou passé dans une couronne antique de gueules*.

[4] Menjot d'Elbenne : *Voir* page 257.

3° Jean-Pierre-Gustave, qui suit.

IX. Jean-Pierre-Gustave, vicomte Ogier d'Ivry (1813-1867), volontaire dans la marine, fit la campagne d'Afrique en 1830 et celle de Saint-Jean d'Ulloa sous les ordres du prince de Joinville, échappa dans le Levant au naufrage de la *Truite,* fut nommé enseigne de vaisseau en 1837, capitaine d'artillerie de marine en 1841, et chevalier de la Légion d'honneur en 1852. Il épousa à Alençon, le 24 novembre 1841, Alix, fille de Edouard, comte de Chambray [1], et d'Antoinette-Louise-Madeleine de Crès, d'où :

1° Léopoldine-Ernestine-Marie, née en 1842, mariée à Sillé-le-Philippe, le 8 janvier 1867, à Gabriel-Charles-Marie de Mellon [2], fils de Joseph et de Julie de la Villette, issu de Geoffroy Mellon, écuyer, l'un des combattants des Trente.

2° Edouard-Louis-Marie, qui suit.

3° Henry-Pierre-Georges-Marie, vicomte Ogier d'Ivry, né en 1845, élève de Saint-Cyr en 1865, sous-lieutenant au 8e lanciers en 1867, lieutenant au 19e dragons en 1873, officier d'ordonnance des généraux de Ladmirault et Aymard, gouverneurs de Paris (1874-1879), capitaine au 9e chasseurs à cheval en 1878, marié à Paris, le 3 décembre 1872, à Jeanne-Louise-Marie-Thérèse Masson, fille de Léon, ancien préfet du Nord sous l'Empire, et de Jeanne-Louise-Caroline Jacqueminot, fille du comte de Ham, pair de France, GC✱, d'où : Amaury-Jean-Gaston-Léon-Marie, né en 1873.

4° Antoinette-Louise (1849-1868).

5° Marie-Françoise-Madeleine-Jeanne (1855-1868).

6° Louise-Jeanne-Sophie-Marie, née en 1860, mariée au Mans, le 16 septembre 1879, à Georges-Augustin-Armand Lefebvre de Maurepas [3], comte d'Hulst et du Saint-Empire.

X. Edouard-Louis-Marie, comte Ogier d'Ivry, né en

[1] Chambray : *d'hermines, à trois tourteaux de gueules.*
[2] Mellon : *d'azur, à trois croix pattées d'argent.*
[3] Lefebvre de Maurepas : *de gueules, à trois croix pattées d'or.*

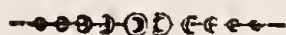
1843, élève de Saint-Cyr en 1864, sous-lieutenant au 5e lanciers en 1866, aux guides de la garde impériale en 1868, lieutenant en 1870, aide de camp du général de Bernis, capitaine au 9e hussards en 1875, marié à Paris-Passy, le 5 septembre 1878, avec Jeanne-Madeleine Inès, fille d'Elzéar-Félicité de Moynier [1], marquis de Chamborant, et de Célestine Henry, et petite-fille d'André, marquis de Chamborant, colonel propriétaire du régiment de hussards de son nom.

Armes : *d'argent, à trois trèfles à queue arrachée de sable, posés deux et un.* — Supports : deux lions. — Couronne de comte.

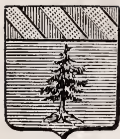
Auteurs à consulter. — Rietstap, *Armorial général.* — Chevillard. — Dubuisson, *Armoriaux de Paris.* — La Chesnais-Desbois, *Dictionnaire de la noblesse.* — Coustant d'Yanville, *Armorial de la Chambre des comptes.* — Cauvin. — De Maude, *Armoriaux du Maine.* — Mazas, *Histoire de l'ordre de Saint-Louis.* — *Etats de la France.* — *Etats militaires.* — *Almanachs royaux.* — *Mercure de France,* décembre 1735 et janvier 1736. — Brice, *Description des environs de Paris, article Orly.* — L'abbé Le Beuf, *Diocèse de Paris,* tome XII, p. 147. — Pesche, *Dictionnaire de la Sarthe, articles Sillé-le-Philippe et Murcé.* — Bellée, *Inventaire des archives de la Sarthe.* — L. de la Roque et E. de Barthélemy, *Assemblée de la noblesse du Maine en* 1789. — *Moniteur,* 1794, p. 138.

Résidences actuelles : Paris. — Le Mans. — Châteaux du Vertbois (Orne), de Chêne de Cœur, près du Mans (Sarthe).

[1] Moynier-Chamborant : *parti, au* 1er *de sinople, à trois merlettes d'argent, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or; au* 2e *d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.*



PIN.



Les Pin, anciens seigneurs de La Roche, sont originaires d'Allos (diocèse de Senez), village frontière, tour à tour provençal et savoisien.

Pierre Pini ou du Pin fut anobli en 1475 par le roi René, avec Jaumone sa femme [1]; leur descendance directe ne tarda pas à s'éteindre. La famille se continua par deux neveux de Pierre. L'un était Monet Pini ou de Pino, notaire ducal à Allos vers 1535, trisaïeul du P. Alexandre Pin ou Piny, né en 1640, célèbre écrivain ascétique, mort en odeur de sainteté en 1709. La vie d'Alexandre Pin a été écrite dans les dictionnaires des *hommes illustres de Saint-Dominique* et des *hommes illustres de Provence*, et son portrait fut gravé par P. Drevet.

L'autre était Raymond Pini ou de Pino, né à Allos vers 1500, dont la descendance, la seule qui subsiste aujourd'hui, s'établit à Cucuron au XVI[e] siècle, et à Apt au siècle suivant.

V. Michel Pin, dont Raymond était le trisaïeul, épousa Anne Estrayer, des seigneurs de la Javie; il en eut trois fils : 1° Jean Pin, seigneur de La Roche, lieutenant de frégate du roi, et enseigne d'une compagnie franche; 2° Joachim, qui suit; 3° N... tige d'un rameau ayant aujourd'hui pour derniers représentants M. Elzéar Pin, sénateur de Vaucluse, et M[mes] de Berluc-Perussis.

VI. Joachim Pin, élu par deux fois consul d'Apt et chef de la Viguerie, eut de Catherine Chanteduc : 1° Joachim-Antoine, qui suit; 2° Marie, aïeule du baron Mézard, premier président de Cour royale.

[1] Bibliothèque nationale, cabinet des titres; n° 778, fol. 253 v°.

VII. Joachim-Antoine s'établit à Aix (12 janvier 1722); il épousa en 1724 Thérèse Bérage, d'une famille de secrétaire du roi, aujourd'hui représentée par les Jaubert de Matheron de Saint-Pons, et par MM. de Laidet. Il en eut : 1° Joachim-Félix, qui suivra; 2° et 3° Joseph et Xavier, receveurs de la Viguerie d'Aix; 4° et 5° Gaspar et Clet, jésuites; 6° et 7° Pierre et Louis, chanoines d'Aix: 8° Mitre, avocat au Parlement et régisseur de la caisse des États; 9° Marie-Rose, marquise de Vauvenargues, mariée à Jean-Antoine Isoard, secrétaire du roi, et mère du cardinal d'Isoard, pair de France, et du grand prévot d'Isoard.

VIII. Joachim-*Félix,* reçu le 13 juillet 1770 en l'office d'écuyer secrétaire du roi, fut trésorier général des états de Provence de 1770 à 1792; à la suppres-du Parlement, le 30 septembre 1790, il était doyen de la chancellerie. Il épousa en 1758 Claire Pascal (des seigneurs du Revest), de la famille de Blaise Pascal, fille du subdélégué général de l'Intendance d'Aix, et d'Élisabeth d'Anglésy; il en eut : 1° Joachim-Xavier Blaise de Pin, chevalier, qui suit; 2° Jean-Antoine-Toussaint de Pin, écuyer, mort en 1771; 3° Louis-Mathieu-Mitre, écuyer, qui suivra; 4° Félix, écuyer, né en 1776; 5° Marguerite, mariée à M. d'Eymar de Montmeyan, avocat général au parlement d'Aix, représenté aujourd'hui par les marquis de Mazan; 6° Louise, mariée à M. de Garidel de Villemus, conseiller au Parlement; 7° une prieure du monastère du Temple, qui succéda à la princesse de Condé; 8° et 10° trois religieuses de la Miséricorde.

IX. *Joachim*-Xavier-Blaise de Pin, chevalier, conseiller à la Cour des comptes, aides et finances de Provence, présenté à la cour avec la qualification de marquis.

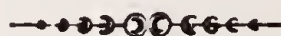
IX *bis.* Louis-*Mathieu*-Mitre, écuyer, épousa Marguerite Tempier; il en eut : 1° Félix, qui suit; 2° *Charles*-Louis-Adolphe, ancien magistrat, dont : *a.* Paul; *b.* Marie; 3° Clotilde, mariée à M. de Barbier de Villeneuve; 4° Caroline, femme de M. Monnereau, ancien officier.

X. Louis-Stanislas-Xavier-*Félix*-Victorin, chevalier lieutenant-colonel en retraite, O✠, épousa en 1861 Louise Dieulouard[1], fille de M. Dieulouard, ancien officier de marine, et d'Aurélie le Clercq de Laprairie, dont : *a*. Emmanuel, licencié en droit; *b*. Jules; *c*. Aurélie.

Armes : *d'azur, au pin arraché d'or; au chef cousu de gueules chargé de trois bandes d'or.* — Couronne de marquis. — Devise : ET SUB NIVE VIRET.

Un Pin de La Roche avait fait inscrire les armes de sa famille dans l'Armorial général de France (généralité de Provence), dressé par d'Hozier en 1696.

[1] Les Dieulouard tiennent aux familles de Labarre, de Gerson, de Guerle, de Pistoye, de Maillane, Galoppe d'Onquaire, le Clercq de Lannoye, etc.



PRINCIPALES ALLIANCES

1879-1881.

Quand il s'agit d'attribuer dans les actes de l'état civil des titres ou des qualifications nobiliaires aux témoins ou aux parties contractantes, chaque maire, chaque officier municipal interprète à sa manière la conduite qu'il doit tenir. Les uns accordent toutes les qualifications nobiliaires dont l'insertion leur est demandée, s'il s'agit d'un parent, d'un ami, ou si une libéralité importante est faite en faveur des pauvres de la commune. Les plus scrupuleux mettent alors le titre entre parenthèses, comme on le verra plus loin (*voyez* 8 juin, page 290). Les autres, se piquant d'austérité dans l'exercice de leurs fonctions opposent à toutes les réclamations qui leur sont faites une fin de non-recevoir tirée de la circulaire de 1874. Car il n'y a pas une personne sur vingt qui se soit mise en règle aux yeux de la loi. Nous n'avons qu'à renouveler les regrets que nous avions exprimés dans l'*Annuaire* de 1880 (page 367).

Nous nous étions élevé contre l'usage adopté par les employés des mairies de Paris de retirer le dimanche matin les bans de la semaine précédente, pour les remplacer par les nouveaux. La loi, qui exige que cette publication soit faite au moins deux dimanches de suite, se trouvait ainsi éludée en partie. (Voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 228.) M. le préfet de la Seine a concédé plus que nous ne demandions. Il a invité par une circulaire les chefs des municipalités de sa juridiction à exiger de leurs employés que les bans de mariage restent affichés non-seulement deux dimanches entiers, mais jusqu'au mardi qui suit la seconde publication. La plupart des mairies se sont conformées à cette prescrip-

tion préfectorale. Espérons que les autres suivront cet exemple.

Nous avons été souvent embarrassé en présence du désordre qui s'est établi de temps immémorial en France dans la transmission des titres, désordre que tous les gouvernements (sauf le premier empire) ont toléré, quand ils ne l'ont pas encouragé. Notre embarras n'a pas été beaucoup moindre en présence du pillage auquel les plus beaux noms de France eux-mêmes, par exemple ceux de Montmorency, de Rohan, de la Tour d'Auvergne, de Mortemart, d'Orange, de Nesle, ont été l'objet. Pouvions-nous refuser d'accepter des dénominations qui ont été tacitement reconnues et quelquefois même officiellement attribuées, malgré l'absence de tout droit? Les familles elles-mêmes, au prix de longs et dispendieux procès, n'ont pas toujours pu triompher de ces usurpations, que le temps et la tolérance avaient presque légitimées. Que nous restait-il à faire? conserver les qualifications et les dénominations prises dans les *billets de part*, en en déclinant toute responsabilité.

Les articles qui renferment les noms et prénoms des parents des époux ont été rédigés d'après les bans affichés dans les mairies. Mais nous devons prévenir nos lecteurs que souvent on a obtenu l'insertion provisoire de qualifications nobiliaires sous promesse d'en donner la justification, et que, cette dernière preuve n'ayant pas été fournie, on ne les a pas maintenues dans l'acte de mariage lui-même.

Quand l'article est précédé de deux dates, ce sont celles des deux publications légales.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

20 mai **1879.** — M. Armand *Boucher de Crèvecœur,* fils d'Etienne Baucher de Crèvecœur, directeur des douanes, ✻, et de Clémentine *du Parcq,* avec Mlle Marthe de la *Barbelais,* à Abbeville.

11 juillet **1879.** — Amédée-Marie-Antoine, comte du *Boisbaudry,* fils d'Hippolyte-François, comte du Boisbaudry, et de la comtesse, née Alexandrine-Adélaïde-

Justine de la *Haye de Vaulx*, avec Mlle Geneviève-Marie-Françoise de *Freslon de la Freslonnière*, fille de François-de-Salle-Marie-Henri, vicomte de Freslon de la Freslonnière, et de la vicomtesse, née Marie-Charlotte-Valentine de *Saint-Pern*.

26 mai 1880. — M. Albéric *Parent*, avec Mlle Henriette, fille du comte *d'Audebard de Férussac*, à Paris.

Novembre 1880. — M. Henri du *Boishamon*, avec Mlle de *Terves*, fille de Jean-Charles-Victor, vicomte de Terves, et de la vicomtesse, née Gabrielle-Renée-Bénigne, *Charbonnier de la Guesnerie*, à Nantes (article rectificatif de celui de l'an passé).

1881.

12 janvier. — Gaston de *Champs*, ancien magistrat, fils de Théobald, avec Mlle Jeanne-Marie, fille de Marie-Alexandre *Clappier*, conseiller à la cour d'Aix, et de Julie-Louise *Demoulin*, à Aix.

13 janvier. — Paul de *Gasquet*, lieutenant au 8e régiment du génie, fils de Charles de Gasquet, avec Mlle Marie *Bigillion*, fille d'un président honoraire de la cour à Grenoble.

2 mai. — M. Pierre *Hersart de la Villemarqué*, fils du vicomte, membre de l'Institut, ancien élève de l'Ecole des Chartes, et de feu la vicomtesse, née marie *Tarbé des Sablons*, avec Mlle Gabrielle, fille d'Alexandre de *Freslon*, et de feue Marie *Besnier*, et petite fille du marquis de *Bellevue*, à Rennes.

18 mai. — M. Marie-François-Raoul, vicomte du *Boisbaudry*, fils d'Hippolyte-François, comte du Boisbaudry et de la comtesse, née Alexandrine-Adélaide-Justine de la *Haye de Vaulx*, avec Mlle Armelle-Marie-Joséphine de *Freslon de la Freslonnière*, fille du comte et de la comtesse, née de *Saint-Pern*. (Voyez plus haut, 11 juillet 1879.)

12 juillet. — M. Maurice du *Breuil-Hélion de la Guéronnière*, fils de Charles-Henri-Aimé de la Guéronnière et de Marie-Eugénie *Lefrançois de Courtis*, avec Mlle Jeanne, fille d'Auguste-Edmond *Payenneville* et de Louise-Anastasie-Fanny de *Saint-Léger*. (Article rectificatif de celui de l'Annuaire de 1881, page 282.)

3 août. — M. le comte Henry de la *Porte*, ✠, avec Mlle Léonie de *Saint-Gervais*, fille du baron.

30 août. — M. Georges, fils de M. *Le Maignan de*

l'Écorse, et de Mme, née de *la Ville de Férolles des Dorides,* avec Mlle Paule de *Freslon de la Freslonnière,* fille du comte Alexandre et de la comtesse, née Adèle de *Lorgeril.*

6 octobre. — M. Maurice *Chais,* ancien magistrat, fils de feu M. Auguste Chais et de Mme, née de *Montgolfier,* avec Mlle Valentine de *Gaudemar,* à Riez (Basses-Alpes). — M. Aymar de *Seroux,* capitaine instructeur au 13e régiment de chasseurs, avec Mlle Gabrielle de *Lastours,* fille du comte, au château de Lastours près de Castres.

23-30 octobre. — M. Henri-Pierre *Blanchard de là Brosse,* ✻, fils de Henri-Marie-Anne et de Delphine-Louise *Margadel,* sa veuve, avec Mlle Marie-Caroline *Nouvel de la Flèche,* fille de Henri-Louis et de feu Mathilde *Leclère,* à Vitré.

3 novembre. — M. Louis *Lelasseux de Vignolle,* capitaine au 5e de ligne, avec Mlle Marie d'*Andrezel,* à Paris.

5 novembre. — M. Georges de *Launay,* avec Mlle Berthe de *Rose,* petite-fille de l'ancien gouverneur de la Martinique, à Paris.

24 novembre. — M. Joseph-Adrien *Lenoir de Tournemine,* avec Mlle Marguerite Antoinette-Marie de *Carbonnières,* à Paris.

8 novembre. — M. Albert-Jacques *le Campion,* juge au tribunal civil de Saint-Lô, fils de feu M. le Campion et de Mme née *Moulien de la Moissonnière,* avec Mlle Louise-Geneviève Marie de *Paul,* fille de feu M. de Paul et de Mme de Paul, née *Réaux de Richebois,* à Paris. — M. Gaston de *Fontaines,* sous-lieutenant au 8e cuirassiers, fils de M. de Fontaines et de Mme, née de *Jousselin,* sa veuve, avec Mlle Marguerite *Fontaine,* fille de M. Félix Fontaine et de Mme, née *Sauvalle,* à Troyes.

9 novembre. — M. Félix *Beuvain de Beauséjour,* lieutenant au 5e régiment d'artillerie, avec Mlle Mathilde d'*Orival,* fille de Paul d'Orival, président de chambre honoraire à la cour de Besançon.

6-13 novembre. — M. Auguste Roch-Justin-Claude *Balalud de Saint-Jean,* fils de François et d'Angélique-Louise-Joséphine-Zénobie *Benets,* avec Mlle Henriette Suzanne-Alix, fille de Jean-Georges *Fraunfelder* et d'Henriette-Sophie *Léger* (8e arr.).

14 novembre. — M. Marie Christian *Labrousse de Beauregard,* veuf de Thérèse-Sidonie-Jeanne *Wulgrin de*

Taillefer, fils de Bertrand-Christian et de Marie-Antoinette-Joséphine-Cécile de *Monez d'Elbouin*, sa veuve, avec Mlle la princesse Marguerite *Troubetzkoy*, fille du prince Alexandre Troubetzkoy, colonel russe, et de la princesse, née comtesse Marie *Gilbert de Voisins* (9e arr.).

15 novembre. — M. François Eugène de *Lamarre*, fils de Joseph-François-Parfait de Lamarre et de Marie-Elizabeth-Clara *Gressier*, avec Mlle Marie-Delphine de *Cool*, fille mineure de Jules-Alexandre de Cool et de Marie-Delphine-Marcelle *Fortin*, sa veuve (7e arr.).

16 novembre. — M. le vicomte René du *Breil de Pontbriand*, fils du vicomte Auguste-Marie-Louis du Breil de Pontbriand et de la vicomtesse, née Anne Charlotte-Edmée *Gilbert de Solérac*, avec Mlle Madeleine de *Chabot*, fille d'Auguste-Jean-François, comte de Chabot, et de la comtesse, née *du Buat*, au château du Parc-Soubise en Vendée.

17 novembre. — M. de *Perthuis*, lieutenant au 51e de ligne, avec Mlle Marie-Geneviève de Perthuis, à Beyrouth.

19 novembre. — M. le baron Hermann de *Bodman*, chevalier de Saint-Georges de Bavière, fils du baron et de la baronne, née comtesse de *Hennin*, avec Mlle Valentine *O'Neill de Tyrone*, fille du vicomte O'Neill de Tyrone et de la vicomtesse, née Hermine de *La Ponce*, à Paris.

13-20 novembre. — M. Paul-Emile-Tancrède-Stéphane, comte *Ajasson de Grandsaigne*, fils de Jean-Baptiste-François-Etienne et de Marie-Thérèse *Sauvaimet*, avec Mlle Marie-Joséphine-Jeanne *Huber*, veuve de Jean-Pierre Frédéric Alfred *Hoffmann* (7e arr.).

22 novembre. — M. Eugène *Chevreul*, avec Mlle Adèle *Le Compasseur de Courtivron*, fille d'Aynard-François-Marie, comte de Courtivron, à Cuiseaux (Saône-et-Loire). — M. Emmanuel *Dracke del Castillo*, avec Mlle Marthe de *Laville-le-Roux*, fille d'un ancien conseiller général d'Indre-et-Loire, au château de la Guéritande, près de Montbazon (Indre-et-Loire).

24 novembre. — M. le prince romain Fernand-Jean-Joseph-Casalanthius-Maximilien *del Drago*, prince d'Autuni, fils du prince del Drago, et petit-fils de la reine Christine et du duc de *Riançarès* (mariés morganatiquement), avec Mlle Maria de la Caridad-y-de-la Concepcion-Francisca-Manuel-Josefa-Rosa de *la Gandara*.

29 novembre. — M. Jean de *Larminat*, ingénieur des

ponts et chaussées, fils du baron de Larminat, avec Mlle Marguerite *Colas des Francs*, fille d'Arthur Colas des Francs et de Mme, née de *Lockhart*, à Orléans.

Novembre. — M. Marie-Auguste-Léopold *Desson*, comte de *Saint-Aignan*, fils de Nicolas-Eugène Desson, comte de Saint-Aignan, et d'Antoinette-Marie-Jacqueline *Mascarenne de Rivière*, à Saint-Aignan (Sarthe), avec Mlle Pauline-Augustine *Fauve*, fille de feu Jean-Baptiste Fauve et d'Antoinette *Dumoutier* (9e arr.). — Le comte *Caraffelli*, fils de l'ancien député d'Ille-et-Vilaine, avec Mlle *Hennet de Bernoville*.

1-4 décembre. — M. Marie-Louis de *Garnier des Garets*, colonel au 77e de ligne, O✻, fils de Jean-Marguerite-Félix et de Louise-Aimée *Lemeau de Talancé*, avec Mlle Marie-Gabrielle-Anne-Victorine de *Larminat*, fille d'Alexandre de Larminat et de Jeanne-Marie *Séguin de la Salle*, sa veuve, à Paris. — M. Eugène-Albert *Duseigneur*, avec Mlle Marie-Charlotte-Rose de *Villelume*, fille de Marie-Gustave-Ernest-Jules, vicomte de Villelume, et de la vicomtesse, née Marie-Anne-Augustine-Delphine de *Saint-Mathieu*, au château de Tharaud, commune de Sereîllac (Haute-Vienne).

5 décembre. — M. Pierre-Denis-Marie-Joseph *Cochin*, sous-lieutenant au 12e dragons, fils de Pierre-Suzanne-Augustin Cochin et d'Adeline-Alexandrine *Benoist d'Azy*, sa veuve, avec Mlle Alice-Céleste-Marie *Vassard*, fille de Albert-Charles Vassard, à Paris. — M. Jules *Buffet*, ingénieur, ✻, fils de Marie-Nicolas-Alphé-Bonaventure et de feu Caroline-Victoire *Joseph*, avec Mlle Marie-Amélie-Monique, fille de Pierre-Charles *Le Pesant de Bois-Guilbert* et de Marie-Juliette *Robert-de Saint Victor*, à Paris (8e arr.).

6 décembre. — M. le vicomte Albert de *Laborde-Caumont*, fils du comte Gustave de Laborde-Caumont et de la comtesse, née Pauline-Adèle-Camille-Geneviève de *Seytres-Caumont*, avec Mlle Aline de Laborde, sa cousine germaine, fille du vicomte Gabriel-Jean-Saint-Clair de Laborde, ancien officier de marine, et de Marie-Antoinette-Caroline de Seytres-Caumont, fille du dernier duc de Caumont (ann. 1867, p. 180). — M. Edme-Paul-Eugène-Etienne, vicomte de *Gentil de la Breuille*, lieutenant au 19e régiment de chasseurs, fils du comte Gentil de la Breuille, colonel, avec Mlle Pauline *Kervyn de Lettenhove*.

7 décembre. — M. Raphaël *Josset de Lamaugarny*, avec

Mlle Virginie *Vidal de Verneix*, fille de Ludovic Vidal de Verneix, ancien officier de marine, à Paris.

11 décembre. — M. le comte Jacques *Godart de Belbeuf*, fils de Pierre-Claude-Raoul Godart, marquis de Belbeuf, et de la marquise, née *Siméon*, avec Mlle Charlotte-Louise-Marie-Eugénie de *Morny*, fille du duc de Morny et de la duchesse, sa veuve, née Sophie *Troubetzkoy*, à Madrid.

12. — M. le comte Hugues de *Revel du Perron*, lieutenant d'infanterie, fils du comte Revel du Perron, ancien préfet, et de la comtesse, née de *Chastenet de Puységur*, avec Mlle Sophie *Bergasse*, fille de feu Henri Bergasse, à Marseille.

12 décembre. — M. Georges *Quarré de Verneuil*, lieutenant d'infanterie, à Paray-le-Monial, avec Mlle Françoise *Imbert de Balorre*, au château de la Cour Saint-Pourçain.

15 décembre. — M. Gaston *Desmousseaux de Givré*, receveur des finances à Briey, avec Mlle Olga de *Pardieu*, fille du feu comte Félix de Pardieu et de la comtesse, née Pauline-Marie-Isabelle *des Manet de Boutonville*, sa veuve, à Saint-Dié.

19 décembre. — M. Gonzague de *la Barre de Carroi*, fils aîné de M. et de Mme, née de *Salvert de Montrognon*, avec Mlle Marie *Delavau de Treffort de la Massardière*, fille aînée de M. et de Mme, née *Quirit de Coulaine*, au château de la Gatinalière, près de Châtellerault.

20 décembre. — M. Marie-Aristide-Roger *Demieux de Morchesne*, officier d'artillerie, fils de Julien-François et de Valentine-Alexandre de *Montlambert*, sa veuve, avec Mlle Marie-Gabrielle *Bosquillon de Frescheville*, fille de Louis-Antoine, conservateur des forêts en retraite, ☼, à Paris.

22 décembre. — M. le baron Georges de *Croze*, sous-lieutenant au 97e régiment d'infanterie, au château de Fontager par Saint-Vallier (Drôme), avec Mlle Louise, fille de M. Gabriel *Dupuy*, à Cognac.

18-21 décembre. — M. Marie-Joseph-Raphaël-Adrien, comte de *Bertier*, au château de Pinsaguel (Haute-Garonne), fils de Marie-François-Claude-Etienne, marquis de Bertier, et de la marquise, née Marie-Thérèse-Mathilde de *Tauriac*, avec Mlle Louise-Isabelle *Paris*, fille mineure de Gustave-Maximilien Paris et de Catherine-Louise *Weber*, sa veuve, à Paris.

26 décembre. — M. Alexis-Jean-Baptiste-Joseph *Vas-*

seur, capitaine au 10e régiment de chasseurs à cheval, ✻, avec Mlle Louise-Elisabeth-Gabrielle de *Boyer de Choisy,* fille d'Hyacinthe-Léopold-Bruno de Boyer de Choisy et d'Eugénie-Marie *Lamache,* sa veuve, au château de Durécu par Saint-Vaast-la-Hougue (Manche).

29 décembre. — M. Raymond-Ludovic-Marie de *Colleville,* fils de Charles-Ferdinand-Etienne de Colleville, avec Mlle Jeanne-Henriette *Le Bœuf d'Osmoy,* fille de Charles-François-Romain Le Bœuf, comte d'Osmoy, député de l'Eure, et de la comtesse, née Marguerite-Antonine *du Bourg*, au château d'Aplot (Eure). — M. Anatole René vicomte de *Gaudemaris,* fils de Pierre-Alphonse, marquis de Gaudemaris, O✻, colonel de cavalerie, et de la marquise, née *Cramail du Tronchay,* avec Mlle Jeanne-Gabrielle *Lacave-Laplagne-Barris,* fille de Paul, conseiller à la cour d'appel, et de Mme, née *Zangiacomi,* à Paris. — M. le vicomte Maurice de *Roumefort,* avec Mlle Jeanne de *Salles* de Limoges.

1882.

4 janvier. — M. Arthur *Le Caruyer de Beauvais,* avec Mlle Suzanne-Louise-Marie-Caroline *Bottu de Limas,* fille de Jean-Claude et de Louise-Marie-Caroline de *Rancher,* au château de Saint-Fonds, par Villefranche (Rhône).

9 janvier. — M. Jean-Marie-Henry-Louis d'*Estampes,* fils d'Auguste-François-Hector d'Estampes, général de brigade en retraite, C✻, et d'Antoinette-Louise-Mathilde *de SainteMarie,* avec Mlle Marie-Adèle-Pauline de *Label de Lambel,* fille de Pierre-Jean-Paul-Émile de Label, vicomte de Lambel, et de la vicomtesse, née Anne-Marie-Michel de *Neuchèze* (7e arr.).

11 janvier. — M. Xavier Raoul de *la Tullaye,* ancien conseiller de préfecture, fils du vicomte Raoul de la Tullaye et de la vicomtesse, née Marie-Eudoxie *Bouhier de l'Ecluse,* au château de la Vignardière, près de Nogent-le-Rotrou, avec Mlle Louise d'*Espinay-Saint-Luc,* fille du comte, au château de Montgiron.

12 janvier. — M. Arthur-Laurent-Marie, comte de *Vogué,* fils de Charles-Louis, comte de Vogué, et de Charlotte-Marie-Élisabeth de *Bérenger,* avec Mlle Marie-Adèle Hermenegilde de *Contades,* fille mineure de Gaspard-Adolphe, comte de Contades, et de Marie-Joséphine-Georgine-Valérie *Mouchet-Battefort-de-Laubespin,* sa veuve, à Cannes.

— M. Jacques-André-Léon *Collas de Gournay*, secrétaire d'ambassade, fils de M. Denis-André-Léon Collas de Gournay, avec Mlle Giselle *Chenest*, fille d'Ernest Chenest et de Caroline-Louise *Brière de Montaudin*, à Paris.

16 janvier. — M. Octave-Marie-Bernard de *Lavau*, au château de Moncé (Loir-et-Cher), fils de Guy-Joseph-Henri-Gaston de Lavau et d'Antoinette-Catherine-Valentine *Asselin de Villequier*, avec Mlle Augustine-Berthe-Marie-Arthur de *la Villarmois*, fille d'Eugène-René-Arthur-Martial, vicomte de la Villarmois, et de Louise-Marie-Henriette de *Gallet de Mondragon*, à Paris.

17 janvier. — M. le comte Robert de *Bruc de Montplaisir*, fils du feu comte Casimir et de la comtesse, sa veuve, née de *Beaumont*, avec Mlle Jeanne-Marie de *Couffon de Kerdellech*, fille du baron Alexandre de Couffon, au château de la Cossonnière (Seine-Inférieure). — M. Aymé *Darblay*, avec Mlle Thérèse *Labrousse de Lascaux*, à Paris.

18 janvier. — M. le comte Amaury d'*Ansembourg*, chambellan du roi des Pays-Bas, au château d'Ansembourg, dans le grand-duché de Luxembourg, avec Mlle Augusta d'*Anethan*, fille du baron d'Anethan, ministre de Belgique à la Haye, et de la baronne, à Bruxelles.

15-21 janvier. — M. Anatole de *Fontgalland*, avec Mlle Claire de la *Morte-Félines*, à Die (Drôme).

23 janvier. — M. le vicomte Léon de *Martel*, fils du comte et de la comtesse, née de *Chastenet de Puységur*, avec Mlle Jeanne de *Sibeud de Saint-Ferriol*, fille de Jacques-Louis-Xavier de Sibeud, comte de Saint-Ferriol, et de la comtesse, née Caroline de *Montboissier-Beaufort-Canillac*, à Paris.

24 janvier. — M. Charles de *Laribal de Boisson*, avec Mlle Henriette d'*Avon de Sainte-Colombe*, à Apt (Vaucluse).

25 janvier. — M. Henri de *France*, avec Mlle Louise *Dureau*, à Paris.

26 janvier. — M. Marie-Joseph-Hubert-Amaury de *Liniers*, fils d'Ernest-Armand-Joseph, comte de Liniers, et de Jenny-Emilie de *Constantin*, avec Mlle Julie-Marie *Fenin*, veuve de Simon-Clément de *Rousiers*, à Paris.

Janvier. — M. Joseph de *Ferluc*, capitaine instructeur au 10e cuirassiers, fils de M. de Ferluc et de feu Mme, née *du Vivier de Barraute*, à Caudiès de Saint-Paul (Pyrénées-Orientales).

1er février. — M. le vicomte de *Féraudy*, avec Mlle Marguerite de *Roussen de Florival*, à Abbeville.

2 février. — M. Georges-Henri-Anne-Marie-Victor, vicomte de *Villebois de Mareuil*, capitaine d'infanterie, ✻, avec Mlle Paule d'*Estrangin*, à Marseille.

6 février. — M. Raymond-Joseph-Duguesclin, comte de *Saint-Gilles*, au château de Frétay (Ille-et-Vilaine), fils du comte Duguesclin de Saint-Gilles et de la comtesse, née Louise-Hélène *Richard d'Aubigny*, avec Mlle Louise-Françoise-Antoinette *Legendre d'Onsenbray*, au château du Plessis-Bourré (Maine-et-Loire), fille de Paul Legendre d'Onsenbray et de Pauline *Avenant*.

8 février. — M. Albert *Bonnafont*, ingénieur civil, avec Mlle Eugénie *Clicquot de Mentque*, fille de feu Henri Clicquot de Mentque, à Paris.

9 février. — M. Edgard de *Georges de Guillemont*, fils d'Alexandre, avec Mlle Laure d'*Hugues*, à Sérignan (Vaucluse).

14 février. — M. Eugène *Aubourg de Boury*, fils du baron, avec Mlle Jeanne, fille de René *le Bastier*, à Théméricourt.

14 février. — Jean-Marie-Maximilien-Hyacinthe-Emile de *Matharel*, à Pradeau (Puy-de-Dôme), fils de Marie-Victor, vicomte de Matharel, ancien receveur général, ✻, et de la vicomtesse, née Lucy-Auguste-Sydonie *Richard de Soultrait*, avec Mlle Victorine-Claudine de *Montgolfier*, fille de Pierre-Louis-Adrien de Montgolfier, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et d'Élisabeth *Vergillieux*.

15 février. — M. Antoine de *Vallombrosa*, marquis de *Mores*, fils du duc de *Vallombrosa* et de la duchesse, née Geneviève de *Pérusse des Cars*, avec Mlle Médora de *Hoffmann*, fille de feu Louis, baron de Hoffmann, à Cannes. — M. Marie-Alphonse *Colas des Francs*, inspecteur des finances, fils de Marie-Timothée Colas des Francs et de Marie-Magdeleine-Valérie *Robert de la Martholliere*, avec Mlle Justine-Gabrielle-Marguerite-Marie *Damainville*, fille de Charles, conseiller honoraire à la Cour des comptes, et d'Isabelle-Charlotte-Sophie *Jacquin de Margerie*. — M. Jacques-Paul-Marie *Lecoulteux du Molay*, lieutenant au 4e régiment de cuirassiers, fils du baron Bénigne-Léon, avec Mlle Marie, fille de Charles-Philippe-Adolphe de *Commines de Marsilly*, O✻, et de Marie-Olympe *Renard*.

16 février. — M. Guillaume-Alexandre *Betzold,* banquier, avec Mlle Aglaé-Eugénie-Henriette, princesse *Soutzo,* fille d'Alexandre-Nicolas, prince Soutzo, et de la princesse, sa veuve, née Marie-Grégoire *Obediano,* à Paris-Auteuil. — M. Alexandre *Chabord,* chef de bataillon au 27e régiment d'infanterie, O✻, fils du général Chabord et d'Abélie de *Boissat,* sa veuve, avec Mlle Louise *Picolet d'Hermillon,* fille du baron Picolet d'Hermillon, à Bourges.

18 février. — M. Marie-Guillaume de *Louvencourt,* fils de Louis-Marie-Georges, vicomte de Louvencourt, et de la vicomtesse, née Marie-Isabeau de *Roquefeuil,* avec Mlle Félicité-Stéphanie-Alice, fille de Barthélémy-Alfred, comte *Bohrer de Kreuznach,* à Paris.

20 février. — M. Henri-Philippe de *Baroncelli de Javon,* chancelier du consulat de France à Palma, fils d'Alexandre-Gabriel-Louis-Augustin de Baroncelli, vicomte de Javon, et de feu la vicomtesse, née Marguerite-Thérèse d'*Astorg,* avec Mlle Marie-Azélie-Mauricia *des Rosières Durup de Balaine.* — M. Marie-Jean-François-Octave de *Villeméjane,* capitaine au 16e régiment d'artillerie, avec Mlle Marie-Joséphine *Thomassy,* à Paris.

23 février. — M. Aldéran *Borel d'Hauterive,* avec Mlle Victorine *Roux,* à Batna. — M. Charles *Perrot de Ligaudières,* ✻, avec Mlle Marie *Rogier,* à Paris.

28 février. — M. Gaston-Julien de *Zélicourt,* avec Mlle Suzanne de *Froissard-Broissia,* fille du comte et de la comtesse, née du *Mez de Rosnay,* à Dôle. — M. le comte *Le Groing de la Romagère,* avec Mlle Béatrix d'*Agoult,* fille du comte, à Paris.

1-5 mars. — M. Marie-Joseph-Albert de *Bertrand de Beuvron,* capitaine au 89e régiment de ligne, ✻, fils d'Elphège-Louis de Bertrand, comte de Beuvron, et de la comtesse, née Fleurine-Emilie de *Bonnecaze,* avec Mlle Marie-Blanche-Wilhelmine-Pulchérie, fille du baron de *Lallemand du Marais* et de la baronne, née Wilhelmine de *Koppenfels.*

7 mars. — M. le comte Marc de *Fontaines,* comte de *Logères,* sous-lieutenant au 7e hussards, avec Mlle Louise-Marie-Léonie *Langlois de Septenville,* fille de Charles-Edouard Langlois de Septenville, ancien député de la Somme, et de Marie-Antoinette de *Belleval,* à Paris. — M. le marquis de *Montrichard* avec Mlle Marie *Cochard,* à Montmédy.

5-12 mars. — M. Georges-Louis-Alexandre-Auguste de *Louvières*, chancelier du consulat de France à Honolulu (îles Sandwich), fils de Louis-Henri-Oscar, comte de Louvières, et de la comtesse, née Louise-Célestine *Dulac*, sa veuve, avec Mlle Jeanne-Marie-Anne *Goby*, fille d'Emile-Frédéric-Paul Goby et d'Elisabeth *Fontanel*, à Paris. — M. Emile-Vincent *Durup de Balaine*, ingénieur civil, fils de Paul et d'Henriette-Marie-Michelle Honorée *Forest*, avec Mlle Marie-Isabelle *Desaubin*, fille d'Olivier Désaubin et de Victorine *Devillepré*, à Paris.

14 mars. — M. Alexandre-Frédéric de *Sourdeval*, capitaine breveté d'état-major au 74e régiment d'infanterie, ✻, fils d'Achille-Edouard de Sourdeval, avec Mlle Renée-Marie-Jehanne, fille de Paul Marie-Emilien, comte de *Loynes d'Auteroche*, et de Louise-Berthe de *Chastillon de Marconnay*, à Colombes.

15 mars. — M. Alexandre de *la Plesse* avec Mlle Louise *Cabany*, à Paris.

22 mars. — M. Henri-Marie-Christian, marquis de *Villeneuve-Esclapon-Vence*, fils de Jules-Joseph, comte de Villeneuve-Esclapon, et de la comtesse, née Henriette-Ferdinande de *Fresse-Monval*, avec S. A. la princesse Jeanne *Bonaparte*, fille du prince Pierre Napoléon Bonaparte et de Justine-Eléonore *Ruflin*, sa veuve à Paris.

2-9 avril. — M. Louis-Eugène *Beuvain de Beauséjour*, sous-lieutenant au 9e chasseurs à cheval, fils de Louis et d'Eugénie-Marie-Louise *Fyard de Marcey*, avec Mlle Marie-Berthe-Louise *Chapelain de Séréville*, fille du baron de Séréville et de la baronne, née Louise-Félicité-Sophie-Zélie *de Monspey*, à Paris.

12 avril. — M. François-Alexis-Justin *Compagnon de Ruffieu*, fils de Jean-François-Alexis Compagnon de Ruffieu, avec Mlle Thérèse-Claire de *Rochereau*, fille de Jean-Hilaire de Rochereau et de Victoire-Antoinette *Sablière des Hayes*. — M. Paul-Emile *Roumain de la Touche*, à Saint-Méen (Ille-et-Vilaine), avec Mlle Marie-Thérèse *Avril de Pignerolle*, fille de M. et Mme, née de *Fougères*, au château des Arcis (Mayenne).

13 avril. — M. le vicomte Raymond-Thibault *du Manoir*, fils du comte, avec Mlle Valentine d'*Arthenay*, à Bayeux.

9-16 avril. — M. Raoul-Charles-Eugène de *Najac*, fils du comte Emile-Ferdinand de Najac, homme de lettres,

et de la comtesse, née Elisabeth *Méhéraud*, avec Mlle Marie-Jeanne-Adèle-Marguerite *Chaplin*, à Paris.

17 avril. — M. Georges-Auguste-Charles d'*Arcœur*, baron de *Plancy*, premier secrétaire de l'ambassade de France à Berlin, fils du baron Gustave d'Arcœur de Plancy, avec Mlle Marie-Henriette-Thérèse *Oppenheim*, fille du baron Edouard Oppenheim, consul général d'Autriche à Paris, et de la baronne, née Amélie *Heuser*.

18 avril. — M. Paul de *Lozé*, à La Fontaine par Ernée (Mayenne), avec Mlle Gabrielle *Quinefault*, au Tertre de Mée par Craon (Mayenne).

18 avril. — M. Gustave-Félix-Marie *Briot de la Mallerie*, chef d'escadron au 8e régiment de hussards, ✻, fils du baron Gustave-Célestin-Pierre-François et de la baronne, née Thérèse-Marie-Aline de *Kergariou* avec Mlle Anne-Louise-Aliette de *Valon* d'*Ambrugeac*, fille de Louis-Gustave-Charles-Marie de Valon, comte d'Ambrugeac, et de la comtesse, née Louise de *Cambout de Coislin*, au château de Nogentel (Marne). — M. le comte de *Ponthieu*, avec Mlle de *Castellane*, à Paris. — M. Maurice de *Baudus*, à Poitiers, avec Mlle de *Maussabré*, fille du comte et de la comtesse, au château de Puy-Barbeau, près de Sainte-Sévère (Indre).

19 avril. — M. Oswald *Lubonis* avec Mlle Valentine *Sarlandie de Rieux*, à Aix en Provence.

20 avril. — M. Paul-François de *Royer*, avocat à la cour d'appel, fils du sénateur de l'empire (premier président de la Cour des comptes) et de Mme, née *Brière de Mondétour de Valigny*, sa veuve, avec Mlle Joséphine-Eugénie *Mathieu*, fille de Charles-Philippe-Antoine Mathieu, colonel d'artillerie, ✻, à Paris. — M. le baron Raoul de *Montalent*, à Epinay (Seine-Inférieure), avec Mlle Suzanne *Duval*, à Paris.

22 avril. — M. le vicomte Hippolyte du *Bot*, fils du comte et de la comtesse, née de *Freslon de saint-Aubin*, avec Mlle Gabrielle *Marchenet*, à Chartres. — M. le baron d'*Espeleta*, à Valence (Gironde), avec Mlle Marie *Joyan*, à Paris.

25 avril. — M. Claude-Antoine-Maxime de *Guillebon*, fils de Charles-César-Hector de Guillebon et d'Elisabeth-Henriette *Doé de Maindreville*, avec Mlle Marie-Suzanne-Antoinette *du Tertre d'Elmarcq*, fille de François-Henri-

Ferdinand, et de Marie-Constance-Louise-Gabrielle *Watelet*, sa veuve, à Boulogne-sur-Mer.

25 avril. — M. Alphonse de *Sury d'Aspremont*, fils d'Edouard et de Marie Sury d'Aspremont, avec Mlle Marie de *Bruc*, fille d'Hippolyte, marquis de Bruc de Montplaisir, et de la marquise, née Pauline de *Saint-Mars*, au château de Bruc (Loire-Inférieure).

26 avril. — M. René *Frémy*, avec Mlle *Baude*, nièce du baron Baude, ancien diplomate. — M. Paul *Boniat*, fils d'un magistrat et de Mme, née *Papin de la Clergerie*, et petit-fils de Mme Boniat, née de *Porcelet*, avec Mlle de *Place*, fille du général, GO✵, et de Marie *Miger de Gironville*, à Angers. — M. de la *Lande d'Olche*, avec Mlle Mathide Torquat, fille de M. Torquat et de Mme, née *Roumain de la Touche*, à Rennes. — M. Georges de *Raimbouville*, au château du Mesnil (Seine-Inférieure), avec Mlle Blanche *Bidault*, à Rouen.

26 avril. — M. Léon de *Maulbon d'Arbaumont*, lieutenant au 6e chasseurs à cheval, avec Mlle Antoinette de *Pirey*, fille de M. Arnoux de Pirey et de Mme, née *Mareschal de Longeville*, à Besançon.

29 avril. — M. le comte d'Ornano, fils de Rodolphe-Auguste-Louis-Maurice, comte d'Ornano, et de la comtesse, sa veuve, née Elisabeth-Aline de *Voyer-de Paulmy d'Argenson*, avec Mlle Marie *Colonna d'Istria*, fille de la comtesse douairière Colonna d'Istria, à Bastia. — M. Louis de *Fesquet*, avec Mlle Louise de *Grelling*, à Marseille. — M. Gabriel *Demians*, avec Mlle Camille, fille du marquis d'*Archimbaud* et de la marquise, sa veuve, née de *Ribiers*, à Avignon.

23-30. — M. Edouard-Adolphe de *Matharel de Fiennes*, porte-étendard au 6e régiment de cuirassiers, ✵, fils d'Adolphe-Emmanuel-Maximilien et de Thérèse-Désirée *Mullat*, décédés, avec Mlle Marie (dite Bénédick) *Burel*, veuve de Claude *Poulet*.

Avril. — M. Pierre-Louis-Jean-Baptiste, comte de *Colbert-La Place*, député du Calvados, avec Mlle *Renault*. — M. le marquis Olivier de *Coëtlogon*, fils de feu Alain-Louis-Félicité-Hippolyte, marquis de Coëtlogon, et de la marquise, née Marie-Gabrielle du *Plessix-Quenquis*, avec Mlle d'*Artois*. — M. Charles de *Lassègues de Pennayeur*, lieutenant d'artillerie, avec Mlle Louise-Henri de *Kergoët*, au château de Tromeur (Finistère). — M. le comte Henri de *Barruel*,

avec Mlle de *Bernadotte*, fille du baron de Bernadotte, cousin du roi de Suède, à Aix. — M. le comte *Clervaux*, fils de feu le comte de *Clervaux* et de la comtesse, née de *Voyer d'Argenson*, avec Mlle Agathe d'*Adhémar*, fille de Pierre Elisabeth-Roger, comte d'*Adhémar*, et de feu la comtesse, née de *Chapel*.

2 mai. — M. Albéric-Humbert-Marie-Octave *Pourroy de Lauberivière de Quinsonnas*, lieutenant au 12e régiment de cuirassiers, fils du comte Augustin-Dorothée-Emmanuel de Quinsonnas et de la comtesse, née Louise-Marie de *Vougny de Boquestand*, avec Mlle Marie-Félixine-Anne de *Mackau*, fille d'Ange-Frédéric-Armand, baron de Mackau, député de l'Orne, et de Marie-Mathilde Joséphine *Maison*, à Paris. — M. Octave *Raguenet de Saint-Albin*, avec Mlle Alix de *Noinville*, à Orbec (Calvados). — M. le vicomte *Le Borgne de la Tour*, avec Mlle Marie de *Broin*, à Broin (Côte-d'Or).

3 mai. — M. le comte Maurice *Hamond de Voisins*, avec Mlle Marie-Louise *Mansilla*, fille du colonel Lucio Mansilla, agent militaire de la République Argentine, à Paris. — M. Louis de *Bodard de la Jacopière*, fils de Léopold de Bodard de la Jacopière, au château des Bordes près de Pont-Levoy, avec Mlle Geneviève de Morry, fille de Charles de Morry, à Tours.

6 mai. — Jean-André-Raoul de *Laroque-Latour*, capitaine-commandant au 5e hussards, avec Mlle Thérèse de *Mony-Colchen*, fille du comte de Mony-Colchen, conseiller maître à la cour des comptes, et de la comtesse, née *Petit de Beauverger*, à Paris. — M. Edmond de *Préville*, avec Mlle Emma de *Krygère*, à Roubaix. — M. Raymond de *Maere*, fils du baron et de la baronne de Maere, avec Mlle Cécile *Van der Stegen de Schrieck*, fille du comte, à Anvers.

8 mai. — M. George-Jean-Louis-Marie *Huchet*, comte de *La Bédoyère*, lieutenant au 1er cuirassiers, fils de feu Georges-César-Raphaël et de Clotilde-Joséphine-Gabrielle de la *Rochelambert*, avec Mlle Marie-Thérèse-Constance *Bartholoni*, fille de César-Alexandre-Anatole et de Marie-Etienne-Elisabeth *Frisell*, à Paris.

9 mai. — M. Félix-Amédée *Girod de l'Ain*, fils d'André-Marie-Edouard, ancien député, O✻, et d'Emma de *Saint-Joseph*, avec Mlle Claire-Jeanne-Geneviève *Vingtain*, fille de Jean-Thomas-Léon et de Claire *Gentil*, sa veuve, à Paris.

10 mai. — M. de *la Chaise*, lieutenant au 37e d'artil-

lerie, à Bourges, avec Mlle Jeanne de *Beauvais,* petite-fille de la comtesse *Boucher de la Rupelle.*

18 mai. — M. Georges *Teillier,* petit-neveu du célèbre bénédictin, avec Mlle Valentine de *Leyritz,* fille du comte et de la comtesse, née *Nourry,* sa veuve, à Rennes.

19 mai. — M. le comte Léonce de *Villeneuve-Flayosc,* fils d'Hippolyte, comte de Villeneuve-Flayosc, et de la comtesse, née Irène de *Gardane,* avec Mme la comtesse *Chighizzola-Viccini,* née Renée de *Lapeyrouse-Bonfils,* fille de Léonard-Léonce de Bonfils, comte de Lapeyrouse, et de Napoléone de *Montholon-Sémonville,* au château de la Barben. — M. le vicomte Maxime de Lapeyrouse-Bonfils, fils de Léonard-Léonce de Bonfils, comte de Lapeyrouse, et de Napoléone de *Montholon-Sémonville,* avec Mlle Roselme de *Villeneuve-Flayosc,* fille d'Hippolyte, comte de Villeneuve-Flayosc, et de la comtesse, née Irène de *Gardane,* au château de la Barben (Bouches-du-Rhône).

14-21 mai. — M. Marie-Ferdinand-Edmond, comte de *Lambertye,* fils de Marie-Camille-Ernest de Lambertye-Tornielle, marquis de Gerbeviller, et de Marie-Charlotte-Léontine de *Rohan-Chabot,* avec Mlle Maria de Las Virtudès-Thérèsa-Carolina-Gabriela-Eustaquia-Valentina, *Martinez de Yrujo,* fille de feu don Carlos-Fernando Martinez de Yrujo, marquis de Casa, et de Dona-Gabriela de *Alcazar* Vera de Aragon, duchesse de *Soto-Mayor,* sa veuve. — M. Raoul-Marie-Jules *Chenot,* sous-lieutenant au 129e régiment de ligne, fils de Jacques et de Françoise-Ernestine *Puissant,* sa veuve, avec Mlle Blanche-Marie-Yolande *Pingré de Guignemicourt,* fille mineure d'Adrien-Timoléon-Victor et de feu Marie-Clara-Victorine *Lagrené,* à Paris.

22 mai. — M. le baron Marie-Albert de *Ravinel,* fils du baron Joseph-Etienne de Ravinel et de Hyacinthe-Gabrielle-Dorothée de *Klopstein,* avec Mlle Suzanne-Marie *Dargent,* fille d'Edme-Auguste-François, conseiller référendaire à la cour des comptes, et de Marie *Porrée.* — M. Maurice *Bouvet,* fils d'Alfred, maire de Salins, avec Mlle Blanche *Burin du Buisson,* fille d'un ancien préfet.

23 mai. — M. *Guyot de Saint-Michel,* avec Mlle Roselyne de *Villeneuve-Esclapon,* au château de Mairac par Langres. — M. le comte Victor *Tardif de Moidrey,* avec Mlle Alix *Arthur de Villarmois,* au château de Moidrey près de Pontorson (Manche). — M. Alexandre *Ducrest de Lorgerie,* fils de M. et de Mme, née *Hourdier, de la Chesnais,* avec

Mlle Pauline de *Botherel,* fille du vicomte et de la vicomtesse, née *Fournel,* à Rennes.

21-28 mai. — M. le comte Marie-Pierre-Henri-Gaëtan de *Scey de Brun,* à Dôle, fils de Joseph-Pierre-Ferdinand, comte de Scey-Montbelliard, marquis de Brun, et de la marquise, née Jeanne-Charlotte-Eugénie de *Jouffroy,* sa veuve, avec Mlle Charlotte-Louise-Marie *Lebrun de Sessevalle,* fille de M. et de Mme, née Anne-Félicie *Rambourg,* à Paris. — M. Marie-Pierre-Alphonse-Emmanuel, comte de *Lachenal d'Outrechaise,* fils d'Ernest-Marie-Alphonse et de feu la comtesse, née Catherine-Placide de *Valous,* avec Mlle Marie-Angélique-Françoise *Fleury,* fille de Jean-François Fleury et de feue Marie-Julienne *Vincent.*

30 mai. — M. Paul-Marcel de *Pommereau,* enseigne de vaisseau, fils d'Edouard-Léonce et de Clément-Marie de *Chabrol-Crousol,* avec Mlle Mélanie-Angèle-Marie-Agnès d'*Indy*, fille d'Antoine, vicomte d'Indy, et de la vicomtesse, née Henriette-Catherine de *Glos,* à Paris. — M. Henri-Gabriel-Élisabeth, comte de *Pardieu,* maire d'Ecrainville (Seine-Inférieure), fils de Charles-Louis-Étienne, comte de Pardieu, et de la comtesse, née Françoise-Ernestine *Préverand de la Boutresse,* décédés, avec Mlle Marie-Françoise-Gabrielle *Joybert,* au château de Saulxures (Meurthe-et-Moselle), fille de François-Émé-Charles, baron de Joybert, et de la baronne, née Gabrielle *du Fou,* sa veuve.

31 mai. — M. Léon *Lambert,* banquier à Bruxelles, avec Mlle Zoé-Lucie-Betty de *Rothschild,* fille de Gustave, baron de Rothschild, et de la baronne, née Cécile *Anspach,* à Paris.

Mai. — M. le baron Édouard de *Guyon de Geys de Pampelonne,* lieutenant de vaisseau, fils du baron de Pampelonne, ancien officier de marine, et de sa veuve, née d'*Indy,* avec Mlle Gabrielle de *Raousset-Boulbon,* fille du comte de Raousset-Boulbon et de la comtesse, née d'*Indy,* et nièce du comte Gaston, le héros de la Sonora, au château de Fontaines, près de Châlon-sur-Saône. — M. Arthur de *Dieuleveult*, avec Mlle Sidonie de *Kermenguy*, fille du vicomte de Kermenguy, conseiller général du Finistère.

1er juin. — M. le comte Marie-Alexandre-Eugène-Ambroise *Pantin de Landemont,* au château de la Guère près d'Ancenis, fils d'Alfred-Louis-Théobald Pantin, comte de Landemont, et de Marie-Augustine-Marthe de *Riencourt,*

avec Mlle Marie-Euphémie *Costa ae Beauregard*, fille mineure de Marie-Charles-Albert, marquis Costa, et de la marquise, née Marie-Émilie *Pourroy de l'Auberivière de Quinsonnas*, à Paris. — M. Jean-Baptiste-Alexandre-Marie-Léon, baron *Michel de Trétaigne*, avec Mlle Marie-Charlotte *du Cauzé de Nazelle*, fille du comte Charles-Erard du Cauzé de Nazelle et de la comtesse, née Emilie *Leleu d'Aubilly*, à Paris.

3 juin. — M. le vicomte d'*Amédor de Mollans*, ancien conseiller de préfecture des Landes et du Doubs, fils du comte d'Amédor de Mollans, O✻, colonel en retraite, et de la comtesse, née de *Simony*, avec Mlle Mathilde *Gardilane*.

1-4 juin. — M. Athanase-Henri-Ferdinand *Robinet de Plas*, fils d'Eugène-Adalbert Robinet de Plas et de Louise-Marie-Gabrielle de *Laporte*, avec Mlle Marie-Geneviève *Pavet de Courteille*, fille de Charles-Isaac-Gustave Pavet de Courteille et de Louise-Marie-Caroline de *Laporte*, sa veuve.

6 juin. — M. le comte Arthur de *Torcy*, capitaine de frégate en retraite, O✻, avec Mlle Alix de *Saint-Germain*, fille du feu comte Edmond de Saint-Germain, à Villers-lez-Nancy.

7 juin. — M. Maximilien, comte de *Béthune*, secrétaire d'ambassade, fils de Léon-Maximilien-Maurice, comte de Béthune, et de la comtesse, née Marie-Mathilde de *Montgommery*, avec Mlle Marie-Marguerite-Anatole de *Montesquiou-Fezensac*, fille du comte Wladimir et de la comtesse, née Marie-Louise *Sauvage*, à Paris. — M. le vicomte Henri de *Froissard de Broissia*, fils du feu comte et de la comtesse, née *Crestin d'Oussières*, avec Mlle Marie *Rollée de Baudreville*, à Nancy. — M. Etienne *Devismes*, avec Mlle Lolita *Bérault de Saint-Maurice*, à Paris. — M. René de *Brauer*, sous-lieutenant au 5e cuirassiers, avec Mlle Fernande *Capelle*, à Senlis.

8 juin. — M. Conrad-Philippe-Rodolphe *Portalis*, veuf de Julie-Marie-Wilhelmine *Anglès*, capitaine-commandant au 14e dragons, fils d'Etienne-Frédéric-Auguste *Portalis* (vicomte), conseiller à la Cour d'appel de Paris, et de Renée-Philippine-Adrienne *Mounier*, sa veuve, avec Mlle Geneviève-Elisabeth-Marie-Jeanne *Martelet*, fille de Jean-Baptiste-Joseph, ingénieur en chef des Mines, O✻, et de Laure-Marguerite *Le Camus*.

10 juin. — M. François-Marie-Alexis-Georges de *Cadoën de Gabriac*, au château de Lantilly (Nièvre), fils de Jean-Alexis de Cadoën, comte de Gabriac, ancien ministre plénipotentiaire de France au Mexique, C✻, et de la comtesse, née Adélaïde-Valentine *Formé*, avec Mlle Mathilde-Marie-Françoise-Paule *du Rousseau de Fayolle*, fille de Louis-Charles-Gaston, marquis du Rousseau de Fayolle, et de Marie-Thaïs-Jenny-Françoise-de-Paule *Bérard des Glajeux*, à Châteaufort (Indre-et-Loire).

12 juin. — M. Marie-François-Joseph *Esquirou de Parieu*, fils de Marie-Louis-Pierre-Félix Esquirou de Parieu, sénateur du Cantal, et de feu Marie-Thérèse *Durant de Juvisy*, avec Mlle Madeleine-Amélie de *Redon*, fille de Henri de Redon et de Marie-Albertine *Goullet de Rugy*, sa veuve, à Paris. — M. Anatole-Louis de *Sars*, fils d'Alphonse-Pierre de Sars et d'Eugénie-Estelle *Dragon de Gomiecourt*, avec Mlle Amélie-Marguerite, fille du comte de *Brauer*, général de division, GO✻, et de la comtesse, née *Dagueau de la Bretonne*, à Paris. — M. Honoré-Joseph-Paul *Rabaud de Monvallier*, à Confolens, fils de Philippe-Jean et de Marie-Joséphine *Despouges*, sa veuve, avec Mlle Marie-Alice *Dufresse de Chassaigne*, fille de Jean-Eugène et de Marie-Françoise *Cordier*, sa veuve.

14 juin. — M. Paul-Charles-Marie *Gauteron*, marquis de *Robien*, officier de marine démissionnaire, fils de Paul-Frédéric, marquis de Robien, et de Henriette-Hélène de *Coëtnempren de Kersaint*, sa veuve, avec Mlle Marie-Alexandrine-Jeanne-Charlotte de *la Forest d'Armaillé*, fille de Joseph-Charles-René de la Forest, vicomte d'Armaillé, et de Marie-Caroline *Petit de Touteuille*, sa veuve, à Paris. — M. René d'*Oresmieulx*, fils de Charles et d'Eugénie de *Guémy*, avec Mlle Mathilde de *Romanet*, fille de Raymond, comte de Romanet, et de la comtesse, née Camille de *Goullet de Rugy*, au château de Gevraise près de Mortagne (Orne). — M. le vicomte Henri *Mollerat du Jeu*, avec Mlle Denise de *Saint-Genys*, au Chirat (Allier).

15 juin. — M. Louis-Alfred *Niedermayer*, fils d'Abraham-Louis Niedermayer, célèbre compositeur de musique, et de Jeanne-Suzanne des *Vignes de Givreins*, avec Mlle Jeanne-Marie-Catherine *Soret de Boisbrunet*, fille mineure de Joseph Soret de Boisbrunet, ancien avocat général à la Cour d'appel de Caen, et de Marie-Emilie-Louise de Backer. — M. Félix de *Borne de Grandpré*, avec Mlle Jeanne *Coste*, à la Canche (Côte-d'Or). — M. René-Marie-Georges

de *Coniac*, lieutenant-colonel du 2e dragons, ✻, fils d'Aimé-Philogène de Coniac et de Marie-Louise-Anne-Elisabeth *Leziart de Dezerseul*, avec Mlle Jacqueline-Charlotte-Marie-Fanny *Martel*, fille de Louis-Joseph Martel, sénateur, ancien président du Sénat, et de feue Elisa *Charvet*.

17 juin. — M. René-Jacques-Marie-Paul-Louis *Bonin de la Bonninière*, comte de *Beaumont*, fils de Jacques Bonin de la Bonninière, comte de Beaumont, et de Denise-Marie-Augustine de *Gallet de Mondragon*, avec Mlle Marie-Pauline-Henriette *Chrestien de Tréveneuc*, fille de Ferdinand-Joseph-Marie (vicomte) Chrestien de Tréveneuc et d'Anne-Marie-Agathe de *Perrien de Crenan*, sa veuve.

19 juin. — M. Maurice-Eugène-Robert-Marie de *Gourlez de Lamotte*, fils de Charles-Maurice-Joseph Gourlez, baron de Lamotte, et de feue Adèle-Georgette de *Mesmy*, avec Mlle Ange-Claire-Marie-Pauline de *Damas*, fille de Charles-Alexandre-Roger-Adélaïde-Angélique-Gabriel, marquis de Damas, et de la marquise, née Marie-Charlotte-Césarie de *Boisgelin*, sa veuve.

20 juin. — M. Paul-Alain-Henri-Marie *Tissot de Mérona*, fils de Henri-Charles-Marie et de feue Pauline-Christine *Emmery*, avec Mlle Marie-Claire *Roullet de la Bouillerie*, fille mineure de Marie-André-Armand et d'Adèle *Delahante* (7e arr.). — M. Bénigne-François-Marie *Delaborde*, fils de Henri, vicomte Delaborde, O✻, membre de l'Institut, et de Marie-Louise-Henriette *Le Clerc*, avec Mlle Félicie-Marguerite *Petit*, fille d'Auguste-Félix-Fernand Petit et de Marie *Hue*.

21 juin. — M. Anne-Louis-Hercule-Félix de *la Salle*, au château de Clavières près d'Ayrens (Cantal), fils de Louis-Bernard-Désiré de la Salle et de Marie de *Pollalion de Glavernas*, sa veuve, avec Mlle Marie-Alphonsine de *Forceville*, fille de Jules-Gustave-Isidore de Forceville et de feue Constance-Eugénie *Buffard*, à Paris. — M. le comte Olivier de *Longueil*, avec Mlle Yvonne de *Montaignac de Chauvance*, au château de la Couture (Creuse). — M. Henri-Aimé-Jacques *La Caze*, fils de Louis-Jacques La Caze, sénateur des Hautes-Pyrénées, et d'Amélie Le Clerc, avec Mlle Marie-Guillemette-Jeanne *Foucher de Careil*, fille de Louis-Alexandre, comte Foucher de Careil, sénateur, et de la comtesse, née Maxence-Amélie *Fayau de Vilgruy*. — M. Pierre-Marie-Charles-Gustave *Le Boucher*, marquis d'*Hérouville*, fils du feu marquis d'Hérouville et de la marquise, née Marguerite de *Malart*, avec Mlle Denise-Amélie

Affre de Saint-Rome, fille du comte de Saint-Rome et nièce de Mgr *Affre,* archevêque de Paris.

22 juin. — M. Marie-Jean-Appollinaire-Henry de *Guérines,* fils de Anne-Marie-Nicolas et de Marie-Anne-Stéphanie *Pantin de la Guère,* au château de Bourgnon (Puy-de-Dôme), avec Mlle Marie-Louise *Haviland,* fille de Charles-Fied Haviland et de Marie-Louise *Mallevergne* (8e arr.).

24 juin. — M. Jean-Joseph-Flavie-Gaspard, vicomte de *Chavagnac,* fils de Claude-Calixte, comte de Chavagnac, et de la comtesse, née Marguerite-Marie *Devaux de Villemouze,* sa veuve, à Moulins, avec Mlle Louise-Maximilienne *Tresvaux de Berteux,* fille de Louis-Léon et de Jeanne-Louise-Élisabeth *Foy,* à Paris.

26 juin. — M. Amour-François-Albert de *Bouillé,* officier au 7e dragons, fils de Charles, comte de Bouillé, ancien sénateur de la Nièvre, et de la comtesse, née Angélique-Gabrielle-Alice *du Crozet,* à Parize-le-Châtel (Nièvre), avec Mlle Marie-Elisabeth-Sidonie-Camille *d'Avesgo de Coulonges,* fille de Louis-Antoine-Marie d'Avesgo, comte de Coulonges, chef du nom et des armes, et d'Hélène-Charlotte de *Louvencourt.*

27 juin. — M. Guy-Paul *Cado,* comte de *Kersauson-Kerjéan,* fils du comte René de Kersauson et de la comtesse, sa veuve, née Alexandrine *Bahezre de Lanlay,* avec Mlle Mathilde de *Blois,* fille du comte Aymard de Blois, à Quimper. — M. Charles-Marie-Joseph-Léon *de Treverret,* capitaine de cavalerie, avec Mlle Clémence *Le Roy de Valanglart,* fille du vicomte Gabriel de Valanglart et de feu la vicomtesse, née *du Passage,* à Abbeville. — M. Henri-Valérius de *Beffort,* avec Mlle Lucie *Agnel,* à Paris.

28 juin. — M. Louis-Denis-Alexandre *Hanonnet de la Grange,* sous-lieutenant au 3e cuirassiers, fils de Marie-Charles-Alexandre, à Vendresse (Ardennes), et de Jeanne-Rosalie-Cécile d'*Hotel,* avec Mlle Louise-Marie-Renée de *la Vaulx,* fille de Louis-André, comte de la Vaulx, et de la comtesse, née Claire-Marie-Léontine des *Réaulx,* à Chamant (Oise).

28 juin. — M. Joseph-Théodore-Yves *Collignon d'Ancy,* fils du général de cavalerie (voyez *Annuaire* 1878, p. 178, et 1882, p. 280 et 298) et d'Elisabeth-Marie *Malherbe,* à la chaussée de Saint-Victor, près de Blois, avec Mlle Prudence-Marie-Antoinette de *Vaucouleurs de Lan-*

jamet, fille mineure d'Alexis-Marie-Alfred de Vaucouleurs, comte de Lanjamet, et de la vicomtesse, née Louise-Eugénie *Hibon*, sa veuve, au château de Villeroy, près de Corbeil. — M. le baron Georges-Louis-François de Sales *Le Pelletier de Glatigny*, avec Mlle *Buhot de Kersers*, à Bourges.

28 juin. — M. Aymard-Christian-Edmond de *Brossin*, comte de *Méré*, capitaine commandant au 10e cuirassiers, fils d'Alexis-Hyppolyte-Xavier de Brossin, comte de Méré, et de la comtesse, sa veuve, née Clotilde-Thérèse *Le Grand de Boislandry*, avec Mlle Marie-Louise-Elisabeth *Paulze d'Ivoy de la Poipe*, fille de Roland-Rodolphe-Gaston, ancien préfet, C✻, et de Florentine-Edmée *Marcombe* (7e arr.).

Juin. — M. Scipion *du Roure*, avec Mlle d'*Aymar de Châteaurenard*, fille de François-Frédéric d'Aymar, marquis de Châteaurenard, ancien conseiller d'État, ancien ministre plénipotentiaire, et de la marquise, née Marie-Amélie-Mathilde de *Suffren*.

1er juillet. — M. Marie-Jean de la *Cropte de Chantérac*, fils de Marie-Joseph-Audoin de la Cropte, marquis de Chantérac, et de la marquise, née Marie-Chantal-Julie-Placidie de *Bassompierre*, avec Mlle Marie-Isabelle *Brooks*, fille de Thomas Brooks et de Marie-Louise *Frion* (8e arr.). — M. Robert-Joseph de *Bourbon*, comte de *Busset*, veuf de Jeanne-Louise-Marie de *Nédonchel*, fils de feu Gaspard-Louis-Joseph de Bourbon, comte de Châlus, et de feue Céline-Françoise *du Prat*, et petit-fils de François-Louis-Joseph de *Bourbon*, comte de Busset, pair de France, et de Charlotte-Sabine-Louise-Gabrielle de *Gontaut-Biron*, sa veuve, avec Mlle Juliette-Louise-Marie d'*Ursel*, fille de Jean-Charles-Marie-Léon, duc d'Ursel, et de la duchesse, née Henriette-Marie d'*Harcourt*, à Paris (7e arr.).

3 juillet. — M. Raoul de *Lartigue*, sous-lieutenant au 73e de ligne, fils du général de division et de Mme de Lartigue, née de *Sales de Banières*, avec Mlle Marguerite *Rouquet de Gourgas*, à Lodève.

4 juillet. — M. le comte Vivien de *Clercy*, au château de Derchigny, près de Dieppe, avec Mlle Marie *Estancelin*, au château de Baromesnil (Seine-Inférieure).

5 juillet. — M. Marie-Emmanuel-Pierre de *Raincourt*, fils de Jean-Baptiste-Prosper, marquis de Raincourt, et de

Marie-Adrienne-Jeanne-Henriette-Mathilde de *Villemanzy*, avec Mlle Jeanne-Marie-Alphonsine, fille de Charles-Gabriel *Penet*, comte de *Monterno*, et de Marie-Clémentine de *Boutiny*, au château des Aveneins, près de Tholssey (Ain).

5 juillet. — M. le baron Alphonse de *Crousnilhon*, fils d'Alphonse, avec Mlle Louise-Thérèse de *Gabrielli*, fille de Charles-Fort-Jean-Baptiste, comte Gabrielli, et de la comtesse, sa veuve, née Léontine-Désirée de *Berlier-Tourtour*.

8 juillet. — M. Arthur-Charles-Eugène-Edouard, duc et marquis d'*Auxy*, à Frasnes-les-Buissenal (Belgique), fils de Gaston-Charles-Ange, marquis d'Auxy, et de Félicité-Virginie *Paul*, sa veuve, avec Mme veuve Robert *Soutter*, née Charlotte-Antoinette-Lucile de *Cajenove-Lamar*, fille de Jean-Baptiste Lamar et de Henriette de Cajenove, à Paris.

10 juillet. — M. François-Vincent *Del Sol Y Veyan*, marquis Del Valle de Tojo, avec Mlle Gabrielle-Marguerite-Sabine *Théry de Gricourt*, fille du marquis de Gricourt, sénateur de l'empire, et de la marquise, née Adrienne *Bourgeois de Jessaint*, à Paris.

11 juillet. — M. Louis-Marie-Sylvain-Pierre *Larregui de Civrieux*, sous-lieutenant au 1er régiment de chasseurs d'Afrique, fils d'Arthur-Francis Larregui de Civrieux et de Berthe *Bœnsch*, avec Mlle Jeanne-Laure-Pauline du *Sommerard*, fille d'Edmond-Louis du Sommerard, membre de l'Institut, directeur du musée de Cluny, GO✻, et de Pauline-Henriette-Florentine *Defontaine* (5e arr.).

12 juillet. — M. Auguste-Gabriel-Georges *Duruy*, fils légitime de Jean-Victor Duruy, ancien ministre, sénateur de l'empire, et de feue Adélaïde de *Graffenried*, avec Mlle Amélie-Louise-Eugénie-Jeanne *Jubinal*, fille de Michel-Louis-Achille Jubinal, député au Corps législatif, et de Catherine-Hortense-Clémentine-Françoise-Charlotte-Coralie-Joséphine-Amélie *Rousselin de Corbeau de Saint-Albin*, sa veuve, à Paris.

15 juillet. — M. le marquis Henri de *Quatrebarbes*, avec Mlle de *Beauxhostes*, fille du comte de Beauxhostes et de la comtesse, née *Auberjon*, à Narbonne.

18 juillet. — M. Raymond *Pessonneaux du Puget*, chef de bataillon, avec Mlle Pauline *Duranti de la Calade*, fille de

M. Maurice, conseiller à la Cour d'Aix, et de feue Valérie de *Laurens d'Oiselay*, à Aix en Provence.

19 juillet. — M. Claude-Marie-Jules-Marc de *Bonfils*, avec Mlle Marie-Félicité-Louise-Edith de *Forcade de la Grezère*, à Paris.

22 juillet. — M. Edouard-Emmanuel-Marie de Dreux, comte Edouard de *Dreux-Brezé*, fils d'Emmanuel-Joachim-Marie de Dreux, marquis de Dreux-Brezé, et de Marie-Charlotte de *Boisgelin*, décédés, avec Mlle Florence-Marie-Virginie de *Pierre de Bernis*, fille du comte et de Louise-Lœtitia de *Maucune*, sa veuve, à Paris.

24 juillet. — M. le vicomte Hubert-Marie de *Boisgelin*, fils de Bruno-Louis-Marie-Victor, marquis de Boisgelin, et de la marquise, née Louise-Marie-Isabelle de *Guéroult*, avec Mlle Nicole-Edwige-Elisabeth *Bordères-Seillière*, fille de Florentin-Ernest Bordères, baron Seillère, et de feue Marie-Camille-Amélie de *Landrian* (7e arr.).

25 juillet. — M. Henri *Tardif du Moidrey*, avec Mlle Noémi *Guyon des Diguères*, au château de Sévigny (Manche).

26 juillet. — M. Ludovic-Emmanuel-Joseph-Marie de *Ripert d'Alauzier*, à Bollène, fils d'Amalric-Joseph de Ripert d'Alauzier et de Clotilde de *Las Cases*, sa veuve, avec Mlle Marie-Dieudonnée-Louise-Marguerite d'*Ouvrier de Villegly*, fille de Louis-Antoine-Gustave d'Ouvrier de Villegly, vicomte de *Bruniquel*, général de division, GO✻, et d'Anne-Marie-Julie de *Chambert Servole*, à Paris.

31 juillet. — M. Marie-Léon-Victor-François-Joseph d'*Humières*, fils de Pierre-François-Joseph, comte d'Humières, et de la comtesse, née Hélène-Marie-Caroline *Durand d'Auxy*, avec Mlle Marie-Caroline-Zoé *du Blaisel*, fille d'Auguste, marquis du Blaisel, et de la marquise, née Marie-Anne-Alphonsine-Zoé de *Digoine*, à Paris.

Juillet. — M. le baron *Audras de Marcy*, fils du vicomte et de feu la vicomtesse, née de *Bouillié*, avec Mlle *Planta de Wildenberg*, fille du baron et de la baronne, née *Poutier*, au château de Longuay, près d'Arc en Barrois. — M. le vicomte Thierry *Ruinart de Brimont*, avec Mme la comtesse de *Romanet*, née de *Finguerlin*, à Orléans. — M. Gabriel-Adolphe Louis de *Montarby*, lieutenant au 25e dragons, fils du général et d'Armande-Charlotte de *Crésolles*, avec Mlle de *Bucy*, fille du comte de Bucy, O✻, chef d'escadron d'état-major en retraite,

au château de Dammartin. — M. Joseph, marquis d'*Auxais*, au château de Litteau (Calvados), avec Mlle Marie de *Kergu*, à Andel (Côtes-du-Nord).

1er août. — M. le vicomte Hercule *Gilles de Fontenailles*, fils du comte et de la comtesse de Fontenailles, née de *Cossette*, avec Mlle Marie *Liébert de Nitray*, à Tours.

2 août. — M. Antoine-Albert-Guillaume-Alfred, comte de *Gramont*, sous-lieutenant d'infanterie, frère puîné du duc actuel, avec Mlle Jeanne-Marie-Marguerite *Sabatier*, fille de feu Raymond Sabatier, consul général de France en Egypte, ✱, et d'Hélène *Stamlali*, sa veuve. — M. le comte François de *Maillé de la Tour-Landry*, fils du marquis et de la marquise, née *Soyer*, avec Mlle Germaine de *Trimond*, fille du vicomte, à Orléans. — M. Georges de *Bure*, avec Mlle Louise *Tournière*, à Paris.

3 août. — M. Léon-Gaston-Marie, vicomte de *Perthuis de Laillevault*, sous-lieutenant au 22e régiment de dragons, avec Mlle Fanny-Hermandine-Antoinette *Ducatel*, à Paris.

5 août. — M. Jean-Baptiste *Codur*, ancien maire du département de la Seine, avec Mme d'*Assailly*, née *Pontier*, à Paris.

1-6 août. — M. Marie-Alfred-Louis-Gaston *Decouz*, fils de Joachim-Charles-Napoléon-Ernest, baron Decouz, à Francin (Savoie), et de la baronne, née Louise-Marie-Thérèse-Laure de *Menthon*, avec Mlle Jeanne-Julie-Clémence *Robert de Chennevière*, fille de Jacques-Gustave Robert de Chennevière et de Virginie-Amélie *Lemoine*, sa veuve, à Issoudun.

8 août. — M. Elie *Maine de Biran*, petit-neveu du philosophe, avec Mlle Blanche *Carrière*, fille d'un banquier de la Nouvelle-Orléans, à Paris.

9 août. — M. Jean-Marie-Alexandre-Odelric *Sublet d'Heudicourt de Lénoncourt*, sous-lieutenant au 98e de ligne, fils du marquis et de la marquise, née de *Vérac*, avec Mlle Marguerite, fille de M. Gabriel de *Suremain* et de Mme, née *Renouard de Bussierre*, à Saint-Ferjeux, près de Besançon.

10 août. — M. Joseph de *Boisgrollier*, avec Mlle Marie de *Saint-Phalle*, à Bourges. — M. le comte Marc de *Bermondet*, fils d'Alexis-Hippolyte, marquis de Bermondet, et de la marquise, née Marie-Caroline de Bermondet, au château de Cromières, avec Mlle Renée-Anna, fille de Joseph-Marie-Alcide *Marcq de Saint-Hilaire*, chef d'esca-

dron au 6e cuirassiers, O✠, et petite-fille du baron de *Heeckeren*, à Versailles. — M. Halsey *Sandford* de New-York, avec Mlle Zélie *Blin de Bourdon*, fille du vicomte Marie-Alexandre-Raoul, député de la Somme, à Paris.

12 août. — M. le comte Henri de *Ghaisne de Bourmont*, fils de Louis-Paul-Charles de Ghaisne de Bourmont et de Marie de *Viette*, avec Mlle Jeanne *Denion du Pin*, à Paris.

17 août. — M. Edmond-Charles-Rostaing, comte de *Pracontal*, au château de Briffault (Nièvre), fils de Louis-Alexandre et de Jeanne-Caroline de *la Roue*, sa veuve, avec Mlle Marie-Pauline-Louise *Harouard, de Suarez d'Aulan*, fille mineure de Marie-Jean-Arthur, marquis d'Aulan, ancien officier de cavalerie, ancien député de la Drôme, et de feu la marquise, née Marie-Bonne-Louise-Pauline-Rose-Emilie de *Larderel*, à Paris. — M. René du *Bois de Maquillé*, fils du vicomte et de la vicomtesse, née de *L'Aubinière*, avec Mlle Marguerite de *Quatrebarbes*, fille du comte Charles de Quatrebarbes et de feu la comtesse, née de *Villoutreys*, à Morannes (Maine-et-Loire).

19 août. — M. Adrien-Gaston de *Saint-Martin*, fils d'Etienne-Anatole, comte de Saint-Martin, et de la comtesse, née *Guérard*, avec Mlle Marie-Clémentine *Delfau de Belfort*, fille d'Adrien-Henri Delfau, baron de Belfort, et de feu la baronne, née Charlotte-Clémence *Durand*, et petite-fille de la baronne douairière de Belfort, née de *la Hante*, à Amiens. — M. le comte Jules de *Brécey*, chef d'escadron au 13e chasseurs, avec Mlle Louise de *Bonneval*, à la Tresne (Gironde).

13-20 août. — M. Henri-Marie-François *Gilles de Fontenailles*, lieutenant au 5e cuirassiers, fils de Raimond-François Gilles de Fontenailles et de Marthe-Marie-Augustine de *Cossette*, à Azé près de Vendôme, avec Mlle Marie Henriette-Marguerite, fille de François-Marie-Charles de *Roux-Déagent-de-Morges* et de Pierre-Augustine-Marie-Lucie-Constance de *Gay de Taradel* (8e arr.). — M. Roger Marc de *Villers*, capitaine au 41e de ligne, avec Mlle Amélie-Charlotte-Camille de *Rune*.

22 août. — M. Albert de *Mauroy*, fils de Henry de Mauroy, avec Mlle Ernestine de *Saint-Amand*, au château de Thivet.

24 août. — M. de *la Rive*, noble Génevois, avec Mlle de *Boigne*, arrière-petite-fille du célèbre général savoisien, à Balaison près d'Auvaine (Haute-Savoie.)

31 août. — M. le comte Eugène-Henri-Marie *Lur-Saluces*, capitaine au 1er chasseurs à cheval, fils de feu Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, et de la marquise, née Caroline-Thérèse-Victoire de *Chastellux*, au château de Sauterne (Gironde), avec Mlle Anne-Isabelle de Mac Mahon, fille de feu Charles-Henry-Paul-Marie, marquis de Mac Mahon, et de la marquise, née Henriette-Radegonde de *Pérusse des Cars*. — M. le vicomte Robert de *Lespinasse Langeac*, fils du marquis et de la marquise, née de *Buisseret*, avec Mlle Hélène *Prévost de Longpérier Grimouard*, fille de Pierre-Henri-Alfred, comte de Longpérier-Grimouard, et de Marie de *Frédy*, à Paris. — M. Emmanuel-Auguste *Proust*, avec Mlle Louise-Radegonde-Marie-Anne-Helène, fille de Thierry-Jacques-Amédée *Ruinart de Brimont* et de Louise-Angélique *Prévost-Sansac de Touchimbert*, à Poitiers.

5 septembre. — M le comte Charles *Avogadro di Casanova*, avec Mlle Christine-Balbe-Bertone de *Sambay*, fille du comte Emmanuel et de la comtesse, née Marie de *Chabrol-Tournoelle*, à Turin.

7 septembre. — M. Louis-Philippe-Marie-Alexandre *Berthier*, prince de *Wagram*, avec Mlle Berthe-Claire de *Rothschild*, fille de Mayer-Charles, baron de Rothschild, et de la baronne, née Louise de Rothschild. — M. Sébastien *Mulsant*, à Saint-Etienne, avec Mlle Marie-Thérèse de *Mougins-Roquefort*, fille d'un conseiller à la cour d'appel, à Aix en Provence. — M. Louis-Marie-Xavier, marquis de *Chévigné*, fils d'Arthur-Marie-Auguste-François-de-Salles, marquis de Chévigné, et de Louise-Renée-Rose-Anne-Juliette *Lebrun de Saisseval*, sa veuve, au château de Flesselles (Somme), avec Mlle Marie-Thérèse-Mélanie *la Borie de Campagne*, fille de Raoul-Anatole-Edmond-Henri-René-Giraud de la Borie, marquis de Campagne, et de Louise-Eulalie de *Simard de Pitray*, sa veuve, au château de Campagne.

9 septembre. — M. le vicomte Henri de *Villoutreys*, petit-fils de la comtesse douairière, avec Mlle Lydie *Bonnin*, à Nice.

18 septembre. — Jean-François-Ferdinand *Benedetti*, secrétaire d'ambassade, fils de Vincent, comte Benedetti, GC✻, ancien ambassadeur, et de feue Marie d'*Anastasy*, avec Mlle Anne-Thérèse-Henriette-Marie *Salles*, fille de Bertrand-Isidore Salles, ancien préfet, O✻, et de Joséphine *Martelet*, à Paris. — M. Louis-Charles-Olivier de

Frémond, lieutenant au 7e cuirassiers, fils d'Eudes de Frémond, ancien officier d'artillerie, et de Charlotte de Frémond de la Merveillère, à Paris, avec Mlle Marie-Alphonsine-Armande-Joséphine *Galbaud du Fort,* fille d'Achille du Fort et de Mathilde *Boux de Casson,* à Nantes.

25 septembre. — M. Alexandre-Henri-Marie, comte de *Lur-Saluces,* capitaine instructeur au 6e dragons, fils de Romain-Bertrand, marquis de *Lur-Saluces,* et de Caroline-Thérèse-Victoire de *Chastellux,* sa veuve, au château de Sauterne (Gironde), avec Mlle Amélie-Marie-Jeanne de *Biencourt,* fille mineure de Léon-Edouard-Marie Raymond, comte de Biencourt, et de la comtesse, née Valentine-Marie-Amélie-Jeanne de *Chaponay,* et petite-fille de la marquise de Biencourt, née *Montmorency,* à Paris.

27 septembre. — M. Marie-Anne-Raoul, vicomte de *Louvencourt,* fils du général vicomte de Louvencourt et de la vicomtesse, née de *la Jolivette,* avec Mlle Jeanne-Marie *Lerou de la Chénaie.*

28 septembre. — M. Henri *Dubois de Mérignac,* neveu du baron (capitaine commandant au 1er cuirassiers) et de la baronne, née de *Clamerey,* à Mesmont (Côte-d'Or), avec Mlle Joséphine de *Lenzbourg,* fille du comte et de la comtesse, à Vogelshaus, canton de Fribourg.

3 octobre. — M. Maurice *Haudot de Possesse,* ✠, avec Mlle Marie-Thérèse de *Roussy de Sales,* fille du marquis de Roussy de Sales, inspecteur des finances, au château de la Mézière.

4 octobre. — M. Arnould-Adrien-Joseph, marquis de *Mailly* et de *Nesle,* prince d'Orange, au château de Roche-Mailly (Sarthe), fils du marquis de Mailly et de Nesle et de la marquise, née Joséphine-Barbe *Odoard du Hazé,* avec Mlle Suzanne-Hectore-Marie-Alexandrine de *Cholier de Cibeins,* fille de Laurent-Gabriel-Léonor de Cibeins et de Berthe de *Moyria-Châtillon,* à Paris.

5 octobre. — M. Paul-Louis-Fernand, vicomte de *Carbonnier de Marzac,* capitaine au 20e bataillon de chasseurs à pied, fils du comte et de la comtesse de Marzac, avec Mlle Marie de *Bouillé,* fille du comte Roger de Bouillé et de feu la comtesse, née Léopoldine de *Tryon-Montalembert,* au château du Colombier, près de Vivonne (Vienne). — M. Jean-Henri-Marcel de *Marigny,* fils de Jules de Marigny et de Claire *Degeilh,* avec Mlle Rose-Charlotte, fille d'Octave *Depeyre* et de Marie *Sabatier,* au château de Saint-Etienne (Lot).

1-8 octobre. — M. Ludovic-Wilhelm-Ferdinand *Danner*, lieutenant au 115e de ligne, fils de Jean-François-Ferdinand Danner et de Mathilde-Augustine de *Bar de Laharde*, décédés, avec Mlle Marie-Elisabeth-Louise-Charlotte *Pron Crignot-de-Lespinay-Sainte-Radegonde*, fille mineure de Marie-Joseph-Auguste, baron Pron de Sainte-Radegonde, C✻, ancien préfet de Strasbourg, et de la baronne, née Marie-Delphine *Carruel* (8e arr.).

10 octobre. — M. Adolphe, comte *du Chastel de la Howardries*, secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges à Vienne, fils du comte Henri et de la comtesse, née Octavie *Wartelle d'Herlincourt*, avec S. A. S. Marie, princesse de *Croy-Dulmen*, fille du prince Juste et de la princesse, née Marie-Joséphine-Madeleine, comtesse d'*Ursel*. — M. le comte Alphonse-Paul *Rochaïd Dahda*, fils du comte, avec Mlle Ludovise de *Laborde*, fille du baron de Laborde et de la baronne, née de *Livois*, au château de la Ragotterie près d'Yvré-l'Évêque (Sarthe). — M. Maurice de *Charnacé* avec Mlle Lucy de *Bigault de Granrut*, fille de M. de Bigault de Granrut et de Mme, née de *Boullenois*, au château de Maison-Rouge (Ardennes).

11 octobre. — M. Ludovic *Clément de Blavette*, fils de M. Edouard de Blavette et de Mme, née *Le Boulanger*, avec Mlle Isabelle de *Brossard*, fille du comte et de la comtesse de Brossard, née *Lambert de Chamerolles*, et petite-fille de la baronne, née des *Rotours de Chaulieu*, à Versailles.

14 octobre. — M. Antonin-Eugène-Marie *Jacquin de Margerie*, lieutenant au 22e régiment d'artillerie, avec Mlle Thérèse *Max-Barbier*, fille de l'ancien président du tribunal civil de Mantes, à Versailles.

8-15 octobre. — M. Albert-Jean-Louis *Joannès*, capitaine commandant au 5e dragons, avec Mlle Gabrielle-Arsène-Louise *Clément de Mersen*. — M. Ernest-Antonin *Vieillard*, capitaine du génie, O✻, fils de Louis Vieillard et de Gabrielle *Lalouel*, avec Mlle Marie-Elisabeth-Euphrasie *Cacqueray de Beaumont*, fille de Nicolas-Cléophas et de Elisa-Olympe *Outrey*.

16 octobre. — M. Albert-Armand-Dominique Emmanuel *Baudesson de Richebourg*, lieutenant au 12e hussards, avec Mme la marquise *Tervoy de Closmadeuc de la Roche*, née *Fornier*, à Dinan.

18 octobre. — M. Victor *Masséna*, duc de *Rivoli*, avec

la duchesse d'Elchingen, née Marguerite *Heine,* fille adoptive de Charles Heine et de Cécile *Furtado.*

19 octobre. — M. Elie-Raymond de Cazes, sous-lieutenant au 15e chasseurs, fils de Michel-Edmond de Cazes et de Marie-Françoise-Alix *Aulas de Courtigis,* à Fontainebleau, avec Mlle Marie-Désirée-Antoinette *Guy,* fille d'Alfred Guy et d'Alexandrine-Elisabeth-Léonie *Robert,* sa veuve (8e arr.).

19 octobre. — M. Louis-François-Alfred, comte de *Pontevès,* fils de feu Jean-Baptiste-Léon, comte de Pontevès, et de feu la comtesse, née Eulalie-Louise *Pommeret,* veuf d'Antoinette-Zéphirine de Saint-Périer, avec Mlle Marie-Louise-Esther de *Lespinay,* veuve du marquis Gabriel-Georges-Marie de *Chavagnac,* fille de Louis-Armand, baron de Lespinay, général de brigade en retraite, GC✻, et de feue Esther-Marie-Hippolyte-Athénaïs-Fortunée *Le Tissier,* au château de Tottes (Haute-Garonne).

21 octobre. — M. Olivier-Joseph-Hippolyte-Marie *Dubreil de Pontbriand,* à Erbray (Loire-Inférieure), fils de Henri-Marie-René Dubreil de Pontbriand et d'Adélaïde-Renée *Brossais,* sa veuve, avec Mlle Charlotte-Elisabeth-Marie de *Boulleuc,* fille mineure d'Amaury de Boulleuc et de Marie-Ambrosine *Bussod,* sa veuve (7e arr.). — M. Charles *Cousin de Montauban,* comte de *Palikao,* général de brigade, C✻, veuf de Jane *Butterfield,* fils de Charles-Guillaume-Marie-Apollinaire-Antoine, comte de Palikao, sénateur de l'empire (mort le 8 janvier 1878), avec Mlle Claire-Herminie-Catherine *Théry de Gricourt,* fille du marquis de Gricourt, ancien sénateur, et de Jacqueline-Adrienne *Bourgeois de Jessaint,* à Montfort l'Amaury. — M. Pierre de *Nolhac,* à Clermont-Ferrand, avec Mlle Alix de *Goys de Mezeyrac.*

15-22 octobre. — M. Edouard-Jean-André *Aubusson de Soubrebost,* à Boussac (Creuse), fils de Louis-Jean-Henri Aubusson de Soubrebost, ancien député, et de Marie-Victorine-Azémia-Désirée *Peyrot,* sa veuve, avec Mlle Marie-Marguerite-Madeleine, fille mineure de Charles-Joseph *Delzant* et de Marie-Marguerite-Camille *Estienne* (7e arr.).

23 octobre. — M. Arthur *Panou de Feymoreau,* fils de Jacques-Louis et de Renée-Virginie *Ricard,* et veuf de Marie-Lucile *Chabrier,* avec Mlle Marie-Jeanne-Edouardine-Henriette *Lagé,* fille de Pierre-Edmond, baron Lagé,

et de la baronne, née Gabrielle-Joséphine-Henriette *Dombasle*, à Nice.

24 octobre. — M. le vicomte Oscar de *Rivoire*, fils de feu Joseph-Henri-Eugène, marquis de Rivoire la Batie, et d'Elise *Compagnon de Ruffieu*, avec Mlle Marie de *Coligny*, fille de Louis de Pillot-Chenecey, comte de Coligny, et de la comtesse, née Louise Georgine-Elisabeth Nancy de *Thoisy*, au château de Choye en Franche-Comté. — M. Raymond de la *Potterie*, avec Mlle Jeanne de *Bailleul*, fille du marquis, au château de Bailleul.

Octobre. — M. le baron de *Broves*, consul de France à Bude-Pesth, avec Mlle *Outrey*, fille de feu Charles-Maximilien-Amédée Outrey, premier drogman, à Constantinople. — M. Vitibald, comte de *Bardonnenche*, veuf : 1° de Cornélie *Bouvier*, 17 septembre 1861 ; 2° de la veuve *Petit ;* 3° de Mlle de *Villers*, avec Mlle *Salvan*, à Bordeaux.



NAISSANCES.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1881.

Janvier. — Édouard, fils de Félix *Isoard de Chénerilles* et de Marie *Dupré,* à Aix.

10 mai. — Guy, fils du comte et de la comtesse de *Buyer-Mimeure,* à Besançon.

7 juin. — Marie-Joseph-Bernard, fils de René, comte *Dedons de Pierrefeu,* et de la comtesse, née de *Belloy,* à Béziers.

13 juillet. — Jeanne-Marie-Henriette *Senot de la Londe,* fille de Charles Senot de la Londe et de Geneviève *Chevrel de Frileuze,* au château de Parfouru-l'Éclin (Calvados).

25 septembre. — Jeanne, fille du vicomte des *Brosses* et de la vicomtesse, née *Groing de la Romagère,* à Montluçon (mar. 1er décembre 1880).

27 septembre. — Henri, fils de M. et Mme Albert des *Pommare,* à Évreux.

16 octobre. — Yvonne, fille de Henry *Renom de la Baume* et de Jane *Meniol de Cizancourt,* à Paris (mar. 8 janvier 1881).

22 novembre. — N..., fils du comte Guillaume de la *Roche-Aymon* et de la comtesse, née de *Mérode,* à Paris.

28 novembre. — N..., fils du comte Werner de *Mérode* et de la comtesse, née Pauline-Charlotte-Joséphine de la *Rochefoucauld,* à Bruxelles.

Novembre. — Gaston, fils du vicomte de *Néverlée* et de la vicomtesse, née Nicole d'*Audiffret-Pasquier,* à Paris.

4 décembre. — André, fils de M. et de Mme Félix *Coyreau des Loges,* au cottage de Lépinay.

5 décembre. — N..., fille du comte Raymond de *Saint-Pol,* sous-lieutenant au 10e régiment de cuirassiers, et de

la comtesse, née Francesca *Bellet de Tavernost,* à Versailles (mar. 2 septembre 1880).

6 décembre. — N..., fils de Victor, prince de *Broglie,* et de la princesse, née Pauline de *la Forest d'Armaillé,* à Paris.

9 décembre. — Madeleine, fille du comte de *Virieu* et de la comtesse, née *Masurier,* à Limoges (mar. 27 septembre 1876).

13 décembre. — Guy, fils d'Aymard *Badin de Montjoye* et de Mme, née *Gaultier de la Salle,* à la Flèche.

1882.

1er janvier. — Louis, fils du vicomte Jules de *Ripert d'Alauzier* et de la vicomtesse, née de *Maillardoz,* à Lyon.

4. — N..., fille d'Édouard, comte de *Trévise,* et de la comtesse, née *Petit de Beauverger,* à Paris. — Anne-Pauline-Augustine-Marie, fille de Marie-Pierre-Adrien de *Loynes,* baron de *Fumichon,* et de la baronne, née Anne-Marie-Mathilde de *Pommereau* (mar. 18 novembre 1880).

5. — Yvonne, fille du comte Alain de *Guébriant* et de la comtesse, née de *Durfort-Civrac,* à Paris.

6. — N..., fille du marquis de *Villefranche* et de la marquise, née Lucie *Cartier,* au château du Couvent par Bray-Lû (Seine-et-Oise).

7. — Urbain, fils du comte Pierre de *Rougé* et de la comtesse, née Eugénie de *Kerouartz.*

8. — Maurice d'*Anjou,* fils de M. et Mme Alfred d'*Anjou,* à Caudebec en Caux.

10. — Marie-Louis-Benoît-Michel *du Fresne de Beaucourt,* fils de Marie-Louis-Joseph-Edmond du Fresne, comte de Beaucourt, et de la comtesse, née *Arnois de Captot,* à Paris (mar. 22 février 1881).

24. — Jean de *Montesson,* fils de René, marquis, et de la marquise, née Claire *Post* (mar. 20 avril 1874), au château de Maquillé par Chemiré-le-Gaudin (Sarthe).

25. — Roger, fils du comte Arthur *Lancrau de Bréon* et de la comtesse, née Marthe de *Certaines,* à Bréon.

29. — Alice, fille de Léonce *Boucher de Crèvecœur,* sous-inspecteur des douanes, et de Marguerite *Le Brun,* à Boulogne-sur-Mer.

1er février. — Antoinette, fille du comte Antonin de *la Ferté-Senecterre*, chef d'escadron. — Marguerite, fille du comte Antoine de *Nicolay* et de la comtesse, née de *Vogué*, à Paris.

14. — N..., fille du comte Gontran de *Montesquiou-Fezensac* et de la comtesse, née de *Sinéty*, à Paris.

19. — Albert, fils du comte de *Rosebery* et de la comtesse, née de *Rothschild*, à Londres.

21. — Roland, fils du vicomte Louis de *Montrichard* et de la vicomtesse, née *la Motte-Ango de Flers*, à Paris.

— Régis, fils du vicomte Ludovic *Hurault de Vibraye* et de la vicomtesse, née Thérèse *Law de Lauriston*, à Lyon.

1er mars. — N .., fille du marquis *Hay des Nétumières* et de la marquise, née Marie-Constance de *la Grange*, à Paris (mar. 25 février 1881).

6. — Raymond, fils du comte de *Sèze* et de la comtesse, née de *la Gravière*, à Paris (mar. 22 mai 1878).

7. — Pierre de *Briey*, fils du comte de Briey, à Rouen.

8. — N..., fille du comte de *Goyon* et de la comtesse, née Louise-Marie de *Raigecourt*, à Paris (mar. 23 novembre 1880).

24. — Henriette-Marie-Emmanuela-Marguerite, fille de Louis-Bernard, comte d'*Harcourt*, et de la comtesse, née Marguerite-Armande de *Gontaut-Biron*. — Yvonne, fille du baron et de la baronne de *Castelbajac*, au Lin, par Saint-Germé (Gers).

25. — N..., fille du comte de *Greffulhe* et de la comtesse, née de *Caraman-Chimay*, à Paris.

25. — N..., fils du comte Félix de *Lévis-Mirepoix* et de la comtesse, née Adélaïde-Albertine-Marthe *Pruvost de Saulty* (mar. 9 avril 1872).

27. — N..., fille de Paul-Maxence *Hurault*, comte de *Vibraye*, et de la comtesse, née Marie de *Damas* (mar. 18 mai 1867).

28. — Jeanne, fille de Maurice de *Roussel de Préville* et de Marietta *Bouclé*, au château de la Quenouille, par Marquise (Pas-de-Calais).

29. — Catherine, fille du vicomte de *Mazenod* et de la vicomtesse, née de *Virieu*, à Châtenay.

30. — N..., fille du comte Thibault de *Robien* et de la comtesse, née de *Virieu*, à Paris (mar. 31 mars 1881).

31. — Marie-Yvonne-Félicité *Roullet de la Bouillerie-Adam*, fille d'un ancien capitaine d'infanterie, ✠, à Boulogne-sur-Mer.

4 avril. — N..., fille de M. *Brémond de Léoube* et de Mme, née Geneviève d'*Entrechaux*, à Aix en Provence.

5. — N..., fils de René, marquis de *Moustier*, et de la marquise, née Valentine *Legrand*, à Paris (mar. 22 février 1881).

6. — Louis, fils du baron Guy de *Contenson* et de la baronne, née Marie-Pauline *Gourlez de Lamotte*, à Besançon (mar. 2 juin 1881).

11. — Jean de *Badts de Cugnac*, fils de Pierre-Albert-Marie de Badts de Cugnac et de Mathilde de *Calonne*, au château de Lazaro, près de Marcq en Barœuil. (Voyez l'*Annuaire* de 1866, p. 265, et 1867, p. 216.)

12. — N..., fille du vicomte de *Bois-le-Comte* et de la vicomtesse, née *Marbot* (mar. 10 juin 1879).

18. — N..., fils du baron Affrique de *Jessé* et de la baronne, née de *Mauduit*, au château de Coques près de Chaulgnes (Nièvre).

23. — Laure, fille du vicomte de *Montesson* et de la vicomtesse, née Christine *Menjot d'Elbenne* (mar. 21 mars 1876). — N..., fils du comte John d'*Oultremont* et de la comtesse, née de *Mérode*, à Bruxelles.

25. — Jean, fils du baron Louis de *Milleville*, à Rouen.

— Étienne, fils de Denis, marquis d'*Audiffret-Pasquier*, et de la marquise, née Jeanne *Rioult de Largentaye*, à Paris.

2 mai. — Zélie-Marie-Caroline, fille d'Ernest *Lennel de la Farelle* et de Mme, née *Marcotte de Noyelles*, à Abbeville.

4. — André, fils de Paul *Varin de la Brunetière* et d'Eugénie *Consolat*, à Paris (mar. 10 août 1881).

7. — N..., fils du comte de *Beaurepaire-Louvagny* et de la comtesse, née Claire *Le Roux*, à Paris (mar. 15 avril 1879).

11. — Armand, fils de Gontran de *Milleville*, officier de dragons, et de Blanche *du Passage*, à Evreux (mar. 15 juin 1881).

19. — Roger, fils de René d'*Adhémar*, capitaine instructeur au 15e chasseurs, et de Gabrielle *Silvestre de Ferron*, à Fontainebleau (mar. 9 avril 1881).

22. — Robert, fils de Ferdinand, comte de *Lesseps*, ancien ministre plénipotentiaire, et de la comtesse, née Louise-Héléna *Autard de Bragard* (mar. 25 novembre 1869). — N..., fils du marquis de *Croix* et de la marquise, née Antoinette de *Durfort-Civrac de Lorge*, à Paris.

29. — Geneviève, fille de Raoul-Edme-Olivier *Philipon de la Madeleine*, capitaine de cavalerie, et de Gabrielle *Le Breton des Grapillères*, à Nantes.

31. — Henriette, fille de Charles, marquis de *Mac Mahon*, et de la marquise, née Marthe-Marie-Thérèse de *Vogué*. (Mar. 23 juin 1881.) — Henri, fils d'Elzéar, duc de *Sabran-Pontevès*, et de la duchesse, née Adélaïde-Henriette-Louise-Isabelle, comtesse *Kalnoky*, filleul de M. le comte et Mme la comtesse de Chambord, à Vienne (Autriche).

1er juin. — N..., fils du vicomte de *Charnacé* et de la vicomtesse, née Irène *Denys de Damrémont* (mar. 20 août 1880), à Paris.

6. — Robert, fils de M. le baron Maurice de *Gouvion Saint-Cyr* et de Mme la baronne, née Marie *Boisseau*. (Mar. 14 juin 1881.)

8. — N..., fils de Gaston de *Galard*, comte de *Béarn*, et de Cécile *Talleyrand-Périgord*, à Paris.

9. — René, fils de Julien de *Lagonde* et de Louise *Dainez*, au château de la Clotte, près de Nérac.

16. — N..., fille du comte de la *Bourdonnaye* et de la comtesse, née de *Chantérac*, au château de Blossac par Bruz (Ille-et-Vilaine).

19. — Alexandre, fils du comte de *Lorme*, chef de bataillon d'état-major, et de Mathilde de *Berruyer*, à Nantes. (Mar. 25 janvier 1875.)

21. — Yvonne-Louise-Marie-Josèphe, fille de Luc de *Lalun*, ancien officier de marine, ✻, et de Maria *le Marié des Landelles*, à Granville.

28. — Christine, fille du comte Stanislas de *Chivron de Villette* et de la comtesse, née de *Pinieux*, à Giez (Haute-Savoie).

2 juillet. — Marie, fille du prince Roland *Bonaparte*, officier d'infanterie, et de la princesse, née Marie-Félix *Blanc*, à Saint-Cloud. (Mar. 18 nov. 1880.)

6. — Henry-Emmanuel *Perthuis de la Salle*, fils de Victor-Emmanuel, ancien conseiller de préfecture, et de

Marie-Madeleine *Alexandre*, au château de la Grange-Saint-Pierre, près de Mâcon.

11. — N..., fille du vicomte Emmanuel de *Fraguier* et de la vicomtesse, née *Boulard de Vaucelles*, à Villefargeau, par Auxerre. (Mar. 11 août 1881.)

13. — Hélène, fille de M. et Mme Georges *Le Carpentier de Sainte-Opportune*, à Dieppe.

16. — Robert, fils du vicomte de *Villiers de la Noue* et de la vicomtesse, née Marthe-Marie-Pauline de *Villiers*, à Rouen. (Mar. 19 avril 1880.)

18. — Marguerite, fille de René de *la Selle* et de Marie *Le Normant de Grandcour*, au château de la Ferté-Beauharnais (Loir-et-Cher).

24. — N..., fille du vicomte Charles *Imbert de Balorre* et de la vicomtesse, née Marie-Louise-Camille-Adolphine de *Cossart d'Espiès*, à Paris. (Mar. 26 novembre 1878.)

28. — N..., fils de Paul-François-Guillaume de *Pierre*, baron de *Bernis*, et d'Alix-Gabrielle-Marie de *Solages*, à Paris. (Mar. 5 juin 1880.) — Pierre-Marie-Amédée-Henri *Galbaud du Fort*, fils de Charles du Fort, capitaine au 76e de ligne, et d'Antoinette de *Béjarry*, au château de la Vergne (Vendée).

29. — Henri, fils du vicomte Robert de *Saint-Vincent* et de la vicomtesse, née *Le Bastier*, au château de Forges-les-Bains. (Mar. 28 septembre 1880.)

1er août. — Jane, fille du vicomte Roger de *Maulmont*, capitaine d'artillerie, et de la vicomtesse, née Anne *Chaumier*, au Petit Blottereau, près de Nantes. (Mar. 22 août 1881.)

6. — Henri, fils de Louis-Marie-Gérard *Morisson de la Bassetière* et de Geneviève de *Beauregard* (mar. 5 juillet 1881), au Châtenay (Vendée).

10. — Emile, fils d'Adhémar de *Coston*, procureur de la République à Belley, et de Mme, née *Sauzet*, à Belley.

18. — N..., fille du comte Geoffroy de *Kergorlay* et de la comtesse, née Jeanne *Donon*, au château de Fosseuse (Oise). (Mar. 2 juin 1880.)

23. — Horace, fils de Georges *Biard d'Aunet* et de Marie de *Lestang-Parade*, au Vésinet. (Mar. 3 décembre 1879.)

25. — René, fils d'Aymard de *Seroux*, capitaine instructeur au 13e régiment de chasseurs, et de Gabrielle de *Lastours*, à Auch. (Mar. 6 octobre 1881.)

27. — Paul, fils du baron *Duplessis de Pouzilhac* et de la baronne, née Sidonie de *Possac*, à Narbonne. (Mar. 23 sept. 1880.)

28. — Adrienne, fille de M. *Le Campion* et de Mme, née de *Paule*, à Paris.

29. — N..., fils de Charles-Marie-Philibert *Séguins*, comte de *Jallerange*, et de la comtesse, née Caroline-Marie-Louise de *Vaulchier*, au château de Jallerange (Doubs). (Mar. 26 janvier 1870.)

1er septembre. — Marie-Joseph-Jean-Pie-Clément-Louis, fils du comte Louis-François-Théodore de *Tardy de Montravel*, ✠, ancien zouave pontifical, ancien capitaine d'infanterie, et de la comtesse, née Marie-Elisabeth-Clémentine de *Léautaud de Mablan*, à Vers (Gard).

5. — Richard, fils du comte Patrice de *Nugent*, lieutenant au 134e de ligne, et de la comtesse, née d'*Espagnet*, à Mâcon.

8. — Louise, fille du vicomte *O'Mahony* et de la vicomtesse, née de *Pontbellanger*, au château de Pontbellanger (Calvados).

9. — Georges-Henri-Robert d'*Harcourt*, fils d'Amédée d'*Harcourt* et de Gabrielle de *Laguiche*, à Paris.

17. — N..., fils du baron François *Seillière* et de la baronne, née Antoinette-Eugénie-Diane-Marguerite de *Galliffet*, à Paris. (Mar. 22 mars 1880.)

20. — Alain de *Kergariou*, fils du comte Christian de Kergariou et de la comtesse, née Augustine de *Montebise*, au château de Bonaban, près de Saint-Malo.

25. — Marie-Thérèse-Françoise-Adélaïde de *Revel du Perron*, fille de Hugues-Marie-Joseph-Armand-Valentin, comte de Revel du Perron, officier d'infanterie, et de Marie-Thérèse-Caroline-Sophie *Bergasse*, à Marseille.

27. — Charles-Antoine-Michel *Macé de Gastines*, fils du vicomte et de la vicomtesse, née Jeanne-Marie-Luce de *Gourcy*, au château de Luz, près d'Orléans. (Mar. en mai 1882.)

28. — Edith, fille de Norbert-Henry-Gabriel de *Saint-Victor Jacquemont*, lieutenant instructeur à l'École spéciale militaire, et de Marie-Louise-Adrienne-Clara de *Pingré de Guimicourt*, à Saint-Cyr (Seine-et-Oise).

29. — Gabrielle, fille du vicomte Albert de *la Borde* et

de la vicomtesse, née de *la Borde-Caumont*, à Caumont (Vaucluse) (mar. 6 décembre 1881).

2 octobre. — Raoul-Théodore-Alexandre de *Beaurepaire*, fils de Louis-Jean-Maxime de Beaurepaire et d'Abigaïl-Marie-Éléonore de Beaurepaire, née *do Carmo*, à Rio-Janeiro (Brésil).

11. — N..., fils du comte Amédée de *Fraguier* et de la comtesse, née Amélie *Perrot de Chezelles*. (Mar. 30 novembre 1880.) — Marie-Thérèse-Odille, fille du baron Georges de *la Marque* et de la baronne, née *Poret de Civile*, au château de Boishérault (Seine-Inférieure).

12. — Emmanuel, fils de Richard *Asselin de Villequier* et de Noémi *Vauquelin*. (Mar. 30 octobre 1881.)

15. — Antoinette, fille du vicomte et de la vicomtesse de *Sarrazin*, née de *Lavesvre*, au château de la Hercerie, par Bléré (Indre-et-Loire). (Mar. 25 juin 1878.)

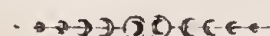
22. — Alfred, fils du vicomte René *Fournier de Boisairault* et de la vicomtesse, née Marie de *la Porte-Lalanne*, au château de Boisairault (Maine-et-Loire). (Mar. en février 1879.)

24. — N..., fils du comte *Leroy de Valanglart* et de la comtesse, née de *Brigode*, à Brocourt par Liomer (Somme).

26. — Raymond-Paul-Jean-Marie, fils de M. et de Mme *Saint-Martin*, à Vendôme.

— 28. N..., fils du comte Jean d'*Estampes* et de la comtesse, née de *Lambel*, au château de Mouchy par la Charité (Nièvre).

29. — Baudouin-Marie-Joseph-Henri-François-Ghislain, fils du comte Gaston de *Maigret* et de la comtesse, née Jeanne de *Chandon de Briailles*. (Mar. 1er mai 1876.)



NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

3 mars 1879. — Bertrand-Paul-Claude-Josselin, vicomte de *Saint-Pern*, 47 ans, à Nantes.

19. — Adélaïde-Marie-Joséphine *Magon de la Balue*, veuve de Joseph-Christophe-Marie-Philippe-Patern, comte de *Saint-Pern Couëllan*, 88 ans, à Saint-Malo.

5 décembre. — Marie-Antoinette d'*Amphernet*, veuve de Baptiste de *Laroque Tremaria*, 93 ans, à Quimper.

1880.

3 janvier. — Geneviève-Valérie de *Bouffé*, née de *Lagrange*, mère de la comtesse de *Ferrières de Sauvebœuf*, 57 ans, au château d'Orgeval.

8. — Eugénie-Marie d'*Amphernet*, religieuse du Sacré-Cœur, 65 ans, à Quimper.

8 février. — La comtesse de la *Bourdonnaye*, née Luce *Dumont*, 89 ans, à Orléans.

18 avril. — La vicomtesse de *Couasnon*, née Marguerite-Bibiane de *Garsignies*, 38 ans, au château de la Barillière, par Juvigné (Mayenne).

8 mai. — Alphonse-Eustache, baron *Vauquelin*, 70 ans, au château d'Avernes.

27 septembre. — Clémentine-Marie-Alexandrine *Coste de Champéron*, 27 ans, au château du Bas-Marais (Manche).

13 novembre. — Claude-Léon, marquis *le Charron*, 75 ans, au château de Paley (Seine-et-Marne).

3 décembre. — Charles-Félix-Adrien, marquis du *Luc*, ancien magistrat, 81 ans, à Alzon (Gard).

5. — Marie-Anne-Hélène de *Perrin*, veuve *Bessode de Roquefeuil de Saint-Étienne*, 76 ans, à Montpellier.

1881.

25 janvier. — Armand-Marie-Joseph de *Lattaignant de Ledinghen*, 13 ans, à Wimille (Pas-de-Calais).

3 février. — Gabrielle-Alexandrine de *Bosquat,* veuve de *Saint-Maur,* 88 ans, à Montpellier.

5. — Hercule, baron *Aragonnès d'Orcet,* 76 ans, à Orcet (Puy-de-Dôme).

6. — Gaston-Joseph-Xavier, vicomte de l'*Espine,* sous-lieutenant de dragons, 25 ans, à Hyères.

10. — Ernest-Marie-Rodolphe, comte de *Diesbach de Belleroche,* 26 ans, à Fribourg.

3 mars. — Le comte Georges *Leziard de Dezerseul,* ancien page du roi Charles X, 69 ans, à Rennes.

5. — Marie de *Germain,* veuve de *Graverend,* veuve de *Woillemont* en premières noces, 86 ans, à Saint-Brieuc.

14. — Antoinette-Christine Athénaïs d'*Olivari,* dernière du nom, prieure des Carmélites, 79 ans, à Aix en Provence.

8 avril. — La comtesse *Picault des Dorides,* née Flavie de *la Martre,* 73 ans, au château de la Challerie (Calvados).

16. — Loisa de *Bovis,* vicomtesse *Parat de Clacy,* 82 ans, à Apt (Vaucluse).

20. — Joseph-Victor de *Lonjon,* 46 ans, au château du Benquet (Landes).

18 mai. — Charles-Félix de *Surville,* 73 ans, aux Essarts, près de Rognonas (Bouches-du-Rhône).

25. — La baronne *Menu du Ménil,* née *Martinet,* 49 ans, à Boulogne-sur-Mer.

20 juin. — Alix-Françoise de *Sars,* née *Le Boucq de Ternas,* 49 ans, à Douai.

30. — Clémentine-Sébastienne-Antoinette-Louise *du Parcq,* veuve d'Etienne *Boucher de Crèvecœur,* 68 ans, à Saint-Brieuc.

9 juillet. — La vicomtesse de *Cussy,* née Élisabeth-Pauline *Guimet de Juzaucourt,* 47 ans, à Compiègne.

28. — Isabelle-Laure-Adélaïde, vicomtesse *Vilain XIV,* née comtesse d'*Espiennes,* 67 ans, au château de Basel (Belgique).

13 août. — Paul-Charles-Marie, vicomte de *Messey,* 27 ans, au château de Loucherais.

19. — Louise-Marie-Antoinette *Donadieu,* marquise de *Nattes-Villecomtal,* 63 ans, à Versailles.

19 septembre. — Charles-Marie-Joseph, baron de *Lantivy de Trédion,* 47 ans, à Rennes.

20. — Julienne-Marie-Antoinette-Alexandrine *Servins d'Héricourt,* 66 ans, à Lassigny (Oise).

28. — Augustine-Zoé, comtesse de *Fayolle,* née de *Saint-Chamans,* 73 ans, au château de Chaltrait (Marne).

11 octobre. — Marie-Louise *Cavelier d'Esclavelles,* née de *Montalent,* 59 ans, à Auzouville (Seine-Inférieure).

14. — Charles-Marie-Rodulphe de *Boishebert,* 11 ans, à Rouen. — Léon-Marie-Stanislas *Héron de Villefosse,* ✻, maire de Féricy (Seine-et-Marne).

15. — La vicomtesse de *Rochemore,* née Henriette de *Dixmude de Hames,* 94 ans, au château de Bouvelinghen.

28. — Paul de *Miniac,* 54 ans, au château de Talhouet (Morbihan).

NOVEMBRE 1881.

1er novembre. — Jean-Pierre-Louis de *Lamberterie,* député du Lot à l'Assemblée nationale, 72 ans, au château de la Roque, près de Cahors.

2. — François-Marie-Léopold, vicomte de *Conny,* 69 ans, au château de la Toulle, par Varennes-sur-Allier. — Catherine-Félicité-Alexandrine *Julien,* née de *Tarteron,* 77 ans, à Sauve (Gard).

5. — S. E. don Jose-Oserio de *Moscoso y Carvajal,* duc de *Sessa,* comte d'Altamire, père de la princesse Eugène de Bauffremont, à Madrid. — Jean-Baptiste-Hector, comte de *Galard-Béarn,* 66 ans, à Mondeville (Calvados).

6. — Henri-Louis-Maximilien, baron de *Reinach,* capitaine commandant au 13e chasseurs, 34 ans, à La Calle en Algérie. — Robert-Conrad-Guillaume de *Witt,* 27 ans, au Val-Richer (Calvados).

7. — Marie-Pauline *du Parc,* veuve *du Campgrain,* 48 ans, au château du Campgrain, par Saint-Jean de Daye (Manche). — Athanase-Marie-Charles *Hallouin de la Pénissière,* 34 ans, à Nantes.

8. — La marquise de *Mornay de Montchevreuil,* née Marguerite-Élisabeth-Aglaé *Legrand de Villers,* 35 ans, à Paris. — Auguste-André-Antoine de *Renaud,* 70 ans à Valréas (Vaucluse).

9. — François-Raymond-Alphonse, comte de *Cambolas,* 49 ans, au château de Saint-Loup, près de Toulouse.

10. — Le comte Édouard de *Saint-Germain,* officier de

cavalerie, démissionnaire en 1830, 77 ans, à Villers-lez-Nancy (Meurthe-et-Moselle).

11. — Gustave *Dubois de l'Estang*, O✻, conseiller maître à la cour des comptes, 58 ans, à Paris. — Stéphanie-Constance *Lambert de Chamerolles*, comtesse de *Bonchamps*, 62 ans, au château d'Ouïzy. — La comtesse Bernard *d'Honorat*, née Claire *Levesque des Varennes*, veuve en premières noces du comte de *Mouzilly*, ancien député, au château de la Ville-au-Maine, près de Chinon.

13. — Eugénie-Ludmill (Louise) Alexandrine-Joséphine de *Komar*, princesse douairière Charles de *Beauvau*, 61 ans, à Paris. — Clémence-Elisabeth *Mauge du Bois des Entes*, veuve *Bessirard de Latouche*, 68 ans. — La baronne *Servatius*, née Louise-Jeanne de *Massias*, 76 ans, à Olivet (Loiret).

14. — Louis-Eugène, baron de *Coëhorn*, ✻, ancien député au Corps législatif, 80 ans, au château d'Ittenviller près de Barr (Alsace). — Emile *Guimet de Juzancourt*, ancien officier d'état-major, 77 ans, à Boulogne-sur-Mer.

17. — Auguste de *Mieulle*, 68 ans, au château de la Thibaudière (Maine-et-Loire). — Le comte Georges *Vandalin Mniszech*, gendre de la veuve de *Balzac*, 58 ans, à Paris. — Charles-Ernest-Alphonse de *Chevarrier*, lieutenant-colonel de cavalerie en retraite, O✻, 63 ans, à Paris. — Jean Alcide, marquis de *Barberin Barberini*, 74 ans, à Bourg-sur-Gironde.

18. — La marquise douairière de *Suarez d'Aulan*, née Marie-Angélique-Philippine *Camet de la Bonnardière*, 68 ans, à Paris. — Le comte Alfred de *Monti de Rezé*, au château du Fief-Milon près de Bonpère (Vendée).

19. — Etienne-Marie-Bonabe *du Dresnay*, sous-lieutenant au 118ᵉ de ligne, 25 ans, à l'hôpital du Kérédine (Tunisie).

20. — La baronne Paul de *Witte*, née Adèle-Cécile-Marie *le Pelletier de Glatigny*, 32 ans, au château d'Etry (Seine-et-Marne).

21. — Adélaïde-Héloïse *Lemercier de Nerville*, née *Laffitte*, cousine de la duchesse de *Persigny*, 79 ans, à Paris.

24. — La baronne *Mounier*, née *Lightone*, veuve du pair de France, 92 ans, à Paris. — Caroline-Félicie de

Boisguéret, 39 ans, au Carmel de Fontainebleau. — Gaston-Marie-Henry de *Romance*, 25 ans, à Paris.

25. — Charles-Henri de *Saulces de Freycinet*, O✻, contre-amiral, 61 ans, à Rochefort. — Caroline-Félicie de *Boisguéret de la Vallière*, 40 ans, aux Carmélites de Fontainebleau. — Le comte d'*Averton*, conseiller honoraire à la cour d'appel de Lyon, à Lyon. — Marie-Anastasie-Symphorienne-Augustine *Bellaigue de Bughas*, fille de la Charité de Saint-Vincent de Paul, 28 ans, à Dijon.

26. — Pierre-Georges-Alfred *Richard de la Pervenchère*, député de la Loire-Inférieure à l'Assemblée nationale de 1871, ✻, 54 ans, au château de la Pervenchère, près de Nantes. — Le comte *Desmazières*, petit-fils du comte *Marchand*, à Pau. — Marie-Just-Henri de *Billeheust*, baron d'Argenton, 53 ans, au château de Saint-Marcouf, par Lison (Calvados).

29. — Marie-Madeleine *Tardif de Petiville*, veuve de baron *Graillet de Beine*, 89 ans, à Paris.

30. — S. E. le cardinal Edouard *Àrèse-Borromeo*, 59 ans, à Milan. — Aimée-Eugénie d'*Alton*, veuve de Paul de *Musset*, 65 ans, à Paris. — La baronne de *Goislard de Montsabert*, née *Chambrelent*, à Bordeaux. — Le comte Auguste-Benjamin-Jules de *Clervaux*, 65 ans, à la villa Montalais, près de Bellevue (Seine-et-Oise).

DÉCEMBRE.

1er décembre. — Le comte Marie-Louis-Elysée de *Monspey*, 37 ans, au château de la Borde, par Blois. — Roger-Jacques-Nicolas, vicomte *Martin du Nord*, ancien secrétaire d'ambassade, 33 ans, à Pau.

3. — Edouard-Marie-Rodolphe de *la Planche*, comte de *Ruillé*, 72 ans, à Ruillé, près de Château-Gonthier (Mayenne). — Nicolas-Charles, comte de *Nugent*, 75 ans, au château des Mesnuls (Seine-et-Oise). — Le baron Elie de *Giresse la Beyrie*, conseiller d'arrondissement du Coudray (Oise), 81 ans, au château d'Avelon.

5. — La marquise de *Valori*, née Anne-Aglaé-Charlotte-Joséphine de *Taillepied de Bondy*, 60 ans, à Paris.

6. — Albert-Joseph-Maximilien de *Béthune*, prince du Saint-Empire, 72 ans, au château de la Ville-Tertre. — Marie-Félicie-Arthémise de *Rodellec du Porzic*, née de

Carné, fille du membre de l'Académie française, 38 ans, au château de Perrenou, près de Quimper.

7. — Louis-Henri *Hubert-Delisle*, sénateur de l'Empire, 70 ans, à Bordeaux. — Le marquis *Haudos de Possesse*, 75 ans, au château de Boutonvilliers (Eure-et-Loir). — Pierre-Joseph-Jules de *Bouchaud de Bussy*, comte romain, officier démissionnaire en 1830, 81 ans, au château de Roussan, par Saint-Remy de Provence.

9. — Fernand-Clovis-Ludovic, marquis de *Perrochel*, député de la Sarthe, maire de Grandchamp, 37 ans, à Menton. — Le vicomte de *Hault de Lassus*, 45 ans, à Paris. — Ferdinand-François-Joseph de *Champs*, ancien garde du corps, 83 ans, à Chazelles (Nièvre).

10. — Etienne-Hector-Alexandre de *Galard*, comte de *Béarn de Brassac*, ancien officier aux hussards de la garde royale, 75 ans, à Paris.

11. — Gabriel-Georges-Marie, marquis de *Chavagnac*, 66 ans, au château de la Rongère près de Château-Gonthier (Mayenne). — François-Frédéric, marquis de *Bongars*, ancien garde du corps, ✲, ancien écuyer-cavalcadour des rois Louis XVIII et Charles X, 81 ans, à Paris.

12. — La comtesse douairière Adalbert d'*Hespel*, née Claire-Marie-Constance de *Tenremonde*, 77 ans, à Haubourdin. — Elisabeth-Charlotte de *Roussel de Préville*, 75 ans, à Boulogne-sur-Mer. — La vicomtesse *Rolland du Noday*, née Marie-Louise-Pauline *Le Fournier d'Yauville*, 76 ans, au château de Penhouet, près de Josselin (Morbihan).

14. — Amédée-Théodore-Henry-Armand-Gédéon, comte de *Clermont-Tonnerre*, 57 ans, au château de Brugny (Marne). — L'abbé Alexandre-Jules-Henri *Denis de Senneville*, 24 ans, à Rome. — Jean-Baptiste-Victor-Ludovic, comte de *la Rochette*, 60 ans, au château du Mas (Haute-Loire). — Pauline *Goze*, née *Louvencourt*, 84 ans, à Amiens.

15. — Marie-Elisabeth-Anne de *Durfort-Civrac*, 74 ans, à Beaupréau (Maine-et-Loire).

16. — La marquise Hippolyte de *Toulongeon*, née Luce-Chantal de Toulongeon, 73 ans, à Fontainebleau. — Emeric-Gustave-Marie *Rozée*, marquis d'*Infreville*, lieutenant de vaisseau, 39 ans, à Saint-Méloir-des-Ondes (Ille-et-Vilaine).

18. — Antoine-Alfred-Anérius-Théophile, comte Alfred de *Gramont*, général de brigade, GO☼, 58 ans, à Paris. — Aglaé-Renée-Pierrette de *Parfouru*, veuve d'Alexandre-André *du Homme*, 91 ans, à Saint-Vigor-le-Grand (Calvados). — Charles-Philippe-Edouard, marquis de *Liniers*, général de division, GO☼, 77 ans, au château de Beaucamp, près de Vitry-le-François.

19. — Edmond-Marie-Olivier, marquis *du Plessis d'Argentré*, ancien page de Charles X, officier de cavalerie démissionnaire en 1830, 72 ans, à Argentré, près des Rochers (Ille-et-Vilaine). — Isidore *Berthe de Pommery*, 89 ans, à Compiègne. — Augustin-Paulin *Quatresolz de Marolles*, ancien magistrat, 76 ans, au château de Marolles, près de Coulommiers.

20. — La baronne de *Montagnac* née Clémence *Huet du Rotois*, veuve de l'ancien député des Ardennes, à Sedan. — La comtesse *Gerbaix de Sonnaz*, née de *Regard de Vars*, au château de Chamoux, près de Chambéry.

21. — Anne-Claudine-Pauline de *Grimoard de Beauvoir du Roure*, comtesse *Lesage d'Hauteroche d'Hulst*, 94 ans, à Paris.

22. — Amédée-Joseph *Savoye de Puineuf*, chef d'escadron en retraite, O☼, 69 ans, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). — Jules de *la Pilorgerie*, 77 ans, à Châteaubriand. — Pierre-Henri de *Broches des Combes*, 72 ans, au Pont-Saint-Esprit (Gard).

23. — Noël-Marie-Victor *du Parc*, comte de *Locmaria*, lieutenant-colonel de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, 90 ans, à Tours.

24. — Alfred-Boniface-Marie *Le Sénéchal*, comte de *Kercado-Kerguisec*, 54 ans, au château de Tauzia près de Gradignan (Gironde). — Raymond-Adolphe *Séré de Rivière*, général de division, GO☼, 66 ans, à Paris.

25. — Louis-Charles-Marie de *Kergariou*, capitaine adjudant-major au 82e régiment d'infanterie de ligne, 38 ans, à Toul.

26. — Louis Jean *Prevost*, comte de *la Boutetière*, ancien officier de cavalerie, 52 ans, à Paris. — Jacques-Louis-Ange-Eugène *Begougne*, baron de *Juniac*, général de cavalerie, C☼, 70 ans, à Paris. — Joseph-Clément-Albin *Tron de Bouchony*, 84 ans, à Avignon. — La comtesse Fanny *O'Méara*, 68 ans, à Rome.

27. — La baronne douairière *Moullart de Torcy*, née Marie-Louise-Elisabeth de *Tenremonde*, 70 ans, à Lille. — Jean-Guy-René *Petit*, vicomte de *Chemellier*, ✻, 96 ans, à Angers.

28. — Gabriel-François-Marie *Lenoir de Tournemine*, capitaine en retraite, ✻, au château de Touche-Peschard en Carentoir (Morbihan).

29. — La comtesse douairière de *Mareuil*, née Christiane-Caroline de *Schott*, 90 ans, au château d'Ay (Marne).

31. — Le comte Guillaume d'*Aigneaux*, 42 ans, à Paris. — Marie Louis-Joseph *Bosquillon d'Aubercourt*, ancien sous-préfet, 91 ans, à Montdidier. — Louise *Azire*, née *Froger des Chesnes*, 24 ans, à Paris-Auteuil.

JANVIER 1882.

1er janvier. — César-Jean-Marie de *Chastellux*, comte Jean de Chastellux, lieutenant au 5e régiment de cuirassiers, 25 ans, à Senlis. — Adèle-Zoé *Bérard*, épouse d'Arthur *Hely d'Oissel*, 57 ans, à Paris. — Claude-Marie-Louise, marquise d'*Ormenans*, née de *Terrier de Santans*, 70 ans, à Besançon. — Louis-Charles, comte de *Fayolles de Mellet*, 77 ans, au château de Chaltrait (Marne).

2. — La duchesse douairière de *Gramont* née Anna-Quintina-Albertine-Ida d'Orsay, 79 ans, à Paris. — La vicomtesse de *Chasseloup la Motte*, née Victoire-Sophie Sidonie de *Tisseuil* d'Anvaux, 73 ans, à Paris. — Geneviève-Odette de *Clercy*, fille du comte, 24 ans, au château de Derchigny, près de Dieppe.

3. — Louis-Marie-Camille *Nompère* de *Champagny*, duc de *Cadore*, ancien ministre plénipotentiaire, C✻, 53 ans, au château de Buzenval. — Mme Raymond *Arnois de Captot*, née Marie-Claire-Adrienne *Delanney*, 32 ans, au château de la Pérelle, près de Pont-Audemer (Eure). — Antoine de *Voize*, ancien ministre plénipotentiaire, C✻, 78 ans, au château de la Martellière près de Voiron (Isère). — Jules-César-Alphonse *du Port de Pontcharra*, ancien garde du corps, officier supérieur de cavalerie, 84 ans, à Dijon.

4. — Louis-Raymond *Mégret de Sérilly*, baron d'*Etigny*, 43 ans, à Barbentane (Bouches-du-Rhône). — Julie-Louise *Jaubert de Saint-Pons*, née de *Matheron*, 82 ans, à Aix. — La marquise de *Ribiers*, née Joséphine *Bon*, 75 ans, à Avignon.

5. — La comtesse d'*Auberjon*, née de *Mauléon-Narbonne*, 65 ans, au château de Saint-Félix de Caraman (Haute-Garonne). — Louise-Cécile-Honorine *Gautier de la Lauzière*, 85 ans, à Aix en Provence. — Louis-Charles, comte de *Saint-Belin*, 64 ans, à Paris.

7, — Marie-Antoinette-Marguerite-Rose *Hue de la Blanche*, née *Monier de la Sizeranne*, 65 ans, à Paris. — Laure-Amélie de *Reiset*, veuve d'Auguste *Noury*, ✵, consul de Portugal, 71 ans, à Paris. — Louise-Henriette *Dubois de Saran*, veuve de Léon *Bove*, 56 ans, à Paris.

8. — Marie-Adélaïde de *Bodart*, vicomtesse du *Rousseau de Ferrière*, 48 ans, au château de Lachaize (Charente). — Le baron Edmond de *Chauciergues*, 38 ans, à Saint-Paul-Trois-Châteaux. — Le marquis Louis de *Forton*, 69 ans, à Fontchâteau, près de Tarascon.

9. — Louis-Marius *Langlade de Montgros*, 55 ans, à Paris. — Le marquis Amédée de *Tauriac*, 40 ans, à Toulouse.

10. — La comtesse de *Ribains*, née Mathilde-Marie-Joséphine *Le Blanc de la Combe*, 52 ans, à Nice. — Le baron Charles de *Geoffroy d'Antrichans*, 75 ans, à Marseille.

11. — Jeanne de *Lameth*, fille du comte et nièce du marquis, 8 ans, à Paris.

12. — Louis du *Deschaux*, marquis de *Vaulchier*, 73 ans, à Cannes. — Césarine-Charlotte-Augustine de *Maublanc*, née *Jarras*, 59 ans, à Marseille.

13. — Le comte Gilles-François-Félix de *Maupeou d'Ableiges*, 74 ans, à Cherbourg. — Le comte Alziary de *Malaussena*, ancien membre du Corps législatif et de l'Assemblée nationale, 68 ans, à Nice,

14. — Henri-Adrien *Prévost de Longpérier*, membre de l'Institut, conservateur honoraire des musées nationaux, C✵, 65 ans, à Paris. — Marie-Marguerite de *Cussy*, comtesse de *Franclieu*, 28 ans, au château de Lascazères (Hautes-Pyrénées). — Le comte Jean-Marc-Gustave de *Royère*, ancien officier de la garde royale, 86 ans, au château de la Cave près Saint-Pierre de Chignac (Dordogne). — Claude-Adrien-François *Champion Letellier d'Orvilliers*, ancien capitaine de cavalerie, ✵, 50 ans, à Paris. — Joseph-Edmond *Vidaud*, comte du *Doguon*, ancien officier de hussards, 55 ans, à Paris.

17. — Paul-Marcelin *Maingard*, ancien maire de Saint-Denis (île de la Réunion), 85 ans, à Paris. — Alphonse Louis de *Faultrier*, commandant du génie en retraite, O✻ 71 ans, à Arbois.

19. — Pierre de *Terves*, 25 ans, à Alger. — Paul *du Verdier*, vicomte de *Genouillac*, 83 ans, au château de la Chapelle (Ille-et-Vilaine). — Frédéric-Marie-René-Bon du *Breuil de Pontbriand*, 39 ans, au château des Roncerais, près de Vignoc.

20. — Mgr Louis-François-Eugène de *Menneval*, vicaire général honoraire du diocèse de Nancy, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻, 66 ans, au château de la Cour-Senlisse (Seine-et-Oise).

21. — La baronne de *Schonen*, née Claudine-Thérèse-Geneviève de *Corcelle*, 82 ans, à Versailles.

22. — Frédéric *du Mans de Chalais*, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, 67 ans, à Paris.

23. — Henry de *Reinach-Werth*, 16 ans, à Paris. — Adrienne-Aglaé *Antheaulme de Nouville*, née *Allard du Haut-Plessis*, 64 ans, à Paris.

24. — La comtesse douairière de *Palikao* (Cousin-Montauban), 80 ans, à Paris. — La douairière de *Valloys*, née Désirée-Louise-Éléonore *Leziart de la Villorée*, 77 ans, à Fougères.

25. — L'abbé Prosper-Edgard *Castel de Courval*, chanoine honoraire à la Guadeloupe, vicaire de Saint-Pierre du Gros-Caillou, 53 ans, à Paris. — Le comte de *Pluvié*, conseiller général du Morbihan, au château de Ménéhauarn, près de Plouay (Morbihan).

26. — La princesse douairière Étienne de *Beauvau*, née Berthe-Victurnienne de *Rochechouart-Mortemart*, 56 ans, à Paris. — La vicomtesse de *Fromessent*, née Gabrielle-Charlotte-Albine de Béthune, 71 ans, à Compiègne. — Eve-Marie de *Besplas*, 45 ans, à Paris.

27. — La comtesse de *Fortou*, née Zélia *Durand*, 79 ans, à Montpellier. — Le baron Gabriel de *Maricourt*, ancien capitaine des cent-gardes, ✻, à Lusigny (Aube).

28. — La comtesse *Roselly de Lorgues*, née Marie-Rosalie de *Lafosse*, 76 ans, à Paris. — Marie-Antoinette de *Haas*, 15 ans, à Paris. — Valentin *du Bois de la Cotardière*, lieutenant-colonel du 14e dragons, ✻, à Valenciennes. — Le baron Jérôme *David*, ancien ministre de Napoléon III,

maire de Langon, conseiller général de la Gironde, ancien vice-président du Corps législatif, 58 ans, à Langon.

29. — L'abbé Eugène de *Montclar,* de la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, 82 ans. — Coralie de *Taverne,* née *Thiéry,* 86 ans, à Paris.

30. — Thomas-Paul-Marie *Pinczon du Sel,* ancien vice-président du conseil de préfecture d'Ille-et-Vilaine, ✻, 69 ans, à Rennes. — Louise-Clémence de *Dreuille,* sœur du comte, 67 ans, à Dreuille (Allier). — Louis-Claude *Douet d'Arcq,* ancien élève de l'École des chartes, 73 ans, à Paris. — Jules-Alphonse-Ghislain Van *Kerckhove,* 78 ans, à Tournai.

FÉVRIER.

1er février. — Alexandre-Marie-Nicolas *Robinet de la Serve,* sénateur, 59 ans, à Paris. — Joseph-Léon *Le Vaillant de Duranville,* 77 ans, à Rouen.

2. — La duchesse de *Mahon-Crillon,* née Laure-Marie-Charlotte de *Chassepot de Pissy,* veuve de Louis-Antoine-François de Paule de Crillon, duc de Mahon, 81 ans, au château de Pissy (Somme).

3. — La comtesse Ernest d'*Erceville,* née Henriette-Louise Geneviève *Héricart-Ferrand,* 58 ans, à Paris. — Marie-Alexis-Charles de *Gennes,* doyen des conseillers à la cour de Poitiers, 62 ans, à Poitiers.

4. — Charles-André, marquis de *la Jaille,* ancien garde du corps du roi Louis XVIII, 85 ans, à Nantes. — Le vicomte Anatole *Bigot de la Touanne,* 74 ans, à Orléans. — Le marquis Louis de *Brassier de Jocas,* 46 ans, au château de Mormoiron (Vaucluse).

5. — Stanislas-Charles, marquis de *Maillé de la Tour-Landry,* 68 ans, à Angers. — Amélie-Caroline-Mathilde de *Morgan,* 46 ans, à Camon (Somme). — Alexis-Modeste de *Grétry,* ancien trésorier-payeur général, ✻, 68 ans, à Paris. — Le vicomte de *Lépine,* veuf d'Hortense *Tascher de la Pagerie,* et Marie de Lépine, sa fille, 15 ans, à Madère.

6. — Jonathas-Marie-Sylvain de *Penfentenyo,* marquis de *Cheffontaines,* page de Charles X, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, 82 ans, au château de la Cour (Mayenne). — Anne-Louise-Maximilienne *Le Provost de Launay,* née *Titon,* 51 ans, au château de Chef-du-Bois (Côtes-du-Nord). — Ernestine-Marie-Thérèse de *Terras-*

son, veuve de Charles-Louis-Olivier *Hunoult de la Chevallerie*, 75 ans, au château de Villemort.

7. — La comtesse de *Waresquiel*, née Marie-Louise-Mathilde *Dugon*, 27 ans. — René-Jean-Baptiste-Marie de *Peyrouny*, novice de la Compagnie de Jésus, 26 ans, à Jersey. — Eléonore-Amélie de *Pineau*, née de *Perceval*, 86 ans, au château du Guâ (Gironde).

8. — La comtesse de *Hédouville*, née Denise-Zoé-Claudine *Marey*, 65 ans, à Noyon. — Louis-Auguste-Joseph, comte de *Ghaisne de Bourmont*, ancien officier d'état-major, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, 80 ans, au château de Bourmont par Candé (Maine-et-Loire).

9. — La comtesse douairière de *Lorge*, née Adélaïde-Jeanne-Aymardine de *Nicolay*, 43 ans, à Paris. — Marie de *Grasset*, 22 ans, à Capo-di-Monte, près de Naples. — Amélie-Fanny *Jarreton Tresvaux*, comtesse de *Berteux*, 88 ans, à Paris. — La comtesse de *Lyonne*, née *Bretton des Chapelles*.

10. — Amédée-Charles *Bourbon de Rouvre*, 65 ans, à Paris. — Albert, comte de *Saint-Pol*, 70 ans, à Abbeville. — Le baron *Salaün de Kertanguy*, 84 ans, à Granville.

11. — Alexandre *Aguado*, marquis de *Las Marismas*, 41 ans, à Paris. — Louise *Colette de Baudicourt*, née *Ollivier*, 85 ans, sœur de la vicomtesse *Clérel de Tocqueville*, à Sévran (Seine-et-Oise). — Le comte *Bure de Labenne*, fils du frère de lait de Napoléon III. — Albéric-Marie-César de *Mary de Longueville*, ancien officier aux zouaves pontificaux, 40 ans, à Avranches. — Marie-Henriette-Victorine de *Marsy*, née *Diéij*, 65 ans, à Compiègne. — Louise-Alexandrine *Coppens de Fontenay*, née de Fontenay, 52 ans, à Paris.

12. — François-Marie-Jacques *Monjarret de Kerjégu*, sénateur du Finistère, 72 ans, à Paris. — Le baron Joseph *Elisi de Saint-Albert*, ancien maire de Nice, 71 ans, à Nice. — Elisabeth *Garreau de Labarre*, née *Macé de Saint-Hilaire*, 72 ans, à Angers.

13. — Gustave de *Moucheron*, ancien capitaine de cavalerie, ✱, à Verneuil. — Joseph-André, baron de *Gail*, 92 ans, à Obernai (Alsace).

14. — Adolphe, marquis *Doulcet de Pontécoulant*, chef du nom et des armes, 89 ans. — Le marquis Louis-Marie-

Philippe de *Becdelièvre*, 52 ans, au château du Brossay (Loire-Inférieure).

15. — Le général Charles-Louis-Alexis-Joseph *Raguet*, comte de *Brancion*, C✻, 82 ans. — La marquise douairière de *Gabriac*, née Catherine-Anne *Dawidoff*, 75 ans, à Nice. — La baronne d'*Hertault de Beaufort*, née Marie-Coralie *Aubin*, 34 ans, à Paris.

16. — Henri-Joseph-Albert, baron de *Sainte-Marie*, 80 ans, à Nice. — Le marquis de *Roys de Lédignan*, 91 ans, à Paris.

19. — Antoinette de *Barthélemy*, née *Deu de Vieux-Dampierre*, 82 ans, à Châlons-sur-Marne. — Joseph-Camille *Moullart*, baron de *Torcy*, 48 ans, à Boulogne-sur-Mer. — La comtesse douairière Léon *Le Bègue de Germiny*, née Marie-Ghislaine-Henriette *Marescaille de Courcelles*, 69 ans, à Lille. — La comtesse de *Chaumont*, née de *Granet*, 81 ans, à Paris.

21. — Le général Gustave-Hyacinthe *Law de Lauriston*, C✻, 76 ans, à Nantes. — François-Eugène de *Majance*, vicomte de *Camiran*, 67 ans, au château du Boscq Saint-Estèphe (Gironde). — Gabriel Adolphe de la *Court de Betheville*, 64 ans, au château de Bas-Maresq (Manche).

23. — La comtesse de *Mailly*, née Henriette-Eugénie de *Lonlay de Villepail*, 84 ans, au château de Mondragon (Sarthe). — Jeanne-Marie-Suzanne et Marthe-Marie-Berthe de *Brunvill*, 6 ans, à Mayenne. — La vicomtesse de *Barécourt de la Vallée de Pimodan*, née Françoise de *Monti*, 77 ans, à Nantes. — Frédéric d'*Uston de Villereglan*, 88 ans, à Toulouse.

25. — Marie-Caroline-Alphonsine de *Laulanié de Sainte-Croix*, née d'*Ouvrier-Bruniquel*, 63 ans, au château de Sainte-Croix (Dordogne). — Adélaïde-Marguerite *Léziart du Dezerseul*, veuve de Paul du Bourg, ancien officier du génie, 75 ans, à Laval. — François-Eugène *Esmangart de Bournonville*, 84 ans, à Compiègne.

26. — La baronne douairière Alphonse *Roullet de la Bouillerie*, née Marie-Félicité de la *Porte-Lalanne*, 86 ans, au château de la Bouillerie (Sarthe).

27. — Le comte *Valenti*, ancien gentilhomme de la chambre de S. M. le roi des Deux-Siciles, à Paris. — Marc-Marie-Augustin de *Méric*, marquis de *Vivens*, 67 ans, à Lyon.

28. — François-Marie-Félix-Arsien, comte de *Montesquiou,* ancien officier des guides, 56 ans, à Paris. — La marquise d'*Orgeix,* née Marie-Denise de *Lacger,* 59 ans, à Castres. — Le comte Napoléon *Primoli,* petit-neveu de l'empereur Napoléon Ier, 30 ans, à Rome. — Charles-Louis, marquis du *Bourg de Bozas,* ✲, officier de cuirassiers, démissionnaire en 1830, 79 ans, à Nevers.

La baronne *Séguier,* née *Fouquier de Mazières,* à Sully-sur-Loire, près de Gien. — La douairière Paul de *Dieuleveult,* née de *Kermenguy,* 73 ans, au château Kerliezec (Finistère). — Le vicomte de *Pellan,* conseiller général de la Loire-Inférieure, ✲, ancien officier de cavalerie, au château de Bissin par Guérande (Loire-Inférieure).

MARS.

1er mars. — Mme Alphonse *Langlois de Septenville,* née Céline-Sidonie-Gabrielle de *Hautecloque,* 48 ans, à Abbeville.

2. — Le marquis Charles-Eusèbe d'*Auber de Peyrelongue,* magistrat, démissionnaire en 1830, 84 ans, à Marmande. — Pauline-Marie *Le Beschu de Champravin,* veuve Alexandre *Delafosse,* 74 ans, à Bazouges-la-Pérouse (Ille-et-Vilaine).

3. — Victor, comte d'*Anthenaise,* chef du nom et des armes, 72 ans, à Paris. — La comtesse douairière de *Montalivet,* née Clémentine-Françoise *Paillard-Ducléré,* 77 ans, à Paris. — Jules Duhesme, ✲, père du vicomte George Duhesme, 83 ans, à Paris.

4. — Marie-Sophie-Joseph *Fourier de Bacourt,* veuve de Félix *Le Harivel de Gonneville,* 90 ans, à Blamont (Meurthe). — Charles-Alexandre-Alfred *Pollier,* comte de *Vauvineux,* 57 ans, au château des Chaises (Orne). — Jeanne-Marie-Marthe de *Tristan,* 54 ans, à Orléans.

5. — Amour-Louis-Charles-René, marquis de *Bouillé,* ancien officier de cavalerie, ancien ambassadeur de France à Madrid, GO✲, 79 ans, à Paris. — François-Louis, marquis de *Foucauld,* 65 ans, à Bergerac. — La douairière *Pillaut du Homme,* née Jeanne-Claude-Elisabeth du Homme, 78 ans, à Avranches. — Henri-Charles-Marie-Ferdinand-Dieudonné de *Monti de Rezé,* 61 ans, à Nantes.

7. — Antoinette-Armande-Joséphine *Danzel de Boffle,* épouse de Henri-Charles-Aloph *Vincent d'Hantecourt,* 62 ans, à Abbeville. — Le baron Achille-Charles *Faucheux,*

général de division, GO✱, 84 ans, à Paris. — Marie-Joséphine-Geneviève de *La Myre*, 17 ans, à Villeneuve-sur-Lot.

8. — Prosper-Jean-Joseph *Christyn*, comte de *Ribaucourt*, ancien sénateur belge, 85 ans, à Termonde.

9. — Le marquis Henri-Paul-Eugène de *Gaillard-Longjumeau*, ancien maire d'Hyères, 49 ans, à Hyères.

10. — Léopold-Augustin-Jean-Joseph d'*Ainesy*, marquis de *Montpezat*, colonel d'état-major en retraite, chevalier de Saint-Louis, C✱, 93 ans, à Blois. — Jean-Baptiste-Victor-Eymery, baron de *Briançon*, 37 ans, au château du Pierrail par Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). — La vicomtesse d'*Hautpoul*, née *Marchand*, 35 ans, à Trouville. — Jacques *Robert de Chenevière*, conseiller honoraire à la Cour de cassation, O✱, 76 ans, à Paris.

11. — Adèle de *Carondelet*, fille du duc de Baylen, à Barcelone. — La comtesse Gustave de *Sparre*, née Emma *Fuller*, 73 ans, à Paris. — Lucie *Martin du Boistaillé*, épouse de Richard *Fitz-Gérald*, 41 ans, à Rennes.

12. — La marquise *Le cardinal de Kernier*, née Mathilde-Marie-Louise *Le Gonidec de Traissan*, 75 ans, en son hôtel, à Vitré.

13. — La marquise douairière *Martin d'Aiguesvives*, née Camille de *Malaret*, 83 ans, à Toulouse.

14. — La comtesse de *Lambel*, née Marie-Anne-Jacqueline *Bonin de la Bonninière de Beaumont*, 59 ans, à Paris.

16. — Auguste-Martial *Mure de Pelanne*, neveu du général de *Ricaumont*, 35 ans, à Paris. —Alphonse du *Verdier de Suze*, ancien officier de haras, 79 ans, à Mur de Barrez (Aveyron).

17. — César-François, marquis de *Chaponay*, 77 ans, à Lyon. — Marie-Amable-Cécile-Pauline *Fournier Sarlovèze*, née *Touttée de Champgarand*, 68 ans, au château de Saint-Jean, près de Montluçon. — La princesse de *Carini*, née Marie-Amélie *Lambelin de l'Espagnol*, 56 ans, à Palerme.

18. — Charles-Adolphe de *La Londe*, ancien officier des gardes du corps du roi Charles X, 85 ans, à Rouen. — Le comte d'*Orient de Bellegarde*, ancien secrétaire d'ambassade, ancien trésorier-payeur général, 48 ans, à Montpellier.

20. — Charles-Albert, vicomte d'*Arnoux*, dit *Bertall*, 61 ans. — Adélaïde-Berthe-Rosalie *Pruvost de Saulty*, 14 ans, à Troyes.

22. — Jacques-Joseph-Adolphe-Marc-François de *Liniers*, 8 ans, à Paris. — Jacques *Mouillesaux de Bernières*, 4 ans, à bord du *Saghalien*. — Prosper-Ausbert *Le Blond du Pouy*, 59 ans, au château du Plouy, près de Gamaches (Somme). — Christine-Pauline-Marie de *Pelerin*, 50 ans, à Alais.

25. — Olivier-Charles-Marie, comte de la *Poëze*, ✵, ancien député de la Vendée, ancien chambellan de Napoléon III, 60 ans, à Tours.

28. — La comtesse douairière d'*Hunolstein*, née Charlotte-Marie-Sophie d'Hunolstein, veuve du pair de France, 87 ans, à Paris. — Abel-Désiré *Marcotte de Noyelles*, 87 ans, à Saint-Omer.

29. — Léonie de *Cacheleu de Maisoncelles*, née de *Brévedent*, 73 ans, au château d'Ablon (Calvados).

31. — Louise-Madeleine de la *Ville-Baugé*, née de *Vélard*, 70 ans, à Orléans. — La marquise d'*Evry*, née Marie-Joséphine *Mouchet-Battefort de Laubespin*, 39 ans, au château d'Evry.

AVRIL.

1er avril. — Louis-Albert-Marie de la *Forest*, comte d'*Armaillé*, ancien officier, 59 ans, à Paris. — Marie-Elisabeth *Bastier de Bez*, née *Marchant de Vernouillet*, 64 ans, à Chalandray, près de Montgeron (Seine-et-Oise).

2. — Anne-Nicole-Constance de *Maistre*, veuve d'Eugène-Alexandre de *Montmorency*, dernier duc de Laval, 88 ans, au châtean de Borgo, près de Turin.

3. — Sophie de *Pourtalès*, veuve d'Alfred de *Rougemont*, 74 ans, à Paris.

4. — La comtesse de la *Fléchère*, née Joséphine de *Jussieu de Saint-Julien*, 86 ans, à Lyon. — Jules-Gaspard *Boucher d'Argis*, O✵, ancien officier supérieur de cavalerie, 71 ans, à Rouen.

5. — Pierre-Guillaume-Frédéric *Le Play*, ancien conseiller d'Etat et sénateur de l'Empire, 76 ans, à Paris. — Louis-Marie du *Pontavice du Vaugarny*, juge au tribunal civil de Rennes, 44 ans, à Rennes.

8. — La comtesse *Piet de Beaurepaire*, née Victorine *Carré de Lusancay*, 73 ans, à Nantes. — Charles de *Regnauld*, marquis de la *Soudière*, 59 ans, au château de Saint-Mary (Charente).

9. — Marie-Joséphine-Laure de *Bonnay de Breuïlle*, née *Hémard*, 45 ans, à Belrupt (Meuse). — La veuve d'Honoré de *Balzac*, née comtesse Eveline *Rzevusta*, veuve *Hanska*, en premières noces, à Paris. — Edme-Marie-Maurice de *Gislain*, baron de *Bontin*, ancien officier, 46 ans, au château de Bontin, près d'Aillaut (Yonne).

10. — Le comte Antoine-Martin de *Puiseux*, 64 ans, à Caen. — Marie-Guillaume-Adolphe *Duplessis*, des barons de Pouzilhac, 73 ans, au Pont-Saint-Esprit (Gard). — *Kersauson de Pennendreff*, député du Finistère à l'Assemblée nationale de 1848, 82 ans, à l'abbaye de Thymadeuc, près de Rohan (Morbihan).

12. — Edouard de *Carondelet*, duc de Baylen, grand d'Espagne de première classe, ambassadeur extraordinaire d'Espagne à Vienne en 1879, dernier rejeton d'une ancienne famille française, à Madrid. — Adelbert-Louis-Raoul, vicomte de *Léautaud-Donine*, ✻, ancien page du roi Charles X, 70 ans, à Paris. — Aldegonde-Charlotte-Louise-Marie-Françoise *Gorguette d'Argœuves*, née de *Jardin de Bernebruch*, 33 ans, à Bruxelles. — Jules-Joseph-Amable de *Ribaucourt*, ✻, 78 ans, à Levallois (Seine).

13. — Odon-Marie-Anatole, comte de *Montesquiou-Fezensac*, ancien officier de cavalerie, grand d'Espagne de première classe, 46 ans, à Paris. — La comtesse de la *Ville-sur-Illon*, née de *Lâage de la Bretollière*, 75 ans, au château de Moulins. — La comtesse Achille de *Guitaut*, née Adrienne-Pauline de *Meyronnet*, 80 ans, à Souhey (Côte-d'Or).

14. — Louise-Éléonore de *Bellomayre*, née de *Chastenet de Puységur*, 75 ans, à Paris. — Pierre-Etienne *Merveilleux du Vignaux*, président honoraire à la cour d'appel de Poitiers, O✻, 86 ans, à Poitiers. — Françoise de *Beaurains de Montmort*, veuve de Bernard *Billard de Lorière*, officier supérieur aux lanciers de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, 82 ans, à Paris. — Louis-Charles-Alfred *Martin de Boulancy*, colonel de cavalerie en retraite, ✻, 50 ans, à Paris

16. — Marie-Joseph-Charlotte-Élisabeth *Blin de Bourdon*, tante du député de la Somme, 74 ans, au Quesnel. — L'abbé François de *Roquefeuil*, 77 ans, à Paris.

17. — Paul-Frédéric-Florimond de *Lavenne*, comte de *Choulot*, O✻, 64 ans, à Paris. — La douairière *Varin d'Ainvelle*, née *Sabatier de Lachanède*, veuve du député du Gard, à Alais.

18. — La vicomtesse *Toussaint,* née de *Neubourg,* 86 ans, à Versailles. — Le comte Gustave-Gaspard de *Robillard,* 77 ans, au château des Routis. — Henri de *Wailly,* 77 ans, à Boisguillaume (Seine-Inférieure). — Le général Pierre-Marie-Léopold, baron *Nériñ,* C✻, 65 ans, au château d'Hunan (Maine-et-Loire).

20. — La comtesse Henry de *Bonneval,* née Armandine-Charlotte-Thérèse de *Cossé-Brissac,* 65 ans, à Bordeaux. — La comtesse Wagner de *Pons,* à Brioude. — Marie-Augustin-Gaston, vicomte de *Salmon de Loiray,* 28 ans, à la Challottière (Loir-et-Cher). — Le baron Philippe de *Bourgoing,* député de la Nièvre, ancien officier d'ordonnance de Napoléon III, 54 ans, à Paris. — Marie de *Paul de Châteaudouble,* veuve de *Berlier-Tourtour,* 73 ans, à Draguignan.

21. — La comtesse d'*Haussonville,* née Louise-Albertine, princesse de *Broglie,* 63 ans, à Paris. — Alexandre-Henri de *Sars,* 48 ans, à Amiens. — Napoléon-Grégoire de *Matty de Latour,* ingénieur en chef des ponts et chaussées en retraite, O✻, veuf d'Amélie-Marie *Robinot de la Pichardais,* 77 ans, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). — Georges-Marie-Alexandre-Bruno, marquis de *Vichet,* ancien capitaine commandant de cavalerie, ✻, veuf de dame *Roussel de Préville,* 86 ans, à Boulogne-sur-Mer.

22. — Joseph-Athanase, comte de *Liniers,* ancien chargé d'affaires du roi Ferdinand VII, veuf d'Olympe *Jarno de Pontjarno,* 84 ans, au château du Plessis-Cherchemont (Deux-Sèvres).

23. — La baronne du *Blaisel,* née Marguerite *Negron des Granges,* 29 ans, à Paris.

24. — Achille-Armand de *Laroche-Tourteau,* vicomte de *Septeuil,* général de brigade, O✻, 69 ans, à Paris. — La comtesse de *Siéyès,* née Marie-Juliette *Godart de Rivocet,* 52 ans, à Paris.

26. — La comtesse Henri de *Durfort-Civrac,* née Gabrielle-Geneviève-Louise de la *Myre,* 52 ans, à Paris. — Henri-Achard-Marie-Joseph de la *Selle,* fils du comte, 5 ans, à Paris. — Hercule-Louis-Victor de la *Berthellière,* 63 ans, à Paris.

28. — Le comte Victor de la *Moussaye,* colonel en retraite, C✻, 85 ans, au château de la Chesnaye (Côtes-du-Nord). — Claude-Marie-Louis-Amalric, comte *Lombard de Buffières,* 45 ans, au Cannet, près de Cannes. — Jean-

Baptiste-Ferdinand, baron de *Châteaubodau*, 55 ans, à Bourges.

29. — Alfred de *Faultrier*, ancien avocat général à Metz, ancien député de la Moselle à l'Assemblée législative de 1849, 73 ans, au château de Xonville (Meurthe-et-Moselle). — Victorine-Julie-Aglaé *L'Ecuyer d'Hagnicourt*, veuve du comte de *Fresnoy*, 69 ans, à Reims. — Le vicomte Yves de *Pioger*, 30 ans, à Rennes.

30. — Ernestine de la *Chastre*, veuve d'Armand *Huard de Verneuil*, 66 ans, à Issoudun. — Louis-Septime-Constantin *Le Merle de Beaufond*, 34 ans, à Paris.

MAI.

1er mai. — Raoul de *La Borie*, marquis de *Campagne*, 61 ans, à Paris. — Mgr Célestin *Guynemer de la Haillandière*, ancien évêque de Vincennes (Etats-Unis), 84 ans, à Combourg.

2. — M. Charles-Thomas-Gonzalès de *Goislard*, vicomte de *Villebresme*, ancien officier de cavalerie, 76 ans, au château du Nessey (Ille-et-Vilaine). — Louis-François-Joseph de *Créquy*, veuf de Créquy, 76 ans, à Amiens. — Sophie-Léonore *Couraye du Parc*, veuve de *Le Monnier de Gouville*, président du tribunal civil d'Avranche, 76 ans, à Saint-Lô.

3. — Louis de *Bodin de Boisrenard*, au château de Boisrenard (Loir-et-Cher). — Marie de *Rozière*, née de *Klopstein*, à Baccarat. — La vicomtesse de la *Neuville*, née Marie *Bosquier*, 44 ans, à Montreuil-sur-Mer.

4. — François-Joseph-Marie-Thérèse *Nompère*, comte Franz de *Champagny*, duc de *Cadore*, membre de l'Académie française, 78 ans, à Paris. — L'abbé Henri d'*Aurelle de Paladines*, 76 ans, au monastère de Sainte-Marie du Désert, près de Toulouse. — Clément *Anger de Kernisan*, conseiller à la cour de Rennes, 54 ans.

5. — Jean-Georges *Duléry de Puyramont*, ancien sous-préfet de Sceaux, 36 ans, à Sauviat près de Limoges. — Adrien-Joseph-Marie de *Gislain*, baron de *Bontin*, ✱, ancien député de l'Yonne, 77 ans, à Paris (*voyez* 9 avril).

6. — Timoléon d'*Hespel de Flencques*, 80 ans, à Lille. — Le comte Raoul de *Barral de Monteauvrard*, fils de l'ancien ministre plénipotentiaire du roi d'Italie à Bruxelles, 23 ans.

7. — Elzéar-Louis, marquis de *Laincel*, 65 ans, à Suze-

la-Rousse. — Amour-Joseph-Ghislain de *Bruges de Gerpinnes*, veuf de Louise-Thérèse-Florentine, baronne du *Pont d'Ahérée*, 74 ans, au château de Sart-Saint-Eustache. — Gustave-Adolphe, baron de *Pussin-Amory*, O✳, ancien aide de camp du prince Napoléon, 67 ans, à Paris.

8. — La marquise de *Montcalm-Gozon*, née Gabrielle-Marie-Adolphe de Montcalm-Gozon, 54 ans, à Paris.

10. — Marie-Madeleine *Zurlinden*, veuve de Charles-Antoine de *Roche du Theilloy*, 79 ans, à Nancy.

11. — Victor-Armand-Joseph *Poulliande de Carnières*, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, C✳, 75 ans, à Paris.

12. — La comtesse de *Bruneteau de Sainte-Suzanne*, née Anne-Marie-Thérèse-Virginie de *Chamorin-Cappy*, veuve du pair de France, 81 ans, au château d'Ecury (Marne). — Alonce-Antoine-Marie, baron d'*Espinose*, 30 ans, à Valognes (Manche). — Edme *Maublan de Lavesvre*, 72 ans, à Clamour (Nièvre).

13. — Pauline *Mesnage de Cagny*, née *Rioult de Boisrioult*, 83 ans, au château de Cagny.

15. — Alexandre-Louis-Amaury, comte de *Coutances*, 74 ans, à Nantes.

17. — Jean-Joseph-Gustave, baron de *Croze*, 61 ans, au château de Fontager, près de Saint-Vallier (Drôme).

20. — La baronne de *Champlouis*, née Amélie *Féray*, veuve du pair de France, 84 ans, à Paris.

21. — Léonie-Julie-Adèle *Gelée*, née *Duchesne de la Sicotière*, fille du sénateur, 46 ans, à Alençon.

24. — Auguste-René, marquis de *Maupeou*, ancien officier de cavalerie, ancien trésorier-payeur général, à Paris. — La marquise Joseph de *Serres*, née Henriette-Eugénie-Julie *Cottin*, 27 ans, au château de Beauvoir.

25. — Le vicomte Jules *Treilhard*, ancien ministre plénipotentiaire de France à Santiago et à Washington, 59 ans, à Paris. — Le comte Philippe *Camerata*, veuf de la princesse Napoléone-Elisa *Baciocchi*, nièce de l'empereur Napoléon Ier, 78 ans, à Florence.

27. — La marquise de *Caradeuc de la Chalotais*, née Marie-Rosalie-Emilie de *Martel*, belle-mère du vicomte de *Falloux*, 81 ans, au Bourg-d'Iré. — Le baron Jean-Brice de *Coustalé de Varroque*, O✳, à Paris.

28. — Henri-Marie, marquis de *Grasse*, colonel du 20e chasseurs, O✱, 57 ans, à Châteaudun. — La comtesse Georges *Riquet de Caraman*, née Marie-Claire *Duval de Grenonville*, 80 ans, à Paris. — Ernestine-Thérèse *Levavasseur-Baudry*, née *Le Myre de Villers*, 68 ans, à Alençon.

29. — La marquise de *Champagné*, née Marie-Ernestine-Julie *Louis de la Grange*, 65 ans, à Craon (Mayenne). — Le chevalier Amédée-Joseph *Le Boucq de Ternas*, ancien élève de l'École des chartes, 53 ans, à Douai. — Charles-Adolphe de *Vallin*, 79 ans, à Saint-Avertin (Indre-et-Loire).

30. — La comtesse *Cadeau d'Acy*, née Marie-Valérie *Boucher d'Émiéville*, 48 ans, à Paris. — Louise-Anne-Marie de *Barrau*, née *Rouquette*, 33 ans, à Soliez (Aveyron).

31. — Louis-Céleste-Romain, comte de *Lastic*, ancien capitaine d'infanterie, ✱, 76 ans, au château du Prieuré. — Charles-Eugène *Le Brun de Sessevalle*, conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes, O✱, 70 ans, à Paris. — Henri-Augustin de la *Selve*, intendant militaire en retraite C✱, 88 ans, à Paris.

JUIN.

1er juin. — Charlotte-Louise-Victorine de *Rémusat*, née d'*Isoard de Chénerilles*, 67 ans, à Marseille. — Le duc d'*Ossuna*, grand d'Espagne, ancien ambassadeur à Saint-Pétersbourg, 72 ans, à Beaurain (Belgique).

2. — Henriette-Antoinette-Marguerite d'*Abadie*, 44 ans, à Masseube (Gers). — Camille *Locquet de Grandville*, 58 ans, à Nantes.

3. — La comtesse douairière de *Choiseul-Meuse*, 78 ans, à Paris. — René-Jean, comte du *Plessis de Grenédan*, 72 ans, au château du Bois-de-Ros.

5. — La baronne douairière *Chevalier de Caunant*, née Elisa-Joséphine *Oudinot de Reggio*, 81 ans, à Versailles. — Eugénie *Lavit de Clausel*, veuve du baron Flavierr de *Blanquet de Rouville*, 72 ans, à Alais (Gard).

6. — Prosper-Paul-Emile de *Maupas*, ancien maître des requêtes au conseil d'Etat, frère cadet de l'ancien ministre de la police, 60 ans, à Paris. — Justine-Eugénie *Ayrault de Saint-Hems*, 82 ans, au château de la Roche (Maine-et-Loire).

7. — Henri-Charles-Aloph *Vincent*, marquis d'*Hantecourt*, 59 ans, à Abbeville.

8. — La comtesse de *Carné*, née Marie-Georgine-Laure de *Montagu*, 67 ans, à Saint-Brieuc. — La vicomtesse de la *Rochebrochard*, née Aline-Marie-Renée d'*Hugleville*, 36 ans, à Paris.

9. — Octave-Marie-Jean-Baptiste-Anaclet de *Rouvroy*, 54 ans, au château du Long (Somme).

13. — Bertrand-Henri, comte de *Bonneval*, 76 ans, au château de Latresne (Gironde). — Pierre-Henri-Quentin *Baudesson de Richebourg*, chef de bataillon en retraite, ✻, 75 ans, à la Demi-Lune, près de Lyon.

14. — Marie de Chantal de *Juvigny*, 96 ans, à Avranches. — Augustin-Armand *Hurteaux de Mérolles*, ✻, 75 ans, à Villers-sur-Mer.

15. — Ernest-Louis-Octave *Courtot de Cissey*, général de division, sénateur inamovible, GC✻, 73 ans, à Paris.

16. — La comtesse douairière de *Blégier de Pierre-Grosse*, née Marie-Louise-Sophie *Fajon*, 71 ans, à Orange.

17. — Le prince Eugène-Charles Lamoral de *Ligne*, 24 ans, à Paris. — Henri-Frédéric-Constant, baron de *Schacht*, ancien officier aux gardes du corps du roi Charles X, 77 ans, à Boulogne-sur-Mer.

18. — Achille-Eugène-Elie, baron de *Guise*, 66 ans, à Paris. — Le comte *Bourcier de Villers*, 46 ans, à Nancy. — Charlotte de *Beaunoy*, née *Pain d'Etancourt*, 67 ans, à Rouen.

19. — La marquise d'*Arces*, née Blanche-Christine-Xaverine de *Révol*, 81 ans, à Moirans (Isère). — Louise-Blanche de *Terrier de Lorray*, fille du marquis et de la marquise, née de *Perinelle du May*, 22 ans, au château de Cléron (Doubs).

20. — Pauline de *Gimel*, née de *Venoge*, 23 ans, à Épernay. — Charlotte d'*Evenancourt*, 67 ans, à Rouen. — Marie-Joseph-Alcide *Teyssier de Cadillan*, ancien député, ancien maire de Tarascon, 61 ans, à Tarascon.

21. — Edmond-Edouart-Ernest-Victoire *Toupet des Vignes*, sénateur des Ardennes, 65 ans, à Paris.

22. — Jean-Baptiste-Savinien de *Champeaux*, 73 ans, à Besançon. — Charles-Gabriel-Louis *Gaultier de Carville*, 63 ans, à Avranches.

23. — Sophie-Thérèse de *Perinelle*, née de *Faverney*, 47 ans, à Chenonville (Eure-et-Loir).

24. — Guy-Jacques de *Coëtnempren*, vicomte de *Kersaint*, 23 ans, à Paris. — Francisque-Ernest *Le Boucher de la Pilletière*, 33 ans, à Neuilly (Seine).

25. — Cyprien-Joseph-Jean-Baptiste-Elie *Camus*, comte de *Pontcarré*, ancien officier de la garde royale, 85 ans, au château de Rochecorbon (Indre-et-Loire).

26. — Hyacinthe-Marie-Ulric, marquis de *Grave*, ancien capitaine de frégate, O✻, 78 ans, à Paris. — Elisa *Tassin de Villiers*, née *Damas*, 68 ans, à Orléans.

28. — Marie-Etiennette-Lucile de *La Forest Divonne*, comtesse de *Seyssel de Sothonod*, 58 ans, à Lyon.

29. — Victor-Henri-Antoine des *Acres de l'Aigle*, 6 ans, au château des Avenues, à Compiègne (Oise). — Cécile-Marie-Apolline de *Bruno*, épouse de Paul *Grillet de Serry*, capitaine instructeur au 5e hussards, 23 ans, à Nancy.

30. — Charles-Eugène de *Feydeau*, marquis de *Brou*, 67 ans, à Bellac (Haute-Vienne). — Victorine-Noémi *Malassis de la Cussonnière*, née *Des Pallières*, 62 ans, à Alençon.

JUILLET.

1er juillet. — Claude-François-Ernest *Pelet*, comte de *Beaufranchet*, 65 ans, au château de Moisse (Creuse). — Amédée *Morel de Villiers*, 66 ans, à Rennes.

4. — Marie-Thérèse des *Gouttes*, veuve *Barluet de Beauchesne*, 90 ans, à Aigurande (Indre).

5. — La comtesse du *Boispéan*, née Clara-Lise-Amable de *Ballainvilliers*, 81 ans, au château de la Trinité. — Joséphine-Suzanne-Noémi de *Borie*, baronne douairière *Duroy de Bruignac*, 81 ans, à Versailles. — Charles-Nicolas-Marcellin, baron de *Marbot*, 61 ans, au château de Mondétour (Seine-Inférieure).

6. — Albert *Choppin*, comte de *Seraincourt*, 43 ans, à Paris. — Jeanne de *Pleneuf*, 17 ans, à Etables (Côtes-du-Nord).

8. — Mgr Alexandre-François *Roullet de la Bouillerie*, archevêque de Perga, coadjuteur de S. E. le cardinal Donnet, 72 ans, à Bordeaux. — Le comte de *Villarmois*, au château de Trans, près de Saint-Malo. — La princesse *Troubetzkoï*, belle-mère du prince *Orloff*, au château de Bellefontaine, près de Fontainebleau. — Le vicomte Marc-Roger-Marie *Guéhéneuc de Boishue*, 38 ans, au château

de Saint-Léger, et Marc-Anselme-Marie Guéhéneuc de Boishue, son fils, 9 ans, à Lyon.

10. — Albert-Henri-Louis-Hilaire *Le Carpentier de Sainte-Opportune*, ancien officier de cavalerie, ✻, 60 ans, au château de Saint-Quentin-des-Iles (Eure). — Paul *Allemand de la Vigerie*, capitaine en retraite, frère du cardinal, 61 ans, à Bayonne.

12. — La marquise d'*Hantecourt*, née Victorine-Marie-Marguerite de *Fontanges*, 33 ans, à Paris. — La baronne Joachim *Ambert*, née Julie *Nopkins*, belle-mère de l'avocat Domange. — Charles-Gaston, marquis de *Montigny*, 71 ans, au château de Thaims (Charente-Inférieure).

13. — L'abbé Narcisse de *Coisy*, chanoine honoraire, aumônier des Clarisses, 77 ans, à Amiens.

14. — Mgr César-Victor-Ange-Jean-Baptiste *Jourdan*, évêque de Tarbes, 69 ans, à Lourdes. — Henri *Delaâge de Bellefaye*, 57 ans, à Paris.

17. — Marie-Louise-Marguerite *Le Blois*, née *Adam de Flamare*, 29 ans, à Versailles.

19. — Le R. P. Jean-Xavier *Gagarin*, des princes Gagarin, 67 ans, à Paris. — Charles-François-Clément de *Rostaing*, 57 ans, à Valence (Drôme).

20. — Thérèse-Joséphine-Michel de *Ferry-Fontnouvelle*, 75 ans, à Avignon. — Marie-Charlotte-Clotilde de *Morcoux*, née *Le Bas du Plessis*, 64 ans, à Semur.

22. — Louis-Marie-Firmin de *Cavalier de Montgeon*, 66 ans, au château de Valmondois, près de Pontoise.

23. — Charles-Herbrand, comte de *Briey*, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux chasseurs à cheval de la garde royale, 85 ans, au château de la Roche-Gençais (Vienne). — Emmanuel de *Rougé*, 15 ans, au château des Rues (Maine-et-Loire).

26. — Le comte Léopold de *Bruc de Livernière*, 55 ans, à Nantes. — La vicomtesse de *Lamotte*, 82 ans, à Paris.

27. — Armand-Laurent de *Mython*, beau-frère du baron Anatole de *Romance*, 41 ans, à Abbeville. — Joseph-Pierre-Urbain *Langlois de Chevry*, 22 ans, à Paris.

28. — Henri-Auguste-Olivier, marquis de *Malet*, 73 ans, à Angoulême. — Gaston, marquis de *Pins*, 42 ans, au château de Montbrun (Gers).

30. — Marie-Charles-Louis *van Cappel de Prémont*, 70 ans, au château d'Humières (Pas-de-Calais).

31. — Marie-Joséphine-Amélie de *Balestrier,* née *Bézard,* 64 ans, à Lansargues (Gard).

AOUT.

1er août. — La princesse Roland *Bonaparte,* née Marie-Félix *Blanc,* 22 ans, à Saint-Cloud.

2. — Marguerite-Virginie *Le Danoys de Tourville des Essarts,* née de *Belloguet,* 58 ans, à Rouen.

3. — Marie-Félicité *Bonan de la Ville-Even,* veuve de Louis-Marie-Françis de *Verchère d'Availly,* 56 ans, à Lamballe. — Roger de *Saint-Quentin,* au 9e chasseurs à cheval, 22 ans, à Saïda (province d'Oran). — Le comte Adolphe *Morisson de la Bassetière,* oncle du député de la Vendée, 80 ans, au château de Bois-Renard (Vendée).

5. — Pauline de *Lasteyrie,* veuve de Charles de *Rémusat,* ministre des affaires étrangères en 1872, membre de l'Institut, 75 ans, à Paris. — Jean-François-Guillaume, comte de *Bourgoing,* ancien ambassadeur à Rome et à Constantinople, O✻, 59 ans, au château de la Noüe, près de Meaux.

6. — Antoine-Élisabeth-Cléophas *Dareste de la Chavanne,* ancien élève de l'Ecole des chartes, 62 ans, au château de Lucenay (Nièvre). — Marie *Thomé de Keridec,* sœur de l'ancien député du Morbihan, à Hennebont.

10. — Henri-Lonis-Charles-Marie *Robert de Beauregard,* 42 ans, au château de Chéneru (Sarthe). — Charles-Maurice-Paul de *Labareyre,* ancien officier de cavalerie, 80 ans, à Etoile (Drôme). — La marquise douairière de *La Londe,* à la villa Moricet (Seine-et-Oise). — Paul-Emile-Ange-Marie, vicomte de *Forsanz,* sénateur du Finistère, 57 ans, à Versailles.

13. — Louise-Marguerite *Fournier-Sarlovèze,* née *Ternaux-Compans,* 40 ans, à Paris. — Marie-Jacqueline-Marthe de *Bodin de Galembert,* 20 ans, au château de Parpacé (Maine-et-Loire). — Louis-Marie-Hervé de *Gourmont,* magistrat, 59 ans, à Bayeux.

16. — Charles-François-Alphonse, comte d'*Antioche,* ancien ministre plénipotentiaire du roi d'Italie, 69 ans, à Evian-les-Bains.

19. — La baronne douairière Charles de *Trenquelague-Dions,* veuve d'un conseiller à la cour d'appel de Nîmes, 66 ans. — Pauline-Rosalie-Justine *Delacour*, veuve de Pierre-Victor *Babinet de Rancogne,* à Fontainebleau.

23. — Le baron Gaston de *Flotte*, littérateur, chevalier de Saint-Sylvestre, 77 ans, à Saint-Jean du Désert. — Sophie-Alexia-Maclovie de *Joux de Ronfaud*, née de *Rotalier*, 76 ans, au château de l'Epervière (Saône-et-Loire).

24. — Ange-Armand d'*Harembert*, 70 ans, à Verneuil. — Armand *Le Bastier*, 60 ans, au château de Thémericourt (Seine-et-Oise).

25. — La comtesse Amédée de *Clermont-Tonnerre*, née Marie-Sidonie-Charlotte-Nathalie de *Biencourt*, 43 ans, à Paris.

27. — Le comte Léon d'*Esclaibes*, 71 ans, à Douai.

28. — La comtesse douairière de *Fontaine de Resbecq*, née Angelina-Victoire *Le Bas de Sainte-Croix*, 73 ans, à Beuzeval (Calvados).

29. — La comtesse de *Tramecourt*, née Marie-Amédée-Charlotte-Victoire de *Clermont-Tonnerre*, 44 ans, à Paris. — Ernest de *Kouroche*, 22 ans, à Paris. — Joachim-Louis-Paul *Feugère des Forts*, conseiller à la cour de Paris, 60 ans, au château des Forts, près d'Illiers (Eure-et-Loir).

31. — La comtesse douairière Alfred de *Chastellux*, née Laure-Elisabeth-Françoise *Bruzelin*, 86 ans, au château de Lurcy-le-Bois (Yonne). — Jean-Gustave *Sauvage de Saint-Marc*, 63 ans, à Paris.

1er septembre. — Georges de *Malet*, marquis de *Coupigny*, ☼, 70 ans, à Boulogne-sur-Mer.

SEPTEMBRE.

2. — Pierre-Alexandre-Victor, comte de *Murard de Saint-Romain*, 73 ans, à Azé (Saône-et-Loire). — La comtesse Olympe de *Fournas Dubotdéru*, née de *Pluvié*, 70 ans, au château de Kerdrého, près de Lorient. — Anne-Caroline-Marie-Marguerite-Claire *Le Pesant*, née *des Moutis*, 39 ans, à Coutances.

3. — Charles de *Massas*, tué en duel, 36 ans, à Nogent-sur-Marne. — Achille-Théodore *Blin de Varlemont*, ancien magistrat, 67 ans, au château d'Oigny (Aisne).

4. — Marie *Roullet de la Bouillerie*, religieuse du Sacré-Cœur, 23 ans, à Paris.

8. — La comtesse *Héliand*, née de *Quatrebarbes*, au château de l'Isle (Morbihan). — Noël-Joseph *Varenard de Billy*, 24 ans, au Basty près de Beaujeu (Rhône).

9. — Le comte Albert *Lallemand*, C☼, ancien ministre

de France en Chine, 60 ans, au château de Mallans (Haute-Saône).

10. — La vicomtesse du *Boberil*, née Odile-Delphine-Marie-Louise de *Beaufranchet de la Chapelle*, 23 ans, au château de Beauchêne, près de Saint-Aignan-sur-Roé (Mayenne).

14. — La comtesse Emmanuel de *Coëtlogon*, née *Parat de Clacy*, 67 ans, à Paris. — Auguste-Amable-Gaston de *Beynaguet*, vicomte de *Pennautier*, 39 ans, à Ussat-les-Bains (Ariège).

15. — Le marquis du *Hallay-Coetquen*, ancien officier de la garde royale, dernier rejeton mâle du nom, 72 ans. — Raoul-Victor-Pierre-Hippolyte-Joachim, marquis de *Biliotti*, ancien député du Vaucluse, 53 ans, à la Grande Chartreuse.

16. — André-Joseph-Elizé de *Montagnac*, O✻, 74 ans, à Charleville. — Georgina-Françoise-Augustine *Laget de Bardelin*, née baronne de *Fabry*, 64 ans, à Dijon.

18. — La comtesse de *La Lande de Calan*, née Marie-Caroline de *Brémoy*, 74 ans, à Quimper.

19. — Claude-Philippe *Armynot du Châtelet*, 56 ans, au château de la Motte des Prés (Yonne).

20. — Alexandre de *Caudaveine*, président honoraire à la cour d'appel de Douai, ✻, 78 ans, à Boulogne-sur-Mer.

24. — Marie-Theudosie-Emilie *Le Guern*, née *Abot de Bourgneuf de Bazinghen*, femme du colonel Adhémar Le Guern, 28 ans, à Saint-Mandé.

26. — Hippolyte-Antoine, comte de *Moncorps*, ancien mousquetaire aux gardes de Louis XVIII, puis capitaine d'infanterie dans la garde royale, 91 ans, au château de Fertot, près de Nevers. — Guy-Henri-Prosper-Lionel *Duval*, comte de *Bonneval*, 78 ans, à Paris.

29. — Marie-des-Grâces-Pie, princesse de Bourbon, duchesse de *Parme*, sœur du roi de Naples, 33 ans, à Biarritz.

OCTOBRE.

1er octobre. — Louis *Grangier de la Marinière*, ancien secrétaire d'ambassade à Madrid, 68 ans, à Paris.

2. — Louis-Arthur *Onslow*, gentilhomme originaire d'Angleterre, fils du célèbre compositeur, 73 ans, à Clermont-Ferrand.

3. — Charles-Henri *Aubourg*, comte Henri de *Boury*, 72 ans, au château du Bouchet (Yonne).

5. — Adrien-Léonce-Robert *Lucas de Lestanville*, maréchal des logis au 5e spahis, 26 ans, à Khenchella (Algérie). — La douairière de *Rocquigny*, 53 ans, à Paris.

6. — Gaspard-Marie-Amédée, comte de *Chabrol-Tournoëlle*, 80 ans, à Riom.

7. — Louis-Pierre-Alexis *Pothuau*, vice-amiral, sénateur inamovible, 66 ans, à Paris. — La marquise du *Puy de Parnay*, née Françoise-Eugénie du *Bois-Léon*, 80 ans, à Paris.

8. — Gaspard-Adolphe, comte de *Contades*, 55 ans, au château de Sablé (Sarthe).

9. — Joseph-Arthur, comte de *Gobineau*, C✱, ministre plénipotentiaire de France, 66 ans, à Turin.

10. — Athanase-Louis *Torterat*, par adoption *Clément de Ris*, conservateur du musée de Versailles, 61 ans, à Versailles. — Louis-Frédéric de *Lacombe*, O✱, capitaine de frégate en retraite, 60 ans, à Saint-Jean-d'Angély.

11. — La duchesse de *Dalmatie*, née Jeanne-Marie-Louise *Desprez*, 64 ans, au château de Changy-les-Bois (Loiret).

13. — Napoléon-Henri-Edgard *Ney*, prince de la *Moskowa*, général de division, sénateur de l'empire, GO✱, 70 ans, à Paris. — Armand-Louis *Huchet*, comte de *Cintré*, député d'Ille-et-Vilaine à l'Assemblée nationale, au château du Breil.

14. — Raoul-Charles-Heri, marquis de *Gourjault*, 52 ans, au château de Belair (Indre-et-Loire). — Joseph-Maxence, marquis de *Chalvet de Rochemonteix*, en Algérie.

16. — Le comte Henry de *Montrognon de Salvert*, 52 ans, au château de Villebeton (Eure-et-Loir).

17. — L'abbé Albert-Guillaume *Renaudière de Vaux*, vicaire à Saint-Bernard de la Chapelle (à Paris), 43 ans, à la Tour (Haute-Marne). — Marie *Varin de la Brunellière*, 20 ans, à Paris.

18. — Blanche-Edmée-Fédora *Richard de Montjoyeux*, née *Bresson*, 83 ans, au château d'Annay (Nièvre).

20. Achille-Georges-Hippolyte, vicomte *Vigier,* 57 ans, à Paris. — Marie-Eugénie *de la Bastide,* née de *Gasqui,* à Avignon.

22. — Anselme-Olivier-Félix *Michel de Roissy,* 80 ans, à Longueval.

26. — Marie *Le Gras du Luart,* 11 ans, à Paris.

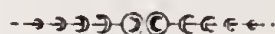
27. — Adèle-Catherine-Rosa-Alba *Delarue,* née *Dondey-Dupré,* belle-mère du baron Jules de *Lesseps,* au château de Beaumont.

28. — Henry, comte *Coustant d'Yanville,* colonel de cavalerie en retraite O✻, 56 ans, à Paris.

29. — Pauline-Julie-Camille de *Drouhot,* née de *Jouffrey,* 79 ans, au château de la Mothe, par Breteuil (Eure).

30. — Octave de *la Chapelle,* ancien garde du corps du roi Louis XVIII, 91 ans, à Beaumont du Périgord (Dordogne). — Louise-Emilie de *Baligand,* 37 ans, à Paris.

31. — Antoine-Achille *Masson de Montalivet,* gendre de l'ancien ministre (sénateur en 1880), 67 ans, au château de Villedieu (Indre). — Guy-Marie-Félix *Le Gentil,* marquis de *Paroy,* 32 ans, à Paris. — Henri-Vicomte du *Bourblanc,* ancien préfet et gentilhomme de la chambre du roi Charles X, 71 ans, au château du Gollot en Plouvenez (Côtes-du-Nord).



JURISPRUDENCE NOBILIAIRE.

AFFAIRE BRANICKI.

USURPATION D'ARMOIRIES, DE CIMIER ET DE DEVISE.

Par jugement du 30 mai 1879, dont l'*Annuaire* de 1880 a rendu compte (page 377), le tribunal civil de la Seine avait interdit à M. Xavier-Constantin-Augustin Branicki de prendre le titre de comte et les armoiries du comte Xavier Branicki dont il était le fils naturel. Dans le monde diplomatique il était connu sous les nom et titre de comte Augustin Branicki. A l'issue de ce procès, il avait donné sa démission d'attaché d'ambassade. Peu de temps après, M. le comte Xavier Branicki mourut en Égypte sans laisser de postérité légitime. Mais il avait pour héritier un frère, le comte Grégoire Branicki, qui avait pris part aux débats judiciaires par voie d'intervention.

Le tribunal avait eu raison, quant à la question du titre de comte, de se prononcer compétent et de condamner son usurpation sur les conclusions de M. le substitut; car c'est au ministère public exclusivement qu'il appartient dans ce cas d'intenter une action. D'ailleurs le comte Xavier Branicki et son frère n'étaient pas eux-mêmes en possession bien légitime du titre de comte. Ils avaient été, il est vrai, naturalisés en France, mais la chancellerie, lorsqu'elle accorde des lettres de naturalisation, a pour jurisprudence de ne pas y attacher en même temps le titre que le nouveau Français portait à l'étranger. C'est ce qui s'est passé au sujet de la naturalisation de M. le prince de Radziwil. On peut en outre remarquer que dans la langue russe les titres que nous traduisons en français par les mots prince et comte, sont loin d'avoir cette valeur que nous leur attribuons.

Pour la question des armoiries, elle nous paraissait

moins heureusement tranchée. Le fils naturel, ayant droit au tiers de la part de l'enfant légitime dans la succession paternelle, aurait donc droit au tiers de l'écu héraldique de la famille, conclusion qui mènerait à l'absurde.

Si, en l'absence de toute loi formelle, on s'en réfère à l'usage, il est autorisé par les anciennes coutumes à prendre les armes de son père, à la charge d'y faire figurer une barre ou une autre brisure signe de sa bâtardise.

Ce furent sans doute ces motifs plausibles qui poussèrent M. Xavier Branicki à maintenir au-dessus de l'entrée de son hôtel (avenue de la Grande-Armée, nº 65) un écusson sculpté avec les armes et la devise de la famille Branicki.

M. le comte Grégoire-Constantin-Augustin Branicki assigna, le 16 mars 1882, le fils naturel de son frère devant le tribunal civil de la Seine pour qu'il eût à se conformer à la décision du jugement du 30 mai 1879 et à faire disparaître le blason des Branicki de la façade de son hôtel.

Le défendeur protestait que cette sculpture héraldique existait antérieurement à l'acquiescement qu'il avait donné à ce jugement. Il ajoutait que les armoiries dont il s'agit ne sont pas spéciales à la famille Branicki.

Une ordonnance de référé du 16 mars 1882 déclara qu'avant de statuer sur l'exécution dudit jugement, il convenait de faire vérifier par un expert spécial s'il y avait usurpation desdites armes.

Un avocat à la Cour d'appel, M. Vian, expert héraldique près le tribunal de la Seine, fut chargé de constater l'état de l'écusson sculpté, objet du litige, de signaler les ressemblances existantes entre les armes de cet écusson et celles de la famille, et de vérifier si ce blason peut être considéré comme appartenant à un groupe de familles.

Dans son rapport doctrinal, M. Vian a déclaré qu'il résulte : 1° des cachets ayant appartenu aux ancêtres du comte Branicki; 2° d'un ukase de l'empereur Nico-

las, daté du 18 juillet 1839, en faveur de l'auteur dudit comte; 3° d'un certificat du prince Orloff, ambassadeur de Russie en France, que les armoiries du comte Branicki sont : *de gueules, à trois fasces alaisées* (alias *trois rivières*) *d'argent*. L'écu timbré d'une couronne de comte et surmonté d'une coupe d'or avec la devise : PRO FIDE ET PATRIA.

Que d'ailleurs M. Branicki a reconnu loyalement l'identité des armes qu'il avait prises avec celles qu'il lui était interdit de conserver.

Puis examinant la question soulevée par l'ordonnance de référé sur l'origine du blason en litige, l'expert a été amené par ses savantes recherches à reconnaître que cet écu remonte aux plus anciens princes slaves; que la coupe d'or était déjà portée par un compagnon d'Attila, nommé Joard; que ce guerrier, ayant agrandi son territoire arrosé par le Danube, la Czecha et la Drave, aurait obtenu le droit d'ajouter à la coupe trois rivières; que Louis Ier, roi de Pologne et de Hongrie, confirma ce blason ainsi complété à Démétrius Bozidar, son ministre des finances; qu'enfin la famille Branicki compte Bozidar parmi ses ancêtres.

Il conclut que ce blason et la devise appartiennent exclusivement à M. le comte Branicki, qu'ils sont complétement identiques avec ceux qui sont sculptés au-dessus du portail de l'hôtel de M. Branicki.

En vertu de ce rapport, M. le comte Grégoire-Constantin Branicki demanda en référé l'enlèvement immédiat des écussons, armoiries, couronne comtale et cimier qui surmontent la porte cochère de l'hôtel du défendeur.

Mais le président, n'ayant pas considéré qu'il y eût urgence, a déclaré qu'il n'y avait lieu à référé, et il a renvoyé les parties devant le tribunal pour la discussion au fond.

L'affaire est encore litispendante.

Dans le *Journal officiel* du 22 décembre 1882, on lit cette annonce judiciaire, qui a sans doute quelque connexité avec le procès qui nous occupe :

« M. le comte Constantin *Branicki,* demeurant à « Paris, rue de Penthièvre, 22, tuteur de Mlle Marie-« Constance, née à Paris, se pourvoit devant M. le « garde des sceaux, ministre de la justice, à l'effet « d'obtenir pour ladite demoiselle l'addition du nom de « *Falciano*.

« G. Méric, référendaire au sceau. »

TITRE DU MARQUIS D'ALTAVILLA

TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE.

Première chambre.

Audience du 29 *novembre* 1881.

Un journal avait annoncé en avril 1881 que M. Ramiro de la Puente était autorisé à porter le titre de marquis d'Altavilla; un autre racontait, quelques semaines après, qu'à un dîner chez S. M. la reine Isabelle avait assisté M. de la Puente, marquis d'Altavilla.

Aussitôt M. de Bassano, gentilhomme de nationalité espagnole, qui n'a de commun que le nom avec les ducs français de Bassano (Maret), envoya de Madrid l'ordre d'adresser une sommation à M. de la Puente de faire publier dans ces deux journaux que le titre de marquis d'Altavilla lui avait été attribué par erreur. A l'appui de sa prétention, il disait qu'il avait épousé en 1874 Mme Rosa-Caroline, comtesse de Ketschendorf, princesse de Lusignan, marquise d'*Altavillà,* seule ayant droit à ce dernier titre.

Dans ses conclusions, M. de Bassano relatait tout au long deux actes sur lesquels il se fonde : 1° un extrait des registres des mariages de la paroisse de Saint-Laurent, à Pampelune, constatant qu'en mars 1878 il avait épousé Mme la comtesse de Ketschendorf devant un prêtre espagnol; 2° un contrat, passé à Rome devant

notaire le 5 mars 1874, par lequel M. le marquis Canali d'Altavilla avait déclaré que Mme la comtesse de Ketschendorf était née de lui et de mère inconnue le 16 décembre 1820, à Messine (Sicile), et qu'il lui avait concédé le droit de porter le titre de marquise d'Altavilla. Son fils aîné avait donné sa signature et sa pleine adhésion à cette concession.

Me Léon Renault, avocat du défendeur, a discuté la question d'incompétence à raison de la qualité d'étrangers des deux parties. Le tribunal, sur les conclusions conformes de M. le substitut Brugnon, s'est déclaré incompétent, puisqu'il s'agissait d'actes passés hors de France et relatifs à des étrangers. Un jugement semblable avait eté rendu dans l'affaire des prétendus princes de Lusignan. (*Annuaires* de 1880, page 381, et de 1881, page 328.)

NOM DE QUÉLEN

ET

TITRE DE VAUGUYON

Le 25 janvier 1837 s'éteignait une branche de la maison de Quélen dans la personne de Paul Yves-Bernard de Quélen, duc de la Vauguyon, prince de Carency, pair de France. Ce gentilhomme ne laissait pas de fils légitime et d'héritier de son titre ducal. Mais il avait eu de Marie Brigault, dite Mollière, danseuse à l'Opéra, un enfant naturel, né le 10 ventôse an XIII (mars 1805), qui fut inscrit sur les registres de l'état civil sous le nom de Jean, fils naturel de Paul-Yves-Bernard-Quélen, officier espagnol.

Après la mort du duc de la Vauguyon, ce fils demanda au tribunal civil que son acte de naissance fût

rectifié, que le nom de Quélen fût précédé de la particule *de*, et qu'il fût suivi du nom de la Vauguyon. Il n'avait pas de contradicteur, et ses conclusions lui furent adjugées.

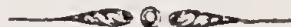
Le titre lui-même de duc ne tarda pas à être pris dans plusieurs circonstances, soit par ce fils naturel, soit par ses descendants, dont un est employé dans un chemin de fer et dont une autre est institutrice *laïque* au service de la ville de Paris.

Les titres nobiliaires n'ont jamais été transmissibles aux enfants naturels, et d'ailleurs les lettres patentes qui érigèrent la duché-pairie de la Vauguyon, au mois d'août 1758, disposent formellement que la transmission n'aura lieu qu'à la descendance mâle et légitime. Cette usurpation n'était donc en aucun point justifiable.

Mais, prétend Me Raveton, avocat du défendeur, la noblesse, abolie en 1789, n'a jamais été rétablie (qu'ont donc fait l'article 77 de la Charte et la loi du 28 mai 1858 ?); les titres, ajoute-t-il, ne conférant ni privilége, ni même distinction honorifique, ne sont plus qu'une partie du nom patronymique et doivent passer aux enfants naturels.

Malgré ces déductions bizarres, sur les conclusions conformes du ministère public, le tribunal a fait défense auxdits Quélen de porter les titre et nom de duc de la Vauguyon et a ordonné la rectification des actes de l'état civil.

L'appel a été interjeté, et l'affaire reviendra prochainement devant la Cour.



REVUE JUDICIAIRE

Une des passions ou, si l'on veut, une des tendances les plus générales, c'est celle de modifier ou de changer le nom que l'on tient de ses ascendants. L'explication en est facile. Ce nom, en quelque sorte inhérent à nous, qui du berceau à la tombe fait partie de notre personnification, nous ne l'avons pas choisi, il nous a été imposé. Familiarisé avec lui dès l'enfance, on le trouve vulgaire, malsonnant; on aspire à lui substituer un nom de sa fantaisie. Quelle que soit la classe de la société à laquelle on appartient, on le supporte avec la même répugnance que tout ce qui entrave ou violente notre liberté. Exceptons toutefois ceux qui ne modifient leur nom par une addition qu'afin de se distinguer d'homonymes et sans l'arrière-pensée de faire disparaître leur dénomination patronymique.

Parmi les ouvriers, on se contente généralement d'adopter ou d'accueillir un sobriquet, qui finit le plus ordinairement par devenir héréditaire et par remplacer le nom primitif.

Dans la bourgeoisie, il y a deux catégories bien tranchées. Les uns, par les motifs que nous venons de signaler, changent leur nom de famille. C'est ainsi que M. Jules Suisse est devenu M. Jules Simon, que M. Joseph Simon est devenu M. Lockroy, que M. Simonis est devenu M. Empis, etc. C'est encore ainsi que la plupart des littérateurs débutent sous des pseudonymes.

D'autres par vanité échangent ou dissimulent leur nom roturier derrière une dénomination plus aristocratique. La société n'en éprouve pas de préjudice notable.

Mais il est un cas où ses transformations offrent des dangers réels. C'est celui des chevaliers d'industrie qui ne s'affublent de noms empruntés, et ne les changent à volonté, que pour cacher un passé taré ou pour faire

de nouvelles dupes. Le uns viennent finir leur odyssée sur les bancs de la police correctionnelle. Les autres, plus heureux ou plus habiles, enrichis par un mariage ou par des moyens moins avouables, usurpent noms et titres, ouvrent leurs salons; avec un peu d'audace ils réussissent à se mêler à la haute société et à se faire accepter dans le monde officiel. Nous en avons un exemple dans ce prince de Gonzague qui, commensal de l'Élysée, fut arrêté sur les marches de ce palais et condamné à cinq ans de prison en police correctionnelle.

Cet intrigant, malgré sa triste fin, a de nos jours de nombreux imitateurs, qui, venus de l'étranger, usurpent les plus beaux noms de France comme celui de Lusignan, et les font accepter comme authentiques par les journalistes, fiers de les faire figurer dans leur nomenclature des réunions du grand monde. Nous n'avons pas le droit d'en faire justice, et ce serait même nous exposer que de les démasquer et de les désigner davantage. C'est à la police, à la magistrature qu'il appartient de le faire. Notre mission doit se borner à rappeler le souvenir de ceux que le ministère public a poursuivis et fait condamner. Leur nombre a été si grand depuis quelques années que nous ne pouvons en donner qu'une courte nomenclature.

Dominguez est le type parfait du chevalier d'industrie. Il change de noms comme de titres. Tantôt c'est le fils naturel du duc de Trévise; tantôt c'est M. Sarraza de Villebon; tantôt c'est le marquis de Castel-Brano, qui éblouit le monde parisien par son luxe et qui mène la vie à grandes guides. Condamné par contumace à dix ans de travaux forcés, en 1877, sous le nom de vicomte Albert de Montalbo, il revint d'Amérique en France, où il fut arrêté pour un nouveau crime, qui a mis sur la trace de ses anciennes aventures. Il a été condamné de nouveau à douze ans de travaux forcés et vingt ans de surveillance.

Un nommé Martin, déjà plusieurs fois condamné pour escroquerie, a pris successivement les noms de Martin de Lanneau, de La Mare, de colonel Martin

de Saint-Phar et enfin de marquis de Saint-Phalle ; il a été condamné à dix ans de détention. (*Gazette des tribunaux* du 11 avril 1880.)

Tour à tour comte de Baineville, marquis de Buzancourt, ancien major de lanciers ou officier de hussards, Raoul Lemoine accumulait les titres et les décorations, lorsque la justice correctionnelle est venue mettre un terme à ses exploits et le ramener à la simple qualification de chevalier d'industrie.

Un sieur Mallebey, prenant faussement le titre de comte de Bessac, a été condamné à un an de prison par le tribunal de Nîmes. Il était poursuivi pour escroqueries et usurpation du titre de comte.

Au mois de novembre dernier, on a arrêté à Bade un aventurier nommé Frédéric Haou, qui depuis plusieurs années s'est fait successivement appeler comte de Mérode, comte de Montalembert et de Montebello.

Sous les titres de marquise de Gravas, de baronne de Livernières, a comparu en cour d'assises une femme, dont il n'a pas été possible de préciser l'état civil, par vingt-sept mois d'instruction et de détention préventive. Un des chefs de l'accusation portée contre elle étant une supposition et un vol d'enfants l'avait fait surnommer l'*Ogresse des Lilas* (du nom de la commune de la banlieue où elle habitait).

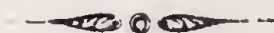
Une fausse lady Hamilton, habile aventurière, a fait de nombreuses dupes. Condamnée par défaut à cinq ans de prison pour escroquerie, elle fit opposition au jugement, et sa peine a été réduite à deux ans. La police a découvert que son vrai nom était Marie-Jeanne Norfoll, femme Halley.

Le sieur Clément, se disant le comte de Céris, a été poursuivi pour émission de jetons dorés et de fausse déclaration.

Un nommé Raoul H..., se faisant appeler le vicomte d'Harcourt, a été arrêté et envoyé au dépôt par le commissaire de police, sous l'inculpation de divers abus de confiance.

Un sieur Louvard, s'intitulant comte de Pontlevoy, imagina de se prétendre fils naturel du prince de Joinville, et s'est vu condamner pour ses nombreuses escroqueries à treize mois de prison (voir le *Figaro* du 27 avril 1880). La maison Louvard de Pontlevoy, dont il s'appropriait le nom, est une des plus honorables de la noblesse du Poitou. (*Gazette des Tribunaux* du 22 avril 1880.)

Un sieur Georges Chesneau se faisait passer pour le prince Orloff, lorsque l'intervention de la police correctionnelle l'a démasqué.



REVUE NOBILIAIRE

DE

LA PAIRIE ET DE L'ANCIEN SÉNAT

PAIRIE.

Il y avait deux classes bien distinctes d'anciens pairs de France : ceux qui avaient été créés par la Restauration de 1814 à 1830, et dont la dignité était héréditaire, à la condition toutefois d'une constitution de majorat ; et ceux qui, nommés par la monarchie de Juillet, du 19 novembre 1831 au 1er novembre 1846, n'avaient été revêtus que d'une dignité personnelle et à vie.

§ 1er.

PAIRS HÉRÉDITAIRES.

L'ancienne pairie héréditaire, qui comptait encore l'an passé quinze représentants, n'a subi aucune perte en 1882. Voici sa liste par rang d'âge, avec la date des nominations et, entre parenthèses, la date des admissions de ceux qui ont recueilli la pairie en vertu de l'hérédité. Ils avaient tous un titre, au moins celui de baron, attaché à leur dignité.

Cholet (Jules, comte), O✻, né 25 mars 1798 (admis 4 janvier 1827) ; 4 juin 1814.

Noailles (Paul, duc de), membre de l'Académie française, né 4 janvier 1802 (admis 6 janvier 1823) ; 4 juin 1814.

Daru (Napoléon, comte), O✻, né 11 juin 1807 (admis 2 janvier 1833) ; 17 août 1815.

Harcourt (Georges-Douglas-Trévor-Bernard, marquis d'), ancien ambassadeur en Angleterre, O✻, né 4 novembre 1808 (admis 9 mars 1842) ; 4 juin 1814.

Hédouville (Charles-Théodore-Ernest, comte de), né 19 mai 1809 (admis 9 janvier 1835); 4 juin 1814.

Wagram (Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, prince de), ✻, né 11 septembre 1810; 17 août 1815.

Greffulhe (Louis-Charles, comte), O✻, né 9 février 1814 (admis 16 avril 1839); 31 janvier 1818.

Gramont-d'Aster (Antoine-Louis-Raymond-Geneviève, comte de), né 5 août 1814 (admis 13 janvier 1842); 5 mars 1819.

Germain de Montforton (Louis-Auguste-Albert, comte), né 5 août 1815 (admis 13 janvier 1842); 5 mars 1819.

Gouvion-Saint-Cyr (Laurent-François, marquis de), ancien membre de l'Assemblée nationale, né 30 décembre 1815 (admis 23 avril 1841); 4 juin 1814.

Aboville (Alphonse-Gabriel, comte d'), né 28 juin 1818 (admis 20 juillet 1844); 4 juin 1814.

Caylus (François-Joseph Robert de Lignerac, duc de), né 29 février 1820, n'avait pas encore en 1848 été admis; 17 août 1815.

Andigné (Henri-Marie-Léon, marquis d'), général de brigade, C✻, né 10 novembre 1821 (admis le 11 février 1847, du vivant de son père qui n'avait pas satisfait à la loi du 31 août 1830 au sujet du serment), aujourd'hui sénateur; 17 août 1815.

Digeon (Armand-Sidonie-Charles-Alexandre, vicomte), ancien secrétaire d'ambassade, O✻, né le 1er janvier 1826, n'avait pas encore en 1848 été admis; 5 mars 1819.

Il n'y a, dans cette liste, qu'un seul pair qui ait été personnellement créé; c'est le prince de Wagram.

Elle se compose de trois ducs ou princes : MM. les ducs de Noailles, de Caylus et le prince de Wagram; — de trois marquis : MM. de Gouvion-Saint-Cyr, d'Harcourt et d'Andigné; — de sept comtes : MM. d'Aboville, Cholet, Daru, Germain, de Gramont d'Aster, Greffulhe et de Hédouville; — d'un vicomte : M. de Digeon.

§ 2.

PAIRS NON HÉRÉDITAIRES.

La liste des pairs non héréditaires encore vivants n'ayant subi cette année aucun changement, se trouve encore de dix.

SCHRAMM (Jean-Paul-Adam, comte), général de division, ancien ministre de la guerre, GC✻, né 1er décembre 1789, nommé 7 mars 1839.

JAYR (Hippolyte-Paul), né 25 décembre 1801, C✻, ancien ministre des travaux publics, nommé 9 juillet 1845.

HUGO (Victor-Marie, vicomte), sénateur, membre de l'Académie française, O✻, né 26 février 1802, nommé 15 avril 1845.

BONDY (François-Marie TAILLEPIED, comte de), sénateur, O✻, né 23 avril 1802, nommé 25 décembre 1841.

RAIGECOURT-GOURNAY (Raoul-Paul-Emmanuel, marquis de), membre d'un conseil général, né 25 janvier 1804, ✻, nommé 19 mai 1845.

MATHIEU DE LA REDORTE (Joseph-Charles-Maurice, comte), ancien membre de l'Assemblée nationale, ✻, né 18 mars 1804, nommé 20 juillet 1841.

RENOUARD DE BUSSIERRE (Jules-Édouard, baron), ancien ministre plénipotentiaire, GO✻, né 13 juillet 1804, nommé 25 décembre 1841.

DUCHATEL (Napoléon-Joseph, vicomte), ancien préfet, C✻, né 5 août 1804, nommé 4 mai 1845.

MALEVILLE (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de), sénateur, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✻, né 30 août 1805, nommé 4 juillet 1846.

VALENÇAY (Napoléon-Louis de TALLEYRAND-PÉRIGORD, duc de), aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord, ✻, né 12 mars 1811, nommé 19 avril 1845.

Cette liste renferme un duc : M. de Valençay; — deux marquis : MM. de Raigecourt et de Maleville; — trois comtes : MM. Schramm, de Bondy et Mathieu de la Redorte; — deux vicomtes : MM. Hugo (Victor) et Duchâtel; — un baron : M. Renouard de Bussierre; — un pair sans titres nobiliaires.

§ 3.

ANCIEN SÉNAT.

A la fin de l'année dernière, le nombre des anciens sénateurs de l'empire n'était plus que de cinquante-quatre, y compris les membres qui siégaient de droit. Par les décès de S. Em. le cardinal Donnet (23 décembre) et de MM. le duc de la Force (19 novembre), Le Play (5 avril), le prince de la Moskowa (13 octobre), la liste des anciens membres du Sénat est aujourd'hui réduite à cinquante, dont les noms suivent.

MEMBRES DE DROIT DE L'ANCIEN SÉNAT IMPÉRIAL PAR LEUR NAISSANCE OU PAR LEURS FONCTIONS.

Bonaparte (Napoléon-Joseph-Charles-Paul), prince français, né 9 septembre 1822 à Trieste, GC✻.

Bonaparte (Louis-Lucien), prince français, né 4 janvier 1813, nommé sénateur 31 décembre 1852, GC✻.

S. Em. le cardinal de Bonnechose (Henri-Marie-Gaston de), archevêque de Rouen, C✻, né 30 mai 1800 à Paris, créé 21 décembre 1863.

Canrobert (François Certain), né 27 juin 1809, maréchal de France 18 mars 1856, sénateur, GC✻.

Leboeuf (Edmond), né 5 novembre 1809, ancien ministre de la guerre, GC✻, maréchal de France 24 mars 1870.

Magenta (Marie-Edme-Patrice-Maurice de Mac Mahon, duc de), GC✻, sénateur 24 juin 1856, maréchal de France 6 juin 1859, ancien président de la République.

SÉNATEURS NOMMÉS.

Barral (Philippe-Amédée-Octave, comte de), né 1er juillet 1791 à Voiron, sous-doyen du Sénat, ancien préfet, C✻, ancien membre du Corps législatif; 24 juin 1856.

Barrot (Victorin-Ferdinand), né 10 janvier 1806 à Paris, sénateur actuel, ancien ministre de l'Intérieur, GO✻; 4 mars 1853.

Bassano (Hugues-Joseph-Napoléon Maret, duc de), GO✻, grand chambellan de l'Empereur; 31 décembre 1852.

Béhic (Louis-Henri-Armand), né 15 janvier 1809 à

Paris, ancien ministre de l'agriculture, GC✱; 20 janvier 1867.

Blondel (Antoine-Philippe-Léon), né 16 novembre 1795 à Paris, ancien conseiller d'État, C✱; 5 mars 1866.

Boitelle (Symphorien-Casimir-Joseph), né 22 février 1813 à Cambrai, ancien préfet de police, GO✱; 20 févriei 1866.

Boinvilliers (Éloi-Ernest), né à Beauvais 28 novembre 1799, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien président de section au conseil d'État, GO✱; 5 octobre 1864.

Bourée (Nicolas-Prosper), né 26 mars 1811 à Boulogne-sur-Mer, ancien ambassadeur, GO✱; 20 juin 1870 (dernière nomination).

Brénier (Alexandre-Amable-François-Henri, baron), né 20 août 1807 à Paris, ancien ministre plénipotentiaire, GO✱; 24 mars 1861.

Butenval (Charles-Adrien, comte His de), né 30 juin 1809, ancien ministre plénipotentiaire, GO✱; 4 novembre 1865.

Chabannes la Palice (Octave-Pierre-Antoine-Henri, vicomte de), né 16 mars 1803 à Paris, vice-amiral, GO✱; 22 janvier 1867.

Chevreau (Julien-Théophile-Henri), né 28 avril 1823 à Belleville (Seine), ancien préfet, GO✱; 28 mars 1865.

Clary (François-Jean, comte), né à Paris 14 août 1814, O✱; 25 janvier 1852.

Devienne (Adrien-Marie), né 2 février 1802 à Lyon, ancien premier président à la Cour de cassation, GO✱; 15 mars 1865.

Dumas (Jean-Baptiste), né 14 juillet 1800 à Alais, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, GC✱, ancien ministre de l'Agriculture et du Commerce; 25 janvier 1852.

Duruy (Jean-Victor), né 10 septembre 1811 à Paris, ancien ministre de l'Instruction publique et des Cultes, membre de l'Institut, GO✱; 21 juillet 1869.

Failly (Pierre-Louis-Achille de), né 21 janvier 1810 à Rozoy-sur-Serre, général de division, GO✱; 1er mars 1868.

Fleury (Émile-Félix), né 23 décembre 1815 à Paris, général de division, GO✱; 15 mars 1865.

Geiger (Alexandre-Godefroy-Frédéric-Maximilien, baron de), né 23 août 1808 à Schemfeld (Moselle), ancien député, C✱; 15 août 1868.

Gressier (Edmond-Valery), né 22 décembre 1815 à Corbie, ancien député, ancien ministre de l'Agriculture, C✳; 28 décembre 1869.

Gricourt (Charles-Simon-Raphaël de Théry, marquis de), né à Paris 17 février 1813, O✳, chambellan impérial, acquitté dans l'affaire de Strasbourg; 1er juillet 1863.

Haussmann (Georges-Eugène, baron), né à Paris le 28 mars 1809, GC✳, ancien préfet de la Seine; 9 juin 1857.

Heeckeren (Georges Dantès, baron), né 5 février 1812 à Soultz, C✳, ancien membre de l'Asemblée législative; 27 mars 1852.

Ladmirault (Louis-René-Paul de), né 17 février 1808, général de division, GC✳, sénateur; 14 décembre 1866.

Laity (Armand-François-Rupert), né à Lorient 12 juillet 1812, GO✳, ancien préfet; 12 avril 1857.

Lisle de Siry (Joseph-Charles-Édouard, marquis de), né à Paris 20 décembre 1807, ancien ministre plénipotentiaire, GO✳; 22 janvier 1867.

Martimprey (Edmond-Charles, comte de), général de division, GC✳, gouverneur des Invalides, né 16 juin 1808 à Meaux; 1er septembre 1864.

Maupas (Charlemagne-Emile de), né 8 décembre 1818 à Bar-sur-Aube, ancien ministre de la police, ancien préfet, G✳; 21 juin 1853.

Mellinet (Emile), né 1er juin 1798 à Nantes, général de division, GC✳; 15 mars 1865.

Montholon (Charles-François-Frédéric, marquis de), né 27 novembre 1814 à Paris, ancien ambassadeur, GO✳; 11 avril 1870.

Nieuwerkerque (Alfred-Émilien, comte de), né à Paris 16 avril 1811, ancien surintendant des Beaux-Arts, GO✳; 5 octobre 1864.

Nisard (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), né 20 mars 1805 à Châtillon-sur-Seine, membre de l'Académie française, C✳; 22 janvier 1867.

Padoue (Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi, duc de), né 6 septembre 1814, GC✳, député, ancien préfet de Seine-et-Oise, ancien ministre; 23 juin 1853.

Quentin-Bauchard (Alexandre-Quentin), né 1er février 1809 à Villers-le-Sec (Aisne), ancien président au conseil d'État, C✳; 22 janvier 1867.

Reveil (Jacques-Edouard), né 12 juillet 1799 à Pau, ancien vice-président du Corps législatif, C✻; 7 mai 1863.

Rouher (Eugène), né 30 novembre 1814 à Riom, ancien député, ancien ministre, GC✻ ; 12 juin 1856.

Salignac-Fénelon (Jean-Raymond-Sigismond-Alfred, comte de), né à Francfort 6 avril 1810, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 5 octobre 1864.

Sartiges (Étienne-Gilbert-Eugène, comte de), né 18 janvier 1809 à Gannat, ancien ambassadeur, GO✻ ; 15 août 1868.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), né à Arras 1er décembre 1789, général de division, ancien pair et ancien ministre de la guerre, GC✻, chevalier de Saint-Louis; doyen de l'ancien Sénat, 25 janvier 1853.

Ségur d'Aguesseau (Raymond-Joseph Paul, comte de), né 18 février 1803 à Paris, ancien membre de l'Assemblée législative, C✻ ; 25 janvier 1852.

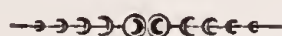
Talleyrand-Périgord (Charles-Angèle, baron de), né 21 novembre 1821 à Laon, ancien ambassadeur, GO✻ ; 8 octobre 1869.

Vicence (Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de), né 13 février 1815 à Paris, C✻; 25 janvier 1852.

Vuitry (Adolphe), né 31 mars 1813 à Sens, ancien ministre et ancien président du conseil d'État, GC✻, membre de l'Institut; 21 juillet 1869.

Wagram (Napoléon-Louis-Joseph-Alexandre Berthier, prince de), né 11 septembre 1810, ancien pair, ✻; 25 janvier 1852.

La liste de l'ancien Sénat comptait donc encore, à la fin de l'année 1881, quatre ducs, trois princes, trois marquis, neuf comtes, un vicomte, cinq barons et quatre membres, dont les noms précédés de la particule pouvaient faire présumer la noblesse.



REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ACTUEL

Le Sénat se compose de deux categories. Les uns, au nombre de 75, ont été nommés à vie par l'Assemblée nationale en décembre 1875 : on les appelle improprement *inamovibles*. En cas d'extinction de l'un d'eux, les sénateurs sont appelés à élire son remplaçant, choisi, soit parmi les membres de la Chambre des députés, soit en dehors de cette Assemblée.

Les 225 autres membres du Sénat, appelés départementaux, sont élus par une délégation spéciale des conseils municipaux. La durée de leur mandat est de neuf années; mais ils sont renouvelables par tiers, tous les trois ans, d'après l'ordre alphabétique des départements auxquels ils appartiennent et qui ont été divisés en trois séries, donnant chacune 75 sénateurs.

A comprend les départements depuis celui de l'Ain jusqu'à celui du Gard, en y ajoutant Alger, la Guadeloupe et l'île de la Réunion;

B, depuis celui de la Haute-Garonne jusqu'à celui de l'Oise, en y ajoutant Constantine et la Martinique;

C, depuis celui de l'Orne jusqu'à celui de l'Yonne, en y annexant Oran et les Indes françaises.

On a procédé par un tirage au sort pour fixer la durée de leurs fonctions. Ceux de la série A, sortie la dernière, ont été déclarés sénateurs pour neuf ans; ceux de la série B, sortie la première, pour trois ans, et ceux de la série C, pour six ans, ont été remplacés par les élections de 1879 et de 1882. (Voyez l'*Annuaire* de 1879, p. 369, et l'*Annuaire* de 1882, p. 370.)

Par l'élection du contre-amiral du Frétay et par les

décès de MM. le baron de Larcy (6 novembre), Courtot de Cissey (15 juin), Robinet de la Serve (1er février), Monjarret de Kerjégu (16 février) et Toupet des Vignes (22 juin), la liste des sénateurs portant un titre ou signant avec la particule dite nobiliaire se compose comme il suit au 1er janvier 1883 :

Trois ducs : MM. d'Audiffret-Pasquier, inamovible. — De Broglie (Eure). — De Rivière (Cher).

Six marquis : MM. Andigné (Henri-Marie-Léon d'), 60 ans (Maine-et-Loire), 1877 [1]. — Bremond d'Ars (Guillaume de), 71 ans (Charente), 1880. — Carné (Henri-Jean-Baptiste-Antoine de), 47 ans (Côtes du Nord), 1862. — Lasteyrie du Saillant (Adrien-Jules de), 71 ans (inamovible), 1847. — Maleville (Guillaume-Jacques-Lucien de), 76 ans (inamovible), 1874. — Montaignac de Chauvance (Louis-Raymond de), 70 ans (inamovible), 1857.

Dix-neuf comtes : MM. Andlau (Gaston-Joseph-Hardouin d'), 57 ans (Oise), 1877. — Bondy (François-Marie Taillepied de), 79 ans (Indre), 1876. — Carnot (Lazare-Hippolyte), 80 ans (inamovible), 1874. — Cornulier de la Lande (Auguste de), 69 ans (Vendée), 1858. — Cornulier-Lucinière (Albert-Henri-Hippolyte de), 72 ans (inamovible), 1858. — Douhet (Ferdinand de), 70 ans (inamovible), 1871-1872. — Du Chaffaut (Césaire-Léon-Amaudric), 54 ans (Basses-Alpes), 1874. — Flers (Alfred-Étienne de La Mothe-Ango de), 64 ans (Orne), 1874 — Foucher de Careil (Louis-Alexandre), 55 ans (Seine-et-Marne), 1877. — Haussonville (Joseph-Othenin-Bernard de Cléron d'), 72 ans (inamovible), 1873. — La Fayette (François-Edmond de Motier de), 63 ans (Haute-Loire), 1849-1850. — Lur-Saluces (Théodore-Joseph-Henri de), 73 ans (Gironde), 1875 et 1879. — Mérode (Charles-Werner-Ghislain de), 65 ans (Doubs), 1843. —

[1] Les millésimes indiquent dans quel volume de l'*Annuaire* se trouve la notice de la famille.

Monneraye (Charles-Ange de la), 69 ans (Morbihan), 1871-1872. — Rampon (Joachim-Achille), 75 ans (Ardèche), 1874. — Rémusat (Paul-Louis-Etienne de), 50 ans (Haute-Garonne), 1873. — Saint-Vallier (Charles-Raymond de la Croix de Chevrières de), 48 ans (Aisne), 1877. — Tréveneuc (Henri-Louis-Marie-Christian de), 66 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872. — Tréville (Hermann Calouin de), 79 ans (inamovible), 1871-1872.

Cinq vicomtes : MM. Champagny (Henri-Félix-Stanislas-Marie Nompère de), 50 ans (Côtes du Nord). — Hugo (Victor-Marie), 79 ans (Seine), 1873. — La Jaille (Charles-André de), 57 ans (Guadeloupe), 1878. — Lorgeril (Hippolyte-Louis de), 70 ans (inamovible), 1871-1872. — Saint-Pierre (Louis-Ladislas-Marie-Marc de), 71 ans (Calvados), 1875.

Sept barons : MM. Chabaud-Latour (François-Ernest-Henri de), 77 ans (inamovible), 1871-1872. — Lafond de Saint-Mur (Guy-Joseph-Remi), 64 ans (Corrèze), 1881. — Lareinty (Clément-Gustave-Henri de Baillardel de), 57 ans (Loire-Inférieure), 1868. — Le Guay (Léon), 54 ans (Maine-et-Loire), 1879. — Ravignan (Marie-Raymond-Gustave de la Croix de), 52 ans (Landes), 1877. — Vast-Vimeux (Charles-Antoine-Honoré-Alfred), 55 ans (Charente-Inférieure), 1874. — Veauce (Charles-Eugène de Cadier de), 61 ans (Allier), 1877.

Vingt-sept sénateurs font précéder leurs noms de la particule ; ce sont : MM. Bosredon (Alexandre Dupont de), 50 ans (Dordogne), 1877. — Chabron (Marc-Etienne-Bertrand de Solihac de), 75 ans (inamovible), 1875. — Chadois (Paul de), 51 ans (inamovible), 1879. — Chantemerle (Louis-Gaspard-Laurent Jacquelot de), 63 ans (Allier), 1877. — Dupuis de Lôme (Stanislas-Charles-Henri-Laurent), 67 ans (inamovible), 1883. — Espivent de la Villeboisnet (Henri de), 68 ans (Loire-Inférieure), 1877. — Fourtou (Marie-François-Oscar Bardy de), 45 ans (Dordogne), 1873. — Frétay (Hippolyte-Marie Halna du), 65 ans (Finistère), 1883. — Freycinet (Charles-Louis de Saulce de), 53 ans

(Seine), 1881. — Galloni d'Istria (Jérôme), 68 ans (Corse), 1881. — Gauthier de Rumilly (Louis-Hippolyte), 85 ans (inamovible), 1876. — Gavardie (Henri-Edmond-Pierre Du Faur de), 58 ans (Landes), 1877. — Kerdrel (Vincent-Paul-Marie-Casimir Audren de), 66 ans (Morbihan), 1871-1872. — Laboulaye (Edouard-René Lefebvre de), 70 ans (inamovible), 1876. — Ladmirault (Louis-René-Paul de), 73 ans (Vienne), 1877. — Lambert de Sainte-Croix (Louis-Marie-Charles), 54 ans (Aude). — La Sicotière (Pierre-François-Léon Duchesne de), 69 ans (Orne), 1877. — La Vrignais (Alexandre-Marie-Nicolas Robion de), 76 ans (Loire-Inférieure), 1877. — Massiet du Biest (Emile-Louis), 58 ans (Nord), 1879. — Masson de Morfontaine (Jean-Baptiste-Hippolyte), 85 ans (Aube), 1881. — Parieu (Marie-Louis-Pierre-Félix Esquirou de), 66 ans (Cantal), 1881. — Raismes (Arnold-Joseph-Georges-Raoul de), 53 ans (Finistère), 1879. — Regnié (Clément de), 54 ans (Deux-Sèvres). — Robert de Massy (Paul-Alexandre), 71 ans (Loiret). — Rozière (Thomas-Louis-Marie-Eugène de), 61 ans (Lozère), 1879. — Saisy (Hervé-René-Marie-Elzéar de), 48 ans (inamovible), 1874. — Teisserenc de Bort (Pierre-Edmond), 67 ans (Haute-Vienne), 1873. — Voisins-Lavernière (Etienne de), 68 ans, inamovible, 1881.

Comme on peut le voir en comparant les listes des années précédentes avec celle de 1883, la liste des sénateurs portant un titre ou signant avec la particule n'a éprouvé que des retranchements assez nombreux, avec une seule compensation. Nous avons donc à peine quelques lignes à consacrer à de nouvelles notices.

Dupuy de Lôme (Stanislas-Charles-Henri-Laurent). — Ce sénateur inamovible, membre de l'Institut, GO✻, né à Ploermeur, près de Lorient, le 15 octobre 1816, fils d'un ancien officier de marine, ancien élève de l'École polytechnique, fut nommé conseiller d'État en 1860, député du Morbihan au Corps législatif en 1869, membre de l'Académie des sciences en 1866. Il avait épousé Mlle Claire Aubert, dont il a : 1° Georges Dupuy de Lôme, secrétaire d'ambassade, marié le 28 juin 1881 avec Mlle Marie-Delphine-Louise Destreban ; 2° Laurence, mariée le 20 no-

vembre 1872 avec M. Charles Zédé, chef de bataillon d'infanterie, officier de la Légion d'honneur.

Frétay (Hippolyte-Marie Halna du). — Finistère. — La famille Halna est originaire de Bretagne, où elle a possédé les seigneuries de la Villecadio, des Portes, du Frétay, de Bosquilly, de la Mettrie, du Chesnay, de la Rivière, du Val, des Domaines. Elle a été maintenue par arrêt du parlement de Rennes, comme noble de dix générations et comme ayant figuré aux réformations et aux montres de 1423 à 1535. Le nouveau député du Finistère, né le 11 mai 1819, fut nommé aspirant de marine le 1er septembre 1837, enseigne de vaisseau le 1er décembre 1841, lieutenant de vaisseau le 8 septembre 1846, capitaine de frégate le 10 août 1861, capitaine de vaisseau, le 7 mars 1868. Il est aujourd'hui contre-amiral et officier de la Légion d'honneur. Jean-Charles Halna du Frétay, général de division, GO ✻, est décédé le 17 mai 1881. — Armes : *d'argent, au chevron de sable, accompagné en chef de deux haches d'armes adossées de même.* — Devise : arcana servant.

Maleville (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de), sénateur inamovible. — En donnant une notice sur M. Léon de Maleville, sénateur, décédé le 28 mars 1879, l'*Annuaire de la noblesse* de 1874 (page 404) lui avait donné pour frère le colonel Louis-Charles, comte de Maleville, blessé mortellement à la bataille de Solférino, le drapeau de son régiment à la main. L'article semblait en outre le regarder comme issu d'une famille complétement distincte de celle du sénateur actuel. Nous nous empressons de rectifier les inexactitudes qui nous ont été signalées. Le colonel de Maleville était le frère puîné du marquis, le sénateur actuel, et tous deux étaient petits-fils de Jacques, marquis de Maleville, né en 1741, garde de la Porte du comte d'Artois avant 1789, l'un des rédacteurs du Code civil, pair de France en 1814, président à la Cour de cassation, GO ✻, décédé le 22 novembre 1824. M. Léon de Maleville appartenait à une branche protestante détachée de la souche des marquis depuis plusieurs générations. M. le marquis de Maleville, actuellement sénateur inamovible, est né à Sarlat en 1805. C'est le père : 1° d'Ernest, comte de Maleville, qui a épousé le 8 février 1860 Marthe de Beaupoil de Sainte-Aulaire (petite-fille du comte de Sainte-Aulaire, ambassadeur de France à Londres), d'où six enfants; 2° de Marie de Maleville, mariée le 2 juillet 1864 au baron Arthur de Bastard. — Armes : *d'azur, à trois molettes d'éperon d'or.*

Robert de Massy (Paul-Alexandre). — Loiret. — La famille de ce sénateur est originaire d'Orléans. Son aïeul était professeur de droit à la faculté de cette ville. Il s'y fit inscrire lui-même au tableau des avocats en 1836. Né le 29 septembre 1810, nommé conseiller municipal d'Orléans en 1848, adjoint au maire de 1849 à 1851, il abandonna la vie politique après le coup d'Etat. Il échoua en 1869 comme candidat indépendant aux élections du Corps législatif. Membre de l'Assemblée nationale de 1871, il a été réélu député du Loiret en 1876.



REVUE NOBILIAIRE

DE LA

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Par suite du décès de M. le baron Bourgoing (20 avril) et des élections de MM. le comte Baston de la Riboisière, Caillard d'Aillières, comte Cornudet, la liste des députés portant un titre ou ayant une particule se compose, au 1er janvier 1883, comme il suit :

Trois ducs ou princes : MM. de Goyon, duc de Feltre (Côtes-du-Nord); — La Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Sarthe); — M. de Rohan-Chabot, prince de Léon (Morbihan).

Deux marquis : MM. Durfort de Civrac, 71 ans (Maine-et-Loire); — La Rochejaquelein (Julien-Marie-Gaston Du Vergier de), 49 ans (Deux-Sèvres), 1879.

Seize comtes : MM. de Choiseul-Praslin, 46 ans (Seine-et-Marne); — de Colbert la Place (Pierre-Louis-Jean-Baptiste), 37 ans (Calvados), 1854; — Cornudet (Emile), 27 ans (Creuse), 1883; — Douville de Maillefeu 48 ans (Louis-Marie-Gaston de), 1881; — Espeuilles (Albéric de Viel de Lunas d'), 42 ans (Nièvre), 1854; — Ginoux de Fermon (César-Auguste), 54 ans (Loire-Inférieure), 1875; — Lanjuinais (Paul-Henri), 48 ans (Morbihan), 1848 et 1876; — Le Gonidec de Traissan (Olivier-Marie-Mériadec), 43 ans (Ille-et-Vilaine), 1881, — Juigné (Charles-Etienne-Gustave Le Clerc), 57 ans (Loire-Inférieure), 1856; — Kergorlay (Henri-Marie-Ernest-Pierre de), 35 ans (Haute-Loire), 1853; — Maillé de la Tour-Landry (Armand-Urbain-Louis de), 66 ans (Maine-et-Loire), 1883; — Mun (Adrien-Albert-Marie de), 41 ans (Morbihan), 1877 et 1879; — Murat (Joachim-Joseph-André), 54 ans (Lot), 1855; — Osmoy (Charles-François-Romain Lebœuf d'), 55 ans (Eure),

1871-1872 ; — Riboisière (Ferdinand-Marie-Auguste Baston de la), 26 ans (Ille-et-Vilaine), 1833 ; — Roys (Richard-Joseph-Timoléon de Lédignan Saint-Michel de), 43 ans (Aube), 1881 ; — Terves (Pierre-Marie-Léonce de), 42 ans (Maine-et-Loire), 1883.

Quatre vicomtes : MM. Belizal (Louis-Adolphe-Marie Gouzillon de), 48 ans (Côtes-du-Nord), 1877 ; — Blin de Bourdon (Marie-Alexandre-Raoul), 45 ans (Somme), 1849-1850 ; — Desson de Saint-Aignan (Marie-Maurice), 36 ans (Seine-Inférieure), 1883 ; — Kermainguy (Emile Cillart de), 72 ans (Finistère), 1855.

Dix barons : MM. Boissy-d'Anglas (François-Antoine), 36 ans (Ardèche), 1878 ; — Dufour (Auguste-Bertrand-François-Marie-Désiré), 58 ans (Lot), 1881 ; — Eschassériaux (René-François-Eugène), 59 ans (Charente-Inférieure), 1871-1872 ; — Gérard (Henri-Alexandre), 64 ans (Calvados), 1883 ; — Janzé (Charles-Alfred de), 60 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872 ; — Mackau (Aimé-François-Ferdinand), 59 ans (Orne), 1877 ; — Demarçay (Maurice), 36 ans (Vienne), 1883 ; — Reille (René-Charles-François), 47 ans (Tarn), 1877 ; — Rotours Robert-Eugène des), 49 ans (Nord), 1877 ; — Soubeyran (Jean-Marie-Georges Girard de), 52 ans (Vienne), 1877.

Trente-six députés signent avec la particule nobiliaire ; ce sont : MM. Ansart-Rault du Fiesnet (Edmond-Charles-Philippe), 55 ans (Pas-de-Calais), 1883 ; — Bansard des Bois (Alfred-Alexandre), 39 ans (Orne) ; — Baudry d'Asson (Léon-Armand-Charles de), 46 ans (Vendée), 1877 ; — Biliais (Henri-Victor-Marie Le Lou de la), 46 ans (Loire-Inférieure), 1881 ; — Bizot de Fonteny (Pierre), 57 ans (Haute-Marne) ; — Bouthier de Rochefort (Jean-Baptiste-Augustin), 69 ans (Saône-et-Loire), 1881 ; — Caillard d'Aillières (Augustin-Ferdinand) (Sarthe), 1883 ; — Dureau de Vaulcomte (Guillaume-Albert) (Réunion), 1883 ; — Granier de Cassagnac (Paul-Alphonse-Marie-Prosper), 38 ans (Gers), 1881 ; — Guillo du Bodan (Charles-Michel-Christophe), 55 ans (Morbihan), 1877 ; — Guilloutet (Louis-Adhémar de), 63 ans

(Landes); — Janvier de la Motte (Eugène), 59 ans (Eure), 1877 ; — La Bassetière (Jean-Baptiste-Henri-Edmond de Morisson de), 57 ans (Vendée), 1870; — Lacretelle (Henri de), 67 ans (Saône-et-Loire), 1881 ; — Ladoucette (Etienne de), 40 ans (Ardennes), 1848 ; — La Forge (Anatole de), 61 ans (Seine); — Laffitte de Lajoannenque (Louis-Charles-Léon-Gustave de), 58 ans (Lot-et-Garonne); — Lanessan (J. L. de), 39 ans (Seine); — Laporte (Jean-Roger-Amédée de), 34 ans (Deux-Sèvres); — Largentaye (Marie-Ange Rioust de), 61 ans (Côtes-du-Nord), 1874; — La Rochette (Ernest-Léon-Zacharie Poictevin de), 35 ans (Loire-Inférieure), 1881 ; — Lefevre du Pré (Pas-de-Calais); — Le Provost de Launay (Louis-Auguste), 33 ans (Côtes-du-Nord), 1875 ; — Madier de Montjau (Noël-François-Alfred), 68 ans (Drôme), 1875; — Mahy (François-Césaire de), 51 ans (Réunion), 1874 ; — Marcère (Emile-Louis-Gustave Deshayes de), 54 ans (Nord), 1875 ; — Maynard de la Claye (Henri-Auguste-Bonaventure de), 55 ans (Vendée), 1882 ; — Ornano (Gustave Cunéo d'), 36 ans (Charente), 1881 ; — Pontlevoy (Paul-Marie-Placide Frogier de), 55 ans (Vosges); — Saint-Martin (Marie-Etienne-Aimé de), 51 ans (Indre); — Soland (Théobald de), 61 ans (Maine-et-Loire), 1877 ; — Sonnier (Edouard-Charles-Antoine de), 54 ans (Loir-et-Cher), 1881 ; — Thoinnet de la Turmélière (Charles-Baptiste-Joseph), 59 ans (Loire-Inférieure), 1870 ; — Valon (Adrien-François-Gaëtan-Arthur de), 50 ans (Lot), 1844.

Ansart Rault du Fiesnet (Edmond-Charles-Philippe). — (Pas-de-Calais). — Né à Paris le 14 novembre 1827, ce député appartient à une famille originaire d'Aubigny, près d'Arras. Une tradition domestique dit que son nom primitif était autrefois écrit Hansard. Guislain Ansart était prêtre chanoine de la cathédrale d'Arras. Jean-Baptiste Ansart était curé des Invalides et prédicateur de la reine Marie Leczinska. Le député a demandé au mois d'août 1862 l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *du Fiesnet.* Son frère, Léopold-Maxime Ansart, né en mars 1830, qui avait formé la même demande et qui avait épousé Mlle Rose

Constantin, de Carpentras, est décédé le 3 mars 1881. — Armes inconnues.

Caillard d'Aillières (Augustin-Ferdinand). — Sarthe. — La famille de ce député est originaire du Maine, où elle était réeprésentée de nos jours par Augustin-Henri Caillard d'Aillières, né en 1784, conseiller général de la Sarthe de 1837 à 1840, député de Mamers, fondateur d'écoles et de salles d'asile, et président des comices agricoles de son canton. Augustin-Ferdinand d'Aillières, auditeur au conseil d'État, puis conseiller général de la Sarthe, se mit sur les rangs pour remplacer à la Chambre le comte de Perrochel, qui était décédé en 1881. Il a été élu au scrutin de ballottage, le 12 février 1882. — Armes : *d'argent, à l'aigle d'azur, accompagnée en chef d'un croissant de même à dextre et d'une étoile de gueules à sénestre, et en pointe de plusieurs flammes de même, mouvantes du bas de l'écu.*

Cornudet (Emile, comte). — (Creuse). — Joseph Cornudet, né le 15 novembre 1755, était fils d'un secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Bordeaux, avocat au parlement de Paris, puis lieutenant général civil au bailliage de Montaigu en Auvergne. Il était procureur-syndic du district de Felletin, lorsqu'il fut nommé en 1791 député de la Creuse à l'Assemblée législative. Élu membre du conseil des Anciens en 1797, sénateur en 1799, comte de l'empire en 1806, il fut créé pair de France en 1814. Ayant siégé pendant les Cent-Jours, il fut écarté de la Chambre haute, où il ne rentra qu'en 1819. Le titre de baron fut attaché à sa pairie par ordonnance du 17 juillet 1821. Il est décédé le 13 septembre 1834. Son fils Étienne-Émile, comte Cornudet, né le 10 février 1795, auditeur au conseil d'État, entra dans les mousquetaires du roi en 1814. Sous-préfet d'Issoudun, puis de Figeac, il fut créé pair de France le 4 juillet 1846. Il est décédé le 2 décembre 1870. Le comte Alfred Cornudet, son fils, ancien député de la Creuse, avait épousé Valentine Mathieu de la Redorte, petite-fille du maréchal duc d'Albuféra, dont il a laissé deux fils. L'aîné, Emile, comte Cornudet, député actuel, né le 19 février 1855, élu aux élections partielles de 1882, en remplacement d'Amédée Le Faure, est un des plus jeunes membres de la Chambre. — Armes : *coupé, au 1er d'azur, au lion léopardé d'argent, contourné et regardant un miroir d'or, accolé d'un serpent d'argent; au 2e de gueules, à la fasce d'or.*

Demarçay (Camille-Maurice, baron). — La Vienne. —

Ce député, né vers 1845, est le petit-fils du général d'artillerie de l'empire, et son père était représentant du peuple à l'Assemblée constituante de 1848. Pendant la guerre franco-prussienne il servit comme lieutenant des mobiles de la Vienne. Il échoua aux élections du 20 février 1876 dans la 2e circonscription de Poitiers, où il avait pour concurrent M. Cesbron, candidat conservateur. Il a été plus heureux aux élections générales du 21 août 1881, où il l'emporta sur M. de Beauchamp, député sortant, dans la circonscription de Montmorillon. On l'a souvent confondu avec le baron Edgard-Charles de Marçay, né à Brunoy en 1842, nommé sous-préfet de Vendôme le 14 septembre 1870, préfet des Basses-Alpes en 1879, de la Corse en 1880, mis en disponibilité après les élections du mois d'août suivant. — ARMES : *écartelé, au 1er d'argent, à la pyramide de sable; au 2e de gueules, à l'épée haute d'argent* (signe des barons militaires); *au 3e d'azur, à la tour crénelée d'or, ouverte et maçonnée de sable*; *au 4e d'or, au bélier posé de fasce et attaché de sable.*

DUREAU DE VAULCOMTE (Guillaume-Albert). — Ile de la Réunion. — La famille Dureau est originaire de Bretagne et descend d'Antoine Dureau, sieur de la Pillotière, échevin de Nantes en 1642, charge qui conférait la noblesse. Nicolas et Charles Dureau, écuyers, seigneurs de la Pillotière, furent maintenus en 1701 par jugement de l'intendant de Bretagne. Ils avaient fait enregistrer leur blason dans l'*Armorial général* de 1696. Antoine-Louis Dureau s'attacha au cardinal Fleury, qui lui confia l'administration de ses biens situés en Languedoc, près de Narbonne. Son fils, Pierre-Louis Dureau, épousa Mlle de Gept de Fos, dernier rejeton d'une ancienne famille du diocèse de Béziers (Guillaume, marquis de Gept, était gendre du marquis Gléon, comte de Durban). La maison de Gept est encore représentée de nos jours à Béziers par le vicomte de Ginestet (voyez l'*Annuaire* de 1868, page 146). Une branche de la famille Dureau s'est éteinte en la personne d'Auguste Dureau de Lamalle, O✻, membre de l'Institut, arrière-petit-fils de Sébastien Dureau, gouverneur de Saint-Domingue, et fils de Jean-Baptiste-René Dureau de Lamalle, membre de l'Académie française. — ARMES : *d'azur, au rocher d'or, issant d'une mer d'argent, et accompagné en chef de trois étoiles d'or, posés 2 et 1* (voyez pl. CX). — Les émaux ont été souvent modifiés par les diverses branches, et l'une d'elles a adopté pour armes : *mi-parti d'argent, à trois molettes*

d'éperon de gueules; et : d'azur au lion d'or, adextré en chef d'une étoile d'argent.

La Riboisière (Ferdinand-Marie-Auguste Baston de). — Ille-et-Vilaine. — Ce député, né le 1er janvier 1856, a été élu en concurrence avec M. le comte de la Villegontier, candidat conservateur, qui avait été invalidé. C'est le fils du feu marquis de la Riboisière qui avait épousé Mlle de Rochegude, et l'arrière-petit-fils de Jean-Ambroise Baston de la Riboisière, général d'artillerie du premier empire, qui à Austerlitz fit rompre à coups de canon la glace de l'étang de Menitz sous laquelle tant de Russes trouvèrent la mort. A Iéna, il jeta un pont sur l'Elbe pour poursuivre le général Blücher. Au retour de la campagne de Russie il tomba malade à Wilna et fut transporté à Kœnigsberg, où il mourut. Un de ses fils périt à la Moskowa; l'autre, Honoré-Charles, qui eut un cheval tué sous lui au passage de la Bérésina, fut député d'Ille-et-Vilaine en 1829, et fit partie de plusieurs législatures. Il siégea à l'Assemblée législative de 1849 et au Sénat en 1852. Il avait épousé la fille du comte Roy, sœur de feue la marquise de Talhouet (mère de la duchesse d'Uzès, morte en 1863). — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de deux trèfles de sinople en chef et d'une quintefeuille de même en pointe.*

Gérard (Henri-Alexandre, baron). — Calvados. — Ce député, sorti des dernières élections, est né à Orléans le 22 mars 1818. C'est le neveu du célèbre peintre, le baron François Gérard, qui avait été créé baron du premier empire. Il a publié en 1852 un volume sur les œuvres de son oncle, ainsi que sa correspondance. Il fut attaché de 1840 à 1849 à la direction des Musées et organisa à cette dernière époque l'exposition qui eut lieu aux Tuileries. Son aïeul avait été intendant de la maison du bailli de Suffren et ensuite de celle du cardinal de Bernis.

Mahy (François-Césaire de). — La Réunion. — Le *Figaro* demandait, au mois d'août dernier, si M. de Mahy, né le 22 juillet 1830 à Saint-Pierre (île Bourbon, aujourd'hui la Réunion), docteur en médecine, élu député en 1876, n'était pas le petit-neveu de Thomas de Mahy, marquis de Favras. D'après une lettre d'un créole, le père de M. de Mahy était receveur de l'enregistrement à l'île Bourbon et signait alors Desmahys. — Armes : *d'argent, à l'aigle essorante de sable; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or, à six rais.*

Saint-Aignan (Marie-Maurice Desson, vicomte de). —

Seine-Inférieure. — Ce député, né à Rouen le 19 février 1840, est le rejeton d'une famille originaire de Normandie. Jean Desson, contrôleur des aides en l'élection de Pont-Audemer, fut anobli en 1574. Ses descendants, seigneurs de Saint-Aignan, de Marolles au Maine, de Douville en Normandie, ont été maintenus dans leur noblesse par jugement de l'intendant en date du 26 mai 1668. Ils ont donné trois chevaliers de Malte et plusieurs officiers au service de France. De nos jours, M. le marquis Léon de Contades s'est marié avec Mlle Suzanne-Emilie Desson de Saint-Aignan, et M. Nicolas-Eugène Desson, comte de Saint-Aignan, a épousé Antoinette-Marie-Jacqueline Mascarenne de Rivière, dont il a eu : 1° Marie-Auguste-Léopold Desson, comte de Saint-Aignan, marié, en novembre 1881, avec Mlle Pauline-Augustine Fauve; 2° Marie-Rose-Alix, mariée en juillet 1872 au comte de Milleville. — Armes : *d'azur, à la tour d'or (alias d'argent), accompagné de trois croissants d'argent.*

Terves (Pierre-Gabriel-Léonce), comte de Terves. — Maine-et-Loire. — Né à Angers le 1er août 1840, ce député est issu d'une famille qui a pris son nom d'une terre située à une lieue de Bressuire. L'ancien usage de confondre le *v* avec l'*u*, avait fait écrire ce nom *Terues* jusqu'à la fin du XVIIe siècle. En 1789, cette famille était représentée par Pierre-Charles de Terves, seigneur d'Armaillé, capitaine d'artillerie, dont la descendance est divisée aujourd'hui en trois rameaux. L'aîné a été formé par Pierre de Terves, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, marié en 1834 à Marie-Clotilde Le Clerc de Vezins. Le second rameau a pour auteur Jean-Charles-Victor de Terves, frère de Pierre, qui précède, sorti comme lui de Saint-Cyr, officier d'infanterie, démissionnaire en 1830. Il a épousé en 1835 la fille de M. Charles Charbonnier de la Guesnerie, d'où : Marie-Charles-Roger de Terves, qui s'est marié en juillet 1869 à Mlle Louise du Rouzay, et dont la sœur a épousé M. Henri du Boishamon. Au rameau cadet appartient le député, issu de Pierre-Prosper de Terves, qui avait épousé la fille de Claude, comte du Chilleau, maréchal de camp, tué au combat d'Oberkamlach en 1796. Deux membres de cette famille sont en ce moment dans les rangs de l'armée française. Le comte Léonce de Terves est décédé le 29 avril 1872 au château de la Beuvrière en Anjou. — Armes : *d'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre mouchetures d'hermine.* (Voyez pl. CT.)

NOBILIAIRE ET ARMORIAL

DES

SECRÉTAIRES DU ROI

(*Septième article*).

Beaumarchais (Pierre-Augustin Caron de). — Ce littérateur célèbre, né le 24 janvier 1732, était le petit-fils de Daniel Caron, horloger à Lézy-sur-Ourcq, près de Meaux, et de Marie Fortain, mariés *au désert*, c'est-à-dire au fond des bois, par un pasteur protestant. De cette union, considérée alors comme illégitime, était né le 26 avril 1698 André-Charles Caron, qui vint s'établir à Paris, où il abjura le calvinisme en 1721 et où il se maria l'année suivante avec Marie-Louise Pichon, fille d'un *bourgeois*. Il en eut six enfants, dont un seul garçon, qui s'est acquis une si haute renommée sous le nom de Beaumarchais. C'était le nom d'un petit fief qui est situé dans la Brie, et que sa première femme, Mme Franquet, lui avait apporté en mariage. Une sœur de ce célèbre écrivain avait épousé l'horloger Lépine, dont le gendre Raguet ajouta à son nom celui de Lépine, et fut le père de Raguet-Lépine, appelé à la pairie par Louis-Philippe en 1845. Beaumarchais acheta, en 1761, une charge de secrétaire du roi, contrôleur près de la chancellerie, mais il ne l'exerça que pendant quelques mois et fut obligé de la revendre pour se livrer à des affaires commerciales plus avantageuses. Il avait adopté pour armes ou pour emblème : *d'azur, à deux plumes d'or, posées en sautoir.*

Caroillon d'Estillières. — Cette famille qui a donné au siècle dernier un fermier général et un secrétaire du roi, reçu en 1786, doit sa principale illustration au mariage de M. Charles-Eustache-Gabriel d'Osmond, lieutenant-colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, O✲, ancien menin de Mgr le Dauphin, avec Mlle Aimée Caroillon d'Estillières, qui lui apporta en dot le magnifique hôtel de la rue Basse du Rempart, démoli il y a une trentaine d'années, pour céder la place au boulevard des Capucines. De cette union sont issus : 1° Rainulfe-Eustache, comte d'Osmond, qui a épousé Mlle Marie de Maleyssie, dont un fils Eustache d'Osmond,

né le 15 août 1855 ; 2° Charlotte-Eustachine-Jeanne d'Osmond, mariée en 1842 à Jacquelin, duc de Maillé, veuve le 4 mars 1874.

Cortez. — Claude Cortez, conseiller secrétaire du roi en la cour du parlement de Provence, fit enregistrer ses armes en juillet 1699. L'orthographe de son nom paraît avoir été modifié par ses descendants, qui aujourd'hui auraient adopté celle de Cortès et qui résident à Marseille. Il y a aussi un officier supérieur au service de France du nom de Courtès, que des traditions rattachent à la famille de Fernand Cortès. — Armes des Cortès de Marseille : *d'argent, au trèfle de sinople ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

Deschiens. — Pierre Deschiens, sieur de Felcourt, secrétaire du roi, décédé en 1704, avait fait enregistrer ses armes dans l'Armorial de 1696, avec celles de sa femme Marie Moriset, qui portait : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.* (Reg. de Paris, tome II, n° 577.) Leur fils Pierre-Jean-Baptiste Deschiens de Ressons, lieutenant général d'artillerie, né à Châlons en 1660, décédé le 31 janvier 1735, entra à dix-sept ans dans les mousquetaires noirs. Il s'engagea en 1683 dans la marine et servit au bombardement de Nice, d'Alger et de Tripoli. Il était capitaine de vaisseau, lorsque le duc du Maine fit créer en sa faveur une nouvelle charge de lieutenant général d'artillerie de terre. Il avait épousé Anne-Catherine Berrier, fille de Jean-Baptiste Berrier de la Ferrière, doyen des maîtres des requêtes, et de Marie Potier de Novion. — Armes : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules ; au chef cousu de même, chargé de trois têtes de levrier d'argent, colletées de sable, bouclées et clouées d'or.*

Doazan. — Cette famille a donné au siècle dernier un fermier général et un secrétaire du roi (reçu en 1774). Jean-Marie-Thérèse, baron Doazan, décédé le 30 janvier 1839, était en 1811 préfet de Rhin-et-Moselle. Il prit en cette qualité le titre de baron. De son mariage avec Jeanne-Joséphine-Adélaide Boucheron de Vauverte, il eut deux fils. L'ainé, Raymond-Edmond Doazan, releva le titre de baron de son père, et il épousa en premières noces Mlle Marie-Gabrielle-Virginie-Adélaide de Taviel, dont il n'eut qu'une fille, Jeanne-Annonciade-Claire-Marguerite Doazan, mariée à Jean-Baptiste-Henri-Nicolas de Seuil, conseiller référendaire à la Cour des comptes. Le baron Doazan épousa en

secondes noces Antonine-Julienne Brenier, sœur du baron Brenier, ministre plénipotentiaire, et ne laissa pas de postérité de cette union. Jules-Jean-François Doazan, né à Paris le 10 décembre 1807, élève de l'École polytechnique en 1827, entra à l'école de Metz, fit les deux campagnes de Belgique et assista au siége d'Anvers. Il a demandé en 1860 la confirmation de son titre de baron. Il avait épousé Mlle Corot-Laquiante, qui est décédée le 27 mars 1862, et dont il a eu deux enfants, Albert et Laure Doazan.

Goislard de Villebresme et de Monsabert. — Pierre Goislard de Villebresme, avocat au parlement, né le 13 mai 1696, reçu secrétaire du roi en 1722, à Baignaux en Vendômois, était fils de Pierre Goislard et de Marie Faillet, et le filleul de Joseph Barentin, sieur de la Salle, et de Marguerite Raffard. Son aieul et sa famille habitaient Châteaudun. Ils étaient proches parents de Goislard, conseiller au parlement. L'enquête ajoute que son beau-frère Guérineau était receveur des tailles de l'élection de Châteaudun, lieutenant général du comté de Dunois. Le Dictionnaire de la noblesse de Courcelles (tome Ier) s'exprime ainsi : « Goislard de Monsabert, famille originaire de Paris, qui tire sa noblesse de charges de judicature et de finances de cette ville au commencement du xviie siècle. » De nos jours, la famille était représentée par M. Aimé-Gustave Goislard, comte de Monsabert, dont le fils, le baron Anne-Charles-Marie-Timothée Goislard de Monsabert, a épousé le 26 juillet 1881 Mlle Louise Soullier, et par Anne-Charles-Jules Goislard de Monsabert, capitaine au 57e régiment de ligne. — Armes : *d'azur, à trois roses d'or.*

La Grange (Jean de), baron de Tarnac. — Ce gentilhomme, reçu secrétaire du roi le 17 juillet 1681 et décédé en 1685, appartenait à une famille originaire du Limousin. Melchior de la Grange, écuyer, baron de Tarnac (Tessereau dit Cernac), seigneur de Gaammat, de Murat, de Comps et de la Gane, né le 24 novembre 1727, petit-fils sans doute du secrétaire du roi, servit comme lieutenant au régiment de Bourbon depuis le 1er mars 1744 jusqu'au 1er novembre 1746. Il avait épousé par contrat du 29 novembre 1747 Marguerite-Thérèse Garat, fille de Raymond Garat, chevalier, marquis de la Villeneuve-au-Comte et de Nedde, dont il eut nombreuse postérité. — Armes : *de gueules, à trois merlettes d'argent; au franc quartier d'hermine.*

La Grange-Trianon. — Pour cette famille, qui n'a avec

la précédente d'autre communauté que celle du nom, voyez plus haut, page 148.

Le Moyne. — Cette famille, une des plus anciennes de la bourgeoisie de Vitré, remonte à Jean Le Moyne, qui, dans un acte de l'an 1445, prend la qualité de seigneur de Vauborel. Son frère, André Le Moyne-Sirouer, marié à Thomine Bernardais, fut l'auteur des trois branches dites de Sirouer, de la Borderie (voyez l'Annuaire de 1871-1872, page 484) et des Beuvrières. Comme à chaque génération elle change leur nom de terre, il est difficile de suivre leur filiation. Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Grandpré, reçu secrétaire du roi près le parlement de Rennes, épousa Jacquine de Gennes, dont il eut un fils, Pierre Le Moyne de Grandpré. Jean Le Moyne, marié avec Julie-Antoinette Houesnard de Loresse, fit deux fois le voyage des Indes espagnoles. Gilles Le Moyne, sieur de la Morandière, mourut aux îles Canaries en 1681. Daniel Le Moyne de la Courbe épousa Louise Courtois, décédée le 2 avril 1748, laissant quatre filles sœurs hospitalières de Vitré. La branche de la Borderie, habituée dans cette ville, possède dans les environs le château de Boisblin, qui tombe en ruine, et qui est voisin de celui des Bretonnières, résidence des barons de Berthois. — Armes : *d'or, à trois chicots écotés d'azur ; au chef de même, chargé de trois alérions d'or.*

Le Normant d'Étioles. — Le Normant de Tourneheur, syndic de la ferme générale, maria son neveu Charles-Guillaume Le Normant en 1741 avec Jeanne-Antoinette Poisson, née en 1721, fille d'Antoine Poisson, premier commis des frères Paris, fermiers généraux. Il lui donna à cette occasion la moitié de ses biens, entre autres le château d'Étioles, dont le marié ajouta le nom au sien. Mme Lenormant d'Étioles, devenue en 1745 la favorite de Louis XV, prit le titre de marquise de Pompadour. Elle venait de perdre sa fille Alexandrine d'Étioles, morte à Paris le 5 juin 1754. Son oncle fut chargé de la direction générale des bâtiments du Roi et mourut en 1751, laissant, dit-on, de vingt à vingt-cinq millions de fortune. Son mari obtint par son crédit une ferme générale, puis la ferme des postes. Il acheta en 1760 une charge de secrétaire du roi et se fit construire un bel hôtel rue Grange-Batelière. Il mourut en 1799.

Parat de Vareilles et de Montgeron. — Cette famille descend de Jacques-César Parat de Vareilles, reçu secrétaire

du roi le 22 novembre 1727. Antérieurement on trouve, dans l'ouvrage de Tessereau, que Claude Parat avait été pourvu d'une charge de secrétaire du roi le 20 mai 1645, et qu'il avait obtenu des lettres d'honneur le 21 juillet 1665. Jacques-César Parat de Vareilles épousa Catherine Guille des Buttes, avec laquelle il acheta les terres de Chalendray et de Montgeron le 21 juin 1732. De leur union étaient issus deux frères, dont l'un, receveur général des finances de Lorraine, eut en partage la seigneurie de Chalendray et en prit le surnom. L'autre, Jérôme-Louis Parat de Montgeron, fut nommé receveur général des finances de Lorraine et Barrois le 27 septembre 1737, avait épousé Marie-Antoinette Dumas, décédée à Paris le 24 avril 1797. Leur fille, Philiberte-Jérôme Parat de Montgeron, née à Paris le 12 novembre 1737, s'est mariée le 14 janvier 1752 avec Louis-Auguste Le Tonnelier, baron de Breteuil et de Preuilly, ambassadeur en Suède. Elle est morte à Stockholm le 13 mars 1765. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au chef d'argent, chargé de trois têtes d'aigle arrachées de sable; aux 2 et 3 de gueules, à trois clés d'or l'une sur l'autre, posées en fasce;* sur le tout : *d'or, à la fasce de sable, chargée de trois mètres d'or.*

Fréchencourt (Poujol de Molliens et de). — Cette famille était représentée au siècle dernier par deux frères. L'aîné, Lupien-Florimond Poujol, nommé secrétaire du roi par lettres patentes du 17 juillet 1765, est décédé en fonction le 3 août 1777. Son frère Jacques-Philippe Poujol de Molliens, reçu secrétaire du roi à Amiens en 1765, était encore en charge lors de l'abolition de sa compagnie en 1790. Il est mort en 1803. M. Gabriel Poujol, maire de Molliens, son petit-fils, a épousé en mars 1874 Marie-Louise-Honorine Boistel de Belloy, dont il a eu Marguerite-Marie-Josèphe, née à Amiens le 7 août 1876. M. Fernand Poujol de Fréchencourt, issu de Lupien-Florimond, a épousé Louise-Marie-Amélie Danzel d'Aumont, décédée le 24 avril 1876, fille de l'ancien maire d'Aumont, décédé le 19 du même mois.

Rotrou. Voyez plus haut, page 167.

Tassin. — Une tradition donne pour auteur à cette famille Jehan Tassin, l'un des bourgeois qui, en 1429, défendirent Orléans contre les Anglais. Il commandait une des portes de la ville, lorsque Jeanne d'Arc se jeta dans la place et força les assiégeants à se retirer. Un jeton frappé

en 1754 par la municipalité d'Orléans rappelle ce fait, et reproduit les armes de Jehan Tassin telles que la famille les porte encore aujourd'hui. La souche a produit de si nombreux rameaux que huit chefs de branches prirent part aux assemblées électorales de la noblesse en 1789. A l'exception d'un rameau protestant, qui s'établit à Paris et en Champagne, les Tassin résidèrent constamment dans l'Orléanais, et depuis 1545 presque toutes les générations fournirent des échevins au corps de ville d'Orléans. Joseph-Jacques Tassin, écuyer, seigneur du Bois-Saint-Martin, fut reçu secrétaire du roi suivant lettres de provision du 7 novembre 1746. Augustin-Prosper Tassin de la Renardière, son frère, lieutenant des chasses du duc d'Orléans dans la capitainerie de Sologne, en 1759, échevin d'Orléans de 1777 à 1779, acheta une charge de secrétaire du roi près de la cour des Aides de Montauban, en 1781. — Armes : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles et d'un croissant de sable, et en pointe d'une aigle essorante et contournée au naturel.*

Treverret. — Cette famille s'appelait primitivement Léon, et c'est sous ce dernier nom que Claude-François-Léon, reçu secrétaire du roi obtint des lettres d'honneur en 1727. Antérieurement Jean Léon, sieur de Kermorvan, avait passé à la réformation de 1426 à 1444. Hervé Léon fut présent, aux lieu et place de Jean, son père, en équipage d'archer en brigandine, à la montre générale de 1481. Il épousa en 1505 Adeline Carn, dame du Petit Palue. La descendance du secrétaire du roi a donné un lieutenant au régiment de Brie, blessé, en 1758, au combat de Saint-Cast, qui força les Anglais descendus sur les côtes de Bretagne à se rembarquer précipitamment. Un Treverret fut sénéchal de Quimper en 1768, de Rennes en 1774. Les principaux fiefs des Léon de Treverret étaient ceux de Kermorvan, de Boiséon, de Treverret, de la Palue, de Trépompé, de la Villeneuve, etc. — Armes : *d'or, à la fasce vivrée de gueules.*

REVUE NOBILIAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le cardinal de Richelieu, entré dans le conseil royal comme premier ministre, avait secoué le joug de la reine mère dont il était la créature, et bouleversé le système politique du gouvernement.

A la même époque, un certain nombre de littérateurs s'assemblaient librement et par goût chez l'un d'eux, Valentin Conrard, qu'ils choisirent pour secrétaire de leurs réunions hebdomadaires. Le cardinal de Richelieu, ayant eu connaissance de l'existence de cette association, comprit aussitôt tout le parti qu'il pouvait en tirer en la plaçant sous son patronage. A l'aide de la loi sur les duels, il avait étêté les rejetons de l'aristocratie et tenait sous sa main de fer les grands seigneurs. Jaloux de réunir dans ses mains toutes les rênes du pouvoir, prince de l'Église, premier ministre, surintendant de la marine et des colonies, il voulait aussi étendre sa domination sur tous les *beaux esprits de France*. Le patronage de Richelieu, c'était le despotisme.

L'occasion lui en fut offerte par la demande que firent les membres de cette espèce de société, qui, comme aujourd'hui celle des gens de lettres, voulut avoir une existence officielle. Le cardinal s'empressa de leur faire délivrer des lettres patentes en date du 2 janvier 1635. Munis de cette sanction royale, ils se hâtèrent de s'organiser et décidèrent que le premier devoir de la nouvelle compagnie était d'épurer le langage, moyen, disait-on à l'hôtel de Rambouillet, d'épurer aussi les mœurs. Le Parlement fut jaloux de son côté de voir se former en dehors de lui une cor-

poration, dans laquelle il n'avait même pas de représentant. Il résista à la volonté de Richelieu et refusa pendant plus de deux ans d'enregistrer les lettres patentes, qui instituaient l'Académie française. Cette formalité n eut lieu que le 10 juillet 1637 ; mais les nouveaux académiciens n'attendirent pas jusque-là pour commencer leurs travaux. Ils décidèrent que leur mission étant de s'occuper de la pureté de la langue française « il fallait premièrement en régler les « termes et les phrases par un ample dictionnaire et « une grammaire fort exacte, qui lui donnerait une « partie des ornements qui lui manquaient, et qu'ensuite « elle pourrait acquérir le reste par une rhétorique et « une poétique que l'on composerait pour servir de « règle à ceux qui voudraient écrire en vers et en « prose ».

Telle est la mission que se donna dès l'origine l'Académie française, mission dont elle ne s'est pas départie, mais qu'elle a souvent remplie avec une lenteur désespérante. Le nombre de ses membres fut fixé à quarante, et il est à remarquer que dès son premier établissement, plus des deux tiers appartenaient à la noblesse. C'est un argument de plus en réponse au préjugé populaire, qui accuse nos grands seigneurs d'autrefois de ne savoir signer qu'avec le pommeau de leur épée. D'ailleurs, Villehardouin, Thibault, comte de Champagne, Joinville, Guillaume, comte de Poitou, Montluc, Monstrelet, Charles d'Orléans, Christine de Pisan, Philippe de Comines, Brantôme, la reine de Navarre, Montaigne, d'Aubigné, etc., etc., ne prouvent-ils pas assez que les gentilshommes et les princes avaient toujours tenu à grand honneur le culte des lettres, depuis les premiers temps de la féodalité ?

Nous avions d'abord l'intention de donner une revue générale de tous les membres de la noblesse qui ont fait partie de l'Académie française. Mais l'abondance des matières nous oblige à renvoyer à l'année prochaine l'exécution de ce projet. Nous nous bornerons

aujourd'hui à consacrer quelques lignes aux académiciens nobles actuellement vivants. On compte parmi eux quatre ducs, deux comtes, un vicomte, un baron, et trois dont les noms sont précédés d'une particule dite nobiliaire.

Les ducs sont : MM. de Noailles (1849) ; de Broglie (1862); d'Aumale (1871); d Audiffret-Pasquier (1878). On trouvera au chapitre des maisons ducales les renseignements qui les concernent.

Les deux comtes sont : MM. d'Haussonville (Joseph-Othenin-Bernard Cléron), né en 1809, élu en 1869 ; de Falloux (Alfred-Frédéric-Pierre), né en 1811, élu en 1856. Ce n'est pas sans une réserve que nous plaçons ici M. de Falloux, d'après la liste officielle de l'Académie. Le titre de comte, dont son père était revêtu quand il est mort en 1850, a passé alors sur la tête de son frère aîné, Alfred-Frédéric-Pierre de Falloux du Coudray, né à Angers le 15 août 1807, créé cardinal de l'ordre des diacres le 12 mars 1877. Malgré son entrée dans les ordres et quoiqu'il soit revêtu de la pourpre romaine, il n'en reste pas moins le comte de Falloux, et voulût-il céder à son frère cette titulature, la jurisprudence de la Chancellerie s'y opposerait. Ainsi lorsque M. de Châteaurenard, ancien ministre plénipotentiaire, demanda sous l'Empire à recueillir le titre de marquis de son père, son frère aîné préférant conserver celui de comte, il ne put obtenir cette concession par lettres patentes. Ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que dans l'*Almanach de Gotha* et dans diverses autres circonstances on a écrit que le cardinal de Falloux était né en 1815. Cette date erronée donnait à l'ancien ministre le droit d'aînesse et le titre de comte.

Nous ne trouvons qu'un seul vicomte, Victor Hugo, dont le titre est encore moins justifiable que celui de M. de Falloux, car son père (voyez l'*Annuaire* de 1873, page 405) n'ayant pas constitué de majorat, le titre de comte, qu'il avait pris comme général, était resté personnel. D'ailleurs ce titre, eût-il été rendu

héréditaire, appartenait au comte Abel Hugo, frère aîné de Victor Hugo et père de deux fils. Nous ferons remarquer en outre que par une anomalie étrange, l'*Almanach national,* recueil officiel, donne à Victor Hugo le titre de vicomte, au chapitre des membres de l'Institut ; mais comme sénateur, il le place à la lettre *V,* et il fait ainsi des deux noms de baptême et de famille réunis un seul nom patronymique.

Vielcastel. — Le baron est M. Charles-*Louis*-Gaspard-Gabriel de Salviac de Vielcastel, né à Paris le 14 octobre 1800, frère puiné d'Horace de Vielcastel (mort en 1864, dont les *Mémoires* viennent d'être publiées). Il entra d'abord dans la carrière diplomatique et fut, en 1821, attaché à l'ambassade d'Espagne, puis à celle de Vienne en 1828, et passa ensuite à la direction politique du ministère des affaires étrangères. Il prit sa retraite en 1853 et fut élu membre de l'Académie française. La famille de Salviac de Vielcastel est originaire du Quercy, où elle possédait de toute ancienneté la terre et le château de Cazals. Pierre et Étienne de Salviac de Vielcastel suivirent Raymond, comte de Toulouse, à la première croisade et moururent, en 1099, au retour de la Palestine, dans le château de Cazals, où ils furent inhumés. Leur épitaphe latine racontait leurs exploits et donnait la date de leur décès. Au Musée de Versailles, dans la galerie des Croisades, figurent leurs armes : *de gueules, au château d'or, sommé de trois tours de même.*

Des trois académiciens dont le nom est précédé de la particule, deux ne semblent pas prétendre à une extraction noble. L'un est M. Pierre-Marin-Victor Richard de Laprade, né le 13 janvier 1812, à Montbrison (Loire), fils d'un médecin distingué, doyen de la Faculté de médecine de Lyon. On lui donne quelquefois pour armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une rose d'or ; aux 2 et 3 d'or, au pont de sable, sur un fleuve de pourpre.* Ces armoiries ont quelque analogie avec celles de Vin-

cent Richard, échevin de la ville de Lyon. (Voyez l'*Annuaire* de 1860, page 420.)

L'autre est M. Maxime du Camp, né à Paris le 8 février 1822. C'est le fils d'un chirurgien, membre de l'Académie royale de médecine, mort en 1824 à l'âge de trente-un ans. Blessé dans les rangs de la garde nationale aux journées de juin 1848, il reçut la croix de la Légion d'honneur des mains du général Cavaignac. Il fut un des fondateurs de la *Revue de Paris* en octobre 1851, et lorsque ce recueil fut supprimé en 1858, il devint un des principaux collaborateurs de la *Revue des Deux Mondes*. —Armes : *d'or, à cinq cotices de gueules en barre.*



Mazade. — Aux dernières élections de l'Académie française, 28 votants sur 33 se sont prononcés en faveur de M. Charles de Mazade, publiciste français, né à Castel-Sarrazin (Tarn-et-Garonne) le 19 mars 1820. Il est attaché depuis près de quarante ans à la rédaction de la *Revue des Deux Mondes*, où il est chargé aujourd'hui de la chronique politique. C'est le chef actuel du nom et des armes d'une ancienne famille, qui eut pour berceau le Dauphiné, d'où ses branches se sont étendues en Languedoc et dans l'Ile-de-France. Son nom primitif, d'après une vieille tradition, aurait été Vincenzi, puis Vincent. Celui de Mazade (de Mazada) remonterait aux Croisades et serait le même que celui de la forteresse de *Masada*, près de Jérusalem, dont les ruines imposantes attestent encore de nos jours l'antique importance.

L'*Annuaire* de 1881 (page 213) a donné la généalogie complète de la famille de Mazade, qui a formé trois branches.

L'aînée s'est éteinte en la personne d'Étienne de Mazade, marquis d'Avèze, dont la fille unique, Stéphanie-Honorine de Mazade, a épousé, le 23 avril 1812, Victor de Bonald, frère aîné du cardinal-archevêque de Lyon.

La seconde branche, devenue l'aînée, est celle de l'académicien.

La troisième a pour chef M. Alexandre de Mazade, auteur de plusieurs écrits remarquables, entre autres un poëme ayant pour titre : *A travers l'Italie.*

La famille de Mazade s'est alliée à celles de Chanaleilles, de Pérignon, de Sarrus, de Nogerolles, d'Azéma, de Raby, de Chauvelin, d'Espaigne, de Verger, de Grimod de la Reynière, d'Aumont-Villequier, de Pradal, de Caumont-la-Force, du Bourg, de Saint-Guilhem, de Saint-Sernin, de Manas, etc. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules; au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles d'or.* — Devise : AD POSTHUMA LABORARE.



REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

DES

PUBLICATIONS NOBILIAIRES

L'*Annuaire de la Noblesse,* forcée de se restreindre par l'abondance des matières et par le besoin de variétés, ne pourrait consacrer de longs articles bibliographiques aux publications nobiliaires nouvelles ; son devoir néanmoins est de les désigner succinctement à ses lecteurs.

Annuaire généalogique des maisons princières, par Hiort Lorenzen ; Copenhague, 1882. — Ce nouvel annuaire, publié en français et dédié à S. M. la reine Louise de Danemark, ne contient encore que les maisons princières. Mais l'auteur prépare pour l'avenir un plan moins restreint et rassemble les documents sur les grandes familles de la noblesse européenne. Un chapitre assez curieux est celui des mariages morganatiques, dans lequel sont données les descendances de ces unions si fréquentes en Allemagne et dans les royaumes du Nord.

Généalogie de la maison du Plantadis, par M. Ambroise Tardieu ; imprimerie de Desrosiers ; Moulins ; in-4° de 73 pages. — L'auteur de ce travail a publié en 1863 l'histoire généalogique de la maison de Bosredon, magnifique ouvrage, aussi recommandable par son érudition que par son luxe typographique. En donnant des notices sur les familles alliées aux Bosredon, il a été amené à de nombreuses découvertes relatives aux Plantadis, dont la souche s'est divisée en trois branches : I. Celle d'Aubusson, l'aînée, qui est représentée par Léon-Léonard du Plantadis, propriétaire du château de Saint-Maixunt (Creuse), magnifique forteresse féodale. Il a adopté son neveu Joseph Boithier, appelé ainsi à relever le nom de Plantadis.

II. L'autre s'est éteinte dans la personne d'Annet du Plantadis, qui épousa Germaine de Barbançois, et ne laissa qu'une fille mariée à Étienne de Seiglière, dont la postérité retint le nom de Plantadis. III. La troisième, fixée à Ussel, était représentée au milieu du siècle dernier par Étienne du Plantadis, lieutenant général du duché de Ventadour; sa postérité s'éteignit à la génération suivante.

Armorial fes familles de Lorraine, titrées ou conformées dans leur titre au xix[e] siècle, par M. Alcide Georgel; Elbeuf, 1882. — Ce magnifique volume grand in-4° n'intéresse pas seulement la Lorraine, comme semblerait l'indiquer son titre. Tout personnage qui a figuré depuis un siècle dans cette province, comne évêque, préfet, général ou autre grand fonctionnaire, a sa place dans l'ouvrage. Vous y trouverez côte à côte les Montalivet du Dauphiné, les Adelsward, barons suédois, les barons de Pépinville de Flandres, les barons Dufour de Champagne, les d'Osmond de Normandie, dont un était évêque de Nancy. En tête de chaque article, un écu gravé avec soin reproduit les armoiries de la famille; c'est un travail où à la science historique se joint un luxe typographique digne du sujet.

La Noblesse maternelle de Champagne, par M. Albert de Mauroy, Paris, Pedone-Lauriel. — On a déjà beaucoup écrit sur cette question de la noblesse utérine, sans arriver à une solution satisfaisante. Il est constant qu'il a régné longtemps en Champagne une tradition d'après laquelle les mères auraient transmis leur noblesse à leurs enfants. Il n'est pas moins constant aussi que dans la pratique, ce prétendu droit n'a été réclamé que par quelques personnes aventureuses en matière nobiliaire. D'ailleurs, comme le fait remarquer M. de Mauroy, si cette transmission avait été légalement reconnue, elle aurait promptement abouti à l'anoblissement de l'universalité des familles champenoisces. Il en eût été pour elle comme pour le titre de comte d'Hust ou d'Hulst, que plusieurs personnes soutiennent devoir être recueilli

par les femmes, ce qui l'aurait étendu rapidement à toute la noblesse de France, si l'immense majorité ne s'était abstenue de faire valoir ce prétendu droit. Quelquefois même, comme pour M. l'abbé d'Hulst, le nom de famille a disparu derrière cette dénomination.

Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie; par M. le comte Amédée de Foras. — La publication de cet ouvrage par livraisons avait éprouvé un assez grand ralentissement, par suite du décès de M. le marquis de Costa, qui patronnait et subventionnait l'œuvre. A peine est-il sur le point d'être terminé, que son auteur, travailleur infatigable, nous annonce un nouveau volume, qui, sous le titre de *Traité de blason*, surpassera, dit-il, en luxe et en perfection, tous ses devanciers.

Le Pouget et ses alentours, par Denis de Thezan; un vol. in-8°; imprimerie Léon Sault, 1882. — Dans cette étude historique, l'auteur passe en revue tous ceux qui ont possédé le Pouget, les seigneurs de Montpellier, les Roquefeuil, les Blanquefort, les Arnaud de la Cassagne, les Viel de Lunas (marquis d'Espeuilles), les Baresent et enfin celle de Lazerme dont l'*Annuaire de la Noblesse* de 1876 a donné une courte notice. C'est donc un ouvrage d'un grand intérêt généalogique, et d'autant plus précieux que son auteur, M. de Thezan, est un écrivain consciencieux, passionné surtout pour la vérité historique.

Les Contemporains de Nancy, par M. Paul Digot; Nancy, 1882; Sidot frères, éditeurs. — Cette brochure, qui contient des détails bibliographiques fort intéressants, donne une liste complète de tous les personnages nobles ou simplement distingués de cette cité. Nous regrettons que l'auteur n'ait pas jugé utile d'ajouter à chaque article les armoiries des familles nobles dont il est question dans le texte.

Histoire de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine de Viennois, par M. Advielle. — L'*Annuaire de la Noblesse* avait publié en 1869 une notice sur les dames chanoinesse de Saint-Antoine de Viennois (Ordre de Malte). Il avait à cette occasion découvert les preuves

de noblesse qu'elles avaient été obligées de faire, et dont les parchemins originaux étaient tombés par héritage en la possession de M. Vicat, le célèbre inventeur de la poudre insecticide. Cette notice était précédée d'un historique de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine (dit des Antonins), auquel ces dames avaient succédé. Nous apprenons au moment de mettre sous presse que M. Advielle publie une histoire de cet ordre des Antonins, et que l'impression du premier volume est presque terminée chez M. Guitton-Talamel, à Aix.

Crayon généalogique de la maison du Chastel, par M. de Waldencourt. — M. le comte du Chastel de la Howardries ne se contente pas de poursuivre avec autant de zèle que de succès ses *Notices généalogiques tournaisiennes,* dont le tome premier est en vente ; il vient de publier, en l'annotant, le tableau généalogique de sa famille, dressé par M. de Waldencourt, au milieu du xvii[e] siècle. Il y répond à des notes malveillantes de M. Gœthals, qui a donné de sa partialité et de sa mauvaise foi des preuves si nombreuses. Ce dangereux auteur n'avait d'indulgence que pour la généalogie de sa famille et pour celles de quelques maisons qui se l'étaient acquise.

Les Évêques de Carpentras, par M. Jules de Terris. — Cette publication ornée de blasons et de sceaux gravés dans le texte est en voie d'exécution, et après avoir paru dans une revue, il formera l'objet d'un tirage à part. Son auteur a déjà obtenu un véritable succès par son *Histoire des évêques d'Apt,* dont l'*Annuaire* de 1879 a constaté le mérite.

Le Chateau d'Échénay, par M. le marquis de Pimodan ; imprimerie de Firmin Dangien, Langres, 1882, librairie de la Société bibliographique. — Cette brochure, ornée d'une vue du château d'Échénay, est due à la plume du fils aîné de l'héroïque victime de Castelfidardo. L'auteur consciencieux a fouillé avec soin les archives poudreuses de ce manoir. Il y entre dans des détails fort curieux sur les droits féodaux et sur la condition des vassaux et des tenanciers des seigneurs

d'Échénay. Il y aborde les questions des fermages, des redevances et des servitudes. C'est une œuvre digne de prendre place dans la collection historique des grands châteaux de France, dont le directeur de l'*Annuaire de la Noblesse* médite depuis longtemps le projet.

Monographie du chateau de Montataire, par M. le baron de Condé ; un beau volume in-8°, enrichi de sept gravures hors texte et de trente vignettes; librairie de la Société bibliographique; prix : 10 francs. — Au moment de mettre sous presse, nous recevons ce bel ouvrage. Il ne nous est pas possible de donner aujourd'hui à l'appréciation de ce livre tout le développement qu'il mérite. Nous nous contenterons de répéter les paroles que nous avons entendues de la bouche d'un auguste personnage, prince par sa naissance et par son amour des lettres et des arts. Ce livre est en même temps attachant et très-instructif. « C'est un ouvrage que tout propriétaire de vieux château devrait avoir dans sa bibliothèque. » Nous reparlerons l'an prochain de ce magnifique volume, dont le luxe typographique et artistique égale le mérite littéraire et historique de l'œuvre.



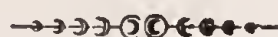
FAITS DIVERS

Plusieurs personnes, frappées du rôle que l'auteur du *Roi s'amuse* prête aux représentants des plus beaux noms de France, aux Montmorency, aux Pardaillan d'Antin, aux Cossé, etc., ont demandé au directeur de l'*Annuaire* si c'était bien un rejeton de l'ancienne noblesse qui s'était permis de pareilles attaques. Tout en rendant hommage au talent et au génie, il a fallu convenir que les prétentions nobiliaires du grand poëte étaient peu fondées, et renvoyer les interrogateurs à l'*Annuaire* de 1873, page 405.

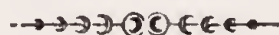


Par une tendance singulière, les journaux démocratiques, même les plus intransigeants, veulent s'occuper de questions nobiliaires ou héraldiques, dont ils ne connaissent pas le premier mot. Le *Petit Marseillais* ne disait-il pas d'un ton doctoral : « Le comte de Mirabeau était le dernier de sa race » ? Il aurait dû consulter l'*Annuaire de la Noblesse* (1845, page 248). Puisqu'il veut aborder ces matières, il aurait vu que le comte de Mirabeau devait prendre, à la mort de son père, le titre de marquis, mais qu'il préféra conserver celui de comte, sous lequel il était déjà connu et qu'il ne portait que comme héritier présomptif. Il aurait vu que le comte de Mirabeau avait un frère cadet, le vicomte de Mirabeau, héritier à sa mort du titre de marquis, et resté fidèle à la monarchie. Il brisa son épée de colonel du régiment de Touraine pour ne pas prêter serment à la Constitution. Sa rotondité lui avait fait donner par ses ennemis le surnom de Mirabeau-Tonneau. Son fils, Victor Riquetti de Mirabeau, né en 1789, épousa Mlle Danthon, de Rennes, dont il eut trois fils. Deux sont morts sans postérité ; le troisième a été obligé

de réclamer et de produire son arbre généalogique au journaliste dévoyé, pour lui rappeler qu'il était encore de ce monde.



Se prépare-t-il un seul grand mariage, aussitôt les reporters, toujours à l'affût, s'empressent de l'annoncer avec plus ou moins d'exactitude, sans s'inquiéter si cette nouvelle prématurée ne peut pas déplaire. C'est ainsi qu'à l'occasion du mariage de M. Hubert d'Avaray, fils du marquis et petit-fils du duc, les journaux sont tombés dans de nombreuses erreurs. L'un appelait le futur M. le marquis d'*Auray*; un autre, M. le marquis d'*Avaray*, sans attendre que le marquis ait transmis son titre à son fils, qui à son tour ferait alors passer le sien à son héritier présomptif. Le *Triboulet illustré* lui-même, ordinairement si bien informé, disait dans son numéro du 17 décembre que le marié était le neveu de M. le duc d'Avaray.



A propos d'un procès célèbre qui préoccupait et intéressait vivement le public, le *Voltaire* du lundi 18 avril 1882 disait que les deux familles de Chevreuse et de Chaulnes étaient alliées à celle des ducs de Luynes. Il ne sait donc pas que ces trois familles n'en font qu'une, et que les titres ducaux de Chevreuse, de Chaulnes et de Luynes sont portés tour à tour par les rejetons. Le chef de noms et d'armes est le duc de Luynes ; ses fils et petit-fils se partagent ceux de ducs de Chevreuse, de Chaulnes et de Picquigny.



Au moment où tous les journaux annonçaient que M. le général Joseph-Édouard de la Motte-Rouge venait de mourir en son château de la Motte-Rouge (Côtes-du-Nord), le *Voltaire* du 2 février 1883 disait que ce brave général était décédé à Nîmes.

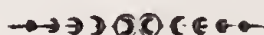
Le même jour, en mentionnant le décès de madame la marquise de Lameth, des journaux disaient qu'elle était petite-fille d'autres petites-nièces du maréchal. Cependant entre la branche de ce dernier et celle du comte Jules de Castellane, père de madame de Lameth. la communauté d'origine est si ancienne que l'on ne pourrait établir un degré quelconque de parenté.



On lisait dans le *Figaro* du 28 novembre 1881 :

« La jeune vicomtesse de Montarsolo, née La Tour « d'Auvergne, a perdu toute sa fortune dans la faillite d'un « banquier de Lyon. Veuve, mère d'un adorable enfant, « l'arrière-petite-nièce du maréchal de Turenne sera bientôt « sans pain. »

C'est la première fois que le directeur de l'*Annuaire de la Noblesse* entend parler de ce nouveau rejeton parasite de la maison de la Tour d'Auvergne, dont le nom est, depuis le décès du dernier duc de Bouillon en 1804, l'objet de toutes les convoitises. Serait-elle une sœur d'un soi-disant prince Henri de la Tour d'Auvergne, trop connu dans les bibliothèques publiques de Paris? On n'a même pas la patience d'attendre le décès du dernier rejeton du nom, le prince Maurice de la Tour d'Auvergne. (Voyez plus haut, page 119.) Que sera-ce donc après sa mort ?



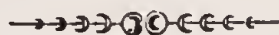
UN MARQUIS RADICAL. — M. Deligny (Ernest), conseiller municipal de la ville de Paris, avait été directeur de la Compagnie des mines d'Huelva, dont il fut obligé de se séparer, parce qu'il s'occupait trop de ses intérêts et pas assez de ceux de ses actionnaires. La principale de ces exploitations, qui aujourd'hui appartiennent à une Compagnie anglaise, par suite d'une vente avantageuse pour les anciens actionnaires, porte le nom de Tharsis, devenu celui de la Compagnie tout entière. Malgré les souvenirs de son ancienne direction, M. De-

ligny sollicita du gouvernement espagnol le titre de marquis de Tharsis. Cette demande avait d'autant plus lieu d'étonner qu'il avait quitté ses fonctions dans des conditions difficiles, et qu'il avait intenté à la Compagnie des mines d'Huelva plusieurs procès, dont la perte, si elle eût été possible, aurait entraîné la ruine de cette Société. Il échoua devant la vive opposition que lui firent les administrateurs des mines d'Huelva, mais par compensation il obtint des lettres d'anoblissement de la cour de Madrid et le titre de comte d'Alosno. Il peut donc signer de Ligny; mais en sa qualité de républicain, il laisse dormir en politique ses nouveaux diplômes, dont il se sert dans ses relations du monde et de la finance.

UNE LACUNE DANS NOS LOIS. — Chez les Romains, le plaideur téméraire ou de *mauvaise foi* n'était pas seulement débouté de sa demande, il était par le même juge et dans la même audience condamné à des dommages-intérêts et même à des peines affectives. Notre code n'offre pas les mêmes ressources.

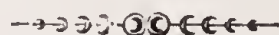
Le directeur de l'*Annuaire de la Noblesse* avait fourni quelques articles héraldiques ou littéraires à un journal qui s'imprimait, comme le *Sport*, chez Schiller et Cie. Le journal cessa de paraître, et son gérant resta débiteur de l'imprimerie Schiller, dont le directeur prit contre lui un jugement qui aboutit à un procès-verbal de carence. Honteux ou contrarié d'être dupe et de l'avouer à ses commanditaires, Schiller se retourna contre le directeur de l'*Annuaire de la Noblesse* et l'assigna devant le tribunal de commerce pour lui rendre commune la condamnation qu'il avait obtenue contre le gérant du journal. L'acte d'huissier assimilait la collaboration à une association. La prétention n'était pas sérieuse; il voulait sans doute arracher par intimidation quelques concessions financières. Ne pouvant réussir, il donna son désistement, et le juge rapporteur, quoique son coreligionnaire, déclara que toute action se trouvait ainsi éteinte. Le directeur de l'*Annuaire*, pour obtenir

un dédommagement de son temps perdu et de ses frais, aurait tout au plus une action civile, dont la longueur et les dépenses risqueraient fort de dépasser les avantages du gain de sa cause.



L'œuvre de la Sainte-Famille de Bethléhem en Palestine vient d'entreprendre la construction d'une église de Sacré-Cœur de Jésus. L'exécution du monument est commencée. Le conseil d'administration a décrété récemment la création d'une chapelle spéciale dans un des bras de la croix que formera cet édifice. Elle sera destinée à conserver le souvenir des grands noms qui se sont illustrés en Palestine dans la lutte entreprise pour arracher les saints lieux aux mains des musulmans.

Chaque famille de notre antique noblesse, ayant pris part à ces grandes expéditions, aura le droit de réclamer l'admission dans cette chapelle de son nom et de ses armoiries. Ils figurent déjà, il est vrai, pour la plupart, dans les salles des croisades du musée de Versailles; mais les peintures furent profondément altérées et dégradées lorsqu'elles étaint transformées en bureaux de commissions de l'Assemblée nationale. On fait en même temps un appel à la générosité des nobles descendants des chevaliers croisés, dont la moindre offrande serait de 300 francs.



Par lettres patentes de S. M. le roi des Belges, M. le comte de Marnix a obtenu d'ajouter à son nom celui de Sainte-Aldegonde, qui appartient à une maison française. Cette concession nous a d'autant plus surpris que ce nom compte encore des représentants en France.



TABLE
DES FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES

SONT CONTENUES DANS CE VOLUME.

TABLE GÉNÉRALE

DES FAMILLES

DONT LES NOTICES SONT CONTENUES DANS LES TRENTE-HUIT ANNÉES PRÉCÉDENTES DE L'ANNUAIRE.

1843-1882.

— Bayle, 1862 ; — Bayon de Libertat, 1870 ; — Bazan de Flamenville, 1855 ; — Béarn (Galard), 1855 ; — Beaucaire, 1882 ; — Beauchamp, 1877 ; — Beauchamps (Richer et Rouillet), 1869 et 1870 ; — Beaufort, 1844, 1863 et 1878 ; — Beaufort (Jay), 1881 ; — Beaufranchet, 1853 ; — Beauharnais, 1859 et 1870 ; — Beaujeu, 1865 ; — Beaulaincourt, 1856 ; — Beaumetz, 1856 ; — Beaumont, 1853 ; — Beaumont (Antichamp et La Bonninière), 1860 ; — Beaunay, 1869 ; — Beaurepaire, 1866 ; — Beausire, 1874 ; — Beauvais, 1856, 1873 et 1877 ; — Beauvillé, 1876 ; — Beauvilliers, 1857 ; — Bec-de-Lièvre, 1843 ; — Bédoyère (Huchet de la), 1857 ; — Béhague, 1858 ; — Belbeuf, 1854 ; — Belcastel, 1873 et 1878 ; — Belchamps, 1874 ; — Belgrand, 1865 ; — Belin de Villeneuve, 1869 ; — Belinaye (La), 1869 ; — Belizal, 1877 ; — Bellaigue, 1878 ; — Bellay, 1875 ; — Belleforière, 1873 ; — Bellegarde, 1865 et 1876 ; — Bellemare (Carrey de), 1871 ; — Bellissen, 1881 ; — Belmont, 1857 ; — Belzunce, 1879 ; — Belvalet, 1856 ; — Bénaud de Lubières, 1862 ; — Benoist, 1848 et 1869 ; — Benoist d'Azy, 1873 ; — Benque (Mont de), 1869 ; — Béon, 1876 et 1877 ; — Bérard, 1847 et 1848 ; — Berckeim, 1875 ; — Bérenfels, 1875 ; — Bérenger, 1847 ; — Bergerand, 1855 ; — Beringhen, 1877 ; — Berluc-Perussis, 1858 ; — Bernard, 1851, 1857 et 1862 ; — Bernard de Luchet et de la Vernette Saint-Maurice, 1870 ; — Bernardy, 1849-50 et 1864 ; — Bernier, 1863 ; — Bernieulles, 1856 ; — Bernimicourt, 1856 ; — Bernon, 1856, 1860 et 1869 ; — Berny, 1881 ; — Berre, 1862 ; — Berrier, 1870 ; — Berstett, 1875 ; — Berthe de Villers, 1879 ; — Berthois, 1848 et 1876 ; — Berthollet, 1861 ; — Berthus de Langlade, 1854 ; — Bertier de Sauvigny, 1874 ; — Bertoult, 1854 ; — Bertrand, 1861 et 1869 ; — Bérulle, 1853 ; — Béthencourt, 1857 ; — Béthisy, 1876 ; — Béthune, 1856, 1870 et 1878 ; — Beugnot, 1849-50 ; — Beurges, 1871-72 ; — Bezannes, 1866 ; — Biars, 1869 ; — Biencourt, 1879 ; — Biliais (La), 1881 ; — Biliotti, 1878 ; — Billet, 1864 ; — Billiard de Lorière, 1858 ; — Binard, 1879 ; — Biolley, 1878 ; — Biord, 1862 ; — Biron (Gontaut), 1846 et 1865 ; — Bischopp, 1855 ; — Blacas-Carros, 1845 ; — Blaisel (du), 1854 ; — Blanchebarbe, 1849 et 1865 ; — Blancmesnil, 1843 et 1846 ; — Blin de Bourdon, 1848 et 1849 ; — Blocquel, 1856 ; — Blois, 1852 ; — Blonay, 1861 ; — Blondel, 1878 ; — Blondel d'Aubers, 1856 ; — Blosseville, 1854 ; — Bocsozel, 1864 ; — Bodan (du), 1877 ; — Bodet de la Fenestre, 1869 ; — Boessière-Thiennes (La), 1878 ; — Boffles, 1856 ; — Bohm, 1875 ; — Boigne, 1861 et 1879 ; — Boileau, 1845 et 1869 ; — Boisdenemets, 1865 ; — Bois de Tertu (du), 1859 ; — Bois-Boissel, 1871 ; — Bois de la Saussaye (du), 1870 ; — Bois-Halbran, 1863, 1864 et 1881 ; — Boismartin, 1879 ; — Boisroger, 1860 ; — Boissel de Monville, 1878 ; — Boissier, 1853 ; — Boissieu, 1861 ; — Boisson, 1862 ; — Boissy (Rouillé), 1854 et 1867 ; — Boissy d'Anglas, 1851, 1854 et 1878 ; — Boitouzet, 1865 ; — Bolonier, 1861 ; — Bombelles, 1871-72 ; — Bompar, 1862 ; — Bonaert, 1858 ; — Bonald, 1853 et 1871-72 ; — Bonardi, 1846 ; — Bondy, 1849 et 1876 ; — Bonfils, 1854 ; — Bongars, 1868 ; — Bonnault, 1867 ; — Bonnefoy, 1870 ; — Bonneuil, 1876 ; — Bonnevallet, 1881 ; — Bonnevie, 1879 et 1882 ; — Bonnières, 1856 ; — Bonninière (La),

— Cadoine de Gabriac, 1854; — Caffinière (la), 1848; — Cailhol, 1845; — Calbiac, 1870; — Calemard de la Fayette, 1874; — Calignon, 1882; — Calonne, 1855; — Calvimont, 1877; — Cambacérès, 1882; — Cambis, 1847; — Cambray, 1861; — Caminade, 1867; — Campredon, 1853; — Candolle 1846; — Canisy, 1852; — Cantalupo, 1870; — Canterenne, 1879; — Carayon-Latour, 1873; — Carbonnel, 1877; — Carbonnier de Marzac, 1876; — Cardanville, 1843; — Cardenau, 1879; — Cardevac, 1861; — Cardon, 1855; — Carieul (du), 1856; — Carmejane de Pierredon, 1865, 1866 et 1868; — Carné, 1862 et 1882; — Carnot, 1851 et 1874; — Caron (le), 1878; — Carondelet, 1865; — Carpeau, 1869; — Carpentier, 1858; — Carrelet, 1867; — Carrey de Bellemare, 1871; — Carrey d'Asnières, 1874; — Casabianca, 1851; — Casamajor, 1870; — Castelbajac, 1857; — Castellain, 1855; — Castellane, 1845, 1847 et 1876; — Castelmur, 1862; — Castelpers, 1882; — Castéra, 1877; — Castiglione, 1853 et 1871; — Castille, 1879; — Castillon, 1852 et 1862; — Catelan, 1881; — Caton de Prailly, 1869; — Catinat, 1859; — Caumartin, 1859 et 1863; — Caumont-la-Force, 1845, 1856 et 1870; — Caumont-Seytres, 1867; — Causé de Nazelles, 1866; — Cayla, 1871-72; — Cays, 1855 et 1862; — Caze (de), 1870; — Cazenove de Pradine, 1868 et 1875; — Ceccaldi, 1854; — Celier, 1878; — Cessiat, 1874; — Chabannes, 1843, 1848 et 1852; — Chabaud-Latour, 1848 et 1871-72; — Chabert de la Charrière, 1866; — Chabons, 1869; — Chabrillan, 1843 et 1855; — Chabrignac, 1859; — Chabrol, 1871; — Chabron, 1875; — Chadois, 1879: — Chaffaud (du), 1874; — Chaffoy, 1869; — Chalotais (La), 1880; — Challier de Grandchamps, 1869; — Chambert, 1877; — Chambge (du), 1855; — Chambly, 1849; — Chambon, 1866; — Chambrun, 1871; — Chamonin, 1858; — Champagne, 1861; — Champéron, 1847, 1854 et 1876; — Champgrand, 1869; — Champlitte, 1865; — Champvallier, 1874; — Chanal, 1881; — Chanaleilles, 1857 et 1875; — Changy, 1876; — Chantaut, 1874; — Chantemerle, 1877; — Chantérac, 1856; — Chapelle (la), 1860; — Chaponnay, 1862; — Chapt de Rastignac, 1862; — Chapuis Montlaville, 1848 et 1867; — Chardon, 1862; — Charette, 1851; — Charmolue, 1878; — Charnage (Dunod), 1865 et 1866; — Charpin, 1846; — Charrier, 1869; — Chasseloup-Laubat, 1848 et 1854; — Chassiron, 1848 et 1855; — Chasteignier, 1862; — Chastelet (du), 1858; — Chastillon, 1856; — La Châteigneraye, 1846; — Châteaubourg, 1853 et 1858; — Châteaubriand, 1843, 1845 et 1874; — Châteaumorand, 1862; — Châteaurenard, 1860; — Châteauvieux, 1863; — Châteauvillard, 1876; — Châtellus, 1871-72; — Chaton des Morandais, 1847; — Châtre (la), 1869; — Chaudordy, 1871-72; — Chaumont-Quitry, 1855; — Chaurand, 1871; — Chaussegros, 1856; — Chauvelin, 1878; — Chavagnac, 1869; — Chavannes, 1862; — Chenier, 1881; — Cherisey, 1843, 1852 et 1874; — Chevalier d'Almont, 1860; — Cheyrou (du), 1871-72; — Chieusse de Combaud, 1862; — Chiflet, 1865; — Chimay, 1878; — Chirat, 1860; — Chissé, 1861; — Chivot, 1856; — Chomel, 1864, — Chonet de Bollemont, 1874; — Chrétien de Tréveneuc, 1852; — Chypre,

1871-72; — Cibeins, 1856 et 1882; — Cillart, 1855, — Cintré (Huchet), 1871; — Cipières, 1862; — Cissey, 1873 et 1874; — Cizerin, 1882; — Clapiers, 1862; — Clary, 1849-50; — Claveson, 1866; — Clebsattel, 1875; — Clémens, 1862; — Clément (Le), 1880; — Clérissy, 1864; — Cléron d'Haussonville, 1865 et 1869; — Clerq (de), 1876; — Cléry (Robinet), 1874; — Clozier, 1863; — Clugny, 1873; — Cocherel, 1873; — Codre (La), 1865; — Coëhorn, 1875; — Coëtlogon, 1851; — Coëtlosquet, 1849-50, 1873 et 1874; — Coetmen, 1867 et 1869; — Coetnempren, 1858; — Coislin, 1849-50 et 1876; — Colas, 1852; — Colbert, 1881; — Coligny, 1854 et 1859; — Colins, 1858; — Collart, 1868; — Collas, 1869; — Collongue, 1873; — Colomb, 1876; — Colomb (Christophe), 1876; — Colombet, 1879; — Colonjon, 1863; — Combarel, 1848; — Combarieu, 1873; — Combaud, 1863; — Comnes, 1845; — Commiers, 1870; — Comminges, 1847; — Compagnon, 1882; — Compans, 1846; — Comte (le), 1855; — Condamine (Harenc), 1844; — Condé, 1845 et 1853; — Condorcet, 1874; — Constant de Rebecque, 1856; — Constantin, 1861; — Contades, 1848 et 1854; — Contamine, 1861; — Conte (le) de Nonant, 1849; — Contes, 1856; — Conzié, 1861; — Coral, 1880; — Corberon, 1854 et 1877; — Corcelles, 1851 et 1873; — Cordemoy, 1870; — Cordes, 1863; — Cordoue, 1880; — Corgenon, 1861; — Coriolis, 1863; — Corneille, 1845; — Cornette de Venancourt, 1868 et 1869; — Cornoaille, 1869; — Cornudet, 1847; — Cornulier, 1858; — Corny (Marchal), 1874; — Corret, 1882; — Correur, 1869; — Corte, 1858; — Cosnac, 1854; — Cosne de Cardanville, 1843 et 1846; — Cossée de Maulde, 1880; — Costa, 1861 et 1873; — Coucy, 1856; — Coudenhove, 1858; — Couëdic (du), 1849; — Couet de Livry, 1874; — Couffon, 1858; — Coulanges, 1845, 1848 et 1862; — Coupigny, 1848; — Couraud, 1859; — Courcelles, 1854; — Couronnel, 1859; — Courson, 1875; — Courtais, 1848; — Courtarvel, 1844; — Courtebourne, 1876; — Courtemanche, 1854; — Courten, 1874; — Courtilhe de Giac, 1869; — Courtils (des), 1862; — Courval, 1865; — Coussemacker, 1858; — Coustant d'Yanville, 1869 et 1871-72; — Coustard, 1857; — Covet, 1862; — Cramayel, 1855; — Crécy, 1865 et 1875; — Cremoux, 1847 et 1874; — Créquy, 1856 et 1867; — Crest (du), 1862; — Croquet, 1868; — Croismare, 1881; — Croix, 1853 et 1855; — Croix (La), 1852 et 1880; — Cropte (La), 1856; — Crose, 1862; — Crouseilhes, 1860; — Crousnilhon, 1861; — Croy, 1843 à 1857; — Cuers, 1862; — Cugnac, 1858 et 1859; — Cumont, 1871 et 1873; — Cunchy, 1856 et 1878; — Cunéo d'Ornavo, 1881; — Curel, 1869, 1874 et 1882; — Curial, 1849-50; — Cusack, 1865; — Cussy, 1861; — Custine, 1845 et 1874; — Cuverville, 1851; — Cuvier, 1875; — Cuvillon, 1858; — Cuyler, 1869; — Cypierre, 1874.

Dadvisard, 1864; — Dalberg, 1843; — Dalmatie, 1882; — Damas, 1882; — Dambray, 1849 et 1863; — Damian, 1863; — Damman, 1858; — Dammartin, 1849 et 1866; — Dampierre, 1849;

— Danet, 1865; — Daniel de Grangues, 1863 et 1880; — Danre, 1864; — Darcy, 1856; — Dariste, 1881; — Daru, 1848, 1849 et 1871; — David, 1866 et 1881; — Davy de la Pailleterie, 1845; — Decrès, 1853 et 1857; — Dedons, 1862; — Defrodot, 1870; — Dejean, 1848; — Delahante, 1877; — Delafont, 1869; — Delanneau, 1871; — Déliot de la Croix, 1855; — Delley de Blancmesnil, 1846; — Dedelay de la Garde, 1881; — Delort, 1847; — Demaine, 1878; — Demandolx, 1862; — Demay de Certant, 1880; — Denis du Péage, 1855; — Descartes, 1845; — Deschamps, 1869; — Desmousseaux de Givré, 1851; — Desponty de Sainte-Avoye, 1877; — Despotots, 1866; — Despréaux de Saint-Sauveur, 1864; — Destutt de Tracy, 1847 et 1851; — Deu, 1861; — Dieudonné, 1880; — Dillon, 1870; — Diesbach, 1866 et 1871; — Diétrich, 1875; — Dieudonné, 1864; — Dieuleveult, 1851; — Digoine, 1853; — Dion, 1844, 1854 et 1865; — Dionis, 1879; — Divion, 1856; — Divonne, 1860 et 1880; — Dodun de Keroman, 1877; — Dôle, 1866, — Domet de Vorges, 1875; — Dommartin, 1870; — Dompierre d'Hornoy, 1874; — Donzé, 1862; — Dorange, 1870; — Doria, 1862; — Dorlodot, 1880; — Dortans, 1866; — Doublet de Persan, 1849; — Douhet, 1851 et 1871; — Douville de Maillefen, 1881; — Doyen, 1843 et 1845; — Dreci, 1869; — Dreux-Brézé, 1882; — Droz, 1869; — Drouillard, 1849 et 1870; — Droullin de Menilglaise, 1856; — Drouot, 1848; — Drummond, 1856 et 1867; — Du Bois, 1855 et 1865; — Du Bouchage, 1847; — Dubourg, 1866 et 1882; — Duboy de Lavergne, 1866; — Du Boys de Riocour, 1861; — Duchat, 1874; — Duchatel, 1871; — Duchesne, 1882; — Dufour, 1881; — Dufournel, 1881; — Du Guesclin, 1871; — Dumas de Marveille, 1852 et 1877; — Dunod de Charnage, 1866; — Duperré, 1847; — Dupleix, 1879; — Duprat, 1848; — Dupuy de Bordes, 1854; — Dupuy-Montbrun, 1847 et 1877; — Duquesne, 1862; — Durand, 1862 et 1874; — Duranti, 1862; — Durcet, 1848 et 1849; — Duroc, 1853; — Duvergier de Hauranne, 1873; — Du Vernin, 1861.

Eckstein, 1863; — Egmont, 1856; — Egremont, 1879; — Eiguesier, 1863; — Eissautier, 1862; — Elbœuf, 1843; — Ennetières, 1880; — Entraigues, 1853; — Éon de Cely, 1881; — Ercuis, 1869; — Escalis, 1862; — Escaussines, 1855; — Escayrac, 1851; — Eschassériaux, 1851 et 1871; — Esclaibes, 1846 et 1855; — Esclignac, 1881; — Escorches de Sainte-Croix, 1853; — Escotais (des), 1852; — Escoubleau de Sourdes, 1862; — Escragnolle, 1870; — Escrivieux, 1861; — Esménard, 1862 et 1874; — Esmivi, 1863; — Espagnac, 1843; — Espagnet, 1863; — Esparbès, 1865; — Espeuilles, 1854; — Espiard, 1860; — Espic de Ginestet, 1868; — Espiennes, 1855; — Espinassy, 1862 et 1870; — Espinay-Saint-Luc, 1846 et 1848; — Espivent de Villeboisnet, 1877, — Estaing, 1859; — Estelle, 1863; — Esternoz, 1866; — Estienne, 1856, 1862 et 1879; — Estourmel, 1854; — Estrabonne, 1866; — Estrées, 1866 et 1876; — Etchegoyen, 1847 et 1851; — Evain, 1851; — Evry, 1882; — Exelmans, 1853; — Eyragues (Bionneau), 1855.

Fabert, 1874; — Fabre, 1862; — Fabre de la Valette, 1847; — Fabron, 1862; — Fabvier, 1851; — Failly, 1878; — Faletans, 1878; — Falguerolles, 1882; — Falloux, 1880 et 1881; — Fampoux, 1856; — Farges, 1863; — Farnèze, 1875; — Faucher, 1870; — Faucigny-Lucinge, 1882; — Faucogney, 1866; — Faudoas, 1851; — Faudran, 1863; — Faultrier, 1874; — Favier (la Gardette), 1879 et 1881; — Favières, 1866; — Favre, 1861; — Fay de la Tour Maubourg, 1847; — Fay de la Sauvagère, 1874; — Faye, 1869; — Félix du Muy, 1862; — Fénelon (Salignac), 1848 et 1870; — Fénis du Tourondel, 1854; — Ferrette, 1875; — Ferrier, 1863; — Ferry, 1863; — Feuquières, 1874; — Ficquelmont, 1880; — Fiennes, 1857; — Figuières, 1863; — Filolie (La), 1862; — Flachsland, 1875; — Flaghac, 1871; — Flahault, 1853 et 1865; — Flamarens. 1853; — Flavigny, 1849; — Flechère (La), 1861; — Fléchin, 1856; — Fleckenstein, 1875; — Flers, 1874 et 1878; — Fleuriot, 1875; — Fleury, 1880; — Florian, 1882; — Florans, 1880; — Flotte, 1851 et 1862; — Foix, 1847; — Fonscolombe, 1873; — Fontaine, 1855; — Fontanges, 1862; — Fontenay, 1860; — Foras, 1861; — Forbin-Janson, 1845; — Forest (La), 1860 et 1880; — Foresta, 1845 et 1877; — Formeville, 1861; — Forsanz, 1871; — Fort, 1863; — Fort (Galbaud du), 1878: — Fortage, 1869; — Fortia, 1863; — Fortis, 1863; — Fouant de la Tombelle, 1848; — Foubert, 1875 et 1877; — Foucher de Careil, 1877; — Fouchier, 1858; — Fougeroux (du), 1851; — Fouilleuse, 1878; — Fouler de Relingue, 1871; — Fourmestraux, 1855; — Fourneau, 1880; — Fournier de Tony, 1874 et 1877; — Fourtou, 1873; — Franc, 1863; — France, 1856 et 1870; — Franchet, 1866; — Franclieu (Pasquier de), 1871; — Francs (des), 1867; — Franqueville, 1855; — Fransures, 1844 et 1846; — Fresnay, 1856; — Frayssinous, 1879; — Fremin du Sartel, 1851; — Fresne (du), 1869; — Fresse-Monval, 1863; — Fréteau de Peny, 1879; — Frévol de Ribains, 1857; — Freycinet, 1881; — Frignet des Préaux, 1851; — Frioul, 1863; — Froc de Geninville, 1878; — Froissard, 1866; — Frondeville, 1882; — Fruict, 1855; — Fulque d'Oraison, 1863.

Gabriac, 1854 et 1869; — Gaëte, 1853 et 1856; — Gageac, 1847; — Gaiffier, 1880; — Gairal de Serezin, 1865; — Gailhard, 1863 et 1866; — Gaillard, 1880; — Gajot, 1863; — Galard de Béarn, 1855 et 1870; — Galaup, 1863; — Galice, 1863; — Gallien de Chabons, 1869; — Galliffet, 1855 et 1869; — Galloni d'Istrea, 1881; — Garets (Garnier des), 1881; — Galuppi, 1870; — Gamaches, 1880; — Gand-Vilain, 1880; — Gantès, 1862; — Garcin, 1868; — Garde (La), 1854 et 1853; — Garenne (La), 1870; — Gargan, 1855 et 1874; — Garnerin, 1861; — Garnier, 1863 et 1866; — Gascq, 1845; — Gassendi, 1863; — Gassier, 1879; — Gastebois, 1867; — Gasté, 1877; — Gastines, 1851; — Gaudechart, 1860; — Gaufridy, 1863; — Gautheron, 1869; — Gavardie, 1877; — Gavarret, 1869; — Gay, 1863; — Gaya, 1869; — Gayffier, 1861; — Geffrier, 1864; — Geiger,

et 1869 ; — Lacy ou Lassy, 1866 ; — Ladevèze, 1851 ; — Ladmirault, 1877 ; — Ladonchamps, 1874 ; — Ladoucette, 1848 ; — La Fayette, 1847 et 1849 ; — Laffémas, 1882 ; — La Ferté-Papillon, 1867 ; — Lafond de Saint-Mur, 1881 ; — La Fontaine, 1855 ; — La Force, 1845 et 1870 ; — La Forge, 1857 ; — La Fosse, 1857 ; — La Fresnaye, 1859 ; — La Fressange, 1847 ; — La Frezelière, 1861 ; — La Grange, 1861 et 1879 ; — Lagrené, 1847 ; — La Guéronnière, 1862 ; — Laguiche, 1847 et 1875 ; — La Hache, 1863 ; — La Hitte, 1851 ; — Laidet, 1851 et 1863, — Laigle, 1847 et 1871 ; — Laincel, 1864 ; — La Jaille, 1878 ; — Lalou, 1878 ; — La Martellière, 1870 ; — Lamartine, 1852 et 1870 ; — La Martinière, 1870 ; — Lambel, 1860 ; — Lambert de Sainte-Croix, 1879 ; — Lamberterie, 1871 ; — Lambertye, 1874 ; — Lambilly, 1860 ; — Lamennais, 1852 ; — Lamereux, 1869 ; — Lamoignon, 1843 et 1846 ; — La Moricière, 1851 et 1861 ; — Lamote-Baracé, 1845 ; — La Moussaye, 1845 ; — Lancrau de Bréon, 1873 ; — Lancry de Pronleroy, 1865 ; — Lancy-Raray, 1855 ; — Landrion, 1856 ; — Landsperg, 1875 ; — Lanet, 1863 ; — La Neuville, 1869 ; — Langalerie, 1844 ; — Langlois d'Estantot et de Montry, 1854 et 1862 ; — Langon, 1873 ; — Lanjuinais, 1848 et 1876 ; — Lannoy, 1852 et 1881 ; — Lansac, 1874 ; — Lansfeld, 1848 ; — Lantivy, 1860 ; — La Panouse, 1843 ; — Lapeyrouse, 1854 ; — La Place, 1853 ; — La Porte, 1860 ; — Larcy, 1874 ; — Lardemelle, 1874 ; — Larfeul, 1876 ; — Largentaye, 1874 ; — Lariche, 1869 ; — Larminat, 1874 ; — Larnage, 1868 ; — La Roche-Lacarelle, 1861 ; — La Rochejaquelein, 1846 et 1879 ; — Larocque-Latour, 1858 ; — La Rochette, 1851 ; — La Roncière-le Noury, 1881 ; — Larrey, 1878 ; — La Salle, 1874 et 1878 ; — Lascaris, 1863 ; — Las-Cases, 1854 et 1855 ; — Laserre, 1869 ; — La Sicotière, 1877 ; — La Sizeranne, 1867 et 1880 ; — Lassus, 1876 ; — Lasteyrie, 1847 ; — Latier de Bayanne, 1871 ; — Lattre (de), 1881 ; — Latil, 1863 ; — Laubespin, 1866 ; — Laugier-Villars, 1846 et 1847 ; — Laur, 1854 ; — Laurenceau, 1871 ; — Laurencin, 1860 ; — Laurens, 1863 ; — Laurent, 1869 ; — Lauris, 1863 ; — Lauriston (Law), 1864 et 1879 ; — Lautrec, 1880 ; — Lauzières, 1874 ; — Lavalette, 1847 et 1866 ; — Lavenne, 1878 ; — Law de Lauriston, 1879 ; — Lavergne, 1875 ; — La Verne, 1866 ; — La Vrillière, 1861 ; — Laye, 1869 ; — Lawœstine, 1854 ; — Lazerme, 1876 ; — Leautaud, 1863 ; — Le Cambier, 1857 ; — Le Carlier, 1881 ; — Le Clément, 1857 ; — Le Clerc de Buffon, 1867 et 1879 ; — Le Clerc de Morains, 1863 ; — Le Clerc du Tremblaye, 1866 ; — Le Conte de Nonant, 1855 ; — Lefebvre, 1854, 1855 et 1864 ; — Le Flo, 1852 et 1876 ; — Legendre de Luçay, 1854 ; — Legge, 1874 ; — Le Goullon, 1874 ; — Lejosne, 1857 et 1865 ; — Le Gras, 1852 ; — Le Gros, 1864 ; — Le Guay, 1879 ; — Lehon, 1881 ; — Lemaistre, 1855 ; — Lemarois, 1849 et 1881 ; — Lemercier, 1851 ; — Le Mesle, 1862 ; — Lenequesaing, 1855 ; — Lenoir, 1870 et 1878 ; — Lennox, 1845 et 1847 ; — Lens, 1857 ; — Lentilhac, 1844 ; — Léonard, 1869 ; — Léotard, 1870 ; — Léotoing, 1876 ; — Lepelletier d'Aulnay, 1851 ; — Lepic, 1851 ; — Lépinois, 1859 et 1860 ; — Le Roy de la Potherie, 1870 ; — Lescalopier, 1859 et 1877 ; — Lescheraine, 1861 ; — Lesdiguières, 1863 ; —

Lespérut, 1871 ; — Lespierre, 1865 ; — Lesseps, 1881 ; — Lestang, 1864 et 1879; — Lestapis, 1871; — Lestorey, 1874; — Lestre, 1879 ; — Leuchtenberg, 1870 ; — Leuville, 1879 ; — Leusse, 1860; — Le Vaillant du Douet, 1879; — Levasseur, 1857 ; — Levavasseur, 1853 ; — Levassor de la Touche, 1858 et 1869; — Levis-Mirepoix, 1881; — Lezay-Marnésia, 1866; — Leyritz, 1868; — Leyssin, 1874 ; — L'Heureux, 1873 ; — L'Hoste de Beaulieu, 1869 ; — Lhuillier, 1869; — Libertat, 1863; — Lichtenstein, 1843 et 1852; — Liedekerke, 1881 ; — Liège (du), 1877; — Lieuville, 1878, 1879 et 1881 ; — Ligne, 1845 à1857 ; — Ligniville, 1853 ; — Ligny, 1880 ; — Limnander, 1869 ; — Linage, 1858 ; — Liniers, 1857 et 1869; — Lioux, 1857 ; — Lippe, 1843 à 1852; — Lisle ou Lyle, 1863 ; — Locatel, 1869 ; — Lombard, 1863 ; — Loménie, 1877 ; — Longpérier, 1848 ; — Longrais (des), 1865 ; — Longueval, 1858; — Lonlay, 1882; — Loo (van), 1871; — Loques, 1863 ; — Loqueyssie, 1878 ; — Loras, 1880; — Lordat, 1880 ; — Lorgeril, 1871 ; — Lorncourt, 1879 ; — Lorraine, 1843 ; — Lostanges, 1853; — Louverval, 1858; — Luart (du), 1852; — Lubersac, 1843 et 1846 ; — Lucay, 1854 ; — Ludre, 1843 ; — Lullin, 1865; — Luppé, 1854; — Lur-Saluces, 1875 et 1879; — Lusiguan, 1857 ; — Lussan, 1867 ; — Luzerne (la), 1876; — Luzy-Pélissac, 1870; — Lyonne, 1876; — Lyons (des), 1857.

Mac-Carthy, 1845 et 1869 ; — Macé de Gastines, 1851 ; — Mackau, 1877 ; — Mac-Némara, 1869; — Mac-Sheehy, 1854; — Madier de Montjau, 1875; — Madre, 1862 et 1881 ; — Madrid de Montaigle, 1845 ; — Magnoncourt, 1847 ; — Magon, 1870; — Mahy, 1874; — Maillard, 1861 ; — Maillefaud, 1853; — Maillefeu, 1867 ; — Maillier, 1874; — Mailly, 1843, 1845 et 1849 ; — Mairesse, 1874; — Maisières, 1861; — Maisniel (du), 1880; — Maistre, 1858 et 1861 ; — Maistre d'Anstaing (Le), 1881 ; — Malartic, 1856 et 1862; — Malbec, 1869; — Malespine, 1863; — Malet, 1848 et 1880; — Maleville, 1851 et 1874 ; — Malfillâtre, 1868; — Malherbe, 1845, 1874, 1877 et 1879; — Maliverni, 1863; — Mallevaud, 1868 ; — Maloteau, 1855; — Malus, 1855 ; — Manas, 1881 ; — Maniquet, 1868; — Manoncourt, 1868; — Manuel, 1869; — Maquerel de Quémy, 1869; — Marassé 1882; — Marbeuf, 1882 ; — Marc de Tripoly, 1864 ; — Marcère, 1875 ; — Marc'halac'h, 1871 ; — Marchal de Corny, 1874; — Marchant, 1874; — Marches, 1881 ; — Mardigny, 1862 et 1874 ; — Marescaille, 1855 ; — Mareschal, 1861 et 1869 ; — Marescot, 1859 ; — Mareste, 1861 ; — Marguerie, 1874 ; — Marguerittes, 1866; — Marigo, 1869; — Marin, 1863 et 1869; — Marion du Mersan, 1848 ; — Mersan, 1874 ; — Marionnels, 1874; — Marles, 1874; — Marnais, 1878; — Marnésia, 1866; — Marnix, 1881 ; — Marolles, 1870; — Marotte, 1854; — Marquès, 1869 ; — Marraud des Grottes, 1871; — Marrier, 1869; — Marsanne, 1869; — Martel, 1846 et 1847 ; — Martin ou des Martins, 1864 et 1869 ; — Martonne, 1870; — Marveille, 1852 et 1877 ; — Masclary, 1868; — Masin, 1856 ; — Massiet du Biest, 1879; — Masson de Joinville, 1854; —

Larnage, 1851 et 1868; — Murinais, 1873; — Musset, 1843; — Muyssart, 1855.

Nadaillac, 1848; — Nagu, 1854; — Narbonne-Lara, 1853, 1870 et 1875; — Narbonne-Pelet, 1875; — Narcillac, 1867; — Narp, 1869; — Nassau, 1843 à 1866; — Navailles, 1846; — Necker, 1863; — Nédonchel, 1844 et 1848; — Neuchâtel, 1867; — Neuvecelle, 1863; — Neuville, 1861 et 1869; — Nevet, 1866 et 1867; — Nevrezé, 1882; — Nicéville, 1847; — Nicolay, 1861 et 1864; — Nicolazo, 1860; — Niel, 1860 et 1878; — Noailhan, 1871; — Noblat, 1868; — Noble de Revest, 1864; — Noe, 1862; — Noir, 1869; — Nonant, 1849 et 1855; — Norman, 1858; — Normant (le), 1855; — Noyelles, 1855 et 1857.

Oberlin, 1875; — Obert, 1857; — Occoche, 1857; — Odard, 1864; — Ogier de Baulny, 1846; — Ogimont, 1880; — Ogny, 1882; — O'Gorman, 1869; — Oldenbourg, 1843 à 1866; — Olivari, 1863; — Oliver, 1876 et 1879; — Olry, 1874; — Ombriano, 1870; — O'Neil, 1859; — Ongnies, 1857; — Oraison, 1848 et 1863; — O'Reilly, 1855; — Orfeuille, 1845, 1846 et 1863; — Orly, 1861; — Ornano, 1854, 1863 et 1864; — Ornans, 1867; — Ornezan, 1868; — Orcières, 1876; — Orsanne, 1855 et 1860; — Orsay, 1853; — Ortigues, 1863; — Orville, 1863; — Orvilliers, 1882; — Osber, 1876; — O'shiell, 1869; — Osmond, 1869; — Osmoy, 1871; — Oyenbrugge, 1858.

Paladru, 1868; — Palikao, 1864; — Pallet de Trézance, 1874; — Pampelonne, 1858; — Panat, 1851 et 1882; — Pandin de Narcillac, 1867; — Pange (Thomas de), 1874; — Panisse, 1864; — Panon-Desbassyns, 1870; — Panouse (la), 1843; — Pape (La), 1882; — Papillon de la Ferté, 1867; — Parcey (Bigollier), 1848; — Pardailhan d'Antin, 1866-1870; — Pardieu, 1869; — Parieu, 1881; — Parny (Forges), 1870; — Parny, 1845; — Parry (Puniet de), 1862; — Partz de Pressy, 1857 et 1875; — Pas, 1857; — Pasquier, 1862-1874; — Passerat de Silan, 1861; — Passier, 1861; — Pastoret, 1853 et 1864; — Patras de Campaigno, 1857; — Paul, 1864 et 1873; — Pavant (Busancy), 1845; — Pavée de Vendeuvre, 1865; — Payan d'Augery, 1864; — Pazéry, 1864; — Pechpeyrou-Guitaut, 1844; — Pélicot, 1864; — Pélissier, 1864; — Pelleport, 1860 et 1879; — Pelouze (Marey-Monge), 1864; — Pena, 1864; — Penanster (Huon de), 1874; — Pennautier, 1843; — Percy, 1844; — Pernety, 1855; — Perpigna, 1878; — Perrée de la Villestreux, 1859; — Perrenot de Granvelle, 1858; — Perrier, 1864; — Perrien, 1877; — Perrochel, 1877; — Perreaudeau de Beaufief, 1862; — Persan, 1849 et 1868; — Perthuis de la Salle, 1878; — Pervenchère, 1874; — Petit-Thouars (Aubert du), 1869; — Petiton, 1864; — Petypas, 1858; — Peyramont, 1874; — Peyrat, 1869; — Peyssonnel, 1864; — Phaletans, 1868; — Phélipeaux de la Vrillière, 1861; — Picot de Vaulogé, 1870 et

1873; — Piellat, 1865, — Pierrepont, 1869; — Pietrequin de Prangey, 1869; — Piis ou Pins, 1859; — Pillet-Will, 1861; — Pillot-Coligny de Chantrans, 1859; — Pimodan, 1858; — Pin, 1864 et 1878; — Pinault, 1869; — Pault des Jaunaux, 1855; — Pingon, 1861; — Pingré, 1879; — Pinon de Saint-Georges, 1851; — Pinot de la Gaudinais, 1881; — Pinoteau, 1865; — Pins, 1859; — Pioger, 1873; — Piolenc, 1864; — Pitton, 1864; — Pivart ou Pyvart, 1869; — Pixerécourt (Gilbert de), 1873; — Place (de), 1880; — Plessis (d'Argentré), 1844; — Plessis de Grénedan (du), 1844; — Plœuc, 1871; — Pluvinel (la Baume), 1854; — Pobel, 1861; — Podenas, 1858 et 1870; — Poëze (la), 1848; — Poilley, 1869; — Poitiers-Saint-Vallier, 1862; — Poli, 1869; — Poligny, 1867; — Pollinchove, 1855; — Pomarède, 1869; — Pommereu, 1846, 1847 et 1879; — Pommeroy, 1848; — Pompéry, 1874; — Pomponne, 1877; — Pangeville, 1882; — Poniatowski, 1855; — Pons, 1845; — Pont, 1879; — Pontbriant, 1862; — Pontcarré (Pontois Camus), 1871; — Pontécoulant, 1882; — Pontevès, 1876; — Pontevès d'Amirat, 1865; — Ponthieu, 1865; — Pontis, 1864; — Porcellets, 1863; — Porry, 1879; — Port (du), 1861 et 1864; — Portail, 1875; — Portalis, 1864; — Portes (des), 1854; — Portes de Saint-Père (des), 1849; — Portier, 1861; — Potherie (le Roy de la), 1870; — Pothuau, 1878; — Potier, 1879; — Potier de Gesvres, 1875; — Poucques, 1858; — Pouilly, 1848; — Poulpiquet, 1870; — Poulpry, 1869; — Pourcet, 1878; — Pourquery, 1879; — Pourroy de l'Auberivière, 1863; — Pourtalès, 1873; — Poussin, 1852; — Poutier, 1867; — Poype (la), 1844; — Pozzo di Borgo, 1857 et 1870; — Pracomtal, 1855; — Prade (Richard de la), 1874; — Pradier d'Agrain, 1871 et 1874; — Prat (du), 1849, 1852 et 1855; — Preissac, 1868, 1877, 1879 et 1881; — Pressensé (Dehaut), 1871; — Prestre (le) de Vauban, 1871; — Préval, 1854; — Prévot de la Boutetière, 1851; — Prevost de Touchimbert, 1844; — Prey (du), 1868; — Pronleroy (Lancry de), 1865; — Pronville, 1857; — Provençal, 1864; — Provost (de Launay), 1875; — Prunières (Estienne), 1879; — Puget de Barbantane, 1860-1864; — Puiberneau, 1874; — Puis (du), 1855; — Puniel de Parry, 1862; — Puyguyon, 1847; — Puymaigre, 1847; — Puy-Montbrun, 1847 et 1877.

Quarré d'Aligny, 1855 et 1856; — Quatrebarbes, 1847; — Quecq de la Chérye, 1855; — Quelen, 1843 et 1877; — Quellerie, 1855; — Querhoent, 1851; — Querrieu (Gaudechart), 1860; — Quinemont, 1877; — Quingey, 1867; — Quinot, 1869; — Quinson, 1882; — Quinsonnas (Pourroy), 1863; — Quiqueran de Beaujeu, 1863.

Rabasse, 1864; — Rabiers, 1864; — Rabiers du Villars, 1879; — Rabutin, 1845; — Raby, 1869; — Racan, 1845; — Rachais, 1882, — Racine, 1845 et 1876; — Raffelis, 1864; — Raffy, 1879; — Raget (du), 1862; — Raguse, 1857; — Raigecourt, 1876; — Raimondis,

1864; — Rainneville, 1875 et 1879; — Raismes, 1879; — Rambey (Couthaud de), 1864; — Rambures, 1873; — Rame, 1881; — Rampon, 1847 et 1874; — Ranchicourt, 1857; — Ranst de Berchem, 1860; — Raousset-Boulbon, 1864; — Rapatel, 1851; — Rapin, 1868; — Rascas, 1864; — Rasque de Taradel, 1864; — Ratsamhausen, 1875; — Raudot, 1873; — Rauzan, 1864; — Ravel, 1864; — Ravignan, 1877; — Ravinel, 1853; — Ray, 1867; — Raymond, 1869; — Raynaud, 1847; — Rayneval, 1875; — Reclus (du), 1847; — Recourt, 1857; — Reculot, 1867; — Régis, 1864; — Regnaud de Saint-Jean d'Angely, 1849; — Reillane, 1864; — Reille, 1877; — Reinach, 1875; — Reiset, 1852 et 1875; — Rely, 1857; — Remerville, 1864; — Rémusat, 1847, 1864 et 1873; — Remy de Gennes, 1855; — Renaud d'Alein, 1864; — Renty, 1857, — Repellin, 1851; — Requiston, 1864; — Rességuier, 1851-1873; — Reverseaux (Guéau de), 1878; — Reviers de Mauny, 1847; — Rev de Foresta, 1877; — Reynaud de la Gardette, 1879; — Riancey (Camusat de), 1876; — Rians, 1864; — Ribains (Frévol), 1857; — Ribbe, 1864; — Riboisière (Baston de la), 1849; — Ricard, 1864; — Ricaumont, 1852; — Ricaumont (Lonjon de), 1873; — Richard (la Pervenchère), 1874; — Richardot, 1857; — Richaud, 1862; — Richemont, 1848; — Richemont (Lemercier), 1870; — Richemont (Panon-Desbassyns), 1870; — Richer de Beauchamp, 1870; — Richerand, 1862; — Richery, 1864; — Riencourt, 1844; — Rietz (du), 1875; — Rieu (du), 1844; — Rincquesent ou Rinxent, 1874; — Riocour (du Boys), 1863; — Rioult de Neuville, 1861; — Ripert-Monclar, 1864; — Riquet de Caraman, 1855; — Riquetti de Mirabeau, 1864; — Riverieulx, 1879; — Rivet, 1873; — Rivière, 1859; — Rivière de la Mure, 1861; — Rivoire, 1851; — Robécourt, 1880; — Robert (des), 1874; — Robert, 1869; — Robien, 1844; — Robin de Barbantane, 1854 et 1864; — Robinet de la Serve, 1881; — Robust e et Roche, 1869; — Roche-Aymon (la), 1871; — Rochefontenilles (la), 1846; — Rochefort, 1870; — Rochejaquelein (la), 1845 et 1846; — Rochelambert (la), 1858; — Rochethulon (la), 1859; — Rochette, 1861; — La Rochette, 1881; — Rocquart, 1869; — Rodez-Bénévent, 1871; — Rodoan, 1855; — Rœderer, 1874; — Roffignac, 1851 et 1871; — Roger, 1847-1851; — Roget de Bellaguet, 1878; — Roi (le), 1869; — Roissard de Bellet, 1881; — Rolland, 1864; — Romieu, 1845-1864; — Roncherolles, 1851; — Ronsard, 1845; — Roose, 1858; — Roquefeuil, 1867; — Roquelaure, 1855; — Roquemaurel, 1875; — Rosamel, 1877; — Roselly de Lorgues, 1863 et 1869; — Rosières, 1843; — Rosières de Sorans, 1879; — Rosily, 1855; — Rothschild, 1868; — Rotours (des), 1853, 1861, 1864 et 1877; — Rottembourg, 1875; — Rouault, 1880; — Roucy, 1845 et 1848; — Rougé, 1873 et 1880; — Rougemont, 1867; — Rouillet de Beauchamps, 1871; — Roure (du), 1847, — Rous de la Mazelière, 1855, 1858 et 1874; — Rousseau, 1864 et 1867; — Rousseau et Rouxeau, 1869; — Rousseau de Labrosse, 1849; — Roussillon, 1870; — Roussin, 1855; — Rouvroy, 1855; — Roux ou Ruffo, 1864; — Roux de Larcy, 1864; — Roy, 1848, — Roy de Loulay, 1873; — Roye de Wichen,

Turgy, 1874, — Turmel, 1874; — Turmélière (Thoinnet), 1870; — Turpin, 1858.

Uhrich, 1874.

Vacher, 1864; — Vacher de Saint-Géran, 1861; — Vaillant (du Douet le), 1879; — Valady, 1876; — Valavoire, 1864; — Valbelle, 1864, — Valée, 1874; — Valette (la), 1854 et 1862; — Valfons (Mathei), 1871; — Vallière (la), 1854; — Vallin, 1855; — Vallincourt, 1855; — Valmy (Kellermann), 1871; — Valon d'Ambrugeac, 1844 et 1881; — Valori, 1861-1865-1870; — Vandègre, 1880; — Van den Steen, 1848; — Van der Linde, 1855; — Van der Straten, 1844 et 1847; — Van Schalkwyk, 1870; — Van Steenkiste, 1878; — Vanssay, 1869; — Van Echaaute, 1855; — Varadier, 1864; — Varages, 1864; — Varax (Rivérieulx), 1869; — Vareilles (la Broue), 1854; — Varenne, 1854; — Vassinhac d'Imécourt, 1845 et 1863; — Vast-Vimeux, 1873; — Vatan (Aubéry de), 1855; — Vauban (le Prestre), 1870; — Vaudreuil, 1881, — Vaufreland (Piscatory), 1847; — Vauguyon (Daniel), 1873; — Vauguyon (la), 1877; — Vaulchier, 1843, 1862 et 1871; — Vaulogé (Picot de), 1844 et 1846; — Veauce (Cadier de), 1877; — Vellin ou Vellein, 1869; — Vénancourt (Cornette), 1869; — Vendeuvre, 1865 et 1881; — Ventavon, 1873; — Vento, 1864; — Vérac, 1860-1873; — Verclos (Joannis de), 1854; — Verdonnet, 1848; — Verdillon, 1864; — Vergennes (Gravier), 1869; — Vergne (Bony de la), 1874; — Verhuell, 1846; — Verne (du), 1874; — Vernes, 1869; — Vernette (Saint-Maurice la), 1870; — Verneuil, 1855; — Vernimmen, 1855; — Vernon, 1868, — Vernou-Bonneuil, 1848; — Verteillac (la Brousse), 1879; — Verthamon, 1860; — Vervoort, 1878; — Véteris, 1864; — Vezien, 1869; — Vialet, 1861; — Vibraye (Hurault de), 1877; — Vidart, 1851; — Vidaud de la Tour, 1849; — Viefville (la), 1857; — Vielle (Labay de), 1870, — Viennois, 1857; — Vieuville, 1857; — Vigerie (Taveau de la), 1875; — Vigne (la), 1854; — Vignaux, 1875; — Villages, 1847, 1854 et 1864; — Villars, 1856; — Villedieu de Torcy, 1847; — Villegontier (Frain de la), 1878; — Villehardouin, 1845; — Villèle, 1870; — Villelume, 1870; — Villemarqué (Hersart), 1844; — Villermont, 1881; — Villeneuve, 1858 et 1864; — Villeperdrix (Plantin), 1876; — Villeroy (Neufville), 1856, — Villers-au-Tertre, 1855; — Villestreux (Perrée de la), 1859; — Villette, 1861; — Villiers de l'Isle-Adam, 1878; — Vincenti, 1881; — Vinols, 1871; — Vins, 1864; — Vintimille, 1864; — Vioménil (du Houx), 1863; — Vipart, 1870; — Vireaux de Sombreuil, 1870; — Virieu, 1855; — Viriville (Grolée), 1881; — Viry, 1861-1873; — Vismes, 1865; — Vitalis, 1864; — Vitrolles, 1855; — Viville, 1874; — Vogué, 1851, 1852 et 1854; — Voisines, 1870; — Voisins de Lavernière, 1881; — Voland, 1864; — Voltaire (Arouet), 1845 et 1869; — Vorges (Domet de), 1875; — Vougny, 1881; — Voyer d'Argenson, 1848; — Vrignais (Robiou de la), 1877.

TABLE DES MATIÈRES

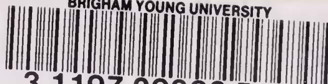
DE L'ANNUAIRE DE 1883

PLACEMENT DES GRAVURES.

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand-croix. . . . . . . GC✻.
Grand officier. . . . . . GO✻.
Commandeur. . . . . . C✻.
Officier. . . . . O✻.
Chevalier. . . . . ✻.

PARIS. TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.



OCT 18 1962